TRAITÉ DE LA DANSE

GRAMMAIRE de la DANSE et du BON TON

à travers le monde et les siècles

DEPUIS LE SINGE JUSQU'A NOS JOURS

6341 DANSES

Ou pas différents et articles de tous genres sur la danse

MÉDAILLE D'OR
à l'Exposition du Palais de France de Paris



3333 FIGURES DE COTILLON ;
2000 PAS CHORÉGRAPHIQUES ;
658 DANSES DE SALONS ;
150 QUADRILLES DIFFÉRENTS ;
200 ARTICLES SUR LES US ET COUTUMES ET LES BELLES MANIÈRES EN TOUTES CIRCONSTANCES.

Par E. GIRAUDET, 39, boulevard de Strasbourg, Paris

1900

TOME II.

Tome II

TRAITÉ DE LA DANSE

TRAITÉ DE LA DANSE

TOME II

GRAMMAIRE de la DANSE et du BON TON

à travers le monde et les siècles

DEPUIS LE SINGE JUSQU'A NOS JOURS

6341 DANSES

Ou pas différents et articles de tous genres sur la danse





3333 FIGURES DE COTILLON ;
2000 PAS CHORÉGRAPHIQUES ;
658 DANSES DE SALONS ;
150 QUADRILLES DIFFÉRENTS ;
200 ARTICLES SUR LES US ET COUTUMES ET LES BELLES MANIÈRES EN TOUTES CIRCONSTANCES.

Par E. GIRAUDET, 39, boulevard de Strasbourg, Paris

PRIX : 3 fr. 50

1900

M

Vous n'avez qu'à parcourir la table alphabétique des matières, pour trouver facilement tous les renseignements cherchés. S'il vous arrivait de trouver des passages insuffisamment clairs ; si, malgré mon désir d'avoir rendu tout compréhensible, certaines questions vous paraissaient non résolues, enfin, si quelque erreur s'était glissée dans mes démonstrations, je vous serais très obligé de me communiquer vos observations ou de me demander de nouveaux et plus amples détails. Je me ferai toujours un scrupuleux devoir de répondre par retour du courrier aux lettres de mes lecteurs.

E. GIRAUDET,
Auteur-Professeur de danse,
39, Boul. de Strasbourg, PARIS.

LA DANSE DEPUIS LE SINGE

Jusqu'à nos jours



AVANT-PROPOS

Les esprits portés à la critique trouveront, peut-être, que j'accorde trop de prépondérance à l'art chorégraphique. A cela, je pourrais répondre qu'enseignant la danse et les belles manières, ma disposition à voir une véritable panacée sociale dans l'art de Vestris, est une conséquence naturelle de mon état d'esprit. Ce serait une pauvre raison. Elle serait, de plus, trop facile à donner.

Habitué à vaincre des difficultés et voulant connaître la cause originelle des choses, j'ai pris la peine de réfléchir et d'étudier. Je suis ainsi arrivé à une conclusion que tout homme de bonne foi pourra découvrir comme moi. La propension de mon esprit à voir dans la danse un élément essentiel d'éducation, n'est telle que parce que, véritablement, sans la danse, l'individu est incomplet, ne peut rien et n'arrivera jamais à briller dans le monde.

Toutes ces vérités ressortent clairement des divers chapitres consacrés, dans mes ouvrages, à tout ce qui se rattache à l'éducation des enfants et à la direction des grandes personnes. Les rappeler ici serait donc commettre une superfétation. Il vaut mieux renvoyer à la table des matières, tous ceux qui auront à faire de ces questions, une analyse approfondie. Mais ce que je veux démontrer, c'est uniquement que la danse est réellement

une cause essentielle, vitale et organique de notre savoir-vivre moderne.

En remontant de l'effet aux causes, j'ai observé que la danse remonte aux origines de l'humanité. Elle leur est même antérieure, car les choses ont leur danse à l'égal des êtres. Les feuilles dansent sous la caresse des brises harmonieuses. L'eau ondule, tressaute et bondit avec la vague écumante sous l'effort de la tempête. C'est même le tableau de ces danses inconscientes, qui a dû inspirer la danse du singe, car tous les animaux ont leur façon de danser. Jules Verne raconte, dans l'un de ses ouvrages, que les grues se réunissent en grand nombre sur les bords de la mer Noire. Ces oiseaux se forment en cercle ; de temps en temps, l'une d'elles se détache du cercle et se met à danser au milieu de ses compagnes qui l'applaudissent à leur façon en claquant du bec.

La danse de l'homme viendrait donc, en droite ligne, du singe notre ancêtre, qui l'aurait empruntée à la danse ambiante de la prime nature. Je suis ici d'accord avec Darwin, Littré et d'autres savants, qui ont établi la filiation existant entre la race humaine et les espèces simiesques. Suivant ces savants-là, aucun doute ne saurait exister : l'homme descend du singe.

La danse simiesque est donc le modèle originel des premières danses dont se divertirent nos ancêtres. Le dessin ci-dessus parlera aux yeux en même temps que cet avant-propos parle à la raison de mes lecteurs, et, à eux deux, ils feront sûrement comprendre ce que je désire leur inculquer : on voit, à l'origine même de la création, la mer, les bois et les montagnes. Un singe, en observation sur un tronc d'arbre,

remarque ce mouvement général : les feuilles qui s'entrechoquent, les eaux qui moutonnent, les oiseaux qui volent et le vent qui roule des matériaux détachés des sommets montagneux.

Inspiré par ce trémoussement universel, le singe se met à danser. L'homme des premiers âges, au sortir de sa tente, aperçoit le singe, en se rendant à la chasse, et imite aussitôt la danse du quadrumane. Et c'est ainsi que la danse se perpétue, transmise d'âge en âge, de peuple à peuple. On dirait d'une formidable farandole, où toutes les époques se donnent la main, reliant l'origine de la danse, issue des entrailles même de la nature, à ce qu'elle est devenue aujourd'hui.

Ce dessin se termine par le regretté président Félix Faure avec l'impératrice de Russie ; l'empereur Nicolas avec Mme Faure et Mlle Lucie Faure avec la princesse Olga : l'Union franco-russe.

Nous avons tous lu dans l'histoire ancienne, que les cérémonies payennes, n'allaient jamais sans des danses spéciales. Qui n'a entendu parler de la danse célèbre qu'exécuta le roi David, devant l'arche du Seigneur ?

Le fait légendaire qu'un tableau, remarqué dans un précédent salon, a rendu populaire, est également très connu. Je veux parler de Salomé dansant devant Hérode. « Salomé, dit un de nos encyclopédistes modernes, fille d'Hérodiade et d'Hérode Philippe, plut à son oncle, Hérode Antipas, par la grâce qu'elle déploya en dansant devant lui et demanda comme récompense la tête de saint Jean-Baptiste. »

A Rome, des danses accompagnaient toujours les exercices du cirque. On n'a pas oublié non plus que les anciens avaient

pour la danse une véritable vénération ; à tel point que, divinisant l'origine de la chorégraphie, ils l'attribuèrent à Therpsichore, l'une des neuf Muses, déesse de la danse, dont la statue symbolise encore la danse de nos jours.

Le culte de Bacchus entraînait de nombreuses danses exécutées par les bacchantes, sorte de prêtresses du dieu de l'ivresse. Cette strophe du chœur des bacchantes, dans *Philémon et Beaucis*, en est la commémoration.

Filles d'Athor, filles charmantes,
Dansez en vous donnant la main ;
Suivez le chœur des Coribantes
Au son des crotales d'airain.

Dans l'Inde, il existe les bayadères, dont le nom sert encore à désigner les danseuses. Voici ce que dit M. Jules Trousset, sur ces femmes dont l'origine se perd dans la nuit des temps : « Fille ou femme de l'Inde, dont la profession est de danser et de chanter. Les bayadères, que les Indous appellent *Nautchnies*, forment deux classes principales, subdivisées elles-mêmes en plusieurs catégories. Lorsqu'elles sont vouées au service des Dieux, elles entrent dans un temple et deviennent *Devadasies* ou esclaves des Dieux ; elles chantent et dansent dans les fêtes et dans les processions. Les *Devadasies* de la première catégorie, appartiennent aux premières familles et tiennent un rang respectable. Celles de la deuxième catégorie sont beaucoup plus libres et peuvent sortir des temples pour se rendre chez les riches particuliers, où elles animent les fêtes par leur danse et leurs poses voluptueuses. Chaque temple entretient une troupe de *Devadasies*. Lorsqu'elles sont tout à fait libres, les *Nautchnies* sont appelées *Kunchinies*, *Doumin-*

ques ou *Bazygarnies*, suivant la catégorie à laquelle elles appartiennent. Réunies par troupes de dix à douze, elles errent dans le pays, cherchant à gagner quelque argent en dansant et en chantant. »

Victor Hugo a immortalisé la Esméralda, type de la bayadère moderne et populaire; l'illustre écrivain s'exprime ainsi sur la jeune amie du brillant Phébus, dans *Notre-Dame de Paris*, un de ses chefs-d'œuvre : « Dans un vaste espace laissé libre entre la foule et le feu, une jeune fille dansait. Si cette jeune fille était un être humain, ou une fée, ou un ange, c'est ce que Gringoire, tout philosophe sceptique, tout poète ironique qu'il était, ne put décider dans le premier moment, tant il fut fasciné par cette éblouissante vision.

« Elle n'était pas grande, mais elle le semblait, tant sa fine taille s'élançait hardiment. Elle était brune, mais on devinait que le jour, sa peau devait avoir ce beau reflet doré des Andalouses et des Romaines. Son petit pied aussi était andalous, car il était tout ensemble à l'étroit et à l'aise dans sa gracieuse chaussure. Elle dansait, elle tournait, elle tourbillonnait sur un vieux tapis de Perse, jeté négligemment sous ses pieds; et, chaque fois qu'en tournoyant sa rayonnante figure passait devant vous, ses grands yeux noirs vous jetaient un éclair.

« Autour d'elle tous les regards étaient fixes, toutes les bouches étaient ouvertes; et, en effet, tandis qu'elle dansait ainsi, au bourdonnement du tambour de basque que ses deux bras ronds et purs élevaient au-dessus de sa tête, mince, frêle et vive comme une guêpe, avec son corsage d'or sans pli, sa robe bariolée qui se gonflait, avec ses épaules nues, ses jambes nes que sa jupe découvrait par moment, ses cheveux noirs,

ses yeux de flamme, c'était une surnaturelle créature. — En vérité, pensa Gringoire, c'est une salamandre, c'est une nymphe, c'est une déesse, c'est une bacchante du Mont-Ménaléen.»

On n'en finirait pas s'il fallait citer tout ce que les plumes les plus illustres ont dit sur la danse et sur les coutumes des pays où la chorégraphie a été le plus en honneur. En Espagne, notamment, la danse fait, pour ainsi dire, partie intégrante du caractère national. Ecoutez ce qu'écrivait Alexandre Dumas au cours d'un long voyage qu'il fit au pays des castagnettes et du boléro :

« Alors je fus frappé d'un tableau touchant, et qui me rappela, à quelques détails près, les anciens patriarches. Dans la salle précédant la cuisine, à l'odeur des côtelettes qui rôtissaient, le maître de la maison dansait gravement avec sa servante, aussi grave que lui, le fandango national, dans ce que le fandango a de plus simple et de plus honnête; la voûte de cette salle était toute constellée de magnifiques grenades pendues au plafond avec des ficelles, et destinées à être mangées à la venue de la bise, si toutefois la bise vient jamais à Grenade. Une vaste cheminée, avec un feu sur lequel bouillait un pachero, décorait hospitalièrement cette salle; auprès de ce feu, la maîtresse du cabaret, tout en berçant un petit chérubin andalous qui dormait sur son sein, regardait, le sourire sur les lèvres, la danse de son mari et de sa servante. Un bruit cadencé de castagnettes accompagnait cette scène, et un grand rayon de soleil, qui entrait hardiment par la porte, traversait la danse, et allait faire cligner de l'œil un magnifique chat blanc qui faisait béatement sa sieste.

« Vous comprenez que lorsque je parus la danse s'inter-

rompit; mais sur un signe auquel mon ignorance de la langue espagnole ne me permettait pas de joindre une intonation satisfaisante, la danse recommença. Mes amis, prévenus par un mouvement de tête, s'approchèrent alors à leur tour, et restèrent, ainsi que moi, quelque temps occupés à contempler cette scène de famille, si commune dans le pays, qu'il fallait être étrangers pour y faire attention. Enfin, ce fut la servante, la première, qui, honteuse, quitta la partie, moitié riant, moitié rougissant, et son maître, resté seul, nous salua tout en détachant castagnettes, ses et en s'étonnant du plaisir que nous paraissions prendre à une chose, qui lui paraissait une occupation naturelle à tout être intelligent. »

La marche de la civilisation contribua considérablement au développement de la danse. Nos rois, à mesure que s'affinèrent leurs goûts et leurs mœurs, organisèrent des bals, des fêtes et des ballets, qui occasionnèrent des magnificences inouïes. L'une de ces fêtes royales eut même de graves conséquences. C'était au temps du roi Charles VI. Une fête qui comportait un bal masqué fut organisée à la cour. Six seigneurs se présentèrent à ce bal déguisés en sauvages. Ils étaient recouverts de perruques d'étoupe. Un plaisant trouva drôle d'y mettre le feu, et les malheureux sauvages, embarrassés dans leurs chaînes et ustensiles furent grillés vivants sous les yeux de la cour terrifiée. Le roi, Charles VI, fut tant émotionné de cette catastrophe qu'il en perdit la raison.

Les bals que donnèrent le Régent, Louis XV et Louis XIV sont demeurés légendaires. Sous ce dernier roi, Versailles devint l'enchantement du monde. Depuis ce temps-là, la danse, en se popularisant de plus en plus, a multiplié à l'infini

le nombre de ses adeptes, mais sans être jamais délaissée par les puissants du jour. On a toujours dansé, on dansera toujours et partout.

Aussi dans cette nouvelle édition me suis-je efforcé, aussi bien dans le tome Ier que dans le tome II, de concentrer toutes les danses qui ont eu leur heure de succès à travers les siècles. J'ai analysé tous les genres; aussi bien les danses locales, que les danses de salon et les danses de théâtre. Cette colossale série, la plus complète qui ait jamais été placée sous les yeux du public, se termine par une de mes plus récentes créations; le *Moulinet du Pas-de-Quatre.*

Tel qu'il est, mon ouvrage se présente au public comme l'inventaire le plus complet des choses de la danse. Mon but a été de lui offrir un guide sûr, un conseiller éclairé, une bibliothèque de la chorégraphie toujours prête à renseigner; en un mot d'édifier, sous une forme claire, facile aux recherches et accessible à toutes les intelligences, l'encyclopédie de l'art chorégraphique.

E. Giraudet.

Comme suite à cet article, voir : *Origine de la danse*, tome Ier, page 5; voir aussi, page 6, *La danse à travers l'histoire.*

PRÉFACE DU TOME II

Le tome II que je présente aux amis de la danse est le complément des études et recherches chorégraphiques de ces vingt dernières années. J'ajouterai qu'il n'a rien de commun avec le tome Ier, et ne comporte aucune répétition. Les danses nouvellement parues viennent s'ajouter aux anciennes. Celles de province, les danses militaires, étrangères, de théâtres, de concerts, bals, cotillons, font l'objet d'appréciations nouvelles et spéciales. Aussi mon travail n'embrasse pas moins de 3,333 figures de cotillon et 5,000 danses, ou pas de danse différents.

Se mettre soi-même en scène étant une question fort délicate, je me permets, pour donner à mes lecteurs une idée exacte de mes efforts, de reproduire ici une interview publiée dans le *Progrès* par un de mes camarades de ce journal, dont je suis moi-même l'assidu collaborateur :

« Très intrigué, par la somme considérable de travail que doit fournir le professeur Giraudet, lequel est à la fois auteur, journaliste, chorégraphe, musicien et homme de sport, je me rendis dernièrement à sa salle de danse, 39, boulevard de Strasbourg, dans le but d'apprendre de sa bouche même, ce qu'il faut de travail, de persévérance et d'application, pour accomplir semblable besogne.

« J'ai appris là, que ce maître habile, qui trouve encore le temps de fournir chaque semaine un article au *Progrès*, a créé pendant ces vingt dernières années, tant pour la France que pour l'Etranger, 132 ballets pour théâtres, concerts, revues, expositions, salons, etc. ; 150 répertoires de danseurs ou danseuses comiques ; 225 danses de salon pour couples enlacés, quadrilles, etc. ; 2000 pas chorégraphiques ; 500 figures de cotillon ; 784 articles dans les journaux sur la danse, le bon ton. Un ouvrage poétique, etc.

« Notez que ce professeur est aussi infatigable que fécond. Il donne une moyenne de 8 à 10 heures de leçons par jour, soit particulières, soit à son cours, dans les pensionnats, écoles ou familles. Sept traités différents de la danse, du maintien et des devoirs de chacun dans toutes les circonstances de la vie, sont sortis de sa plume intarissable, autant que documentée.

« Une telle somme d'effort, est la preuve pour ainsi dire tangible, du dévouement constant que M. Giraudet a toujours apporté, à la vulgarisation et au perfectionnement de la danse.

« Collectionneur érudit, il est passionné pour tout ce qui touche à la chorégraphie. Il a tant fait pour cet art qui faiblissait il y a dix ans, qu'il a fini par le remettre en honneur, dans les réunions de familles et salons.

« Très robuste, à la fois simple, agile et distingué, ce praticien est admirablement doué, pour l'enseignement de cet art primordial.

« Quoique musicien modeste, c'est lui qui donne les motifs à ses compositeurs lorsqu'il s'agit de lancer une danse nouvelle. D'ailleurs on trouve de belles compositions à son actif; les auteurs viennent souvent le consulter sur des points embarrassants. Son esprit original, sa compétence indéniable et son excessive fécondité, ont vite trouvé la solution qui convient.

« Il n'est pas de danse qu'il ne connaisse; dix mille pas chorégraphiques issus de tous les pays, forment son bilan, et sa prodigieuse mémoire tient tout cela méthodiquement en son cerveau, de telle sorte qu'à la minute, il peut satisfaire quiconque fait appel à cette prodigieuse encyclopédie vivante.

« Semblable labeur, uni à de si vastes connaissances, pourrait, certes, suggérer bien des réflexions. A vous de les faire, ami lecteur, quant à moi, mon commencement sera aussi ma conclusion : Voilà vingt années bien employées. »

Malgré les éloges de mon confrère, je n'ai pas la prétention d'avoir fait une œuvre parfaite. Quelques fautes ont pu trahir ma plume, des défauts de mémoire ont pu me faire commettre des omissions. Aussi serai-je reconnaissant, à ceux qui voudront bien me signaler les danses oubliées ou les erreurs commises. Je prie également les professeurs de danse et mes lecteurs, de m'informer des danses nouvelles, dont l'apparition parviendrait à leur connaissance. Par contre, je suis à la disposition de ceux qui, par lettre, demanderaient de plus amples explications sur les sujets traités. De même, toute question de maintien, de bon ton ou d'usage, ne paraissant pas suffisamment élucidée aux tomes Ier et II, et qui donnerait lieu à des demandes de renseignements — Ecrire à M. Giraudet, 39, boulevard de Strasbourg, *Paris*, — feront l'objet de nouvelles études et investigations. Je m'appliquerai à toujours répondre à mes correspondants, avec la plus scrupuleuse exactitude.

Je ferai mon profit des observations de chacun, car en 1909, je me propose de publier *L'Encyclopédie de la Danse*, où figureront en outre, la musique originale de toutes les danses, les origines de la chorégraphie, et tout ce qui se rapporte à l'art du danseur. Cet ouvrage ne comprendra pas moins de 5,000 pages en texte no 7 et formera deux volumes du format des grands Larousse.

Succès oblige, dit-on. Jamais proverbe n'aura reçu plus éclatante confirmation. D'ailleurs, dès maintenant, au lieu de deux éditions de dix mille par année, je me vois obligé de faire tirer cinq éditions de ma méthode, soit cinquante mille. Si la danse opère ce miracle en faveur de l'auteur, quels bienfaits n'entraînera-t-elle pas pour ceux qui sauront s'y livrer avec discernement. Qu'on ne vienne pas douter des progrès de la chorégraphie. Sa marche en avant est indéniable. Loin d'être délaissée, la danse est de plus en plus en faveur dans les familles de la bonne société. Il n'en est aucune qui n'ait son professeur de danse et de maintien.

Point n'est besoin de rappeler longuement l'utilité de cet exer-

cice. Qui n'est pas danseur aujourd'hui, n'est pas armé pour tenir sa place dans la société. Ne pas aimer la danse, c'est manquer de la fibre qui passionne pour les bonnes et belles choses. C'est le plus bel art qu'ait enfanté le génie humain, en même temps qu'il est le plus ancien. Il nous distrait, nous embellit, nous développe, nous conserve en santé ; il donne l'aisance à tous ceux qui s'y livrent. Il n'y a pas de fête possible, sans bal, aussi bien chez les souverains que chez les plus humbles travailleurs. C'est un plaisir qui est le domaine de tout le monde, comme le monde entier est son domaine. De cet inaliénable bien, nul n'a le droit de prendre la part qui nous revient ici-bas. Tous les humains sont égaux devant le plaisir, que procure un bal. La danse, qui est la meilleure et la plus efficace des médecines, est le gardien vigilant de la santé. Elle assure partout les coudées franches, nous repose et distrait l'esprit, égaie les gens moroses. C'est elle aussi, qui élargit le cœur et fait aimer les arts, apprécier les choses, et accorder sa bienveillance à plus petit que soi. Cet exercice ne disparaîtra que si le monde s'effondrait. On a toujours dansé partout, on dansera toujours et en tous lieux.

Malgré cela, les personnes qui déclinent les invitations au bal sont nombreuses. La raison de leur refus est simple, car c'est tout simplement parce qu'elles ne savent pas danser. Il y en a pourtant quelques-unes qui, s'armant de courage, franchissent les portes des bals sans notions chorégraphiques. Elles sont faciles à reconnaître par leur gaucherie et leurs hésitations. Au reste, cette appréhension est compréhensible. Qui donc serait à son aise sur une scène, pour y jouer un rôle dont il ne connaîtrait pas le premier mot?

Evidemment les personnes qui ne savent pas danser, éprouvent, dans un bal, des sensations analogues à celles de l'acteur, qui ne saurait pas son rôle. Elles tremblent; elles ont peur. C'est la raison pour laquelle il ne faut pas hésiter, et apprendre à danser chez un bon maître. Admettons un instant que, ne sachant pas danser, vous assistiez à un bal. Qu'arrivera-t-il?

Au moment où la musique fait entendre ses plus entraînantes valses, les dames étant toujours en plus grand nombre que les messieurs, vous aurez le crève-cœur de laisser de gentilles demoiselles, et de pauvres petites dames, se morfondre à faire tapisserie à leur place. Immobile et très gêné de cette situation vous devenez le point de mire des mamans, fort mécontentes du repos forcé de leurs filles, venues au bal pour danser, et non pour attendre si une de ces silhouettes vissées au parquet, ne se dirigera pas vers elles.

Mais vous ne bronchez pas sous ces regards courroucés : *Vous ne savez pas valser!* Et voilà pourquoi, voulant se soustraire aux yeux braqués sur eux, tant de jeunes gens s'esquivent au buffet, au fumoir ou à la salle de jeu, avec les impotents. Voilà une bien vilaine contenance. Je vous laisse à penser ce que les dames pensent d'une telle attitude.

Vous réagirez, chers lecteurs, contre une telle faute. Lisez cette méthode, la seule à suivre pour bien danser et se conduire *correctement* partout, et vous aimerez la danse. Mes démonstrations sont

claires, succinctes et faciles. Un tel livre, résumé des observations et de l'expérience acquises par de longues années de pratique, devrait être chez chaque amateur de danse et de bon ton, et considéré comme le seul et vrai guide, des belles manières. Les 265,000 élèves et lecteurs, qui doivent à mon nouveau procédé et à la lecture de ma méthode, de figurer partout avec avantages et succès, sont la preuve de ce que j'avance.

Un simple coup d'œil, aux tomes I[er] et II, suffit pour trouver tout ce qu'il est utile de connaître pour les deux sexes, à tous les âges, dans tous les milieux, et dans toutes les circonstances. Ces ouvrages sont le bréviaire de la chorégraphie. La comparaison est d'autant moins exagérée, que la danse fut presque une religion. Les Grecs avaient une divinité de la danse, que l'on honorait par les danses des adolescents, devant son autel. Cet enthousiasme des premiers peuples, s'est perpétué à travers les siècles, laissant chez les hommes cet instinct inné, amour sacré de l'esthétique, dont la danse est le plus fécond inspirateur.

La base de la danse c'est le rhythme, et le rhythme, au dire d'un célèbre original américain, c'est la cadence de la pensée. La danse, sœur de la musique, confine donc aussi, par un lien de parenté, à l'esprit. Elle est aujourd'hui dans nos mœurs. La femme lui doit la mise en relief de ses charmes, l'homme de sa grâce et de sa force! Ce mot : *Bal!* contient dans son unique syllabe tout un monde d'illusions, que la danse transforme souvent en réalités.

Aimons la danse, puisqu'elle est le sentier fleuri, qui conduit du rêve à la vie.

E. GIRAUDET.

Pour toutes les danses dont les pas ne seraient pas démontrés, il faut voir le nom du pas à son nom technique.

Exemple : Pas ailes de pigeon dans une danse quelconque, pour sa théorie voyez : Ailes de Pigeon, etc. Id. pour les pas, voir les danses, tomes I[er] et II.

N. B. — Pour toutes les musiques des danses des tomes I et II voir M. Giraudet ou lui écrire.

GRAMMAIRE DE LA DANSE

A TRAVERS LE MONDE ET LES SIÈCLES

A

ACADÉMIE NATIONALE, *la danse au théâtre, maître de ballet, préparatifs d'un ballet, les examens à l'Opéra, l'alphabet de la chorégraphie, etc.* (Voir Théâtre).

ACCROCHIRISME (L'). — *Mesure à 3 temps.* — 1503. — Cette danse est une espèce de lutte gaie; les danseurs se touchaient, s'accrochaient le corps par les mains, en évoluant par des élevés en avant et en arrière, des voltes-faces. Une chute de l'un ou de l'autre désignait le vainqueur.

ADAGE (L'). — Par des poses, des attitudes, le jeu des bras et de la physionomie, représenter le sublime des sujets choisis, soit sur place, en pirouettant, ou en une évolution chorégraphique quelconque.

ADÉLIENNE (L'). — *16 mesures à 4 temps.* — 1897. — Créée en février 1897 par Mlle Adélia Da Silva Feixeira, professeur de danse de salon à Porto.

Elle a été composée spécialement pour la musique Linger-Longer-Loo si connue de tous. Elle comporte 4 mesures d'introduction, pendant lesquelles les danseurs prennent la position de cette danse.

Elle a 104 mesures dansantes, et 4 mesures finales, pour reconduire les danseuses et les saluer. Si les danseurs désirent répéter toute la danse, les 4 mesures finales se feront en promenade, le cavalier tenant sa dame par la main, suivie d'un grand salut. Ensuite, reprendre la position première 4 mesures d'introduction, suivies des 104 mesures dansantes.

Le cavalier donne la main droite à la main gauche de sa dame, comme pour le pas-de-quatre.

Théorie du cavalier. — 1re mesure. — *1er temps :* Passer la pointe du pied gauche devant le pied droit.

2e temps : Idem derrière. *3e temps :* Idem devant.

4e — : Elever le pied gauche en avant (en 4e en l'air) en pliant fortement sur le genou droit.

2e mesure. — *1er temps :* Glisser le pied gauche en avant.

2e temps : Glisser le pied droit en avant. *3e temps :* Glisser le pied gauche en avant.

4e temps : Rester dans la dernière position.

3e et 4e mesures. — Répéter la 1re et la 2e mesure en commençant de l'autre pied.

La dame fait les mêmes pas en partant du pied droit.

Cavalier et dame se quittent la main et font :

5e et 6e mesures. — Cavalier : *1er temps :* Glisser le pied gauche sur le côté gauche, un peu derrière.

2e temps : Passer la pointe du pied droit près du pied gauche, en dehors et bien croisé.

3e temps : Pivoter 3/4 de tour à gauche sur la pointe des pieds. *4e temps :* Rester dans la dernière position.

5e et 6e temps : Glisser le pied gauche en arrière. *7e et 8e temps :* Rapprocher le pied droit au pied gauche (en 3e).

La dame fait les pas et temps pareils, mais du pied opposé, et pivote à droite.

7e et 8e mesures. — Après les 5e et 6e mesures, le cavalier et la dame doivent être en face l'un de l'autre et à distance; dans cette position, ils partent tous les deux du pied droit, en allant à la rencontre l'un de l'autre et en faisant le pas de la 1re et de la 2e mesure.

9e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 15e et 16e mesures. — Cavalier donne main droite à main droite à sa dame, et partent tous les deux du pied gauche, en répétant 3 fois la 1re et la 2e mesure.

Faire faire une pirouette à gauche à sa dame, et reprendre la 1re position, puis recommencer toute la danse 6 fois, soit 96 mesures.

Pour les 8 dernières mesures de la musique, répéter une deuxième fois les 9e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 15e et 16e mesures, puis 4 mesures finales pour reconduire sa danseuse.

Nota. — Il est bien entendu, que les dames prendront leur robe de la main qui reste libre, et des deux mains, lorsqu'elles seront libres toutes deux.

Les cavaliers placeront *la main libre* sur la hanche, et lorsqu'elles le seront toutes deux, ils en placeront une sur la hanche, et l'autre en opposition élevée en attitude.

Note de M. Giraudet. — Je tiens à témoigner mon admiration et à rendre hommage à la créatrice de cette danse, qui est adorable, et on ne peut plus ravissante à voir danser et à danser soi-même.

Mlle Adélia a eu une riche et charmante inspiration; les pas et mouvements en sont exquis; je lui en fais mes éloges les plus sincères et la prie, de ne pas s'arrêter là; car des danses comme celles-là, trouvent toujours des adhérents pour l'esquisser, et qui font honneur à l'auteur; elle est noble et décente, et brille par son élégance, ce qui la fera adorer dans les salons mondains.

Désormais, je serai toujours heureux de laisser dans mes traités, une place pour les danses de ma gracieuse collaboratrice, qui honore mon livre d'une belle page.

Je souhaite de grand cœur qu'elle fasse son chemin, et mon opinion est : qu'elle le fera. E. Giraudet.

AILES DE PIGEON (Les) **simples, sur place, et en tournant.** — Fléchir sur la jambe gauche en allongeant la jambe droite en 2e en l'air, s'enlever de terre sur le pied gauche en donnant un coup de mollet droit au mollet gauche (dessous le mollet), puis un coup de mollet gauche derrière le droit, et tomber sur le pied droit en allongeant le pied gauche sur le côté gauche en 2e en l'air. (Ces deux coups de mollet se donnent, en ayant les deux pieds en l'air, et en retombant sur le pied droit.)

Ceci constitue un coup d'ailes de pigeon à droite (ou demi-ailes); pour compléter les ailes de pigeon, répéter en commençant du pied gauche.

Ces ailes sont souvent faites 8 ou 16 fois de suite, selon l'utilité et les besoins de la danse.

Elles se font aussi en tournant à droite ou à gauche (un tour par 4 demi-coups d'ailes).

AILES DE PIGEON terre à terre. — Les ailes de pigeon terre à terre se font comme les ailes simples, mais au lieu d'avoir le pied droit en l'air en 2e, il faut le glisser à terre en 2e, en faisant deux batte-

ments de semelle sur le parquet ; les deux coups de mollets se donnent aussi sans élévation, soit terre à terre.

AILES DE PIGEON coupées sur le côté. — Allonger la jambe gauche sur le côté et en l'air, s'enlever sur le pied droit en donnant un coup de mollet gauche au mollet droit ; puis un coup de mollet droit au mollet gauche ; on retombe ensuite sur le pied gauche en glissant le pied droit à terre sur le côté droit, et rapprocher le pied gauche en le glissant assemblé devant le droit.

Comme on le voit, ces deux coups de mollets se donnent en l'air comme aux ailes simples.

Idem en commençant de l'autre pied.

AILES DE PIGEON devant, ailes coupées de côté et en avant. — Allonger le pied droit en 2e en l'air, plier sur le genou gauche ; s'enlever le plus haut possible en frapant le mollet droit au tibia gauche, puis le mollet gauche au tibia droit ; tomber sur le pied droit en allongeant le pied gauche en 2e en l'air. Dans ces deux battus qui se font en l'air, il faut avoir les jambes tendues, les pieds ouverts et les pointes basses.

Répéter ce coup d'ailes de l'autre pied.

Les ailes coupées de côté ou en avant, mêmes mouvements que pour les ailes de côté ou en arrière ; mais les jambes battent devant et vont en glissant sur les côtés ou en avant.

AILES DE PIGEON coupées en arrière. — De même que sur les côtés, mais en glissant en arrière, au lieu de glisser sur le côté.

AILES DE PIGEON Berceau. — Faire exactement les ailes simples, battre une fois seulement, suivi d'un pas *berceau*, ou battre 3 fois suivi d'un berceau.

Répéter de chaque pied en avant, en arrière et en tournant, si la danse le demande.

AILES DE PIGEON au concert et dans les bals publics pendant un quadrille, etc. — Plier la jambe droite en allongeant la gauche en 2e en l'air, s'élever le plus haut possible sur le côté, et frapper les deux pieds l'un contre l'autre, ou simplement les deux semelles, ou encore, frapper le mollet gauche contre le tibia droit.

Ce dernier s'appelle un battu de côté. On tombe ensuite sur le pied droit, et la jambe gauche en 2e en l'air sur le côté, ou tomber assemblé, répéter de l'autre pied.

Ce pas se fait en tous sens et même en tournant.

Il se commence en pas marchés ou courus précédant l'Aile.

AISE AU BAL (Pour être à son). — 6e alinéa, tome I, page 21.

ALLEMANDA (L'). — *Danse suisse, décrite par E. Giraudet, 10e, 1898.* — Tous les couples se donnent les mains en rond, et en font un grand à droite, et un à gauche en galopant.

Tout le monde se quitte les mains et les messieurs restent sur place, tandis que les dames vont faire un tour de bras avec tous les cavaliers, genre de la grande chaîne des Lanciers, faite par les dames seules, et avec le tour de bras.

Reprendre les grands ronds et répéter la chaîne, mais cette fois par les messieurs.

ALLEMANDE (L'). — *1587.* — *Danse par haut.* — L'Allemande est une danse fort commune en Suisse et en Allemagne ; elle est aussi très ancienne en France. L'air de cette danse a beaucoup de gaieté et se bat à deux temps. Bien des gens s'imaginent que l'Allemande et

notre valse, sont une seule et même danse; c'est une erreur qu'on rectifiera soi-même en lisant mon article consacré à la Valse.

Voici comme elle se dansait sous Henri IV, en 1590, et sous Louis XV, en 1715.

Les couples vont en avant, en faisant le tour de la salle en pas d'Allemande. Les messieurs tiennent leur dame par la main en se suivant bien les uns derrière les autres; puis, ils tournent sur place en faisant passer leurs dames du bras droit au bras gauche, en changeant de direction, et du bras gauche dans le droit, pour aller dans la première direction.

En Suisse on a adopté une fantaisie qui consiste à faire tourner la dame tantôt sous un bras tantôt sous l'autre; et les danseurs se dérobent mutuellement leur danseuse.

Pas de l'Allemande. — 3 pas marchés, puis élever un pied en l'air.

Répéter ces 3 pas en avant, autant de fois que le premier couple le juge nécessaire.

Cette danse a 3 figures :

La 1re, en avant;

La 2e, tourner avec sa dame;

La 3e, répéter la première en changeant la direction, puis on recommence le tout.

Tous les couples font de même que le premier et le suivent.

ALLEMANDE (L'), en 1565, sous Charles IX, se dansait par un cavalier et deux dames. Ils allaient tantôt en avant, tantôt en arrière, puis le cavalier faisait tourner les dames sous ses bras, puis tournait avec une des dames; puis reprenait la danse et tournait avec l'autre, etc.

ALLEMANDE (Autre), *par Théo Lytle. — 1897. — 8 mesures à 2/4.* — Position d'un couple, dame et cavalier vis-à-vis l'un de l'autre; ils se donnent main gauche à main gauche.

Cavalier, un pas de polka du pied gauche sur le côté gauche.

Dame, id. du pied droit sur le côté droit (1 mesure.)

Cavalier, un pas marché en avant du pied droit.

Dame, un pas marché du pied gauche.

Cavalier, tourner un quart de tour à gauche sur la semelle du pied droit, assembler en même temps le pied gauche en troisième position derrière (1 mesure).

Dame, id., de l'autre pied.

Changement de mains. Tous deux se donnent la main droite.

Répéter ces deux mesures.

Le cavalier avec le pied droit, la dame avec le pied gauche.

Prendre la position de la valse, et danser la valse en pas chassés pendant 4 mesures. Recommencer toute la danse.

Cette danse nouvelle a été adoptée par l'Académie de danse de New-York; l'Académie de danse de Paris s'associe au futur succès, et lui souhaite longue vie, elle la mérite.

ALLIANCE (L'). — *Danse Franco-Russe, de Beyrou, de Toulouse, en décembre 1897.* — Elle se danse sur 16 mesures à 2/4 et 16 mesures à 3/4.

Le couple prend la position du Pas-de-quatre, les pas sont les mêmes pour le cavalier et pour la dame; le cavalier commence du pied gauche et la dame du pied droit pour les 8 premières mesures et du même pied pour les 8 autres.

Théorie pour le cavalier : 1o, 1re mesure. Glisser le pied gauche en avant, en obliquant à gauche, passer le pied droit devant le gauche (en 4e) en frappant la pointe du pied à terre, le corps plié à droite.

2ᵉ mesure. Répéter la première en partant du pied droit et en se tournant un peu le dos.

3ᵉ mesure. Répéter exactement la première.

4ᵉ mesure. Glisser le pied droit, rapprocher le pied gauche près du droit, en faisant face à sa dame et en se quittant la main, pour se saluer mutuellement sur le point d'orgue de la musique.

2º Répéter les 4 mesures précitées.

3º Cavalier et dame restent en face l'un de l'autre, le cavalier plaçant ses mains sur les hanches et la dame soulevant sa robe des deux mains sur les côtés ; ils partent tous deux du pied droit pour le **3º** et le **4º**.

9ᵉ mesure. Glisser le pied droit à droite, rapprocher le pied gauche du droit.

10ᵉ mesure. Glisser le pied droit à droite, passer le pied gauche croisé devant le droit en frappant la pointe sur le parquet, le corps pliant à gauche pour regarder sa danseuse.

11ᵉ et 12ᵉ mesures. Répéter du pied gauche les 9ᵉ et 10ᵉ mesures.

4º Cavalier et dame se donnent la main droite à main droite, et font un tour par les pas suivants :

13ᵉ mesure. Glisser le pied droit en avant et à gauche, rapprocher le pied gauche du droit.

14ᵉ mesure. Répéter la 13ᵉ mesure du pied gauche.

15ᵉ et 16ᵉ mesures. Répéter les 13ᵉ et 14ᵉ mesures.

Puis le cavalier enlace sa dame et font 16 mesures de valse, ensuite reprendre au **1º**.

ALLIANCE (L'). — *(Cronstadt-Toulon), de E. Bruère, à Lariche extra, 17 avril 1898.* — *Mesure à 2/4.* — Cette danse est exécutée par 2, 4, 6 ou 8 couples, placés sur deux lignes parallèles : les messieurs en costume russe et les dames en costume à la française.

Théorie. — **1º** 8 mesures.

Les deux lignes vont en avant et en arrière en marchant (les messieurs les mains sur les hanches, les dames les mains à leur robe). Les messieurs battent la semelle russe, et saluent militairement leur dame. Les dames ne bougent pas, et répondent seulement par une révérence, au salut des messieurs.

2º 4 mesures.

Cavaliers et dames tournent séparément sur place (la main gauche sur la hanche et le bras droit en attitude élevé au-dessus de la tête).

3º 8 mesures.

Promenade en pas français par un tour de main avec chaque dame.

4º 4 mesures.

Deux pas de basque terminés par deux pirouettes individuelles sur place.

5º 4 mesures. Pas de basque par la main suivi d'une pirouette.

6º 8 mesures. — Promenade en pas de basque.

7º Répéter le **1º**, **2º** et **3º** (20 mesures).

8º 8 mesures. — Jeté du pied droit, du pied gauche, en avant, et 3 changements de talon. Répéter en avant (4 mesures). Répéter le tout en arrière (4 mesures).

9º 8 mesures. — Fouetté du pied droit devant, puis allonger le pied droit en arrière, 3 changements de pied et salut russe (cavalier). La dame tourne autour de son cavalier en pointant en 7 temps, et assemblé. Répéter 4 fois en tout.

10º Promenade en pas chassé ouvert (8 mesures).

11º Répéter le **1º**, **2º** et **3º** (20 mesures).

12° Dégagé, fouetté, pointé, ballonné de chaque pied (2 mesures).

13° Pas de basque en avant, brisé, glissé en arrière deux fois. Répéter le tout (2 mesures).

14° Un pas français en avant, un en arrière (4 mesures).

Répéter les 4 mesures. Salut à la russe et à la parisienne.

15° Ils s'enlacent mutuellement en élevant la main libre en attitude, ils tournent dans cette position, et terminent ainsi : les deux mains des messieurs russes dans celles des deux dames françaises.

ANDALOUSE (L'), *de Frederico Alphonzo 2° 1897, compositeur Cassola, éditeur Izzo. — Mesure 3/4 Mazurka.* — Position du Pas-de-Quatre ; le cavalier commence du pied gauche, la dame du droit.

1° 4 mesures. 2 pas de polka-mazurka, sans se quitter la main.

2° 4 mesures. Cavalier faisant face à sa dame et de sa main droite lui tenant toujours la main gauche, exécutent un glissé ; cavalier du pied gauche, et dame du pied droit ; puis le pied resté en arrière, rejoint l'autre en troisième position, en se soulevant sur les pointes.

Un glissé en arrière, cavalier du pied droit et dame du pied gauche, puis le pied resté en avant rejoint l'autre, en se soulevant sur les pointes. Répéter ces deux pas.

3° 4 mesures. Le couple, se tenant toujours par la main, exécute :

Le cavalier du pied gauche, la dame du pied droit : un glissé, un coupé dessous et un jeté devant, du pied droit par le cavalier, et du pied gauche par la dame, en rapprochant en troisième position, le pied qui se trouve derrière, près de celui de devant. Répéter le **3°**.

4° 4 mesures. Le cavalier enlace la taille de sa dame et exécutent quatre pas de Boston. Reprendre au **1°**.

Cette danse de salon, quoique simple d'exécution, dicte la tenue et le maintien que tout bon danseur doit avoir dans la marche et la danse.

ANGÉLINA (L'). — *Sicilienne de Renausy, 1865. — Mesure à 6/8. Mouvement de marche.* — Le cavalier donne la main à sa dame. Position du Pas-de-Quatre :

Cavalier — passer le pied gauche devant et derrière le droit. Glisser le pied gauche en avant en 4e ; ramener la pointe du pied gauche sur le cou-de-pied droit (pointé) (2 mesures).

Glisser le pied gauche de côté ; le chasser par le droit, coupé dessous et jeté (2 mesures). Répéter ces 4 mesures en commençant du pied droit.

La dame part du pied opposé au cavalier.

On peut faire aussi cette danse en s'enlaçant ; dans ce cas le pas en 4e devant, sera remplacé par en 4e derrière.

ANGLAISE (L'). — *Danse de salon, par Eugène Giraudet,* en 1896. — L'Anglaise se danse sur une mesure à 4 temps, lente, elle comprend 28 mesures, et se danse par couples qui se tiennent par la main. Cavalier main droite, et dame main gauche, se placent sur une même ligne.

Abrégé théorique. — Cavalier. Un pas de polka du pied gauche, et allonger la jambe droite en avant (1m) (ou trois pas marchés).

Un pas de polka du pied droit, et allonger la jambe gauche en avant (1m) (ou trois pas marchés).

Huit pas marchés, les jambes et le corps droit, en marchant très vite, du pied gauche, droit, etc. (2m). Répéter ces 4 mesures.

Huit pas glissés, en galopant du pied gauche, et idem du droit (4m), 16 mesures de valse.

La dame fera les mêmes pas en commençant du pied droit.

Théorie complète. — Cavalier : Un pas de polka du pied gauche,

en avant, et allonger la jambe droite en avant; un peu sur le côté droit, et ne touchant pas terre, le jarret tendu, la pointe du pied basse, et ouverte en dehors (1 mesure).

Un pas de polka du pied droit en avant, puis allonger la jambe gauche sur le côté gauche et soulevée de terre (1 mesure).

Huit pas marchés vite en partant du pied gauche (2 mesures), répéter tout ce qui vient d'être démontré (4 mesures), puis le cavalier enlace sa dame, et exécutent 8 pas glissés du pied gauche, 8 pas glissés du pied droit. genre galop (4 mesures).

16 mesures de valse, puis cavalier et dame se quittent pour reprendre au 1°.

La dame fait les mêmes pas et mouvements que le cavalier, mais en commençant du pied droit.

Théorie des huit pas glissés en galop. — Cavalier : glisser le pied gauche de 20 c/m sur le côté gauche, et rapprocher le pied droit au pied gauche; répéter encore 7 fois ces deux mouvements.

Théorie de l'allongement de la jambe droite. — Lever le genou droit sur place en quittant le parquet du pied droit, et de 10 c/m soulevé de terre et à 10 c/m de la jambe gauche, puis on allonge la jambe droite, le pied toujours en l'air sur le côté, en obliquant à droite et en avant, le jarret tendu, et la pointe basse et ouverte. Idem en partant du pied droit, et en élevant la jambe gauche.

ANGLAISE (L') *de théâtre et concert. — Mesure à 2/4, dansée par 1, 2, 3, 4 personnes et plus.* — Dans une figure, il y a quatre pas, un à droite, un à gauche, un en avant et un en arrière.

Promenade à droite, pendant 8 mesures: sauter deux fois sur le pied gauche en faisant deux petits battements du pied droit, devant le gauche et jeter le pied droit en avant; répéter de l'autre pied, etc.

1re Figure. — Pointé à droite et assemblé; pointé à gauche et assemblé; berceau en avant (ceci se fait huit fois en avant) et assemblé; berceau en arrière (se fait huit fois en arrière) et assemblé pour finir la figure.

2e Figure. — Battement de semelle sur le côté droit et assemblé. Battement de semelle sur le côté gauche et assemblé. Petits battements doubles en avant, un coup de berceau (ceci se fait quatre fois en avant), et assemblé; petits battements doubles en arrière, un coup de berceau (se fait quatre fois en arrière) et assemblé pour finir la figure.

3e Figure. — Dégagé du pied droit sur le côté droit, trois changements de talons, pointé du talon, de la pointe et assemblé (ceci se fait trois fois du pied droit); finale du pied droit et assemblé (se fait une seconde fois du côté gauche). Pointé en rond de jambe, en avant du pied droit; pointé de la pointe et du talon (ce pointé se fait six fois de la jambe droite en avant; fouetté, allonger la jambe en rond et assemblé; pointé en rond de jambe en arrière du pied gauche, pointé de la pointe et du talon (ce pointé se fait six fois de la jambe gauche en arrière); fouetté devant le pied droit, allonger la jambe en rond, et assemblé pour finir la figure.

4e Figure. — Pointé en cinq temps et changement de talons; pointé sur le côté droit, du pied droit, du talon, de la pointe, devant le pied gauche, du talon, de la pointe et sur le côté droit; un changement de talons en le prenant derrière le pied gauche (il faut le faire quatre fois à droite), et assemblé (faire de même du côté gauche que du côté droit).

Ciseaux en avant. — *Décomposition des ciseaux en avant.* — Fermer la pointe des pieds, ouvrir les talons, ouvrir la pointe des pieds,

fermer les talons et fermer la pointe des pieds. Les faire huit fois en avant comme ci-dessus et assemblé.

Ciseaux en arrière. — *Décomposition des ciseaux en arrière.* — Ouvrir les talons, fermer la pointe des pieds, fermer les talons, ouvrir la pointe des pieds (répéter huit fois en arrière) et assemblé.

5e Figure. — Ciseaux en tournant a droite. — *Décomposition.* — Ouvrir le talon du pied droit en fermant la pointe du pied gauche, ouvrir la pointe du pied droit en fermant le talon gauche et ainsi de suite en tournant, et assemblé (de même à gauche en tournant). Pointé en deux temps du pied droit et du pied gauche, un changement de talons (le faire quatre fois en avant) et assemblé (de même en arrière); pointé en deux temps du pied gauche et du pied droit, un changement de talons (le faire quatre fois en arrière) et assemblé pour finir la figure.

6e Figure. — Ciseaux pour se fendre en grand écart, se relever et pointé en avant, assemblé (le faire quatre fois en avant) et assemblé; pointé en arrière et assemblé (le faire quatre fois en arrière et assemblé.

7e Figure. — Pointé en quatre temps sur le côte droit de la jambe droite (de même du côté gauche) et assemblé. Trois trots de cheval en avant, un coup de berceau, frapper du pied gauche, en chassant le pied droit, pour battre trois fois la semelle double et un coup de berceau; trois trots de cheval, un coup de berceau et assemblé (il faut répéter le trot de cheval en arrière de même qu'en avant), et assemblé pour finir la figure.

8e Figure. — Pointé du pied droit, sur le côté droit, de la pointe et du talon; fouetté devant, derrière et trois changements de talons (le faire quatre fois à droite) et assemblé (répéter de même à gauche). Un sissonne en avant, six coups de berceau (répéter encore deux fois en avant) et assemblé (faire de même en arrière).

9e Figure. — Sissonnes anglais à droite, berceau et assemblé; sissonnes anglais à gauche, berceau et assemblé; un coup d'ailes de pigeon, berceau en avant (le faire encore cinq fois en avant) et assemblé, un coup d'ailes de pigeon, berceau en arrière (le faire six fois) et assemblé.

10e Figure. — Berceau en tournant à droite et assemblé; berceau en tournant à gauche et assemblé; pointé en avant, ailes de pigeon (faire trois fois en avant) et assemblé (faire de même en arrière).

11e Figure. — Batttement de semelle en tournant à droite et du pied droit et assemblé (de même à gauche) et assemblé; battement de semelle en avant et du pied droit; trois fois trois chassés, frappement de pied, chasser le pied gauche par le pied droit en frappant du pied gauche et du pied droit (ceci se fait trois fois en avant) et assemblé (faire de même en arrière).

12e Figure. — Ouvrir l'équerre d'un pied et trois changements de talons (faire encore deux fois à droite); assemblé terre à terre, berceau en avant (faire trois fois en avant) et assemblé (de même en arrière).

13e Figure. — Ailes de pigeon, trois changements de talons (trois fois), ailes de pigeon coupées devant et en avant, ailes de pigeon coupées derrière et en arrière, ailes de pigeon sur place et en tournant et assemblé.

14e Figure. — Deux écarts, trois changements de talons (répéter quatre fois) et assemblé; écart, entrechat double, écart, un tour en l'air (répéter encore deux fois) et assemblé pour finir. Promenade à droite, comme au début, et assemblé; comme au début, écart, entrechat, écart, et entrechat et attitude pour finir.

Nota. — Il y a des Anglaises, dans le Nord, la Loire et le Rhône, analogues à celle-ci ; mais il y a un pas qui termine chaque figure qui prend nom de finale, soit sauter sur place trois fois sur le pied gauche en passant le pied droit devant, derrière et allonger en 2e en l'air ; ensuite, sauter sur le pied gauche un peu sur le côté gauche, en ramenant le pied droit assemblé auprès du gauche et devant.

Glisser le pied droit sur le côté droit en 2e, rapprocher le pied gauche assemblé derrière le droit (2 mesures).

Ce pas se fait du pied droit ou du pied gauche, selon les besoins.

ANGLAISE MILITAIRE. — *Mesure à 2/4, dansée par 1, 2, 3, 4 personnes, et plus. — Promenade à droite et à gauche, genre de la précédente.* — **1re Figure.** — Battre la semelle simple en avant, fouetté à droite du pied droit devant le gauche, en faisant les ciseaux avec le pied gauche (de même du pied gauche). Battre la semelle simple en arrière pour finir la figure.

2e Figure. — Battre la semelle double en avant, frapper du pied droit sur le côté droit, trois fouettés, frapper du pied, fouetté, etc. (de même à gauche). Battre la semelle double en arrière pour finir la figure.

3e Figure. — Trot de cheval en avant, dégagé du pied droit, entrechat, trois pointés (de même du pied gauche) et trot de cheval en arrière pour finir la figure.

4e Figure. — Ciseaux en avant, demi-ciseaux, trois changements de pieds à droite, demi-ciseaux, trois changements de pieds à gauche et ciseaux en arrière pour finir la figure.

5e Figure. — Battre trois fois la semelle en marchant en avant, ciseaux en tournant à droite, ciseaux en tournant à gauche, battre trois fois la semelle en marchant en arrière.

6e Figure. — Chassé-croisé, deux fouettés, demi-ailes de pigeon en avant, deux pointés, assemblé et trois changements de pieds à droite (de même à gauche) ; chassé-croisé, deux fouettés et demi-ailes de pigeon en arrière.

7e Figure. — Bourré en avant, trois changements de pieds, trois pointés, assemblé sur la pointe des pieds en sautant deux fois à droite (de même à gauche). Bourré en arrière, trois changements de pieds.

8e Figure. — Triolet en avant, ballonné à droite et à gauche, triolet en arrière,

9e Figure. — Dégagé en avant, demi terre-à-terre, ciseaux, battre de la semelle, triolet en tournant à droite (de même à gauche) ; échappé en arrière, demi-terre-à-terre, ciseaux et battre la semelle.

10e Figure. — Deux pointés, demi-rond de jambe, demi-ailes de pigeon en avant, et fouetté en tournant à droite (de même à gauche) ; deux pointés, demi-rond de jambe et demi-ailes de pigeon en arrière.

11e Figure. — Pointés, demi-ciseaux en avant, ballonné, triolet à droite (de même à gauche) ; pointés et demi-ciseaux en arrière.

12e Figure. — Terre-à-terre en avant, dégagé, demi-terre-à-terre, demi-ciseaux, assemblé devant, ciseaux, trois changements de pieds à droite (de même à gauche) et terre-à-terre en arrière.

13e Figure. — Demi-rond de jambe, courir en avant, pointé, coupé à droite, ciseaux, changement de pied à gauche, ailes de pigeon en arrière coupées, promenade comme au début, à droite et à gauche (partir sur les pointes en se baissant) ; écart et entrechat pour finir.

ANGLAISE, *en 1773, mesure à 6/8. — Par Paul Wiechs, professeur de danse de l'Université royale de Berlin.* — **Théorie** pour

4 couples placés sur 2 lignes vis-à-vis, les messieurs d'un côté, les dames de l'autre, et chaque danseur ayant sa dame en face de lui.

Chaque partie comporte 8 mesures.

Introduction 8 mesures.

Les deux lignes vont en avant se saluant, idem en arrière.

1re partie. — Cavalier n° 1 et dame n° 4 en avant et révérence, idem en arrière.

2e partie. — Cavalier n° 4 et dame n° 1, répéter.

3e partie. — Cavalier n° 1 et dame n° 4, un tour de main gauche.

4e partie. — Cavalier n° 4 et dame n° 1, répéter.

5e partie. — Cavalier n° 1 et dame n° 4, un tour de main droite.

6e partie. — Cavalier n° 4 et dame n° 1, répéter.

7e et 8e parties. — Répéter les 1re et 2e parties.

9e partie. — Cavalier n° 1 et dame n° 1, demi-tour de main droite.

10e partie. — Cavalier n° 1 et dame n° 2, tour de main gauche.

11e partie. — Cavalier n° 1 et dame n° 1, demi-tour de main droite.

12e partie. — Cavalier n° 1 et dame n° 3, tour de main gauche, et ainsi de suite jusqu'au bout des lignes, cavalier avec toutes les dames et dame avec tous les cavaliers.

13e et 14e parties. — Couple no 1 en avant et en arrière en se touchant les mains au centre.

15e et 16e parties. — Tous les couples font de même; le cavalier n° 1 va en passant entre chaque danseur et entre chaque danseuse qui font en avant et en arrière, et passe alternativement en dehors et en dedans, jusqu'à sa place; idem pour la dame n° 1 et pour tous les autres couples.

17e, 18e, 19e et 20e parties. — Cavaliers nos 2, 3, 4 et dames nos 2, 3, 4 se donnent les mains, les élèvent, et le cavalier no 1 passe dessous les bras levés des cavaliers nos 2, 3 et 4 jusqu'à sa place, et la dame n° 1 passe dessous les bras levés des dames nos 2, 3 et 4 et par dessous les bras levés des cavaliers jusqu'à leur place. Idem cavaliers sous les bras des dames.

21e et 22e parties. — Cavalier n° 1 et dame n° 1 font une promenade, le cavalier en passant derrière les cavaliers et la dame derrière les dames.

23e et 24e parties. — Couple n° 4, le cavalier donnant main droite à main gauche à sa dame forment un pont, sous lequel vient passer le couple n° 1, et les couples nos 2 et 3 font de même, jusqu'à ce que tous soient chacun à sa place.

Pour la coda : répéter les 8 mesures de l'introduction, en avant, révérence, et en arrière, valse jusqu'à leurs places.

La théorie du pas de l'Anglaise est un pas de polka, ou encore le pas suivant.

Cavalier; deux pas marchés en avant et réunir les pieds en 1re et révérence en arrière (2 mesures), idem en arrière comme ci-dessus (2 mesures).

La dame fait les mêmes mouvements et du même pied que le cavalier.

ANGLICANE (L'). — *Se dansait en 1513, sous Henri VIII, roi d'Angleterre. — Mesure à 2/4 (lent), réglée par Giraudet, 1887.* — Elle a 8 pas pour 4 mesures.

Cavalier. Glisser le pied gauche sur le côté gauche, coupé dessous du pied droit, décrire un demi cercle en l'air du pied gauche, jeté du pied gauche et assemblé (2 mesures). Idem à droite (2 mesures).

Tomber en 3 temps deux fois de chaque côté (Sissonne).

Cavalier et dame se donnent la main et partent du pied opposé; ils se quittent la main pour les tombés.

ANGRISMÈNE **(L') ou la Fâchée.** — *Pantomime par un couple.* — *Danse grecque en 1821.* — *Mesure à 3 temps.* — Près de sa dame, le cavalier développe toutes les passions de l'amour, en pas et gestes, puis simule de s'étrangler avec un mouchoir, parce qu'elle ne croit pas à son amour; la danseuse accourt, dénoue le mouchoir et s'efforce de le ranimer en déplorant sa rigueur.

Il revient à lui et ils se jurent une fidélité éternelle, ensuite ils dansent, l'un en face de l'autre en exprimant leurs sentiments mutuels, par des jeux de physionomie, des bras et mouvements du corps et des jambes, sur toutes les faces, pirouettes, et à genoux pour finir (le cavalier aux pieds de sa danseuse).

ANNIVERSAIRE **pour tous.** — Tome Ier, page 83.

APHORISMES **sur la danse.** — Tome Ier, page 17.

APOTHÉOSE. — *Tableau final des féeries.* — Où se déploie l'art du metteur en scène, du décorateur, du costumier, pour y harmoniser les couleurs, pour la décoration de l'architecture, pour les costumes étincelants de toute la troupe groupée.

Les danseurs et danseuses soignent leur pose attitude; la lumière électrique jetant ses feux de toutes couleurs sur cette gerbe humaine et d'un effet merveilleux.

Les sujets varient à l'infini et dépendent de l'idée que l'on veut représenter : soit un personnage guerrier, soit un roi, une reine, ceux-ci avec leur suite, et par des attitudes qui varient selon les goûts, représentent une action de guerre, ou un roi avec son état-major ou son sérail; ou une reine avec les dames de la cour.

Dans une apothéose, on peut représenter des faits et sujets historiques, les personnages se parent des costumes et accessoires, des armes, des fleurs, etc..., tout enfin ce qui peut donner l'impression vive et idéale, de ce que l'on a voulu représenter.

Les attitudes dans lesquelles ils peuvent se placer sont incalculables.

Les sujets sont posés dans la peinture du ciel, dans les arbres, les fleurs, les champs, les nuages, dans l'espace même, soutenu par un fil; dans le soleil, les diamants, dans les armes, champs de bataille, etc.

L'apothéose de la fin d'une pièce, est un dieu qui doit représenter l'idée générale et le titre de la pièce qui vient de se dérouler.

APPEL **aux danseurs et professeurs français.** — Au lieu de s'unir pour résister efficacement à l'envahissement étranger, on dirait que les professeurs français, et plus particulièrement les parisiens, se sont endormis et demeurent comme insensibles à ce qui se passe autour d'eux. Pendant ce temps, ces professeurs se glissent sournoisement dans les familles et dans les écoles, où ils implantent leurs danses qu'on peut qualifier de grotesques, tant les positions en sont disgracieuses et les gestes désordonnés.

Peu s'en est fallu qu'ils ne détrônent notre belle valse française; ils ont tout fait pour la remplacer par leur insipide valse sautée ou courue, ou encore par leur boston échevelée, dans lequel ils galopent comme en un *steeple chese*, secouant leur danseuse au mépris de la grâce, de la souplesse et de la fragilité féminine.

Ces dislocations épileptiques ne sont pas seulement grossières ; il est peu conforme à la plus élémentaire galanterie, de soumettre ainsi les dames, à d'aussi burlesques évolutions. Elles dénotent à la fois des maîtres inexpérimentés, des ignorants de la tenue et du maintien, et des hommes totalement étrangers aux prescriptions hygiéniques.

Est-il possible que nous laissions s'implanter un tel enseignement en

plein Paris? Sortons de notre torpeur, Maîtres Français, et rappelons-nous que, par des compatriotes illustres, l'art chorégraphique français brilla chez tous les peuples. Véhicule de la civilisation et des belles manières, il transporta partout la correction et le bon goût.

Il faut agir car, de même que les mauvaises herbes s'enracinent rapidement et partout, ces danses pernicieuses ne tarderaient pas à se manifester, si nous ne coupions court à leur essort. Secouez votre inertie, ne vous laissez pas déposséder. Faites bonne garde autour des traditions et de l'enseignement national, comme un berger qui sent l'approche du loup. N'hésitons pas à supplanter nos rivaux, partout où ils ont l'outrecuidance de nous disputer le terrain. Cette attitude décidée et générale les fera retourner chez eux.

Depuis trop longtemps déjà ils répandent les mauvais principes dans les salons parisiens. Ne laissons pas croire au reste de la France, que l'Ecole nationale faiblit, et que nous recevons de l'étranger, le mot d'ordre du progrès.

N'attendons pas que la jeunesse, se laissant aller de bonne foi à ces extravagances, croie que cette manière de danser, est la nouvelle façon de se conduire dans les salons et les bals.

Debout! chers confrères, maintenons haut et ferme le drapeau de la danse française, et particulièrement de la valse, la plus poétique des danses, qui, avec sa promenade et son balancé, si éminemment français, doit nous demeurer intacte.

Vous ferez votre devoir; votre dévouement professionnel en est la garantie. Comptez aussi que je ferai le mien. Nos efforts communs ainsi dirigés vers un but unique, triompheront sûrement du danger exotique. Du reste, la Parisienne, qui brille partout par sa grâce et son élégance, se ressaisira à temps, pour discerner le bon du mauvais, et nous aider au succès.

Ce sera une belle victoire pour la chorégraphie, dont il me plaît, par avance, de faire honneur aux dames françaises.

E. Giraudet.

Octobre 1897.

ARABESQUE (L). — Est une façon de représenter des groupes pittoresques formés de danseurs et danseuses entrelacés de mille façons différentes par le moyen de guirlandes, d'anneaux, de cerceaux enrubannés, fleuris, etc... Le ou les danseurs, par leurs poses attitudes, représentent des bas-reliefs antiques ou dépeignent toute la gamme héroïque d'un personnage, son idéal ou sa colère, etc.

ARCADIAN (L'). — *8 mesures à 3/4 de mazurka, par Crompton, 7°, 1897; comp. Morley.* — La figure entière de la danse est composée de 8 mesures qui peuvent être répétées tant que dure la musique, elle est dansée par couples.

Avant de commencer la danse, le cavalier et la dame, regardent du même côté, l'épaule gauche de la dame, touchant celle de droite de son cavalier, main gauche à main gauche, main droite à main droite (position des mains croisées pendant toute la danse, le bras droit du cavalier au-dessus du bras gauche de la dame).

Il doit être observé à chaque figure de l'Arcadian, la façon simultanée; chaque mouvement et pas du cavalier doivent correspondre à ceux de la dame, pied droit avec pied droit, pied gauche avec pied gauche (ils partent du même pied).

1° 1 mesure. Commencer du pied droit en glissant légèrement en faisant supporter le poids du corps sur le pied droit, avancer la pointe du

pied gauche, en avant du droit, rester sur le pied gauche : le pied droit de la dame et du cavalier se balancent.

2° 1 mesure. Répéter ce mouvement en glissant le pied droit en avant, et rapporter le gauche derrière le droit (sans faire le balancé).

3° 1 mesure. Glisser le pied droit obliquement en avant à droite, laissant le pied gauche derrière en restant légèrement sur la pointe du pied gauche et rapporter le pied droit à la hauteur de la cheville gauche, avec le balancement du corps sur la jambe gauche.

4° 1 mesure. Glisser le pied gauche en obliquant toujours à gauche; le pied droit ne bouge pas; rapprocher le pied gauche près de la cheville droite en balançant le corps sur la droite.

5e et 6e mesures. Le cavalier fait les 6 temps de la valse ordinaire (1/2 tour) en passant de la gauche de sa dame à sa droite.

La dame exécute sur place ces 6 temps.

7e et 8e mesures. La dame, à son tour, passe devant son cavalier de sa gauche à sa droite par six temps de valse comme il est décrit plus haut pour le cavalier.

Le cavalier exécute le pas de valse sur place, et par ces mouvements, le couple a repris la première position, sans changer ni s'être quitté les mains, les pas se font du même pied pour le cavalier et la dame, tantôt du pied droit, tantôt du pied gauche. Recommencer toute la danse autant de fois que le demande la musique.

Danse originale, par ses pas et ses mouvements élégants, qui dénote un esprit innovateur dont l'auteur doit être satisfait.

Abrégé : Un pas de valse en avant (2 mesures).
Glissade oblique à droite et sauter 2 fois (1 mesure).
Glissade oblique à gauche et sauter (1 mesure).
Cavalier pas de valse en passant, dame pas de valse sur place (2 mesures).
Dame tour de valse en passant, cavalier pas de valse sur place (2 mesures).

ARCHIMIME (L'). — *Mesure à 2/4.* — Cette danse est une imitation de la vie de celui que l'on conduit au cimetière, au bûcher ou à l'échafaud. Chez les Romains, des danseurs exécutaient, en précédant les suppliciés, des pas, parades, gestes, etc..., mimant enfin tout ce qu'ils avaient fait pendant leur existence, en bien comme en mal.

ARLEQUINE de Théâtre. — *Mesure à 2/4, dansée par couples vis-à-vis.* — *1er Pas.* — Balliage en rond de jambe et en tournant sur place.

2e Pas. — Tombé sur le côté, en fléchissant deux fois à droite et deux fois à gauche.

3e Pas. — Pirouette sur le côté gauche, écart et entrechat trois fois. Ce pas se fait aux quatre faces.

4e Pas. — Casse-cou sur place, toute la mesure.

5e Pas. — Contretemps à gauche et trois tirés et entrechat. Faire ce pas aux quatre faces.

6e Pas. — Pas bourré sur place et quatre tirés de jambe. Ce pas se fait à droite et à gauche.

7e Pas. — Chassé ouvert trompé sur les 4 faces. Il faut attendre la fin de la mesure à chaque face.

8e Pas. — La croix sur le côté par des jetés, allonger les bras pour former la croix à droite et à gauche. Ce pas se fait deux fois.

9e Pas. — Mouvement de tête et appel des bras sur place.

10e Pas. — Glissade à droite en jeté, bourré; répéter la glissade,

bourré pour faire une pose en face; attendre la fin de la mesure. Ce pas se fait deux fois.

11e Pas. — Jeté en tournant, écart et entrechat. Faire ce pas sur les quatre faces.

12e Pas. — Jeté, en tournant à droite en trois temps; faire trois tirés, un entrechat et un tour en l'air. Le faire aux quatre faces.

13e Pas. — Bourré en avant, chassé, jeté, entrechat, allongement de jambe, plongement de reins; jeté en arrière, entrechat, puis changer de face. Répéter une seconde fois pour revenir à sa place.

ARLEQUINE de Concert. — *Mesure à 2/4, dansée par une ou deux personnes.* — *1er Pas.* — Moucheté, trois coups de baguette et entrechat.

2e Pas. — Trois piqués, un changement de pied et entrechat.

3e Pas. — Contretemps brisé et entrechat.

4e Pas. — Demi-ciseau, glissade et brisé.

5e Pas. — Echappé, emboîté, entrechat en arrière, ballonné et entrechat.

6e Pas. — Terre-à-terre, déboîté en arrière et ailes de pigeon coupées.

7e Pas. — Deux piqués de chaque jambe, un tombé de chaque jambe, bourré et sept brisés.

8e Pas. — Sept chassés en arrière et pirouette en trois temps, quatre fois.

9e Pas. — Echappé, deux fouettés, tombé, bourré, brisé, entrechat.

10e Pas. — Jeu de la baguette.

11e Pas. — Ecart, entrechat, changement de pied, entrechat.

12e Pas. — Trois dégagés, deux changements de pieds, entrechat, promenade.

ARLÉSIENNE (L'), *de E. Bruère, 8 janvier 1898. — Danse des enfants de Symphorien, près Tours. — Mesure à 2/4.* — **1o** Les enfants par couples, se placent l'un en face de l'autre chaussés de sabots, ils se donnent le bras et vont en avant, 2 coups de sabot au vis-à-vis (2 mesures). Idem en arrière, coup de sabot à sa dame en se quittant les bras (2 mesures).

2o Promenade en souriant au vis-à-vis en passant (8 mesures).

3o Le cavalier enlace sa dame et place l'autre main sur la hanche; polka piquée sur place devant 4 fois (8 mesures).

4o Répéter le **1o** (4 mesures).

5o Promenade en coups de sabots sur le parquet pour accompagner la musique (8 mesures).

Ils tournent l'un autour de l'autre par 4 pas français en tournant (8 mesures).

6o Ballonné sur place, chacun tournant sur lui-même pendant 4 mesures.

7o Répéter le **1o** (4 mesures).

8o Le cavalier, en pas de polka sautée, tourne autour de sa dame, et dame de même (8 mesures).

9o Pas de polka en avant par les cavaliers et les dames. Les cavaliers adressent un sourire moqueur aux dames vis-à-vis.

Les dames d'un air menaçant les font fuir près de leur dame (4 mesures). Tous vont en arrière en pas de polka, puis coups de sabot avec leur dame (8 mesures).

Les cavaliers mettent le genou droit à terre et attitude avec leur dame pour finir.

ARNAOUTE, *danse guerrière des Grecs, en 1700. — Mesure*

à 2/4. — Un cavalier et une dame, porteurs l'un d'un bâton, l'autre d'un fouet, les agitaient en frappant des pieds en marchant en avant, en courant, en galopant, en sautant. Ce couple était suivi par d'autres couples qui s'entrelaçaient les mains, en imitant les pas et gestes que faisait le premier couple.

Autrefois les Grecs allaient à la guerre entraînés par cette danse, dont le succès dépendait du couple qui exécutait, et les conduisait à la gloire ou à la mort.

ASSEMBLÉ (L'). — L'Assemblé précède et termine généralement un pas de danse quelconque. Pour être assemblé il faut être en troisième position, soit : Le talon droit devant à hauteur de la cheville gauche, les pieds ouverts et à plats sur le parquet ; le poids du corps reposant sur les deux pieds, le corps droit et les bras en attitude ou en demi-bras avec épaulement, etc.

Si l'Assemblé se fait en cinquième position, les bras seront en opposition, tendus latéralement, la main gauche sur le côté, tendue à la hauteur de la tête ; le pied droit bien croisé devant ; la main gauche sur le côté, tendue à hauteur de ceinture, et le pied gauche derrière.

L'Assemblé se fait dans toutes les positions de danse, en l'air ou à terre ; il suffit de faire un léger saut sur le pied qui est à terre en rapprochant l'autre qui est en l'air, devant ou derrière, en troisième ou cinquième, en tombant sur les deux pointes des pieds d'abord, et en Assemblé. Si les deux pieds sont à terre, on assemble en s'enlevant sur l'un des deux pieds en rapprochant l'autre.

Quelquefois les pieds sont à terre écartés ; dans ce cas, on s'enlève sur les deux pieds, et on assemble de même.

Dans les mille et mille évolutions chorégraphiques, où les deux pieds sont en l'air, on retombe en troisième ou cinquième, dans le genre précité.

Les Assemblés se font sur toutes les faces et formes ; ils diffèrent selon le pas que l'on danse ; mais en se conformant toujours à cette base fondamentale que je viens de décrire plus haut.

ASTRONOMIQUE (L'), *danse égyptienne. — Elle prit naissance au* VI[e] *siècle avant J.-C. C'est Pythagore qui en traça les mouvements. — Mesure à 3 temps.* — Les danseurs étaient par série de 8 couples dont l'un se détachait.

Puis tous se mettaient en mouvement par des pas glissés, et représentaient le cours des astres et l'harmonie de leurs mouvements, par des figures bien réglées et dessinées à l'avance.

ATTITUDE (L'). — C'est l'ensemble harmonieux que présente le corps d'un danseur, soit dans l'instant fugitif où il est en l'air, soit dans la pose qu'il prend en terminant un pas de danse quelconque.

Les Attitudes se font un peu dans toutes les terminaisons de pas ou de phrases chorégraphiques.

Les pieds et les bras prennent une pose gracieuse, en harmonie avec le sujet ou la danse qui est représenté, le danseur se tenant, soit sur les deux pieds, soit sur un seul, et l'autre en arrière ou sur le côté ; elles se prennent sur toutes les faces et aussi en tous sens ; en un mot, il faut chercher le plus beau, à moins toutefois que ce ne soit une danse burlesque que l'on veuille représenter. L'Attitude se prend aussi par un ou plusieurs couples placés dans la position de l'idéal de la danse.

ATTITUDE avant ou pendant les pas. — Il faut s'efforcer à maintenir par l'opposition des bras, du corps, de la tête, le contre-poids

de manière à avoir de bonnes Attitudes aisées et gracieuses, elles se font aussi en terminant, soit en adage, arabesques, etc.

AUNISIENNE (L'), *d'Alexandre, professeur à Lyon, 1896. — Mesure à 3/4. — Même position d'un couple valsant.* — Glisser le pied gauche de côté, rapprocher le pied droit du gauche et devant, glisser le pied gauche de côté (1 mesure). Glisser le pied droit derrière le gauche, pivoter sur le pied gauche seulement, pivoter sur le pied droit seulement (1 mesure).

2 mesures de valse à 2 temps.

Répéter toute la danse en commençant de l'autre pied.

La dame part du pied contraire au cavalier.

AUTRE genre pour arrêter la valse pour bostonner. — Tome Ier, page 110.

AUTRICHIENNE (L'), *de Mounier, en 1893. — Mesure à 4 temps, position de la polka.* — Cavalier. — 4 pas de galop du pied gauche et 4 pas de galop du pied droit (4 mesures). Un pas de polka du pied gauche en sautant sur le pied gauche au 4e temps (1 mesure). Idem du pied droit (1 mesure), 4 pas de sauteuse en alternant de pied (2 mesures), un pas de polka du pied gauche et un du pied droit (2 mesures), 4 pas de sauteuse (2 mesures); la dame part du pied droit et le cavalier du pied gauche.

Les pas de sauteuse peuvent se faire en valse à 3 ou 2 temps.

AUVERGNAT (Pas d'). — *E. G.* Tome Ier, page 207.

AUVERGNATE (L'). — *Mesure à 3 temps, réglée par Giraudet, 1897. — De l'an 1519, sous Catherine de Médicis qui l'aimait et s'y distinguait.* — Cette danse s'exécute par autant de couples qui veulent y prendre part, placés sur deux lignes parallèles, et chaque couple doit avoir un vis-à-vis respectif.

Chaque couple danse avec son vis-à-vis. Le pas qu'on emploie pendant toute cette danse est un genre de pas de valse à 2 temps en frappant des pieds bien en mesure pour accompagner les musiciens.

Tous les couples vont en avant et en arrière en agitant les bras, et en frappant des pieds sur le parquet, ensuite ils changent de place. Répéter le tout pour revenir à sa place.

Ensuite les cavaliers seuls, vont en avant puis en arrière, et les dames les suivent en allant en avant, puis en arrière, et les cavaliers en avant, répéter encore 6 fois ces mouvements.

Ensuite ils changent de place puis reviennent à la leur, ils rechangent encore de place pour encore revenir, en tournant l'un autour de l'autre.

Tous vont en avant et en arrière 2 fois, puis changent de place, idem, pour revenir chacun à sa place.

Répéter encore 3 fois, tout ce qui a été dit, puis en se donnant les deux mains aller en avant et en arrière 2 fois, en se tenant toujours les mains, ensuite ils s'enlacent par couples et terminent par la volte. Genre de valse pareille à celle de nos jours.

AUVERGNE (Danse d'). — *Mesure à 3 temps. — Sous Louis XIII, 1631. — Réglée par Giraudet.* — **Danse de la Bouteille.** — Un cavalier et une dame se placent vis-à-vis l'un de l'autre, on met une bouteille au milieu de la salle; les deux danseurs vont en avant et en arrière en faisant un pas analogue à celui du Boston de 1897, et en élevant les bras l'un après l'autre horizontalement en opposition des pieds, ensuite, ils tournent autour de la bouteille en se faisant face, puis font 2 tours de valse seuls en arrivant à la place du vis-à-vis.

Répéter pour revenir à leur place, ils vont en avant et en arrière puis en avant. Le cavalier croise ses pieds l'un après l'autre autour de la bouteille (en passant son pied droit de la droite de la bouteille à la gauche, son pied droit décrit un cercle en sautant sur le gauche), idem du pied gauche en sautant sur le droit, en passant le pied de la gauche à la droite de la bouteille.

Répéter encore 6 fois ces mouvements.

Nota. — Pendant qu'un pied tourne autour de la bouteille, on fait un saut sur l'autre pied; pendant que le cavalier fait les 8 pas autour de la bouteille, la dame décrit, en bostonnant, deux cercles autour du cavalier, ensuite, ils vont en arrière, puis pour finir répètent encore 3 fois tout ce qui a été dit.

Ils tournent en décrivant un cercle en bostonnant en arrière, et se retirent.

AVANT-Un, Deux, Trois, Quatre, Six et Huit, *dans les différents quadrilles et danses du globe.* — **Avant-un** : Un cavalier, ou une dame, seul, va 4 pas en avant et 4 pas en arrière, en pas marchés et salut, ou en évolution; solo en pas chorégraphiques, chahut, etc.

Cet avant-un se fait principalement dans les quadrilles à deux couples, à la 4e figure. Cavalier ou dame, seuls.

Avant-Deux (L') se fait par un cavalier et une dame en face de lui (vis-à-vis) par 4 pas marchés en avant et 4 pas en arrière.

L'Avant-deux se faisait autrefois un peu dans tous les quadrilles, Français, Croisés, Lanciers, Variétés, etc.; aujourd'hui, dans la bonne société, on l'a supprimé, à juste raison, car il n'est pas admissible qu'une dame du monde fasse un avant-deux ou un, dans n'importe quelle danse.

Une dame bien élevée, seule au milieu d'un quadrille, n'est jamais à son aise dans un solo de danse quelconque. Aussi les mondaines se sont-elles réjouies à leurs disparitions, et ont laissé ces solos au théâtre.

On a donc supprimé ces avant et arrière seul à seul pour les remplacer avantageusement par un seul pas avant, suivi d'un salut et d'une révérence, et quelquefois terminé par un tour de main droite, exemple : Les Lanciers, à la 1re figure, on fait maintenant : en avant, un salut et révérence et un tour de main droite, puis l'on regagne sa place respective, ceci est plus coquet et plus danse de salon que tous nos avant-un et deux de jadis.

Avant-Trois (L') se fait dans les quadrilles et danses à deux couples. Un des deux cavaliers conduit sa dame au cavalier qui lui fait vis-à-vis. Ce cavalier entre deux dames, fait avec elles, en avant et en arrière en leur donnant les mains, le cavalier, main droite à main droite à la dame de droite et main gauche à main gauche à la dame de gauche, ainsi placés ils sont sur une ligne, et après la marche en avant et en arrière, ils vont encore en avant, et le cavalier fait tourner les deux dames sur elles-mêmes, un tour, en leur quittant les mains, après avoir tiré légèrement dessus pour les faire tourner, et les laisser au cavalier vis-à-vis, ou il les garde auprès de lui pour faire un rond, ou encore il conduit la 2e dame au cavalier vis-à-vis, etc.

Avant-Quatre (L') se fait par deux couples (4 personnes) les deux couples en face l'un de l'autre distancés de 4 mètres.

Le cavalier donnant main droite à main gauche à sa dame, d'autres se donnent main droite à main droite, mais ce n'est pas la vraie danse, ni la bonne position sauf pourtant si l'avant-quatre est suivi d'une pirouette de la dame, ou d'une passe de la dame, de la droite du cavalier

à sa gauche, tel que cela se fait à la 4e figure des Lanciers avant les moulinets, là oui; mais dans tous les avant-quatre simples, il faut toujours se donner les mains qui sont l'une auprès de l'autre (main droite du cavalier à main gauche de la dame), puis en avant et en arrière seulement.

Avant-Six (L') se fait dans les quadrilles à 4 couples, l'Américain, le Croisé, le Polo, les danses à 3 couples, etc.

Les cavaliers 1 et 2 conduisent leur dame aux cavaliers 3 et 4, qui, dans le quadrille, sont placées à leur droite, ceux-ci, entre deux dames, ayant la même position des mains, et même genre que l'Avant-trois, font en avant-six, soit 4 pas en avant, salut, 4 pas en arrière après. Cet avant-six, dans certaines figures, demande encore 4 pas en avant, en laissant les dames aux cavaliers de droite et de gauche ou un grand rond en se donnant tous les mains.

Avant-Huit (L') se fait par 4 couples, deux sur une ligne, deux sur l'autre, soit deux lignes parallèles en face l'une de l'autre, ces deux lignes sont, tantôt formées par des couples qui se séparent, tantôt par un couple qui se porte à droite, l'autre à gauche.

Il y a aussi des avant-huit dont une des lignes est formée par des dames et l'autre par des messieurs. (Voir la 5e figure des Lanciers.)

Les deux lignes formées, les danseurs se donnent les mains, puis vont en avant, se saluent et en arrière, on se quitte les mains, et chacun regagne sa place par la, ou les deux mains, en marchant ou en tournant.

Il en sera de même pour les *Avant-Dix, Douze,* ou *Seize.*

Nota. — les *Avant-Trois, Quatre, Six, Huit, etc.*, se font également sans se donner la main, soit les mains libres; l'on avance l'on recule, etc.

AVEC PLAISIR. — *Galop de Lagus, en 1895. — Mesure à 2/4.* — Le cavalier enlace sa dame comme pour la polka.

Cavalier — Glisser le pied gauche de côté; rapprocher le pied droit au talon gauche. Glisser le pied gauche; rapprocher le pied droit du gauche, en levant ce dernier en l'air de côté en 2e position, remplacer en chassant le pied droit par le gauche, et soulever le pied droit derrière le gauche (2 mesures). Idem, le tout, en partant du pied droit (2 mesures).

Ces 4 mesures s'exécutent en faisant un tour complet. Reprendre au commencement.

AVIS aux pianistes pour s'écarter les doigts. — *1897.* — Mettre pendant une demi-heure, soit un gant en bois avec vis progressant l'élargissement des doigts, soit des anneaux en bois ou en caoutchouc dur, qu'on mettra à chaque doigt pendant une demi-heure par jour, après cette petite opération, on fera suivre sur le piano, par des arpèges et des exercices développés.

AVIS sur le tome I, p. 95.

B

BADOISE ou **Baby-Polka**, *de F. Paul.* Tome Ier, page 149.

BAL D'ENFANT, *ronde enfantine de Desrat.* — Tome Ier, page 214.

BALANCE (La). — *Par E. Giraudet, 1895. — Dédiée aux futurs ingénieurs E. C. P.* — La Balance, dont la très expressive musique est due au compositeur Gustave Goublier, est inspirée des gracieux balancés et tournoiements de l'Abeille, emblème de l'*Ecole Centrale.* Elle renferme 8 mesures à 3 temps, et se divise en 2 parties. Quatre

balancés de quatre mesures forment la première partie, et 2 tours de valse durant 4 mesures forment la seconde.

En voici la théorie complète ; au début, le cavalier enlace sa dame comme dans la valse : il doit avoir le pied gauche soulevé derrière le droit. Au cours du premier balancé, on doit glisser le pied gauche sur le côté gauche, en ramenant le pied droit soulevé derrière le gauche, en s'enlevant sur la pointe du pied gauche, et retomber sur le talon. Ce mouvement dure une mesure.

Dans le deuxième balancé, glisser le pied droit sur le côté droit en ramenant le pied gauche soulevé derrière le droit, en s'enlevant sur la pointe du pied droit, et retombant sur le talon ; durée une mesure. Le troisième balancé est la répétition du premier. Au quatrième balancé, glisser le pied droit, en le plaçant dans la position de la valse — une mesure — et faire aussitôt deux tours de valse ; puis ramener vivement le pied gauche derrière le droit dans sa position première.

Pendant les balancés, le cavalier doit faire face à la direction suivie dans la valse et la dame lui tourner le dos. Les quatre pas balancés se font sur place de gauche à droite pour le cavalier, et de droite à gauche pour la dame, sans avancer ni reculer, le poids du corps alternant sur le pied gauche et sur le droit sans que le buste oscille ; seules les jambes doivent agir dans ces balancés. La dame fait les mêmes pas que le cavalier en commençant du pied droit.

Cette danse est trop ingénieuse pour que Messieurs les ingénieurs ne l'accueillent avec empressement : elle remportera sûrement la palme du succès, au grand bal du 5 février.

BALANCÉ (Le) **et ses pas.** — Le balancé se fait dans toutes sortes de danses.

Les danseurs ensemble, ou en face l'un de l'autre, imitent une balance en allant de droite à gauche, ou de gauche à droite. On ne quitte pas son point de départ ou pour mieux dire, on y revient toujours.

Les pas employés et les plus jolis sont :

Glisser le pied droit, s'élever sur la pointe en ramenant le pied gauche derrière le droit. — Répéter en partant du pied gauche (2 mesures).

On balance aussi par un jeté demi-coupé de chaque pied, ou encore, glisser le pied droit, rapprocher le pied gauche au droit ; glisser le pied gauche en 4e derrière, et assembler le pied droit derrière le gauche. — Répéter à gauche.

Dans les balancés, on peut exécuter tous les pas qui existent, il suffit de les faire dans le ton du titre de la danse ; voire même par un tour de main ou des deux mains, en marchant l'un autour de l'autre, soit main droite à main droite ou des deux mains.

Voici comment se fait le balancé des quadrilles des bals publics, c'est-à-dire à deux couples : chaque danseur tourne autour de sa dame, et la dame de même, sans se donner la ou les mains, en faisant des pas glissés, ou en chahutant par des pas de leur compétence.

BALANCÉ ou préparation d'un couple à danser la valse. — Tome Ier, page 107.

BALANCÉ et valse. — Tome Ier, page 109.

BALAYAGE (Pas de). — Imiter avec un pied un coup de balai en frottant le parquet de la pointe du pied, puis le dessus de la pointe du pied, de droite à gauche ou de gauche à droite selon le pied, mouvement de va-et-vient, puis on allonge le pied en 2e en l'air, ensuite

chasser le pied qui est à terre par celui qui est en l'air, en allongeant en 2ᵉ en l'air le pied qui était à terre.

Répéter de ce pied.

BALLADEUSE (La), *de E. Giraudet, juillet 1898, pour M. Le Bocey. — Mesure à 3/4.* — **1°** Huit mesures de promenade en glissant les pieds, en imitant les vagues de droite à gauche.

2° Cavaliers et dames se placent en face l'un de l'autre, se donnent les mains, vont en avant et en arrière en pas glissés, 4 mesures en avant, 4 mesures en arrière,

3° Les couples s'enlacent et font 16 mesures de valse-redowa en glissant fortement.

Reprendre au **1°**.

BALLERINE (La) **(Redowa)**, *de Riester, juin 1898. — Mesure à 3/4.* — **Position.** — Le cavalier se place à la gauche de sa dame en faisant face en avant, de sa main gauche lui saisit la main gauche, à hauteur des épaules et lui place sa main droite à la taille, bras droit allongé ; la dame soulève légèrement sa robe de la main droite en s'écartant un peu. Le cavalier part du pied gauche et la dame du pied droit.

Pas de la Ballerine. — 1ʳᵉ FOIS : *1ᵉʳ temps.* — Faire un pas marché du pied gauche en avant, s'enlever sur la pointe de ce pied, et poser aussitôt le talon à terre.

2ᵉ temps. — Faire un pas marché du pied droit en avant, s'enlever sur la pointe de ce pied, et poser aussitôt le talon à terre.

3ᵉ temps. — Comme le 1ᵉʳ temps.

4ᵉ temps. — Comme le 2ᵉ temps.

5ᵉ temps. — Porter le pied gauche en avant. Ramener la pointe du pied droit contre la pointe du pied gauche, genou droit ouvert en inclinant légèrement la tête et le buste à droite.

6ᵉ temps. — Léger temps d'arrêt (2 mesures).

2ᵉ FOIS. — Répéter du pied droit ce qui a été dit pour le pied gauche, et au 5ᵉ temps on inclinera la tête et le buste à gauche (2 mesures).

POUR LA 1ʳᵉ FOIS. — Le cavalier et la dame exécutent ensemble le pas de la Ballerine.

POUR LA 2ᵉ FOIS. — Le cavalier place sa main droite sur la hanche et sans se quitter la main gauche, tous deux changent de place en faisant le pas de la Ballerine de côté, la dame allant à gauche et le cavalier à droite ; mais au 3ᵉ temps, la dame ayant le talon droit levé, doit incliner la tête et le buste à gauche. Le cavalier reste face en avant et la dame fait face en arrière.

3ᵉ FOIS (2 mesures.) — Le cavalier seul fait un demi-tour à gauche sur lui-même et place sa main droite à la taille de sa dame pour recommencer avec elle, face en arrière, ce qui a été dit pour la 1ʳᵉ fois en avant.

4ᵉ FOIS (2 mesures.) — Répéter le pas de la Ballerine et prendre les positions indiquées pour la 2ᵉ fois.

Puis le cavalier et la dame se dirigent l'un vers l'autre, le cavalier saisit sa dame par la taille comme dans les danses tournantes et exécute avec elle, 8 mesures de Rédowa ou de polka lente, sur la mesure à 3/4.

Cette danse s'exécute à droite, à gauche, en avant, en arrière et en tournant.

Les 8 mesures de rédowa terminées, le cavalier et la dame se placent comme à la position de départ et exécutent ensemble la Ballerine et la redowa *ad libitum*.

Nota. — On peut exécuter les pas de la Ballerine de la manière suivante :

Le cavalier enlace sa dame comme pour la valse et exécutent les 8 mesures de la Ballerine en tournant, en ayant soin de bien marquer les 5 et 6 temps. Puis ils font ensuite les 8 mesures de rédowa ou de polka lente.

Cette danse nouvelle est d'un goût exquis, les attitudes, les mouvements et les pas, constituent une harmonie dont les maîtres et danseurs apprécient à juste titre le génie de celui qui lui fit voir le jour à Paris.

BALLET CHINOIS (Le). — *Mesure à 2/4, dansée, de deux personnes à cinquante.* — *1er Pas.* — Pas russe en tournant.

2e Pas. — Ballonné devant et derrière.

3e Pas. — Foutté en tournant.

4e Pas. — Deux piqués, trois changements de pieds.

5e Pas. — Demi-rond de jambe, deux emboîtés, écart.

6e Pas. — Se fendre trois fois et à la troisième, faire un tour et demi, ailes de pigeon.

7e Pas. — Jeté à droite et à gauche, trois changements de pieds en arrière et trois fouettés de chaque pied.

BALLET COSAQUE (Le). — *Mesure à 2/4.* — *Il est dansé par autant de personnes connaissant les mêmes pas et placées sur deux lignes parallèles.* — **Promenade en pas russe.** — Après chaque pas, on fait la finale (pas appelé finale). Elle peut être supprimée; dans ce cas on continue par les pas suivants.

Décomposition du pas appelé finale. — Allonger la jambe droite sur le côté droit, sauter sur les deux pieds sur le côté gauche, glisser le pied droit sur le côté, rapprocher le pied gauche derrière le droit (assemblé). Deux coups de semelles de la pointe du pied droit sur le côté et assemblé; idem du pied gauche.

1er Pas. — Sissonnes en avant du pied droit et du pied gauche (finale), sissonnes en arrière, devant le pied droit et devant le pied gauche (finale).

2e Pas. — Sissonnes en trois temps du pied gauche (de même du pied droit), ouvrir l'équerre 2 fois, trois changements de pied (finale); sissonnes du pied droit, devant et en arrière, en trois temps (de même du pied gauche); ouvrir l'équerre 2 fois et trois changements de pieds (finale).

3e Pas. — Chassé ouvert à droite, trois grands battements du pied droit, assemblé devant; chassé ouvert à gauche, trois grands battements du pied gauche et assemblé derrière (finale). Faire de même en arrière, du pied droit et du pied gauche (finale).

4e Pas. —Trois pas russes en avant, brisés doubles ou non brisés, écart, entrechat, deux pirouettes volantes et deux coups d'ailes de pigeon coupées (finale). Le répéter une deuxième fois (finale).

5e Pas. — Deux battements du pied droit devant, assemblé, un grand battement du pied gauche, assemblé, trois sissonnes en arrière et assemblé (finale). Le répéter une deuxième fois en avant (finale).

6e Pas. — Pas de cheval à droite, un grand battement du pied gauche, assemblé et cinq coups d'ailes de pigeon. Faire de même du côté gauche (finale), le répéter à droite, à gauche et en arrière (finale).

7e Pas. — Quatre emboîtés en avant, écart, entrechat, deux coups d'ailes de pigeon coupées en arrière (répéter une seconde fois en avant) et deux coups d'ailes de pigeon coupées en arrière (finale). Le répéter

une deuxième fois en commençant en arrière, mais faire les ailes de pigeon coupées sur le côté un peu en avant (finale).

8e Pas. — Trois écarts, mais au troisième faire trois changements de pieds; trois grands battements de la jambe droite, mais au troisième, faire trois changements de pieds. Faire de même à gauche (finale) et répéter une deuxième fois comme ci-dessus.

9e Pas. — Ecart chinois, assemblé, trois changements de pieds ; écart chinois, assemblé, trois changements de pieds; écart chinois, assemblé, trois changements de pieds. Grand écart, un tiré droit, les deux talons réunis, grand écart et entrechat (finale).

10e Pas. — Promenade en tournant autour de la salle pour achever la danse : Un grand battement en avant du pied droit sur le côté droit, assemblé; un grand battement du pied gauche, assemblé, contre-temps double ou simple du côté droit, assemblé; grand battement à gauche, battement à droite, contre-temps à gauche, assemblé (finale); deux coups d'ailes de pigeon coupées en arrière; ailes de pigeon sur place, deux coups d'ailes de pigeon en avant, écart, entrechat; deux coups d'ailes de pigeon en avant, écart et entrechat.

BALLET DES FILLES DE MARBRE (Le). — *Mesure à 2/4, dansé par série de trois personnes placées en triangle.* — *1er Pas.* — *Promenade à droite et à gauche.* — Un pas de polka, une glissade en changeant de place, un autre pas de polka et une glissade en changeant de place. Les trois danseurs font la pirouette pour revenir à leurs places et font ensemble des ailes de pigeon pour finir la figure (faire à gauche de même qu'à droite).

2e Pas. — Une fois la promenade faite, chaque danseur exécute son pas (c'est toujours le danseur du centre qui commence le premier) : pas piqué, tombé sur le côté droit et sur le côté gauche.

Décomposition de ce pas : Glissé du pied droit sur le côté droit, un peu en avant en chassant vivement le pied gauche; croiser le pied gauche devant le pied droit; piqué du pied droit, de la pointe et du talon ; assemblé ; deux glissades du pied droit et trois changements de pieds (de même à gauche). Une fois que le premier danseur a fait son pas, les trois danseurs font ensemble la pirouette et deux fois les ailes de pigeon afin que le danseur, qui se trouve à la droite de celui du centre, soit au centre à son tour.

3e Pas. — Trois glissades, deux coups de semelle : un devant et un derrière sur le côté droit; trois en avant et deux coups de semelle en revenant; une glissade du pied droit en avant, brisé du pied droit devant le pied gauche, brisé du pied gauche devant le pied droit, assemblé et et entrechat (de même à gauche). Les trois danseurs font la pirouette et les ailes de pigeon deux fois, pour changer de place.

4e Pas. — Contre-temps, trois changements de talons et deux coups d'ailes de pigeon coupées en arrière (de même à gauche). Les trois danseurs font la pirouette et les ailes de pigeon deux fois, etc.

5e Pas. — Chassé-ouvert sur le côté droit, brisé sur le côté gauche et pirouette à droite sur le côté droit en cinq temps (de même à gauche); les trois danseurs font la pirouette et les ailes de pigeon deux fois.

6e Pas. — Trois glissades du pied droit sur le côté droit ; à la troisième glissade, il faut chasser le pied gauche par le pied droit, et chasser le pied droit par le pied gauche ; assemblé, écart, entrechat, écart et entrechat (de même à gauche). Les trois danseurs font la pirouette et les ailes de pigeon deux fois.

7e Pas. — Deux glissades, deux coups de berceau, deux glissades et

trois changements de pieds (de même à gauche); les trois danseurs font la pirouette et les ailes de pigeon deux fois.

8e Pas. — Deux pas russes en avant, deux coups d'ailes de pigeon coupées en arrière, deux pirouettes volantes et ailes de pigeon sur place; pour finir le pas, les trois danseurs font la pirouette et les ailes de pigeon deux fois.

9e Pas. — Quatre emboîtés en avant, trois changements de talons, deux coups d'ailes de pigeon coupées en arrière; écart, entrechat, ailes de pigeon sur place et entrechat pour finir le pas. Les trois danseurs font les ailes de pigeon et les pirouettes deux fois.

10e Pas. — Les trois danseurs ensemble pour finir la danse. — Pas français en ailes de pigeon et assemblé. En assemblant, le danseur du centre prend la main gauche du danseur de droite et la main droite du danseur de gauche, ensuite ils font les ailes de pigeon ensemble, deux coups à droite, deux coups à gauche et assemblé. Pirouettes à gauche pour revenir chacun à sa place, pas français, brisé, entrechat et attitude; il faut tomber sur la jambe droite, allonger la gauche en arrière et avoir les deux bras en l'air pour finir (cette danse ne se danse qu'à trois, six ou neuf, etc.). Quand le danseur du centre a fait son pas, il fait la pirouette pour aller prendre la place du danseur de droite, et le danseur de droite fait une pirouette pour prendre la place de celui-ci qui est devant lui; le danseur qui est devant fait une pirouette pour aller au centre, et ensuite ils font ensemble des ailes de pigeon (répéter ce qui vient d'être dit). Après chaque pas, les trois danseurs font la pirouette et les ailes de pigeon deux fois; une fois que le danseur du centre a fait son pas, c'est au danseur de droite à faire le sien, en faisant une pirouette pour aller prendre la place du danseur qui est devant lui; ils font les ailes de pigeon, une deuxième pirouette pour aller au centre et les ailes de pigeon; ensuite il fait son pas et les trois danseurs font de même et ensemble.

BALLET DES JEUNES FILLES (Le), *par M. B. Gilbert, traduit par Isidore Sampson, 1898. — Mesure à 3 temps, pour 10 jeunes filles.* — Toutes habillées en blanc, les 4 plus grandes ont des écharpes en tarlatane, 4 mètres de longueur autour de la taille, bien serrée et bien lisse. Celles qui ont les écharpes se nomment 1, 2, 3, 4, sur une ligne; les autres, 5, 6, 7, 8, sans écharpes, plus deux petites filles qui feront le rôle expliqué.

Première Figure. — Entrée en promenade par couple de la manière suivante : Pas de valse en avant (une mesure), tournant le dos à la ligne de direction (une mesure). Changement de main, pas de valse en arrière (une mesure). Pas de valse tournant pour faire face à la ligne de direction (une mesure), continuation jusqu'à la place indiquée, finissant avec séparation des couples.

2e Figure. — Danser la valse menuet (32 mesures).

3e Figure. — Nos 5, 6, 7, 8 prennent le bout des écharpes des 1, 2, 3, 4, et 1, 2, 3, 4 se séparent avec pas de valse pour dérouler les écharpes (8 mesures). Retourner avec pas de valse pour s'enrouler les écharpes autour de la taille (8 mesures). Dérouler (8 mesures), en même temps 5, 6, 7, 8 suivent pour s'enrouler à leur tour. 5, 6, 7, 8 se déroulent. Cela dit, laisser tomber les écharpes de manière que la première touche à peine la terre, la deuxième 8 centimètres plus haut et chacune des deux autres à la même proportion de hauteur. Cachant les toutes petites filles qui sont restées derrière tout le temps et ont imité les autres, et maintenant sont en arrière l'une à côté de l'autre.

4e Figure. — Les petites filles valsent seules séparées entre toutes les

dames et autour d'elles. En se rencontrant au milieu, elles doivent faire un tour et demi avec le bras droit.

5e Figure. — Les 8 dames arrangent les écharpes à terre en étoile, les jetant haut en l'air quatre fois, les petites valsent seules en dessous et en dehors, chaque fois que les écharpes montent et descendent.

6e Figure. — Les 8 dames font un tour complet avec pas de valse, et les petites filles prennent place aux extrémités, une en haut, l'autre en bas.

7e Figure. — Les 8 dames arrangent les écharpes à terre sur 4 rangs, les jetant en l'air, pendant que les petites dansent en dessous et font une pirouette pendant que les écharpes tombent. Répéter jusqu'à ce que les petites filles arrivent au centre la deuxième fois.

8e Figure. — Les 8 dames arrangent les écharpes pour former un carré autour des petites qui sont au centre.

9e Figure. — Les petites dansent au milieu, ensemble et séparées, la valse Boléro.

10e Figure. — 1, 2, 3, 4 valsent vers la ligne opposée pour rouler les écharpes, toutes s'enlacent par couple et valsent en s'enroulant et se déroulant mutuellement, puis s'enroulent par couple et valse générale.

BALLET ZINGARE, *par E. Giraudet, 1895. — A Signorita Carolina. — Dansé par 3 messieurs et 3 dames.* — Pendant les 8 mesures d'introduction, les 3 couples se présentent au public en se tenant par la main, et sur une seule et même ligne, puis se quittent les mains ; les messieurs font un grand salut et les dames tirent une grande révérence ; ensuite ils se disposent à la danse, chaque cavalier prenant la main de sa dame.

Le couple du milieu, qui a le n° 1, marche deux pas en arrière, et les 2 autres se placent de manière à se faire face ; celui de droite qui est le n° 2 et l'autre le n° 3 en forme de triangle.

Tout ce qui vient d'être expliqué se fait pendant les 8 mesures d'introduction.

Commencement de la danse :

Première Figure. — Le couple n° 1 vient au centre par 3 petits pas marchés, se quittent la main, et se tournent le dos ; la dame n° 1 salue le couple 2, qui la salue en même temps, et le cavalier n° 1 salue le couple 3, qui lui fait le même salut.

Les couples 2 et 3 lèvent les bras (2 mesures), la dame n° 1 passe sous les bras du couple n° 2, et le cavalier n° 1, sous les bras du couple n° 3. Cavalier et dame n° 1 reviennent à leur place par 4 pas marchés (2 mesures).

Les 3 cavaliers prenant de leur main droite la main droite de leur dame, la font tourner sous leur bras droit. Salut et révérence (2 mesures). Puis ils changent de main et font de même pour la main gauche (2 mesures).

2e Figure. — Les couples nos 2 et 3 vont en avant et en arrière ; pendant qu'ils vont en arrière, le couple n° 1 va en avant, et vice versa. Chaque cavalier salue sa dame en se plaçant en face d'elle et le dos au centre (les 3 messieurs se tournent le dos) (4 mesures).

Les 3 messieurs mettent un genou à terre en donnant la main à leurs danseuses.

Les dames, en passant à droite de leur cavalier, font un tour de main dans cette position, puis elles leur quittent la main, et tirent une révérence à leur cavalier, ce qui les invite à se relever. (4 mesures).

3e Figure. — Les 3 messieurs se donnent la main gauche au centre

et exécutent un tour complet de moulinet ; en exécutant ce tour, ils font 2 pas de polka, 1 du pied gauche et 1 du pied droit, puis 4 pas marchés, en partant du pied gauche. (4 mesures).

Les 3 messieurs se quittent la main et vont tourner autour de leurs dames en faisant 2 pas de polka et 4 pas marchés (4 mesures).

Danse finale. — Les messieurs donnent main droite à main gauche à leurs dames et exécutent, l'un derrière l'autre et ensemble, 2 pas de polka et 4 pas marchés (4 mesures). Répéter encore 2 fois ces 2 pas de polka et 4 pas marchés (8 mesures) puis les 3 couples se placent sur une même ligne, se donnent tous la main, et exécutent, les 3 couples ensemble, 2 pas de polka et 4 pas marchés, sans se quitter les mains, (4 mesures), les 3 messieurs mettent un genou à terre et les mains élevées ; les dames restent debout pendant toute la durée du point d'orgue, en attitude.

N. B. — Les messieurs se relèvent, les 6 danseurs saluent et se retirent par couple.

BALLONNÉ (Le pas). — Le pas ballonné se fait par un rond de jambe. Avec le pied imiter le rond d'un ballon. On part du pied droit en faisant décrire un cercle à ce pied, il commence devant, et se termine derrière, en pliant un peu sur le genou gauche.

On assemble le pied droit derrière pour répéter du pied gauche.

On peut faire plusieurs ballonnés du même pied.

Un ballonné comprend le pied qui développe un cercle, soit un temps ou une noire par ballonné.

BALLONNÉ en sautant (Autre). — On appelle aussi ballonné un pas où l'on saute deux fois sur le pied gauche (ce qui imite l'élasticité du ballon qui tombe sur le sol et rebondit) en faisant deux petits battements du pied droit devant le pied gauche, puis jeter le pied droit en avant en rapprochant le pied gauche derrière le droit (1 mesure).

Répéter de l'autre pied (1 mesure).

BALLOTTÉE (Danse). — *E. Giraudet, 1895, pour M. A. de Carts.* — *Mesure à 4 temps.* — Un couple se place comme pour le pas-de-quatre.

Glisser le pied droit, le chasser par le gauche, en glissant le pied droit, et en élevant ensuite le gauche en quatrième en avant en l'air et en faisant, cavalier face à sa dame et la dame face à son cavalier (1 mesure).

Répéter de l'autre pied en se tournant le dos (1 mesure) ; rester dos à dos et faire quatre balancés en imitant les flots de la mer, le couple ballottant dessus (2 mesures). Ils s'enlacent et font 8 tours très vite en pivotant et en alternant sur chaque pied (4 mesures). Reprendre au début.

Le cavalier fait les mêmes pas et mouvements que la dame, mais du pied contraire.

BALLOTTÉS (Pas). — *2/4.* — Un seul ballotté se fait par un coupé jeté de chaque pied (à droite et à gauche). Répéter encore 2 fois ceci, pour compléter les trois Ballottés du pas.

Nota. — Il y a d'autres genres de Ballottés en avant et en arrière ; en imitant un mouvement de va et vient par des glissés, jetés, chassés.

BALS FLORAUX (Les). — Indépendamment des bals de fleurs, des fausses têtes, etc., aujourd'hui nous avons le bal des bossus, des boîteux, des borgnes, des hydrocéphales, des nègres, etc., où nul n'est admis sans être dans le ton et en remplissant bien les conditions que demande le bal.

L'innovation est de M. Latrouille, bien connu dans les journaux pari-

siens, et c'est Auteuil qui, en 1897, a eu la primeur de ces soirées, puis au Grand-Hôtel, le 15 mars 1898.

Il parait que ce n'est pas son dernier mot; attendons.

BALS BLANCS (Les), etc. — Tome Ier, page 72.

BALS MASQUÉS et travestis. — Tome Ier, page 80.

BALS DE SOCIETÉS, d'arrondissements, avec cotillon. — Tome Ier, page 79.

BALS MUNICIPAUX, 1898 (Les). — On n'a pas oublié que le Conseil municipal de Paris supprima, l'année dernière, les deux grands bals que la Ville avait l'habitude de donner tous les ans, pour leur substituer une dizaines de soirées dansantes plus modestes. Ces sauteries ont été fatalement et sensiblement plus réduites, puisque le même crédit affecté aux deux grands bals municipaux a dû les alimenter.

C'est en somme un changement qui n'en est pas un. On dansait hier, on dansera demain. On dansera même plus souvent qu'on n'avait jamais dansé. Qu'importe que les lumières soient moins nombreuses, l'orchestre moins bien composé et le cadre moins grand. Partout où l'on danse, la femme est souriante et belle; c'est là l'essentiel, tout le reste est du hors d'œuvre, bon tout au plus à distraire ceux qui ne dansent pas.

Toutefois j'ai tenu à rappeler ces faits à cause de la discussion que les bals provoquèrent au sein du Conseil municipal. Reconnaissons à l'honneur de cette assemblée, que la majorité de ses membres se déclara spontanément favorable à la chorégraphie. Seul, M. Fournière osa dire que *la danse est un plaisir indigne des civilisations avancées*. Une pareille opinion est surtout pénible pour celui qui l'a émise.

Il est peu probable que la postérité retienne le nom de M. Fournière, à moins que ce ne soit pour le conspuer. Avoir déclaré que la danse est un plaisir indigne des civilisations avancées, c'est prouver qu'on est soi-même considérablement en retard.

Mais laissons l'homme à l'infériorité de son esthétique et appliquons-nous à prouver combien est grande l'erreur du conseiller, dont le devoir est en somme, de défendre les intérêts de ses électeurs. Inutile d'insister longtemps sur ce fait que la danse a suivi la civilisation; elle en est comme la manifestation et le complément. La politesse et la bienséance n'ont pas de meilleur auxiliaire. Dans l'ordre commercial, nul ne niera que le bal est une source d'affaires pour toutes les spécialités. Le luxe qu'il entraîne est un irrésistible excitant à la toilette et à la dépense.

Si la Ville de Paris, se rendant aux vœux de M. Fournière, avait supprimé les bals, le commerce n'eût pas manqué de se plaindre et le malencontreux conseiller, auteur de cette gaffe colossale, n'eût certainement pas été réélu.

Il aurait été piquant de voir M. Fournière, ennemi de la danse, en recevoir une de ses électeurs. La chorégraphie ne s'en porterait pas plus mal et son détracteur, rendu aux douceurs de la vie privée, aurait tout le temps d'apprendre à danser et de reconnaître que la danse fait un excellent ménage avec la civilisation. — E. Giraudet.

BAPTÊME catholique et la naissance. — Tome I, page 76.

BAPTÊME au temple et à la synagogue. — Tome I, p. 76.

BARATTE (La). — *De F. Paul, 1895.* — *Mesure à 3/4.* — Le cavalier enlace sa dame.

Cette danse n'est autre qu'un genre de valse scandée, glissée, en imi-

tant 2 sauts sur un pied et sur l'autre; en tournant dans tous les sens et en allant en avant et en arrière.

BARBETTE (La). — *1730.* — *Mesure à 2/4.* — Se dansait par couples; en pas glissés, chassés et tournés, et courus en tous les sens.

Puis les cavaliers se mettaient à genoux pendant que les dames faisaient semblant de leur passer un coup de bléreau et de rasoir.

BARN-DANCE, *de F. Paul.* — Tome Ier, page 168.

BASQUE (**pas de**) ou **pas Russe**. — Plier sur le genou gauche en élevant le pied droit en 4e devant; ramener le pied droit au talon gauche en sautant sur le pied droit et en glissant aussitôt le pied gauche oblique en avant. Rapprocher le pied droit en le glissant derrière le gauche (1 mesure). Répéter de l'autre pied (1 mesure).

BATEAU (**Danse du**), *par E. Giraudet, août 1898.* — *Pour M. de la Rochs.* — *Mesure à 3 temps.* — **1°** Deux couples se donnent les mains en rond, balancent le corps à droite et à gauche 8 fois (8 mesures).

2° Chaque cavalier enlace sa dame et font ensemble 8 mesures de valse balancée, grand salut.

Reprendre au **1°**, etc., en changeant de dame pour la valse.

BATTEMENTS (**Grands**). — *Les pieds étant assemblés.* — Elever le pied droit de côté à hauteur de la ceinture, la jambe tendue latéralement à droite, rapprocher le pied droit devant, ou derrière le gauche en 3e ou 5e position. Idem de l'autre pied.

Ces battements se font sur les côtés, en avant, en arrière ou en tournant.

BATTEMENTS (**Petits**). — *Devant ou derrière.* — Le poids du corps étant sur le pied gauche, le pied droit étant en l'air ou à terre en 3e ou 5e, on tend le pied en 2e un peu soulevé, puis passer la pointe du pied droit devant ou derrière, ou derrière et devant le pied gauche, en sautant sur le pied gauche une fois pour chaque battement ou sans sauter. Pour un petit battement, on passe le pied une seule fois devant ou derrière.

Pour deux battements, on passe le même pied devant et derrière, ou 2 fois devant ou derrière. Ces battements se font par une flexion du genou en ramenant la pointe du pied droit au cou-de-pied gauche, ensuite, tendre la jambe droite, et recommencer autant de fois que le demande l'explication des pas. Idem du pied gauche en changeant le rôle des pieds.

BATTEMENTS (**Petits**). — *Sur le cou-de-pied.* — Croiser devant ou derrière un pied sur l'autre graduellement, de une fois à douze selon les besoins. Genre du passe pied.

BATTEMENT DE SEMELLE, **simple en avant**, *sur le parquet, pour les gigues, etc.* — Etant en 3e position, élever le genou droit, frapper la pointe du pied droit à terre, la jambe tendue, sur le parquet avec vivacité, de telle sorte que la pointe du pied droit refrappe en tombant une 2e fois sur le parquet. Idem du pied gauche.

Ces battements se font aussi en élevant en 4e, le pied qui bat après chaque battement de semelle.

BATTEMENTS DE SEMELLE, **sur les côtés**, *simple ou avec berceau, pour les gigues, etc.* — Faire les deux battements de semelle sur les côtés, comme il a été dit ci-dessus; en plus, frapper le pied droit une 3e fois, puis le gauche en le soulevant de terre, ce qui fait 4 battements. Répéter encore ces 4 battements du pied droit.

Répéter ces huit battements ou les remplacer par le berceau. (Voir berceau.) Idem, le tout de l'autre pied.

BATTUS (Les). — Les battus se font, les deux pieds en l'air, dans toutes les positions et dans tous les pas chorégraphiques.

Il faut s'enlever sur un pied et battre l'autre pied devant ou derrière, une, deux ou trois fois.

Exemple d'un pas battu :

Flexion sur le genou droit, s'élever en frappant le mollet gauche contre le tibia droit, soit les deux mollets presque l'un contre l'autre, sur les côtés, en avant, en arrière ou en faisant un tour en l'air, au choix des danseurs, et selon ce que commande le pas chorégraphique.

Le battu peut se doubler, se tripler en passant et en battant le pied devant, derrière, devant, et tomber sur le pied droit ou tomber assemblé.

BÉATRICE DANSE (de Laurence). — *E. Dace, 6e 1898, Amérique.* — *Mesure à 4 temps.* — Cavalier et dame partent du même pied et se placent dans la position du pas-de-quatre.

1re mesure. — Un pas marché du pied droit en avant, un pas marché du pied gauche en avant.

2e mesure. — Glisser le pied droit sur le côté droit, passer le pied gauche croisé derrière le droit, glisser le pied droit sur le côté droit, tendre le pied gauche élevé sur le côté gauche.

3e mesure. — Un pas marché en avant du pied gauche et un du pied droit.

4e mesure. — Glisser le pied gauche en avant, rapprocher le pied droit au pied gauche, glisser encore le pied gauche et rapprocher le pied droit auprès du gauche en faisant face à sa dame et la dame face à son cavalier.

5e, 6e, 7e, 8e mesures. — Le couple prend la position de la valse et en font 3 tours pour 3 mesures ; pour la 4e mesure, cavalier : glisser le pied gauche de côté, le chasser par le droit, encore un chassé par le pied droit, et rapprocher le pied droit au gauche.

Reprendre toute la danse à volonté.

Nota. — Pour ces 4 dernières mesures, la dame commence du pied droit et le cavalier du gauche.

BEAUJOYEUX (Le). *Balthazarini surnommé le beau joyeux, sous Catherine de Médicis, 1560.* — *Dansé par 8 dames sur deux lignes, 4 dames l'une derrière l'autre.* — *Mesure à 4 temps.* — Les 4 dames qui se trouvent placées à droite commencent leurs pas du pied droit, celles de gauche, commencent du pied gauche.

Chaque dame soulève sa robe des deux mains.

1re mesure. — Glisser le pied droit en avant, rapprocher le pied gauche au droit, puis le pied gauche se pose de côté et à gauche.

2e mesure. — Élever le pied droit sur le côté, le ramener près du gauche et celui-ci glisse de côté en arrêtant la pointe droite sur le parquet.

3e mesure. — Glisser le pied droit en avant, se relever en rapprochant le pied gauche au droit.

4e mesure. — Trois pas marchés en avant en partant du pied droit.

5e, 6e, 7e, mesures. — 3 fois trois pas marchés en alternant du pied, la 4e dame dirige ses pas à gauche.

8e mesure. — Glisser le pied droit en avant en arrêtant la pointe du pied gauche en arrière, glisser le pied gauche en arrière en arrêtant la pointe droite à terre en avant, en balançant le corps comme les pas.

9e, 10e mesures. — Mêmes balancés, du même pied précité.

11e mesure. — Mêmes pas, même pied qu'à la 3e mesure.

12e mesure. — Même pas glissé du pied gauche en arrêtant la pointe droite à terre en arrière.

13e mesure. — On garde cette attitude pendant la mesure.

14e mesure. — Du pied droit, même pas que la 12e mesure, mais, avec un demi-tour à droite pour les 1re et 3e dames qui sont à droite, et pour les 2e et 4e dames qui se trouvent à gauche, du pied gauche, ce même pas en tournant à gauche pour les 2e et 4e dames qui sont à droite, et pour les 1re et 3e qui sont à gauche.

15e, 16e mesures. — Répéter une fois du pied gauche et une fois du pied droit le même pas glissé de la 3e mesure, en continuant de tourner.

17e, 18e mesures. — Mêmes balancés, de la 8e mesure, plus lent, un posé par chaque blanche et un pour la ronde.

19e mesure. — Quatre pas marchés en avant en partant du pied gauche.

20e, 21e, 22e, mesures. — Balancés comme pour les dix-septième, dix-huitième mesures.

23e mesure. — Poser le pied gauche en avant en pliant sur ce genou, sauter sur ce pied en passant le pied droit devant et à terre.

24e mesure. — Répéter la 23e de l'autre pied.

25e mesure. — Trois pas marchés en avant en commençant du pied droit.

26e mesure. — Poser le pied gauche à côté en arrêtant la pointe droite à terre.

27e mesure. — Pour le groupe de gauche, les dames 1re et 2e commencent du pied gauche, la dame 3e du pied droit; pour l'autre groupe, les pieds opposés ; on élève le pied droit de côté en pliant sur le genou gauche, on saute sur le pied gauche, en laissant retomber le pied droit dessus le pied gauche, et l'on pose ce dernier à côté à gauche.

28e mesure. — Répéter la 27e.

29e mesure. — Répéter les 17e et 18e.

30e mesure. — On garde l'attitude pendant la mesure, les deux dames placées au centre donnent les mains gauches, pour le groupe à gauche, les dames 2e et 3e donnent les mains gauches et la dame 1re la main droite, pour l'autre groupe, les dames 2e et 3e donnent les mains droites et la dame 1re la main gauche.

31e, 32e mesures. — Répéter les 27e et 28e.

33e, 34e, 35e, mesures. — Quatre balancés en avant et en arrière, et l'attitude avec bras comme à la 29e et 30e.

36e mesure. — On élève le pied droit en avant en pliant sur le genou gauche et on fait deux pas marchés en avant.

37e, 38e mesures. — Mêmes pas, mêmes pieds que la mesure ci-dessus.

39e mesure. — On assemble les talons pour être toutes de face, du pied droit on fait un balancé en arrière.

40e, 41e. — Du pied gauche un balancé en avant, et du pied droit même pas que 36e mesure.

42e, 43e, 44e mesures. — Le pied droit se pose à côté à droite, salut et grande révérence.

BÉBÉ BIARRITZ, *de Lagus, 1895. — Polka d'enfants. — Mesure à 2/4.* — Les fillettes se placent sur une ligne et les garçons sur l'autre (en face) au milieu du salon, les mains sur les hanches.

Chaque cavalier doit avoir sa danseuse en face de lui.

Les cavaliers vont en arrière par 8 pas de polka.

Les danseuses en avant par 8 pas de polka (8 mesures).

Chaque cavalier fait un tour de main droite avec sa dame, puis un tour de main gauche (8 mesures).

Ils frappent 3 fois du pied droit et 3 fois du pied gauche sur le parquet, en se faisant face (2 mesures).

Ils se frappent 3 fois dans la main droite puis 3 fois dans la main gauche (2 mesures).

Ils élèvent la main droite, la main fermée, l'index seul ouvert, et font un signe de taquinerie, puis font un tour sur la plante du pied gauche et se replacent dans la position du commencement (4 mesures).

Répéter toute cette figure encore 2 fois, puis cavalier et danseuse s'enlacent et font 48 mesures de polka et 44 de galop final.

BÉBÉS EN SABOTS (Les). — *Par E. Giraudet, en novembre 1896. — 32 mesures à 2/4.* — **1**° Deux bébés se font face, les mains sur les hanches et chaussés de sabots, mis par dessus leurs chaussures ; ils exécutent ce qui suit du même pied tous deux.

2° Frapper le pied gauche à terre, puis l'un contre l'autre, puis le pied droit contre le pied droit ; idem du gauche, idem du droit, idem du gauche (4 mesures).

Frapper sur le parquet avec le pied gauche, puis se frapper dans la main droite à main droite (1 mesure).

Répéter cette mesure du pied droit et de la main gauche.

Répéter ces 2 mesures.

3° Les deux bébés se prennent par la saignée du bras et font 2 tours de bras droit par 8 pas de polka, en commençant du pied gauche (8 mesures).

4° Ils s'enlacent et font 16 mesures de galop, 8 de chaque pied, puis reprennent au **1**°.

BELLE MADELON *polka piquée, 16 mesures à 2/4, par E. Giraudet, 2e 1897. — Louis Elleaume, éditeur, 12, boulevard Voltaire.* — **1**° Le cavalier fait face à sa dame, frappe une fois dans ses propres mains à hauteur de ceinture, puis il frappe une fois dans les mains de sa danseuse (les 4 mains à hauteur des épaules, 1 mesure), répéter encore 3 fois cette mesure (3 mesures), la dame fait les mêmes mouvements.

Cavalier et dame mettent les deux mains sur les hanches, pour les 4 mesures qui suivent :

Placer le talon gauche sur le côté gauche, la pointe en l'air ; ramener la pointe du pied gauche à la pointe du pied droit (1 mesure).

Un pas de polka du pied gauche sur le côté gauche sans tourner, face l'un à l'autre (1 mesure).

Répéter les 2 mesures ci-dessus en partant du pied droit.

La dame fait les mêmes pas et mouvements que le cavalier, seulement du pied opposé.

2° Le cavalier de sa main gauche prend la main droite de sa dame, et de sa main droite, lui prend la main gauche, les bras horizontalement placés. Ainsi placés, se tenant par les mains, en face l'un de l'autre :

Le cavalier place le talon gauche sur le côté gauche, en élevant le bras gauche et en baissant le droit ; il ramène la pointe du pied gauche près de la pointe du pied droit, en baissant le bras gauche et en élevant le bras droit ; puis il fait un pas de polka du pied gauche en tournant sans se quitter les mains (2 mesures).

Idem en partant du pied droit, et en élevant les bras droits et gauches (2 mesures). — Répéter les 4 mesures du **2**°.

La dame commence du pied droit et élève les bras en suivant les mouvements des bras du cavalier.

Il faut, pour le cachet de cette danse, bien faire obéir ensemble, les bras avec les pieds (pour le **2**°).

Pour le **1**° il faut avancer et reculer en se frappant dans les mains.

Quand les cavaliers et dames se frappent mutuellement dans les mains,

ils ne doivent pas se les quitter, mais au contraire appuyer dessus, puis ils font décrire un cercle par les deux mains, de haut en bas, et là se les quittant ils frappent dans leurs propres mains.

BELLES-MÈRES, Brus, Fils, Gendres (Les). — Tome Ier, page 90.

BERCEAU (Le pas) *des gigues, matelottes, anglaises, etc., du pied gauche devant, les bras croisés ou sur la hanche.* — Le pas berceau se fait en alternant de pied, soit en avant, en arrière, sur place et en tournant. Lorsque le berceau se fait en tournant à gauche, les pieds se croisent et restent dans la même position pendant un tour ou deux tours complets, et en imitant bien avec les jambes les mouvements d'un berceau d'enfant; berceau sur place.

Exemple: Étant en 3e position, allonger le pied gauche en 2e en l'air, passer le pied gauche croisé devant le pied droit, le mollet gauche touchant le tibia droit, et la pointe du pied gauche à 5 centimètres de la pointe du pied droit; dans cette position, faire mouvoir les deux jambes ensemble du côté droit, du côté gauche, du côté droit, puis allonger de suite le pied droit en 2e en l'air. Répéter ces 3 mouvements de berceau en partant du pied droit.

Pendant les berceaux, le corps ne bouge pas, seules les jambes vont de droite à gauche avec élasticité, vivacité, les genoux ouverts et les jambes liées ensemble un peu pliées.

Aujourd'hui, les jeunes danseurs de gigue, font le Berceau dans la même position que ci-dessus, mais les jambes se meuvent l'une après l'autre, ce qui simplifie et par ma foi n'est pas disgracieux; mais ce n'est pas le vrai berceau.

Nota. — Quand on meut les jambes du côté droit, la cheville droite du côté droit de la jambe, touche presque terre et le pied gauche reste à plat, puis, quand on meut à gauche, c'est le contraire qui se produit.

Pendant ces 3 mouvements les pieds ne changent pas de place.

Ce qui vient d'être expliqué est un Berceau du pied gauche devant; pour le faire du pied droit, on passe le pied droit croisé devant le gauche, etc.

Si en faisant le Berceau on veut avancer, il faut faire les 3 mouvements de jambes sur les pointes en avançant à chaque mouvement, ce qui ne s'acquiert que par une grande pratique et une force de pointes.

Le demi-Berceau se fait d'un pied seulement, comme il est expliqué ci-dessus pour le pied gauche ou le pied droit.

Le Berceau en arrière se fait de la même façon qu'en avant, en passant le pied derrière au lieu de le passer devant, et sur les pointes en reculant à chaque mouvement.

Pour le Berceau, en tournant à gauche, on passe le pied gauche croisé devant le droit, les jambes bien unies, et dans cette position, on fait les 2 premiers mouvements de berceau de droite à gauche (déjà expliqués), en tournant autant de fois que le désire le danseur, un, deux, trois tours et plus.

Pour le Berceau, en tournant à droite, on croise le pied droit devant le gauche et l'on exécute les mouvements de berceau de gauche à droite.

Le Berceau sur les pointes en tous genres et en tous sens, se fait dans le genre expliqué ci-dessus. Mais sur les pointes de pieds, en imitant le balancé du berceau et les pointes des pieds balayant bien sur les pointes le dessous du pied d'abord, puis sur les pointes dessus du pied.

Ce genre se fait comme un coup de balai, aller et retour de droite à gauche en faisant bien la vague du berceau.

Ce dernier genre est le plus riche Berceau de la Chorégraphie, les pieds semblent de pas toucher terre lorsque le danseur y excelle.

BERCEAU (Le). — *Danse de salon de E. G.* — Tome Ier, page 230.

BERCEUSE-VALSE. — *8 mesures à 3 temps. — Par Maurice Riester, en octobre 1897; musique de Henri Christiné.* — **Théorie.** — Le cavalier de son bras droit enlace la taille de sa dame, et place la main gauche sur la hanche. La dame place sa main gauche sur l'épaule droite du cavalier et soulève légèrement sa robe de la main droite.

Le cavalier part du pied gauche et la dame du pied droit.

4 mesures de Berceuse. — 1er temps. — Glisser le pied gauche en avant.

2e temps. — Allonger la jambe droite en avant en frolant légèrement le parquet (fouetté) et tenir le pied droit pointe basse à environ 5 centimètres du sol, jambe tendue.

3e temps. — Plier la jambe droite pour amener la pointe du pied droit au-dessus de la pointe du pied gauche, talon en l'air près de la jambe gauche et genou ouvert.

1er temps. — Glisser le pied droit en avant.

2e temps. — Allonger la jambe gauche en avant en frolant légèrement le parquet (fouetté) et tenir le pied gauche pointe basse à environ 5 centimètres du sol, jambe tendue.

3e temps. — Plier la jambe gauche pour amener la pointe du pied gauche au-dessus du pied droit, talon en l'air près de la jambe droite et genou ouvert. Répéter une 2e fois ces 6 temps.

(Ces 12 temps se font sur les 4 premières mesures de valse lente.)

4 mesures de Valse. — Le cavalier de sa main gauche, prend la main droite de sa dame, et exécute avec elle 4 mesures de valse ordinaire.

Reprendre le pas de Berceuse et celui de la Valse autant de fois que le demande la musique.

Nota. — Avoir soin à tous les 2es temps du pas de la Berceuse, de s'élever légèrement sur la pointe du pied qui est à terre pendant qu'on allonge la jambe en avant et poser le talon à terre au 3e temps pendant qu'on plie la jambe.

BERLINE (Pas de). — *E. G., 1892. Mesure à 2/4 : 4 noires, 8 croches, 2 mesures pour 5 mouvements de pied* — **Cavalier :** *1re croche.* — Glisser le pied gauche en avant.

2e croche. — Rapprocher le pied droit derrière le talon gauche.

3e croche. — Glisser le pied gauche en avant.

4e croche. — Laisser passer cette croche (repos) (1 mesure).

1re et 2e croches. — Passer la pointe du pied droit devant à la pointe du pied gauche.

3e et 4e croches. — Passer la pointe du pied droit derrière au talon gauche, en tournant un demi-tour à droite sur le pied gauche pour faire face en arrière (1 mesure).

La danse comporte 8 mesures ; pour l'achever, on doit répéter ces 2 mesures en partant du pied droit, suivi d'un pas de coquette du pied gauche et un du pied droit (4 mesures). Voyez Coquette.

La dame fait les mêmes pas que le cavalier mais du pied opposé et tourne un demi-tour à gauche la 1re fois, et à droite la 2e fois.

Le cavalier à droite la 1re fois, et à gauche la 2e. Pour les 2 premières mesures, ils se donnent : main droite du cavalier à la main gauche de sa dame ; pour les 2 mesures suivantes, cavalier main gauche, dame main droite. Pour la coquette ils s'enlacent (4 mesures).

BERLINE DE LA COUR. — *Danse et musique créées par M. E. Giraudet, le 1er avril 1898. — 16 mesures à 2/4 lent.* —

Cavalier et dame se donnent main droite à main droite en se faisant vis-à-vis et partent, cavalier du pied gauche et dame du pied droit ; cavalier, un pas de polka du pied gauche, passer le pied droit devant et derrière le pied gauche, en conservant la même position du corps (sans tourner) (2 mesures). Répéter ces 2 mesures en commençant du pied droit. Répéter ces 4 mesures.

Puis cavalier et dame s'enlacent, position de la polka ordinaire, et font 8 pas de polka en glissant et en tournant (8 mesures). Reprendre au commencement, etc.

La dame fait les mêmes pas, du pied opposé au cavalier.

Nota. — Lorsque le cavalier et la dame passent le pied devant et derrière, ils doivent se regarder mutuellement, les yeux suivant la direction des yeux, le rayon visuel passant dessous les mains en l'air, des danseurs.

BERLINE DE PÉRIN, 1897. — Cette danse est analogue à la Berline française ou Parisienne. Voir ces théories : au croisé du pied devant et derrière, M. Périn met un saut à chaque croisement de pied.

Croisé d'un pied en sautant sur l'autre, voilà la seule différence qui, ma foi, ne la rend pas disgracieuse.

BERLINE FRANÇAISE. — *De E. G.* — Tome I[er], page 179.

BERLINE NOUVELLE. — *De Lagus.* — Tome I[er], page 180.

BERNAYENNE. — *De E. G.* — Tome I[er], page 186.

BIARRITZ RACKET. — *De Lagus, 1896. — Mesure à 2/4.* — Un pas de redowa à gauche, un à droite (2 mesures).

4 pas glissés du pied gauche en le chassant par le droit (2 mesures).

Un pas de redowa à droite et à gauche (2 mesures).

4 pas glissés du pied droit (2 mesures).

BIENFAITE (La), *16 mesures à 2/4, 32 mesures de valse, de E. Giraudet, 3[e] 1896.* — Le cavalier prend de sa main droite la main droite de sa danseuse, et de sa main gauche prend le revers gauche de son habit. La dame soutient sa robe de la main gauche.

Les deux danseurs sont placés sur une même ligne, face à la direction que l'on suit ordinairement.

Dans cette position, ils esquissent ensemble, les pas et mouvements suivants.

Cavalier du pied gauche et dame du pied droit.

Théorie — 1[re] mesure. Cavalier : Glisser le pied gauche en avant, rapprocher le pied droit derrière le gauche ; glisser le pied gauche en avant, puis élever le pied droit en avant et en l'air (en 4[e]).

2[e] mesure. Glisser le pied droit en arrière, rapprocher le pied gauche devant le droit ; glisser le pied droit en arrière, et élever le pied gauche en avant en l'air (en 4[e]).

3[e] et 4[e] mesures. Un tour de main droite, par 4 pas de sauteuse ou 4 pas de boston.

5[e] mesure. Répéter la 1[re] mesure.

6[e] mesure. Répéter la 2[e] mesure.

7[e] et 8[e] mesures. Faire un tour de main droite avec sa danseuse, par 4 pas de boston ou 4 pas de sauteuse (sauter 2 fois sur le pied gauche, 2 fois sur le pied droit, 2 fois sur le pied gauche et 2 fois sur le pied droit : Ces 8 sauts ci-dessus se font en cadence, et en imitant légèrement le saut), répéter ces 8 mesures.

Le cavalier enlace ensuite sa dame comme pour la valse ordinaire, et ils exécutent 32 mesures de valse ou de sauteuse, qui se font en sautillant légèrement, souplement et gracieusement.

La dame fait les mêmes pas en commençant du pied opposé.

Après les 32 mesures de valse, on reprend à la première mesure, avec la 1re position.

BLANCHETTE (La). — *48 mesures : 16 à 2/4 et 32 à 3 temps.* — Cette danse inédite en pas et attitudes, demande, quoique très simple d'exécution, une étude approfondie des attitudes du corps, du jeu des bras, de la physionomie, un accord complet avec la musique, qui est du reste appropriée pour cette danse, afin de lui conserver sa beauté grave et majestueuse.

Les amateurs de l'art de Terpsichore, du beau et du nouveau, ne devront donc l'esquisser, qu'après de bonnes et sérieuses répétitions.

Créée par M. Giraudet, le 12 mars 1898, en témoignage d'amitié pour Mme Delannoy et en l'honneur de la soirée qu'elle donna pour fêter les 19 ans de Mlle Blanche Delannoy sa fille.

Poésie à Mme Delannoy, à Mlle Blanche, à l'occasion de ses 19 ans

Voilà déjà deux ans qu'une fête brillante
Marqua de votre Sœur les dix-neuf printemps;
Ce soir c'est votre tour et votre Mère aimante
Veut aussi consacrer cette étape du temps.

Dans votre Souvenir, gravez, Mademoiselle,
Les vœux que nous formons en ce jour solennel :
L'avenir vous sourit, car dans votre prunelle
Brille l'étoile d'or, ce talisman du Ciel.

Avec votre Sœur Berthe et Marthe et vos Amies
Vous formez un essaim de papillons d'azur,
Quelle est la plus charmante? Elles sont si jolies!
Nul n'a pour l'exprimer, le regard assez sûr.

Pour couronner l'éclat de cette belle fête
Je dépose à vos pieds en guise de présent
Une danse nouvelle : Accueillez *La Blanchette*,
Cela fera plaisir à l'exquise Maman.

Elle vous aime bien cette excellente Mère
Et tout le monde ici ne saurait l'oublier;
Madame Giraudet la chérit, la vénère;
Je l'estime beaucoup, ainsi que Goublier.

Tous se joignent à moi, les amis, les élèves,
Pour conserver au cœur le reflet de ce jour.
Qu'un heureux avenir verse les plus beaux rêves
A votre Mère, à vous, objet de son amour.

E. Giraudet.

Réponse à la Poésie

Vous frappez, mes amis, tout au fond de mon cœur
En célébrant ainsi ma jeunesse en sa fleur.
Je sens monter le cri de ma reconnaissance
Et je vous dis : Merci de votre bienveillance!
Merci d'être venus, malgré le froid ce soir
M'apporter vos bons vœux qui me comblent d'espoir.

Mais tout d'abord, je dois à ma mère chérie
Exprimer le bonheur dont j'ai l'âme ravie :
O! ma bonne maman, dont l'unique plaisir
Est de toujours prévoir notre moindre désir,
Tu voulus rassembler pour mon anniversaire
La gaîté, les amis, les fleurs et la lumière;

Ce qui charme le cœur et réjouit les yeux :
On ne peut rien rêver de plus délicieux.
Maintenant je m'adresse à mon maître de danse
Qui composa pour moi avec tant d'élégance
L'attrayante « *Blanchette* » aux mouvements si doux.
Merci, cher professeur, c'est fort aimable à vous
D'avoir donné mon nom à votre œuvre nouvelle
A coup sûr, celle-ci vaut mieux que le modèle.

Enfin, ayant fait vœu de ne rien oublier,
Je dois remercier l'orchestre Goublier :
Flûtes et violons qui donnez à la danse
La joyeuse vigueur ou la belle indolence,
Vous qui, du Paradis, donnez l'illusion,
Acceptez ce seul mot : Félicitation.

Ah! ce doux souvenir de fête et de jeunesse,
Je le conserverai jusque dans ma vieillesse
Lorsque j'enseignerai de mes pas chancelants
A danser la *Blanchette* à mes petits enfants.

Position. — Le cavalier et la dame se placent en face l'un de l'autre, puis ils appuient un peu à gauche, l'épaule droite du cavalier en face de l'épaule droite de la dame; ils se donnent main droite à main droite et élèvent ces mains à hauteur de la tête, les bras à demi-pliés et arrondis, les yeux regardant les doigts des mains élevés.

Les dames soutiennent leur robe de la main gauche et la tendent sur le côté et les cavaliers placent leur main gauche sur leur hanche gauche.

Dans cette position ils commencent la danse du même pied, dame et cavalier.

Première mesure. — Glisser le pied gauche en avant. Rapprocher le talon droit devant et près de la pointe du pied gauche. Glisser le pied gauche en avant.

2e mesure. — Poser la pointe du pied droit en avant, le talon droit à 10 centimètres de la pointe du pied gauche et en tournant la tête à gauche.

Pivoter sur le talon gauche en tournant à droite et en plaçant le pied droit devant le talon droit en face et à 20 centimètres de la cheville gauche; en tournant la tête à droite, puis en la baissant de manière à ce que les yeux de la dame et du cavalier se rencontrent par dessous les mains élevées, les bras étant bien arrondis en demi-cercle, les 2 mains presque au-dessus de la tête de la dame.

Les bras doivent former une espèce de cadre ovale autour de la tête de la danseuse. Dans ce mouvement, les danseurs doivent se rapprocher un peu l'un de l'autre.

3e et 4e mesures. — Cavalier et dame se quittent la main droite pour se donner main gauche à main gauche et répètent en commençant du pied droit ce qui a été dit pour le pied gauche.

5e, 6e, 7e et 8e mesures. — Répéter les 4 premières mesures.

9e, 10e, 11e, 12e, 13e et 14e mesures. — Cavaliers et dames se donnent main droite à main droite et font deux tours de main droite par 6 pas de polka élevés. (Voir le nota pour la théorie et la position de ces pas.)

15e et 16e mesures. — Pirouette à gauche à sa dame, puis se quittent la main et font un grand salut et une grande révérence.

Ensuite le cavalier enlace sa dame, dans la position de la valse ordinaire, et en exécutent, 32 mesures. Puis cavaliers et dames se quittent, se font un salut et une révérence et reprennent la position primitive pour recommencer toute la danse. Celle-ci se répète autant de fois que cela plaît aux danseurs et aux musiciens.

On finit par un grand salut et une grande révérence, et le cavalier offre la main à sa dame pour la reconduire à sa place. Salut, etc.

NOTA. — **Théorie du pas de Polka-élevé pour faire le tour de main droite.**

Elever le pied gauche en avant sur le côté droit, le jarret tendu, en pliant le corps à gauche, en pliant aussi le genou droit et en baissant un peu la tête en avant.

Glisser le pied gauche en avant, et redresser le corps droit et souple, la tête haute.

Rapprocher le pied droit au pied gauche.

Glisser le pied gauche en avant (1 mesure ou 4 croches).

On opère de la même façon pour le pied droit (1 mesure).

La Blanchette (Abrégé.) — Cavalier et dame main droite à main droite, 8 mesures, en changeant de main.

6 pas de polka élevés par un tour de main droite (6 mesures), 2 mesures pour la pirouette et le salut et 32 mesures de valse.

Grand salut et reprendre au commencement.

BLASONS. — L'ordre et les règles du blason dans l'art héraldique datent du XIIe siècle, les mieux titrès, à cette époque, avaient le privilège de pouvoir faire leur choix et d'inviter les premiers les dames pour la danse.

Beaucoup de gens ignorent l'ordre hiérarchique des titres nobiliaires. Ils sont fort excusables, nos mœurs égalitaires et démocratiques ayant complètement, sinon démodé, du moins rendu sans valeur les particules et blasons. Toutefois, nous avons cru bon de rechercher dans quel ordre s'étagent les titres dont sont encore si friandes les filles d'épiciers enrichis, les écuyères, les actrices sur le retour et les bayadères en rupture de pirouettes. Voici la coulée de noblesse telle qu'on la rencontre en descendant les marches du trône : Prince, duc, marquis, comte, vicomte, baron et chevalier.

BOCANE (La). — *2/4* — La Bocane est une danse grave et figurée que l'on commença à danser en 1646 et qui doit son nom à Bocan, maître à danser de la reine Anne d'Autriche, de Charles Ier, roi d'Angleterre, et des princesses de l'Europe.

Danse créée sous Louis XIV par Bocan, en 1646, et dont la reine-mère, Anne d'Autriche, fut marraine. Louis XIV excellait, non pas seulement dans la Bocane, mais encore dans le ballet de Cassandre, dans lequel il débuta à l'âge de 13 ans; puis dans le ballet de Flore, dans la Sissonne, la Bourrée, le gai Rigodon d'Auvergne, la Courante, la Sarabande, le Menuet, tout cela, pendant 18 ans.

(2 personnages.) — Dame et cavalier dansent du même pied, on part avec la note sur la 1re mesure, le pied droit se glisse en avant à terre en pliant sur le genoux gauche, on incline le haut du buste, on se relève en portant le corps sur le pied droit, cela donne une révérence en avant.

2e mesure, le pied gauche se glisse comme ci-dessus, mais, en passant près du talon droit, l'épaule gauche s'efface, le haut du buste s'inclinant légèrement vers le cavalier, cela donne une révérence en passant; le cavalier efface l'épaule droite pour s'incliner vers la dame, tous deux se relèvent en fermant le pied droit devant le talon gauche, pour se remettre de face. La dame donne main gauche à main droite au cavalier, et prend sa jupe à droite.

3e mesure, du pied droit le premier, on fait trois pas marchés en avant, l'orteil du pied gauche reste à terre en arrière pendant le 4e temps de la mesure.

4e mesure, on joint les talons.

5e mesure, le pied gauche se glisse en avant à terre en pliant le genou droit, puis le corps se porte sur le pied gauche, tandis que le pied droit vient fermer dessous le talon, cela sur le 3e temps de la mesure.

6e mesure, le pied droit fait un pas en arrière en arrêtant l'orteil gauche en avant à terre, sur le 3e temps de la mesure on joint les talons.

7e mesure, le pied droit se glisse en avant à terre en pliant un peu le genou gauche, et le corps se porte sur le pied droit, sur le 3e temps de la mesure le pied gauche vient fermer devant le talon droit.

8e mesure, du pied gauche, même pas que la mesure ci-dessus.

9e, 10e, 11e, 12e mesures, mêmes pas des mêmes pieds que 3e, 4e, 5e, 6e mesures.

13e mesure, du pied droit, mêmes pas que 7e mesure, on quitte les mains, la dame tient sa jupe des deux mains.

14e mesure, le pied gauche se pose en avant en élevant aussitôt le pied droit en arrière, mais très peu; sur le 3e temps de la mesure du pied droit, même posé en avant.

15e mesure, même posés, des mêmes pieds que 14e mesure.

16e mesure, on joint les talons, sur le 3e temps, le pied gauche fait un pas en arrière en arrêtant l'orteil droit en avant à terre.

17e mesure, on joint les talons, sur le 3e temps le pied gauche se glisse en avant à terre.

18e mesure, l'orteil droit vient s'arrêter devant le pied gauche, puis on fait deux pas marchés en avant de chaque pied, la dame redonne main gauche au cavalier.

19e mesure, du pied droit, encore un pas marché en avant en arrêtant l'orteil gauche en arrière à terre, au 3e temps.

19e à 21e mesure, mêmes pas des mêmes pieds, que les trois mesuers précédentes.

22e mesure, on joint les talons.

De la 23e mesure jusqu'au premier temps de la 27e mesure, on recommence les mêmes pas deux fois des mêmes pieds, que pour les 13e, 14e, 15e, 16e, 17e mesures, le cavalier passe devant la dame.

Du 3e temps de 31e mesure, pour la dame, mêmes pas des mêmes pieds que des 17e à 22e mesures, elle donne main droite à main droite au cavalier, qui lui, exécute en reculant ce même enchaînement; c'est-à-dire, il glisse le pied gauche en arrière, et arrête l'orteil du pied droit en avant à terre, il fait trois pas marchés en arrière, en arrêtant le dernier l'orteil en avant, cela deux fois.

3e temps de 31e mesure, tous deux du pied droit, un pas marché en avant, la dame fait un demi-tour à droite en quittant la main du cavalier.

32e, 33e mesures, on ferme lentement le pied droit au talon gauche et la révérence.

BOHÉMIENNE (La). — *Danse et musique de Galimberti, novembre 1898. — Mesure à 2/4.* — Position du pas-de-quatre.

Cavalier et dame un pas de polka en avant du pied qui est en dehors (1 mesure). Passer le pied de dedans en avant en 4e (1 mesure). Changement de main en faisant face en arrière par un demi-tour ; répéter en partant, cavalier du pied droit, et dame du pied gauche, les 2 mesures ci-dessus.

Ils s'enlacent et font quatre mesures de polka. — Reprendre toute la danse, etc.

BOHÉMIENNE (La), *danse autrichienne, 1897, de Laure-*

Fonta. — *Mesure à 4 temps.* — **1o** La dame a sa main gauche à la hanche, de la main droite elle s'enveloppe de son manteau et le tient croisé au-dessous de la poitrine. Le cavalier a sa main gauche au chapeau et main droite sur la hanche, ils partent du pied opposé en avant.

1er temps de 1re mesure, la dame, du pied droit, fait un pas marché en avant, deux pas marchés en avant très vifs, un pas marché en avant.

2e mesure, répéter.

3e mesure, plier le genou gauche, ayant le pied droit élevé devant, on assemble les pieds en s'élevant sur la plante des pieds, l'épaule gauche un peu effacée du côté du cavalier; la main droite élève le manteau au-dessus de la poitrine, et le bras gauche est ouvert à côté, puis répéter encore une fois ce même plié sur le genou gauche, et ce même relevé.

4e mesure, sur les trois derniers temps, la dame frappe trois fois son pied droit à terre en ouvrant le manteau, le cavalier porte sa main gauche à hauteur de la tête.

5e, 6e et 7e mesures, répéter 2e et 3e mesures.

8e mesure, du pied droit, un seul frappé semblable à la 4e mesure.

2o 9e mesure, la dame du pied gauche vient battre son talon droit et le pose en avant, en pliant sur ce genou, elle efface l'épaule droite et remet la main qui tient le manteau au-dessous de la poitrine.

10e mesure, le pied droit vient chasser le gauche, et le pied gauche fait les trois frappés de la 4e mesure, plus vifs, mais sans changer l'épaulement ni le manteau.

11e mesure, répéter du pied droit la 9e mesure, en effaçant l'épaule gauche du côté du cavalier.

12e mesure, du pied gauche, même chassé que la 10e mesure, du pied droit, mêmes frappés vifs, mais en ouvrant le manteau.

13e mesure, trois pas marchés en avant, en partant du droit, puis le pied droit s'élève un peu devant en pliant sur le genou gauche.

14e mesure, même que 13e mesure.

15e mesure, on réunit les pieds en s'élevant comme à la 3e mesure, et en se tournant face à face, puis on plie sur le genou gauche, en élevant un peu le pied droit devant.

16e mesure, on rapproche les pieds comme à la 15e mesure, un pas en avant du pied gauche.

17e mesure, quatre pas marchés en avant, en commençant du pied droit.

18e mesure, réunir les pieds comme à la 15e mesure.

19e, 20e, 21e, 22e et 23e mesures, répéter la 13e mesure.

24e mesure, poser le pied droit croisé en avant, en pliant sur le genou droit, puis, on assemble les pieds en s'élevant, comme à la 3e mesure.

25e mesure, glisser le pied gauche en arrière en pliant le genou droit, suivi de trois pas marchés en arrière, en passant devant le cavalier.

26e mesure, réunir les talons.

27e à 44e mesures, recommencer le **2o**.

45e à 52e mesures, répéter le **1o**.

BOLÉRO (Le). — Tome Ier, p. 196, de E. G.

BOLÉRO (Autre). — Tome Ier, page 196, de E. G.

BON TON (Leçons de). — Il ne suffit pas de danser correctement, d'être infatigable au bal et empressé auprès des dames, il est encore indispensable de ne commettre, avant, pendant et après la danse, aucune infraction à cette politesse spéciale aux gens bien élevés, et qu'on appelle le bon ton.

C'est pourquoi je m'applique à inculquer à mes élèves, les bons prin-

cipes de bienséance, qui doivent en faire des cavaliers accomplis. Ces principes primordiaux embrassent, comme on va le voir, beaucoup de choses qui rendent très utiles pour chacun quelques leçons de bon ton.

Les saluts comprennent diverses manières, car on ne salue pas tout le monde pareillement. Il en est de même pour inviter, pour reconduire sa danseuse, pour entrer dans un salon, présenter ses hommages aux maîtres de maison, parents et invités.

Suivant les danses exécutées, et les personnes avec qui on les danse, il est une main, un bras que l'on doit offrir aux dames, qui est le droit, et une manière de le faire. On doit laisser libre la main droite des dames pour tenir leur robe ou porter leur éventail. La nuance des gants à mettre, suivant les cas, demande, sinon une étude, mais tout au moins un certain tact. Le maintien à observer devra différer aussi en raison des occasions.

Pendant les danses et surtout au cours des promenades, les conversations sont tolérées, mais dans une certaine mesure et surtout sous la forme qui convient. Il est bon d'expliquer et de faire comprendre aux jeunes filles et aux jeunes gens qu'il ne faut avoir aucune préférence dans le choix. On n'exécute que deux danses avec la même personne. Il faut inviter successivement toutes les dames qui dansent, qu'elles soient jeunes ou vieilles, laides ou jolies, riches ou pauvres.

Avant de se rendre au bal, ne pas boire d'alcool, ni manger des mets épicés. Il est des devoirs à observer, suivant qu'on est en famille, à un lunch, à une sauterie, noce, réception, etc.

Les futurs mariés, leurs parents, garçons et demoiselles d'honneur et leurs invités doivent apprendre à connaître les questions de toilette, de tenue et les devoirs à remplir. En un mot, tout le monde, à tout âge et en toute circonstance, doit s'appliquer à ne rien ignorer de ce qui lui incombe. La poignée de main à elle seule, affecte diverses nuances qu'il est bon d'observer. On ne donne pas non plus pareillement un coup de chapeau; cet acte, banal en apparence, peut se nuancer à l'infini en soulignant toujours parfaitement l'intention.

La coquetterie des dames se trouvera bien, des conseils de l'expérience. On mettra la jeunesse en garde contre les sports nuisibles. Les parents, qu'ils le sachent bien, jouent un grand rôle dans l'éducation de leurs enfants. Ceux-ci doivent se rendre utiles partout et observer une grande prévenance, envers les personnes qu'ils connaissent. Les présentations font l'objet d'analyses particulières; il est une façon d'employer et tenir son carnet de bal. Les gestes, les devoirs à table, les réceptions, les visites, les égards envers chacun et en toutes occasions, constituent autant de leçons de bon ton.

J'ajouterai, revenant à la danse, qu'il faut, pour mériter le titre de bon danseur, connaître au moins 25 danses à la mode en France et avoir un aperçu des 30 autres principales en vogue dans les salons, les cours et les familles.

BON TON (Le). — Le bon ton n'est pas cette politesse banale et obséquieuse des personnes qui ne savent pas sortir des formules usitées et qui répéteraient de confiance les plus absurdes balourdises du moment que M. X... ou Mme Z... ont l'habitude de les débiter avec aplomb.

Le bon ton, avec lequel on ne se familiarise réellement que dans un bon cours de danse, est bien plutôt l'art de faire et de dire ce qu'il faut, sans rester au-dessous de ce que l'on doit, mais aussi sans sortir des bornes assignées par la bienséance. On conviendra qu'une certaine habitude du monde et les leçons d'un bon éducateur, sont nécessaires pour se

maintenir avec tact, dans cette limite que tant de gens dépassent, et à laquelle de plus nombreux encore ne savent jamais atteindre.

La théorie que devront étudier ceux qui veulent réellement être à la hauteur est dans ma méthode de *Danse, Tenue et Maintien*, l'ouvrage le plus étendu qui ait été consacré à ces questions.

La démonstration, deuxième étape de l'enseignement, celle qui peut être considérée comme un point reliant les paroles aux actes, se fait dans les cours où, on forme des gens élégants et bien élevés.

Quant à la pratique, déjà acquise au cours, elle s'applique en grand, avec, si j'ose m'exprimer ainsi, la complète mise en scène qui convient; elle s'applique dans les bals, soirées et sauteries, où l'infatigable jeunesse est si bien dans son cadre.

Il est donc de la plus importante utilité, d'organiser des bals le plus souvent possible, et d'y convier la jeunesse, si on veut l'initier aux belles manières et au bon ton.

Bienséance (La). — Chacun sait ce qu'est la bienséance, cependant la plupart des gens ignorent l'art de l'appliquer sans obséquiosité et sans jamais transgresser ses lois. C'est que la bienséance est déterminée par la politesse, et cette dernière n'est en somme, que la résultante des usages.

Or les usages varient suivant les milieux et positions. Il y a même de bons et de mauvais usages. Dans ces conditions, comment voulez-vous que beaucoup de gens, bien qu'animés des meilleures intentions, ne commettent pas journellement sottises sur sottises, faute de bien comprendre que, malgré les règles immuables de la bienséance, ce qu'il était bon de faire hier devient impraticable aujourd'hui, vu les circonstances, l'âge et la position des personnes à qui telle ou telle prévenance s'adresse.

C'est ici que s'impose la nécessité pour chacun de fréquenter un cours de danse, tenue et maintien. Ce serait une erreur de croire que nos leçons de chorégraphie moderne, n'apprennent aux gens qu'à danser, se présenter et se tenir en tous lieux. Pour mon compte, c'est tout autrement que je comprends mon rôle.

J'estime que le professeur de danse doit, avant tout, être un éducateur, et je m'applique précisément à inculquer aux élèves, les belles manières, le bon ton et la bienséance, éléments de politesse dont l'enseignement combiné, met chacun à même de discerner les cas, où telle façon de procéder convient, tandis qu'elle devra être sagement écartée en une circonstance qui, quoique semblable, demande tout autre manière d'agir.

Un exemple fera mieux saisir les nuances que je désire indiquer: Votre dame a deux sœurs qui ont épousé, l'une un simple commerçant au détail, l'autre un grand industriel. Quant à vous, la destinée vous a placé dans une situation intermédiaire qui vous permet sans effort, comme aussi sans décheoir, de vous mettre au diapason de vos deux beaux-frères : vous êtes sous-chef de bureau dans un ministère.

Dans ces conditions, si ayant reçu le commerçant sans cérémonie hier, en lui offrant un dîner préparé simplement par votre dame et la bonne; vous ne pouvez agir de même, demain, avec l'industriel qui, s'il ne trouve pas un menu de chez Potel et Chabot, déclarera que votre maison est une ignoble gargotte.

Avec un invité de cette envergure, ce qui eut paru une pose avec le petit commerçant, deviendra une attention délicate.

Belles-manières (Les). — De nos jours, où l'instructiondes jeunes gens est si étendue, on est surpris que l'art des belles manières, base de

l'éducation mondaine. vienne si tard compléter le savoir de touse cette jeunesse, espoir de l'avenir.

Le domaine de la jeunesse est le bal. Si elle s'y trouve mal à l'aise, à l'étroit, dépourvue des connaissances devant lui en aplanir les mille subtilités, elle se sent dévoyée, sans direction et incapable de rencontrer dans le monde ce qui doit accomplir et parfaire son éducation.

C'est une œuvre délicate et difficile que d'inculquer aux jeunes gens, aux jeunes filles, cette politesse discrète, ce tact affectueux qui les fera rechercher dans tous les salons et aimer de tout le monde. Ils ne pourront les acquérir : 1° qu'en apprenant tout ce qui en constitue la théorie ; 2° en se familiarisant avec la pratique par la fréquentation du bal.

La théorie des belles manières est, à mon cours, l'objet des plus méticuleux développements. Mon système consiste à les concilier avec les règles du savoir vivre, lequel, on le sait, consiste à se conformer aux usages reçus, à ne blesser aucune convenance, et à observer dans le monde, les règles de la plus stricte politesse.

Les bons préceptes qu'on y retient, seront d'une grande utilité, soit qu'on assiste à des soirées intimes, musicales, dansantes, ou à un bal.

Les soirées intimes sont ces petites réunions où les dames causent en travaillant et les messieurs passent leur soirée en causant ou jouant aux cartes. Au cours de ces soirées, on prend du thé, du chocolat ou de la crème, on mange des gâteaux, et on sert du café avec liqueurs pour les messieurs.

Les soirées musicales et dansantes, seront pour les jeunes gens, un excellent champ d'expérience, pour exercer leurs connaissances en belles manières. Ils devront être attentifs à prévenir les désirs des dames. Pendant que l'une d'elles est au piano, un monsieur doit constamment se tenir debout pour tourner les feuilles de la partition. Pendant les danses, les messieurs feront bien de la remplacer au piano, afin de ne jamais priver aucune dame, des danses figurant au programme.

Quant aux grands bals, ils sont incontestablement la meilleure des occasions, capables de former la jeunesse. Un bal permet la mise en pratique, pour chacun, de tout ce que l'on a pu apprendre en bon ton, belles manières et bienséance. (Voyez Tenue et Maintien.)

BONS valseurs d'antan (Les), *par E. G.* — Tome Ier, page 218.

BOSTON SELECT, *de E. Giraudet, 14/3e 1899.* — Se dansant sur toutes les danses et sur toutes les mesures de musique, soit de : polka, schottisch, mazurka, valse, boston, etc.

Le pas se fait en tout sens : en avant ou en arrière, à droite ou à gauche, en tournant des deux côtés et sur place.

Le couple prend la position de la valse ordinaire. La dame part du pied opposé à celui du cavalier. Si le cavalier fait le pas en avant, la dame le fera en arrière, et réciproquement. Le nombre de pas à faire est illimité et facultatif selon les besoins et la place laissée aux danseurs, les bousculades les obligeant quelquefois à aller dans une direction contraire à celle désirée. En ce cas, cavaliers et dames font un pas de boston de chaque pied, et se dirigent où ils veulent, où plutôt où ils peuvent, car dans les bals, seuls les événements leur tracent un chemin.

Je crois être d'accord avec tous les danseurs en disant, qu'il est impossible de régler mathématiquement, une danse quelconque dans une soirée, où le monde nous empêche, non pas de danser, mais de marcher.

Faites donc selon votre désir, en intercalant à votre choix, quelques tours de valse après avoir fait les pas du boston select ci-dessous :

Pas de Boston Select en avant, sur une mesure de valse à 3 temps— Cavalier. — 1er temps. — Le pied droit étant levé, le poser à terre en avant de 40 à 50 centimètres.

2e temps. — S'élever légèrement sur la pointe du pied droit, en soulevant le pied gauche, et en le passant de 40 à 50 centimètres en avant du droit, sans toucher terre.

3e temps. — Retomber légèrement sur le talon droit en pliant le genou droit, le pied gauche ne bougeant pas.

2e mesure. — 1er temps. — Poser le pied gauche en le glissant à terre en avant.

2e temps. — S'élever sur la pointe du pied gauche en passant le pied droit devant et en l'air.

3e temps. — Retomber sur le talon gauche en pliant le genou gauche.

Comme on le voit, la 1re mesure est pareille à la 2e, mais de l'autre pied.

La danse ne comporte donc qu'une seule mesure, soit : un pas de trois temps fait dans la direction où il plaît d'aller. Pour tourner, il suffit d'arrondir le 1er temps de chaque pied, en avant ou en arrière, en passant l'autre pied devant ou derrière.

La meilleure règle en toute danse, est celle que l'on applique au moment opportun, et de savoir tirer profit de tout espace laissé libre. Evoluez, chers danseurs, et croyez un maître d'expérience. Amusez-vous et suivez la route que vous dicte votre goût et votre danseuse.

Un seul mot encore, avant de clore ma dissertation sur mon Boston select : c'est de ne pas oublier que le pas sus-nommé, doit se faire sans arrêt et dans la cadence de la valse.

Le 1er temps prend avec la 1re note de la mesure c'est-à-dire la noire.

Le 2e temps en s'élevant sur un pied et en développant l'autre.

Le 3e temps en reposant le pied qui s'est soulevé. Répéter de l'autre pied cette mesure.

Pour danser le Boston select sur la mesure de mazurka 3/4, il faudra faire les mêmes pas et mouvements, mais beaucoup plus lents.

Pour le danser sur une mesure de schottisch il faut faire les deux mesures à 3 temps ci-dessus, pour une mesure à 4 temps de schottisch, soit un tiers plus vite que le mouvement de valse à 3 temps, attendu que les deux pas de boston select, ont 2 mesures à 3 temps ou 6 noires, tandis que dans la schottisch, il n'y a qu'une mesure à 4 temps soit 4 noires, qui seront équivalentes aux 6 noires de la valse, et aux 2 pas de boston select.

Pour esquisser le Boston select sur la musique de la polka, il faut faire les 2 mesures de boston select sur une seule mesure de polka, c'est-à-dire doubler la vitesse de la schottisch, les 4 croches de la mesure de la polka devenant à valeur égale aux 4 noires de la schottisch ; il est donc urgent de s'exercer pour acquérir cette assurance, et surtout bien initier l'oreille à toutes ces mesures, pour le seul et même pas qui prend titre de Boston sélect.

Il est doux et gracieux en mesure de valse. Grave, en le glissant lentement en mesure de mazurka. Agité en mesure de schottisch ; et précipité en mesure de polka.

Si mes lumières vous sont utiles pour plus amples détails, je suis toujours à votre déposition pour vous être agréable.

BOSTONNEUR (Le). — Faut-il savoir valser pour faire un bon bostonneur, me demandait M. Alfred de Brochet ? Certes, il faut être un parfait valseur, avant de se risquer au boston, car, seule, la valse donne la cadense et la mesure, si utiles au bostonneur.

Le pas de valse, se fait, se lie très bien avec le pas du boston, qui se danse dans tous les sens.

Le bon valseur sait bostonner sans apprendre, le bostonneur ne saura jamais valser, s'il ne l'apprend, — 1897. E. Giraudet.

Voir la nouvelle découverte aux bostonneurs et valseurs. — Voyez Leçons de danse.

BOSTON AMÉRICAIN. — *Mesure à 3 temps.* (Voyez l'origine du boston américain à : Bourrée d'Auvergne à Mlle Remmelé, de E. G., 1897. — Cavalier : Poser le pied gauche en avant (en 4e). Idem le pied droit. Rapprocher le pied gauche au droit (1 mesure). Idem en partant du pied droit (1 mesure).

La dame part du pied opposé à celui du cavalier. Le pas se fait en tous sens et en tous genres, en enlaçant sa danseuse, en avant, en arrière, à droite, à gauche, sur place et en tournant des deux côtés.

Nota. — Le pas de boston est un genre de valse en ligne droite ou en tournant, par une flexion de jambe, pour commencer, et terminé en se redressant le corps un peu plié en avant.

BOSTON (Le pas de). — Peut se définir en 2 pas marchés et un assemblé, soit : un pas marché du pied gauche, un du pied droit, et rapprocher le pied gauche au talon droit (cavalier).

La dame commence du pied droit en arrière, et le cavalier en avant, ou le cavalier en arrière, et la dame en avant. Le pas se fait de chaque pied en tous sens et en tournant des deux côtés. Sa mesure originale est à 3 temps un peu vite.

BOSTON AMÉRICAIN et le Pas de Polka. — Jadis le pas de boston était une simple promenade ou fugue en pas de polka glissé, dansé sur un mouvement de valse ; c'est-à-dire que l'on faisait les 3 premiers temps de la polka en alternant de pied et sans interruption de cadence, pour une mesure de valse. Aujourd'hui, en cherchant bien, c'est la même chose ; l'on retrouve le pas de polka dans le boston américain sous une autre forme que je démasque. Voyez plutôt : 1° poser le pied gauche en avant pour le 1er temps ; pour les 2e, 3e et 4e temps faire un pas de polka du pied droit ; pour les 5e, 6e et 1er temps faire un pas de polka du pied gauche.

Le pas de polka est donc bien marqué dans le boston américain. Mais comme on le voit, pour le trouver, il faut diviser deux mesures de boston. Ainsi : 1re mesure : 2e, 3e et 4e temps ; puis : 5e, 6e et 1er temps. Par ce moyen, le boston devient un vulgaire pas de polka.

BOSTON (Pas de). — *1 mesure à 3 temps : 3 noires ou 3 mouvements de pied.* — Le pas de boston à la mode en 1898, est de sauter sur un pied, ou plus simplement imiter un saut sur le pied gauche, et glisser le pied droit fortement à droite ou à gauche, en avant ou en arrière (1 mesure) ; idem de l'autre pied (1 mesure).

BOSTON *d'Alfonso, 1885. — Mesure à 3/4. — Comp. Cossola Ed. Izzo.* — Les couples prennent la position de la valse.

1° 8 mesures : Le cavalier recule le pied gauche d'un petit pas en arrière, puis recule le pied droit d'un autre petit pas en arrière, approche le pied gauche au droit. La dame exécute les mêmes mouvements, mais commençant en avant avec le pied droit et ensemble (1 mesure). Recommencer cette 1re mesure en partant, le cavalier avec le pied droit en avant et la dame avec le pied gauche en arrière (1 mesure). Répéter encore 3 fois ces 2 mesures.

Temps de repos après chaque 8 mesure.

2° 8 mesures : Balancé sur place 8 fois en alternant de pieds.

Théorie d'un balancé pour le cavalier : Glisser le pied gauche

de côté, rapprocher le pied droit soulevé devant le gauche en s'enlevant sur la pointe du pied gauche ; idem de l'autre pied, etc.

La dame fait les mêmes pas du pied opposé.

Ce Boston se fait en tournant en avant ou en arrière, au choix des danseurs.

BOSTON *de Washington, 1898. — Mesure à 3/4.* — Les couples prennent la même position que pour la valse.

Les pas se font en avant, en arrière, à droite, à gauche et en tournant des deux côtés.

Cavalier : Glisser le pied gauche en arrière, glisser le pied droit en arrière, rapprocher le pied gauche près du droit (1 mesure). Répéter du droit en avant (1 mesure).

La dame part du pied opposé au cavalier et dans la direction contraire.

Soit : Cavalier en arrière, dame en avant ou cavalier en avant, dame en arrière.

BOSTON-VALSE Louis XV. — *Musique et danse de Galimberti, novembre 1898. — Mesure à 3/4.* — **1°** Position du pas-de-quatre, 4 pas de boston en avant avec jeu d'éventail de la dame (4 mesures).

2° Un tour de main gauche par 4 pas de boston.

3° Sans se quitter la main gauche, cavalier et dame se donnent la main droite en dessous de la gauche ; puis le cavalier fait pirouetter la dame à gauche par les deux mains, sans les quitter.

4° Le couple prend la position de la valse ordinaire, et en fait 4 mesures (2 tours). Continuer à discrétion toute la danse.

BOSTON (Les 6 genres de). — 1er En marchant, en glissant, à droite, à gauche, et en tournant des 2 côtés.

2e En balançant en tous sens.

3e En sautant sur un pied en glissant l'autre dans la direction choisie.

4e En sautant sur chaque pied avec course rapide en avant et en arrière.

5e Un demi-tour de valse, 2 pas de boston en arrière ; demi-tour de valse, 2 pas de boston en avant. Répéter avec valse à droite et à gauche, à discrétion.

6e Un tour de valse, 4 pas de boston en avant, 1 tour de valse, 4 pas de boston en arrière et ainsi de suite, en progressant les tours de valse et de boston, à droite et à gauche, en avant et en arrière.

BOSTON et ses fantaisies (6 genres de). — Tome Ier, page 111.

BOSTON AMÉRICAIN. — Tome Ier, page 133.

BOSTON (Autre). — Tome Ier, page 133.

BOSTON-VALSE. — Tome Ier, page 160.

BOUFFONS (Danse des). — *La Danse des Bouffons prit naissance sous Numa Pampilius, 2me roi de Rome, de 714 à 671 avant Jésus-Christ.* — 12 danseurs et danseuses se réunissaient pour célébrer les fêtes sacrées à Mars. Les Bouffons dansaient au son des Tibies.

Les Matassins et la Pyrrhichienne sont les deux danses réunies, qui sont pareilles à la Danse des Bouffons d'autrefois. Les noms ont changé, mais la danse est la même. — Voir ces danses.

BOULANGÈRE (L'ancienne). — *Desrat.* — Tome Ier, page 162.

BOUQUET (Le). — *De M. Gauthier, 1897.* — Se danse comme toutes les danses tournantes de salon.

On commence par une polka suivie et liée d'une mazurka, puis d'une valse, ensuite de la schottisch ; reprise de la polka et du galop pour finir.

BOURGEOISE (La). — *Vieille danse du XIIe siècle. — Mesure à 3/4.* — Danse de famille par couples, que l'on dansait jadis chez les bourgeois. Ils tournaient par les deux mains, puis s'enlaçaient mutuellement pour faire des glissés, chassés de chaque pied en tournant.

BOURRÉE D'AUVERGNE, *Air populaire, en hommage à Mlle Remmelé, 2e 1897, par E. Giraudet. — 40 mesures à 2/4, répétées 4 fois.* — La musique de cette danse est marquée 2/4, mais par erreur. car la vraie Bourrée, telle que la dansent nos bons Auvergnats, est à 3 temps; il faudra donc jouer cette musique à 3 temps au lieu de 2/4, pour être en harmonie avec l'originale, Bourrée d'Auvergne.

Je n'apprends rien en disant que le pas de Bourrée est analogue au pas de boston, si recherché aujourd'hui dans nos salons.

Depuis des siècles et des siècles, les Auvergnats font la valse à gauche et à droite, et le boston, dans leur gracieuse Bourrée, ce qui me fait dire que le fameux boston, si à la mode depuis quelques années, nous vient d'Auvergne et non d'Amérique, comme le disent tous nos danseurs mondains.

S'ils savaient comme moi, que l'Amérique n'était pas encore découverte, que nos Auvergnats dansaient depuis longtemps la Bourrée, ils mettraient leur langue dans leur poche, et éviteraient de donner leur impression sur un art qu'ils ignorent: Christophe Colomb ne découvrit l'Amérique qu'en 1492, tandis que la Bourrée se dansait déjà sous Louis III, an 879. C'est dire que les vieilles danses d'autrefois, redeviennent nouvelles, les pas surtout.

Il ne faut pas se le dissimuler, en Auvergne on valsait et on bostonnait seul, en dansant la Bourrée, depuis bien des siècles, et le duc de Guienne, que l'Auvergne reconnut sous la dynastie, y excellait.

Théorie de la Bourrée, par un cavalier et une dame placés l'un en face de l'autre.

Un nombre indéterminé de couples, peuvent y prendre part en se plaçant à côté du premier, c'est-à-dire sur deux lignes parallèles.

1° Cavalier et dame : 2 pas de bourrée en avant et 2 en arrière (4 mesures). Cavalier et dame changent de place, par 4 pas de bourrée (4 mesures). Répéter ces 8 mesures.

2° Répéter ces 16 mesures en forme d'ovale.

3° Cavalier et dame valsent autour l'un de l'autre (8 mesures).

4° Répéter ces 40 mesures en faisant le traversé en reculant.

5° 8 pas d'auvergnat sur place (8 mesures) — 2 pas en avançant en face de sa dame et 6 en tournant l'un autour de l'autre (8 mesures).

8 pas d'auvergnat avec sa dame en changeant de mains (8 mesures).

8 pas d'auvergnat par un tour de main droite (8 mesures).

8 pas d'auvergnat par un tour de main gauche (8 mesures).

40 mesures de poursuite par les mains en alternant avec valse, l'un autour de l'autre et valse générale.

Les mains jouent un grand rôle dans le pas d'auvergnat, toujours élevées en opposition, et une main sur la hanche.

Dans les pas de bourrée, elles s'élèvent, elles s'abaissent en opposition des pieds et pas.

BOURRÉE-CAPRICE. — *Arrangée par François Paul, en 1896.* — **Théorie.** — Cette Bourrée se danse sur une mesure en 3/4, autant dire à 3 temps afin de mieux faire comprendre les pas.

Deux couples se placent vis-à-vis l'un de l'autre, et font avec les figures ci-dessous indiquées, des petits pas marchés, soit en avant, en arrière ou de côté, en marquant bien tous les temps de la mesure.

Le premier pas de chaque mesure doit être plus accentué que les autres (presque sauté) de manière à le faire ressortir des autres temps.

Les bras que l'on tient en l'air, les coudes ployés, et les mains à hauteur des épaules, doivent se balancer de gauche à droite, et de droite à gauche, en penchant le corps du côté de la jambe, qui frappe le 1er temps de chaque mesure.

1° La promenade. — L'un derrière l'autre, les cavaliers suivent leur danseuse. Promenade en rond, à droite, jusqu'à la place de son vis-à-vis (6 mesures). Frapper 4 fois des pieds en faisant un demi-tour sur soi-même (2 mesures).

Recommencer la même promenade à gauche pour revenir à sa place (8 mesures).

2° Les ponts. — Les cavaliers font avec leur danseuse, un traversé en se tenant par la main. Un des couples lève les bras, et l'autre passe dessous ; arrivé à la place de son vis-à-vis, on se retourne, on change de main, et l'on revient à sa place, en laissant passer l'autre couple sous le pont (8 mesures). Répéter une 2e fois la même figure aller et retour (8 mesures).

3° Les dos-à-dos. — Les cavaliers face à leur danseuse font avec elle, un traversé oblique à gauche, un dos-à-dos, et reviennent de l'autre côté à reculons à leur place (4 mesures), ensuite les 4 danseurs font un traversé pour aller occuper la place de leur vis-à-vis (4 mesures). Refaire la même figure et finir à sa place (8 mesures).

4° Les tours de mains. — Main droite dans main droite, les cavaliers font avec leur danseuse, en tournant lentement autour l'un de l'autre, le pas de valse sauteuse, mais en avançant, et en retirant, le genou de la jambe qui est en l'air (8 mesures). Se retourner, changer de mains, et refaire la même figure en tournant dans l'autre sens (8 mesures).

5° En avant quatre. — Frapper légèrement 4 fois des pieds en avançant vers son vis-à-vis, autant en reculant (4 mesures), et tourner sur place avec sa danseuse en faisant le pas de la Bourrée (4 mesures). Recommencer une 2e fois la même figure (8 mesures).

6° Les tours de mains. — Refaire le **4°** (16 mesures). Recommencer entièrement la bourrée (80 mesures), puis passer à la Coda.

Coda. — 1° La course. — Les 4 danseurs l'un derrière l'autre, les dames suivant leur cavalier, font une course à volonté à travers le salon, en marquant toujours le pas de la Bourrée (6 mesures). Frapper 4 fois des pieds en faisant un demi-tour sur soi-même (2 mesures).

Autre course dans un autre sens, les cavaliers cette fois, suivent leur danseuse (8 mesures).

2° Tour de bras. — Les danseurs prennent leur danseuse par la saignée du bras droit, ils tournent autour l'un de l'autre, en conservant toujours la cadence du pas de la Bourrée, ce qui leur donne l'air de valser (16 mesures).

BOURRÉE-CARRÉE, *de Naples, de Frédéric d'Alfonzo. — Musique A. Casolla. — Mesure à 3/4 (valse). 5 septembre 1896.* — 4 couples placés comme pour les lanciers. Cette Bourrée se compose de 4 figures. Le pas est toujours glissé, marché.

1re Figure. — Cavalier n°1 avec la dame vis-à-vis changent de place. Demi-chassé dames et dames (elles changent de place), id. cavaliers et cavaliers. En avant quatre. Les 2 cavaliers un tour des deux mains avec leur dame et en place. Les deux autres couples répètent cette figure.

2e Figure. — *Les tiroirs.* — Le 1er couple passe au milieu du 2e couple ; le 1er couple, un tour des deux mains ; le 2e couple se salut ; (le

2e couple passant au milieu du 1er), le 1er couple salut, 2e couple, un tour des 2 mains.

Même figure pour les 2 autres couples.

3e Figure. — Les 4 cavaliers seuls en avant, balancé avec la dame de gauche, un tour des 2 mains et en place. Les dames répètent la figure.

4e Figure. — Grande chaîne brisée à droite. Les cavaliers ouvrent le carré avec leurs dames à la place de vis-à-vis.

Les 1res dames traversent, les 2es de même.

Grande chaîne brisée jusqu'à leur place.

Les 1ers cavaliers traversent, les 2 autres cavaliers de même.

Les 1res dames demi-chaînes, les 2es de même,

Grande chaîne à droite à mains quittées jusqu'à sa place et salut.

Nota. — Ces demi-chaînes et chaînes se font d'une manière analogue à celle des lanciers ordinaires, la danse se termine par une valse générale.

Les figures de cette danse ne manquent pas de cachet, si elles sont faites avec précision et par 4 couples de bons danseurs.

BOURRÉE D'AUVERGNE (La). — *De E. G.* — Tome Ier, page 230.

BOURRÉE (La) **du Berry.** — *De E. G.* — Tome Ier, page 150.

BOURRÉE ET D'AUVERGNAT (Pas de). — Tome Ier, page 207.

BOURRÉE (La) *en ligne.* — *De E. G.* — Tome Ier, page 206.

BOURRÉE INTERNATIONALE (La). — *De E. G., 1887.* — Tome Ier, page 207.

BOUSCULADES EN DANSANT (Les). — Tome Ier, page 34.

BRANDONS (Danse des). — *XVIe siècle.* — Il est encore d'usage dans divers pays, de danser le 1er dimanche de Carême, la danse des Brandons. Les paysans dansaient en rond autour des bûchers, avec des flambeaux allumés et des torches.

Je mentionne cette danse pour ne pas être incomplet, mais elle tend à disparaître complètement.

BRANLES (Les). — *Sous Robert II, en 996.* — *Mesure à 2/4.* — Les branles étaient très nombreux et avaient chacun leur figure particulière. On dansait le branle simple, le double, celui de Bourgogne, celui du Haut-Barrois, etc... Le plus audacieux des branles était l'Antiquaille, qui surpassait en hardiesse, la bourrée la plus osée.

Théorie du Branle gai. — Les danseurs se tenaient en rond ; ils tournaient en chantant ; puis se quittaient les mains et chaque danseur imitait un genre. L'un le cheval au galop, l'autre un duel ; un autre un homme en état d'ébriété, etc...

Pas du Branle double. — Glisser le pied gauche de côté en 2me ; rapprocher le pied droit du gauche. Idem du même pied. Répéter le tout de l'autre pied. Recommencer le tout. et élever le pied gauche, droit, gauche ; puis attitude.

Branle du Poitou *sous Charles IX, en 1562.* — *Mesure à 4 temps.* — Même genre que ci-dessus, par 3 pas marchés et assembler les pieds. Id. en arrière, puis chaque danseur imite un personnage quelconque ou les pas d'un animal quelconque, au choix des danseurs.

BRAS et la main aux dames (Comment présente-t-on le). — Tome Ier, page 29.

BRÉSILIENNE (La), *de Brun-Buisson, 1898.* — *Mesure à 2/4.* —

Danse par couples. — Cavalier : 1re mesure : Glisser le pied gauche, croiser le pied droit derrière le gauche, glisser le pied gauche. — 2e mesure : Répéter en partant du pied droit.

3e et 4e mesures : Un pas de coquette du pied gauche. Répéter les 4 mesures en commençant du pied droit, etc.

La dame fait les mêmes pas en partant du pied opposé au cavalier. Cette danse se fait de côté ou en tournant.

BRISÉ ou battu du pied droit (Pas). — Plier le genou gauche en développant le droit en avant en 4e en l'air, s'élever de terre sur le pied gauche en battant le mollet droit contre le tibia gauche, les jarrets allongés, et tomber sur le pied droit, le pied gauche en avant, en 4e en l'air. Répéter de l'autre pied (1 mesure).

Ces brisés ou battus se font aussi en tombant assemblé ou en attitude quelconque, ils s'emploient et s'exécutent dans toutes sortes de pas et de positions, en se conformant à l'explication ci-dessus. Le brisé ou battu est analogue à l'entrechat, en s'élevant sur un pied seulement, au lieu de s'enlever sur les deux, comme il est dit pour l'entrechat.

BROCHETTE (La). — *Hommage d'amitié de l'auteur, à son élève Alfred de Brochet, par E. Giraudet, 7e 1897. — 8 Mesures à 3/4, lentes, et 8 mesures de valse.* — Le cavalier donne les deux mains à sa dame, main droite à main gauche et main gauche à main droite : contretemps simple de chaque côté (4 mesures). Cavalier du pied gauche, dame du droit, puis 4 balancés, en passant un pied derrière l'autre et en balançant les bras, le corps et les pieds (4 mesures). Cavalier et dame s'enlacent, et 4 tours de valse (8 mesures). Reprendre au commencement ; la dame fait les mêmes pas, mais du pied opposé à celui du cavalier.

Théorie du contretemps. — Pour le cavalier du pied gauche :

Première mesure. — Glisser le pied gauche sur le côté. Passer le pied droit soulevé derrière le gauche, ensuite croiser le pied droit devant le gauche en le posant à terre.

2e mesure. — Allonger vite le pied gauche en l'air sur le côté, ramener le pied gauche près de la pointe du droit, allonger le pied gauche sur le côté, et poser le pied gauche derrière le droit (assemblé).

3e et 4e mesures. — Répéter de l'autre pied.

Théorie d'un balancé. — Soulever et poser le pied gauche à terre sur le côté gauche. Se soulever sur la pointe du pied gauche en retombant sur le talon, en ramenant la pointe du pied droit, près du talon du pied gauche derrière (1 mesure). Id. du pied droit (1 mesure).

Id. du pied gauche et droit (2 mesures). (Cavalier et dame en face l'un de l'autre.)

BRUXELLOISE (La), *par Kevers, 1892. — Danse pour enfants. — Mesure à 2/4.* — Les enfants se placent par couples sur 2 lignes parallèles, ils s'enlacent et font :

Cavalier. — Glisser le pied gauche en avant, chasser le gauche par le droit (1 mesure). Idem du pied gauche en arrière (1 mesure). Répéter ces 2 mesures.

La danseuse fait les mêmes pas du pied droit.

Les 2 lignes changent de place (chaque couple avec son vis-à vis, par 8 pas de sauteuse, un peu vite (genre valse à 2 temps) (4 mesures). Répéter le tout pour revenir à sa place (8 mesures), puis 16 mesures de polka en changeant 2 fois de place avec son vis-à-vis. Reprendre la danse au commencement, et terminer par une polka générale.

C

CABRIOLE de théâtre ou Battre les jambes en l'air. — Après une évolution, s'enlever sur une jambe, l'autre tendue sur le côté, ou en arrière; faire battre les deux jambes en l'air, tendues et horizontalement s'il est possible, une, deux ou trois fois.

La Cabriole se fait sur toutes les faces, et est toujours précédée d'un pas qui sert de préparation à l'élévation du corps, pour battre les jambes en l'air, et retomber sur un pied seulement après le battu.

CACHUCHA (La), *de E. G., 1890.* — Tome Ier, page 200.

CADEAUX (Les) **en toutes circonstances**. — Tome Ier, page 89.

CADEAUX de la fiancée à son futur. — Tome Ier, page 82, 5e alinéa.

CADENCE (La) **de la mesure.** — Dans toutes les danses, les danseurs doivent bien suivre la musique, il faut pour cela avoir l'oreille très sensible, afin de bien lier les pas à la mesure et, par ce fait, danser en cadence en suivant le rhythme de la musique.

C'est le musicien, qui doit bien marquer la cadence à chaque mesure, en accentuant, soit le 1er temps, soit les 1er et 3e temps, etc., afin de donner un mouvement régulier, et bien faire sentir aux danseurs la cadence de la musique, qui doit être en bonne concordance avec les pas de la danse.

CAIRINA, *Polka à trois, 32 mesures à 2/4; de Frédéric d'Alfonzo; musique de V. Ricciardi. — 20 agosto 1897.*

Première partie. — 4 mesures. — Le cavalier enlaçant du bras droit la dame de droite et donnant main gauche à main droite à la dame de gauche; polka en avant.

4 mesures. — Le cavalier abandonne la dame de gauche et, avec celle de droite, fait un tour de polka à droite sur place, pendant que la dame de gauche, accomplit un tour de polka toute seule, en sens contraire.

4 mesures. — Le cavalier enlace du bras gauche la dame de gauche, prenant de la main droite la main gauche de la dame de droite. Répéter les quatre premières mesures.

4 mesures. — Le cavalier laisse la dame de droite et, avec la dame de gauche, polke à droite sur place, tandis que celle de droite polke toute seule sur place.

Deuxième partie. — Le cavalier avec ses dames, se placent en chaîne sur un rang, de la manière suivante : la dame de droite donnera la main gauche à la main droite de l'autre dame, et le cavalier donnera sa main droite à la main droite de la dame de droite, et sa main gauche à la main gauche de l'autre dame.

2 mesures. — Piquer de la pointe et du talon, et un pas de polka à droite (dames et cavalier partant du pied droit).

2 mesures. — 3 pas de galop en avant, en commençant par le pied gauche, et un asssemblé.

4 mesures. — Répéter ces 4 mesures ci-dessus en partant du pied gauche.

8 mesures. — Répéter la seconde partie. Reprendre à la 1re partie.

Ce pas de trois gentiment exécuté est du plus bel effet, et les danseuses y trouveront un nouveau moyen de ne pas faire tapisserie. Un cavalier

pour deux dames ou réciproquement, voilà je l'espère, qui n'est pas banal et est digne d'intérêt.

CAMBRÉ (Pas) avec le salut militaire. — Ouvrir les deux talons en dehors en pivotant sur les pointes; les pointes sont en dedans, les pieds sont en forme d'arc, les pointes se touchent presque, devant, et les talons ouverts en arrière. Hausser les épaules en faisant le salut militaire. Puis, ouvrir les deux pointes en tournant sur les deux talons, pour se trouver en 2e et assembler en laissant tomber les mains dans le rang.

CANARIES (Les). — XVIe *siècle; mesure à 6/8.* — Sorte de gigue à deux personnes dansée aux îles Canaries,

Ells sont placées l'une en face de l'autre et imitent les sauvages; puis, le cavalier enlace sa dame, et partent ensemble par des pas de gigue burlesque. Ils se quittent et font la navette (aller et retour), en imitant quelqu'un qui s'essuye les pieds sur le parquet, et reprennent au commencement, ensuite la danseuse s'arrête dans un coin de la salle, et le danseur, d'un air sauvage, exécute un solo en cherchant sa danseuse, Il frappe d'un pied en élevant l'autre, puis saute sur les deux pieds. Idem de l'autre pied.

Reprendre au commencement, mais cette fois c'est la dame qui fait le solo. Costumes sauvages avec plumes de toutes teintes.

Pas des Canaries. — Frapper du pied gauche en élevant le droit. Frapper du talon droit; frapper du pied droit. Répéter.

CANDIOTE (La), *Danse grecque, en 1623.* — Les danseurs et danseuses les mains en rond tournent, puis font une farandole conduite par une dame, en serpentinant sous les bras de chaque couple; ils refont un grand rond, puis une farandole d'un autre genre, etc...

CANOT (Danse du). — *Mesure à 2/4, de E. Giraudet, septembre 1898. — Pour M. de Latourt.* — Un couple prend la position du pas-de-quatre; 4 pas marchés en arrière en imitant le canot agité sur l'eau, et 4 pas marchés en avant (4 mesures). Cavalier et dame tournent autour l'un de l'autre en courant (4 mesures. Ils s'enlacent et font 8 mesures de polka sautée, en tourbillonnant. Reprendre au 1°.

CANTIQUE. — *Danse avec chant* qui était en usage chez les hébreux. Les Israélites, pendant le passage de la mer Rouge, la dansaient en s'enlaçant, en sautant et en chantant.

On trouve cette danse au XXIIIe siècle avant Jésus-Christ dans l'histoire de Palestine.

CAPRICE. — *1821. — Danse de la chèvre capricieuse, tantôt douce et tantôt sauteuse, de Frappa en 1880. — 8 mesures à 4 temps.* — Le cavalier ayant enlacé sa dame, font ensemble : 4 glissés de chaque pied (4 mesures); puis 4 tours de valse sautée (4 mesures); puis ils se quittent et répètent séparément la danse; puis ensemble, etc.

CARAVELLA. — *Polka à trois; de Frédéric d'Alfonzo; musique de V. Ricciardi, 24 juillet 1897. — Mesure à 2/4.* — Deux cavaliers invitent la même dame. La dame est au milieu des deux cavaliers. Le cavalier n° 1, à gauche de la dame, lui offre la main droite; elle lui donne sa main gauche, tandis que le cavalier n° 2 reste à droite de la danseuse, et, d'un pas en avant, la figure tournée vers la dame, est tout prêt à lui présenter la main droite.

1° 2 mesures. — Le cavalier n° 1 glisse le pied gauche, tandis que la dame glisse son pied droit; le cavalier n° 1 avance le pied droit sur la pointe, et la danseuse son pied gauche de même. Ensuite la dame fait

un demi-tour à droite en quittant la main du cavalier n° 1, et elle présente sa main gauche au cavalier n° 2.

2° 2 mesures. — La danseuse et le cavalier n° 2 répètent en sens opposé pour revenir en première position.

3° 4 mesures. — Chaîne à trois ou tours de mains : le cavalier n° 1 prend de sa main droite la main droite de la danseuse, et exécute avec elle un tour de main droite; ensuite le cavalier n° 2 offre main gauche à main gauche à la dame, et tous les deux exécutent un tour de main gauche (la dame a dû quitter le cavalier n° 1.)

NOTA. — Comme on le voit, les cavaliers dansent chacun leur tour avec la dame.

4° 2 mesures. — Le cavalier n° 2 prend de sa main droite la main droite de la dame, et font ensemble un demi-tour à droite, de manière à placer sa dame à sa droite.

5° 4 mesures. — Le cavalier n° 2 enlace la dame, et dansent ces 4 mesures en polkant. Le cavalier n° 1, à côté du couple, le suit en pas marchés.

6° 2 mesures. — Le cavalier n° 2 retirant son bras de la taille de la danseuse, présente sa main droite à la main droite de la dame et place celle-ci à sa gauche.

7° 4 mesures. — Le cavalier n° 1 enlaçant la dame polke en tournant, de même que le n° 2. Le cavalier n° 2 accompagne le couple en pas marchés. Reprendre au commencement.

Cette danse est pleine de charme, lorsqu'elle est dansée par 3 personnes qui s'entendent bien, et ayant été précédée de bonnes répétitions.

CARILLON DE DUNKERQUE. — *Desrat.* — Tome Ier, page 163.

CARMAGNOLE (La), *réglée par E. Giraudet, 1890.* — La Carmagnole date du 10 août 1789 en France. C'est une sorte de ronde mêlée de chant que le peuple exécutait en se donnant les mains en rond, puis en courant par les rues en monôme et en farandole, ils formaient aussi des rondes autour d'une habitation, quand ils voulaient témoigner leur joie ou leur horreur à quelqu'un.

En 1793 elle faisait fureur, et les Jacobins y excellaient à la prise de le Bastille.

Pas à faire étant tous en rond : glisser le pied gauche, sauter sur le pied gauche en élevant le pied droit en avant (1 mesure). Idem en partant du pied droit (1 mesure). Répéter ces deux mesures en arrière.

Répéter ces 4 mesures, puis grand rond en pas de galop ou en croisant un pied l'un devant l'autre en galopant.

Pour les monômes en pas marchés, elle était dansée, les hommes habillés d'une veste courte.

Au moment de la Révolution tout le peuple en était revêtu, et c'est de là que vient cette chanson :

> Dansons la Carmagnole, vive le son, vive le son,
> Dansons la Carmagnole, vive le son du canon.

Elle se danse sur une mesure à 6/8.

Carmagnole est une ville d'Italie que les Français ont occupée en 1581, 1671 et 1796. Ils avaient flanqué une danse aux Carmagnola en les chassant, puis avaient occupé leur ville. De là ce nom de Carmagnole qui a été appliqué aux pas de la danse qui la composent et qui donne la gaieté au vainqueur et la tristesse au vaincu et lui inspire la vengeance.

On dit aussi (pour battre quelqu'un) : je vais te faire danser la Carmagnole.

Voici maintenant la Carmagnole dansée sur les places publiques après la prise de la Bastille, le 14 juillet 1789.

Cavaliers et dames chantaient un couplet de cette chanson, la Carmagnole, puis le refrain était chanté et dansé comme suit : Un tour de bras droit en sautant et en croisant le pied droit devant le gauche et en sautant sur le gauche ; répéter 4 fois. Un tour de bras gauche, un tour des deux mains.

Cavalier, main droite à main gauche à sa dame, frapper un pied à terre en élevant l'autre. Répéter 4 fois.

Cavalier et dame se donnent les deux mains en se faisant face, et répètent le pas ci-dessus du pied opposé l'un de l'autre. Répéter ces pas et figures après chaque couplet (au refrain). Puis, pour finir, danse générale en rond.

CARNET DE BAL (Le), *de E. G., en 1898.* — Si les carnets de bal font fureur et remplacent aujourd'hui partout l'invitation verbale, c'est moins à la mode qu'il faut l'attribuer, qu'aux incontestables services rendus par ces élégants petits Memento chorégraphiques.

Au moment de l'invitation, les messieurs, s'inclinant respectueusement, disent : « Madame, ou mademoiselle, me permet-elle de lui demander une valse ou un pas de quatre ? » En cas d'acceptation, la personne tend son carnet, et le monsieur y inscrit son nom ou ses initiales en regard des danses accordées.

Le carnet doit être rendu avec un mot de remerciement accompagné d'un gracieux salut. La dame répond par une inclinaison de tête, sans se déranger de sa place, qu'elle soit assise ou debout.

La mode actuelle permet aux danseurs de s'inscrire pour 4 danses, dans une soirée ou un bal de nuit comprenant deux parties dansantes. Les messieurs peuvent donc s'inscrire pour deux danses dans la première partie et deux dans la deuxième. Toutefois on fera preuve de tact, si les danseuses sont nombreuses, en ne s'inscrivant qu'une fois, de manière à figurer sur le plus grand nombre de carnets possible.

Je conseille aux dames d'inscrire leur nom en tête de leur carnet — En ma qualité d'innovateur, je fais toujours ménager pour cette inscription un emplacement semblable à celui-ci sur les carnets de bal. — On ne saurait croire combien cette petite précaution est utile. Admettez qu'une personne perde son carnet, chacun est à même de le lui rapporter par ce moyen. Elle-même, de son côté, peut le rechercher efficacement.

Mme Giraudet

Quant aux messieurs, ils bénéficient d'une sensible facilité à retrouver leur danseuse grâce, à cette petite innovation. Au reste, ils étaient jusqu'ici embarrassés pour désigner sur leur propre carnet les dames invitées, quand elles leur étaient inconnues. Il leur arrivait parfois de les oublier, ou plutôt d'en avoir l'air, tandis que cette impolitesse était uniquement due à la confusion issue, de l'absence de nom.

Ces embarras ne sont plus à redouter. En s'inscrivant sur le carnet d'une dame, on voit son nom qu'on porte en regard de la même danse sur son propre carnet. Par cette précaution, aurait-on oublié la physionomie de la personne, il sera toujours facile de retrouver Mlle Loye, en s'adressant par exemple, à la maîtresse de maison. On se précipite, deux mots d'excuse, et la gaffe que l'on allait commettre est évitée. Les danseurs s'inscrivent donc sur les carnets des dames pour une ou deux danses, tandis qu'ils inscrivent le nom des danseuses sur leur propre carnet, en veillant bien que le dit nom soit exactement porté au même numéro de danse. Au cas où les messieurs ne seraient pas pourvus de carnet, ce qui

n'est guère pratique, ils inscriraient les numéros des danses promises sur une carte de visite.

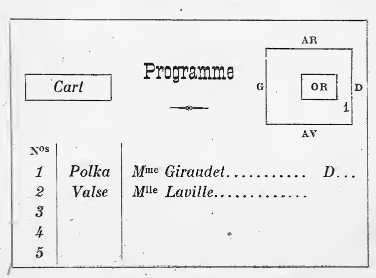
Surtout, je le recommande particulièrement, ne vous fiez jamais à votre mémoire. Une erreur ou un oubli sont trop faciles quand il faut penser à dix ou quelque fois vingt danses. Ce nombre n'a rien d'exagéré, si l'on considère que les messieurs doivent figurer, autant que possible, sur le carnet de bal de toutes les jeunes filles présentes qui, engagées par avance, sont sûres de ne pas faire tapisserie, où de ne pas être invitées au dernier moment comme pis aller.

Pour bien demeurer dans cette note, les messieurs devront se présenter aux dames dès leur entrée dans la salle de bal.

Je compléterai les renseignements relatifs au carnet, en indiquant aux danseurs le moyen pratique de s'orienter dans un bal, afin de retrouver instantanément les dames invitées.

Pour cela, inutile de faire remarquer que les dames n'ont aucune addition à faire à leur carnet. Le tracé de celui-ci, sauf le carré de droite, est semblable au tracé ci-dessous représentant le carnet d'un danseur. J'ajouterai simplement que les dames, dont le carnet est complet, doivent en exprimer le regret avec un mot de remerciement, au monsieur qui vient les inviter.

Les messieurs traceront à droite de leur carnet, faisant pendant au carré de gauche réservé au nom, un dessin représentant le plan de la salle de bal. Par l'abréviation OR, ils désigneront l'orchestre, le côté droit de la salle par D, le gauche par G, l'avant : AV, l'arrière : AR, comme l'indique le tracé ci-dessus. M. Cart ayant invité Mme Giraudet pour la polka n° 1, celle-ci inscrit le dit cavalier pour une polka en



regard du n° 1. M. Cart, de son côté, opère la même inscription, mais, voulant être sûr de retrouver sa danseuse, il remarque qu'elle est à droite près de l'orchestre. Il place alors un D à côté du nom et le n° 1 sur l'emplacement où la dame est assise. En agissant de la sorte pour toutes les dames invitées, on aura les signes AV, AR, G ou D à côté des noms suivants les emplacements occupés et, sur ces derniers, les nos des danses correspondantes.

Grâce à cette nouvelle précaution, on ne confondra plus les danseuses, et, surtout, on ne les laissera plus se morfondre à leur place, lorsqu'on les aura invitées. L'idée me fut suggérée par le fait suivant : récemment, dans un salon où l'on dansait, un Monsieur m'aborde à brûle-pourpoint par ces mots :

— Connaissez-vous Mlle J. Laury ?

— Non, Monsieur, mais on peut la retrouver. De quel côté est-elle placée ?

— Je l'ignore complètement, ne l'ayant pas remarqué.

En deux mots je démontrai mon petit système au chercheur. Celui-ci l'approuva complètement. Voilà pourquoi, après l'avoir expérimenté dans ma salle et à des soirées et en avoir obtenu les meilleurs résultats, je me décide à vous le présenter aujourd'hui.

Je suis persuadé qu'il vous sera d'un grand secours. Auriez-vous le souvenir incertain, ou la personne invitée ressemblerait-elle à d'autres par la physionomie ou le costume, il vous suffira de vous diriger vers l'endroit noté pour la retrouver sans effort. On peut toujours à la rigueur, en ayant l'air de se promener, circuler devant les jeunes personnes restant assises, et les prier de communiquer leur carnet.

Mais on ne doit pas en arriver là, tant est simple et satisfaisant, dans la pratique, le fonctionnement du petit procédé ci-dessus.

Nota. — Si les dames venaient à changer de place, les messieurs ne seraient plus responsables. Les dames qui ont été invitées pour une ou plusieurs danses, doivent rester ou se faire ramener à leur place, de cette façon, elles éviteront une recherche toujours ennuyeuse, pour l'un comme pour l'autre.

Si un cavalier venant chercher sa dame ne la retrouve plus là où il est venu l'inviter, il peut croire qu'elle est partie danser avec un autre cavalier, ou qu'elle s'est éclipsée pour ne pas danser avec lui, et il y verrait peut-être une intention anti-bon ton, peu flatteuse pour lui.

Je conseille donc aux dames et demoiselles, dans leur intérêt, comme dans le nôtre, d'éviter de changer de siège, à moins toutefois d'y revenir pour les danses invitées.

Ceci, bien entendu, ne s'applique que pour les grandes soirées et les grands bals, où le nombre de personnes est de beaucoup supérieur, aux sauteries de famille ou petites soirées ; là tout le monde se connaît, on a pleine liberté.

Si, à la grande salle, il y a de petits salons contigus où l'on danse aussi, en deux coups de crayons, on devra en faire le dessin que l'on joindra, en le rajoutant, au petit plan de la grande salle ; et dans les petits salons, comme pour la grande salle, on se conformera aux mêmes règles, pour y marquer les endroits où on aura invité des dames.

CARRÉ de Mahony. — *Quatre couples placés en carré.* — Les couples 1 et 2 vont en avant, pendant que les couples 3 et 4 se séparent par un chassé ouvert, ensuite les nos 3 et 4 vont en avant et les nos 1 et 2 en arrière font le chassé ouvert. Répéter pour revenir à sa place.

Les quatre dames vont en avant, les messieurs font le chassé croisé derrière leur dame à droite, puis les dames vont en arrière. Répéter avec toutes les dames.

CARESSES BAISERS ET EMBRASSADES. — 1898. — Chacun peut remarquer autour de soi que l'on s'embrasse beaucoup à Paris, tandis qu'il y a des régions, le Midi par exemple, où les caresses sont inconnues, en dehors de certaines circonstances telles que le départ

pour un long voyage, l'arrivée après une longue absence, le jour de l'an, une mort dans la famille, la fête des grands-parents, mariage, etc.

Pour détruire le doute que les exagérations en sens contraire pourraient faire naître, je crois utile de déterminer les circonstances où les caresses, baisers et embrassades, sont de mises à tous les âges et à tous les degrés sociaux.

Le baiser est du domaine de l'enfance; la caresse appartient à la femme; l'embrassade est l'apanage de l'amitié dans les deux sexes. Dès leur plus tendre enfance on doit apprendre aux enfants à envoyer des baisers. Plus grands, ils devront rendre leurs caresses à ceux qui les embrassent. Dans la famille on les habituera à embrasser tout le monde en se levant et en se couchant; cette habitude charmante se perpétuant, il ne sera nullement contraire au bon goût qu'un grand garçon de 18 ans embrasse sa mère et ses sœurs en partant et en arrivant de classe ou de ses cours; tandis qu'il serrera seulement la main à son père et à ses frères.

Les jeunes filles, pour qui la caresse semble avoir été créée, embrassent leurs parents et leurs amis en toutes circonstances. Les hommes ne doivent s'embrasser, entre parents, qu'après une absence. Une absence prolongée peut seule justifier l'accolade entre amis,

L'usage tolère que les enfants embrassent au dehors comme chez soi. Il en est de même pour les dames, mais une visite passera toujours pour un bien plus grand témoignage d'amitié. Sauf exception, la cordiale poignée de main doit être préférée aux embrassements dans la rue. D'ailleurs cette dernière, donnée avec effusion et nuancée comme il convient, est quelquefois plus expressive qu'un baiser banal tombé du bout des lèvres, et sans empressement sur une joue froide.

Une de mes élèves me demandait : doit-on embrasser sa belle-mère? Certes, vous le devez, Mesdames et Messieurs, au même titre que votre propre mère. Les jeunes filles, même devenues jeunes femmes, ne s'embrassent-elles pas comme deux sœurs à toute rencontre?

Ma tâche serait incomplète si je ne disais un mot de l'accolade officielle : Les souverains et représentants d'Etats s'embrassent lors d'une entrevue. Ils embrassent ceux qu'ils décorent. Au reste, le décoré, quel qu'il soit, est toujours embrassé par quiconque le décore. Mais ce sont là caresses de cérémonies et, partant, sans grande expression.

L'expression est tout dans l'étreinte. De la manière d'embrasser quelqu'un, dépend l'affection, l'amitié ou le respect, qu'on lui témoigne. On doit, règle générale, embrasser franchement sur les joues. Les dames de l'aristocratie, surtout à l'étranger, présentent seulement la main aux lèvres de leurs parents ou amis.

En tout pays, les dames de la bonne société, ne rendent pas les baisers, elles se contentent d'incliner la tête en présentant la main ou la joue. Mais dans les milieux bourgeois ou populaires, on s'embrasse mutuellement, sans souci du protocole, pour bien témoigner qu'il y a réciprocité d'amitié ou d'affection. — E. GIRAUDET.

CASINO (Le chapeau de ces dames au). — Tome Ier, page 22, 13e alinéa.

CASINO (La danse au). — Tome Ier, page 26, 6e alinéa.

CASSE-COU (Pas du). — Baisser la tête en avant, en levant les pieds l'un après l'autre en arrière; id. en levant les pieds en avant en l'air et l'un après l'autre et en sautant.

CATACONA (La), *de Catane (Sicile), 1862. — Mesure à 6/8. Réglée par Giraudet, 1885.* — Se danse par une dame seule, ayant un mouchoir qu'elle tient, tantôt dans la main droite, tantôt dans la gauche,

ensuite des deux mains, avec contorsions du corps, port des bras et mouvements de jambes, en avant et en arrière, sur les côtés, en tournant et sur place.

Les pas sont des glissades, soulevées, en alternant de pieds et pirouettes.

CÉLESTE GIGLIO, *d'Alfonso. — Valse avec figures, 48 mesures à 3/4. — Comp. Cassola ; éd. Izzo, 3e 1897.* — Position du pas-de-quatre. Le cavalier commence du pied gauche et la dame du droit.

1o 4 mesures. — Cavalier ; glisser le pied gauche en avant, glisser le pied droit en avant, rapprocher le pied gauche du droit, s'enlever sur les pointes, répéter ce qui est dit en partant du même pied, puis pirouette à gauche par le cavalier seul, en quittant la main de sa dame, ils se redonnent la main.

2o 4 mesures. — Le cavalier exécute avec le pied gauche, trois pas glissés en arrière, puis le pied droit rejoint le gauche, pendant que la dame exécute les mêmes trois pas en avant, commençant avec le pied droit.

3o 4 mesures. — Répéter le **1°**, puis c'est la dame qui fait la pirouette à droite, en se quittant les mains aussitôt.

4o 4 mesures. — La dame exécute trois pas glissés en arrière, commençant avec le pied gauche, pendant que le cavalier exécute en avant, commençant avec le droit.

5o 4 mesures de valse sautée en avant.

6o 4 mesures de valse sautée en tournant, le cavalier tenant toujours de sa main droite la main gauche de sa dame.

7o 8 mesures. — Répéter les **5°** et **6°**.

8o 2 mesures. — Le cavalier enlace la taille de sa dame, exécute un pas glissé en avant, pendant que la dame l'exécute en arrière, s'enlève sur les pointes, le cavalier commençant du pied gauche et la dame du droit. Répéter de l'autre pied en arrière.

9o 2 mesures. — Répéter les deux mesures précédentes du **8°**.

10o 4 mesures de valse en tournant, en sautant ou en bostonnant.

11o 8 mesures. — Répéter les **8°**, **9°** et **10°**. Reprendre au **1°**.

La dame danse toujours du pied opposé au cavalier.

Jolie chorégraphie, digne de l'auteur qui doit être heureux de sa naissance puisqu'elle a grandie avant son âge, dans les sauteries du monde où l'on s'amuse, et où l'on aime le mouvement et le bien.

CÉRÉMONIE civile, religieuse. — *Disposition préalable, pièces à fournir pour les futurs, etc.* — Tome Ier, pages 53, 56 et 60.

CHACONE (La) *de Laure. — Mesure à 2/4.* — La Chacone, qu'on ne danse plus depuis 1750, était une danse, prolongée à l'infini, exécutée sur un air à trois temps ; son nom lui vient de Ciécos, aveugle, d'où l'on a fait Ciaccono, puis Chacone.

Cette danse est du commencement du XVIIe siècle ; elle nous est venue d'Italie, avec Marie de Médicis, lors de son mariage avec Henri IV, en 1600 ; mais, d'après Ménage et autres, Cervantès même. dont on cite une chanson qui la mentionne, la Chacone est plus vraisemblablement espagnole. Suivant l'auteur de Don Quichotte, elle aurait été primitivement une danse de nègres et de mulâtres, que ses compatriotes auraient importé à la cour de Philippe II, mais la gravité castillane en avait singulièrement modifié le caractère.

Toujours est-il qu'elle fut admise chez nous comme une danse noble, et qu'à ce titre, elle obtint une très grande vogue sous Louis XIII et

Louis XIV; mais ensuite on trouva son rhythme lent et monotone, et si, comme airs, les Chacones de Lulli, de Berton, de Rameau, de Floquet, sont restées célèbres, la danse, après avoir figuré encore dans nos opéras sous Louis XV, a complètement disparu.

Théorie. — **1°** Le pied gauche devant et le corps posé dessus, le pied droit derrière, plier et se relever en sautant sur le pied gauche, et la jambe droite qui est en l'air se porte en deuxième de côté, et le pied gauche ensuite se porte soit derrière, soit devant, à la cinquième position, ce qui en fait l'étendue, pour aller du côté droit; **2°** en prenant le contraire, qui est de commencer par sauter sur le pied droit, on revient du côté gauche. Ainsi ce pas est composé d'un mouvement sauté, et de deux pas marchés sur la pointe, et au dernier, il faut poser le talon afin que le corps soit ferme, pour tel autre pas que l'on veut.

CHARMEUSE (La), *de Leefson Bernard, en juin 1896. — 48 mesures à 3/4, de Jacques Leefson.* — **1°** Pendant l'introduction, les couples prennent la position du pas-de-quatre, et s'adressent un salut réciproque avant de commencer la danse.

Cavalier et dame partent du pied gauche, et font ensemble 4 pas de basque ou 4 pas russes (4 mesures).

2° Ensuite le cavalier reste immobile; il fait faire une pirouette à gauche, puis une à droite à sa dame sous son bras droit (4 mesures).

3° Cavalier et dame prennent la position de la valse et en font 8 mesures.

4° Le couple prend la position du **1°** et fait un balancé en se tournant le dos, puis un autre en se faisant vis-à-vis (2 mesures).

5° Cavalier et dame se quittent la main et font seuls un tour de valse; le cavalier à gauche et la dame à droite.

6° Le couple prend la position de la valse et en fait 2 tours (4 mesures).

7° Répéter les **5°** et les **6°** (8 mesures).

8° Cavalier et dame se quittent, puis ils se donnent main droite à main droite et font deux balancés : un en avant, un en arrière (genre menuet) (2 mesures).

9° Un demi-tour de main droite en bostonnant (2 mesures).

10° Répéter les **8°** et **9°** par la main gauche (4 mesures).

11° Répéter le **3°** (8 mesures); reprendre toute la danse à volonté.

Nota. — Charmeuse est bien le nom de cette chorégraphie dont la musique et la danse font un duo charmant et exquis, de bon goût.

CHAINE ANGLAISE *par 2 couples.* — Les deux couples placés l'un en face de l'autre changent de place. Les dames passent au milieu en dedans, épaule gauche à épaule gauche, et prennent la place des messieurs vis-à-vis. Les messieurs passent en dehors et prennent la place des dames vis-à-vis. Ceci constitue une demi-chaîne. Répéter ce qui vient d'être dit pour compléter la chaîne anglaise.

CHAINE BRISÉE (La). — La chaîne brisée est un genre de demi-grande chaîne plate de la 5e figure des lanciers; mais on revient sur ses pas après que chaque cavalier a fait un demi-tour de main droite avec sa dame qu'il a rencontrée à mi-chemin.

CHAINE CONTINUE (La), *par deux couples.* — Les deux dames se donnent la main droite, puis vont donner la main gauche à la main gauche du cavalier vis-à-vis en se quittant la main droite.

Les cavaliers se donnent la main droite et vont donner main gauche à main gauche à la dame vis-à-vis qui est leur propre danseuse. Répéter le tout pour revenir à sa place.

Genre de la grande chaîne de la 5ᵉ figure des lanciers.

CHAINE DES DAMES, *par 2 couples vis-à-vis.* — Les deux dames se donnent la main droite à main droite, en marchant droit devant elles.

Elles se quittent la main et vont faire un tour de main gauche à main gauche avec le cavalier vis-à-vis. Répéter ceci pour revenir à sa place.

La double chaîne des dames se fait de la même manière, mais par 4 couples ; les quatres dames se donnent la main droite et font un tour de main gauche avec le cavalier vis-à-vis. Idem pour revenir chacune à leur place.

La chaîne des messieurs se fait de la même façon, en renversant les rôles.

CHAINE PLATE, *par quatre couples.* — La chaîne plate comporte 12 pas de polka, 6 mesures pour les 6 premiers pas de polka jusqu'à la rencontre ; 2 mesures pour les saluts (8 mesures). Idem pour revenir à sa place (8 mesures).

Position. — Le cavalier et la dame de chaque couple se font face (le cavalier, par un quart de tour à droite, la dame par un quart de tour à gauche) ; puis ils s'effacent en faisant un pas à gauche, et se donnent la main droite ; les épaules droites doivent être l'une en face de l'autre.

Les cavaliers et dames, étant placés dans la position qui vient d'être indiquée, commencent la Chaîne plate en même temps et en pas de polka.

Les cavaliers font une promenade en partant devant eux, en se suivant les uns derrière les autres, et décrivent un grand cercle en serpentant, sorte de sinusoïde (en pas de polka) et en conservant toujours la distance qu'ils avaient avant de commencer ; il en est de même pour les dames, qui décrivent le cercle en sens inverse. Chaque cavalier en rencontrant la première dame, lui donne main gauche à main gauche et passe à sa gauche (en dehors) ; en rencontrant la seconde dame, il lui donne la main droite et passe à sa droite (en dedans) ; en rencontrant la troisième dame, il lui donne la main gauche et passe à sa gauche (en dehors). A ce moment, le cavalier et la dame d'un même couple doivent se rencontrer à la place du couple qui lui faisait vis-à-vis ; ils se saluent et se donnent la main droite. Les quatre couples, à ce moment, ont exécuté une demi-Chaîne plate, et ils répètent ce qui vient d'être dit, afin de refaire une autre demi-Chaîne, pour revenir à leurs places primitives.

CHAINE A SOUFFLET (La). — Deux, quatre ou huit messieurs, sont placés dos à dos, au centre, leur dame devant eux éloignée de 2 mètres ; dans cette position, ils vont tous, cavaliers et dames, en avant et en arrière.

Les rôles peuvent être intervertis, soit les messieurs en dehors et les dames dos à dos.

CHANGEMENTS de pieds (3). — Les pieds étant en 5ᵉ position, on s'élève, par une flexion des genoux, sur les pieds, en quittant le sol et en passant devant le pied qui est derrière, et derrière celui qui est devant, en 5ᵉ. Répéter ces mouvements encore 2 fois en sautant avant chaque changement de pieds.

Ce genre est analogue aux changements de talons ; en sautant et les pieds mieux croisés de 5ᵉ en 5ᵉ.

Ils s'emploient dans toutes les positions et dans tous les pas.

CHANGEMENTS de talons (3). — Les pieds étant placés en

3e, s'élever sur les pointes en passant le talon gauche devant le droit, et le droit derrière le gauche (ensemble). Répéter encore deux fois ce mouvement en changeant le rôle de passe et des pieds.

Nota. — Ce pas se fait sur place ou étant assemblé, ou par un assemblé précédant les deux changements de talon, ou par tout autre pas à terre ou en l'air.

Dans différentes danses, on fait aussi un seul changement de talon ou 2, 3, 4, 6, 10, etc.

CHASSÉ-CROISÉ dans les quadrilles, etc., *par un couple.* — Un couple, côte à côte, change de place; la dame passant devant son cavalier en galopant à gauche et le cavalier à droite, ensuite, la dame galope à droite et le cavalier à gauche, pour revenir à leur place.

Ce chassé se fait aussi, la dame en face de son cavalier, en galopant tous les deux à droite et à gauche.

Un ou plusieurs couples peuvent exécuter ce chassé-croisé.

CHASSÉ-OUVERT à droite *(pas chorégraphique). — 2 mesures à 2/4 ou 6/8.* — Glisser le pied droit en avant, chasser le pied droit par le gauche en le croisant derrière puis glisser le pied gauche en 2e. Chasser le pied gauche par le droit en croisant le pied droit derrière le gauche, et assembler le pied gauche derrière le droit.

Pour le chassé-ouvert battu, on fera l'assemblé, le précédant d'un entrechat ou d'un brisé ! Ce pas se répète en partant du pied gauche (2 mesures).

CHASSÉ-OUVERT (Pas) *avec changement de pied.* — Pour ce chassé-ouvert, se reporter aux explications du pas de ce nom; mais après l'assemblé, il faut faire trois changements de pieds lents, ou un autre pas concordant à la mesure, soit : un tombé, un sissonne pirouette, etc.

Après chaque chassé-ouvert on doit faire 3 changements de pied ou autres pas, soit à droite, à gauche, en avant, en arrière ou en tournant.

CHASSÉ-OUVERT (La figure du), *dans les contre-danses, quadrilles, etc., par un couple.* — Le cavalier est placé à la gauche de sa dame; la dame appuie à droite et le cavalier à gauche, ce qui les sépare et prend le nom de chassé-ouvert.

Nota. — Ce chassé peut se faire par plusieurs couples à la fois ou ensemble; en s'éloignant tous de la même façon.

CHAT (La demi-queue de). — C'est la demi-promenade d'aujourd'hui, de la contredanse de la 1re, 3e et 5e figure.

C'est une demi-promenade en décrivant un demi-cercle.

Deux couples sont placés l'un en face de l'autre; chaque cavalier donne main droite à main gauche à sa dame, et les deux couples changent de place en pas marchés ou composés. Pour revenir à leur place, ils font une demi-chaîne anglaise composée comme il suit :

Les deux couples changent de place en ligne droite, les dames passent au milieu et les messieurs de côté; les cavaliers donnent main gauche à main gauche à leur dame; lui entourent la taille de la main droite, et la font tourner un 1/2 tour sur place, pour compléter la chaîne anglaise, et reprendre sa place.

CHAT (Pas du). — *Mesure à 2/4.* — Un danseur muni d'une tête de chat si cela lui est possible, fait des bonds en sautant par dessus des obstacles placés là, pour la circonstance; puis il saute sur un meuble un peu élevé ou sur une table, et esquisse les pas suivants :

Sauter en l'air en tombant sur la jambe gauche et en pliant la droite,

(le genou droit, doit être à terre près de la cheville gauche, le pied sur le côté droit, et la semelle de ce pied face au côté droit), les deux mains en position d'un chat effrayé. Répéter ce pas de l'autre pied en alternant 4 fois: puis sauter en l'air en se touchant les deux pieds avec les deux mains 2 fois de suite; sauter à terre et s'en aller en sautant, puis monter après une planche placée presque verticalement, près de la sortie et disparaître en miaulant.

CHEMINS DE FER, VOITURES, etc. (En montant en). — Tome Ier, page 22, 1er, 2e, 3e alinéas.

CHEVAUX DE BOIS (Quadrille des). — (Voir Moulinets).

CHIC, *danse de Francisco, 1898. — Mesure à 4 temps.* — Introduction (4 mesures). — Cavalier et dame se font face, salut et révérence.

Théorie de la danse. — Cavalier et dame glissent le pied droit en avant, ensuite le gauche, puis le droit rejoint le gauche, se soulever sur les pointes et se tourner de front en 3e position, révérence (2 mesures). Répéter pour retourner à la même place (2 mesures).

Le cavalier tend la main droite, à la main droite de sa dame, cavalier et dame glissent le pied droit sur le flanc droit, puis le gauche sur le flanc gauche, ensuite, le pied droit rejoint le gauche, le cavalier se lève sur les pointes, et se trouve de front à la dame en 3e position, la dame en même temps se tourne de front au cavalier se mettant en 3e position. Révérence (2 mesures.)

Cavalier et dame glissent le pied gauche sur le flanc gauche, ensuite le droit sur le flanc droit, le pied gauche rejoint le droit, se lever sur les pointes et se tourner de front, le cavalier en 3e position et la dame en 3e termine, révérence (2 mesures). Cavalier et dame exécutent quatre pas de zéphir en avant (gavotte), 4 mesures, ensuite 2 pas de polka glissée en avant (2 mesures), le cavalier prend avec sa main droite la main droite de sa dame et la gauche avec sa gauche, et fait exécuter une pirouette à sa dame.

Révérence (2 mesures) et reprendre au commencement.

Danse élégante et recherchée des danseurs de bon goût, compliments sincères à l'auteur. — E. G.

CHICA (La). — *Danse mimée de Cuba, 1495. — Mesure à 3 temps, vite.* — Cette danse est une espèce de lutte, où toutes les ruses de l'amour et où tous ses moyens de triomper, sont mis en action : crainte, espoir, dédain, tendresse, caprice, plaisir, refus, délire, ivresse, anéantissement, fuite, enfin tout y a un langage dans cette Chica, qui dépeint tout ce qu'un danseur a pu absorber dans sa vie.

Les pas différents, en mimant, tout ce qui est dit ci-dessus, sont à l'infini et se font en sautant, en glissant et en agitant la partie inférieure des reins ; la dame tient un mouchoir sous son jupon, comme pour une lutte éhontée avec la vénus Callipyge. Le cavalier en pas sautés, avancés, reculés, avance en la suppliant de céder à son amour...

CHINOISE (La). — *1787. — Mesure à 2/4, réglée par Giraudet, 1888.* — **1°** Ecarts des pieds et des mains en pliant.

2° Pas de trois, pirouette à droite et à gauche, 4 écarts en se relevant sur une jambe, l'autre en l'air.

3° Pas battements et courus à droite, signes de la main droite et gauche 4 fois.

4° Ecarts des pieds et mains en l'air.

5° Pointé en tournant à droite un entrechat (piqué du talon de la pointe). Idem à gauche.

6° Ecart sur une jambe.

7° Battements, brisés, entrechats.

8° Echappés des 2 pieds, 3 changements de pieds, 4 fois.

CHINOISE de salon. — *Faite le 20 juin 1898, par E. Giraudet, pour MM. Rochettes et Martins. — 32 mesures à 2/4 jouées 4 fois.* — Cavalier et dame se placent en face l'un de l'autre à 2 mètres de distance, ils partent du même pied et élèvent la même main ensemble, les mains sont fermées, l'index seul reste ouvert et allongé.

1° Ils se frappent dans leurs propres mains.

2° Pointer du talon gauche sur le côté, en élevant la main droite, et baissant la main gauche, dans la direction du pied gauche (1 mesure), ils frappent encore leurs mains, en rapprochant le pied gauche près du droit en pointant du talon droit, en baissant la main droite et en élevant la gauche (1 mesure). Répéter ces 2 mesures.

Rapprocher le pied droit près du gauche en pliant sur les deux jambes, puis se redresser. Les deux mains sont à la hauteur des épaules, l'index seul est ouvert, et les bras sont chacun en forme d'équerre (1 mesure). Répéter cette mesure (1 mesure).

Fermer et ouvrir l'équerre à droite et à gauche; ouvrir le talon droit et fermer la pointe gauche (ensemble), comme il suit : pivoter sur la pointe du pied droit en ouvrant le talon à droite; en même temps, pivoter sur le talon gauche, en fermant la pointe du pied gauche en dedans, (par ce mouvement, les deux pointes des pieds sont l'une près de l'autre, et les talons ouverts et distancés de 15 à 20 cent.). Ce mouvement se fait en baissant les deux mains, les deux index face aux pieds. Refaire ce mouvement inversement, en pivotant sur le talon droit et la pointe du pied gauche, pour ouvrir les pointes ; cette fois, les talons sont réunis et les pointes sont ouvertes, et les deux mains sont élevées en forme d'équerre, pour ce dernier mouvement (1 mesure). Répéter cette mesure du côté gauche, en pivotant sur le talon droit et la pointe gauche, en baissant les mains, et élever les mains, en pivotant sur le talon gauche et la pointe droite (1 mesure). Répéter toute la danse (8 mesures).

Etant en face l'un de l'autre, la dame fait huit pas de pas gymnastique en arrière, et le cavalier en avant, en élevant fortement les genoux et vite, une croche par pas, ensuite, le cavalier fait huit pas en arrière et la dame en avant, les mains sont en l'air et suivent en opposition, les mouvements des pieds (4 mesures).

Un tour de bras droit, un tour de bras gauche au pas gymnastique (la main libre s'élève) (4 mesures).

Cavalier et dame en face l'un de l'autre; plier sur les deux genoux en frappant les deux mains sur les genoux, se redresser, en élevant les mains en équerre (1 mesure).

Laisser le bras gauche en équerre et tendre le droit, latéralement à droite, en glissant le pied droit à droite; passer le pied gauche croisé derrière le droit et assembler le pied droit derrière le gauche (1 mesure).

Glisser le pied droit à droite, les deux mains en l'air en équerre, passer le pied gauche bien croisé devant le droit, et pirouetter un tour à droite sur la pointe des deux pieds ; glisser le pied gauche à gauche et assembler le pied droit devant le gauche (2 mesures). Répéter ces deux mesures en partant à gauche (2 mesures). Répéter encore trois fois toute la danse soit 96 mesures.

CHOROLISTHA, *de Eduard Scott, 1897.— Mesure à 4 temps. Francis Bros et Day, 195, Oxford street, W. Londres.* — **Théorie**

des pas. — Position : celle des danses tournantes ; chacun doit regarder par dessus l'épaule droite de l'autre, les poitrines écartées l'une de l'autre de 6 à 9 pouces, selon la figure ; les corps un peu courbés en dehors du centre de rotation.

Théorie pour le cavalier. — *1 mesure, 4 temps.* — 1er temps. — Portez, en sautant légèrement, le pied gauche à gauche, en dehors du pied droit de la dame, en tournant en même temps les épaules, et en tirant la dame en avant. Changez le poids du corps, à la fin de ce mouvement, sur le pied gauche.

2e temps. — Portez la pointe du pied droit derrière et près du talon gauche, ne permettant pas que le poids du corps pèse sur le pied droit, ou faites en sorte qu'il pèse le moins possible sur ce pied.

3e temps. — Faites un long glissé du pied gauche en arrière sans le presser sur le parquet.

4e temps. — Le poids du corps ayant été changé du pied droit, sur le pied gauche, à la fin du glissé, portez la pointe du pied droit près du talon du pied gauche, les pieds restant en équerre, le pied gauche seul reposant à terre, et pivotez, en enlevant et en abaissant le talon gauche, et en complétant un demi-tour à droite et en arrière.

1 mesure, 4 temps. — 1er temps. — Faites, du pied droit, un petit pas en avant, en croisant un peu les jambes, de telle sorte que la pointe du pied droit, se trouve entre les pieds de la dame.

2e temps. — Faites, de la pointe du pied gauche, un pas en avant, en tournant un peu à droite.

3e temps. — Glissez le pied droit en avant, ne permettant pas que le poids du corps pèse sur ce pied, jusqu'à ce qu'il passe devant le pied droit de la dame, la dame glissant, en même temps, le pied gauche en arrière.

4e temps. — Le poids du corps ayant été changé, à la fin du glissé, sur le pied droit, portez, élégamment, la pointe du pied gauche près du talon droit, en le jetant un peu à côté, avant de le porter derrière le droit; pivotez sur la plante du pied droit, pour compléter un autre demi-tour à droite et en avant. Recommencez du pied gauche et continuez de même.

NOTA. — Le 4e mouvement est, techniquement, *un fouetté*, fait d'un pied pendant que l'on pivote sur l'autre pied.

Théorie pour la dame. — *1 mesure, 4 temps.* — 1er temps. — Commencez par faire un petit pas en avant du pied droit, en le mouvant un peu à gauche, en le croisant devant l'autre pied, de telle sorte, que la pointe de ce pied reste entre les pieds du cavalier.

2e temps. — Un autre pas de la pointe du pied gauche en avant, en tournant un peu.

3e temps. — Faites un long glissé du pied droit en avant, ayant soin que le poids du corps, ne pèse pas sur ce pied, jusqu'à ce qu'il passe devant le pied droit du cavalier, qui, en même temps, glisse en arrière, son pied gauche.

4e temps. — Portez, élégamment la pointe du pied gauche près du talon droit, en le jetant un peu à côté, avant de le porter en arrière, le pied droit reposant seul sur le parquet, et pivotez sur la plante du droit pour compléter un demi-tour à droite et en avant.

1 mesure, 4 temps. — 1er temps. — Faites, du pied gauche, un pas à gauche, en plaçant ce pied en dehors du pied droit du cavalier ; tournez en même temps les épaules (si votre cavalier ne vous a pas fait tourner, comme il doit l'avoir fait) et changez le poids du corps sur le pied gauche.

2e temps. — Portez la pointe du pied droit derrière et près du talon

gauche, en ne permettant pas que le poids du corps pèse sur ce pied, ou qu'il y pèse le moins possible.

3e temps. — Faites un long glissé du pied gauche en arrière, sans le presser contre le parquet.

4e temps. — Le poids du corps ayant été changé sur le pied gauche en finissant le glissé, portez la pointe du pied droit, en le mouvant élégamment, près du talon gauche, ce pied devant seul reposer à terre, et en même temps, pivotez sur la plante du pied gauche, en enlevant et en abaissant le talon, pour compléter l'autre demi-tour à droite et en arrière. Recommencez du pied droit et continuez de même.

Nota. — Le 4e mouvement est techniquement *un fouetté*, fait d'un pied pendant que l'on pivote sur l'autre.

Le couple se sépare, et, se tournant pour se faire face, le cavalier présente sa main droite à la dame, sur laquelle elle place sa main droite. Ils se rapprochent en exécutant le pas de la Chorolistha, décrit ci-dessus, tous deux commençant du pied droit, en levant les bras droits, les mains jointes, au-dessus de la tête au moment où ils se rapprochent.

Au 4e temps, ils ne pivotent pas, mais ils se balancent (en enlevant et en abaissant) sur la plante du pied droit. Et puis ils viennent en arrière de même, en abaissant les bras à une position horizontale, en commençant du pied gauche et en restant, au 4e temps, sur le pied gauche à plat. (2 mesures.)

Pendant les 2 mesures suivantes, le couple, les mains droites encore jointes, fait demi-tour, c'est-à-dire qu'il revient aux places opposées, par le pas de Chorolistha, droit, gauche, glissé et balancé (enlevé et abaissé) sur la plante du pied droit; puis à gauche; gauche, droit, glissé, et restez sur le pied gauche à plat au 4e temps. A la 5e mesure, on répète, on recommence les pas des 4 premières mesures : 8 mesures en tout.

A la 9e mesure, ayant changé le poids du corps du pied gauche sur le pied droit et, s'étant quitté les mains droites sur le 4e temps de la mesure précédente, le cavalier présente sa main gauche à la dame, qui place sa main gauche sur celle du cavalier, et ils s'avancent l'un vers l'autre et s'écartent comme auparavant, seulement, en commençant chacun d'eux du pied gauche, et en levant les bras gauches. Ainsi, ils vont autour en direction contraire; en résumé, ils continuent jusqu'à la fin de la 16e mesure, exactement de la même manière, seulement, en tous cas, en remplaçant gauche par droit et *vice versa*. Après la pause de la 17e mesure, ils se quittent les mains et exécutent une révérence pendant les derniers accords,

Notes a la théorie précédente. — **1re**. — L'accentuation principale doit se faire sur le glissé, qui constitue le 3e pas, ce qui donne un caractère particulier à cette danse. Le mot *Chor-o-lis-tha* donne une belle idée du rhythme de cette danse.

2e. — On ne doit laisser reposer le poids du corps sur le pied qui fait le glissé, que lorsqu'il l'a fini : en faisant le contraire, on semblerait danser lourdement.

3e. — Les expresssions *en avant* et *en arrière* ne signifient pas que les pieds doivent être mus sur une ligne droite, mais qu'ils doivent être mus en avant ou en arrière du corps. En réalité, comme pour toutes danses tournantes, les pieds se meuvent en lignes courbées, mais ces lignes courbées, sont réglées plus par la force centrifuge et par d'autres forces physiques, que par l'effort des danseurs: « ne pensez pas trop à vos pieds, mais tournez les épaules au fur et à mesure que vous dansez.

4e. —La Chorolistha peut être, à volonté des danseurs, dansée sur

une ligne droite en avant et en arrière, en enlevant et en abaissant le talon au 4e temps au lieu de pivoter. Cette danse peut aussi être dansée à l'envers.

5e. — Dame et cavalier, en tournant, doivent s'écarter, légèrement, l'un de l'autre. De cette manière ils profitent de la force centrifuge, qui leur rend faciles leurs mouvements. Il est impossible à qui que ce soit de bien danser, en conservant le dos comme si la colonne vertébrale était un seul os rigide.

6e. — N. B. — La Chorolistha est un mouvement admirablement d'accord avec la construction du corps humain, et il est possible, en considérant l'influence de la pesanteur des membres, la manière de leur articulation aux jointures, et l'action naturelle d'une pendule, d'arranger (soutenir) l'équilibre de telle sorte que, lorsque le mouvement des deux (dame et cavalier) est dans un absolu accord avec les nécessités physiques, le *mementum* acquis dans la progression, portera leurs pieds, en exécutant quelques pas, à la position correcte sans aucun effort musculaire. Il n'est pas nécessaire de dire que cette parfaite facilité de mouvements, si elle n'est pas spontanée, ne peut être enseignée que par des professeurs spéciaux.

7e. — Pour le dernier mouvement, le cavalier doit présenter sa main, paume en dessus, en l'enlevant avec un geste gracieux, d'un état de pronation (les os de l'avant-bras étant croisés, le pouce tourné vers la poitrine, les doigts curvés (arrondis), et en l'abaissant vers la dame dans une condition opposée à sa supination (les os de l'avant-bras étant parallèles et le pouce en dehors). La dame place sa main, paume en bas, sur celle du cavalier, en la conservant dans un état de pronation, le pouce tourné vers soi et le poing libre. Les bras, au moment d'être enlevés, doivent être arrondis avec grâce, de sorte que les visages du couple, qui sont tournés l'un vers l'autre, ne doivent pas être cachés par les bras; on doit éviter toutes sortes d'angles disgracieux. Le pied droit, dans la 1re partie, doit être avancé vers le pied droit du couple, et le pied gauche, dans la 3e partie, vers le pied gauche du couple. Dans la 1re partie, 8 mesures, ils tournent à droite; dans les 2mes, 8 mesures ils tournent à gauche.

Positions. — Les élèves, connaissant les 5 positions des pieds, trouveront utile de savoir que, par ce qui regarde le demi-tour en arrière, le pied gauche, pour le 1er pas, est placé en deuxième position; pour le 2e pas, le pied droit est porté en 3e position derrière; pour le 3e pas, le pied gauche est glissé à la 4e position en arrière, et pour le 4e temps de la mesure le pied droit est porté à la 3e ou 5e position derrière, la pointe effilée tournée en bas près du talon gauche en tournant. Le pivot (le tour) sur la plante du pied gauche, porte le pied droit en 3e position, devant sur la pointe, prêt à commencer le pas suivant.

Pour le demi-tour en avant, le pied droit est, pour le 1er pas, porté à la 4e position devant (le talon restant à quelques pouces de la pointe du pied gauche). Pour le 2e pas en avant, le pied gauche est porté en 2e position réduite, en tournant un peu. Pour le 3e pas en avant, le pied droit est glissé en 4e position agrandie, le talon restant, à peu près, à un pied de distance de la pointe du pied gauche, et pour le 4e temps de la mesure, le pied gauche est porté en 3e ou 5e position derrière, la pointe tournée en bas, près du talon du pied droit, en tournant sur la plante du pied droit.

CIEL (O. Céo). — « *Saudades de nossa Môe que esta, no Ceo*; Danse des êtres chers qui sont partis pour le Ciel. » — *12 mars 1898*.

Danse et musique créées par M. E. Giraudet, 39, boulevard de Strasbourg, Paris, sur les données et la demande de M. Da-Silva, portugais. — Cette danse doit être exécutée avec les jeux de la physionomie, des yeux, des bras, du corps, lesquels étant bien en harmonie, peindront la douleur d'avoir vu disparaître la mère qu'ils aimaient. Il faut enfin se bien pénétrer du sujet et par les gestes remplacer la parole.

Note aux musiciens. — 8 mesures d'introduction, représentant la foudre. 32 mesures de pantomime lugubre. 128 mesures de danse à 4 temps (lente et gaie). 8 mesures de final pour l'apothéose, baiser au ciel et salut final.

Introduction. — 8 mesures. **1°** La jeune fille placée entre les deux jeunes gens, entrent tous trois en scène en se donnant la main, et font une révérence tous ensemble au public ; puis la jeune fille se détache des messieurs et fait 3 pas en avant.

32 mesures de pantomime exécutées par la jeune fille seule, précédant les messieurs de 2 ou 3 mètres en avant.

Voici les paroles que la jeune fille doit mimer en agitant ses bras, tantôt en l'air, tantôt en bas, et en appuyant ses mains sur ses yeux de temps en temps : « Notre mère chérie est partie ! nous ne la reverrons plus, elle que nous aimions tant ! est-il possible qu'on nous l'ait prise et qu'on l'ait mise dans la terre glaciale d'où nul ne revient ! »

Les 2 jeunes gens s'enlacent, et dans cette position, s'avancent auprès d'elle en glissant le pied droit, puis le pied gauche ; puis passent le pied droit derrière, genre révérence, en la saluant, puis regardant la jeune fille, ils lui miment de ne plus pleurer, que leur mère est montée au ciel, qu'elle les voit et qu'elle est très heureuse d'être avec les anges ; elle leur dit de se réjouir, qu'elle est heureuse d'être là haut, et qu'elle veillera sur eux ; les jeunes gens ayant réussi à la convaincre, lui disent qu'ils vont danser afin de contenter leur mère qui les admire.

Danse du Ciel. — 32 mesures répétées 4 fois. — **2°** 16 mesures. — Le cavalier de droite, de sa main gauche, prend la main droite du cavalier de gauche, ces deux mains se placent derrière et reposent sur la taille de la dame.

La dame place sa main droite sur l'épaule gauche du cavalier de droite, et sa main gauche sur l'épaule droite du cavalier de gauche.

La main droite du danseur de droite fera les mêmes mouvements et attitudes que le pied qui danse. Idem pour la main gauche du danseur de gauche.

Exemple : Lorsque l'on glisse le pied, tenir la main basse, lorsqu'on élève le pied, élever la main haute en l'air, en attitude, etc...

Tous les 3 partent du même pied.

1re mesure. — *1er et 2e temps de la mesure.* — Glisser le pied droit en avant et à droite (oblique) en portant le poids du corps en avant sur le pied droit, en pliant un peu le corps en avant et en baissant la tête.

3e et 4e temps. — Redresser le corps sur le pied gauche, en rapprochant la pointe du pied droit près de la pointe du pied gauche, puis élever aussitôt le pied droit en 4e oblique en avant et en l'air.

2e mesure. — *1er temps.* — Passer le pied droit croisé derrière le gauche.

2e temps. — Glisser le pied gauche sur le côté gauche (oblique en arrière).

3e et 4e temps. — Assembler le pied droit devant le gauche.

3e mesure. — *1er et 2e temps.* — Glisser le pied droit sur le côté droit (oblique en avant).

3e et 4e temps. — Passer le pied gauche croisé devant le droit (sur le côté droit).

4e mesure. — *1er et 2e temps.* — Glisser le pied droit sur le côté droit (oblique en avant).

3e et 4e temps. — Sauter 2 fois sur le pied droit, le corps en avant, les mains libres sont élevées, et le pied gauche en l'air, en 4e derrière (les yeux regardant le ciel). Répéter ces 4 mesures en partant du pied gauche. Répéter ces 8 mesures, mais le glissé et les 2 sauts de la 4e mesure, seront remplacés par 3 changements de pied, en sautant sur les demi-pointes de 5e en 5e.

3° 16 mesures. — 1re mesure. — *1er et 2e temps.* — Elever le pied droit en 4e en avant, poser le pied à terre en avant.

3e et 4e temps. — Idem du pied gauche.

2e mesure. — Elever le pied droit en avant, de suite porter le pied droit en arrière, puis le pied gauche, ensuite rapprocher le pied droit assemblé devant le gauche. (On fait ces 2 pas marchés en arrière en pliant un peu le corps en avant et se redressant à l'assemblé).

3e mesure. — *1er et 2e temps.* Glisser le pied gauche à gauche en 2e, s'enlever sur la pointe du pied gauche et retomber sur le talon en plaçant la pointe du pied droit devant, sur le cou-de-pied gauche.

3e et 4e temps. — Glisser le pied droit à droite en 2e, s'enlever sur la pointe du pied, et retomber sur le talon en passant la pointe du pied gauche derrière.

4e mesure. — Répéter la 3e mesure. Répéter les 4 mesures du **3°** en commençant par le pied gauche (4 mesures). Puis répéter tout le **3°** (8 mesures). Reprendre toute la danse en commençant à partir du **2°** (16 mesures). Répéter encore 3 fois ces 32 mesures.

4° 8 mesures. — **Final, apothéose.** — Les messieurs mettent un genou à terre, le cavalier de gauche le genou gauche, et le cavalier de droite le droit, en se quittant les mains pour les donner à la jeune fille, laquelle s'élève en posant son pied gauche sur le genou droit du cavalier de gauche, et son pied droit sur le genou gauche du cavalier de droite.

Tous les 3 prennent une belle attitude finale en regardant le ciel.

Sur la dernière mesure finale, la jeune fille quitte la main des messieurs, saute à terre et de ses deux mains envoie des baisers au ciel. Ils saluent tous les 3 ensemble et disparaissent.

CINQ PAS usités en toute danse (Les). — Tous les pas de danse dont on se sert pour tout ce qui existe en pas ou danses, figures, etc., peuvent se définir en cinq pas, qui sont :

1° Le Pas droit qui se fait en avant ou en arrière, en marchant.

2° Le Pas ouvert se fait en dehors, puis en dedans, en faisant décrire à une jambe, un arc de cercle de côté en 2e à terre.

3° Le Pas rond ou grave, est analogue au pas de basque sur toutes les faces.

4° Pas battu, se fait dans toutes les positions, les jambes se battent l'une contre l'autre, dans un mouvement aérien.

5° Le Pas tortillé se fait en tous sens, avec les mouvements d'un pied qui passe autour de l'autre, ou se tortille en l'air ou à terre.

Voici maintenant, d'autres pas ou temps de danse, que l'on emploie dans toutes danses : des pas marchés, des jetés, des pliés, des élevés, de faux pas, de cabrioles, de tombés, de sissonnes, de glissés, de tournoiements de corps, de cadence, de figures, etc.

Les pas marchés sont des mouvements de pied en avant ou en arrière, à droite ou à gauche.

Les pliés sont des flexions de genoux ; les élevés, c'est l'extension d'une jambe en l'air sur toutes les faces.

Les sautés, ce sont les pieds perdant terre par une flexion des genoux ; on saute sur un ou sur les deux pieds.

La cabriole ou le battement de jambes, se fait en sautant et frappant les deux jambes l'une contre l'autre, en l'air, sur toutes les faces.

Les tombés, c'est imiter une personne qui tombe. (Voir tombé.)

Les glissés se font en glissant un pied sans perdre le parquet, sur n'importe quelle face et mesure.

CISEAUX (Les). — *Nouvelle danse originale de Fazio, 1898. — Mesure à 2/4.* — **Théorie du Pas de ciseaux.** — Il faut se placer en troisième position, en pliant simultanément les genoux, se relever et faire un léger saut en partant dans le même temps, la jambe droite en avant, en glissant la pointe du même pied, et en approchant le pied gauche au droit pour se trouver de nouveau en troisième position.

Position : Le cavalier, de sa main droite, tiendra la main gauche de sa dame, portant les bras à hauteur des épaules et les deux corps retournés en dehors.

Théorie de la danse. — 1re Partie : Le cavalier commencera du pied gauche et la dame du pied droit, et exécuteront en avant, deux pas de ciseaux ; au second pas, fermant les pieds en troisième position, ils se tourneront de front, face l'un et l'autre et se feront une révérence ; ensuite, le cavalier donnera la main gauche à la dame, et la dame lui donnera la droite, changeant ainsi la position du corps ; face en arrière, le cavalier du pied droit et la dame du pied gauche, exécuteront deux autres pas de ciseaux et la révérence ; après ils s'uniront par couples et exécuteront quatre pas de polka en tournant. La même figure se répète une autre fois, 8 mesures (en tout 16 mesures de musique).

2e Partie : Le cavalier et la dame restent en face l'un de l'autre, se donnant la main droite et portant les bras à hauteur des épaules ; dans cette position ils commencent avec le pied droit, exécutent un pas de ciseaux obliquement à droite en avant, puis une révérence, et feront deux pas de polka en tournant ; de nouveau, cavalier et dame, toujours se tenant par la main droite, répètent en commençant avec le pied droit, les ciseaux en avant et la révérence, et après s'unissant par couples, exécutent quatre pas de boston en tournant, puis recommencent toute la 2e partie (16 mesures de musique). Après, on reprend à la 1re et 2e partie.

CISEAUX en tournant à droite (Les), *pour les gigues, anglaises, etc.* — Position : Les deux talons réunis, tourner sur la pointe du pied droit en appuyant le talon droit à droite ; en même temps tourner sur le talon gauche en ramenant la pointe du pied gauche près de celle du pied droit ; dans cette position, les talons sont ouverts et les pointes fermées.

Ensuite tourner sur le talon droit et la pointe gauche, en ouvrant la pointe droite, et en fermant le talon gauche. Après ce mouvement, les pieds sont dans la position du début, soit, les talons réunis et les pointes ouvertes. Ce pas se fait à droite et en tournant à droite.

Pour le côté gauche, et tourner à gauche, le rôle des pieds est en sens inverse.

CISEAUX en avant et en arrière. — Les talons étant réunis et les pointes ouvertes, fermer les pointes, ouvrir les talons, puis les pointes en avançant ; fermer les talons, puis les pointes ; ouvrir les talons et les pointes, etc...

Pour aller en arrière, ouvrir d'abord les talons, et fermer les pointes ; fermer les talons et ouvrir les pointes, puis les talons ; puis fermer en allant en arrière, les pointes et les talons, etc...

CISEAUX (Pas demi-). — 1° Lever le talon gauche, la pointe du pied reste à terre, tourner sur la pointe de ce pied en reposant le talon à terre et en dehors; le talon gauche a dû décrire un petit quart de cercle en tournant à droite en dehors.

2° Tourner sur le talon gauche en levant la pointe, et en lui faisant décrire un petit quart de cercle à gauche, et les pieds doivent se trouver en 2e position. Pendant ces deux mouvements, le pied droit n'a pas dû bouger.

Pour terminer le demi-ciseaux, assembler le pied droit devant le gauche (1 mesure). Idem du pied droit (1 mesure).

CISEAUX des quadrilles, *par 2 couples.* — Deux couples changent de place, les deux dames d'abord en passant au centre, et les messieurs ensuite, en passant au dehors, et se trouvent à la place du vis-à-vis. Répéter ceci pour compléter les ciseaux. Chaque couple se retrouve à sa place.

Il y a aussi des ciseaux de fantaisie comme celui-ci : Chaque couple, pour changer de place, donne en passant la main droite au vis-à-vis, puis aussitôt passé, se quitte les mains, et chaque cavalier prend de sa main gauche la main gauche de sa dame, et place sa main droite à sa taille, pour lui faire faire un demi-tour et prendre la place du vis-à-vis. Répéter pour revenir à sa place.

COMIQUE de la Polichinelle (Pas). — Equerre à droite en tournant la tête à gauche et à droite.

Equerre à gauche en tournant la tête à droite et à gauche.

(Voir Equerre.)

COMMENT ON APPREND A DANSER. — La pratique précède la théorie. — En général, la théorie doit précéder la pratique, mais dans l'étude de la danse, la pratique doit venir en premier lieu, la démonstration doit marcher parallèlement; la théorie complète l'enseignement. Ce principe trouve son application dans la valse et les danses classiques. Commencer l'étude de la danse par la théorie, c'est lire sans comprendre. Au contraire, de même qu'il faut battre le fer quand il est chaud, c'est quand l'élève subit l'entraînement d'une bonne pratique, que la théorie arrive à souhait pour bien inculquer les démonstrations.

On comprendra mieux encore, lorsque j'aurai exposé cette comparaison : Essayez de lire pendant un mois la théorie du vélocipédiste, vous ne serez pas à même, pour cela, de pédaler convenablement. Prenez au contraire, des leçons pratiques, et vous constaterez tous les jours de nouveaux progrès.

Pour arriver à devenir bon valseur, assouplissez d'abord vos jambes, habituez-vous à ne pas avoir le vertige, apprenez à diriger la danseuse et nous ferons après de la théorie, pour définir ce que nous exécutons. Je le répète, dans la chorégraphie, tout comme dans la création du monde, des actes d'abord; les commentaires viendront ensuite. Du reste, je peux bien vous en faire confidence, autrefois, avec la théorie telle qu'on l'appliquait alors, il me fallait un an pour faire un bon valseur; tandis qu'aujourd'hui, grâce à ma nouvelle méthode, quinze jours d'entraînement suffisent à produire un danseur très convenable.

Les longueurs de l'ancien enseignement, rebutaient et décourageaient les élèves. La première séance de l'étude chorégraphique actuelle amuse plutôt, intéresse, et fait prendre goût à la danse. La polka, la mazurka, la valse, le quadrille et les lanciers, sont appris dès la première leçon. L'élève danse avec le professeur qui l'entraîne, le conseille, le stimule.

Ensuite les élèves dansent ensemble ; puis on leur fait conduire une dame expérimentée qui sait les diriger, tout en leur apprenant à guider une danseuse. C'est la seule façon pratique d'acquérir, aisance, grâce et souplesse, et de se familiariser avec la conduite des dames, au cours ou au bal.

Vous admettrez avec moi que le débutant est toujours un peu lourd, et que l'entrainement du début, ne peut que lui être extrêmement favorable. Il ne tardera pas à devenir léger comme plume, et saura conduire sa danseuse avec une parfaite correction. Quelques élèves m'ont fait justement observer qu'une dame professeur, vu la faiblesse de son sexe, doit être peu propre à apprendre et enseigner. En effet, une dame, pas plus du reste qu'un professeur faible et chétif, ne sont aptes à enseigner efficacement, car le professeur qui veut de sérieux et rapides résultats, doit résolument payer de sa personne, et être secondé par des aides dévoués. Il arrive ainsi à former de bons élèves, même parmi les natures les plus ingrates. Je termine en répétant ce que l'on ne saurait trop affirmer, c'est-à-dire que la danse, distraction inoffensive, diversion hygiénique pour l'esprit, est la plus salutaire des médecines.

COMMENT ON DEVIENT BON DANSEUR. — *Voyez après la lecture de cet article :* **Leçons** *de danse et bon-ton (la manière de donner des).* — Vous avez entendu dire très souvent, sans doute, que la pratique de la danse est le meilleur moyen pour arriver à être bon danseur. Pour mon compte, cette opinion a chatouillé des milliers de fois mon oreille. Il en est de cette opinion comme de beaucoup d'autres ; elle passe tout simplement à côté de la vérité. A moins toutefois d'avoir un bon maître qui donne l'entrainement d'après les règles de la danse, de la tenue et maintien.

Afin qu'on ne crie pas au paradoxe, qu'on ne m'accuse pas de parti pris systématique, je reconnais sans difficulté, que l'on sait danser en dansant souvent. Evidemment, en forgeant l'on devient forgeron.

Mais nous voici en présence de la petite nuance qui échappe à la majorité des gens : savoir danser est une chose ; être un bon danseur en est une autre.

Je m'expliquerai mieux, et surtout me ferai mieux comprendre par un exemple : Voici un monsieur qui est rompu aux pratiques de la danse, mais qui ne sait pas seulement inviter une dame, et qui ignore toutes ces menues attentions, qui sont comme le guide des cavaliers. Evidemment ce monsieur sait danser, mais vous ne le rechercheriez sûrement pas, si vous donniez un bal.

Voici un autre cavalier, qui est plutôt moins adroit pour le tournoiement, pour l'agilité des jambes, en un mot pour tout ce qui constitue le côté purement matériel, mais qui sait tirer un parti extrêmement habile de ses connaissances. Ce dernier, poli, bien élevé, au courant des usages, et toujours empressé auprès du beau sexe, est assurément le véritable prototype du bon danseur.

Il ressort de cela, clair comme le jour, que les jeunes gens ne pourront acquérir les usages en cours dans la bonne société, qu'en fréquentant un bon cours de danse où ces connaissances leur seront inculquées, par de fréquentes et intelligentes démonstrations particulières.

La danse où les usages du bal, les prévenances envers les dames, seront le plus utiles, est incontestablement le quadrille.

COMMENT doit-on présenter la main et le bras à une danseuse pour toutes les danses. — Tome Ier, page 29.

COMMUNE ou régulière basse danse de la Cour de Fran-

çois Ier, 1520. — *80 mesures à 3 temps.* — Cette danse est tout un bouquet de toutes les anciennes danses, que François Ier exécutait.

CONCERT (La danse au). — La danse au concert n'est pas comme la danse théâtrale, elle peut être commencée à tout âge; il suffira aux aspirants, d'avoir quelques dispositions pour le chant et quelques aptitudes pour la danse, afin qu'on puisse leur régler des répertoires de danseurs comiques.

Je recommanderai néanmoins, de passer par les exercices théâtrals, pour arriver à acquérir la grâce et la souplesse, que demande la danse de ce genre; ensuite, chaque danseur devra étudier la tenue, les attitudes, et le genre de chaque pays. Exemple : gigue, tenue et genre anglais, chinoise, idem Chinois, idem Russe, Grec, Espagnol, Bamboula, etc.; en un mot, chaque danseur devra s'inspirer des différentes manières de danser dans chaque nation, et les mimes doivent consulter leurs physiques et leurs habitudes corporelles, pour se couvrir du costume des différents personnages qu'ils veulent représenter.

Aperçu de quelques répertoires réglés par M. Giraudet. — *Répertoire de la petite Marguerite* (*10 ans*), *danseuse comique.* — 1. Miss Rigolette. — 2. Faut que j'danse. — 3. Le danseur normand. — 4. Bibi Torpille. — 5. Mam'zell la Danse. — 6. La Rosière de Fouilly-les-Patates. — 7. Madame Zéphir. — 8. Le Monde dansant. — 9. La danse, j'aime ça. — 10. — La Gigotteuse. — 11. Je débute dans la danse. — 12. La Reine du cotillon. — 13. Le mousse Prévot. — 14. L'enfant de la balle. — 15. Miss Gig. — 16. La danse en tous lieux. — 17. Dargent. Refrain. — 18. La danse, c'est ce que j'aime, etc.

Répertoire de la petite Eva (*12 ans*), *danseuse comique.* — 1. La valseuse. — 2. Mlle Morniflette. — 3. Bibi Torpille. — 4. La noce à Margot. — 5. Le mousse en bordée. — 6. Le petit Pierrot. — 7. Roulons. — 8. La Gigotteuse. — 9. Marquita. — 10. Mme Zéphir. — 11. Miss Rigolette. — 12. Dynamite la voilà. — 13. Comment on danse. — 14. Le mousse Prévot. — 15. La danse, j'aime ça. — 16. Faut que je danse. — 17. Je débute dans la danse, etc.

Répertoires de danseurs comiques. — *Répertoire de danses pour concert, par Louis Olivier.* — *En Italie.* — **1°** 8 mesures de promenade. — Flexion sur les deux jambes; s'enlever sur les deux pieds, retomber sur le pied gauche en glissant le pied droit en avant. Flexion sur les jambes, s'enlever sur les deux pieds en allongeant la jambe gauche de côté, retomber en rassemblant les deux pieds, le pied gauche devant. Etant dans cette position, répéter tout ce qui vient d'être dit, en commençant par le pied gauche, 4 fois du pied droit, 4 fois du pied gauche, en alternant pied droit et pied gauche.

Pour terminer la promenade, au lieu de faire un assemblé, le pied droit devant, faire un brisé du pied droit, le pied droit frappe le gauche, et croise devant, et en retombant, on glisse le pied droit en avant légèrement à gauche.

2° 8 mesures. — Flexion sur les deux jambes, s'enlever sur les deux pieds en rapprochant la jambe droite devant la gauche, et retomber sur le pied gauche, en glissant le pied droit en avant. Rapprocher le pied gauche derrière le droit, et glisser aussitôt le pied droit derrière en avant, légèrement à droite. Glisser le pied gauche sur le côté gauche. Rapprocher le pied droit derrière le gauche, et relever aussitôt le pied gauche, en allongeant la jambe sur le côté gauche. S'enlever sur le pied droit en rapprochant le pied gauche, croisant derrière, et retomber en assemblant. Glisser le pied gauche derrière, pivoter sur la pointe du pied gauche en

allongeant la jambe droite sur le côté et en faisant un tour, sauter sur le pied droit en ramenant la pointe du pied gauche, devant le pied droit, et en allongeant aussitôt la jambe gauche de côté. Ramener la pointe du pied gauche devant le pied droit. Allonger la jambe gauche de côté. Assembler le pied gauche derrière (4 mesures).

Flexion sur les deux jambes, s'enlever sur les deux pieds, et retomber sur le pied gauche, en glissant le pied droit sur le côté droit. Sauter sur le pied droit en faisant un quart de tour à droite, et en ramenant la pointe du pied gauche derrière le pied droit. Sauter sur le pied droit en faisant un quart de tour à droite, et en ramenant la pointe du pied gauche devant le pied droit. Sauter sur le pied gauche en faisant face au public, et en ramenant la pointe du pied droit devant le pied gauche. Sauter sur le pied gauche en faisant un demi-tour à droite, et en allongeant la jambe droite sur le côté droit. Flexion sur la jambe gauche, s'enlever sur le pied gauche, et retomber face au public, en assemblant le pied gauche devant (2 mesures). Répéter tout le crochet sur le côté gauche, et en tournant à gauche (2 mesures). On termine en faisant un assemblé, le pied droit devant, et en allongeant aussitôt la jambe gauche de côté.

3° Flexion sur la jambe droite, s'enlever sur le pied droit et étant en l'air, croiser le pied gauche derrière et devant le droit, retomber sur le pied gauche en glissant le pied droit de côté. Rapprocher le pied gauche derrière le pied droit, en allongeant la jambe droite de côté. Flexion sur la jambe gauche, s'enlever sur le pied gauche, et étant en l'air, rapprocher le pied droit devant le gauche, et retomber en assemblant le pied droit derrière le gauche, et en allongeant aussitôt la jambe droite de côté (2 mesures). Répéter tout ce crochet sur le côté gauche, et terminer en assemblant le pied droit devant le gauche, sans allonger la jambe de côté (2 mesures).

Flexion sur les deux jambes, s'enlever sur les deux pieds, et retomber sur le pied droit en faisant un quart de tour à gauche, et en glissant le pied gauche derrière. Sauter sur le pied gauche en revenant face au public et en rapprochant la pointe du pied droit devant le pied gauche (1 mesure). Répéter cette parenthèse à droite, et terminer en allongeant la jambe gauche de côté (1 mesure). 4 coups d'ailes de pigeon, et terminer en assemblant le pied droit devant (2 mesures).

Répertoire de danses pour Concert, par Louis Olivier. — Russie, Italie, Grèce, Espagne, Angleterre ; pour le bis, Gigue française. — Promenade de souplesse (8 mesures). Flexion sur les deux jambes, s'enlever sur les deux pieds, retomber sur le pied gauche en glissant le pied droit en avant. Entrechat, le pied gauche frappant derrière le droit et croisant devant ; en retombant, glisser le pied gauche en avant légèrement à gauche ; étant dans cette position, répéter le pas précédent en commençant par le pied gauche. 4 fois du pied droit et 4 fois du pied gauche, en alternant pied droit et pied gauche.

Pour terminer la promenade, faire le dernier entrechat en assemblant.

En Russie. — 32 mesures, les mains derrière la tête :

1° 8 mesures de promenade. — Une flexion sur les deux jambes, 13 croisades ; la 13e se fait en rassemblant, 2 changements de talons. — Idem pour revenir au point de départ.

2° 8 mesures. — Sauter sur le pied gauche sur le côté droit, en ramenant la pointe du pied droit à la pointe du pied gauche. Flexion de la jambe gauche en allongeant le pied droit sur le côté droit, puis sauter sur le pied gauche sur le côté droit, en ramenant la pointe du pied droit derrière le talon gauche. Allonger la jambe droite en avant légèrement à droite ; 2 coups de semelle en allongeant la jambe droite en arrière, puis

en avant; ensuite, assembler le pied droit derrière le pied gauche. Répéter textuellement ce pas, encore à droite.

Faire deux fois le pas ci-dessus sur le côté gauche, en commençant par le pied gauche.

3° 8 mesures. — Echappé du pied droit sur le côté droit et assembler devant. Deux changements de talons, 3 sursauts sur le pied gauche en piquant du talon, de la pointe, et assemblant le pied droit devant. Flexion sur les deux jambes, tomber sur le pied droit en allongeant la jambe gauche sur le côté gauche; croiser le pied gauche derrière en allongeant la jambe gauche sur le côté gauche; croiser le pied gauche derrière en allongeant la jambe droite sur le côté droit. Sauter sur le pied gauche en ramenant le pied droit derrière le gauche. Sauter sur le pied gauche en allongeant la jambe droite sur le côté droit. Sauter sur le pied gauche en ramenant la pointe du pied droit, à la pointe du pied gauche. Sauter sur le pied gauche en allongeant la jambe droite sur le côté droit. Sauter sur le pied gauche, pour assembler le pied droit derrière. Répéter ce pas depuis le commencement du **3°** sur le côté gauche, en commençant par le pied gauche.

4° 8 mesures. — Glisser le pied droit sur le côté droit. Ramener la pointe du pied gauche derrière le talon droit. Passer la jambe gauche devant la droite en amenant la pointe du pied gauche à la pointe du pied droit. (Croiser le pied gauche devant.) Ramener la pointe du pied droit derrière le talon gauche. Passer la jambe droite devant la gauche en amenant la pointe du pied droit, à la pointe du pied gauche. Glisser le pied droit sur le côté droit, légèrement en avant.

Glisser le pied droit sur le côté droit légèrement en arrière. Faire un tour complet sur place en ramenant la pointe du pied gauche au talon et à la pointe du pied droit, et glisser le pied gauche sur le côté gauche. Ramener la pointe du pied droit au talon gauche. Allonger la jambe droite à droite, et rassembler le pied droit devant.

Répéter les 2 premiers pas du **4°** sur la gauche, en commençant par le pied gauche. Glisser le pied gauche sur le côté gauche, légèrement en arrière. Faire un tour complet sur place en ramenant la pointe du pied droit au talon et à la pointe du pied gauche, glisser le pied droit sur le côté droit. Ramener la pointe du pied gauche au talon droit. Glisser le pied gauche en arrière. Sauter sur le pied droit, la jambe gauche levée derrière, pour faire face au public. Voyez, pour les danses de tous les pays, au nom du pays, ou au titre de la danse que l'on désire.

La danse en province. — En province, les danses tournantes se dansent de la même façon qu'à Paris; seules, les positions diffèrent.

Quant aux quadrilles, ils n'ont pas subi les transformations que les professeurs parisiens ont fait adopter dans les Salons.

Il y a pourtant quelques départements, qui commencent à suivre la mode, et j'ose croire que, d'ici peu, d'autres départements suivront leur exemple, ce dont je ne saurais trop les en féliciter, ni trop les encourager : car par ce moyen, la danse deviendrait unique, et toute confusion de genre, serait chassée et bannie de la bonne société. Pour ce qui est des bals libres et publics de la province, le genre est à peu près analogue à celui des bals publics de Paris.

Maintenant, pour les danses telles que : Pas d'Avant-deux, Pas d'Eté, Cosaque, Pas grec, Matelotte, Gavotte, Arlequine, Paysanne, Cosaque Russe, Polichinelle, Fricassée, Chinoise, Sabotière, Sauterelle, Anglaise, Pas turc, Filles de marbre, etc.

Voyez aux noms de chaque danse ci-dessus, et toutes autres danses que demande le lecteur.

CONCLUSION du tome Ier, page 351.

CONDUITE **à tenir en dansant les lanciers.** — Tome Ier, page 21, dernier alinéa.

CONTRAT **(Après le).** — Tome Ier, page 55.

CONTRAT **(Dîner et sauterie de).** — Tome Ier, page 55.

CONTREDANSE (La). — *En 1688.* — **Figures primitives.** — **L'Aurore.** — **1°** Un cavalier et sa dame. Chassé sur les côtés, 2 balancés avec le cavalier et la dame vis-à-vis.

2° Tour des 2 mains et à sa place. Cette figure doit être faite par les 6 autres danseurs.

3° La dame seule pendant 8 mesures.

4° La même dame, traversé avec le cavalier vis-à-vis, traversé de nouveau, et balancé, en présentant la main droite et la main gauche, puis le tour des 2 mains.

5° Grand rond.

La Folâtre. — **1°** Demi-chaîne anglaise.

2° Balancé.

3° Demi-chaîne anglaise.

4° Balancé.

5° 4 cavaliers en avant.

6° 4 dames en avant.

7° Chassé-croisé tous les 8.

8° Chaîne des dames.

9° Chassé à 4 sur les côtés, balancé, tour des 2 mains.

10° 2 couples se retournent, chassé avant-quatre, retourner à sa place en répétant le chassé.

11° Balancé tous les 8, tour des 2 mains, la même chose pour les 6 autres danseurs.

Le Calife. — **1°** Un cavalier, en avant, en arrière.

2° La dame vis-à-vis. en avant et en arrière.

3° Même figure pour les 3 autres dames. Elles doivent faire le chassé en avant, vis-à-vis le cavalier, et retourner à leurs places.

4° Le même cavalier et les 3 dames en avant, tour des 2 mains, à sa place.

5° Le cavalier, balancé avec sa dame, tour de main.

6° Le cavalier, chassé de côté, balancé et tour de main avec sa dame, la même figure avec les 3 autres dames.

7° Le même cavalier, balancé à sa dame, tour des 2 mains pour le grand rond, la même chose pour les 6 autres danseurs.

Les Bacchantes. — **1°** Chassé à 8, balancé, à sa place.

2° Cavaliers et dames, les mêmes en croix et grand rond.

3° En avant-quatre.

4° Chaîne anglaise.

5° Balancé.

6° Tour des 2 mains.

7° 4 dames, solo chacune à son tour, 4 mesures chaque.

8° Même figure pour les cavaliers.

9° Chassé à 8 en avant et en arrière.

10° Chassé croisé tous les 8.

La Triomphante. — **1°** Chaîne anglaise à 4.

2° La même chose par les 4 autres.

3° 3 cavaliers, chacun à son tour, en avant-deux, demi-balancé et tour de main, mais la dame ne danse le tour de main, que pendant 2 mesures seulement, puis abandonnant le cavalier, et s'avançant dans

le milieu de la danse, elle exécute 4 mesures de plus, et retourne à sa place.

4° Le dernier cavalier et sa dame, balancé et tours des 2 mains.

5° La dame quitte son cavalier, s'avance dans le milieu de la danse et fait un solo pendant 8 mesures.

6° Tous les cavaliers en avant, se donnent la main, entourent la dame en faisant le rond; la dame se dégage, et tous retournent à leurs places. Même chose pour les 6 autres danseurs.

Le petit Maître. — **1**° Un cavalier seul, grand rond.

2° Le même cavalier seul, pendant 8 mesures.

3° Tour des 2 mains, à sa place.

4° Une dame seule, chassé de côté; un cavalier et sa dame, 2 balancés, tour des 2 mains avec le cavalier. La dame répète cette figure avec l'autre couple et retourne à sa place.

5° La même dame seule, pendant 8 mesures.

6° Elle donne les 2 mains à son cavalier, grand rond, balancé, tour de main.

7° Chassé, répété par les autres couples.

La jalouse. — **1**° Un cavalier et sa dame, en avant et en arrière.

2° Même figure pour les autres.

3° 2 dames et 2 cavaliers vis-à-vis en avant.

4° Moulinet.

5° La même dame en avant et 2 balancés, tour des 2 mains, à sa place.

6° Un cavalier, chassé de côté, balancé à sa dame, tour des 2 mains, et la dame le rejoignant par un chassé en avant, qu'elle complète quand elle a fini sa figure, présente les 2 mains à son cavalier, et l'enlève à l'autre dame, à sa place.

7° Le même cavalier répète la même figure avec les autres dames.

8° La dame du dernier cavalier s'unissant à lui, prend ses mains et forme le grand rond; à sa place, balancé, tour de main.

9° Chaîne anglaise.

10° Même figure les 4 autres danseurs.

11° Moulinet, tout le monde.

La Virginie. — **1**° Balancé tout le monde.

2° Tour de main.

3° Un cavalier seul 2 fois.

4° Une dame seule 2 fois.

5° Demi-queue-de-chat.

6° Grand rond après s'être donné les mains.

7° Tout le monde en avant et en arrière.

8° Chassé, déchassé, tout le monde, et salut final.

CONTREDANSE. — *Quadrille par Laure-Fonta, 1896.* — *Mesure 6/8.* — *Quatre couples, désignés par 1, 2, 3 et 4, tous dansent du même pied.* — **1°** : Première mesure, on pose le pied gauche en avant, et on saute sur ce pied en passant le pied droit en avant à terre. — 2e et 3e mesures, répéter du même pied. — 4e mesure, on assemble les pieds en sautant, puis on fait un saut à pieds joints.

2°. — 5e et 6e mesures : Répéter les 1re et 2e mesures. — 7e mesure : on pose le pied gauche en avant, et on assemble les pieds en sautant. — 8e mesure : sauter sur le pied droit en élevant le gauche du côté gauche, et retomber près du droit ; le pied droit s'élève de côté à droite sans sauter, et se rapproche au talon gauche.

3°. — 9e à 14e mesures : Sauter sur le pied gauche en passant le pied

droit devant à terre, sauter de même sur le pied droit, toujours deux pas pour chaque mesure, les couples 1, 3 laissent passer deux mesures en restant sur place; ils se donnent mains droites à mains gauches, sous lesquelles passent les couples 2, 4. Ces deux derniers cavaliers mènent la dame par la main. — 15e et 16e mesures : l'on réunit les talons en sautant; faire le pas de la 8e mesure.

4o. — 17e à 20e mesures : Chaque cavalier danse avec la dame de gauche, les 4 premières mesures, par la main gauche.

5o. — 21e à 24e mesures : Répéter le **2°**.

6o. — 25e à 30e mesures : Répéter le **3°**. — 31e et 32e mesures : Répéter les 15e et 16e mesures.

7o. — 33e à 38e mesures : Répéter les **3°** et **6°**. Le cavalier 1 donne la main gauche à main droite à la dame 4, le cavalier 3 donne la main gauche à la main droite de la dame 2. Les couples 1, 3 commencent leur pas du pied droit, et les couples 2 et 4 du pied gauche. Les couples qui donnent les mains sous lesquelles on passe, comme aux **3°** et **6°**, comptent 2 mesures sans danser.

8o. — 39e et 40e mesures : Répéter les 15e et 16e mesures.

CONTRETEMPS **(Pas à droite).** — *2 mesures à 2/4.* — Glisser le pied droit de côté en 2e, sauter sur le pied droit en soulevant le pied gauche derrière le droit, passer de suite le pied gauche croisé devant le droit, allonger le pied droit de côté en l'air en 2e, en sautant sur le gauche.

Sauter sur le pied gauche en ramenant la pointe du pied droit à la pointe du pied gauche; sauter sur le pied gauche en allongeant la jambe droite de côté en l'air en 2e; sauter sur le pied gauche en assemblant le pied droit derrière le gauche (2 mesures).

Pour faire le contretemps à gauche, opérer de la même façon, en commençant du pied gauche (2 mesures).

CONTRETEMPS **(Autre genre de) à droite.** — *2 mesures à 2/4.* — Glisser le pied droit en 2e, sauter sur le pied droit en élevant le gauche en 4e devant; un pas marché du pied gauche, un du pied droit, et assembler le pied gauche derrière le droit (2 mesures).

Pour le contretemps à gauche, répéter ce qui est expliqué ci-dessus en partant du pied gauche (2 mesures).

CONTRETEMPS **(Pas) battu à droite.** — *2 mesures à 2/4.* — Glisser le pied droit en 2e, s'enlever sur le pied droit en battant en l'air le gauche derrière le droit; puis croiser le pied gauche devant le droit en tombant.

S'enlever sur le pied gauche, battre le pied droit devant le gauche et tomber assemblé, le pied droit derrière le gauche; faire un entrechat simple, pour terminer ces 2 mesures.

Ce pas se fait à gauche, en partant du pied gauche (2 mesures).

Nota.— Ces battus, en s'enlevant sur un seul pied, s'appellent: brisés ou battus.

CONVERSATION POLONAISE (La), *de Markouski, 1860.* — *Mesure à 3/4.* — *Dansée par autant de couples qui veulent et placés en rond.* — **1°** Promenade par le bras (16 mesures).

2° Rétablir le rond en se tenant par les mains (8 mesures).

3° Le rond se sépare, forme 2 lignes parallèles qui se saluent (4 mesures).

4o Reformer le rond, tourner et saluts, dame et cavalier (4 mesures).

5° Promenade par la main (8 mesures).

6° Se donnant les mains en rond, un couple quitte les mains et passe, suivi de tous les autres, sous les bras du couple qui est devant lui, la

dame tournant à droite et le cavalier à gauche, pour revenir à leurs places, et former deux petits ronds (8 mesures).

7° Les deux ronds tournent à droite et à gauche (16 mesures).

8° Les cavaliers font un tour de bras avec toutes les dames (16 mesures).

9° Promenade par la main, et ensuite faire tourner toutes les dames (16 mesures).

10° et **11°** Farandole en escargot, et former des moulinets à 2 couples (16 mesures).

12° Moulinets de l'autre main, à 2 couples (4 mesures).

13° Les cavaliers donnent chacun les deux mains à leur dame, et tous les couples ont dû se placer sur deux lignes parallèles. Les messieurs se tournant le dos, vont en arrière en entraînant leur dame. Idem les dames (4 mesures).

14° Promenade par le bras et changement de dames (comme dans les chevaux de bois) (32 mesures).

15° et **16°** Les dames se donnent la main droite, et les messieurs les mains en rond, les entourent, les dames tournent dans un sens et les messieurs dans l'autre. Répéter ceci : les dames se donnant la main gauche, et les messieurs tournant dans la direction inverse (16 mesures).

17° Les messieurs ne se quittent pas les mains, les dames se redonnent les mains en rond, tournent dans un sens, et les messieurs dans l'autre (8 mesures).

18° et **19°** Les messieurs lèvent les bras, et les dames sans se quitter les mains, vont en arrière, passer sous les bras des messieurs qui les baisseront aussitôt, que la dame aura passé sa tête (4 mesures).

20° et **21°** Le rond se coupe en deux, les messieurs d'un côté, les dames de l'autre sur 2 lignes (4 mesures).

22° et **23°** Les deux lignes s'avancent, et chaque cavalier fait un tour de bras droit avec la dame qui est devant lui, et retourne à sa place. Répéter par le bras gauche (8 mesures).

24° Répéter **22°** et **23°** (8 mesures).

25° Cavalier en avant, va offrir la main à sa dame, puis promenade pour la reconduire (8 mesures).

COQUETTE (pas de). — *2 mesures à 2/4, 4 noires ou 8 croches et 8 mouvements de pieds.* — 1re croche. Glisser le pied gauche.

2e croche. Rapprocher le pied droit du gauche.

3e et 4e croche. Répéter ce qui est dit ci-dessus.

5e, 6e, 7e, 8e. Un pas de polka du pied gauche. Répéter du pied droit (2 mesures).

COQUETTE BRETONNE (La). — *Mesure à 2/4, de Louis, 1897.* — Le cavalier enlace sa dame du bras droit et font un pas de coquette (2 mesures). (Cavalier du pied gauche et dame du pied droit,) ensuite 2 pas de polka, (cavalier enlaçant sa dame du *bras gauche*,) 2 mesures. Répéter ces 4 mesures en partant dans cette dernière position, cavalier du pied droit et dame du pied gauche. Répéter ces 8 mesures. puis 12 mesures de polka et 8 de promenade, puis reprendre la 1re position.

COQUETTE (La), *E. G.* — Tome Ier, page 158.

COQUETTE (**Autre**), *Desrat.* — Tome Ier, page 222.

CORBEILLE et Contrat. — Tome Ier, page 52.

CORDE (Pas de la) de la Matelotte. — Le danseur, en imitant avec les mains, le matelot qui monte à la corde, en fait de même avec ses pieds, soit, sauter sur le pied gauche en levant le genou droit,

très haut devant, puis passer la pointe du pied droit devant le gauche, les deux jambes croisées, et les deux pointes à terre et réunies. Répéter ce pas en sautant sur le pied droit, et passant le gauche devant. Ce pas se fait pendant 8 mesures, 16 pas assez vite.

Il se fait aussi en passant les pieds derrière au lieu de devant, pour reculer.

CORRESPONDANCE, le style, etc. — Tome Ier, page 82, 5e et 7e alinéas.

COSAQUES (Danses des), *de Zorn, 22 septembre 1897. — Mesure à 2/4*,— Lorsque cette danse est exécutée par un cavalier et une dame, comme danse du peuple, ce qui arrive très souvent en Russie, les spectateurs se placent autour de la place de la danse.

Les enchaînements, les mouvements et les figures, sont quelquefois arbitraires, selon l'adresse des danseurs, et le degré de disposition dans lequel ils se trouvent. La théorie est écrite pour des élèves ayant vu exécuter cette danse au théâtre. Si la danse doit être exécutée dans un salon, l'espace le permettant, on peut répéter chaque partie de 8 mesures de musique, et redoubler le nombre de pas.

Dansée au théâtre, on exécutera 4 mesures pour l'introduction et l'entrée des danseurs ; dansée dans un salon, ces 4 mesures seront profitées pour une révérence. Pendant la coda (finale) les danseurs sortent du salon.

Prélude. — 4 mesures. Cavalier et dame entrent en même temps : la dame par la droite, cavalier par la gauche, par 4 pas coupés russes (ce sont des coupés glissés et frappés), dame du pied gauche, cavalier du pied droit.

1° 1re mesure. — Pas du cavalier. Pendant la première moitié de la première mesure, il fait un pas de basque à droite, en faisant un 1/4 de tour à droite, de sorte qu'il a presque tourné le dos au public.

Pendant la 2e moitié de la 1re mesure, il saute sur le pied gauche, et élève en même temps, le pied droit derrière, à la demi-hauteur (à la hauteur du mollet). Il élève le bras droit, et place sa main gauche sur sa hanche.

2e mesure. — Pendant la deuxième mesure il exécute 3 pas frappés sur place, lesquels commencent, après un petit saut sur le pied gauche, du pied droit en 3e position à plat. Après ces trois pas, le pied gauche frappe en 3e position devant le pied droit, et le pied droit frappe en 3e position derrière le pied gauche. Poids du corps sur le pied droit, et le pied gauche se prépare pour exécuter les mêmes pas, pendant les 3e et 4e mesures.

3e et 4e mesures. — Cette fois le 1/4 de tour se fait à gauche. Bras droit en haut, main gauche sur la hanche.

5e à 8e mesures. — Répétiton des pas des 4 mesures qui précèdent.

Pendant les 8 mesures, on exécute une moitié du tour.

8e à 16e mesures. — Répétition des pas des 8 premières mesures.

La dame fait les mêmes pas de l'autre pied.

2° 1er solo du cavalier. — 1re position. Bras croisés devant la poitrine.

Les pas se font en avant, pendant les 8 premières mesures, et en arrière, pendant les 8 autres mesures.

1 mesure, 1er temps. — Plier les deux genoux, ceux-ci tournés en dehors.

2e temps. — Tendre les genoux, sauter et tomber dans la 2e position sur les talons, la longueur d'un pied en avant.

2e à 6e mesures. — Répétition de la 1re mesure 5 fois.

7e mesure, 1er temps. — Plier les jambes.
2e temps. — Sauter en écartant les pieds, tomber sur les talons.
8e mesure. — 3 pas frappés sur place en 3e position, en commençant du pied gauche derrière le droit. Les dos des mains sur les hanches.
9e mesure, 1er temps. — Plier le genou gauche et frapper, en même temps, du talon droit à la 2e position allongée.
2e temps. — Ensuite le poids du corps sur le pied droit, et élever le pied gauche en arrière à la demi-hauteur (à la hauteur du mollet).
10e mesure. — Répéter les mouvements de la 9e mesure en commençant de l'autre pied.
11e et 12e mesures. — Répétition des mouvements des 9e et 10e mesures.
13e, 14e et 15e mesures. — Répéter les mêmes pas des 10e, 11e et 12e mesures.
16e mesure. — 3 pas frappés, commencés du pied gauche derrière, en 3e position.

3° 1er solo de la dame. — Position. Pied gauche en 3e position sur la pointe. Main droite sur la hanche.

Les mouvements s'exécutent, pendant les 2 premières mesures, à gauche, en biais, en avant, pendant les 3e et 4e mesures, à droite, en biais, en avant (zigzag en avant).

1re mesure, 1er temps. — Sauter sur le pied droit, et en même temps, fouetter du pied gauche de la 2e en 3e position dessus en l'air (fouetté sauté de 2e en 3e).

2e temps. — Le même en fouettant du pied droit de 2e en 3e, position dessous.

2e mesure. — Même mouvement de la 1re mesure, le saut pendant les 1er et 2e huitièmes de la mesure. Pendant le 2e temps-jeté sur le pied gauche, en croisant le pied droit devant le gauche, en l'air, entre la 2e et la 4e position.

3e et 4e mesures. — Répéter les mouvements de la 1re et 2e mesures, en commençant de l'autre pied.

5e à 8e mesures. — Les mêmes pas des 4 premières mesures.

9e mesure. — En arrière à la place du commencement.

1er temps. — Sauter deux fois sur le pied droit, et plier, et tendre la jambe gauche, et la faire rester en l'air, entre la 2e et la 4e position en arrière.

Pendant le 3e huitième de la mesure, le pied gauche vient à la 5e position, à plat, et en pliant, et en tendant les deux genoux, il prend le poids du corps.

10e, 11e et 12e mesures. — On répète les mêmes mouvements en changeant de pied pour chaque mesure.

13e à 16e mesures. — On complète un demi-tour de corps à droite, en exécutant les mêmes pas de la 9e à la 12e mesure.

4° 2e solo du cavalier. — 1re à 6e mesures. — Six pas comme il suit : Plier les deux jambes, tendre la jambe droite à la 2e position agrandie (à plus d'un pied de distance), sur la pointe, talon en dehors. La deuxième fois sur le talon, puis au contraire et ainsi de suite, et allant en avant, pendant chaque mesure, la longueur d'un pied.

7e mesure. — Plier jusqu'aux cuisses, et un haut saut en 1re position.

8e mesure. — 3 pas frappés en 3e position, pied gauche, pied droit, pied gauche.

9e mesure, 1er temps. — Un petit saut du pied gauche, et un frappé à plat, du pied droit en 5e position dessous, en changeant le poids du corps sur ce pied (dégagé), et en faisant un petit saut sur ce pied droit en

levant le pied gauche en l'air, à hauteur (au-dessus du genou) en arrière.

2e temps. — Frappé du pied gauche en 5e position dessous et dégagé, petit saut, tout de suite sur le pied gauche, et élever le pied droit en l'air à 3/4 de hauteur en arrière.

10e mesure. — Le dernier saut du pied gauche, prépare le commencement du pas de cette mesure.

11e mesure, 1er temps. — Un fort frappé du pied droit et dégagé pour faire, pendant le 2e temps, un grand saut.

12e mesure — Frapper les plantes des pieds en l'air (tiré droit).

13e, 14e et 15e mesures. — Répéter les mouvements de la 1re et 2e mesures du **4°**. Pendant la 15e mesure, on accomplit un tour de corps à droite.

16e mesure. — 3 pas frappés.

REMARQUE. — Si le danseur n'est pas fatigué, il doit répéter les frappés des plantes des pieds pendant les 2 dernières mesures.

5° 2e solo de la dame. — Pendant les 2 premières mesures, en biais à gauche.

1re mesure. — Jeté du pied gauche à gauche, et un pas bourré.

2e mesure. — Répéter les pas de la 1re mesure.

3e mesure. — Un pas de basque en faisant un tour complet (pirouette basque) à gauche. Pendant ce mouvement les bras décrivent un grand cercle.

4e mesure. — 3 pas frappés.

5e à 8e mesures. — Répéter les pas des 4 premières mesures à droite.

9e mesure. — Préparation, 5e position du pied droit dessus. Direction en arrière.

1er temps. — Saut avec 1/4 de tour à droite et changement de pieds. (Changement de pieds en faisant 1/4 de tour à droite).

2e temps. — Le pied gauche, qui est devant, tourne la pointe en dedans et en dehors (tortillé).

10e mesure. — Répéter de l'autre pied en complétant un demi-tour à gauche.

11e à 16e mesures. — Continuer à exécuter 3 fois les pas des 9e et 10e mesures du **5°**.

6° 3e solo du cavalier.

1re mesure. — En avant. Plier jusqu'aux cuisses, sauter et tomber en 2e position agrandie sur les talons.

2e mesure. — De même, en tombant sur les pointes des pieds, tournées en dedans.

3e mesure. — Comme la 1re.

4e mesure. — Comme la 2e et la 1re, exécuter rapidement les deux, pendant une mesure.

5e à 7e mesures. — Egales aux 2e et 4e.

8e mesure. — Plier jusqu'aux cuisses, sauter et tomber en 5e position, pied gauche devant.

9e mesure, 1er temps. — Sauter, écarter, en faisant 1/4 de tour en l'air, à gauche et en tombant, en 5e position.

2e temps. — Tourner, rapidement, le pied droit en dedans et en dehors, et assembler en 5e.

10e à 16e mesures. — Répétition des pas de la 9e mesure.

7° 3e solo de la dame.

1re mesure — En biais, en avant, à gauche.

1er temps. — Sauter sur le pied droit, porter en même temps, la pointe du pied gauche ,en pliant le genou en dehors, en 2e position. Lever la

main droite, pendant ce mouvement, en décrivant un cercle en dedans.

2e temps. — Sauter sur le pied gauche et porter en même temps, le talon du pied droit, en tendant le genou, en 2e position.

2e et 3e mesures. — Répétition des mouvements de la 1re mesure.

4e mesure. — Un jeté à gauche et deux frappés changés (d'un pied et de l'autre, droit et gauche).

5e à 8e mesures. — Faire 4 fois les mouvements de la 4e mesure.

9e et 10e mesures. — En biais, en arrière, à gauche : 4 pas chassés, exécutés pieds parallèles, en frappant les talons, le dos des mains sur les hanches.

11e et 12e mesures. — Frapper 5 fois les talons, en décrivant avec les bras de grands cercles, et les finir, le dos des mains, sur les hanches.

13e à 16e mesures. — Répéter deux fois les mouvements des 11e et 12e mesures.

8° 4e solo du cavalier.

1re à 8e mesures. — Pour chaque mesure, plier jusqu'aux cuisses, sauter et tomber sur l'un des pieds en 4e position en avant, sur le talon, l'autre sur la pointe. On commence du pied droit, et on change de pied pour chaque mesure.

9e mesure. — En biais, en arrière, à droite, pendant les 9e et 10e mesures. Un pas chassé à droite.

10e mesure. — Plier jusqu'aux cuisses, et tomber en 2e position sur les talons, en faisant un grand tour à droite.

11e et 12e mesures. — **Pas de coq** en arrière et frapper la plante des pieds (Voir **4°**, 9e et 11e mesures). 13e à 16e mesures, égales à 9e à 12e mesures, en commençant du pied gauche, en biais, à gauche, et en arrière.

9° Tour opposé. — 16 mesures comme **1°**.

10° Cavalier et dame ensemble *au fond de la scène ou du salon.* — Cavalier et dame se donnent main droite à main droite, main gauche à main gauche, croisées devant, l'un à côté de l'autre.

1re à 8e mesures, 1er temps. — Pas de basque à droite en faisant un 1/4 de tour et en élevant les bras.

2e temps. — Sauter sur le pied gauche en élevant le pied droit en arrière, comme les mouvements du **1°** et **9°**, mais en biais, à droite, et à gauche, en avant. On exécute un de ces pas pendant chacune de ces 8 mesures.

9e et 10e mesures. — 2 coupés du pied droit en avant, pendant chacune de ces 2 mesures.

11e et 12e mesures. — Révérence au public.

13e, 14e, 15e et 16e mesures. — Se tourner l'un vers l'autre, et révérence réciproque.

COSAQUE RUSSE (La), *reproduite par Giraudet, 1884. — 2/4 des Tartares ouraloaltaïques, XIIe siècle.* — **1°** Quatre dégagés du pied droit en tournant, avec attitude. Idem de l'autre pied.

2° Terre à terre en avant et en arrière.

3° Jetés en tournant sur les deux côtés et de chaque pied.

4° Ecart russe et changement de pied, un brisé et entrechat.

5° Ailes (les), un quatre, tour en l'air.

6° Demi-pas russe, suivi de glissades en arrière.

7° Battement sur les côtés, 2 entrechats, pas droit et attitude.

8° Ballonnés sur les côtés, jetés en arrière et 2 quatre.

9° Pas russe en avant, déboîtés en arrière.

10°, 11°, 12°, 13° Chassé ouvert, les ailes, les entrechats, tours en l'air, et attitude pour finir.

Les danseurs se placent sur deux lignes, et sont porteurs d'un poignard, dont ils se menacent en frappant des pieds, avant, et après chaque figure.

COSAQUE RUSSE (Autre). — *Mesure à 2/4, dansée par 2 personnes (ou 4).* — *1er Pas.* — Echappé par quatre attitudes en tournant à chaque reprise, et chaque fois du pas en avant.

2e Pas. — Bourré en avant et en arrière.

3e Pas. — Trois jetés en tournant sur le côté et de chaque pied.

4e Pas. — Ecart chinois toute la reprise, trois changements de pieds, brisé, entrechat.

5e Pas. — Grand écart, trois changements de pieds, brisé, entrechat.

6e Pas. — Entrechat, attitude, ailes de pigeon, brisé, entrechat, un tour à droite, un tour à gauche, brisé, entrechat.

7e Pas. — Demi-pas russe en avant, glissade en arrière, brisé, ailes de pigeon, brisé, entrechat.

8e Pas. — Brisé de chaque pied, deux entrechats (2 fois), sissonne anglais à gauche.

9e Pas. — Ballonné sur le côté, jeté en arrière, brisé, entrechat à droite et à gauche.

10e Pas. — Pas russe en avant, déboîté en arrière.

11e Pas. — Ailes de pigeon coupées trois fois, brisé, entrechat. Faire ce pas une seconde fois.

12e Pas. — Cinquième pas d'Eté une fois, une deuxième, puis en faire la moitié seulement, se mettre à genoux et se lever en entrechat.

13e Pas. — Chassé ouvert en avant, un tour à droite, chassé ouvert, deux tours et jeté en tournant.

COTILLON (3333 figures de), *de A à Z.* — Au XVIIIe siècle, le cotillon ne fut qu'une simple figure de contredanse imitant une danse populaire où les danseuses, sous la direction d'un cavalier, chantaient à l'unisson une chanson dont le refrain était :

> Ma commère, quand je danse,
> Mon cotillon va-t-il bien ?

Il existait deux genres de cotillons : le grand et le petit ; tous deux se composaient de figures de menuet, dans lesquelles on intercalait des contretemps, des chassés, des entrechats et même des cabrioles ; le grand cotillon pouvait être dansé par un nombre indéterminé de couples, tandis que le petit cotillon n'en permettait que deux.

Vers 1830, les danses tournantes ayant été acceptées dans le cotillon, celui-ci passa dans nos mœurs. On comprend son immense succès, car il amuse jusqu'à ceux qui font « *tapisserie* ». On peut souvent observer les inclinations des jolies danseuses, à travers la subtilité des figures. Dans la plupart de celles-ci, chaque danseuse est placée successivement au milieu du salon, tenant soit un miroir, soit un bonnet de femme ou un masque, soit un coussin ; tous les danseurs défilent successivement devant elle et elle choisit celui qui lui convient le mieux, en faisant un tour de valse avec lui. Si c'est la figure du miroir, elle sourit dans la glace lorsqu'il passe derrière elle, tandis qu'aux autres, elle a fait la grimace ; si c'est celle du bonnet, elle l'en coiffe, faveur refusée à tout autre ; si c'est celle du coussin, elle ne l'enlève pas, comme pour le commun des mortels, quand il vient s'agenouiller devant elle. Ces jeux frivoles, en apparence, voilent une véritable comédie pour l'observateur. Vingt cavaliers se présentent-ils, aucun n'est évincé de la même façon ;

quant au choix, il est facile de voir par quel sentiment il est déterminé, et tout cela donne la sensation, d'un coin de vie mondaine.

L'art de conduire un cotillon est une véritable science, et demande une expérience particulière; un habile cotillonneur est l'oiseau rare, choyé par toutes les maîtresses de maison, car il doit déployer des qualités multiples : un tact parfait, une grande habitude du monde, beaucoup d'entrain, des jarrets d'acier. Il doit être gai, actif, d'humeur accomodante, posséder une autorité morale sur les autres danseurs pour se faire obéir, avoir la même sollicitude pour tous et ne marquer de préférence à personne, renoncer à ses sympathies personnelles et ne favoriser aucune coterie, — bref, avoir une âme de justice et d'équité. C'est encore au conducteur qu'incombent les graves soins de commander l'orchestre, et de diriger mouvements et figures. Certains salons sélects cotillonnent à la Giraudet, c'est-à-dire font conduire par un danseur seul qui, à chaque figure, choisit une nouvelle danseuse. Excellent moyen de ne pas faire de jalouses.

Dans certaines maisons, quand les couples sont nombreux et qu'on est obligé de danser dans deux pièces, il y a deux conducteurs et deux danseuses; il faut alors que les figures soient commandées en doubles. A toutes les époques, il a été très utile d'être bon danseur; un homme d'esprit disait « qu'il était plus facile de trouver un ministre qu'un cotillonneur ». On a cité, parmi les plus célèbres d'autrefois, les comtes d'Apponiy, d'Hoyos et le marquis de Caux, dont les noms sont venus jusqu'à nous; le duc de Morny s'est fait une réelle réputation, par la variété et l'imprévu, des figures qu'il inventait.

De nos jours, le duc Alfred de Brochet passe pour le meilleur conducteur à la mode. Danseurs et spectateurs rendent justice à ses innovations, humoristiques et inédites. Quant au choix des figures, deux « *écoles* » sont en présence; l'une, très classique, reste dans les sentiers battus et aime le coussin, le miroir, l'éventail, le berceau, les drapeaux, les mirlitons, la clef des cœurs, la mer agitée, etc., etc. L'autre, très moderne, recherche l'inédit, et se lance dans le vaste domaine de la nouveauté; mais on ne saurait trop conseiller aux partisans des innovations de se méfier des figures compliquées et longues, car on ne peut exiger des invités, un effort d'attention qui, à la longue, devient de l'ennui ou de la fatigue. De plus, rien de désagréable comme une figure à détails prétentieux, que personne ne comprend, et qui s'achève dans le désordre. Le mieux est de trouver un *clou* tenu caché jusqu'au moment où il éclate avec l'impétuosité de l'inattendu. Cela peut être une pavane, une entrée historique, une noce villageoise, selon l'imagination et les ressources dont on dispose. On a beaucoup parlé dernièrement d'une entrée de cotillon, au bal de la duchesse de M...; c'était tout un cirque, avec des animaux, des athlètes, des clowns, etc.; la parade eut un succès étourdissant. C'est par des inventions de ce genre qu'on aime un cotillon.

Son succès dépend d'ailleurs souvent des accessoires, et de leur originalité. On loue quelquefois des objets, mais il est préférable de les acheter ou de les confectionner soi-même. Dans les deux derniers cas, on en fait cadeau aux invités. On a vu des cotillons monter à des prix fous; on distribuait des bijoux, tels que porte-crayons, porte-cigarettes, épingles, broches, montres, etc., en or, semés de pierres précieuses; la colonie étrangère, follement riche, voulait nous accabler de son luxe, et l'on n'a pas oublié le fameux cotillon donné par la richissime Mme M..., dont les accessoires valaient plusieurs centaines de mille francs.

On est revenu à des modes plus modestes et plus françaises, et à présent les objets de valeur nulle, sont en honneur; on ne veut plus avoir

l'air de payer ses invités. Le tulle fait des choses charmantes : bonnets d'aïeules, grands nœuds alsaciens, écharpes légères, tours de cou vaporeux, de couleurs différentes, correspondant aux cocardes des danseurs, ou aux flots de rubans, qu'ils accrochent à leur boutonnière; ces ruches sont ornées de fleurs, de dentelle, ou piquées d'un gentil bijou, destiné à rappeler la date de la fête.

On fabrique aussi une foule de menus objets, utiles ou frivoles, que des nœuds multicolores retiennent, comme des fruits, à des bouquets de feuillage. Le cotillon fleuri, dans lequel tous les accessoires sont en fleurs, les meubles également égayés de fleurs, et tous les danseurs décorés de fleurs, obtient aussi la faveur mondaine. Il jouit d'une sorte de prédilection, partout où règne une jeunesse, dont l'élément féminin forme la majorité.

Si l'on a du goût, et qu'on veuille improviser soi-même des accessoires, on obtient facilement d'exquises houlettes, en faisant courir des festons de fleurs artificielles, sur des bâtons de bois doré ; sur de simples chapeaux de jardin, on place des nœuds de ruban et des bouquets de fleurs, et on a la capeline d'Estelle ou de Némorin ; bref, en fait d'accessoires, on peut se livrer à toutes les fantaisies, à toutes les originalités, pourvu qu'elles soient de bon goût et qu'elles ne soient pas de prix exorbitant.

Le nombre des accessoires ne peut être exactement fixé, on estime qu'il en faut au moins trois par invité.

Chaque maîtresse de maison a le droit d'organiser le cotillon à sa manière. C'est une danse qui n'obéit à aucune règle fixe. Il doit durer de une à trois heures au plus et se termine par un défilé devant les maîtres de maison. C'est l'apothéose du bal. Celui-ci obéissant aux tendances modernes, commence vers 9 heures du soir pour se terminer vers 2 heures du matin. Il y a quelques années, 4 et 5 heures du matin étaient considérées comme une limite qu'on pouvait atteindre, mais on n'a pas tardé à s'apercevoir du mal causé par ces nuits blanches. Comme nous vivons en un siècle pratique et tranquille, on a avancé les heures d'arrivée et de départ. Cela évite d'être placé dans la fâcheuse alternative de se surmener ou de partir avant la fin. *Peu à la fois, mais souvent!* paraît devoir être adopté comme devise moderne.

Guide du Cotillon. — Le Cotillon doit être conduit par un maître de danse et une jeune fille, ou par un couple bon danseur et intelligent, ayant l'habitude des soirées et sachant choisir les figures qui peuvent intéresser et amuser la société dans laquelle il se trouve. Ce couple, appelé couple conducteur, devra se munir et préparer à l'avance tous les accessoires nécessaires aux figures, qu'il aura préalablement choisies.

En règle générale, la dame conductrice invite les messieurs pour toutes les figures à faire exécuter ou à exécuter. C'est elle aussi qui leur distribue les accessoires et bibelots, etc., pour offrir aux danseuses ou pour eux personnellement.

Le cavalier conducteur invite les dames pour les figures et la danse; il leur distribue des accessoires pour elles, ou pour offrir aux danseurs choisis.

Les messieurs détenteurs d'un accessoire de dame, doivent le présenter à une dame, dont ils sollicitent la danse ; il en est de même des dames pour les messieurs.

Le couple conducteur placera, et fera asseoir autour de la salle tous les couples, en demeurant lui-même au centre, pour se faire connaître. Il numérotera chaque couple en s'attribuant le n° 1, le n° 2 est donné au couple suivant, et ainsi de suite.

Le couple conducteur commande à l'orchestre de jouer une valse, et

suivi de tous les autres couples, fait un tour de promenade autour du salon, en partant à droite. Ensuite, le conducteur commence la valse à laquelle participent tous les couples ; après un tour de salon avec cette danse, le conducteur, s'il n'a pas de tambour de basque, frappera dans ses mains, et chaque couple regagnera sa place. Ce signal sera toujours le même, pour faire commencer, ou cesser les figures.

Afin que la glace soit définitivement rompue entre tous les danseurs, aussitôt cette promenade terminée et après la valse, les dames se placent dos à dos au centre du salon, tandis que les cavaliers se donnent les mains en rond, et tournent autour, en un immense rondeau. Au signal du conducteur, les messieurs s'arrêtent, enlacent la dame qui leur fait face et la valse se continue. Sur un nouveau signal du conducteur, la figure se répète, mais ce sont cette fois les messieurs qui se placent dos à dos et les dames qui tournent autour en rondeau. etc.

Voici aussi une autre figure pour donner l'entrain nécessaire à un bon début. Elle est connue sous le nom de *Flirt-Danse* ou figure d'introduction : on exécute une promenade avec sa danseuse, suivie d'une valse. Au signal du conducteur, tous les danseurs changent de danseuses, et exécutent une nouvelle promenade et valse. Au nouveau signal du conducteur, c'est-à-dire après les 64 mesures de valse, chaque couple se reforme comme au début. On peut recommencer cette figure une dizaine de fois, mais en revenant toujours à sa 1re danseuse, entre chaque changement de dame. Voir cette danse.

Le couple conducteur se place ensuite au milieu du salon et le cavalier (sans prendre une voix sonore de commandement), d'une bonne diction et d'un caractère gai, explique, d'une façon claire et abrégée, la figure qu'il désire faire exécuter.

Parmi les figures du cotillon, les unes sont tout à fait simples et les autres composées ; c'est au conducteur à faire un bon choix, à mélanger et alterner les faciles avec les compliquées, suivant le nombre et la facilité des danseurs, suivant la grandeur du local, l'heure avancée ou toute autre cause, qui peut le faire varier dans son choix.

Lorsqu'il y a un trop grand nombre de couples, les messieurs se placent derrière leur dame, pendant l'exécution des figures. Le conducteur veille à bien les faire suivre, et en indique le changement. C'est de la variété de ces figures, de la gaieté du conducteur, et de l'entière docilité des autres couples, que dépendent l'entrain, l'animation et le succès du cotillon.

Le couple conducteur exécute les figures qu'il désire faire danser, ou il les fait exécuter préalablement par un ou deux couples spécialement choisis. Chaque figure se répète autant de fois que le juge nécessaire le couple conducteur.

Il arrive, dans les grands bals de société, quelquefois, que la salle de bal se trouve envahie par la cohue des danseurs et invités. Dans ces conditions, l'organisation d'un cotillon est particulièrement difficile.

Le conducteur devra alors s'entendre avec le chef d'orchestre, pour que celui-ci joue un morceau dans un salon voisin, afin que tout le monde s'y transporte, et laisse libre la salle de danse. Le conducteur aura dû s'adjoindre plusieurs commissaires ou aides, le nombre en rapport avec celui des cotillonneurs, et à l'étendue de la salle.

Ces dispositions prises, il fera placer par ses commissaires un rang de chaises tout autour de la salle, qui ne devront être occupées que par les danseurs du cotillon ; ces chaises auront été divisées en autant de séries qu'il y aura de commissaires, et resteront constamment sous leur surveillance ; ils se tiendront derrière ces chaises, et s'occuperont d'y faire placer les danseurs ; ils veilleront à ce que personne ne pénètre au

centre de la salle pendant l'exécution des figures, et ne prenne la place des cotillonneurs.

Avec de telles dispositions, le conducteur, débarrassé du souci des détails, pourra donner libre cours à sa verve, à sa fantaisie.

A Paris, comme en Autriche et en Allemagne, les vrais cotillons sont conduits à la Giraudet, par un homme seul, qui change tour à tour de dame dans la conduite des figures. Il peut aussi régler un cotillon sans danser lui-même. Ce dernier moyen permet au maître de danse et au maître cotillonneur de diriger le cotillon qu'il fait conduire par la jeunesse. Dans ce cas, cette dernière n'a pas besoin de connaissance spéciale. Si le cotillon comprend 50 figures, on formera 50 couples, si possible, qui conduiront chacun à son tour, leur figure de prédilection. On laisse le début de cette préférence à la jeune fille de la maison qui choisit aussi son cavalier, et en fait à son gré, le conducteur définitif ou temporaire.

Le conducteur doit toujours se rendre aux désirs de sa danseuse; généralement, les demoiselles de la maison exécutent les 1res figures du cotillon avec le même conducteur ou avec leur propre danseur. Elles laissent ensuite leurs amies et invitées conduire à leur tour, mais toujours sous la direction du chef conducteur.

Pour terminer, passons en revue les trois genres de cotillon. L'organisateur fera preuve d'intelligence et de tact, en choisissant celui qui convient à la maison où il se trouve, et en faisant danser un choix de figures répondant aux aspirations de la société.

Le 1er se danse dans le monde où l'on s'ennuie. Il consiste en quelques figures classiques préparées trois mois à l'avance et exécutées sans accessoires par une vingtaine de couples. Il se termine par une ou deux figures avec accessoires, bibelots de toutes valeurs et variétés, qui sont distribués aux invités. Ce cotillon est conduit par un couple et chaque cavalier conserve sa danseuse. Au cours des valses générales ou pendant les figures par couples, les invités suivent l'impulsion du conducteur. Les couples sont alignés autour du salon, les messieurs auprès de leur dame ou derrière, si le salon est trop exigu.

Le 2e est le genre familial. La gaieté rajeunit les figures classiques et y fait souvent naître des figures comiques, du plus désopilant effet. Tous les invités ne tardent pas à être à l'aise, et se laissent aller avec joie à la bonne camaraderie, mise en honneur par les parents et les familiers des amphitrions. Ce cotillon comprend quelques accessoires que l'on distribue en souvenir. Il est conduit par un cavalier qui exécute tour à tour les figures avec toutes les danseuses. Autant que possible on démontre préalablement la figure à danser, à des couples qui l'expliquent à leur tour à d'autres couples, de manière que tout le monde danse et s'amuse. C'est le cotillon à la mode dans les salons mondains et les familles. Les invités s'y donnent volontiers rendez-vous.

Le 3e genre est en vogue dans les sociétés de toute nature. Les figures s'y trouvent mêlées et souvent confondues à plaisir. C'est une vraie parodie de ce qui se fait dans le monde. Le conducteur, souvent très novice, se contente de répéter les figures devant ses amis des deux sexes, avec qui il s'amuse de préférence, se réservant les meilleurs accessoires. Les invités, victimes de cet esprit de coterie, s'ennuient en compagnie des étrangers venus avec des cartes payantes. Il y a là un manque absolu de tact et de correction, que je me permets de signaler, en attendant de le stigmatiser, au cours de cet ouvrage comme il mérite de l'être. J'espère que ma voix sera entendue, et que l'on ne verra plus dans nos sociétés parisiennes, un pareil mépris des convenances, et du bon ton.

Je ne saurais mieux terminer cet article qu'en disant que les fournis-

seurs d'accessoires de cotillon, possèdent une grande variété de figures qu'on peut évaluer à mille. Le prix d'un cotillon varie suivant la condition de ceux qui le donnent, et le nombre d'invités.

Pour 25 couples, le prix est de 100 fr. à 5,000 fr. ; pour 50 couples, de 200 à 10,000 fr., etc...

On voit qu'il y a de quoi contenter toutes les fantaisies et satisfaire les... plus grosses bourses.

E. GIRAUDET.

COTILLON (Théorie des figures du).

1re figure : Acceptation (L'). — La conductrice choisit un couple, et se fait présenter par le conducteur au cavalier dudit couple. Dès que celui-ci a accepté de danser avec elle, le cavalier conducteur invite la dame restée seule et danse en sa compagnie.

2e fig. : Adieux (Les). — Un paquet suspendu au bout d'un bâton est présenté à une dame par deux messieurs. Elle danse avec l'un d'eux, tandis que l'autre les suit un instant, en portant le paquet, puis s'enfuit à toutes jambes remettre le paquet à deux autres messieurs, qui recommencent le même manège.

3e fig. : Aiguilles (Les). — On présente une pelote garnie de plusieurs aiguilles à tapisserie et des bouts de laine, à une danseuse. Deux cavaliers viennent vers elle, et le premier qui enfile le plus vite son aiguille valse avec la dame. Celle-ci passe la pelote à une autre et le même jeu se reproduit.

4e fig. : Aïda. — Un grand écran est garni de plumes de paons enrubannées, qu'on distribue aux cavaliers. Les dames reçoivent de petits écrans également garnis de rubans. Celles-ci se placent sur une même ligne en face des messieurs également alignés. Ils font en avant et en arrière. Le conducteur frappe dans ses mains ; aussitôt les messieurs cherchent la dame qui a la même nuance de ruban à son écran qui figure à leur plume, et dansent avec elle.

5e fig. : Ailes (Les). — Deux ailes de gaze sont épinglées aux épaules

de la conductrice. Pendant qu'elle danse avec son cavalier, deux danseurs, armés d'énormes ciseaux en carton, la suivent en cherchant à lui couper les ailes. Celui qui y parvient danse avec la dame du cavalier conducteur.

6e fig. : Ali-Baba. — Aux mots de : « Sésame, ouvre-toi! » Vingt couples sortent de leur cachette. Le danseur qui représente Ali-Baba choisit la plus belle, et danse avec elle suivi des autres couples. Le cavalier demeuré sans danseuse garde la caverne.

7e fig. : Allée tournante (L'). — Les dames se disposent en cercle, et les cavaliers, formant un autre cercle, les entourent en laissant un passage entre les deux cercles. Le couple conducteur danse en tournant dans cet espace, jusqu'à sa place primitive. Le cavalier s'engage alors dans le cercle des dames, et la dame dans celui des messieurs. Le second couple reproduit ce même mouvement et les autres l'imitent à tour de rôle. Tout se termine par une valse générale.

8e fig. : Aller et le Retour (L'). — Le couple conducteur compose un défilé d'un cavalier, d'une dame, et ainsi de suite jusqu'à ce que le défilé comprenne tous les danseurs. Le conducteur se met en tête, suivi de la dame conductrice. et fait serpenter le défilé à sa fantaisie à travers les salons.

Au signal du couple conducteur, le défilé s'arrête, les cavaliers font volte-face et dansent la valse avec la dame venant après eux. Répéter à discrétion cette figure.

9e fig. : Allée couverte (L'). — Les couples sont disposés sur deux lignes parallèles et se donnent les mains. Le conducteur et sa dame dansent en passant entre ces deux lignes. Arrivés à l'extrémité, ils se placent à la suite des autres couples qui exécutent, chacun à leur tour cette figure. On exécute ensuite en avant, et en arrière, et la figure est couronnée par une valse, à laquelle tout le monde prend part.

10e fig. : Allumettes (Les). — Une dame distribue des allumettes à tous les cavaliers. Celui qui conserve la sienne le plus longtemps allumée danse avec la dame.

11e fig. : Angles (Les). — Quatre couples occupent les angles du salon. Le premier couple part en valsant et va tourner successivement autour des trois autres, et revient à sa place. Les autres couples répètent cette évolution chacun à son tour. Une valse générale clot la figure. Les valseurs ne doivent pas effleurer le couple autour duquel ils tournent. S'il leur arrive de le faire, le cavalier est immédiatement remplacé par un autre danseur.

12e fig. : Anneaux (Les). — Toutes les dames forment un grand rond en se tournant le dos. On leur distribue de petites baguettes munies d'une ficelle, au bout de laquelle pend un anneau. Les messieurs, l'un derrière l'autre, posent la main gauche sur l'épaule de celui qui les précède. Ils forment ainsi un grand cercle en dehors des dames, et cherchent à introduire l'index de la main droite, ou une baguette, dans l'un des anneaux qui s'agitent devant eux. Celui qui y parvient, danse avec la porteuse de la baguette.

13e fig. : Anneau volant (L'). — Les dames jettent un anneau en l'air et les messieurs tendent leur doigt ou un petit bâton. Tout danseur qui parvient à enfiler un anneau, danse avec la dame qui l'a lancé.

14e fig. : Arbre de Noël (L'). — La dame et le cavalier conducteurs, distribuent à des cavaliers et à des danseuses, des numéros qui se trouvent reproduits sur des objets suspendus à un arbre de Noël,

Chaque couple vient en valsant, chercher l'objet correspondant à son numéro.

15e fig. : Arcades (Les), *Figure d'ensemble.* — Les dames se placent en ligne et les cavaliers, leur faisant face, occupent une position identique. Ceux-ci lèvent les bras, et la dame conductrice entraîne la chaîne des dames en circulant sous toutes les arches formées par les cavaliers. Après cela, la chaîne reprend sa place primitive et les cavaliers exécutent à leur tour le même mouvement. La figure se continue par en avant et en arrière exécutés par les deux lignes, et se termine par une valse générale, chaque cavalier enlaçant la dame qui lui fait vis-à-vis.

16e fig. : Arcade (L'). — La conductrice place deux cavaliers, à qui elle fait former un rond, pendant que le conducteur en fait autant avec deux dames. Les deux ronds se mettent à tourner, jusqu'au moment où est donné un signal. A ce signal, les ronds se disloquent, les dames lèvent les bras, et le conducteur passe dessous pendant que la dame conductrice passe sous l'arcade formée par les deux cavaliers, puis le couple conducteur danse pendant que les deux cavaliers dansent avec les deux dames ayant exécuté, comme eux, l'arcade d'où vient le nom de cette gracieuse figure.

17e fig. : Arcades s'écroulent (Les). — La conductrice place les cavaliers sur une ligne. Ils occupent le milieu du salon et se donnent la main. Le conducteur dispose les dames également sur une autre ligne en face des cavaliers. Au signal du couple conducteur, les cavaliers forment les arcades en levant les bras; les dames passent dessous par un mouvement sinusoïdal. A un nouveau signal, les cavaliers laissent tomber les bras, et dansent avec la dame à ce moment devant eux.

18e fig. : Arche (L'). — Deux cavaliers s'établissent dos à dos et élèvent les bras; deux autres danseurs se placent en face de chacun d'eux et, levant également les bras, imitent une arche en joignant les mains. Les quatre dames se donnent les mains en rond et tournent en passant sous les arches jusqu'au moment où les messieurs, laissant tomber les bras, valsent avec la dame de droite.

19e fig. : Armement des chevaliers (L'). — Toutes les dames tiennent une épée marquée d'une lettre, tandis que les messieurs portent un collier, où pend un médaillon, également marqué d'une lettre. Les dames circulent et retournent les médaillons de la pointe de leur épée. Aussitôt qu'apparaît la lettre correspondant à la leur, elles dansent avec le cavalier qui en est porteur.

20e fig. : Artichaut (L'). — Les couples forment une chaîne en se tenant par les mains. Ils s'enroulent autour du couple conducteur. Ce mouvement circulaire terminé, le dernier couple se met à tourner en sens inverse et déroule la chaîne qui se disloque, pour achever la figure dans une valse générale.

21e fig. : Arithmétique (L'). — Une dame pose un même problème à trois ou quatre messieurs. C'est celui qui trouve le premier la solution qui danse avec elle. L'opération proposée peut être une simple addition, soustraction, multiplication, division, racine carrée, cubique, etc.

22e fig. : Attendez-moi sous l'orme. — La conductrice, sous la conduite de son cavalier, fait un tour dans le salon, puis, ayant distingué un cavalier, le choisit pour danser. Pendant ce temps, le conducteur prend la place sur la chaise du cavalier choisi, en attendant que sa danseuse soit revenue le chercher.

23e fig. : Avant-trois (L'). — Le cavalier conducteur se place entre deux dames. La conductrice, de son côté, prend position entre deux messieurs.

Les six danseurs font en avant et en arrière une fois; les cavaliers accompagnant la conductrice lèvent les bras, et les deux dames qui

accompagnent le conducteur passent sous les bras des deux cavaliers sans se quitter les mains. Les danseurs tournent ainsi placés, puis se replacent en formant deux lignes analogues, en face les uns des autres. On va en avant et en arrière, et l'on termine par une valse.

Avec des accessoires, on compose encore les figures suivantes, dont je ne donnerai pas la théorie, attendu que chacun pourra, suivant son esprit ou son bon goût, en tirer le parti convenant aux circonstances.

24e fig. : Aveugle (L'). — On bande les yeux à un cavalier et, après lui avoir fait exécuter plusieurs tours sur lui-même, on le place à l'extrémité de la salle. Dix dames, se donnant la main, se placent à l'autre extrémité. L'aveugle s'avance en tâtonnant vers les dames cherchant à atteindre l'une d'elles. Il danse avec celle qu'il réussit à rencontrer.

25e fig. : Agathe et Bernardine

26e fig. : Aigrettes et fleurs sur épingles pour coiffures (50 genres).

27e fig. : Ailes pour costumes en gaze.

28e fig. : Ailes lamées argentées.

29e fig. : Albanais.

30e fig. : Amadou à faire tousser.

31e fig. : Amphores.

32e fig. : Ananas.

33e fig. : Aquariums.

34e fig. : A qui le gant?

35e fig. : Arcs.

36e fig. : Assiettes.

37e fig. : Au clair de la lune avec musique.

38e fig. : Au clair de la lune.

39e fig. : Au milieu des eaux.

40e fig. : Aumonière.

41e fig. : Avocat (Coiffure).

42e fig. : A toute vapeur — aller et retour.

43e fig. : Bagues (Les). — On fait placer les dames en cercle, le dos tourné à l'intérieur. Chacune d'elle tient une baguette au bout de laquelle se balance une bague. Les messieurs, également porteurs de baguette, courent en rond au pas gymnastique, en cherchant à enfiler la bague de la personne, avec qui ils désirent danser.

44e fig. : Balai (Le). — Deux cavaliers sont présentés à une dame qui tient un balai. Elle donne le balai à l'un des danseurs, qui doit danser avec cet ustensile, et danse elle-même avec l'autre cavalier.

45e fig.: Balance des cœurs (La). — Une balance est placée sur une table au milieu du salon. On distribue des cœurs de poids différents; ils sont dorés pour les dames et argentés pour les messieurs. Une dame place son cœur dans l'un des plateaux de la balance. Les messieurs défilent en déposant, à tour de rôle, leur cœur dans l'autre plateau. Aussitôt qu'un cœur ayant un poids identique à celui de la dame se présente, celle-ci accepte de danser avec le cavalier qui l'a déposé. Une autre dame répète l'expérience, qui est recommencée aussi souvent, que la formation des couples le demande.

46e fig. : Balle au chapeau (La). — On distribue des balles aux messieurs, tandis qu'une dame tient un chapeau. Les cavaliers jettent, à tour de rôle, leur balle vers le chapeau. Celui dont la balle reste dans le chapeau danse avec la personne qui le tient.

47e fig.: Balle en l'air (La). — Des balles sont distribuées aux dames qui les jettent parmi les cavaliers. Ceux qui rapportent la balle à sa propriétaire dansent avec elle.

48e fig. : Balles élastiques (Les). — Les dames, placées dos à dos, occupent le centre du salon. Elles tiennent en main des balles retenues par un élastique, de sorte qu'en lançant ces balles, elles reviennent d'elles-mêmes, si rien ne les retient. Les messieurs forment un grand cercle et marchent circulairement sans se tenir autour des dames. A

mesure qu'un cavalier attrape une balle, il danse avec celle qui l'a lancée.

49e fig.: Ballet du Jeu de Piquet (Le). — Des figures originales pourront être tirées de ce ballet, qui fut donné par Charles VII, au château de Chinon, en l'honneur d'Agnès Sorel, à l'occasion de l'invention du Jeu de Piquet. Les personnages, en riches travestis, figuraient les cartes habillées, et représentaient diverses combinaisons du Jeu.

Plus tard, le Ballet du Piquet, servit d'intermède au *Triomphe des dames,* de *Thomas Corneille.* Les quatre Valets arrivaient avec des hallebardes et faisaient placer l'assistance. Les Rois venaient ensuite successivement en tenant les Dames par la main; des esclaves portaient la traîne de ces dernières. Le premier représentait la *Paume;* le second, le *Billard;* le troisième, les *Dès;* le quatrième, le *Trictrac.* Les Rois, les Dames et les Valets, composaient en dansant, des *Tierces* et des *Quatorzes*, et s'alignaient ensuite, les *Rouges* d'un côté et les *Noirs* de l'autre; ils finissaient par une contredanse.

50e fig. : Ballet des Dominos (Le). — Quoique le ballet des Dominos soit du domaine de la féerie, il peut donner lieu, comme les autres jeux, à une foule de combinaisons variées autant que suggestives.

51e fig.: Ballet des Echecs (Le). — En supprimant les seize pions, on a seize personnages empruntés au jeu des échecs : 2 rois, 2 reines, 4 tours, 4 cavaliers, 4 fous. Ces personnages peuvent donner lieu aux costumes les plus brillants et les plus originaux. De même aussi, on peut en tirer diverses combinaisons qui fourniront, suivant les cas, de très jolies figures au cotillon.

52e fig. : Ballet des Devises. — On choisit une devise dont on forme des anagrammes par le moyen suivant : Chaque cavalier porte un bouclier au centre duquel figure l'une des lettres de la devise. Au signal du conducteur la danse cesse, et les messieurs se placent en ligne devant les dames, dans l'ordre qui doit reconstituer la devise. On recommence jusqu'à ce que toutes les anagrammes, que l'on peut tirer de la devise choisie, aient été exécutées. Les plus galantes surprises peuvent ainsi être étalées, sous les yeux émerveillés des danseuses.

53e fig.: Bandeau (Le). — La conductrice désigne un cavalier à qui l'on bande les yeux, et le conduit devant un couple assis. « Avec qui désirez-vous danser ? » demande la dame. L'homme aux yeux bandés désigne de la main. S'il tombe sur le cavalier, le couple se lève et s'en va en dansant. L'expérience recommence devant un nouveau couple. Aussitôt qu'il désigne la dame, il danse avec elle et le bandeau passe sur les yeux du cavalier, qui se trouvait à côté de la dame.

54e fig. : Banderolles (Les). — Tous les cavaliers reçoivent du couple conducteur, des rubans assez larges, qu'ils s'empressent de placer en sautoir, sur la dame distinguée pour danser.

55e fig. : Barrière (La). — Une dizaine de messieurs se donnent les mains sur une même ligne. Le conducteur invite une dame et tous deux forment un pont en levant les bras. La ligne de cavaliers défile sous ce pont. La dame baisse les bras pour barrer le passage au cavalier qu'elle a choisi pour danser.

56e fig. : Bergère des Alpes (La). — Une dame munie d'un sifflet va dans un coin du salon et siffle. Dix messieurs, les yeux bandés, cherchent la siffleuse qui a passé le sifflet à une autre danseuse. Celui qui rencontre une dame ayant sifflé, danse avec elle.

57e fig. : Bilboquet (Le). — Une dame tient un bilboquet. On lui présente une dizaine de danseurs. Après en avoir choisi un, elle lui offre le bilboquet et lui accorde cinq fois pour enfiler la boule. En cas

d'insuccès, elle en désigne un autre. Celui qui enfile la boule danse avec la dame.

58e **fig. : Bille à la course** (La). — Cinq messieurs sont placés sur un rang. Une dame qui est au devant d'eux jette une bille. Celui des cinq messieurs qui s'en empare devient le cavalier-danseur de la dame.

59e **fig. : Blessé** (Le). — Une dame lance une balle parmi les cavaliers. Celui qui est touché doit rapporter la balle à celle qui l'a lancée et danser avec elle. Cette figure peut aussi s'exécuter avec plusieurs balles, que l'on distribue à un nombre égal de dames.

60e **fig. : Bon gré, mal gré.** — La conductrice invite un monsieur qu'elle présente comme danseur, à une dame invitée d'autre part, par le conducteur. Le couple ainsi formé danse accompagné du couple conducteur.

61e **fig. : Bonnet de coton** (Le). — Le conducteur remet un bonnet de coton à une dame. Six cavaliers entourent la dite dame et dansent en rond. Au signal du conducteur, le rondeau s'arrête et la dame coiffe du bonnet le cavalier choisi comme danseur.

62e **fig. : Bonnet d'Ane** (Le). — Une dame choisit un danseur et le coiffe du bonnet d'âne, mais elle danse avec lui.

63e **fig. : Bonnets** (Les). — Le couple conducteur distribue deux séries de bonnets, parmi lesquels se trouve répétée deux fois la même couleur. Une de ces séries est remise aux cavaliers, l'autre revient aux dames. Aussitôt que tout le monde est coiffé, les couples de valseurs se recherchent guidés par la couleur semblable de leur coiffure.

64e **fig. : Bonsoir.** — Une dame est au milieu du salon avec un bougeoir non allumé. On lui présente deux messieurs dont l'un est choisi pour danser. La dame remet le bougeoir à l'autre qu'elle prie d'allumer pour aller se coucher en lui disant : « Bonsoir Monsieur. » Ce dernier se retire pendant que le couple danse.

65e **fig. : Bon Valseur** (Le). — Un cavalier choisit une dame, et valse avec elle dans le tracé que le conducteur a préalablement fait avec du blanc. Si le couple sort de ce cercle, un autre cavalier remplace le valseur.

66e **fig. : Bouchon** (Le). — Une dame place un bouchon au centre de la salle. Quatre messieurs lui sont présentés. Elle les invite, chacun à leur tour, à ramasser le bouchon, en pliant sur une jambe, tout en conservant l'autre en l'air allongée en avant. Celui qui réussit à ramasser le bouchon sans tomber, danse avec la dame.

67e **fig. : Bougeoir sans bougie** (Le). — Deux cavaliers sont présentés à une dame qui, conservant le bougeoir, donne la bougie à l'un et danse avec l'autre. Sa main droite demeure en dehors tenant le bougeoir, dans lequel le porteur de la bougie cherche à la placer. S'il y parvient, il danse avec la dame qui remet la bougie à un autre cavalier, et la figure se continue ainsi.

68e **fig. : Bougie en l'air** (La). — Une danseuse tenant en main une bougie allumée, monte sur une table. Les messieurs défilent devant elle en soufflant la bougie. Celui qui réussit à l'éteindre devient le cavalier de cette dame, qui passe la bougie à une autre.

69e **fig. : Bougie** (La). — Les cavaliers étaut assis sur un rang, une dame passe avec une bougie allumée. Chaque cavalier souffle la lumière, mais la dame se tient à distance jusqu'à ce que, se trouvant en présence de celui qu'elle a choisi pour danser, elle laisse éteindre la bougie.

70e **fig. : Boulangère** (La). — Les dames et les cavaliers se donnent les mains en rond et vont en avant et en arrière. Chaque cavalier tourne avec la dame de gauche, et la quitte à sa droite. On répète plusieurs

fois ce mouvement, jusqu'au moment où le conducteur frappe dans ses mains. A ce signal, chaque cavalier enlace la dame qui est à sa gauche, et valse avec elle.

71e fig. : Boules (Le Jeu de). — Des boules sont distribuées aux messieurs. Une dame place le *cochonnet* sur un point quelconque et les messieurs y envoient leur boule. Celui qui arrive le plus près du *cochonnet* danse avec la dame.

72e fig. : Bouquets (Les). — Le couple conducteur, après avoir dansé, se sépare, et, prenant un bouquet, le présente, le cavalier à une dame et la dame à un monsieur. Ce nouveau couple danse, et continue la figure de la même façon, en formant un autre couple, qui en forme un autre, et ainsi de suite.

73e fig. : Bracelets (Les). — La conductrice distribue aux danseurs, des bracelets avec grelots. Ceux-ci vont les attacher au bras des dames avec qui ils ont décidé de danser.

74e fig. : Bras enlacés (Les). — Dames et cavaliers se donnent les mains en formant un vaste rondeau. A un battement de mains, tous les messieurs tombent à genoux, et les dames continuent à tourner en serpentant autour des agenouillés, A un deuxième signal, les cavaliers se relèvent, et chacun danse avec la dame la plus rapprochée.

Voici une nomenclature supplémentaire de figures avec accessoires et dont il est, par conséquent inutile de donner la théorie :

75e fig. : Baba.
76e fig. : Bagues.
77e fig. : Baguiers.
78e fig. : Balais du ciel.
79e fig. : Balais.
80e fig. : Balles à bataille.
81e fig. : Ballons à gonfler.
82e fig. : Banderolles.
83e fig. : Bannières satin.
84e fig. : Barils de cantinière.
85e fig. : Barytons.
86e fig. : Basses.
87e fig. : Bâtons de cire à cacheter.
88e fig. : Bâtons en bois doré.
89e fig. : Battes d'arlequin.
90e fig. : Bergère.
91e fig. : Bérets.
92e fig. : Bilboquets.
93e fig. : Bijoux assortis.
94e fig. : Billets de banque.
95e fig. : Binious.
96e fig. : Binocles.
97e fig. : Blagues à ressort.
98e fig. : Blagues à tabac.
99e fig. : Bloch-notes.
100e fig. : Boas.
101e fig. : Boas papier.
102e fig. : Boas plume.
103e fig. : Bock de bière.
104e fig. : Boîtes d'allumettes.
105e fig. : Boîtes à houppe.
106e fig. : Boîtes à lait.
107e fig. : Boîte à poudre de riz.
108e fig. : Boîtes à timbres.
109e fig. : Boîtes postales.
110e fig. : Bombes glacées.
111e fig. : Bonbonnières.
112e fig. : Bonbons fin de siècle.
113e fig. : Bonbons-surprise.
114e fig. : Bonnes et tourlourous.
115e fig. : Bonnet d'âne aux têtus.
116e fig. : Bonnets de police.
117e fig. : Bonnets de nourrice.
118e fig. : Bonnets de hussard.
119e fig. : Bonnets de folie satin.
120e fig. : Bonnets russes.
121e fig. : Bonnets Turcs.
122e fig. : Bonsoir voisin.
123e fig. : Bottines.
124e fig. : Boucliers.
125e fig. : Boules de confetti.
126e fig. : Boules de neige.
127e fig. : Boules odeur.
128e fig. : Bouquets de fleurs des champs.
129e fig. : Bouquets lançant de l'odeur.
130e fig. : Bouquet mariée de village.
131e fig. : Bouquets pour corsage.

132e fig. : **Bouquets riches, belles roses.**
133e fig. : **Bourses pour dames.**
134e fig. : **Bourses rondes.**
135e fig. : **Bourses cuir.**
136e fig. : **Bouteille de champagne.**
137e fig. : **Bouteilles de Bordeaux.**
138e fig. : **Bouteille de Mâcon.**
139e fig. : **Bracelets.**
140e fig. : **Bracelets d'esclave.**
141e fig. : **Brassards.**
142e fig. : **Brassards à grelots.**
143e fig. : **Brioches.**
144e fig. : **Brioche enrubannée.**
145e fig. : **Briquets.**
146e fig. : **Bressane.**
147e fig. : **Brosses à moustache.**
148e fig. : **Brouettes.**
149e fig. : **Bûches pour cheminées.**
150e fig. : **Buisson d'écrevisses.**
151e fig. : **Buvard.**

152e fig.: **Cache-cache** (A). — Une dame se cache en criant de temps à autre : *Cou! cou!* pour indiquer où elle se trouve. Le monsieur qui doit la trouver pour danser avec elle, a les yeux bandés, il n'a, par conséquent, que ce cri pour guider ses pas.

153e fig. : **Cadenas** (Les). — On distribue une grande quantité de cadenas aux dames, dont les clefs sont remises aux messieurs. Les couples se forment par la réunion de la clef qui ouvre les cadenas, que présentent les dames.

154e fig. : **Caisse de son** (La).— Après avoir placé divers objets dans une caisse, on la remplit de son. Ces objets, dont les mêmes types sont distribués aux dames, sont des oiseaux, des papillons, des hochets amusants. Les messieurs plongent leur main dans la caisse de son, et en retirent un objet. Ils dansent avec la dame qui possède l'objet correspondant.

155e fig.: **Canard de la valse** (Le). — Une série de dix dames et onze messieurs forment dix couples plus un cavalier. Pendant que les couples valsent, le monsieur seul, placé au milieu, doit imiter le chant du canard. A ce signal, tous les cavaliers changent de dame. Le *canard* lui-même enlace une danseuse, et le cavalier, resté seul, remplit à nouveau les fonctions de canard.

156e fig. : **Canon** (Le).— Un bracelet est introduit dans un canon. Une dame fait jouer le ressort du canon et le bracelet saute parmi le groupe des danseurs. Celui qui s'en empare danse avec la dame qui l'a lancé.

157e fig. : **Carnaval** (Le). — Une grande quantité d'accessoires de tous genres est distribuée aux dames. Celles-ci les offrent aux cavaliers choisis pour danser.

158e fig.: **Cartes supérieures** (Les).— La conductrice distribue des cartes à jouer aux messieurs présents. Ceux qui reçoivent les as, dansent avec les quatre dames, qu'a préalablement invitées le conducteur ; Le roi de cœur danse avec la conductrice. On distribue de nouveau les cartes, pour continuer la figure autant de fois qu'on le juge nécessaire.

159e fig. : **Cavalier heureux** (Le). — La conductrice présente deux dames à son cavalier qu'elle a quitté assis. Celui-ci choisit pour valser l'une des deux dames qui lui sont présentées.

160e fig : **Cavalier trompé** (Le).— Un cavalier, choisi par la conductrice, va offrir le bras à la dame que lui présente le conducteur. Le couple ainsi formé danse, mais, après quelques tours, la danseuse quitte son cavalier pour continuer à danser avec un nouveau cavalier, que le conducteur vient lui présenter.

161e fig. : **Cerceaux** (Les). — Deux cerceaux garnis de papier de couleur, sont offerts à une dame à qui deux messieurs sont présentés. Après avoir choisi celui qu'elle préfère pour danser, elle crève l'un des cerceaux sur

la tête de l'autre cavalier, et lui remet le deuxième cerceau. Pendant que le couple danse, le cavalier éconduit, doit bostonner en faisant rouler ce cerceau à terre et en conservant le 2e autour du cou.

162e fig. : Cercles (Les deux). — Dix dames se donnent les mains en rond et forment un cercle. Dix messieurs en forment un deuxième en se donnant également les mains. Au signal du conducteur, les deux ronds se mettent à tourner. A un second signal, les messieurs se dispersent et accourent vers le cercle des dames qui continue à tourner. Le premier des cavaliers qui parvient à pénétrer dans le cercle, choisit une dame et danse avec elle. Le second agit de même et ainsi de suite, jusqu'à ce que tous les couples soient formés.

163e fig. : Cercles jumeaux (Les). — Deux cercles, dont l'un est garni de papier, sont remis à une dame. Deux messieurs lui sont présentés. Elle crève le cercle recouvert de papier sur la tête de l'un, et danse avec l'autre. Le couple passe également dans l'autre cercle qui lui fait une ceinture jumelle, pendant que le cavalier dédaigné, danse seul avec son cercle dans les mains.

164e fig. : Cible (La). — Une dame porte une cible qu'elle maintient élevée. Les cavaliers tirent à tour de rôle dans la cible avec un pistolet spécial. Chaque fois que le milieu de la cible est touché, l'adroit tireur forme un couple avec la dame. Celle-ci passe la cible à une nouvelle dame, jusqu'à complet assortiment des couples. Les cavaliers maladroits se retirent en remettant le pistolet au suivant.

165e fig.: Chaise (La). — Une dame, étant assise au milieu du salon, reçoit la conductrice qui lui présente deux cavaliers; elle choisit l'un d'eux et valse avec lui. Pendant ce temps, le cavalier refusé s'assied sur la chaise, et choisit l'une des deux dames que lui présente aussitôt le conducteur. La dame refusée danse avec son présentateur.

166e fig. : Chaises (Les). — Plusieurs chaises sont placées au centre du salon; des messieurs y sont assis. Le couple conducteur, suivi de tous les couples, valse parmi les chaises. Celui qui en touche une voit son cavalier remplacé par un des messieurs assis, dont le danseur maladroit prend la place.

167e fig. : Chaises en carré (Les). — Huit chaises forment un grand carré dans le salon. Le couple conducteur, suivi de tous les couples de danseurs, danse en circulant à travers les chaises. Le couple qui heurte une chaise se sépare; la dame se retire et le cavalier s'assied sur la chaise. On peut recommencer la figure avec de nouveaux couples, quand toutes les chaises sont garnies.

168e fig.: Chaises libres (Les). — Cinq chaises sont disposées à l'extrémité de la salle. Cinq dames se placent debout derrière ces chaises. Six messieurs sont alignés à l'autre extrémité de la salle. Au signal du conducteur, les six cavaliers courent vers les chaises et s'y assoient. Chacun d'eux danse avec la dame placée derrière la chaise qu'il occupe. Celui qui est resté debout revient dans un autre groupe de six messieurs, et la figure recommence.

169e fig. : Chandelle (La). — Deux cavaliers tâchent d'éteindre une bougie allumée, qu'une dame, debout sur une chaise, élève le plus haut possible. Si, au bout de trois tentatives, aucun des candidats ne réussit, on va en chercher deux autres. La dame agira convenablement en ne prolongeant pas le jeu.

Il lui est facile d'y mettre un terme en abaissant la main, et laissant éteindre la bougie par le danseur qu'elle désire accepter.

170e fig. : Changement de cavalier (Le). — Trois couples valsent autour

de la salle. A un signal du conducteur, trois nouveaux valseurs viennent remplacer les précédents auprès des trois dames.

171e fig. : Changement de dames (Le). — Les couples dansent les uns derrière les autres, en décrivant une circonférence. A chaque signal du cavalier-conducteur, les cavaliers quittent leur dame, et dansent avec celle qui les précède.

172e fig. : Chapeau de Boquillon (Le). — Six cavaliers portent une pancarte où se lisent des épisodes de la vie de Boquillon. Le meilleur valseur se coiffe du chapeau de Boquillon qui laisse pendre six rubans reproduisant les inscriptions des pancartes. Le danseur coiffé valse lentement; les dames se mettent à sa poursuite et chacune s'empare d'un ruban. Les couples se composent par la réunion des dames et cavaliers, qui sont porteurs de la même inscription.

173e fig.: Chapeau de mon oncle (Le). — Un chapeau haut de forme est remis à une dame, qui en coiffe le monsieur qu'elle choisit pour cavalier. Celui-ci passe le chapeau à une autre dame, et les couples se forment ainsi successivement.

174e fig. : Charivari instrumental (Le). — Des instruments de musique en carton, sont distribués à tous les danseurs qui forment un grand rond, au milieu duquel se place la conductrice. Au signal de celle-ci, tout le monde se met à jouer. La conductrice danse au milieu du rond avec le cavalier qui a fait le plus de bruit, pendant que les autres reprennent leur vacarme. Tout se termine par une valse générale.

175e fig. : Charivari final (Le). — Tous les danseurs munis d'un ustensile de cuisine, font la farandole en dansant les uns à la suite des autres. Le conducteur tient la tête, et fait passer les couples qui doivent le suivre partout, dans toutes les parties de l'appartement qui lui sont accessibles. Pendant toute la durée de la farandole, chaque danseur chante et frappe sur son instrument. Il en résulte un charivari étourdissant. Valse finale.

176e fig. : Chasse (La). — Le conducteur danse avec sa dame en tenant un chapeau en main. Il invite plusieurs cavaliers à lancer un gant à tour de rôle dans le chapeau. Celui qui y réussit valse avec la dame du conducteur.

177e fig.: Chasse à courre (La). — Le cavalier conducteur fait asseoir sa danseuse au bout du salon, et place deux tabourets à pied à l'autre extrémité. Il désigne deux cavaliers qui doivent sauter à cloche-pied sur les tabourets, en se dirigeant dans la direction de la dame. Celui qui arrive le premier auprès de la dame est accepté comme danseur.

178e fig. : Chat et la Souris (Le). — Les dames forment un grand rond en se donnant les mains, et en levant les bras. Une dame choisie par le cavalier conducteur, passe en courant sous les bras de toutes les dames; elle est poursuivie par un cavalier qui doit suivre le même chemin. Lorsque le cavalier aura atteint la danseuse, ils exécuteront ensemble quelques tours de valse au milieu du cercle, pendant que la figure se reproduira une dizaine de fois. Clôture par une valse générale.

179e fig.: Chatouilleurs (Les). — Une dame ou un monsieur cache un objet quelconque dans une de leurs poches, à six messieurs ou dames préalablement alignés au milieu du salon. Cette personne en désigne une autre, qui devra trouver l'objet pour danser avec celui ou celle qui l'a caché. Pendant les fouilles, les personnes qui récèlent l'objet caché, doivent se montrer chatouilleuses pour paralyser les recherches.

180e fig.: Chats (Les). — Deux messieurs miaulent au moment où on les présente à deux dames. Si les dames ne les acceptent pas comme cavaliers, elles tournent le dos. Les chats se mettent alors en colère en miau-

lant de plus belle et en faisant mine de griffer. De grosses têtes de chat conviennent à merveille à cette figure.

181e fig. : Chef de gare (Le). — C'est le conducteur qui fait les fonctions de chef de gare. Il distribue des billets aux dames et aux messieurs. Les couples qui détiennent les mêmes billets ou mêmes gares, dansent ensemble.

182e fig. : Chef de musique (Le). — On présente deux messieurs à une dame ; elle accepte l'un d'eux comme danseur et remet à l'autre un bâton et une perruque. Le couple danse, suivi de tous les danseurs, pendant que le cavalier seul, coiffé de sa perruque, bat la mesure au milieu du salon.

183e fig.: Chef d'orchestre (Le). — Une dame à qui l'on présente deux messieurs, donne à l'un d'eux un bâton et un chapeau claque. Elle danse avec l'autre. Pendant ce temps, le cavalier seul suit le couple en parodiant un chef d'orchestre qui se fâche contre ses musiciens.

184e fig. : Cheveu (Le). — Cette figure, d'un comique désopilant, convient aux soirées familiales. Un monsieur fait mine d'arracher un cheveu à une dame et, le saisissant par les deux bouts, annonce qu'il va faire un exercice extraordinaire. On le voit étirant le cheveu et, après avoir fait le simulacre de le placer debout sur le nez, il s'applique à l'y maintenir en équilibre, ce qui donne lieu à des contorsions et gestes comiques. Un petit boniment de circonstance ne sera pas déplacé : « Mesdames et Messieurs, vous avez certainement vu des équilibristes fameux, des jongleurs extraordinaires et des gymnastes étourdissants, mais jamais vous n'avez rencontré plus merveilleux que la mise en équilibre d'un cheveu sur le nez.... » Il se précipite vers une dame en s'écriant : « Ah ! quel fâcheux accident, Madame a respiré avec tant de force qu'elle a attiré le cheveu dans sa bouche... », et il fait semblant de le lui retirer, l'étire et le replace sur son nez en continuant son imitation en courant, gesticulant et tournoyant, à l'instar d'un équilibriste qui porterait une canne. Puis il reprend le cheveu, qu'il restitue à sa prétendue propriétaire, avec laquelle il valse. Tout le monde invite une dame, et la scène se termine par une valse générale.

185e fig.: Chiffres magiques (Les). — Un tableau noir machiné, est disposé au milieu du salon. Chaque dame reçoit un tambourin numéroté, qu'elle dissimule derrière sa jupe. Les danseurs et danseuses entourent le tableau. Les cavaliers, chacun à leur tour, viennent tirer un cordon qui fait apparaître un numéro au tableau. A ce moment, les dames élèvent et agitent leur tambourin, et le cavalier danse avec la dame, dont le tambourin porte le même numéro que celui du tableau.

186e fig. : Cloche-pied (A). — Tous les messieurs, se tenant une jambe en l'air, sautillent sur un seul pied. Ils doivent, dans cet état, courir après les dames. Aussitôt qu'ils en attrapent une, ils forment un couple et dansent.

187e fig. : Cloches de Corneville (Les). — Des cloches portant un nom masculin sont distribuées aux cavaliers. D'autres cloches portant les noms correspondants féminins, sont remises aux dames. On fait un vis-à-vis général, tandis que chacun dissimule sa cloche. Au signal du couple conducteur, chacun présente et fait sonner sa cloche. Les couples se forment par la réunion des noms correspondants. La même figure peut s'exécuter en remplaçant les noms par le son. Les couples se forment alors entre cloches d'un timbre similaire.

188e fig.: Clochettes et le parfait accord (Les). — On a 8 clochettes dont 4 donnent avec précision l'accord : *Do, Mi, Sol, Do,* et 4 le même accord à l'octave au-dessous. Les 4 clochettes de l'octave supérieure sont distribuées à 4 danseuses, et les 4 autres à 4 danseurs.

Le couple conducteur fait entrer en courant ces 8 personnes dans le salon. Elles doivent carillonner vite et toutes à la fois. Chaque cavalier doit reconnaître dans ce charivari la clochette qui donne sa note, et danser avec sa détentrice. Aussitôt les quatre couples formés, ils exécutent l'accord parfait en dansant.

189e fig. : Clef des Cœurs (La). — Des clefs et des cœurs en carton sont distribués, les premières aux messieurs, les autres aux dames. Les dames présentent les cœurs aux messieurs, qui en approchent leur clef. Quand il leur plaît de danser, on dit que le cœur est ouvert, et un couple est formé.

190e fig. : Clefs (Les). — Le conducteur confie un trousseau de clefs à une dame. Celle-ci en fait tirer une de l'anneau par un cavalier qui, après l'avoir examinée, dit : « C'est la clef de votre coffre-fort ! » Si elle ne veut pas de ce danseur, la dame répond : « Je n'en ai pas ! » Un second cavalier retire une autre clef et dit : « C'est la clef de votre cave ! » « Je n'aime pas le vin » répond la dame, si elle refuse encore ce danseur. Un troisième prend la plus grosse des clefs restantes, en disant : « C'est la clef de votre cœur ! » La dame choisit le danseur qui lui plaît.

191e fig. : Clown (Le). — Une dame tient un fouet dont la mèche se termine par un papier. Deux messieurs s'appliquent à s'emparer du papier, chose qui leur est rendue difficile par les mouvements de la dame, qui promène tantôt son papier à terre, et tantôt le balance dans l'espace. Celui qui s'empare du papier danse avec la dame.

192e fig. : Coiffeur (Le).— Trois messieurs sont assis au milieu du salon. Deux dames, dont l'une porte une boîte poudre de riz, représentant le savon, et l'autre, un énorme rasoir en bois, s'approchent. La savonneuse blanchit les trois cavaliers, l'autre rase celui avec qui elle veut danser et passe le rasoir à sa compagne qui rase à son tour le cavalier de son choix. Le troisième cavalier doit se raser lui-même, en suivant les couples et en bostonnant.

193e fig. : Coiffures (Les).—Des papillottes de papier, à surprises, sont distribuées à tous les danseurs. Ces papillottes contiennent des coiffures en papier. Chacun ouvre sa papillotte et se coiffe de la coiffure qu'elle renferme. Au signal du conducteur, le danseur recherche la danseuse portant la même nuance de coiffure, et les couples se forment ainsi.

194e fig. : Coins assis (Les quatre). — Quatre dames sont assises aux quatre coins du salon, pendant que huit messieurs, les yeux bandés, font un petit rondeau au milieu, et se dispersent aussitôt pour rejoindre les dames assises. Les quatre premiers cavaliers arrivant à former un couple dansent, pendant que les quatre autres deviennent cavaliers des quatre chaises.

195e fig. : Collin-Maillard (Le). — La conductrice bande les yeux à un cavalier, pendant que le conducteur choisit trois dames et trois cavaliers qui font le rondeau autour du *Collin-Maillard.*

Au signal des conducteurs, tandis que le rondeau tourne doucement, le cavalier aux yeux bandés s'avance les bras tendus ; il danse avec la dame rencontrée, mais s'il lui arrive de toucher un monsieur, les trois dames et les trois cavaliers dansent ensemble laissant tout seul le pauvre *Collin-Maillard.*

196e fig. : Collin-Maillard (Le grand). — Toutes les dames se donnent les mains en formant un grand cercle. Une dizaine de cavaliers dont un, armé d'un balai et faisant l'office de concierge, sont choisis par la dame conductrice, et placés au centre du grand cercle. On leur bande ensuite les yeux, sauf au concierge, et ils forment à leur tour un cercle concentrique. Les deux rondeaux se mettent à tourner simultanément, celui des dames à gauche, celui des messieurs à droite.

Le concierge est seul au milieu, et distribue du balai à quiconque le touche. Au signal du conducteur, les dix cavaliers se lâchent les mains et se mettent à la recherche d'une danseuse. Le rond des dames continue à tourner, ne se rompant que pour laisser passer les cavaliers avec qui elles ne veulent pas danser. Aussitôt qu'un cavalier rencontre une dame, il retire son bandeau et danse avec elle. Les couples dansent au milieu du cercle. Cette figure peut se répéter plusieurs fois.

197e fig. : Collin-tampon (Le). — Une dame exhibe un objet, et le cache ensuite en s'écriant : Cà y est. Le cavalier qui désire danser avec elle doit retrouver le dit objet. Pour lui faciliter les recherches, on peut crier : *A l'eau! à l'eau!* quant le chercheur s'éloigne de la cachette, et : *Au feu! au feu!* quand il s'en approche.

198e fig. : Colonnes (Les). — Dames et cavaliers se font face en deux lignes droites. Ils exécutent des en avant et en arrière, puis changent de côté, les messieurs passant sous les bras des dames. Ces mouvements sont répétés plusieurs fois, ensuite chaque cavalier valse avec la dame qui lui fait face.

199e fig. : Concierge (Le). — Toutes les dames sont en ronds. On couvre la tête, d'un sac en papier, à 10 messieurs. Un autre cavalier figurant le concierge, est sur une chaise avec un balai et un bonnet de coton. Au signal du conducteur, les 10 cavaliers partent en tâtonnant à la recherche d'une dame. Le premier qui en rencontre une danse avec elle, et ainsi de suite ; mais tout cavalier qui rencontre le concierge, est remplacé par celui-ci, et devient lui-même concierge jusqu'à ce que le hasard lui envoie un remplaçant.

200e fig. : Concours de danse (Le). — Chaque cavalier invite une dame. Les couples doivent danser en suivant le couple conducteur, et l'imiter dans toutes ses évolutions. L'orchestre exécute une sorte de pot-pourri composé d'une vingtaine de danses, en laissant entre chacune d'elles, quatre mesures de préparation.

201e fig. : Confettis (Les). — Deux messieurs sont présentés ou se présentent à une dame. qui remet un sac de confettis à l'un d'eux, et danse avec l'autre. Pendant ce temps, le cavalier porteur du sac, suit le couple et le saupoudre de confettis. La dame peut changer de cavalier au cours de la danse. Dans ce cas les deux cavaliers intervertissent leur rôle.

202e fig. : Compliments (Les). — Plusieurs messieurs sont présentés à une dame, et invités à lui faire un compliment. La dame choisit comme cavalier, celui qui a su lui plaire.

203e fig. : Conversation (La). — Le cavalier conducteur présente à sa dame installée dans un fauteuil, deux messieurs qui lui adressent chacun une phrase, etc. La dame choisit pour danseur celui dont le discours lui a plu.

204e fig. : Corbeille (La). — Trois messieurs font vis-à-vis à trois dames : en avant-six et en arrière. Les cavaliers terminant la ligne, passent sous les bras des deux dames terminant la ligne des dames. Les deux cavaliers se donnent la main derrière le dos de la dame du milieu. Les deux dames opèrent de même derrière le dos du cavalier, placé également au milieu. Ce mouvement doit être exécuté sans se quitter des mains. Les danseurs tournent en faisant la corbeille ; le couple-conducteur passe ensuite, en se baissant, sous les bras qui le retiennent enlacé. Un rond se trouve ainsi formé ; les danseurs le brisent pour terminer en valsant.

205e fig. : Correction (La). — On distribue des cravaches ou des fouets d'enfants à toutes les dames. Celles-ci se mettent à la poursuite du cavalier avec qui elles désirent danser. Après s'être laissé donner la chasse, les

cavaliers qui veulent bien danser avec leur fouetteuse, tombent à ses genoux : celle-ci les relève et ils dansent ensemble.

206e fig. : Cosaques (Les). — Deux séries de surprises contenant des chapeaux cosaques pareils sont distribuées, l'une aux messieurs, l'autre aux dames, Tous les danseurs se coiffent de leur chapeau et chaque dame danse avec le cavalier dont le chapeau est identique au sien, ou simplement la couleur.

207e fig. : Coup d'épée dans l'O (Le). — Une dame tient une ligne au bout de laquelle se balance un anneau. Deux messieurs armés de baguettes cherchent à enfiler l'anneau. Celui des deux qui y parvient danse avec la dame.

208e fig. : Coupe de champagne (La). — Une coupe de champagne est apportée à une dame, en même temps que deux messieurs lui sont présentés. Elle offre la coupe à l'un et danse avec l'autre. Le porteur de la coupe boit en exprimant par geste, qu'il adore la danse arrosée de champagne.

209e fig. : Coupe fragile (La). — Un plateau chargé de deux coupes est présenté à une dame, par le conducteur. Celle-ci reçoit deux autres cavaliers que lui présente la conductrice, et les invite à accepter chacun une coupe. Celui des deux cavaliers parvenant à faire le simulacre de boire danse avec la dame. La coupe de l'autre cavalier se brise au moindre contact; elle est disposée pour cela, c'est la coupe fragile. La figure se recommence autant de fois qu'il est nécessaire.

210e fig. : Couples croisés (Les). — Deux couples vont à la rencontre l'un de l'autre. Les cavaliers exécutent un tour de main avec la dame du vis-à-vis, puis valsent avec elle. On répète la figure pour reprendre sa dame.

211e fig. : Course à terre (La). — Trois messieurs s'asseyent par terre en maintenant leur jambes en l'air. Deux dames sont assises à l'extrémité du salon. Au signal du conducteur, les trois coureurs se dirigent vers les dames, par des mouvements temps de reins. Les deux premiers arrivés dansent avec les dames.

212e fig. : Course aux pieds liés (La). — On lie les pieds à hauteur de cheville, à trois messieurs qui doivent poursuivre trois dames en sautillant. Celles-ci s'appliquent à ne pas se laisser attraper, jusqu'au moment où il leur plaît de danser avec l'un des poursuivants.

213e fig. : Course en chaise (La). — Cinq messieurs prennent position sur des chaises sans toucher le sol. Ils doivent s'y assujettir solidement des mains et des pieds de façon à déplacer la chaise par des mouvements de corps. Trois dames étant assises à l'autre extrémité du salon, les cinq cavaliers s'appliquent à s'en rapprocher. Les trois qui arrivent premiers dansent avec les trois dames. Les deux autres dansent ensemble.

214e fig. : Course en sac (La). — Trois messieurs se glissent chacun dans un sac, qu'on leur attache à la ceinture. En sautillant, ils poursuivent deux dames qui ne se laissent atteindre — volontairement du moins — que lorsque le poursuivant est à leur goût.

215e fig. : Course glissée (La). — Deux dames sont assises à l'extrémité de la salle. Trois messieurs leur font face à l'autre extrémité, chacun d'eux pose les pieds sur un coussin. Au signal du conducteur la course commence. Les deux cavaliers qui arrivent auprès des dames dansent avec elles, le troisième se retire. Pendant cette course comique, inspirée par les jeux de Mlle Marguerite Boissonnet, charmante fillette âgée de 6 ans, les pieds doivent se maintenir sur le coussin; quiconque touche le parquet est exclu de la course et immédiatement remplacé par un autre. Pour l'exécution de cette figure, le parquet doit être extrêmement

ciré; c'est en glissant et en sautant que les danseurs doivent gagner du terrain sans perdre l'équilibre.

216e fig. : **Courte-paille** (La). — Trois pailles d'inégale longueur sont distribuées à une dame, qui va faire tirer la courte-paille à trois messieurs. Celui qui tombe sur la plus longue danse avec la dame, tandis que les deux autres messieurs dansent ensemble.

217e fig. : **Coussin** (Le). — Le cavalier-conducteur fait asseoir une dame sur une chaise placée au milieu du salon. Un coussin est déposé à ses pieds. La dame-conductrice présente successivement des cavaliers qui s'agenouillent sur le coussin. Si la dame assise ne veut pas danser avec le cavalier présenté, elle repousse le coussin au moment où il va s'y agenouiller. Elle laisse agenouiller au contraire, le cavalier agréé.

218e fig. : **Coussins** (Les). Une danseuse est assise, les pieds posés sur des coussins disposés devant elle. Quand elle veut refuser un cavalier, elle retire les coussins pour qu'on ne puisse s'y agenouiller. Elle le laisse pour le danseur accepté.

219e fig. : **Crampons** (Les). — Les dames, armées de crampons, poursuivent les messieurs sur qui elles jettent leur crampon. Le cavalier poursuivi se sauve, à moins que, voulant danser avec la dame, il ne se laisse cramponner complaisamment.

220e fig. : **Crémaillère** (La). — On dispose au milieu du salon une marmite remplie de légumes. Deux fourchettes sont pendues de chaque côté. Des légumes identiques à ceux de la marmite sont distribués à six cavaliers qui les épinglent à leur boutonnière, et forment un demi-cercle autour de la marmite. Les dames se présentent deux par deux et s'arment des fourchettes. Le cavalier-conducteur découvre la marmite, chaque dame y pique au hasard de la fourchette, et danse avec le cavalier décoré du légume qu'elle vient de retirer elle-même.

221e fig. : **Croix** (La). — Deux couples se font vis-à-vis; ils exécutent en avant et en arrière. L'un des couples, qui prend le n° 1, avance seul, et le cavalier tourne autour de la dame placée vis-à-vis de lui, pendant que sa dame tourne autour du second cavalier. Le 1er couple se replace vis-à-vis du second, et celui-ci exécute à son tour les tours décrits par le couple n° 1, en tournant autour du cavalier et de la dame n° 1.

222e fig. : **Croix double** (La). — Quatre dames placées en croix, se donnent la main droite, et tournent dans cette position. Cinq messieurs opèrent de même sur un autre point du salon. Au signal du conducteur, les cinq cavaliers se précipitent vers les dames, et valsent avec celle qu'ils parviennent à enlacer. Celui qui demeure seul, valse en solitaire, et d'un air déconfit.

223e fig. : **Croquet** (Le jeu de). — On prend un jeu de croquet de salon et, après avoir disposé les arceaux sur le parquet, on distribue huit maillets et huit boules à huit cavaliers. Il y a deux camps; quatre maillets et boules foncés et quatre clairs. On tire au sort pour savoir à quel camp seront attribuées les couleurs. Celui qui gagne, danse avec quatre dames que le conducteur présente aux vainqueurs. Les quatre joueurs malheureux dansent ensemblent.

224e fig. : **Cruche** (La). — Une cruche, derrière laquelle se tiennent dix dames, est placée au milieu du salon. Des balles sont distribuées aux messieurs. A mesure que l'un d'eux, en lançant sa balle, réussit à l'introduire dans la cruche, il danse avec l'une des dames et ainsi de suite, jusqu'à ce que les dix couples soient assortis.

225e fig. : **Cuisiniers** (Les). — Le conducteur remet deux tabliers de cuisinier à sa dame, et lui présente deux cavaliers. La dame donne un ta-

blier à chaque danseur et danse avec celui qui réussit à l'attacher le plus vite.

Pendant ce temps, l'autre cavalier les suit, en leur présentant un plateau de madeleines.

On exécute encore les figures suivantes, avec les accessoires qui conviennent :

226e fig.: Cabas (Les).
227e fig.: Cadenas (Les).
228e fig.: Cadet-Roussel.
229e fig.: Cadres albums (Les).
230e fig.: Caducées (Les).
231e fig : Canards (Les).
232e fig.: Candélabres (Les).
233e fig.: Cannes de Tambours-Majors (Les).
234e fig.: Cannes diamants (Les).
235e fig.: Cannes diverses (Les).
236e à 333e fig. : Cannes fleurs des champs, grandes herbes (Les). — 97 genres.
334e fig.: Cannes grelots (Les).
335e fig.: Cannes Loïe Fuller (Les).
336e fig.: Cannes Louis XV (Les).
337e fig.: Cannes Louis XV enrubannées (Les).
338e fig.: Cannes Lyre (Les).
339e fig.: Cannes Marottes (Les).
340e fig.: Cannes perroquets (Les).
341e fig.: Cannes poupées (Les).
342e fig.: Cannes Quatre-Saisons (Les).
343e fig.: Cannes tête de loup, grelots et rubans.
344e fig.: Cannes Triboultes (Les).
345e fig.: Cannes velours (Les).
346e fig.: Carnets (Les).
347e fig.: Carnets de bal (Les).
348e fig.: Carnaval (Le).
349e fig.: Carottes (Les).
350e fig.: Carquois satin (Les).
351e fig.: Carrousel (Le).
352e fig.: Casques de pompier (Les).
353e fig.: Casquettes (Les).
354e fig.: Casquettes à trois ponts (Les).
355e fig.: Casquettes de chasse (Les).
356e fig.: Casquettes Russes (Les).
357e fig.: Casseroles (Les).
358e fig.: Castagnettes (Les).
359e fig.: Cartes de visite (Les).
360e fig.: Cavalier retardataire.
361e fig.: Ceintures (Les).
362e fig.: Cendriers (Les).
363e fig.: Cerceaux (Les).
364e fig.: Cercles en papier (Les).
365e fig.: Chapeau musical (Le).
366e fig.: Chapeaux (Les).
367e fig.: Chapeaux dorés (Les).
368e fig.: Chapeaux muletiers (Les).
369e fig.: Chapeaux papier plissé (Les).
370e fig.: Chaperon rouge (Le).
371e fig.: Chapeaux satin (Les).
372e fig.: Chapeaux yokos fleurs (Les).
373e fig.: Chaîne libre (La).
374e fig.: Chandelles (Les).
375e fig.: Charcuterie assortie.
376e fig.: Chardons (Les).
377e fig.: Char de Cendrillon (Le).
378e fig.: Char Lohengrin (Le).
379e fig.: Char romain (Le).
380e fig.: Chars (Les).
381e fig.: Chasse au mouchoir (La).
382e fig.: Chats enrubannés (Les).
383e fig.: Chemins de fer (Les).
384e fig.: Chemin fleuri (Le).
385e fig.: Chemin fleuri, jonc doré et fleurs pour farandole.
386e fig.: Chevalets (Les).
387e fig.: Chevaliers de triste figure (Les).
388e fig.: Chevaux jupon (Les).
389e fig.: Chinoiseries diverses.
390e fig.: Chou (Le).
891e fig.: Choux (Les).
392e fig.: Chromos (Les).
393e fig.: Chronomètres du mariage (Les).
394e fig.: Chrysanthèmes d'épaule (Les).

395e fig. : Cibles et fleurs (Les).
396e fig. : Cibles et Pistolets (Les).
397e fig. : Cigares (Les).
398e fig. : Cigares éventails (Les).
399e fig. : Cigarettes (Les).
400e fig. : Ciseaux censure.
401e fig. : Clairons (Les).
402e fig. : Clefs (Les).
403e fig. : Clefs de la Bastille (Les).
404e fig. : Clochettes de fleurs (Les).
405e fig. : Clownesses (Les).
406e fig. : Clowns (Les).
407e fig. : Cocardes et fleurs (Les).
408e fig. : Cocardes et grelots (Les).
409e fig. : Cocardes satin frangé (Les).
410e fig. : Cochons de lait (Les).
411e fig. : Cocottes (Les) or ou argent enrubannées.
412e fig. : Cœurs satin (Les.)
413e fig. : Cœurs satin pelottes (Les).
414e fig. : Coffrets avec dés (Les).
415e à 915e fig. : Coiffures cosaques (Les). — 500 genres.
916e fig. : Coiffures cosaques ordinaires (Les).
917e fig. : Coiffures cosaques riches extra (Les).
918e fig. : Coiffures cosaques riches, satin (Les).
919e fig. : Coiffures cosaques supérieures (Les).
920e fig. : Coiffures en papier (Les).
921e fig. : Coiffures riches indiennes (Les).
922e fig. : Coiffures Walkirie en plumes (Les).
923e fig. : Collets (Les).
924e fig. : Colliers (Les).
925e fig. : Colliers (Les).
926e fig. : Colliers de gros grelots (Les).
927e fig. : Colliers sequins (Les).
928e fig. : Collerettes de pierrots (Les).
929e fig. : Comètes (Les).
930e fig. : Commères marraines (Les).
931e fig. : Cométes (Les).
932e fig. : Compagnie d'archers (La).
933e fig. : Compères parrains (Les).
934e fig. : Concours de chant (Le).
935e fig. : Condé (Les).
936e fig. : Conduisons les messieurs par le bout du nez.
937e fig. : Confettis (Les).
938e fig. : Contre-danse (La).
939e fig. : Coqs (Les).
940e fig. : Coquetiers (Les).
941e fig. : Coquelicots (Les).
942e fig. : Corbeilles (Les).
943e fig. : Cornes (Les grandes).
944e fig. : Cornes de diable (Les).
945e fig. : Cors de chasse (Les).
946e à 1171e fig. : Costumes en papier. — 225 genres. — Enfants, adolescents, dames, messieurs.
1172e fig. : Côtelettes (Les).
1173e fig. : Cotillon en action (Le).
1174e fig. : Cotillon champêtre (Le).
1175e fig. : Coupes (Les).
1176e fig. : Coupes à champagne (Les).
1177e fig. : Coupes (Les) montées avec fruits.
1178e fig. : Coupes-papier (Les).
1179e fig. : Coupes vide-poches (Les).
1180e fig. : Coups de poing américains (Les).
1181e fig. : Couronnes de roi (Les).
1182e fig. : Couronnes (Les).
1183e fig. : Couronnes de reine (Les).
1184e fig. : Couteaux (Les) A.
1185e fig. : Couteaux (Les) B.
1186e fig. : Couteaux de cuisine avec gaine (Les).
1187e fig. : Couvercles (Les.
1188e fig. : Cruches (Les).
1189e fig. : Cravaches (Les).
1190e fig. : Croix de commandeurs (Les).
1191e fig. : Croix de Malte (Les).

1192e fig.: Croix en carton (Les)
1193e fig.: Crécelles (Les).
1194e fig.: Crie-maman (Les).
1195e fig.: Croix (Les).
1196e fig.: Croissants filigrammes (Les).
1197e fig.: Cuillers en bois (Les)
1198e fig.: Cyclistes (Les).
1199e fig.: Cymbales (Les).

1200e fig. : Dames cachées (Les). — Le conducteur fait cacher plusieurs dames derrière un rideau. Chaque dame passe une main à tour de rôle, par une ouverture ménagée à cet effet. Les cavaliers valsent avec la dame dont ils ont choisi la main.

1201e fig. : Dames ont le choix (Les). — Le conducteur présente à sa dame assise, deux cavaliers. Elle en choisit un pour valser.

1202e fig. : Dame qui se trompe (La). — Quatre dames occupent les quatre coins du salon. Cinq messieurs tournent successivement autour de chaque dame. Celle-ci en retient un, qui devient son danseur. Le cavalier demeuré seul danse parmi les couples tâchant de décider une dame à revenir sur son choix.

1203e fig. : Dans les blés. — De grandes gerbes de blé sont distribuées aux dames par le conducteur, pendant que la conductrice en offre de petites aux cavaliers. Au signal du couple conducteur, les cavaliers vont offrir aux dames les petites gerbes qui sont immédiatement placées dans les cheveux. En échange, les dames remettent leur grande gerbe aux messieurs. Les couples se forment par le rapprochement du cavalier et de la dame, dont les gerbes sont enrubannées aux mêmes couleurs.

1204e fig. : Décorations (Les). — Des décorations sont distribuées aux dames. Celles-ci décorent le cavalier avec qui elles désirent danser, et les couples se forment ainsi rapidement.

1205e fig. : Défilé (Le). — Les messieurs, alignés d'un côté, se numérotent de 1 à la fin. Les dames, alignées de l'autre côté, se numérotent de la même manière. Au signal du conducteur, le cavalier et la dame ayant le n° 1 dansent ensemble en parcourant la haie. Arrivés au bout, ils se séparent et se placent à la suite, le cavalier des messieurs, la danseuse des dames. Les nos 2, 3, 4, etc., répètent le même mouvement. A un deuxième signal du conducteur, tous les couples dansent à la fois et regagnent ainsi leur place.

1206e fig. : Demi-tour (Le). — Quatre messieurs se donnent les mains sur un rang. Ils sont suivis de quatre dames qui opèrent de même. Quatre autres messieurs, puis quatre autres dames, et ainsi de suite tant qu'il y a des danseurs, ils suivent le premier rang. Une promenade générale est ainsi exécutée dans le salon. Au signal du conducteur, les cavaliers font demi-tour et dansent avec la dame qui leur fait face.

1207e fig. : Départ (Le). — Le conducteur et sa dame se placent en tête de tous les couples qui ont pris part au cotillon. Ils viennent saluer les maîtres et maîtresses de maison en défilant devant eux, puis, revenant devant ceux-ci, ils font un pont de leurs bras. Le second, le troisième et tous les couples, en passant sous la galerie ainsi obtenue, en font autant, de sorte que les maîtres de maison, saluent chaque couple à leur tour.

1208e fig. : Département (Le). — Une dame est assise au milieu du salon. Elle glisse un nom de département dans l'oreille du conducteur. Les cavaliers défilent devant elle en annonçant un département. Celui qui nomme le département choisi danse avec la dame. Une nouvelle dame prend sa place et la figure se répète plusieurs fois.

1209e fig. : Dés (Les). — La dame conductrice choisit deux cavaliers, pendant que le conducteur invite une dame à venir leur offrir les dés. Les cavaliers jouent aux dés, et celui dont le numéro est le plus élevé danse

avec la dame. L'opération se répète autant de fois que le rend nécessaire la formation des couples.

1210e fig. : Dessinateur (Le). — Une dame présente une ardoise et un crayon à deux messieurs, qu'elle invite à dessiner. Celui qui fait le dessin jugé le meilleur par la dame, danse avec celle-ci. L'autre essuie l'ardoise et la porte à une autre dame qui recommence la figure.

1211 fig. : Destin des fleurs (Le). — Le conducteur invite deux dames à désigner deux fleurs. Il conduit ensuite ces deux dames à un cavalier, préalablement placé au milieu du salon, par la dame conductrice. En les présentant, le conducteur énonce les deux fleurs désignées, et le cavalier déclare quelle est celle qui lui plaît le mieux. La dame qui l'a choisie s'avance et danse avec le cavalier.

1212e fig. : Deux lignes valsées (Les). — Les dames placées sur une ligne font vis-à-vis aux messieurs également alignés de front. Le premier cavalier invite la première dame, et le couple parcourt en valsant, l'allée formée par les deux lignes. Arrivé au bout, le couple reprend place, le cavalier à la suite des cavaliers, la dame à la suite des dames; le second, le troisième et tous les autres cavaliers, répètent le même mouvement. Après quoi chaque cavalier valse avec la dame qui est en face, la sienne, par conséquent, et tout s'achève dans une valse générale.

1213e fig. : Deux pièces (Les). — Deux pièces de cinq francs sont remises à une dame qui les offre à deux messieurs. Tous deux lancent leur pièce en l'air, et celui qui a face, danse avec la dame. L'autre ramasse les deux pièces et les présente à une autre dame, qui recommence la figure. Au cas où les deux pièces retomberaient du même côté, on les relancerait jusqu'à ce que l'une soit pile et l'autre face.

1214e fig. : Devineurs (Les). — Une dame cache dans sa main une bague, un sou, une pièce d'or ou d'argent, etc., et la présente aux messieurs qui défilent devant elle. Le cavalier qui devine quel objet est caché dans la main de la dame, danse avec elle.

1215e fig. : Diables boiteux (Les). — La conductrice fait placer plusieurs cavaliers sur un rang. Ils se tiennent une jambe pour sauter à cloche-pied. Le conducteur leur désigne une dame qui court et fait un signal. Les cavaliers partent tous après cette dame et celui qui l'atteint danse avec elle.

1216e fig. : Diable m'emporte (Le). — Le conducteur conduit une dame au milieu du salon et lui remet deux grandes têtes de diable en carton. De son côté, la dame conductrice présente deux cavaliers à la dame. Ils la saluent longuement en baissant la tête. Pendant ce temps, la dame les coiffe des têtes de diable. Au signal du couple conducteur, les deux cavaliers se redressent et celui qui parvient le plus tôt à se débarrasser de sa tête de diable, danse avec la dame. L'autre, le diable l'emporte.

1217e fig. : Dieux (Les). — Les messieurs sont assis au milieu du salon. Les dames, portant des couronnes, s'approchent et coiffent celui avec qui il leur plaît de danser.

1218e fig. : Dominos (Les). — Le couple conducteur partage un jeu de dominos entre les dames et les messieurs. Chaque cavalier valse avec la dame, dont le domino additionné avec le sien donne le nombre sept.

1219e fig. : Dompteurs (Les). — Des cravaches sont distribuées aux dames. Les messieurs les abordent en imitant des cris d'animaux. Les cavaliers accueillis à coups de cravache vont essayer leur même manège auprès d'une autre dame. Ceux qui ne sont pas cravachés dansent avec la dame qui les a bien reçus.

1220e fig. : Dos à dos (Les). — Les dames forment une ligne en se donnant la main et marchent en arrière. Venant en sens inverse, les messieurs se

donnant la main, et marchant également en arrière, font en avant et en arrière avec les dames. Au signal du conducteur tout le monde demeure dos à dos. A un deuxième signal tous les danseurs se retournent, et dames et cavaliers dansent avec leur vis-à-vis.

1221 fig. : Drap (Le). — Cette figure doit être exécutée par 20 dames et 21 cavaliers. Le couple conducteur tend un drap verticalement. Derrière ce drap viennent se cacher toutes les dames. Elles tiennent un bras en l'air, de sorte que l'on aperçoit une forêt de doigts dépassant le drap. A un signal du conducteur, tous les cavaliers s'élancent les bras tendus vers les doigts, et chacun danse avec la dame dont il tient la main. Le cavalier demeuré seul s'enroule la tête et le corps, et dans cet accoutrement danse seul.

1222e fig.: Drap mystérieux (Le). — Le couple conducteur tend verticalement un drap derrière lequel vont se cacher tous les cavaliers. Ceux-ci, qui sont d'une unité plus nombreux que les dames, tendent un bras en l'air de manière à laisser dépasser leurs doigts du drap. Au signal des conducteurs les dames s'avancent du drap, saisissent une main, le drap tombe et les couples se trouvent formés. Le cavalier resté seul, s'entortille, dans le drap et danse seul.

1223e fig. : Drapeaux des Nations (Les). — Le conducteur distribue aux dames les drapeaux des principales nations. La conductrice en distribue une série identique aux messieurs. Au signal du couple conducteur, les couples se forment par la réunion des drapeaux semblables.

1224e fig. : Drapeaux ou accessoires (Les). — La conductrice offre à une douzaine de cavaliers un drapeau ou un autre accessoire. Les cavaliers présentent le dit accessoire aux dames qu'ils invitent pour danser. Après quelques tours de valse, les dames présenteront, à leur tour, l'accessoire à un nouveau cavalier qu'elles auront choisi pour danser, et ainsi de suite, en reproduisant le mouvement aussi souvent qu'il le faudra. A la fin de cette figure, les accessoires sont toujours laissés aux dames qui dansent les dernières.

1225e fig. : Duel (Le). — Des fleurets sont remis par une dame à deux cavaliers. Les duellistes saluent et se mettent en garde. La dame fait balancer une bague attachée au bout d'une baguette, entre les deux combattants. Celui des deux qui parvient à enfiler cette bague avec la pointe de son fleuret, danse avec la dame. La figure se continue jusqu'à ce que toutes les dames aient trouvé un cavalier.

1226e fig. : Dague.

1227e fig. : Dahlias.

1228e fig. : Dais (Le).

1229e fig. : Dame de cœur (La).

1230e fig. : Dames assises.

1231e fig. : Dans les blés.

1232e fig. : Dansons la capucine.

1233e fig. : Dauphins.

1234e à 1379e fig. : Décorations (145 genres de).

1380e fig. : Décorations de nègres et négresses.

1381e fig. : Décorations de polichinelle.

1382e fig. : Décorations et croix ordinaires.

1383e fig. : Décorations et croix supérieures.

1384e fig. : Décorations et croix riches.

1385e fig. : Décorations, paysans, clowns, cinghalais, etc.

1386e fig. : Décorations, rosettes en faveur.

1387e fig. : Décorations, rubans, satin et grelots.

1388e fig. : De la coupe aux lèvres.

1389e fig. : Dé magique.

1390e fig. : Dés.

1391e fig. : Deux rivaux (Les).

1392e fig. : Deux ronds.

1393e fig. : Diadèmes.

1394e fig. : Dindes.

1395e fig. : Doigts.

1396e fig. : Double poursuite.

1397e fig. : Drapeaux de soie.

1398e fig. : Echarpe (L'). — Le conducteur invite une dame pendant que sa dame engage, de son côté, un cavalier. Le couple ainsi formé, valse sous une écharpe, que les conducteurs maintiennent tendue au-dessus de leur tête.

1399e fig. : Ecran (L'). — Une dame est assise au milieu du salon. La conductrice lui présente deux cavaliers porteurs d'un écran. Elle danse avec l'un d'eux, tandis que l'autre, les suivant à cloche-pied, doit leur faire un dais de l'écran.

1400e fig. : Ecrevisses (Les). — Deux chaises adossées attachées l'une contre l'autre, sont placées au milieu du salon. Deux cavaliers s'y assoient dos à dos, pendant que le conducteur trace à la craie, deux lignes à deux mètres au devant d'eux. Au signal du conducteur, les deux cavaliers se poussent en arrière l'un contre l'autre. Celui qui arrive à repousser son concurrent au-delà de la ligne, danse avec une dame que le conducteur leur a préalablement présentée.

1401e fig. : Ecueil (L'). — Le conducteur fait asseoir sa dame, devant qui il place un chapeau renversé. Il lui présente un cavalier qui, pour danser avec elle, doit ramasser le chapeau en le prenant avec ses dents.

1402e fig. : Edgard (Le Sérail d'). — Vingt dames composent une grande ligne, en se tenant par les mains. Un cavalier désigné sous le nom d'Edgard, essaie de franchir la ligne, en passant par dessus ou par dessous les bras des dames. Dès qu'il y a réussi, il danse avec la dame de droite. Les autres cavaliers, formant la suite d'Edgard, opèrent pareillement et deviennent cavaliers des dames, en continuant par la droite.

1403e fig. : Eleveur de lapins (L'). — De petits lapins, avec collerettes diverses et portant des nombres en dessous, sont disposés en cercle au milieu du salon par le couple conducteur, en alternant les couleurs des collerettes. On forme ensuite, autour des lapins, un grand cercle composé de tous les danseurs, les messieurs alternant avec les dames. Au signal du couple conducteur, le rond se met à tourner. A un deuxième signal, le rondeau s'arrête, et chaque danseur prend le lapin qui est devant lui et l'élève au-dessus de sa tête. Les couples se forment par l'union des lapins dont les nombres additionnés donnent un total de 3.000.

1404e fig. : Epées (Les). — Le conducteur donne une épée à chacun des trois cavaliers qu'on lui présente. Pendant ce temps, la conductrice offre une bague à une dame. Cette dernière lance la bague dans la direction des cavaliers, et celui qui la reçoit à la pointe de son épée, danse avec la dame.

1405e fig. : Equilibriste (L'). — Une dame présente une canne à un cavalier, qui doit la maintenir une minute sur un doigt en équilibre, pour danser avec elle. Cette figure gagne beaucoup à être exécutée par des comiques, qui amusent beaucoup la galerie en parodiant un équilibriste.

1406e fig. : Escargot (L'). — Tous les danseurs se tiennent par les mains, les dames alternant avec les messieurs, et forment une longue chaîne. Le conducteur, placé en tête, dirige les évolutions. La chaîne s'enroule et se déroule autour d'une colonne ou d'un couple assis au milieu du salon, puis au signal, valse générale.

1407e fig. : Escrime (L'). — Une dame présente deux fleurets à deux messieurs qui exécutent un petit assaut. Les armes sont mouchetées et blanchies. Celui qui boutonne l'adversaire danse avec la dame. L'autre porte les fleurets à une nouvelle dame qui recommence la figure.

1408e fig. : Eteignoir (L'). — Le conducteur invite une dame à venir s'asseoir au milieu du salon en lui remettant une bougie non allumée et un éteignoir. De son côté, la dame conductrice invite deux cavaliers et les présente à la dame. La dame remet la bougie à celui qu'elle choisit pour

danser, et l'éteignoir à l'autre. Tandis que le couple danse, le cavalier tenant la bougie en évidence, le cavalier seul, doit le suivre, en essayant de mettre son éteignoir sur la bougie.

1409e fig. : Etymologie (L'). — On présente deux messieurs à une dame qui, munie d'un dictionnaire, leur donne à expliquer des mots peu usités dans le langage usuel. Celui des deux qui fournit la meilleure analyse de ces mots, devient cavalier de la dame.

1410e fig. : Eventail (L'). — On dispose trois chaises au milieu du salon, deux dans un sens et l'autre en sens inverse. Une dame, invitée par le cavalier conducteur, s'assied sur la chaise du milieu, et deux cavaliers, amenés par la conductrice, prennent place sur les deux autres. La dame choisit l'un d'eux pour danser, et remet son éventail à l'autre, qui doit suivre le couple en bostonnant, et en l'éventant pendant la danse.

On exécute encore les figures suivantes, avec le concours des accessoires qui leur conviennent :

1411e fig. : Echarpes.
1412e fig. : Eclairs, café et chocolat.
1413e fig. : Ecrevisses d'or.
1414e fig. : Ecrous.
1415e fig. : Ecureuils.
1416e fig. : Ecussons de toutes nations.
1417e fig. : Ecussons français.
1418e fig. : Ecussons russes.
1419e fig. : Ecussons sur bâtons.
1420e fig. : En flagrant délit.
1421e fig. : En garde.
1422e fig. : Epaulettes.
1423e fig. : Ephémérides.
1424e à 1624e fig. : Epingles (deux cents genres d'épingles, oiseaux, singes, papillons, soleils, chardons, etc.
1625e à 1675e fig. : Epingles (cinquante genres d'égingles)**pour dames**, oiseaux, papillons, fleurs, plumes, soleils, aigrettes, etc.
1676e fig. : Essuie-plumes.
1677e fig. : Etui (L').
1678e fig. : Etuis à cigares.
1679e fig. : Etuis à cigarettes.
1680e fig. : Etuis Géraudel.
1681e fig. : Eventails.
1682e à 1707e fig. : Eventails (vingt-cinq genres d'), cigares, bouquets, pelles, marteaux, outils divers, bouteilles champagne, mirlitons satin, cuillères, autres fantaisies, écrans, plumes, etc.
1708e fig. : Eventaires.

1709e fig. : Factionnaire (Le). — Les cavaliers invitent leur dame et font une petite promenade. Ils valsent ensuite, pendant qu'un cavalier, seul avec une canne en guise de fusil, monte la garde au milieu. Au signal du conducteur, les messieurs se placent dos à dos autour du factionnaire, et les dames, se tenant par les mains, tournent en rond autour du groupe masculin. A un deuxième signal, les cavaliers enlacent la dame la plus rapprochée, et celui qui n'en a pas, remplace le factionnaire. La figure se répète en intervertissant les rôles : ce sont les dames qui se placent au milieu et les messieurs qui tournent en rond.

1710e fig. : Faisons des crêpes. — La conductrice offre à chaque cavalier une poêle enrubannée et garnie de crêpes. Le conducteur en fait autant envers les dames avec des poêles aux couleurs différentes. A un premier signal, dames et cavaliers se rangent sur un rang, chacun d'un côté du salon. Au deuxième signal, dames et cavaliers vont au devant les uns des autres, en faisant sauter leurs crêpes. Au troisième signal, les deux lignes s'arrêtent, dames et cavaliers attachent les poêles à leurs boutonnières et corsages, et les couples se forment entre crêpes disposées pareillement.

1711e fig. : Fandango (Le). — Quatre messieurs se placent un genou en terre. Quatre dames exécutent la double chaîne des dames au centre, en

tournant autour du cavalier qui leur est à proximité. Une valse générale termine cette figure. La double chaîne qui la caractérise, connue aussi sous le nom de moulinet, s'exécute plusieurs fois. Au signal du conducteur, les messieurs dansent avec la dame qui tourne autour d'eux.

1712e fig. : Fanfare (La). — C'est une figure finale très comique. Le couple conducteur donne des instruments en carton aux dames et aux cavaliers et les fait placer à la suite les uns des autres dans l'ordre habituel des défilés. Le cavalier conducteur et sa dame conduisent les couples en portant une bannière. La fanfare défile devant les maîtres de la maison.

1713e à 1773e fig. : Fantaisies diverses (Soixante genres de) contenant des coiffures : Télégrammes, Fleurs, Roses, Violettes, Pavots, Boules de neige, Œillets. — Cigares, Cigarettes, Petits fours, Biscuits, Charcuterie, Fraises, Gâteaux, Eclairs, Cornets, etc.; *Fruits* : Pêches, Pommes, Prunes, Abricots, Poires, Mandarines, Amandes, etc.

1774e fig. : Farandole (La). — On dispose une dizaine de chaises, sur lesquelles des personnes prennent place, au milieu du salon. Tous les danseurs, chaque dame alternant avec un cavalier, forment une chaîne que dirige le conducteur. Cette chaîne serpente à travers les chaises puis, au signal du conducteur, elle se disloque et chaque cavalier danse avec la dame qu'il tient de la main droite.

1775e fig. : Faux-nez (Le). — Une dame tient un faux-nez. On lui présente deux cavaliers qui sollicitent l'honneur d'une valse. Elle danse avec l'un et offre le nez à l'autre qui doit s'en affubler et suivre le couple en bostonnant.

1776e fig. : Fichu (Le). — Le conducteur invite une dame à prendre place au milieu du salon en tenant un fichu à la main. La conductrice présente deux cavaliers à cette dame, qui jette son fichu en l'air. Celui des deux qui s'empare du fichu danse avec elle, et passe le fichu à l'autre qui s'en couvre la tête et suit le couple en faisant mine de grelotter.

1777e fig. : Fil (Le). — Une dame laisse traîner un fil de quelques mètres et se met à tourner. Le cavalier qui s'empare du bout de ce fil danse avec la dame.

1778e fig : Filet à papillons (Le). — On distribue aux cavaliers des filets en gaze verte, fixés au bout d'un bâton doré. Ils attrapent les papillons que les dames balancent au bout de fils de fer. Naturellement, la dame se prête plus ou moins bien à la capture, suivant qu'elle désire ou non danser avec son partenaire.

1779e fig. : Finale (La). — Tous les danseurs ayant pris part au cotillon défilent, et vont saluer la maîtresse de maison à tour de rôle. Le couple conducteur, marchant en tête, se place au-devant et par côté, après avoir salué, et, rejoignant ses bras, forment une galerie continuée par tous les couples qui passent au-dessous, en exécutant le même mouvement.

1780e fig. : Flagrant délit (Le). — Les cavaliers invitent chacun une dame et danse avec elle. Le cavalier conducteur s'avance ensuite au milieu du salon et place un grand manchon spécial sur une table. Au signal du couple conducteur, l'orchestre s'arrête. Cavaliers et dames se séparent, chacun d'un côté du manchon et y introduisent la main. Chacun saisit la main qu'il trouve libre. Le conducteur ouvre le manchon et les couples sont formés par les mains qui se tiennent. La danse continue.

1781e fig. : Flèches (Les). — On présente à une dame quatre flèches et un paillasson formant cible. Celui-ci est accroché au mur par la dame,

qui distribue ensuite les flèches à quatre messieurs. Celui qui envoie sa flèche le plus près du centre danse avec la dame.

1782e fig. : Fleur préférée (La). — Les dames se placent toutes en lignes sur l'une des faces du salon. Les messieurs défilent devant elles en donnant un nom de fleur différent à chacune d'elle. Dès qu'une dame entend le nom de sa fleur préférée elle accepte pour cavalier le monsieur qui l'a prononcé.

1783e fig. : Fleurs (Les). — Le conducteur recueille auprès des cavaliers les noms de fleurs que ceux-ci lui confient, et les inscrit sur son calepin, à côté du nom de chaque cavalier. Il s'approche alors des dames, et leur donne à choisir les fleurs. Chaque dame danse avec le cavalier qui avait désigné la fleur choisie.

1784e fig. : Fourberie (La).— Le conducteur valse avec sa dame, qu'il quitte subitement au bout de quelques tours, pour aller vers une autre. Aussitôt que cette nouvelle dame a accepté, il la laisse ébahie pour revenir continuer à valser avec sa dame.

1785e fig : Fourches caudines (Les). — Deux fourches tridents sont portées par deux cavaliers, qui leur font simuler une sorte d'arceau. Le conducteur fait successivement placer chaque dame à une certaine distance des fourches. Sous l'arceau pend une sonnette que chaque cavalier doit essayer de faire sonner en élevant le bras, et sautant, pour danser avec la dame. Les cavaliers qui tiennent les fourches les élèvent quand il leur plaît, pour augmenter la difficulté. On répète la figure autant de fois qu'il le faut, pour que chaque dame ait un cavalier.

1786e fig.: Fruit défendu (Le). — Une corbeille remplie de douze fruits est présentée aux dames par le conducteur. Une autre corbeille où sont treize fruits est présentée aux messieurs, par la conductrice. Au signal des conducteurs, les cavaliers et les dames épinglent les fruits aux boutonnières et aux corsages. A un deuxième signal, les cavaliers invitent la dame dont le fruit ressemble au leur. On dit du cavalier resté seul, qu'il a pris le *Fruit défendu*.

1787e fig. : Fruits (Les). — La conductrice parcourt les rangs des messieurs avec une corbeille de fruits différents et les distribue. Pendant ce temps, le conducteur, avec une corbeille de composition identique, fait une distribution aux dames. Celles-ci dansent avec le cavalier qui est possesseur du même fruit qu'elles. Dans les riches maisons, le grand luxe consiste, en hiver, à avoir des fruits naturels.

Les figures suivantes s'exécutent encore avec des accessoires appropriés :

1788e fig. : Faces à main.
1789e fig. : Faisans.
1790e fig. : Fantaisies en papier.
1791e fig. : Faucilles.
1792e fig. : Faulx.
1793e fig. : Faune (Le).
1794e fig. : Faux-Nez.
1795e fig. : Faveurs.
1796e fig : Fers à cheval.
1797e fig. : Fers à cheval fleurs et satin.
1798e fig. : Feux pour cheminée.
1799e fig. : Filets et papillons.
1800e fig. : Flacons à odeur.
1801e fig.: Flambeaux de l'Amour.
1802e fig.: Fleurets.
1803e fig.: Fleurettes.
1804e fig.: Fleurettes filigramme.
1805e fig.: Fleurs chardon.
1806e fig.: Fleurs de rivières.
1807e fig.: Fleurs des champs.
1808e fig.: Flots de rubans.
1809e fig.: Flûte de Pan.
1810e fig.: Flûtes.
1811e fig.: Folies-cotillon.
1812e fig.: Fouets.
1813e fig.: Fourches du diable.
1814e fig.: Fours (Petits).

1815e fig.: Fraises.
1816e fig.: Franges argent ou or.
1817e fig.: Friture de goujons.
1818e fig.: Fromage blanc.
1819e fig.: Fromage de Brie.
1820e fig.: Fromage de Gruyère.
1821e fig.: Fromage de Roquefort.
1822e fig.: Fruits assortis.
1823e fig.: Furets.

1824e fig. : **Gages** (Les).— Les dames déposent en gage un objet, dans une corbeille que leur présente le conducteur. Celui-ci remet ensuite la corbeille à la dame conductrice, qui va distribuer les gages aux cavaliers. Chaque cavalier recherche alors la dame dont il détient le gage et danse avec elle.

1825e fig. : **Gâteau des Rois** (Le). — Le conducteur dépose un gâteau des rois sur un guéridon placé au milieu du salon. Au signal qu'il donne, tous les couples viennent prendre un morceau de gâteau. Celui ou celle qui est roi ou reine, choisit qui bon lui semble pour danser, pendant que les autres cotillonneurs font un grand rondeau autour du couple royal.

1826e fig. : **Genoux** (A). — Le conducteur place les cavaliers à genoux sur quatre rangs, à une distance de un mètre les uns des autres. Les dames doivent parcourir cette sorte de quinconce humain en tournant autour de chaque cavalier. Au signal du conducteur, les messieurs se lèvent et dansent avec la dame qui, à ce moment, tourne autour d'eux.

1827e fig. : **Géographie** (La). — Des cavaliers sont présentés à une dame qui tient une géographie. Elle pose une question à chacun et danse avec celui qui la résoud le mieux.

1828e fig. : **Glace** (La). — Une dame tenant une glace, est assise au milieu du salon. Les messieurs défilent un à un devant elle pour se mirer. La dame essuie la glace avec son mouchoir, jusqu'à ce que se présente le cavalier de son choix, qu'elle laisse se regarder tout à son aise. Chaque cavalier évincé doit regagner sa place à cloche-pied.

1829e fig. : **Gourdin** (Le). — Une dame tient un gourdin. Deux cavaliers lui sont présentés. Elle remet le gourdin à l'un et danse avec l'autre. Celui qui a reçu le gourdin doit danser avec cet objet.

1830e fig. : **Gourmands** (Les). — Une dame présente ses mains aux cavaliers qui défilent devant elle. Elle y a préalablement dissimulé un bonbon. Celui des cavaliers qui devine le nom du bonbon le mange et danse avec la dame.

1831e fig. : **Grâces** (Les). — On remet aux cavaliers, réunis à un angle du salon, de petits bâtons dorés. Les dames sont au milieu avec une couronne et deux bâtons dorés, qu'elles se transmettent à tour de rôle pour, à l'aide de deux bâtons, lancer la couronne parmi les cavaliers. Celui qui a reçu la couronne au bout de son bâton la rapporte aux dames et danse avec celle qui l'a lancé. On continue jusqu'à ce que chaque danseuse ait son danseur.

1832e fig.: **Grand moulinet** (Le). — Quatre couples se placent en moulinet sous la direction du conducteur. La dame de chaque extrémité invite un cavalier ; celui-ci invite une dame, ainsi de suite, pour que le moulinet englobe tous les danseurs. A un signal donné par le conducteur, le moulinet s'arrête, et chaque cavalier danse avec la dame qu'il a à sa gauche.

1833e fig.: **Grand Rond** (Le). — La conductrice organise un grand rond formé par les cavaliers. Le conducteur en dispose un second autour des messieurs composé de toutes les dames. Au signal du conducteur, les ronds tournent en sens inverse. A un deuxième signal, les ronds s'arrêtent, les cavaliers se retournent, et dansent avec la dame qui leur fait vis-à-vis.

1834e fig. : **Grelots** (Les). — Dix messieurs ont les yeux bandés et s'en

vont en tâtonnant à travers le salon. Quatre dames agitent un grelot au-devant des messieurs qui s'appliquent à les attraper. Les quatre premiers messieurs qui rencontrent les quatre dames deviennent leur cavalier.

1835e fig. : Grimaces (Les). — Une dizaine de messieurs sont placés de front sur une ligne au milieu du salon. Deux dames leur font face et choisissent pour cavaliers, les deux danseurs qui, au signal du conducteur, exécutent la plus horrible grimace. On recommence la figure ; c'est alors l'attitude la plus drôle qui est choisie. A une troisième expérience, les dames peuvent accorder leur choix aux gestes les plus grotesques.

1836e fig. : Grosse tête (La). — Le conducteur remet une grosse tête en carton à une dame. Celle-ci en coiffe le cavalier avec qui elle désire danser.

1837e fig. : Grosses têtes (Les). — Le couple conducteur est porteur de deux grosses têtes en carton. Le monsieur a une tête de femme ; la dame une tête d'homme. La tête de femme est posée sur les épaules d'un monsieur qui doit se promener dans la salle. La tête d'homme est également remise à un monsieur qui, ainsi coiffé, va inviter à danser le premier monsieur. Le couple grotesque exécute quelques tours de valse. Au signal du conducteur, celui qui tient la tête de la dame la transmet à une autre dame et danse avec la conductrice qui l'avait coiffé.

1838e fig. : Guet-apens (Le). — Le conducteur invite une dame, qu'il arme d'un pistolet, et la place au milieu du salon. La conductrice, ayant amené deux cavaliers devant cette dame, celle-ci décharge son arme sur l'un des deux et danse avec l'autre.

1839e fig. : Guides (Les). — Le conducteur désigne deux cavaliers avec lesquels il fait une promenade circulaire autour du salon. De son côté, la conductrice invite deux dames, avec lesquelles elle fait une semblable promenade en sens inverse. Après quelques tours, les trois couples valsent ensemble.

1840e fig. : Guirlandes (Les). — Le couple conducteur distribue des guirlandes à tous les cavaliers et les couples se forment. Il prend ensuite la tête des danseurs qui, le suivant en valsant, font plusieurs tours du salon. A un moment donné, le couple conducteur s'arrête formant un arceau de sa guirlande et tous les couples passent dessous. Le second couple agit de même et ainsi de suite.

Dans les réunions nombreuses, l'arceau peut se composer de deux, trois ou quatre guirlandes à la fois.

Autres figures :

1841e fig.: Galant jardinier.
1842e fig.: Galettes.
1843e fig.: Galettes enrubannées.
1844e fig.: Galons or ou argent.
1845e fig.: Gâteaux aux cerises.
1846e fig.: Gâteaux des Rois.
1847e fig.: Gâteaux de Savoie.
1848e fig.: Gardénias excentriques
1849e fig.: Gaze lamée argent
1850e fig.: Gentils messagers.
1851e fig.: Gigots.
1852e fig.: Girouettes satin.
1853e fig.: Gismonda.
1854e fig.: Glaces.
1855e fig.: Glaces de poche.
1856e fig.: Glaces et Sorbets.
1857e fig.: Grands bassons.
1858e fig.: Grand choix de fleurs des champs.
1859e fig.: Grandes cornes.
1860e fig.: Grandes étoiles filigrammes pailletées.
1861e fig.: Grands flots satin et fleurs.
1862e fig.: Grands nœuds mariés de village.
1863e fig.: Grandes pipes.
1864e fig.: Grands trèfles.
1865e fig.: Grands zanzibar.
1866e fig.: Grelots bombés.

1867e fig. : Grelots dorés.
1868e fig. : Grenadiers.
1869e fig. : Grenouilles.
1870e fig. : Grosses caisses et cymbales.
1871e fig. : Gros grelots numérotés.
1872e fig. : Gros chardon.
1873e fig. : Grosses fleurs formant coiffures.
1874e fig. : Grosses sonnettes des Pyrénées.
1875e fig. : Guirlandes lamées.
1876e fig. : Guitares.

1877e fig. : Hasard (Le). — Deux séries de fleurs identiques sont distribuées, l'une aux messieurs, l'autre aux dames. Les couples se forment ensuite par la réunion des fleurs de même nuance.

1878e fig. : Heure agréable (L'). — Une horloge est disposée à l'extrémité du salon. On distribue aux cavaliers des cadrans horaires marquant des heures différentes. Les dames consultent les cadrans, et vont faire sonner à l'horloge, l'heure du cavalier, avec qui elles désirent danser.

1879e fig. : Histoire (Un peu d'). — Le conducteur fait asseoir une dame au milieu du salon. Ils conviennent ensemble de poser telle ou telle question historique à des messieurs que la conductrice présente à la dame. Celui des cavaliers qui répond le mieux à la questionneuse, danse avec elle.

1880e fig. : Homonymes (Les). — Le conducteur distribue aux dames des cartons portant des prénoms d'hommes, pendant que la conductrice en distribue aux messieurs avec les prénoms de femme, correspondants. Les couples se forment par l'union des homonymes.

1881e fig. : Houlette (La) — Le conducteur tient la houlette au milieu du salon d'où pendent six rubans de huit mètres environ et de couleurs différentes. Six messieurs se placent dans toutes les directions faisant face à la houlette et tenant l'un des rubans. Pendant ce temps, la conductrice distribue des drapeaux à six dames, aux couleurs des rubans. Les dames s'approchent du monsieur qui tient le ruban à leur couleur et valsent avec lui. Les couples tournent, en dansant, autour de la houlette, de manière à enrouler et dérouler les rubans.

1882e fig. : Huit (Le). — On place deux chaises au milieu du salon. Le couple conducteur décrit, en valsant, un huit autour des deux chaises. Les autres couples doivent le suivre et l'imiter. S'il arrive à l'un d'eux de déplacer les chaises, le cavalier se retire et est remplacé par un autre auprès de sa dame.

1883e fig. : Huit dames assises (Les). — Huit dames sont assises et ont, auprès d'elles, une chaise libre. Les cavaliers se donnent les mains et exécutent un rondeau. Au signal du conducteur, ils se dispersent en accourant tous auprès des dames. Ceux qui parviennent les premiers à s'asseoir sur les chaises libres, dansent avec les huit dames. Il reste, aux autres, la ressource de regarder danser ceux qui sont plus agiles qu'eux.

Citons encore les figures :

1884e fig. : Hachettes.
1885e fig. : Hallebardes.
1886e fig. : Haltères.
1887e fig. : Harengs.
1888e fig. : Hausse-cols.
1889e fig. : Heure de la retraite (L').
1890e fig. : Herbes longues.
1891e fig. : Hirondelles.
1892e fig. : Hochets.
1893e fig. : Hollandaise.
1894e fig. : Homards.
1895e fig. : Hottes et raisins.
1896e fig. : Houlettes.
1897e fig. : Huîtres.

1898e fig. : Ida (Mlle). — Le conducteur applique secrètement le nom de *Ida* à une dame. La conductrice invite ensuite les messieurs à trou-

ver *Ida*. Chaque cavalier ne doit demander qu'une fois à une seule dame si elle n'est pas Mlle *Ida*. Celui qui la découvre danse avec elle.

1899e fig. : Impairs (Les). — Deux dames exécutent un rondeau avec quatre cavaliers. Au signal du conducteur, le rond se disloque, les deux dames choisissent un cavalier et valsent. Les deux cavaliers restés seuls dansent ensemble.

1900e fig. : Impromptu (L'). — Le conducteur conduit une dame au milieu du salon. La conductrice présente deux cavaliers à cette dame, et les engage à lui adresser une pensée, un proverbe, etc. La dame choisit le cavalier qui a su la charmer par son improvisation.

1901e fig. : Invitation (L'). — La conductrice se fait conduire par son cavalier, près de celui avec qui elle désire danser. Une fois formé, ce nouveau couple valse, pendant que le conducteur valse avec la dame du cavalier invité.

On exécute encore :

1902e fig. : Imposteur (L').
1903e fig. : Incroyables.
1904e fig. : Insignes.
1905e fig.: Instruments aratoires.
1906e fig.: Instruments de musique.

1907e fig. : Jeu de cartes (Le). — Le conducteur sépare d'un jeu de cartes, les rois, les dames et les valets qu'il distribue, les dames à quatre dames, les rois et valets à huit cavaliers. Il est secondé par sa dame en cette distribution. Les messieurs et dames de mêmes couleurs dansent ensemble, tandis que les valets éventent chacun le couple de leur couleur, en bostonnant au-devant de lui.

1908e fig. : Jeu des Bagues (Le). — On distribue aux dames des rubans, après lesquels pendent des bagues. Celles-ci se placent dos à dos au milieu du salon. Les cavaliers, à qui l'on a remis de petits bâtons, tournent en courant autour du groupe des dames. Ils doivent s'appliquer à enfiler les bagues avec leur bâton. Chaque fois que l'un d'eux y a réussi, il danse avec la dame porteuse de la bague.

1909e fig. : Jeu Normand (Le). — Le jeu normand est installé au milieu du salon. Des pommes numérotées sont distribuées aux dames. Les cavaliers jettent, chacun à son tour, la grande boule vers le jeu, et ils dansent avec la dame ayant le numéro qu'ils amènent.

1910e fig. : Jongleur(Le).— Une dame présente trois balles à un monsieur, qui ne danse avec elle, qu'autant qu'il jongle convenablement. Au cas contraire elle les présente à un autre.

1911e fig. : Journaux (Les). — On distribue aux dames autant de journaux différents qu'on désire former de couples. Les messieurs défilent ensuite en prononçant le nom d'un journal et ils dansent avec la dame qui le possède.

1912e fig. : Judas (Le). — Le judas n'est autre qu'une sorte de paravent dans lequel chaque dame pénètre à tour de rôle. Les cavaliers viennent un à un frapper à la porte. La dame considère par le judas qui a frappé. Si le cavalier lui plaît, elle ouvre la porte, sort et danse avec lui. Dans le cas contraire, le judas se referme et un autre cavalier tente la même expérience. On la renouvelle autant de fois que l'exige la formation des couples.

Les figures suivantes s'exécutent encore avec un grand succès :

1913e fig. : Jambon cuit.
1914e fig. : Jambonneau.
1915e fig. : Jarretières de la Mariée.
1916e fig. : Jeu de cartes-attrapes.
1917e fig. : Jeu de grâces.
1918e fig. : Jeu de lance-balles.
1919e fig. : Jeu de la poêle.
1920e fig. : Jeu olympique.
1921e fig. : Jockey-club.

1922e fig. : Képi (Le). — Un képi de soldat est remis à une dame par le conducteur. Cette dame va poser cette coiffure sur la tête du danseur préféré, et le couple part en valsant.

1923e fig. : Knout (Le). — Une dame est armée du knout, sorte de fouet russe. Elle en frappe tous les cavaliers qui lui sont présentés. Ceux-ci doivent demander grâce. Celui qui sait attendrir la dame danse avec elle.

1924e fig. : Laitière (La). — Des boîtes à lait sont distribuées aux dames et aux messieurs, après qu'on les a numérotées. Les mêmes numéros de boîtes servent à former les couples de danseurs.

1925e fig. : Lampion (Le). — Un lampion allumé, est pendu au bout d'un bâton et offert à une dame à qui l'on présente deux cavaliers. La dame remet le lampion à l'un d'eux et danse avec l'autre. Le porte lampion doit se placer au milieu du bal et éclairer les danseurs.

1926e fig. : Lanternes (Les multiples). — Dix ou vingt messieurs sont au milieu du salon, accouplés deux par deux. Cinq ou dix dames s'avancent avec des lanternes allumées, pendant au bout de bâtons. Chaque dame choisit un groupe de cavaliers, et, ayant remis son bâton à l'un deux, danse avec l'autre. Les porte-lanternes tournent autour des cavaliers qui dansent.

1927e fig. : Law-Tennis (Le). — On dispose le filet de jeu au milieu du salon, tandis que les dames se placent à une extrémité et les messieurs leur font face à l'autre. A l'aide d'une raquette, les dames lancent leurs balles au-dessus du filet. Les messieurs en ayant attrapé une, dansent avec la dame dont la couleur de raquette correspond avec celle de la balle.

1928e fig. : Le Dauphin. — Cette figure pourrait s'appeler aussi le fin dos ou *Dos fin*. Un monsieur figurant le Dauphin, est assis parmi cinq dames qui, à tour de rôle, lui frappent sur le dos, au moment où il exécute un demi-tour. S'il devine qui a frappé, il danse avec la dame.

1929e fig. : Lettres fermées (Les). — Quatre dames prennent place au milieu du salon, pendant que quatre danseurs se placent aux quatre coins. Tous les huit reçoivent une lettre fermée avec un ruban de couleur. Tous doivent ponctuellement exécuter les instructions du conducteur, qui sont renfermées dans la lettre. Le plus souvent ces instructions ordonnent de saluer, de tourner sur soi-même, d'agiter les bras en ailes de moulin, de marcher à quatre pattes. Les lettres des danseuses font connaître le cavalier qu'elles doivent aller délivrer en valsant avec lui.

1930e fig. : Libre échange (Le). — Le conducteur présente sa dame à un cavalier venant vers lui. Celui-ci valse aussitôt avec la conductrice. Le conducteur invite, en échange, la dame du cavalier, et valse avec elle.

1931e fig. : Loterie (La). — Le conducteur étale sur un guéridon divers menus objets portant chacun un numéro. Au milieu du dit guéridon est une corbeille contenant des numéros correspondant aux divers objets. Le couple conducteur répartit les numéros aux cavaliers ; ceux-ci les offrent aux dames avec qui ils désirent danser et, avant de commencer la valse, les conduisent vers le guéridon, où chaque dame prend l'objet correspondant à son numéro.

1932e fig. : Lune (La). — Cette figure entraîne un accessoire que chacun pourra faire avec facilité. C'est un écran rond figurant la lune, décorée de deux yeux qui s'ouvrent et se referment à volonté. Une dame tient l'écran les yeux fermés. Deux messieurs viennent se placer devant. L'œil qui s'ouvre désigne le côté où est le cavalier agréé. L'écran est passé à une nouvelle dame et la figure continue.

Enumérons encore les intéressantes figures qui suivent :

1933e fig. : **La Marmite au feu.**
1934e fig. : **La Négresse.**
1935e fig. : **La Pêche à la ligne.**
1936e fig. : **La Roue de la fortune.**
1937e fig. : **La Villageoise.**
1938e fig. : **Le Chemin doré.**
1939e fig. : **Le Clown.**
1940e fig. : **Les Concierges.**
1941e fig. : **Le Diable au corps.**
1942e fig. : **Le Garde-champêtre.**
1943e fig. : **Le Miroir peluche.**
1944e fig. : **Le Normand.**
1945e fig. : **Le Pompier.**
1946e fig. : **Le Ramoneur.**
1947e fig. : **Le Rasoir.**
1948e fig. : **Le Ronchonot.**
1949e fig. : **Les Bâtons dans les roues.**
1950e fig. : **Les Ciseaux.**

1951e fig. : Main chaude (La). — Deux messieurs se placent face au mur en présentant leurs mains ouvertes derrière le dos. Dix dames sont alignées et frappent à tour de rôle dans l'une des mains. Les cavaliers doivent deviner qui a frappé, pour danser avec l'une des dix dames.

1952e fig. : Mains du Destin (Les). — Le conducteur fait ranger les dames d'un côté du salon et la conductrice place les messieurs de l'autre côté. Deux personnes de bonne volonté sont ensuite désignées, pour tenir un rideau à hauteur d'homme. Au signal du conducteur, les dames viennent au rideau en levant les mains. A un deuxième signal, les cavaliers s'avancent à leur tour et saisissent une main au hasard. On laisse choir le rideau et les couples se trouvent formés entre personnes dont les mains sont réunies.

1953e fig. : Mal de dents (Le). — Un grand mouchoir et une feuille de ouate sont remis à une dame, en même temps que deux messieurs lui sont présentés. La dame enveloppe la tête de l'un des deux et danse avec l'autre. Le cavalier souffrant doit suivre le couple en bostonnant, et en faisant mine de se livrer à la douleur.

1954e fig. : Mandolinata (La). — Deux cavaliers se placent au centre du salon. Une dame vient à eux en valsant et jouant de la mandoline — elle peut se contenter d'en faire le simulacre. Elle donne la mandoline à l'un d'eux et danse avec l'autre. Celui des deux qui porte la mandoline, doit suivre le couple en jouant et bostonnant.

1955e fig. : Marmite (La). — Une certaine quantité de légumes différents sont amoncelés dans une marmite. Une deuxième série de légumes semblables sont distribués aux messieurs qui les épinglent à leur boutonnière. Les dames défilent devant la marmite et y puisent toutes un légume ; elles parcourent ensuite le groupe des messieurs et dansent avec celui qui porte à la boutonnière le légume semblable au leur.

1956e fig. : Martinet (Le). — Les dames font choix d'un cavalier et se mettent chacune à le battre. Mais elles ne tardent pas à implorer leur pardon en demandant à danser avec lui, ce que le flagellé ne refuse jamais.

1957e fig. : Massacre des danseurs (Le). — Dix ou vingt messieurs sont placés en lignes au milieu du salon. Chaque dame vient se placer derrière avec une balle qu'elle lance vers les danseurs. Elle danse avec le cavalier qu'elle touche à la tête. Celui-ci doit tomber ou baisser la tête en recevant le coup. Au devant de la ligne est un monsieur chargé de renvoyer la balle chaque fois qu'elle n'aura touché personne. On recommence autant de fois que le demande la formation des couples.

1958e fig. : Menu (Le). — Six assiettes sont distribuées à six cavaliers par la dame conductrice, qui les fait placer sur un rang. Dans les assiettes sont figurés des mets inscrits sur une carte, qui est [aux mains du

conducteur. Celui-ci fait placer six dames sur un rang en face des messieurs, et leur présente la carte. Chaque dame choisit un plat que le conducteur annonce à haute voix. Le porteur du plat s'avance et danse avec la dame qui l'a demandé.

1959e fig. : Menuet (Le). — Quatre couples se placent en quadrille et, après avoir fait en avant et en arrière deux fois, se saluent. Chaque cavalier valse, pour finir, avec la dame placée à sa gauche.

1960e fig. : Métreur (Le). — La conductrice, munie d'un mètre, fait évaluer des dimensions d'objets, d'appartements, de fenêtres, etc., à plusieurs cavaliers. Elle mesure ensuite, et celui qui a donné la plus exacte longueur, largeur ou hauteur danse avec elle.

1961e fig : Mirlitons (Les). — Une dame étant assise, deux cavaliers lui sont présentés. Ceux-ci jouent, l'un après l'autre, un air de mirliton. La dame choisit comme cavalier, le plus habile musicien. Si aucun des deux ne lui plaît, elle demande deux nouveaux concurrents, procurant ainsi à l'assistance le plus réjouissant des concerts.

1962e à 2012e fig. : Mirlitons burlesques (Les). — Des mirlitons sont distribués aux danseurs qui vont s'agenouiller devant la dame de leur choix et lui jouent un air quelconque. Si l'air et le danseur plaisent à la dame, elle se lève et danse avec le cavalier, sinon elle se bouche les oreilles et celui-ci doit tenter d'aller attendrir une autre dame.

2013e fig. : Mirlitons en promenade (Les). — Des mirlitons sont distribuées aux dames par le couple conducteur. Les dames offrent aussitôt leur mirliton au cavalier choisi comme danseur. Le cavalier donne le bras à la dame, puis danse avec elle et, pendant tout ce temps, il joue du mirliton.

2014e fig. : Miroir (Le). — Une dame est assise au centre du salon et tient, d'une main, un miroir, de l'autre, un mouchoir; les cavaliers défilent devant elle pour se mirer. Si la dame essuie le miroir avec son mouchoir, le cavalier s'éloigne. Celui qu'elle laisse se regarder devient son cavalier.

2015e fig. : Mouche d'or (La). — Une dame tient en main un fil de fer terminé par une mouche qu'elle fait voltiger parmi les messieurs. Celui qui prend la mouche — sans jeu de mots — danse avec la dame.

2016e fig. : Mouchoir (Le). — Le conducteur offre son bras à une dame et la fait placer au milieu du salon. Il lui remet ensuite un mouchoir, en l'invitant à faire un nœud aux quatre coins. La conductrice invite quatre cavaliers à approcher de la dame et, à son signal, de défaire les nœuds. Celui qui y parvient le premier danse avec la dame.

2017e fig. : Mouchoirs dans l'espace (Les). — Les dames jettent leur mouchoir parmi les messsieurs. Ceux-ci s'emparent d'un mouchoir et cherchent ensuite sa propriétaire pour danser avec elle.

2018e fig. : Mouchoir par terre (Le). — Une dame jette son mouchoir et déclare qu'elle dansera avec le cavalier qui le ramassera sans plier les jambes, en maintenant les pieds joints. Le vainqueur du tournoi devient l'heureux valseur.

2019e fig. : Mouchoirs variés (Les). — Le conducteur tend un chapeau aux dames, qui y déposent chacune leur mouchoir. Il présente ensuite le chapeau aux messieurs, après avoir mélangé les mouchoirs; chaque cavalier en prend un et danse avec sa propriétaire.

2020e fig. : Moulin (Le). — Quatre messieurs placés en ailes de moulin se donnent la main gauche et tiennent leur dame de la main droite. Tout en tournant, les quatre dames invitent quatre cavaliers à prendre leur main droite. Ceux-ci la saisissent de la main gauche et offrent à leur tour, leur main droite à quatre dames, ainsi de suite. La figure se termine

par une valse générale, chaque cavalier dansant avec la dame de droite.

2021e fig. : Moulin à vent cassé (Le). — Deux couples se donnent la main droite en croix et forment un moulinet au centre du salon. En tournant, ce moulinet s'agrandit par l'invitation des dames qui tendent leur main à de nouveaux cavaliers et des cavaliers qui invitent de nouvelles dames. A un signal du conducteur les mains se quittent, les messieurs demeurent immobiles et les dames continuent à tourner. A un nouveau signal, chaque cavalier enlace la dame qui est à sa droite, et la figure s'achève dans une valse générale.

2022e fig. : Moulinet (Le). — Le conducteur désigne quatre cavaliers à qui il fait se donner la main gauche, au centre du salon, pour former le moulinet. La conductrice invite quatre dames pour donner la main aux cavaliers et agrandir le moulinet. Au signal donné, le moulinet tourne. A un deuxième signal, le moulinet s'arrête, les couples se forment, chaque cavalier enlaçant la dame de droite et l'on regagne sa place en dansant.

2023e fig. : Moulinets avec changement de danseurs. —Trois couples se disposent en moulinet et les cavaliers changent alternativement de dames, en exécutant un mouvement circulaire rapide et en enlaçant la dame qui est derrière la leur. Valse des trois couples pour clore la figure.

2024e fig. : Moulinet avec rond (Le). — Quatre couples composent un moulinet. Ensuite, quatre autres couples les imitent. Les huit couples forment, après cela, deux petits ronds qui se confondent en un grand rondeau. La figure se termine par une valse générale.

2025e fig. : Moulinet changeant. — Quatre couples se placent en moulinet, les cavaliers donnant aux dames la main droite. Quatre nouveaux couples viennent se placer ensuite à chaque aile du moulinet. Après quelques tours, le moulinet se sépare et les couples valsent. Il se reforme ensuite, mais c'est la seconde série de quatre couples qui est à la base.

2026e fig. : Moulinet des Dames (Le). — Trois dames forment un moulinet qui pivote au milieu du salon. Pendant ce temps, six messieurs formant un rondeau autour des dames tournant en sens inverse. Au signal du conducteur, toutes les mains se quittent et les trois dames choisissent un cavalier. Les trois messieurs demeurés seuls forment un moulinet à leur tour, pendant que six dames les entourent et font un rondeau en sens inverse. Et la figure se répète ainsi plusieurs fois en intervertissant les rôles.

2027e fig. : Moulinet progressif. — Quatre dames forment un moulinet en se donnant la main droite. Elles tournent et, tout en tournant, agrandissent le moulinet. Elles tendent leur main gauche à des messieurs qui la saisissent de la main droite. Ceux-ci invitent quatre dames à leur tour et ainsi de suite. Au signal du conducteur, le moulinet s'arrête et chaque cavalier enlace la dame de droite. Valse générale.

2028e fig. : Moulinet simple (Le). — Trois couples, dont les cavaliers se donnent la main gauche en tenant leur dame par la droite, forment un moulinet et tournent rapidement. Chaque cavalier valse avec sa dame pour terminer la figure.

2029e fig. : Moulinet valsé (Le). — Le couple conducteur, accompagné de trois autres, forme un moulinet. A un signal, les mains se séparent et chaque couple se met à valser. A un nouveau signal, le moulinet se reforme; à un autre, c'est la valse qui reprend et l'on alterne ainsi plusieurs fois.

2030e fig. : Musicien (Le). — Une dame présente un instrument aux messieurs qui doivent, chacun à son tour, jouer un morceau. L'exécutant qui se tire le mieux de cette épreuve danse avec la dame.

2031e fig. : Musique (La leçon de). — Le conducteur confie un instrument quelconque à une dame, à qui divers messieurs sont présentés. La dame leur demande le *la* ou tout autre note. Celui qui s'en acquitte le mieux danse avec elle.

2032e fig. : Myope (Le). — On présente une dame à un monsieur qui doit la retrouver ensuite, malgré qu'on lui ait fait mettre un lorgnon noir et qu'on l'ait fait tourner sur lui-même.

De nombreuses figures peuvent encore être composées ; nous citerons :

2032e fig. : Macarons pour costumes.
2033e fig. : Madeleines.
2034e fig. : Mains d'après nature.
2035e fig. : Mains grotesques.
2036e fig. : Mains mystérieuses.
2037e fig. : Manchons.
2038e fig. : Manchons papier.
2039e fig. : Manchons plume.
2040e fig. : Mandolines.
2041e fig. : Maquereaux.
2042e fig. : Marchand de coco.
2043e fig. : Marchand de marrons.
2044e fig. : Mardi gras.
2045e fig. : Marguerites.
2046e fig. : Marguerites effeuillées.
2047e fig. : Marottes arlequins.
2048e fig. : Marottes pierrots.
2049e fig. : Marottes polichinelles.
2050e fig. : Marottes Triboulet.
2051e fig. : Marquise.
2052e fig. : Marteaux éventails.
2053e fig. : Martinets.
2054e fig. : Masques.
2055e fig. : Masques et loups.
2056e fig. : Mauvais Numéro (Le).
2057e fig. : Méduse (Tête de La).
2058e fig. : Melons.
2059e fig. : Mendiants et surprises.
2060e fig. : Mer agitée.
2061e fig. : Merlans.
2062e fig. : Messager des Dieux.
2063e fig. : Miel et Vinaigre.
2064e à 2169e fig. : Mirlitons (105 genres de) : or et argent ; pipes, couteaux, têtes grotesques, satin, coiffures, masques, crécelles bois, crécelles plumes, crécelles métal, trompettes plumes, trompettes lance-confettis, trompettes satin, etc.
2170e fig. : Mirlitons, Tambourins.
2171e fig. : Mois (Les).
2172e fig. : Mon ami Pierrot.
2173e fig. : Monocles enrubannés.
2174e fig. : Moulinet final.
2175e fig. : Moulins.
2176e fig. : Morceaux de sucre.
2177e fig. : Mousquetaires.
2178e fig. : Musettes.
2179e fig. : Musiciens célèbres.

2180e fig. : Noce (La). — La conductrice offre un voile de mariée à un cavalier qui va en parer la dame de son choix. Celle-ci sera la fiancée ; au moment de la réception du voile, elle remettra un vieux chapeau claque à son cavalier qui devient le fiancé. Elle possède également une tête grotesque en carton qu'elle remet à la demoiselle d'honneur qu'elle choisit. Celle-ci fait choix d'un cavalier qui sera le garçon d'honneur et le coiffe de la tête en carton. Les deux couples ainsi formés se donnent le bras et exécutent une promenade autour du salon.

Pendant cette promenade, le conducteur distribue des surprises qui renferment des coiffures en papier de tous genres et nuances. De son côté, la conductrice distribue des chapeaux et casquettes grotesques. Aussitôt après, les cavaliers invitent les dames et la noce défile autour des salons, ensuite, on danse la valse. Après la valse, la promenade se reforme,

puis les mariés et leurs garçon et demoiselle d'honneur, ainsi que les conducteurs, s'arrêtent, et tous les invités défilent devant eux en leur présentant leurs félicitations.

La valse reprend ensuite. Toutes les personnes qui ne dansent pas sont munies de serpentins avec lesquels ils enroulent les danseurs. Au cours de la promenade finale, quelques personnes munies d'instruments en carton prennent la tête du cortège, suivis d'un vieux campagnard avec un parapluie rouge qui abrite les mariés. Deux couples s'appliquant à faire rire la galerie, figurent les pères et mères des mariés.

On fera bien de préparer cette figure dans une pièce voisine, de façon que le cortège fasse une entrée sensationnelle dans les salons.

2181e fig. : Noms (Les). — La conductrice distribue des cartes blanches aux cavaliers qui y inscrivent leur nom. Le conducteur ramasse les cartes dans un chapeau, les mélange et les distribue aux dames. Celles-ci cherchent chacune leur cavalier dont elles ont la carte et dansent avec lui.

2182e fig. : Noms de dames (Les). — La même figure que ci-dessus se fait en intervertissant les rôles.

2183e fig : Noms de messieurs (Les). — Le conducteur présente cinq ou six cavaliers à sa dame, en même temps qu'il leur fait choisir de petits cartons sur lesquels sont inscrits des noms. Les messieurs appellent à haute voix le nom choisi et la dame accepte pour cavalier celui qui est porteur de son nom préféré.

2184e fig.: Notaire (Le). — Le conducteur demande à voix basse à une dame quel est le chiffre de fortune à inscrire à son nom. Un chiffre quelconque est inscrit et les cavaliers sont invités à le deviner. Celui d'entre eux qui frappe juste danse avec la dame.

2185e fig.: Numéros (Les). — Une série de numéros de 1 à 20 est distribuée aux dames par le conducteur. Une deuxième série semblable est distribuée aux cavaliers par la conductrice. Aussitôt après, les cavaliers recherchent les dames qui possèdent le numéro semblable au leur et les couples sont ainsi formés.

2186e fig.: Napoléon.

2187e fig.: Navets.

2188e fig.: N'effeuillons pas la marguerite.

2189e fig.: Nez sans gêne.

2190e fig.: Nez sans moustache.

2191e fig.: Nœud (Le).

2192e fig.: Nœuds brillants.

2193e fig.: Nœuds cheveux en tulle.

2194e fig.: Nœuds des grelots.

2195e fig.: Nœuds faveur avec grelots.

2196e fig.: Nœuds satin d'épaule filigrammes et grelots.

2197e fig.: Nœuds satin et fleurs mariée de village.

2198e fig.: Nœuds satin et motifs.

2199e fig.: Nœuds satin fleurs d'oranger.

2200e fig.: Nœuds tricolores avec paillettes.

2201e fig.: Objet difficile à ramasser (L'). — Une dame fait choix d'un cavalier et jette à ses pieds un objet quelconque. Pour danser avec elle, celui-ci doit ramasser le dit objet en se baissant sans plier les jambes et sans désunir les pieds.

2202e fig.: Obstacle (L'). — Le conducteur invite une dame à s'asseoir à l'une des extrémités du salon ; il place son chapeau devant elle. La conductrice présente un cavalier à cette dame, qui ne peut danser avec elle, qu'à la condition de franchir l'obstacle, c'est-à-dire, enlever le chapeau avec les dents.

2203e fig.: Odes (Les). — Une dame s'assied au milieu du salon. Les

messieurs défilent devant elle ; ils doivent lui faire à tour de rôle, un petit compliment rimé. Mais aucun ne sachant lui plaire, elle danse avec le conducteur. La morale de cette figure est qu'il vaut mieux se taire que de perdre son temps et ses discours. Si la parole est d'argent, le silence est d'or.

2204e fig.: **Œil** (L'). — On tend un drap dans un coin du salon et l'on surmonte ce drap d'une bande de papier percée de trous. Derrière ces trous, les danseurs placent chacun un œil, dont on ne doit voir que l'orbite et la paupière. Les danseuses défilent devant les yeux qui sont ainsi fort difficiles à reconnaître, et s'arrêtent devant l'œil choisi. On déchire alors le papier, et la figure du cavalier apparaît. Dans l'intimité ou dans les sociétés où tout le monde se connaît, on peut appeler le nom des cavaliers en passant devant chaque œil, et ce sont les dames devinant juste, qui dansent avec le cavalier reconnu.

2205e fig.: **Ombrelle** (L'). — Le conducteur invite une dame à venir se placer au milieu du salon en tenant une ombrelle ouverte. La conductrice présente deux cavaliers à cette dame. Elle en choisit un comme danseur et donne l'ombrelle à l'autre. Celui-ci doit suivre le couple et l'abriter de son ombrelle pendant qu'il danse.

2206e fig.: **Ombre chinoise** (L'). — Cette figure comprend 6 grandes ombrelles décorées de rubans et 6 petites formant cocardes. La conductrice remet les petites ombrelles à six cavaliers, pendant que le conducteur distribue les grandes à six dames. Au premier signal, dames et cavaliers vont au devant les uns des autres avec leur ombrelle en évidence. A un deuxième signal, ils échangent leurs ombrelles ; les dames épinglent les petites à leur corsage, les cavaliers ouvrent les grandes au-dessus des dames, et les couples se forment entre gens qui portent les mêmes couleurs de ruban. Les ombrelles se conservent ouvertes en dansant.

2207e fig.: **Ondes** (Les). — Le couple conducteur fait placer les dames sur un rang et les messieurs sur un autre rang, leur tournant le dos. Au signal donné, les cavaliers balancent dans un sens, pendant que les dames balancent dans l'autre, mouvement qui imite les vagues de la mer. A un nouveau signal, dames et cavaliers tournent autour les uns des autres et la figure s'achève dans une valse générale.

2208e fig.: **On ne badine pas avec le feu.** — Une dame promène une lampe allumée. Deux messieurs la suivent avec des fils de fer terminés par des papillons. Ils cherchent à enflammer leur papillon à la lampe. Celui qui y parvient danse avec la dame, tandis que l'autre, portant la lampe, éclaire la route des valseurs.

2209e fig.: **Oranges** (Les). — Le conducteur distribue des oranges aux dames qui s'empressent de distinguer ces oranges chacune par une marque particulière. Au signal du couple conducteur, les dames jettent leur orange parmi les cavaliers. Ceux-ci s'emparent chacun d'une orange. qu'ils rapportent à la dame qui l'a marquée, et dansent avec elle.

2210e fig.: **Orphéon** ou **Fanfare** (L'). — Un cavalier désigné, porte une bannière à la suite de laquelle viennent se placer les couples. Ceux-ci sont formés de la manière suivante : Le couple conducteur a deux séries d'instruments semblables qu'il distribue, l'une aux dames, l'autre aux messieurs. Les mêmes instruments se placent côte à côte pendant le défilé, en jouant ou en chantant. Au signal du conducteur, tout le monde danse avec sa voisine. Le porte-bannière danse avec elle.

2211e fig : **Oui et Non.** — Une cible machinée portant d'un côté *Oui*, de l'autre *Non*, est tenue par un monsieur au milieu du salon. Deux épées sont apportées. Une dame les remet à deux cavaliers. Ces derniers

crêvent chacun un côté de la cible. Celui qui est du côté où apparaît le mot *Oui* danse avec la dame, tandis que celui dont l'épée a mis *Non* à découvert, danse avec la cible et les épées.

2212e **fig. : Ouverture de la pêche** (L'). — Le conducteur fait placer une dame au milieu du salon. Cette dame tient en main une ligne après laquelle pend un biscuit. La conductrice invite plusieurs cavaliers à figurer le poisson. Ceux-ci essayent de saisir le biscuit avec les dents. Celui qui y réussit danse avec la dame.

2213e à 2713e **fig. : Objets de distributions.** (500 genres.)

2714e **fig. : Œufs surprises avec animaux.**

2715e **fig. : Oignons.**

2716e **fig. : Oiseaux brillantés.**

2717e **fig. : Oiseaux de tous genres.**

2718e **fig. : Oiseaux hirondelles, pour épaules.**

2719e **fig. : Ombrelles.**

2720e **fig. : Ondulations.**

2721e **fig. : On ne badine pas avec l'amour.**

2722e **fig. : On ne prend pas les mouches avec du vinaigre.**

2723e **fig. : Or bannières.**

2724e **fig. : Or drapeaux.**

2725e **fig. : Or drapeaux soie et satin tricolores.**

2726e **fig. : Orange** (L') **et la pomme.**

2727e **fig. : Oriflammes.**

2728e **fig. : Oui et non et oui.**

2729e **fig. : Ouvre-lettres.**

2730e **fig. : Pacha** (Le). — On place un fauteuil au milieu du salon. Une dame y prend place pendant que deux cavaliers s'avancent et lui sont présentés. La dame danse avec l'un, et l'autre s'assied dans le fauteuil où il s'évente comme un pacha. Le couple valse autour de lui et s'arrête de temps en temps, pour saluer en s'inclinant.

2731e **fig. : Papillon** (Jeu du). — Un bâton au bout duquel pend un papillon est remis à une dame pendant qu'un filet est remis à un monsieur. La dame fait voltiger le papillon que le cavalier doit attraper en trois essais. S'il échoue, il doit passer le filet à un autre. La dame peut, à son gré, faciliter ou empêcher la capture du papillon. Elle le laisse attraper au danseur qui lui plaît, lequel devient son cavalier, et passe le papillon à une autre dame. Afin de ne pas prolonger le jeu, on a autant de filets et de papillons qu'il y a de fois quatre couples. La même figure s'exécute encore par un couple qui agite le papillon en valsant. Le cavalier qui attrape le papillon remplace le valseur.

2732e **fig. : Papillon-crampon** (Le). — Les dames munies de papillons-agrafes, les lancent après les cavaliers, et dansent avec celui après qui leur papillon demeure accroché.

2733e **fig. : Papillotes** (Les). — La conductrice distribue des papillotes aux danseurs et aux danseuses. Les cavaliers font tirer leur papillote à la dame qu'ils invitent à danser, tandis que celle-ci leur fait tirer aussi la sienne. Pendant la danse tout le monde conserve sa coiffure.

2734e **fig. : Parallèles** (Les). — Les cavaliers et les dames s'alignent sur deux rangs parallèles. Le cavalier et la dame de tête, valsent entre les deux lignes et vont se placer à la suite. Les autres couples les imitent à tour de rôle, puis les lignes exécutent un avant quatre, font une promenade et la figure se termine par une valse générale.

2735e **fig. : Parapluie** (Le). — On remet un parapluie à une dame en même temps qu'on lui présente deux cavaliers. La dame offre le parapluie à l'un d'eux et danse avec l'autre. Le cavalier à qui le parapluie est échu, doit le tenir ouvert au-dessus du couple, qu'il suit en bostonnant.

2736e **fig. : Parapluie et les rubans** (Le). — La conductrice distribue

huit nœuds de rubans aux couleurs variées à huit danseuses qui les épinglent à leur corsage. Le conducteur ouvre un parapluie dont chaque baleine se termine par un mètre de ruban. Il imprime au parapluie un vigoureux mouvement de rotation, et les danseurs qui parviennent à arracher un ruban, cherchent la dame qui porte la couleur correspondante, et valsent avec elle.

2737e **fig. : Partie de cartes** (La). — Deux joueurs se disposent à faire un écarté en deux points. Ils invitent une dame à venir couper. Celui qui gagne danse avec elle. L'autre cavalier invite un nouveau partenaire et la figure recommence.

2738e **fig. : Passe** (La). — Le cavalier conducteur forme une ligne de dames d'un côté et une ligne de cavaliers en face. Il se place en tête des cavaliers, pendant que la conductrice se met en tête des dames. La conductrice entraîne les dames qui doivent passer sous les bras des cavaliers, après quoi elles reforment leur ligne, et les cavaliers passent à leur tour sous leurs bras, et ainsi de suite. Une valse générale termine la figure.

2739e **fig. : Passe et le Dos à Dos** (La). — Les dames forment une chaîne et élèvent leurs bras. Les cavaliers, se donnant tous la main, passent sous leurs bras en serpentant ; le premier cavalier s'arrête quand il atteint la hauteur de la dernière dame, avec laquelle il se place dos à dos. Les autres cavaliers l'imitent ; au signal du conducteur, tout le monde se retourne et les couples se forment entre personnes qui se font vis-à-vis.

2740e **fig. : Paul et Virginie**. — Une danseuse représentant Virginie remet une feuille de bananier à Paul et ils dansent ensemble. Mais Virginie ne tarde pas à écouter l'invitation des autres danseurs ; elle accepte un nouveau cavalier et laisse Paul avec sa feuille. Celui-ci suit le couple qu'il abrite en dansant sous sa feuille de bananier.

2741e **fig. : Paysan** (Le). — Le conducteur confie une blouse et un parapluie rouge à une dame. La conductrice présente deux cavaliers à cette dame. Celle-ci danse avec l'un des deux et remet à l'autre la blouse et le parapluie. Le cavalier éconduit doit enfiler la blouse, ouvrir le parapluie et suivre le couple en dansant.

2742e **fig. : Pêche à genoux** (La). — Une dame tient une ligne au bout de laquelle un petit four se balance. Les messieurs sont agenouillés devant elle et doivent saisir le petit four avec les dents. Celui qui y parvient danse avec la dame.

2743e **fig. : Pêche à la ligne** (La). — La conductrice s'assied ou monte sur une chaise, tenant à la main une canne à pêche dont un biscuit forme l'ameçon. Elle promène, en l'agitant, sa ligne parmi les danseurs, qui doivent s'appliquer à saisir le biscuit avec les dents. Celui qui y parvient danse avec la dame.

2744e **fig. : Pêche aux quilles** (La). — Deux quilles sont placées à un mètre de distance. Une dame tient deux lignes. Elle en remet une à chacun des deux cavaliers qui lui sont présentés. Ceux-ci s'éloignent, et s'appliquent à saisir l'une des quilles avec l'anneau, qui se balance au bout de leur ligne. Celui qui réussit le premier, danse avec la dame.

2745e **fig. : Permission du soldat** (La). — Deux feuilles portant deux mêmes séries d'heures différentes circulent, l'une parmi les dames, l'autre parmi les messieurs. Chacun inscrit son nom en présence de l'heure de permission. On confronte ensuite les feuilles, et les noms placés en regard des mêmes heures, dansent ensemble.

2746e **fig. : Permutation** (La). — Le conducteur change de dame avec un cavalier qui, de son côté, valse avec la conductrice.

2747e **fig. : Pétards** (Les). — Des pétards sont distribués aux dames et

des allumoirs aux messieurs. Ces derniers défilent devant les dames et cherchent à enflammer leur pétard. Chaque fois qu'un cavalier y réussit, il danse avec la dame qui tenait le pétard.

2748e fig. : Petits ronds (Les). — Quatre cavaliers s'alignent sur deux rangs, deux à deux, vis-à-vis de quatre dames disposés de la même façon. Deux des cavaliers s'approchent de deux dames, et forment un rond avec elles. Après quelques tours, ils font passer les deux dames sous leurs bras vis-à-vis des deux autres cavaliers et reforment un second rond avec les deux autres dames. Pendant ce temps, les deux premières dames tournent avec les deux seconds cavaliers, et passent sous leurs bras. Les deux seconds cavaliers reçoivent au même instant les deux secondes dames, qui viennent de passer sous les bras des deux premiers cavaliers. Les danseurs ont tous changé de place par ce double mouvement. Ils font en avant, et chaque cavalier valse avec la dame qui est devant lui.

2749e fig.: Phrases (Les). — Les messieurs écrivent sur une de leur carte une phrase ou devise quelconque. Le conducteur ramasse toutes ces cartes et les présente aux dames qui choisissent la phrase qui leur plaît le mieux, et dansent avec le cavalier qui l'a écrite.

2750e fig. : Pièce de canon (La). — Deux cavaliers apportent un canon à une dame et vont se placer au bout du salon. La dame fait partir le boulet sur les deux cavaliers. Celui qui le reçoit suit en boitant l'autre cavalier, qui valse avec la dame.

2751e fig. : Piège (Le). — Le conducteur et sa dame, placés vis-à-vis aux deux extrémités du salon, marchent l'un vers l'autre pour danser ensemble. Ils n'ont pas plutôt fait quelques pas, qu'une ronde de cavaliers cerne la conductrice. En tournant rapidement, cette ronde empêche le conducteur d'arriver jusqu'à sa dame. Elle choisit un danseur du rondeau.

2752e fig. : Pile ou face. — Une dame demande à deux messieurs s'ils préfèrent pile ou face, après quoi elle lance un sou en l'air. Celui des cavaliers qui se trouve avoir deviné danse avec elle.

2753e fig. : Pilules du diable (Les). — Des bonbons en forme de pilules sont distribués aux messieurs. Ceux qui ont des pilules sucrées dansent avec les dames; ceux dont les pilules sont poivrées, vont au buffet.

2754e fig. : Plume au vent (La). — Une sarbacane est remise à une dame. Celle-ci y glisse une plume qu'elle projette en l'air en soufflant très fort. Le cavalier qui attrape la plume danse avec la dame qui l'a lancée.

2755e fig. : Pont (Le). — Un portique ou une porte, sont décorés de fleurs et de feuillage. On y suspend une clochette et un panier de fleurs. Une dame est placée sous le pont ou défilent les cavaliers. Lorsqu'elle désire accepter un cavalier comme danseur, elle fait sonner la clochette; dans le cas contraire, elle fait trébucher le panier, et le refusé se trouve couvert de fleurs.

2756e fig. : Pont d'Amour (Le). — Le conducteur invite une dame à venir avec lui former le pont d'amour, au milieu du salon, en levant les bras et se tenant les mains. La conductrice organise, pendant ce temps, une chaîne de cavaliers qui passe sous le pont d'amour. La dame baisse les bras lorsque le cavalier qui lui plaît passe dessous, et elle danse avec lui. La figure se répète autant de fois qu'il y a de couples à former.

2757e fig. : Ponts (Les). — Toutes les dames se donnent la main et sont placées sur une seule ligne. Les messieurs forment également une ligne en face sans se donner la main. Au signal du conducteur, les da-

mes lèvent les bras, et les messieurs s'avançant vers elles, passent sous les ponts, tournent autour des dames et valsent avec elles.

2758e fig. : Poste (La). — Le conducteur donne un fouet à un cavalier, et attache des guides aux bras d'un autre cavalier. Le cavalier ainsi attelé, invite une dame pour valser; mais il est poursuivi, conduit et fouetté, par le cavalier armé du fouet.

2759e fig. : Postillon (Le). — Le conducteur choisit dix dames qu'il fait aligner au fond du salon. Onze messieurs se placent en face à l'autre extrémité. Au signal du conducteur, les onze cavaliers s'élancent, enlacent une dame et dansent avec elle. Celui qui reste seul s'empare du fouet de la conductrice. et se promène parmi les danseurs. Quand le postillon fait claquer son fouet, tous les cavaliers changent de dames. Le postillon s'empresse d'abandonner son fouet, et d'enlacer une dame; il est remplacé dans ses fonctions par le cavalier qui reste sans dame.

2760e fig. : Pot (Le). — Quatre couples étant placés aux quatre coins du salon, le conducteur amène un cavalier au milieu. Après quelques tours de danse, les quatre couples changent de dame au signal du conducteur. C'est ce moment que choisit le cavalier seul pour remplacer l'un des danseurs. Celui-ci le remplace lui-même, et la figure se répète autant de fois qu'on le désire.

2761e fig.: Poteau indicateur (Le). — Deux dames sont placées au pied d'un poteau qu'elles maintiennent dans la position verticale. Les messieurs tournent autour du poteau en sautant. Chaque dame choisit le danseur qui lui plaît, et deux nouvelles dames viennent les remplacer, au pied du poteau. Les messieurs continuent à sauter en tournant, jusqu'à ce que chaque dame ait un cavalier.

2762e fig. : Poudre de riz (La). — Une dame tient une boîte et une houppe à poudre de riz. Deux cavaliers lui sont présentés. Elle poudre et remet hampe et boîte à l'un, et danse avec l'autre.

2763e fig. : Préférés (Les). — Deux cavaliers sont présentés à une dame qui choisit l'un d'eux comme danseur. Deux dames, sont en même temps présentées à un cavalier qui choisit l'une d'elle comme danseuse. La dame et le cavalier délaissés dansent ensemble.

2764e fig. : Présentations (Les). — Les cavaliers se rassemblent à une extrémité du salon, pendant que les dames se groupent à l'autre. Le cavalier conducteur invite une dame, pendant que la conductrice va choisir un danseur, et les deux couples vont au devant l'un de l'autre en valsant. Dès que les deux couples sont en présence, le conducteur et la conductrice se retirent pour recommencer le même mouvement et laissent valser le couple ainsi formé.

2765e fig. : Prière (La). — Plusieurs dames se placent en rond, le dos au centre. Un nombre égal de cavaliers forme un rond et tourne autour des dames. Au signal du conducteur, les cavaliers tombent à genoux devant les dames; celles ci tendent les mains aux cavaliers qu'elles relèvent et chacune danse avec celui qui se trouvait devant elle.

2766e fig. : Prise de Rome (La). — Sept couples se promènent, les cavaliers tenant, de leur main droite, la main gauche des dames. Au signal du conducteur, les couples se mettent à valser puis reprennent leur promenade. Pendant ce temps, sept autres cavaliers se promènent seuls autour du salon, puis viennent offrir leur main droite à la main droite des dames avec qui ils désirent danser. S'ils sont agréés, les dames quittent leur premier cavalier pour danser avec le nouveau,

2767e fig. : Prison (La). — Toutes les dames du cotillon forment un grand rond et galopent autour d'un cavalier, qui cherche à sortir du cercle. Les dames tournent, et s'appliquent à ne pas laisser passer le prison-

nier sous leurs bras. Lorsque celui-ci y a réussi, il danse, au milieu du rond avec l'une des dames qui l'ont laissé sortir. Un autre cavalier le remplace et la figure se répète.

2768ᵉ fig : **Promenade avec changement de danseuse.** — Les couples sont placés les uns derrière les autres. Ils valsent en se suivant. Au signal du conducteur, tous les cavaliers abandonnent leur dame pour danser avec celle qui vient après eux. Le cavalier du dernier couple remonte vers la dame du premier.

2769ᵉ fig. : **Promenade valsée (La).** — — Les couples se promènent à la suite les uns des autres autour du salon. Au signal du conducteur, les cavaliers enlacent leur dame et font quelques tours de valse.

2770ᵉ fig. : **Pyramide (La).** — Une dame se place au milieu du salon ; deux dames se placent derrière elle, à un pas de distance. Puis, pareillement, trois, quatre, cinq, six dames, etc... Les cavaliers formés en farandole serpentent à travers les travées féminines. Au signal du conducteur, chacun enlace la dame qui est le plus à sa portée, et une valse générale couronne la figure.

On exécute encore les figures suivantes :

2771ᵉ fig.: **Pains de deux livres.**
2772ᵉ fig.: **Pains de sucre.**
2773ᵉ fig.: **Paillettes or ou argent.**
2774ᵉ fig.: **Palmier (Le).**
2775ᵉ fig.: **Paniers.**
2776ᵉ fig.: **Paniers fleuris.**
2777ᵉ fig.: **Pantoufles de cendrillon.**
2778ᵉ fig.: **Papier plissé.**
2779ᵉ fig.: **Papillons plumes.**
2780ᵉ fig.: **Papillons teignes.**
2781ᵉ fig.: **Papillottes (Les).**
2782ᵉ fig.: **Paquet de légumes.**
2783ᵉ fig.: **Paquets-attrapes.**
2784ᵉ fig.: **Paquets de mousse.**
2785ᵉ fig.: **Parapluies.**
2786ᵉ fig.: **Parasols.**
2787ᵉ fig.: **Paravents.**
2788ᵉ fig.: **Pare météores.**
2789ᵉ fig.: **Parures de corsage.**
2790ᵉ fig.: **Pâtisseries glacées.**
2791ᵉ fig.: **Pâtés.**
2792ᵉ fig.: **Pâtés dorés.**
2793ᵉ fig.: **Pêches.**
2794ᵉ fig.: **Péchés mignons.**
2795ᵉ fig.: **Peignes.**
2796ᵉ fig.: **Pelles-éventails.**
2797ᵉ fig.: **Pelote de coton.**
2798ᵉ fig.: **Pendules.**
2899ᵉ fig.: **Pensées.**
2800ᵉ fig.: **Perchoir (Le)**
2801ᵉ fig.: **Perruques.**
2802ᵉ fig.: **Petite comédie.**
2803ᵉ fig.: **Petites Cannes-major.**
2804ᵉ fig.: **Petites Pantoufles.**
2805ᵉ fig.: **Petits bouquets.**
2806ᵉ fig.: **Petits coffrets.**
2807ᵉ fig.: **Petits cors de chasse.**
2808ᵉ fig.: **Petits pains.**
2809ᵉ fig.: **Petits paons.**
2810ᵉ fig.: **Petits perroquets.**
2811ᵉ fig.: **Petits Tambours.**
2812ᵉ fig.: **Petits Tambours à baguettes.**
2813ᵉ fig.: **Pièce de canon lance bouquets.**
2814ᵉ fig.: **Piège aux allouettes (Le).**
2815ᵉ fig.: **Pièce d'or.**
2816ᵉ fig.: **Pieds grotesques.**
2817ᵉ fig.: **Pigeons.**
2818ᵉ fig.: **Pince-doigts.**
2819ᵉ fig.: **Pipes.**
2820ᵉ fig.: **Piquets filigrammes.**
2821ᵉ fig.: **Piquets de fleurs.**
2822ᵉ fig.: **Piquets de plumes.**
2823ᵉ fig : **Piquets Schah de Perse.**
2824ᵉ fig.: **Plat à barbe.**
2825ᵉ fig.: **Plats argent.**
2826ᵉ fig.: **Priseur (Le).**
2827ᵉ fig.: **Poêles à frire.**
2228ᵉ fig.: **Poêles et crêpes.**
2829ᵉ fig.: **Poids.**
2830ᵉ fig.: **Poids de 10 à 20 kil.**
2831ᵉ fig.: **Poignards.**
2832ᵉ fig.: **Poignards japonais.**
2833ᵉ fig.: **Poireaux.**
2834ᵉ fig.: **Poires.**
2835ᵉ fig.: **Poissons.**

2836e fig.: Polichinelles.
2837e fig.: Porte-aiguilles.
2838e fig.: Porte-cartes.
2849e fig.: Porte-épingles.
2840e fig.: Porte-étendard.
2841e fig.: Porte-mine, fusil.
2842e fig.: Porte-mine, cachet breloque.
2843e fig.: Porte-mine, fouets breloques.
2844e fig.: Porte-mine, pipes breloques.
2845e fig.: Porte-montre.
2846e fig.: Porte-plume.
2847e fig.: Porte-voix.
2848e fig.: Poufs fleurs papier.
2849e fig.: Poteaux indiens (Les).
2850e fig.: Poufs, fleurs, croissants et perles.
2851e fig.: Poule aux œufs d'or (La).
2852e fig.: Portefeuilles.
2853e fig.: Pot de beurre.
2854e fig.: Potiches chinoises.
2855e fig.: Pots de beurre enrubannés.
2856e fig.: Prenez garde aux loups.
2857e fig.: Prenez mon cœur.
2258e fig.: Presse-papier.
2259e fig.: Proverbes.
2860e fig.: Puits de vérité.

2861e fig. : **Quadrille** (Le). — Quatre couples, formés en carré, font alternativement en avant et en arrière. Ensuite les messieurs dansent avec la dame qui leur fait vis-à-vis.

2862e fig. : **Quatuor** (Le). — On présente quatre dames à quatre cavaliers qui entonnent un morceau connu. Si le morceau plaît, ils dansent avec les dames, sinon ils vont chanter ce morceau ou un autre à quatre nouvelles dames.

2863e fig. : **Quête** (La). — Le conducteur invite une dame avec laquelle il valse devant les messieurs, en tenant son chapeau tendu. Il cède la dame au cavalier qui dépose un objet quelconque dans le chapeau, et va en inviter une seconde, puis une troisième, quatrième, etc., avec lesquelles se répète le même mouvement.

Dans les réunions nombreuses, la conductrice opère, de son côté, en dansant avec un cavalier et en quêtant du côté des dames.

2864e fig. : **Queue du Loup** (La). — Le conducteur marche derrière sa dame, qui invite un cavalier à la suivre. Tous les trois font un demi-tour. Le conducteur invite alors une dame. Un nouveau demi-tour est exécuté et la conductrice invite un nouveau cavalier. Les messieurs tournent sur eux-mêmes et font face à la dame placée derrière eux. Ils la saluent, et dansent avec elle une valse bostonnée.

2865e fig. : **Quatre observations.**
2866e fig. : **Questions.**
2867e fig. : **Queues de chat.**
2868e fig. : **Quinaud.**
2869e fig. : **Quilles** (Les).
2870e fig. : **Quorum.**

2871e fig. : **Raccommodement** (Le). — Le conducteur présente sa dame à un cavalier qui valse avec elle, pendant que lui-même danse avec la dame du cavalier. Au bout de quelques tours, chacun reprend sa dame. Les autres couples en font autant.

2872e fig. : **Rappel des Tambours.** — On distribue deux séries de tambours de basque numérotés, l'une aux messieurs, l'autre aux dames. Les couples se forment par la réunion des numéros semblables.

2873e fig. : **Ravisseur** (Le). — Le conducteur invite un cavalier à valser avec sa dame. Mais au moment où ce cavalier va danser, le conducteur lui ravit la conductrice qu'il entraîne en valsant, laissant le cavalier stupéfait qui, sa surprise passée, doit courir après eux pour exiger réparation.

2874e fig. : **Refusé** (Le). — Quatre dames sont placées en quatre

endroits différents par les soins du couple conducteur. Cinq messieurs forment un cercle en se donnant les mains; ils viennent tourner autour de chaque dame. Chacune des dames fait choix d'un cavalier à l'issue du rondeau. Le cavalier resté seul danse en solitaire au milieu du salon.

2875e fig. : **Reine et le Roi** (La). — Dans le but d'élire le Roi et la Reine du bal, on distribue à tous les danseurs des morceaux de papier en guise de bulletins de vote. Les messieurs y inscrivent le nom d'une dame et les dames, celui d'un monsieur. Le conducteur ramasse les bulletins dans un chapeau, et, aidé de la conductrice, il procède au dépouillement du scrutin. La dame ayant obtenu le plus grand nombre de voix est proclamée Reine, et le monsieur qui est dans le même cas est Roi. Viennent à la suite les deux demoiselles d'honneur et leurs chevaliers, désignés dans l'ordre par le nombre de suffrages obtenus. Les élus arborent des insignes et des décorations, puis le cortège se forme. Le couple royal marche en tête; viennent ensuite les demoiselles d'honneur et le reste du cotillon. Chaque couple doit imiter le Roi et la Reine, soit qu'ils dansent, s'asseoient ou se promènent. A la fin, tous défilent devant les souverains d'un quart d'heure qui abdiquent leur souveraineté.

2876e fig. : **Rimes** (Les). — Les dames donnent des mots aux messieurs qui doivent aussitôt trouver une rime à ces mots. Chaque dame choisit pour cavalier, celui qui lui a donné la rime la plus riche.

2877e fig. : **Roi de Monaco** (Le). — Le couple conducteur fait aligner les dames, et, au devant d'elles, il fait également aligner les messieurs. Les cavaliers mettent le genou droit à terre, et répètent tous les mouvements de bras, que fait le premier — Le Roi. — A un moment donné, se penche de côté, et tous, l'imitant, tombent comme des capucins de cartes. Chaque dame relève le cavalier qui est devant elle et danse avec lui.

2878e fig. : **Rond à cinq** (Le). — Le cavalier conducteur invite cinq cavaliers à former un rond au milieu du salon. La conductrice fait placer quatre dames aux quatre coins. Au signal du couple conducteur, les cavaliers tournent. A un deuxième signal, ils s'arrêtent et s'empressent d'aller inviter les quatre dames placées aux coins du salon. Celui qui reste sans danseuse doit demeurer debout au milieu du salon pendant la durée de la danse.

2879e fig. : **Rond à trois** (Le). — Trois messieurs se donnent les mains en rond et dansent en tournant autour d'une dame. Celle-ci fait choix d'un cavalier avec qui elle danse, pendant que les deux autres valsent ensemble.

2880e fig. : **Rond Déployé** (Le). — Les dames se donnent les mains en formant un rond. Les cavaliers forment un second rond autour d'elles en se tenant à gauche de leur dame. Les cavaliers élèvent leurs bras qu'ils laissent retomber, en enlaçant le rond des dames. Au bout d'un tour fait autour du salon, le conducteur et sa dame, quittent la main du danseur qu'ils tenaient; le conducteur déploie le rond sur une ligne, et les cavaliers élèvent leurs bras, pour faciliter la retraite des dames. Chaque cavalier s'empresse auprès d'une dame et valse générale.

2881e fig. : **Ronde générale** (La). — Le couple conducteur organise des ronds composés de deux couples. Au signal donné, tout le monde se met à tourner. A un deuxième signal, les ronds s'arrêtent et chaque cavalier danse avec la dame de gauche.

2882e fig. : **Ronds** (Les Deux). — Le conducteur invite deux dames avec qui il forme un rond. La conductrice en fait autant avec deux messieurs. Le conducteur passe sous les bras des deux dames, pendant que sa dame

passe sous les bras des deux cavaliers. Le couple conducteur se met à valser, pendant que les deux cavaliers valsent avec les deux dames.

2883e fig. : **Ronds inverses** (Les). — Cinq dames forment un rond en se tenant par les mains le dos en dedans. Cinq messieurs forment un deuxième rond qui entoure le premier. Au signal du conducteur, les deux ronds tournent en sens inverse. A un deuxième signal, tout le monde s'arrête, et les cavaliers invitent à valser la dame qui leur fait face.

2884e fig. : **Ronds successifs** (Les). — Chaque couple forme un petit rond et se met à tourner. Au deuxième tour, deux ronds se fondent en un seul, puis un troisième vient l'agrandir et ainsi de suite, jusqu'à ce que tous les petits ronds soient tous absorbés par le grand. Pour terminer, le rond se disloque et chaque couple se met à valser.

2885e fig. : **Roseaux** (Les). — On dispose au milieu du salon un socle supportant des roseaux et des feuilles. La conductrice, avec le concours des cavaliers, organise un cercle autour du socle. Le conducteur invite une dame à entrer au milieu du rond. A son signal, le rond tourne en même temps que les cavaliers dansent la ronde. La dame du centre détache quatre feuilles de roseaux et sort du cercle pour les distribuer à trois dames. Une autre dame la remplace au centre et en fait autant. Lorsque toutes les feuilles ont été enlevées, les cavaliers se partagent les roseaux, et vont inviter à danser, la dame qui tient la feuille ayant appartenu à leur roseau.

2886e fig. : **Rouge et la Noire** (La). — La conductrice invite deux cavaliers à s'intituler, l'un rouge, l'autre noir. Elle les présente ensuite à une dame en lui posant la question : « Rouge ou Noir ? » Le cavalier dont la dame choisit la couleur danse avec elle, tandis que l'autre se retire.

2887e fig. : **Rubans** (Les). — On présente deux cavaliers à une dame qui tient un rouleau de ruban. Elle danse avec l'un d'eux et remet à l'autre le rouleau de ruban, en le priant de rouler et dérouler son ruban, autour du couple pendant qu'il danse.

2888e fig. : **Rabats.**

2889e fig. : **Raclettes et hérissons de ramoneurs.**

2890e fig. : **Radis assortis.**

2891e fig. : **Raquette** (La).

2892e fig. : **Rasoirs.**

2893e fig. : **Religieuse** (La).

2894e fig. : **Rencontre** (La).

2895e fig. : **Retour d'Ulysse.**

2896e fig. : **Revolvers.**

2897e fig. : **Rond brisé** (Le).

2898e fig. : **Ronds de cuir** (Les).

2899e fig. : **Rond de messieurs** (Le).

2900e fig. : **Roses** (Les).

2901e fig. : **Rôti cuit.**

2902e fig. : **Sabres** (Les). — Des sabres sont distribués aux cavaliers qui se mettent en garde. Une dame leur lance un anneau, et celui qui le reçoit danse avec elle.

2903e fig. : **Saut** (Le). — Une dame s'assied au bout de la salle. Un chapeau est placé devant elle à deux mètres. Le cavalier désirant danser avec elle et ayant les yeux bandés, doit la rejoindre par sauts successifs. S'il touche le chapeau, non-seulement il ne danse pas avec la dame, mais il doit se coiffer en recevant sur la tête, le chapeau jeté en l'air.

2904e fig. : **Sauteurs** (Les). — Six dames sont alignées à une extrémité de la salle. On place dans toute l'étendue du salon et à une certaine distance les uns des autres, des poufs et coussins. Au signal du conducteur, les cavaliers, qui sont alignés à l'autre extrémité du salon, partent vers les dames en sautant sur un seul pied Ils doivent passer par-dessus les obstacles sans les toucher. Ceux qui arrivent en remplissant ces conditions dansent avec les six dames.

2905e fig.: Seau (Le). — On apporte un seau au milieu du salon. Deux dames se placent à côté. Les messieurs sont invités à lancer, d'une certaine distance, des objets quelconques dans le seau. Ceux qui réussissent à introduire dans le seau l'objet lancé, dansent avec les dames.

2906e fig.: Seau (Le) **et la Cloche.** — On dresse un arceau au milieu du salon. On y suspend un seau garni de petits papiers. Une cloche est placée à côté du seau. Les dames s'alignent du côté droit. Les messieurs s'alignent à gauche, et leur font vis-à-vis. Le conducteur invite une dame à se placer au milieu des deux rangs. Deux cavaliers sont présentés à cette dame par la conductrice ; la dame leur bande les yeux et les fait pivoter sur eux-mêmes, puis, les attirant sous l'arceau, elle les invite à tirer un des deux cordons. Celui qui fait tinter la cloche danse avec la dame, l'autre fait chavirer le seau et reçoit tous les papiers sur la tête. La figure se répète jusqu'à formation de tous les couples.

2907e fig. : Séparation. — Les couples font une promenade en se suivant et marchent en droite ligne. Arrivés au bout du salon, les cavaliers tournent à gauche et les dames à droite. Quand ils arrivent de nouveau à l'autre extrémité, ils suivent la même direction et, se rencontrant, le cavalier salue sa dame, tous deux pirouettent et ils valsent ensemble.

2908e fig.: Séparation (La). — Après s'être livrés à la promenade, les couples marchent en droite ligne au milieu du salon. Arrêtés par le mur, ils se séparent ; les messieurs défilent à gauche, les dames à droite. Faisant le même mouvement, à leur arrivée à l'autre extrémité, les couples se reforment et valsent en serpentant autour de tout ce qu'ils rencontrent.

2909e fig.: Serpentins (Les). — Une dame s'approvisionne de serpentins. Deux messieurs lui sont présentés. Elle danse avec l'un et remet les serpentins à l'autre. Ce dernier doit suivre le couple en bostonnant et en l'enroulant dans les serpentins.

2910e fig.: Soleil (Le). — Le couple conducteur se place au milieu du salon. Trois dames et deux messieurs l'entourent en faisant un cercle autour de lui. Quatre dames et quatre messieurs forment un deuxième cercle autour du premier. Six dames et cinq messieurs en forment un troisième ; huit dames et huit messieurs les entourent tout en formant un quatrième cercle. Au commandement du conducteur, les cercles tournent en sens inverse. Les impairs vont à gauche, les pairs à droite. A chaque nouveau commandement, les cercles changent de sens. Quand le conducteur s'écrie : *A la valse*, les cercles se disloquent et chaque cavalier invite une dame pour valser.

2911e fig.: Solitaire (Le). — Des cavaliers sont disséminés dans le salon ; ils prennent des airs pensifs et rêveurs. Les dames qui désirent les décider à danser, leur envoient d'autres messieurs, qui les engagent à quitter leur solitude. Les solitaires n'acceptent de danser, que lorsque la dame leur plaît.

2912e fig.: Somnambules (Les). — Les dames se présentent à tour de rôle aux cavaliers en tenant, caché dans leur main, un objet quelconque : bague, sou, crayon, gant, porte-monnaie, etc. Le cavalier qui devine l'objet danse avec la questionneuse.

2913e fig.: Soufflet (Le). — On présente deux messieurs à une dame qui s'est préalablement munie d'un soufflet. Elle choisit l'un d'eux comme danseur et remet le soufflet à l'autre. Celui-ci doit suivre le couple en dansant et en leur soufflant dans le dos.

2914e fig. Sources minérales (Les). — Un grand réservoir bordé de gobelets et de tridents est apporté au milieu du salon. Le conducteur fait approcher les dames qui s'emparent chacune d'un trident sur lequel figure le

nom d'une source. Le même nom est répété sur les gobelets. Les dames, tenant leur trident élevé, se rangent en demi-cercle autour du réservoir. La conductrice fait aussi approcher les messieurs qui s'emparent d'un gobelet et font le simulacre de puiser de l'eau. Ils s'approchent ensuite des dames et invitent à danser celle, dont le trident porte le même nom que leur gobelet.

2915e fig.: Souris (La). — Le conducteur place sa dame au milieu du salon, et la fait entourer par plusieurs cavaliers qui forment un rond autour d'elle. Le conducteur doit s'introduire dans le rond pour danser avec sa dame, mais les cavaliers lui en rendent l'accès difficile, en tournant rapidement.

2916e fig.: Surprise (La). — Le conducteur invite une dame pendant que sa dame invite un cavalier. Le conducteur présente cette dame au cavalier que conduit la conductrice; celui-ci l'accepte et danse avec elle, pendant que les deux conducteurs dansent ensemble.

2917e fig.: Surprise de la cravache. — La conductrice bande les yeux à un cavalier qu'elle désoriente, en le faisant pivoter sur lui-même. Le conducteur remet une cravache à l'une des dames et fait ranger celles-ci tout autour du cavalier bandé. Les dames, y compris celle qui a la cravache, effleurent le cavalier de leur main ou de tout autre objet. Le cavalier doit attraper la cravache pour danser avec la dame. S'il touche tout autre chose ou tout autre personne, il reçoit des coups de cravache.

2918e fig.: Steeple (Le). — Le couple conducteur fait placer un certain nombre de dames d'un côté du salon et en ligne. Un même nombre de messieurs sont alignés de l'autre côté en face. Une haie sépare les deux sexes. Au signal du conducteur, les cavaliers courent vers les dames, sautent par-dessus la haie, et chacun danse avec la dame qui lui fait vis-à-vis.

2919e fig.: Steeple-chase (Le). — Trois dames sont invitées à se placer au bout du salon à égale distance l'un de l'autre. Les messieurs s'alignent à l'autre extrémité. Au premier signal du conducteur, ils tombent tous à quatre pattes. A un deuxième signal, ils se mettent à courir vers les dames. Les premiers arrivés dansent avec elles, tandis que les autres regagnent leur place.

2920e fig. : Sabot de Noël.
2921e fig. : Sacs.
2922e fig. : Sacs à farine.
2923e fig. : Sacs à lorgnettes.
2924e fig. : Sachets.
2925e fig. : Salsifis.
2926e fig. : Saluts.
2927e fig. : Satin de toutes nuances.
2928e fig. : Saucissons.
2929e fig. : Sauter à la corde.
2930e fig. : Sauterelles.
2931e fig. : Saxophones.
2932e fig. : Sceaux.
2933e fig. : Schah de Perse.
2934e fig. : Schakos premier empire.
2935e fig. : Seaux.
2936e fig. : Secrétaire.
2937e fig. : Selette.
2938e fig. : Sequins dorés.
2939e fig. : Seringues.
2940e fig. : Serpents.
2941e fig. : Serpents grand Mogol.
2942e fig. : Serre-Tête de Pierrot.
2943e fig. : Service à thé.
2944e fig. : Singes.
2945e fig. : Soldats anglais.
2946e fig. : Soleils.
2947e fig. : Soleils-attache.
2948e fig. : Soleils lamés.
2949e fig. : Sonnettes blanches.
2950e fig. : Sonnnettes des Pyrénées.
2951e fig. : Souhaits de mariage.
2952e fig. : Souliers.
2953e fig. : Souris.
2954e fig. : Souvenirs de Castille.

2955e fig. : Spectres de Rois.
2956e fig. : Sphinx.
2957e fig. : Spirales.
2958e fig. : Sport.
2959e fig. : Sucres de pomme.
2960e fig. : Sucre d'orge.
2961e fig. : Suissesses.
2962e fig. : Sujets costumés sur bâtons.
2963e fig. : Sur les Toits.
2964e fig. : Sur le Turf.
2965e fig. : Surprise gourmande.
2966e fig. : Surtout.

2967e fig. : **Tabliers** (Les). — Une dame se place debout sur une chaise, et remet à deux cavaliers qui s'approchent d'elle, deux tabliers ficellés par leurs cordons. Celui qui arrive à dérouler le premier son tablier et à s'en vêtir, danse avec la dame. L'autre est chargé de remettre les tabliers dans leur état primitif, et de les porter à une autre dame, qui recommence la figure.

2968e fig. : **Tabliers et les Madeleines** (Les). — Le conducteur remet à sa dame deux tabliers roulés et attachés; elle les distribue aux deux cavaliers préalablement désignés. Celui des deux qui revêt, son tablier le plus vite, danse avec la dame. L'autre doit suivre le couple avec un plateau de madeleines qu'il leur offre.

2969e fig. : **Tabouret** (Le). — Le conducteur invite une dame à s'asseoir au milieu du salon. Un tabouret est placé à ses pieds. La conductrice invite les cavaliers à aller s'asseoir, à tour de rôle sur le tabouret. Si la dame ne veut pas danser avec le monsieur qui se présente, elle fait un demi-tour, et le cavalier se retire. Dans le cas contraire, elle danse avec le cavalier qui vient de s'asseoir, en lui tendant les mains pour le relever. Une nouvelle dame la remplace et la figure continue.

2970e fig. : **Talismans** (Les). — Des médailles sont distribuées aux cavaliers. Ceux-ci les offrent aux dames en les invitant, sans oublier de leur adresser un compliment se rapportant au bonheur, qu'ils souhaitent à leur danseuse.

2971e fig. : **Tambourins** (Les). — Le couple conducteur distribue des tambourins de diverses couleurs. Les dames recherchent les cavaliers portant les mêmes couleurs et ceux-ci les invitent à danser.

2972e fig. : **Télégraphe** (Le). — Le conducteur et la conductrice, portant une sacoche de télégraphiste en bandouillière, parcourent le salon. La dame remet des télégrammes aux cavaliers; le conducteur aux dames. Après ces distributions, les dames s'alignent sur un rang et les cavaliers, également alignés, leur font face. Au signal du conducteur, chacun décachète sa dépêche. Chaque cavalier lit à tour de rôle et la dame qui a reçu le même télégramme s'avance et danse avec lui.

2973e fig. : **Téléphone** (Le). — L'accessoire connu sous le nom de téléphone est placé, par le couple conducteur, au milieu du salon. Le conducteur prie ensuite chaque dame de venir prendre un porte-voix et de s'éloigner en tous sens, autant que le permet la tension du cordon. La conductrice, de son côté, remet pareillement un porte-voix à chaque cavalier. Lorsque tous les fils sont tendus autour du salon, le conducteur donne un signal et la conductrice, ouvrant le téléphone, forme les couples par l'union des personnes placées au bout du même fil, qui invitent par cette voie.

2974e fig. : **Tête** (La). — La conductrice tient une tête grotesque en carton. Elle en coiffe un monsieur et s'éloigne vivement. Celui-ci doit retrouver et attraper la dame s'il veut danser avec elle.

2975e fig. : **Thermomètre** (Le). — Une dame tient un thermomètre pendant que les cavaliers défilent devant elle. Elle presse plus ou moins la boule mercurielle de façon à déplacer la colonne indicatrice. Chaque

cavalier annonce un degré quelconque à haute voix. Celui qui devine danse avec la dame qui passe l'appareil à une autre.

2976e fig. : Timbale (La). — Deux cavaliers maintiennent horizontalement un bâton en l'air, en levant les bras. La conductrice y suspend une timbale, pendant que le conducteur distribue des bâtons aux cavaliers, et leur fait bander les yeux. Les dames s'approchent une à une de la timbale, et les cavaliers cherchent à toucher cette dernière de leur bâton. Celui qui y parvient danse avec la dame.

2977e fig. : Timbre magique (Le). — Dix chaises sont disposées au milieu du salon. L'une de ces chaises dissimule un timbre qui se fait entendre dès qu'on s'y assied. Dix messieurs sont désignés pour aller prendre place sur les chaises et neuf dames leur sont présentées. Les cavaliers invitent chacun une dame à danser, à l'exception de celui qui a fait sonner le timbre, qui danse avec la chaise en continuant son carillon.

2978e fig. : Tir aux Pigeons (Le). — Un poteau de tir où pend un cordon de tirage est apporté. Une dame se tient auprès, et, par le dit cordon, maintient ou fait choir un pigeon, qui domine le poteau. Les cavaliers s'arment d'un fusil, chacun à leur tour, et tirent sur le pigeon. Suivant qu'en décide la dame, le pigeon demeure immobile ou tombe. Chaque fois que le pigeon tombe, le cavalier danse avec la dame du poteau. La dame est aussitôt remplacée par une nouvelle.

2979e fig. : Tombola (La). — On apporte une table au milieu du salon. Pendant que le conducteur y dispose autant d'objets numérotés qu'il y a de cavaliers, la conductrice présente une corbeille aux messieurs qui en retirent chacun un numéro. Au signal du conducteur, chaque cavalier s'approche de la table, prend l'objet correspondant à son numéro, et l'offre à la dame avec qui il désire danser.

2980e fig. : Trompeur (Le). — Le conducteur, abandonnant sa dame, invite une autre personne à danser. Mais la nouvelle dame n'a pas plutôt accepté l'invitation que le conducteur revient à sa dame et valse avec elle.

2981e fig. : Touristes (Les). — On distribue aux dames, des gourdes qu'elles placent en sautoir. Les cavaliers reçoivent des cannes. Les dames se placent en file indienne sur un rang à droite du salon. Les cavaliers occupent le côté opposé dans le même ordre. Au signal du conducteur, les deux rangs se mettent en marche, tournent, celui de droite à gauche et celui de gauche à droite, et, par conséquent, se trouvent réunis, en revenant par couple. Tout en marchant, les cavaliers s'assurent que les mêmes noms sont inscrits sur la canne et sur la gourde, sinon ils recherchent ce nom parmi les dames qui suivent ou précèdent et offrent leur bras à la partenaire qui leur convient.

2982e fig. : Tournois (Le). — On dispose un support au milieu du salon. Dans les différents trous du dit support, sont placés des bouquets se terminant par un anneau. Les dames reçoivent chacune un petit bouquet qu'elles épinglent à leur corsage. Elles se rangent ensuite de chaque côté du support. A l'aide d'une lance, les cavaliers essayent à tour de rôle d'enlever un des bouquets par l'anneau. Ceux qui y réussissent dansent avec la dame qui porte le même bouquet au corsage.

2983e fig. : Tournois (Le grand). — Une dame remet deux plastrons munis d'un ruban à deux cavaliers. C'est celui des deux qui dépouille l'autre de son ruban, qui danse avec la dame.

2984e fig. : Tours de Mains (Les). — Quatre dames occupent les quatre coins du salon. Leur quatre cavaliers se placent entre elles à égale distance. Les cavaliers exécutent un premier tour de main avec la dame

placée à leur gauche, puis un second avec celle de droite. Ensuite, ils valsent avec la dame de droite. On répète la figure avec toutes les dames.

2985e fig. : Tout en rose. — Le conducteur passe devant les dames et leur offre un bouquet de roses blanches qu'elles épinglent à leur corsage.

Pendant ce temps, la conductrice, distribue des bouquets de roses rouges aux messieurs qui les plantent à leur boutonnière. Au signal du conducteur, la danse commence. Les couples sont formés par la réunion des personnes portant la même nuance de ruban à leur bouquet.

2986e fig. : Troïka (La). — On apporte un morceau de bois décoré de fleurs et de rubans au bout duquel sont deux rubans, retenant deux anneaux dorés. Une dame saisit la branche; on la suppose attelée à la troïka. Deux autres dames s'attèlent aux rubans. Un autre long ruban entonrant la taille de la première dame figure les guides et est tenu par un cavalier que l'on suppose conduire l'attelage. Un autre attelage est composé de la même façon, mais il est conduit par une dame, et trois messieurs en représentent les chevaux. Les deux troïkas se mettent en marche et exécutent, en sens inverse, le tour du salon. A un signal donné, les attelages se rencontrent et chaque cavalier danse avec la dame occupant la place correspondante dans l'attelage.

2987e fig. : Tunnel (Le). — Le Tunnel est une figure d'ensemble qu'il faut préparer méthodiquement. On établit deux lignes assez rapprochées l'une de l'autre et se faisant face. Chaque cavalier a sa dame à droite, de sorte que les vis-à-vis, sont disposés comme au quadrille. Les dames des deux lignes réunissent leur main droite avec la dame de droite vis-à-vis, et leur main gauche avec la dame de gauche vis-à-vis pour former une chaîne. Les cavaliers se donnent pareillement les mains, mais au-dessus de celles des dames. Au signal du conducteur, les cavaliers lèvent les mains et la conductrice, qui naturellement est en tête, entraîne la chaîne des dames en passant derrière l'une des deux lignes, pour s'introduire sous le tunnel par l'autre extrémité. Revenue au point de départ, chaque dame valse avec le cavalier qui se trouve à la suite de celui qui, en tête de la ligne de départ, vient de former un couple avec la dame qui précède.

Comme je l'ai fait à la suite des séries précédentes, je vais énumérer ici la liste d'autres figures dont je me propose, plus tard, de publier la théorie. D'ailleurs, s'il se trouve, parmi mes lecteurs, quelques impatients désireux de connaître tout de suite ces théories, je suis à leur entière disposition pour les leur faire parvenir.

2988e fig. : Tambours à mains.

2989e à 3014e fig. : Tambourins, 25 genres.

3015e fig. : Tambourins à manche pour conducteurs.

3016e fig. : Tambourins, Guitares et Mandolines.

3017e fig. : Tambours de Basque.

3018e fig. : Tam-Tams et mailloches.

3019e fig. : Tarlatanes.

3020e fig. : Tête de taureau.

3021e à 3121e fig. : Têtes-coiffures. 100 genres.

3122e fig. : Têtes d'âne.

3123e fig. : Têtes de chat.

3124e fig. : Têtes de cheval.

3125e fig. : Têtes de chiens.

3126e fig. : Têtes de cochon.

3127e fig. : Têtes de coqs.

3128e fig. : Têtes de girafes.

3129e fig. : Têtes de lapins.

3130e fig. : Têtes d'éléphant.

3131e fig. : Têtes de loup.

3132e fig. : Têtes de Nonnes.

3133e fig. : Têtes de poisson.

3134e fig. : Têtes de pompiers nègre.

3135e fig. : Têtes de sanglier.

3136e fig. : Têtes de tigre.

3137e fig. : Têtes lumineuses.

3138e fig.: Têtes de veau sur plat.
3139e fig.: Têtes de grenouilles.
3140e fig.: Tickets.
3141e fig.: Timbres qui piquent.
3142e fig.: Tiroirs (Les).
3143e fig.: Toges de juge.
3144e fig.: Tonneau vivandière.
3145e fig.: Toques pâtissier.
3146e fig.: Touffes de Bleuets.
3147e fig.: Tour de cou.
3148e fig.: Tour merveilleux.
3149e fig.: Tournez fuseaux légers.
3150e fig. : Tour prend garde (La).
3151e fig. : Tours de cou.
3152e fig. : Tout par le cœur.
3153e fig. : Tout-Soleil.
3154e fig. : Traversons la Manche.
3155e fig. : Travestissements.
3156e fig. : Triangle (Le).
3157e fig. : Trombones à coulisse.
3158e fig. : Trousses.
3159e fig. : Truite saumonée.
3160e fig. : Tulle de soie.
3161e fig. : Turbans.
3162e fig. : Tyrces.

3163e fig. : Unanimité (A l'). — Les dames se groupent en un côté du salon. Les messieurs se forment dans l'autre. Le conducteur demande si le cotillon doit continuer. Tout le monde lève la main en répondant oui. — « A l'unanimité, c'est accepté, dit le conducteur. Messieurs, le bras aux dames et le cotillon continue. »

On exécute une promenade et on termine par une valse.

3164e fig. : Union (L'). — *Parodie.* — Les conducteurs forment eux-mêmes les couples en unissant les messieurs très grands aux petites femmes et les grandes femmes aux petits messieurs. Tous les couples se rendent en se promenant au buffet. On mange un gâteau arrosé d'un verre de champagne, puis la promenade revient faire le tour du salon et une valse générale termine la figure.

3165e fig. : Un seul. — Cinq cavaliers sont présentés à une dame. Celle-ci en choisit un pour danser. Les quatre autres tournent autour du salon jusqu'au moment où un nouveau cavalier se joint à eux. Ils vont alors se présenter à une nouvelle dame qui répète la figure.

Voici quelques autres figures, dont la théorie paraîtra dans la suite :

3166e fig. : Ultérieurement.
3167e fig. : Unau.
3168e fig. : Une heure de plage.
3169e fig. : Un peu de patience.
3170e fig. : Urgent.
3171e fig. : Urne (L').
3172e fig. : Ustensiles (Les).

3173e fig. : Valet de Trêfle (Le), — Le conducteur apporte un jeu de cartes à sa dame, qui est assise au milieu du salon. Trente-deux cavaliers défilent devant elle ; une carte est remise à chacun d'eux. Celui qui reçoit le valet de trèfle danse avec la dame, pendant que les trente-un cavaliers suivent le couple en marchant en file indienne.

3174e fig. : Valse du Canard (La). — Tous les messieurs invitent une dame pour la valse, à l'exception d'un seul qui se place au milieu du salon. Lorsque celui-ci imite le cri du canard, tous les cavaliers changent de dame, le canard lui-même en invite hâtivement une, et le cavalier qui demeure sans dame remplace le canard.

3175e fig. : Valse du hasard (La). — Tous les cavaliers ont les yeux bandés et s'en vont à travers le salon à la recherche d'une danseuse. Quand celle-ci est rejointe, elle peut accepter de valser ou, si elle préfère, elle donne quelques tapes sur les mains du cavalier. Celui-ci doit alors continuer ses recherches.

3176e fig. : Valse-promenade, *avec changement de dame.* — Aussitôt les couples formés, une valse générale commence. Au signal du conduc-

teur, la valse cesse, et les couples exécutent une promenade. A un nouveau signal, la valse reprend, mais après que chaque cavalier a abandonné sa dame pour inviter la dame derrière lui.

3177e fig. : **Valse spiroïdale.** — Tous les couples sont placés en ligne à une certaine distance les uns des autres. Le dernier de ces couples parcourt la ligne en valsant autour de chacun d'eux. Arrivé au bout, il se place à la suite, pendant que le suivant part à son tour.

3178e fig. : **Verre de champagne** (Le). — Le conducteur prie une dame de se munir au buffet d'un verre de champagne et de venir au milieu du salon. La conductrice présente deux cavaliers à cette dame qui choisit l'un d'eux comme cavalier et remet le verre de champagne à l'autre. Celui-ci doit suivre le couple en dansant, et en buvant le champagne à petite gorgée. Au cas où la dame ne désirerait danser avec aucun des deux danseurs, elle boirait elle-même le verre de champagne.

3179e fig. : **Ville charmante** (La). — Les dames exécutent une promenade tendant les mains aux messieurs qu'elles sont disposées à accepter comme cavalier. Ceux-ci, ayant le choix, n'acceptent que lorsque passe la personne préférée.

3180e fig. : **Villes et Départements** (Les). — Le conducteur distribue aux dames des feuillets de papier, sur lesquels sont inscrits des noms de départements. La conductrice distribue aux messieurs d'autres feuillets portant le chef-lieu des dits départements. Les messieurs recherchent, pour danser, la dame dont ils sont le chef-lieu.

3181e fig. : **Vis-à-vis** (Les). — Le conducteur fait ranger les dames sur une ligne. La conductrice place les cavaliers sur une ligne également en face des dames. Au signal des conducteurs, les deux lignes font deux fois un avant-deux, traversent, répètent en avant-deux, exécutent un tour de main et, chaque cavalier enlaçant la dame qui lui fait face, la figure s'achève dans une valse générale.

3182e fig. : **Volte-face** (La). — Le conducteur fait placer trois dames en ligne au milieu du salon, tandis que la conductrice y aligne, de son côté, trois messieurs. Chacun d'eux se met en tête de sa petite troupe et, après lui avoir fait exécuter plusieurs tours de salon, la ramène au centre en la plaçant dos à dos avec l'autre. Au signal du conducteur, dames et cavaliers font volte-face avec leur vis-à-vis.

Autres figures, dont la théorie sera publiée ultérieurement, mais que l'on peut me demander dès aujourd'hui :

3183e fig. : **Vases de nuit.**
3184e fig. : **Verres.**
3185e fig. : **Verres baveurs.**
3186e fig. : **Verres trompeurs.**
3187e fig. : **Vert-vert.**
3188e fig. : **Violons.**
3189e fig. : **Voilà le plaisir.**
3190e fig. : **Voix de Polichinelle.**
3191e fig. : **Volants**

3192e fig. : **Wagon** (Le). — Un fauteuil ou chaise représente un wagon. Deux messieurs y prennent place et se laissent promener par la salle. Une dame, désignée préalablement pour recevoir les tickets, se promène parmi les danseurs. Au signal du conducteur, les deux voyageurs doivent aller présenter leur ticket à la dame qui danse avec le premier qui la rejoint.

3193e fig. : **Wallon** (Le). — Une dame compose, avec le concours du conducteur, une phrase en patois, idiome wallon ou étranger, et la dit à haute et intelligible voix. Les messieurs défilent devant elle en donnant une explication de la phrase. Celui qui devine juste danse avec la dame, et une autre personne répète aussitôt la figure.

3194e fig. : **Warrants** (Les). — Les messieurs confient tous un objet à

la conductrice, qui distribue aux dames les dits objets. Les messieurs se mettent ensuite à la recherche de la dame détenant leur objet, et dansent avec elle.

3195e fig. : Wiski (Le). — Plusieurs verres de cette eau-de-vie très forte sont confiés aux dames. Celles-ci obligent les messieurs qui désirent danser avec elles à absorber ce vitriol. Ceux qui ont échappé au *tord-boyau* portent les verres vides et suivent les couples en dansant.

3196e fig. : Xiphias (Le). — Deux messieurs se battent à l'espadon. Celui qui réussit à désarmer l'autre, choisit sa danseuse parmi les dames de la société.

3197e fig. : Xyste (Le). — Plusieurs messieurs sont présentés à une dame sous un xyste de circonstance. Ces cavaliers s'y livrent à divers exercices de leur choix : manœuvre militaire, danse, gymnastique, etc. La dame choisit, pour danser, celui dont l'exercice a su lui plaire.

3198e fig. : Xénélasie (La). — Toutes les dames sont alignées sur deux rangs parallèles, que les messieurs doivent franchir en passant sous les bras des dames. Au signal du conducteur, tous les cavaliers invitent une dame et la valse clot cette figure.

3199e fig. : Yacht (Le). — Tous les cavaliers et dames sont pêle-mêle au milieu du salon, où ils ondulent en imitant le balancement d'un yacht. Au signal du conducteur, chaque cavalier enlace sa dame avec laquelle il fait un tour de salon, en dansant la *Balance*.

3200e fig. : Yatagan (Le). — Deux messieurs sont présentés à une dame qui est porteur d'un yatagan. Elle remet cette arme à l'un deux et danse avec l'autre. Celui qui est armé du yatagan poursuit le couple en faisant le simulacre de tuer le cavalier, s'il ne lui cède pas sa dame. La dame, jouant l'effroi, quitte son danseur pour danser avec l'autre et l'on assiste à un intervertissement de rôle.

3201e fig. : Ypréau (L'). — Un ypréau, sorte d'orme à larges feuilles est apporté au milieu du salon. Les feuilles sont détachées et distribuées aux dames. Celles-ci prient un monsieur de l'abriter sous la feuille d'ypréau, pendant qu'elle valse avec le cavalier de son choix.

3202e fig. : Zagaie (La). — Des zagaies sont distribués aux dames devant qui se présentent à tour de rôle, des groupes de deux messieurs. Chaque dame lance son arme sur le groupe de deux cavaliers. Celui qui est touché va s'asseoir ; l'autre danse avec la dame.

3203e fig. : Zani (Le). — Une dame est assise au milieu du salon. Les messieurs défilent devant elle, et chacun exécute au passage une grimace, un geste, ou dit une parole comique. Celui qui parvient à faire rire la dame, danse avec elle.

3204e fig. : Zigzags (Les). — Les couples s'alignent sur un rang en droite ligne, de manière à ménager un intervalle entre chacun. Le couple conducteur, placé en tête de la ligne, valse en passant entre chaque couple et va se placer à la suite. Le second, le troisième, le quatrième, puis tous les couples l'imitent à tour de rôle, et l'on continue, jusqu'à ce que chaque couple ait repris sa place primitive. A ce moment, l'on exécute une valse générale.

3205e fig. : Zéros (Les). — Deux séries de zéros de différentes tailles sont distribués, les uns aux dames, les autres aux messieurs ; au signal du conducteur, les cavaliers se mettent à la recherche des dames ayant un zéro semblable au leur, et dansent avec elles.

3206e fig. : Zouaves (Les). — En 1831 fut créé en Algérie le corps des zouaves. Ceux-ci se récréaient en dansant avec les indigènes. On demandera aux messieurs à quelle époque fut créé le corps des zouaves. Ceux qui répondront exactement recevront un turban pour coiffure, les autres

porteront une tête d'indigène. Au signal du conducteur, les zouaves danseront avec les dames, et les indigènes danseront ensemble.

3207e à 3333e fig. : Grande variété de jouets et cadeaux à distribuer, et dont la valeur peut varier, du centime au louis d'or.

Conclusion. — Mon but, en réunissant dans ce volume un nombre considérable de figures, a été d'écrire l'ouvrage le plus clair, le plus complet et le mieux classé qui ait jamais été consacré au cotillon. A mes lecteurs d'apprécier, si j'y ai réussi. Le classement par lettre alphabétique a été adopté pour faciliter les recherches. La liste de figures sans théories, qui est à la suite de chaque lettre, est une preuve de l'augmentation pouvant encore être apportée à mon livre, lors d'une prochaine édition.

D'ailleurs si des personnes étaient désireuses d'en posséder dès maintenant la théorie inédite, elles n'auraient qu'à désigner les figures choisies et la dite théorie leur serait immédiatement établie aux meilleures conditions possibles.

Si, parmi mes lecteurs, il se trouve aussi des personnes ayant des idées originales, elles pourront me les soumettre, et cela donnera lieu à des figures nouvelles, auxquelles une place pourra être réservée dans une prochaine édition.

En attendant, celle-ci est assurément la plus complète et la plus pratique qui ait jamais été offerte au public. Celui-ci est trop juste pour ne pas le reconnaître. Le bon accueil qu'il ne peut manquer de réserver à mon travail, sera ma plus précieuse récompense.

E. G.

COUPÉ dessus (Pas). — Les pieds étant l'un près de l'autre (assemblé) : plier les deux genoux en élevant le pied gauche en 4e derrière ; rapprocher le pied gauche derrière le droit en élevant le pied droit devant en 5e en l'air.

Le coupé se fait du pied droit ou gauche et sur toutes les faces.

Le coupé dessous est le même que le coupé dessus, sauf qu'il est allongé en avant et chasse l'autre en arrière, au lieu d'être en avant.

Pour un coupé dessous, si on se trouve dans une position en l'air, c'est le pied qui est en l'air, qui doit faire le coupé.

Si les deux pieds sont à terre, on doit le faire du pied marqué par la théorie.

Les coupés se font aussi terre à terre sans élever les pieds, mais en les glissant et les chassant bien, sans perdre le parquet ou sur les pointes.

COUPÉ à droite (Demi). — Plier les deux genoux en glissant le pied droit en avant, s'enlever sur la pointe droite, en rapprochant le pied gauche soulevé derrière le droit. Idem de l'autre pied.

COUR (La) pendant les fiançailles, soirées des accordailles. — *Exemples tirés des cours Belge et Anglaise.* — Tome Ier, page 49.

COURANTE (Pas de). — *2/4 lente.* — *Danse grave.* — Glisser le pied gauche de côté en 2e.

Passer le pied droit en avant en 4e, en le glissant bien; rapprocher le pied gauche derrière le droit (1 mesure). — Répéter de l'autre pied (1 mesure).

Pour les différents pas et genres, voyez Courante (danse).

Les bras jouent un rôle avec concordance, en opposition des pas exécutés.

COURANTE (La). — *En 1600.* — *Mesure à 3 temps.* — La Courante, en italien *corrente* (courant de l'eau), était une danse très animée. C'était, du reste, une espèce de branle, fort gracieux dans le principe.

Elle se dansait par 3 couples et par pas glissés, courus; sans perdre le parquet.

Les 3 couples exécutaient des passes-passes à droite et à gauche en courant, et en changeant de danseurs et danseuses.

Un cavalier conduisait sa danseuse à l'extrémité de la salle, et lui, reculait seul à l'autre extrémité. Idem pour les autres couples.

Puis les messieurs, l'un après l'autre, allaient inviter une des 3 dames, celle-ci acceptait ou refusait en lui tournant le dos. Il s'adressait à une autre, etc.

Les 2 autres messieurs faisaient de même.

Quand une dame acceptait un danseur, celui-ci devait se mettre à genoux pour la remercier de cette faveur.

D'après l'histoire de cette danse, il paraît que les rois Louis XIII et Louis XIV excellaient dans le pas de courante, qui se faisaient ainsi : Glisser le pied droit en 2e puis en 4e, en avant, ramener le pied gauche derrière le droit en faisant une volte-face ou sans en faire. Idem de l'autre pied.

Les danseurs étaient côte à côte de leur danseuse, et dansaient ensemble les différentes passes que demande cette danse, en faisant les pas de courante et pas courus.

Le pas couru est une marche vive, en glissant sur la plante des pieds sans quitter terre, en remuant la tête, les jambes et les bras.

COURANTE (Autre pas de). — *2/4 lent.* — Glisser le pied gauche de côté en 2e, oblique en avant.

Passer le pied droit en 4e devant en le glissant, rapprocher le pied gauche du droit. Idem de l'autre pied en arrière.

COURS (Les) et études des enfants pendant le deuil. — *E. G.* — Tome Ier, page 92.

COURS DE DANSE (La manière de fonder un). — *Les professeurs de danse du monde.* — Son règlement, ses conséquences vis-à-vis la Société des auteurs et compositeurs, préfecture, assistance, etc., par les prospectus, affiches, cartes d'invitation aux cours, bals et soirées, les ennuis de leur rédaction mal faite, qui peut mettre les professeurs en danger d'être forcés de fermer leur cours, soit par ordre de la préfecture de police, pour ne pas être en règle avec elle, soit par celui des auteurs et compositeurs qui obligent à payer les droits et les amendes, ou procès avec dommage qu'ils leur intentent, enfin pour être à l'abri de tous et de toutes les lois et règlements :

Consulter votre serviteur, verbalement ou par écrit.

Professeurs et Cours de danse de Paris. — Il y a à Paris, 86 professeurs de danse et 21 cours de danse qui aient un ou plusieurs professeurs, et qui enseignent la danse de salon et sociétés, soit chez eux, en ville, dans les gymnases, salles d'escrime, écoles, pensions, etc...

Dès cours mondains, il n'en existe que 5 qui aient de belles salles, de bons maîtres, et qui enseignent toutes les danses ainsi que le bon ton et les belles manières, si utiles aux enfants en toutes circonstances.

Les grandes sommités chorégraphiques européennes sont au nombre de 81.

Professeurs de danse d'Europe, de salons connus. — A Paris, 86. — En province, 167. — En Angleterre, 128. — En Italie, 83. — Allemagne, 327. — En Autriche-Hongrie, 115. — En Russie, 203. — Au Monténégro, 5. — En Suisse, 21. — En Belgique, 17. — En Hollande, 80. — En Norvège, 10. — En Espagne, 48. — Au Portugal, 12. — Au Danemarck, 15. — En Suède, 25. — En Turquie, 10. — En Grèce, 191. — En Serbie, 7. — En Roumanie, 9. — En Bulgarie, 11. — En Roumélie, 13.

Professeurs de danse : Dans les deux Amériques, 720 connus. — En Asie, 223 connus. — En Afrique, 421 connus. — En Océanie, 311 connus. — En Europe, 1583.

COURS de danse Giraudet. — *Plan du salon.* — Voir *Règlement.*

COUSSIN (La danse du). — Nous nous sommes appliqué à reproduire souvent les œuvres de genre qui ont trait aux gracieuses coutumes du temps passé. Nos lecteurs n'accueilleront pas moins favorablement que les précédentes, cette charmante composition, la *Danse du coussin*, figure chorégraphique encore en usage au commencement de ce siècle et dont on retrouve la trace dans le cotillon de notre époque.

Tout concourt au succès du tableau de Herpfer, décor et personnages. Dans un salon du plus pur XVIIIe siècle, sont groupés seigneurs et nobles dames du premier empire. Les hommes portent encore l'habit à la française et la culotte, mais la perruque a disparu ; les femmes ont le soulier lacé en cothurne, la taille montante, les diadèmes en faveur, et le danseur évolue lentement, aux accords du clavecin et du violon, qui jouent une gavotte très doucement.

Ce cavalier esquisse des pas ou figures de danse de son goût et de son talent, et vient ensuite se mettre à genoux sur le coussin.

S'il a su plaire à la marquise, elle lui offre la main, et dansent ensemble un genre de Pavane. S'il n'a pas plu, il s'en va et un autre le remplace.

CRACOVIENNE (La). — *Sous Sigismond Ier, roi de Pologne, en 1510.* — *Mesure à 2/4.* — Danse très populaire en Pologne, et originaire de la ville de Cracovie. Elle s'exécute par plusieurs couples, qui se suivent en tournoyant en rond et en s'accompagnant de chants. En la dansant, les cavaliers frappent l'un contre l'autre leurs bottes éperonnées, et ce cliquetis d'éperons en est l'accompagnement indispensable. Le grand art consiste à exécuter les mouvements les plus excentriques et les plus rapides, sans jamais perdre l'aplomb, ni déchirer les robes des danseuses. Le côté original de cette danse, c'est que le peuple, à Cracovie, ne l'exécute jamais sans l'accompagner d'un chant improvisé par les figurants eux-mêmes, et le cavalier improvise une mélodie telle quelle. Quant il a fait une série de modulations pouvant à la rigueur passer pour un air, le branle recommence et les danseurs répètent en chœur les derniers refrains de l'improvisateur.

Tout en chantant et en dansant, le cavalier a l'habitude de s'interrompre pour s'adresser à sa belle et à l'encourager : « Dana, moia, dana (Danse, ma belle, danse) », sont les paroles qui reviennent toujours à la fin des strophes, et qui souvent sont reprises par le chœur comme refrain.

CRACOVIENNE (La). — *De nos jours, en Autriche, 1896.* — *Mesure à 2/4.* — Cavalier et dame du même pied. Le cavalier enlace la dame du bras droit, et pose sa main gauche derrière son dos, et la dame la droite.

1° Cavalier : Glisser le pied gauche de côté, lever le pied droit, en chassant le pied gauche par le droit, et jeté du pied gauche (1 mesure). Frapper trois fois les pieds sur le parquet (1 mesure). Répéter ces deux mesures du même pied (2 mesures).

Elever le pied gauche sur le côté, frapper les deux talons l'un contre l'autre en l'air (1 mesure). Idem à droite (1 mesure). Idem à gauche et à droite (2 mesures).

2° Répéter les 8 mesures du **1°** en partant du pied droit.

3° 16 mesures. Ils se quittent et tournent l'un autour de l'autre en frappant des pieds à terre et en l'air. Mêmes mouvements en changeant de direction.

4° Reprendre au **1°**.

CRACOVIENNE. — *De Berlin, 1897.* — *De Zorn et Radermacker.* — *Mesure à 2/4.* — Le cavalier enlace sa dame du bras droit, et place sa main gauche sur sa hanche ; la dame place sa main gauche sur l'épaule du cavalier, et lève sa robe de la main droite.

Cavalier et dame commencent du pied droit.

Préparation, temps levé : Elever le pied droit en s'enlevant sur le pied gauche (1re mesure).

1er temps. Poser à terre le pied droit en le glissant en avant. Elever le pied gauche en 4e position en arrière en l'air, en pliant le genou.

2e temps. Sauter sur le pied droit, en portant le gauche à la 4e position devant en l'air, en s'enlevant sur le pied droit, comme préparation pour le pas suivant.

2e mesure. Répéter la 1re mesure en partant du pied gauche.

3e mesure. Idem du pied droit. (Jusqu'ici ce sont 3 pas boiteux).

4e mesure. 1er temps, cavalier et dame sautent sur les demi-pointes, les talons en dehors, et frappent les talons, de sorte, qu'on les en-

tende frapper. (Échappé, talons en dehors, et assemblé avec coup de talons.)

2e moitié. — *a)* Exécution du cavalier. — 1re mesure, le cavalier plie les deux genoux en portant le pied gauche (les pieds étaient en 1re position vont en 5e position); 2e mesure, il saute en s'enlevant sur le pied droit, et porte le pied gauche de côté. Ce mouvement se fait 3 fois autour de la dame pendant les 5e, 6e et 7e mesures. 8e mesure, il frappe doucement trois fois sur le parquet du pied gauche, droit, gauche.

5e, 6e et 7e mesures, la dame exécute le soi-disant pas boîteux, comme suit : Sauter sur le pied droit et porter le pied gauche (entre la 4e et la 5e position) en avant, 1er temps ; un pas du pied droit en enlevant le pied gauche, 2e temps. Ce pas se fait trois fois ; 8e mesure, la dame, de même que le cavalier, frappe trois fois les pieds sur le parquet. Pendant ces dernières 4 mesures, ils font un tour sur place l'un autour de l'autre, la dame en pas boiteux, et le cavalier en pas de ciseaux.

Au lieu de ces derniers pas, on peut faire, comme variation, 3 coups de pointes, 3 frappés, ou 4 mesures de polka.

CRITIQUE de deux ouvrages sur la danse. — De nombreuses personnes m'ayant demandé mon appréciation sur l'ouvrage de deux messieurs, je vais m'efforcer d'émettre une opinion juste sur leurs travaux.

Commençons par M. X. Intituler un ouvrage *Encyclopédique*, c'est s'engager à suivre un ordre alphabétique. C'est tout autrement que M. X entend la chose. Son livre n'est qu'une continuelle critique des maîtres connus, dont il jalouse les talents et les œuvres. A l'en croire, il n'y a que lui de capable ; lui seul écrit bien, lui seul sait enseigner. Mais de si présomptueuses affirmations ne trouveraient aucune créance, si tous étaient au courant, comme moi, des danses du globe et de tous les livres parus. On reconnaîtrait alors que ce fameux traité est une copie presque textuelle du beau et riche dictionnaire de Compan, édition de 1787, et d'autres auteurs, jusqu'à des écrivains modernes.

Ce singulier livre brille aussi par de regrettables lacunes. On y chercherait vainement les nouvelles danses à la mode sur les plages et dans les salons. Un pareil ouvrage ment absolument à son titre. L'auteur ne le composa que pour sa satisfaction personnelle (il aurait dû le dire). C'est une sorte de catalogue ne comprenant que ses danses, ses cours et sa méthode d'enseignement. Nul autre n'est digne de professer. A sa place, j'eusse donné à un tel livre le titre beaucoup trop justifié de *Traité de mes talents d'auteur et professeur,* composé avec le secours des ouvrages de mes collègues. Un tel sous-titre serait une légitime reconnaissance bien due aux auteurs qu'il a copiés.

Quiconque a recours, à de tels procédés, devrait se dispenser d'attaquer ses camarades. Chaque page mentionne son nom, comme si, à lui seul, M. X synthétisait la danse. Il fait son propre éloge. Un semblable ouvrage ne peut être utile à personne ; aucun sujet n'y est terminé ; les danses achevées sont des copies pillées dans des auteurs que M. X qualifie de maîtres sans talent. Chose surprenante, il reproduit le mot à mot des théories de gens qui, selon lui, ne connaissent rien en chorégraphie.

J'ai pour opinion qu'il est cent fois préférable de faire une œuvre modeste véritablement sortie de votre plume, et qui soit du nouveau, de l'inédit, que de composer des bouquins puisés à toutes les bonnes sources, et qui n'ont rien de nouveau et d'intéressant que la couverture.

D'ailleurs, et ceci sera son châtiment, il paraît que le fameux livre

en question est froidement accueilli dans le monde compétent. Tous ceux que j'ai consulté, m'ont donné des appréciations encore au-dessous de mon modeste avis.

L'autre ouvrage n'est autre que le *Traité de la danse et du boston.* Il n'y a qu'à parcourir les traités de Renausy, de Clément de Gentilly, Lagus, de Pau, et votre serviteur, de Paris, pour se convaincre que cet auteur y a grapillé son livre. Je dirai pourtant, que les figurines Renausy, sont en habit, aussi, mais d'une autre nuance; voilà toute la nouveauté de ce livre identiquement copié sur les traités en vogue du jour.

L'auteur s'est livré à de grossières démarquations. Des termes chorégraphiques sont changés. Il se sert de *tierce*, de *terne* pour les mesures à 3 temps, mais cette innovation rend, en effet, les explications *ternes* et incompréhensibles au débutant. Ce ne sont pas des érudits de ce genre, qui relèveront notre danse française. Pour bien démontrer une danse, il faut savoir la danser, sans cela, l'on n'en fait qu'une théorie incolore.

Du reste, son avant-propos dit assez qu'elle est la valeur du livre. Dire du mal de quelqu'un, et le copier ensuite, peut paraître habile à certaines gens, ce n'en est pas moins d'une rare audace.

Je repousse du pied ces hideux érudits qui s'emparent sans vergogne du savoir, du talent et des écrits d'autrui. Ces pilleurs de livres sont mêmes incapables de trouver le titre juste, convenant à leurs élucubrations. Ils s'emparent de ci, de là, de ce que produisent les autres, au hasard du larcin quotidien, puis ils assaisonnent le tout au condiment de leur ignorance; tant pis, si tous ces raccommodages jurent entre eux et ressemblent à un mariage de la carpe avec l'éléphant.

Ces messieurs ne s'en tiennent pas là, ils bavent sur les écrivains capables et consciencieux. Comme pendant à leurs insultes, ils se montent eux-mêmes aux pinacles, s'arrêtant complaisamment devant leur propre mérite, ne comptant pour rien le savoir des autres, tandis que leur propre ignorance, vaut tout un monde. Semblables à l'autruche, qui croit ne plus être vue, dès qu'elle a la tête sous son aile, ils commettent naïvement la même erreur, en se figurant que les grosses bourdes, deviennent des chefs-d'œuvre, en passant par leur plume.

Qu'importe que le sujet qu'ils prétendent traiter soit exposé avec une pauvreté lamentable, puisqu'il y a de tout dans leur papier noirci à grand renfort de fautes contre la danse, le style et toute la chorégraphie en général. Point n'est besoin d'une vaste érudition pour découvrir, à la lecture, que ces livres sont servilement copiés.

Ces messieurs se livrent parfois à de grossières et maladroites démarquations et arrivent ainsi à des effets d'un grotesque achevé. Un élève des frères, n'aurait qu'à les lire pendant une simple page, pour juger que l'auteur traite de choses, qui lui sont totalement inconnues.

En somme, ils ont une indéniable utilité, mais elle est tout autre que celle a laquelle ils prétendent. Comme l'ombre fait ressortir la lumière, la laideur, la beauté et la pluie, le soleil, les ignares qui se donnent l'illusion d'écrire en copiant les œuvres du prochain ne servent qu'à faire ressortir l'énorme distance existant entre le savoir et l'ignorance.

CRITIQUE des Sports. — Tome Ier, page 41.

CROIX (Le pas de la) *avec les bras et les pieds.* — Jeté à droite et à gauche en tendant les bras latéralement sur les côtés en forme de croix ; s'enlever très haut par une flexion sur les deux genoux, les pieds réunis et tomber les pieds écartés, puis assemblé.

S'élever le plus haut possible, en écartant les jambes en l'air latéralement, et en touchant les deux pointes des pieds avec les mains.

CSARDAS **de salon**, *de Zorn, Berlin, 1896. — 8 mesures à 2/4.* — Genre de polka-piquée.

Position. Dame et cavalier se placent vis-à-vis, cavalier les bras croisés devant la poitrine, dame les mains sur les hanches.

1re mesure. — Un pas de polka, cavalier à gauche, dame à droite. Pendant ce pas le cavalier tourne légèrement l'épaule droite en avant, sa dame l'épaule gauche. Les yeux des deux se regardent.

2e mesure. — 1er temps. — Cavalier place le talon droit en 4e position devant, dame le talon gauche.

2e temps. — Ils placent le même pied sur la pointe, talon en dehors.

3e temps. — Ils restent dans cette position.

3e et 4e mesures. — Ils répètent la 1re et la 2e, en commençant de l'autre pied.

A la fin de la 4e mesure ils prennent la position de la valse.

5e et 6e mesures. — Deux pas de mazurka.

7e et 8e mesures. — Un pas de polka en faisant demi-tour. A la fin de cette mesure ils prennent la position primitive; cavalier les bras croisés devant la poitrine, dame les mains sur les hanches.

Cette polka-piquée-marzurka est suffisamment originale pour être bien reçue dans le monde où l'on s'amuse.

D

DAMES **(Pas des).** — *3 temps.* — Toutes les dames se suivent, les unes derrière les autres, et doivent avoir un monocle ou un face à main, dans la main droite; elles font une promenade en ayant l'air de chercher après une personne ou après quelque chose. Arrivées au sujet ou au point de départ, elles s'arrêtent brusquement, et miment toutes les coquetteries et les passions de leur sexe, et de leurs goûts, leurs désirs, puis reprennent la promenade.

La promenade se fait en glissant, en coupés dessous, jetés et fouettés.

La pantomime se fait avec les gestes, le jeu des bras, des yeux, en rapport avec leur idéal; les pieds agissent en tous les sens en glissant; puis un genou à terre sollicitant leurs vœux, et promenade.

Voyez Nota du pas de l'*Homme* triste.

DANSES **(39 titres de) pour enfants** *des tomes Ier et IIe.* — Belle Madelon. — Berline de la Cour. — Baby-Polka ou Badoise. — Bébé en sabot. — Berline Française. — Bébés de la Cour d'Espagne. — Biarritz-Racket. — Bruxelloise. — Bal d'enfants. — Boulangère. — Bébé-Biarritz. — Carillon de Dunkerque. — Coquette. — Da-Silvienne. — Emma-Polka. — Farandole. — Grand-Père (Le). — Galopade. — Moska. — Mazurka-Polka. — Mon beau château (Ah !). — Néva. — Nicker-Bocker (Le). — Nous n'irons plus au bois. — Ostendaise. — Polka des Moutards. — Pas-de-Deux Giraudet. — Pas-de-Trois. — Pas-de-Quatre. — Polkas : du Canard, du Hazard, Baguette. — Polka Russe. — Quadrilles : Lanciers, Américain, Croisé et Français. — Régente (La). — Ronde enfantine. — Schottisch. — Slindnig-Polka. — Swedisch. — Troïka. — Ziberli-Ziberla.

DANSE **(La) est le meilleur médecin.** — Rabelais, qui avait l'étoffe d'un excellent médecin, nous a familiarisés avec l'idée que la gaieté exerce une salutaire influence sur la santé. Mais il faut convenir que la gaieté ne peut en somme, que produire un effet purement moral,

tandis qu'il est une médecine tout aussi agréable, tout aussi peu coûteuse, qui assure la conservation de la santé en maintenant l'équilibre des fonctions, le mécanisme des organes et le délassement intellectuel. Cette médecine supérieure qui tient à la fois de la gaieté et de l'hygiène, n'est autre que la danse, art aussi vieux que le monde et aussi répandu que l'air.

La danse de salon est le plus agréable et le plus doux des exercices. Rien n'est amusant comme de danser en société. Cela permet la mise en relief des intermèdes musicaux, des toilettes et de l'élégance féminines. Quel éclat pour les yeux; quelle distraction pour l'esprit; quel délassement pour le cerveau. Après une journée d'ennuis, de tracas et d'affaires, on éprouve une véritable jouissance, à passer la soirée au bal. C'est une distraction capable de vaincre les plus noirs chagrins, de refréner les plus cruels soucis.

Un jour, que je causais avec un excellent professeur, en sa splendide salle, il n'eut aucune peine à me démontrer que la danse est le moins banal des sports, et le plus utile en toute circonstance. Les conseils d'un bon professeur de danse et de bon ton, sont le meilleur des guides pour compléter l'éducation de la jeunesse. C'est ainsi que les jeunes gens acquièrent toutes les connaissances, qui les mettent à même de tenir leur rôle, aux points de vue familial, mondain et social, en toute occasion.

J'approuve pleinement ces idées, et m'associe aux principes du professeur parisien, qui est d'avis que tout le monde doit savoir danser. Il est encore temps d'y remédier, pour ceux qui n'ont pas encore cette corde à leur arc. Qu'ils voient un bon maître, qu'ils fréquentent ses cours, et ils ne tarderont pas à devenir des cavaliers accomplis.

Le cours de danse, c'est l'école de bon ton de famille par excellence, quand les jeunes filles n'y sont admises qu'accompagnées de leur mère, ou d'une parente.

DANSE (La) en famille. — Parmi les familles de la bonne société, il est aujourd'hui d'usage de se réunir les jeudis et les dimanches entre 2 et 6 heures. On organise des sauteries qui précèdent le goûter, et ménagent aux jeunes gens, la plus agréable, en même temps que la plus salutaire, des distractions. Il est donc important pour la jeunesse moderne, de connaître au moins les danses classiques.

La famille qui prend l'initiative d'inviter ses amis, doit dresser un petit buffet pourvu de gâteaux et de rafraîchissements. Si l'on y ajoute les frais d'un pianiste, on avouera que ces matinées dansantes sont abordables pour un grand nombre de familles.

Les invités organisant à leur tour, après entente avec les mamans, des matinées semblables, pour peu qu'on ait quelques relations il sera facile, de se trouver à une sauterie, chaque jeudi et dimanche.

Certaines familles grandement logées, possédant de grands et beaux salons, reçoivent régulièrement tous les jeudis et dimanches. Les personnes à qui leur appartement ne permet pas de rendre ces politesses, peuvent néanmoins les accepter, et se contenter d'envoyer des fleurs en témoignage de reconnaissance.

A ces matinées, une personne compétente ou le maître de danse des enfants, est chargé de diriger les danses. Quand toute la série classique est épuisée, ce directeur doit faire placer les couples ou les groupes, et leur expliquer la manière d'exécuter une danse nouvelle. Il procède ensuite à une démonstration pratique.

Cette personne devra donc étudier et apprendre toutes les danses nouvelles. Pour la seconder et me rendre en même temps utile aux familles

désireuses de suivre le goût du jour, j'aurai le plaisir de publier toutes les danses et chorégraphies du monde.

DANSE (La Confiance *des professeurs dans les familles*). — Il ne suffit pas, pour une famille, de placer sa confiance dans un professeur; il faut encore que celui-ci s'en montre digne, et justifie par un diplôme établissant d'une façon irrécusable, qu'il est apte à enseigner, et possède, pour cela, les qualités nécessaires.

Qui nous garantit, par exemple, que les professeurs de danse et de bon ton, à qui nous confions l'éducation de nos enfants, pour leur inculquer l'art chorégraphique et les belles manières, ainsi que les devoirs envers les personnes dans toutes les circonstances de la vie, qui nous garantit, dis-je, leur honorabilité et leur compétence?

On voit, en effet, certains maîtres qui prennent le titre de professeur, quoique n'étant au fond, que de vulgaires charlatans, exploitant élèves et familles. Ils ne peuvent assurément rien apprendre de bon aux autres, puisqu'ils ignorent eux-mêmes ce qu'ils prétendent enseigner.

Je demande que ces professeurs soient, comme nos professeurs d'enseignement, pourvus d'un diplôme à la suite d'un examen délivré par les maîtres de l'*Académie internationale de danse et d'éducation*. De la sorte, les familles sauront par quoi sauvegarder l'éducation de leurs enfants, et elles auront la certitude que ceux-ci sont aux mains d'éducateurs méritants, diplômés, et appartenant à la *Société internationale des professeurs de danse.*

Parents et élèves, demandez désormais à votre professeur de tenue et maintien, quels sont ses titres au professorat, et vous saurez à qui vous avez affaire.

DANSE (Utilité de la). — Si l'utilité de la danse avait besoin d'être longuement démontrée, on pourrait s'étendre sur cette particularité qu'elle n'est pas seulement un exercice salutaire et agréable, mais encore que par elle, s'acquièrent les belles manières, l'élégance et le bon ton.

A la façon dont un homme ou une dame marchent, se présentent ou saluent, on peut définir leur plus ou moins de compétence en l'art de Terpsichore. On peut, d'après cela, juger l'utilité des bals, des soirées de famille, et de toutes les réunions qui ont pour but de familiariser la jeunesse, avec les usages mondains.

Dieu sait si elles sont nombreuses pour les familles, les occasions d'organiser une amicale sauterie. C'est un excellent moyen de maintenir, entre amis, de bonnes relations, et de combattre cette insurmontable timidité dont les jeunes gens ont tant à souffrir au début de la vie.

Il est des maisons, où non-seulement chaque fête est une occasion pour danser, mais où l'on fête encore les anniversaires marquants de la famille. On y célèbre aussi les 18, 19, 20, 21 et 22 ans des demoiselles.

Les anniversaires de mariage, promotion, naissance, les fiancailles, etc., sont naturellement d'excellentes occasions à réjouissances. On ne saurait trop approuver cette excellente coutume. La vie n'est déjà pas si gaie pour qu'on laisse échapper les occasions où l'on peut, sans sortir de la raison, l'agrémenter d'un peu de saine et cordiale gaieté.

DANSE (La Chorégraphie moderne). — La danse obéit à l'universelle loi, qui veut qu'en toute chose, les vieilles créations reviennent au jour de l'actualité. Seulement elles ont l'esprit de s'y montrer transformées, rajeunies, au point qu'elles sont acceptées partout, comme de véritables nouveautés.

Exemple : le *Pas de quatre*, dont le succès est si grand dans tous les

salons, et dans lequel on trouverait, en cherchant, des réminiscences d'anciennes danses. Mais enfin, avouons, pour ne pas chicaner, que le *Pas de quatre* a toute la saveur d'ensemble, d'une nouvelle composition.

Les mouvements en sont très heureux et prêtent beaucoup aux attentions, que les cavaliers doivent à leur dame. Les pas, les tours en pirouettant, et les enlacements, servent à merveille, les mille prévenances qu'un cavalier poli et obligeant, tient toujours en réserve, pour les dames qu'il est appelé à conduire, au courant d'une soirée dansante.

C'est donc un rapport d'origine ou d'inspiration, qui relie plutôt les vieilles danses aux nouvelles. Avant l'avènement des danses tournantes, où les couples se tiennent enlacés corps à corps, on avait l'habitude de danser en se tenant seulement par une main, en se saluant en mesures, et en exécutant des évolutions pour la facilité desquelles, le cavalier soutenait la dame par la taille. Ces rappels ne suffisent-ils pas pour bien établir les rapports existants entre les nouvelles danses et les anciennes.

DANCING in the Barn. — *Danse et musique de Galimberti, novembre 1898. — 4 mesures à 4 temps.* — Position du pas de quatre pour les couples. Deux pas de polka en avant (2 mesures, un de chaque pied), puis ils prennent la position de la valse, et font 2 tours ou 4 pas de boston (2 mesures).

DANSE des Patineurs, *de Soria 1898; éd. Gallet, 6, rue Vivienne. — 8 mesures à 4 temps.* — Un couple se place sur une ligne les mains croisées devant: soit main droite à main droite, et main gauche à main gauche. Ils partent tous les deux du pied droit.

1re mesure. — Un pas de Barn-Dance à droite.

2e mesure. — Un pas de Barn-Dance à gauche.

Quatre pas marchés en avant, en s'élevant à chaque pas, sur le pied qui pose sur le parquet (2 mesures).

Ils se quittent la main droite, pour répéter de la main gauche la 1re mesure. Ils se quittent la main gauche pour se redonner la main droite, et répéter la 2e mesure.

Le cavalier fait pirouetter sa dame à gauche sous son bras droit (2 mesures). Reprendre toute la danse à volonté.

DANSE de la Pêche et de la Chasse, *pour M. XX., par E. Giraudet, le 1er août 1898. — Mesure à 2/4.* — Dansée par deux dames se donnant le bras, et donnant le bras de dehors à leur cavalier. Ils sont placés sur un seul plan: le chasseur avec son fusil et son carnier à droite, offrant le bras gauche à sa dame, et le pêcheur avec son épuisette et ses lignes en bandoulière. Ils rentrent en chantant et en dansant le quatuor de la chasse et de la pêche, puis font une pantomime où le chasseur imite la chasse et le pêcheur la pêche. Les dames les regardent et imitent les plaisirs de ces messieurs, puis l'une prend un lapin tué, l'autre des poissons et les exhibent. Ils reprennent la première position et chantent en dansant.

Pas de la danse à 4 sur une ligne, les dames au milieu et les messieurs sur les côtés.

Pas de polka bien glissé en avant, en arrière, sur les côtés, puis le pied droit derrière le gauche croisé, en pliant sur les deux genoux. Idem de l'autre pied encore deux fois. Répéter toute la danse et le chant à volonté.

DANSE CAUSÉE. — Tome Ier, page 22, 15e alinéa.

DANSE (La) dans l'hygiène, suivie de quelques axiomes. — Tome Ier, page 16.

DANSEURS (Les) **de routine et danseurs qui ignorent les principes de la danse.** — Tome Ier, page 27.

DANSE (La) **à travers l'histoire et chez tous les peuples.** — Tome Ier, page 6.

DA-SILVIENNE (La). — *Nouvelle danse de salon créée par M. Giraudet, maître-chorégraphe; musique spéciale de Mme Maire, officier d'Académie. — 16 mesures à 4 temps, lentes.* — Elle fut faite à Paris, le 3 juin 1897; elle est inédite, et c'est dans les salons de Mme la baronne de Rivatz, qui a bien voulu en avoir la primeur, qu'elle fut dansée pour la première fois, par elle, sa fille et l'auteur, à sa soirée du 5 juin 1897. Son succès a été au-dessus du désir du maître, et, désormais, les salons parisiens l'auront sur leur programme de fête. Elle se danse par deux dames et un cavalier, ou deux messieurs et une dame; dans ce dernier cas, la dame fera le rôle du cavalier, de la théorie ci-dessous, et les messieurs le rôle des dames.

Démonstration théorique pour 1 cavalier et 2 dames. — Pour donner à cette danse le brio qui lui convient, les deux dames devront être de la même grandeur, et porter, autant que possible, une toilette analogue. Le cavalier devra être un peu plus grand que ses danseuses, de façon à ce qu'elles ne soient pas gênées, dans les passes qu'il doit leur faire faire, seul moyen pour assurer sa bonne et belle exécution.

Les trois danseurs se placent sur une même ligne, le cavalier au milieu des deux dames; il donne la main droite à la main gauche de la dame qui est à sa droite, et main gauche à main droite à l'autre dame; dans cette position, tous les trois partent du pied droit, et tous ensemble, font le même pas pendant toute la danse, en alternant de pied, sauf au **2e** où les dames courent et où le cavalier piétine ou marche sur place.

1° — *1re fois.* — 16 mesures. — **Théorie du pas de cette danse.**

1er temps. — Elever le pied droit en l'allongeant en avant, un peu oblique à droite, en ramener vite la pointe près de la pointe du pied gauche, et glisser aussitôt le pied droit en avant, un peu à droite et à terre pour le 2e temps.

3e temps. — Passer le pied gauche devant le droit croisé devant, en le glissant sur le parquet.

4e temps. — Glisser le pied droit en avant un peu oblique à droite (1 mesure) Répéter ces 4 temps en partant du pied gauche, idem encore en partant du pied droit et du gauche, 4 mesures en tout (1 mesure pour chaque pas).

Ces 4 pas doivent se faire en allant bien obliquement, en élevant et en glissant fortement les pieds, pour bien imiter le mouvement des flots, de droite à gauche. Les bras du cavalier s'élèvent en opposition du mouvement de ses pieds. Après ces 4 pas, on continuera par la figure suivante, en faisant des pas marchés un peu vite (en courant) si l'on veut.

2° Le cavalier, en tournant sur lui-même et sans quitter les mains des dames, fait passer la dame de droite sous son bras gauche, et aussitôt que celle-ci est passée sous ce pont, celle de gauche passe sous son bras droit; répéter cette passe encore une fois, 4 mesures en tout (1 mesure pour chaque passe).

Ces quatre passes se font, pour les dames, en marchant sur un cercle droit devant elles; elles partent ensemble, en tournant en sens inverse, autour du cavalier qui pivote sur lui-même après chaque passe (en tournant un tour à gauche pour la première passe, à droite pour la deuxième, à gauche pour la troisième et à droite pour la quatrième), et sans quitter

les mains des dames. Après ces 4 passes, ils se quittent les mains et répètent les 4 mesures du **1°**, dans la position suivante :

3° Cavalier, main droite à main droite à la dame de droite, et main gauche à main gauche à la dame de gauche; la dame de droite donne la main gauche à la main droite de l'autre dame, devant et dessus les bras du cavalier; après avoir exécuté les 4 mesures du **1°** :

4° La dame de droite lève son bras gauche et la dame de gauche son bras droit; pour former un pont sous lequel passe le cavalier seul, par le pas du **1°** en avant (1 mesure), les dames ne bougent pas de place, elles baissent les bras, puis les relèvent de nouveau, et le cavalier fait le pas du **1°** en arrière (1 mesure), les dames baissent les bras puis les relèvent, le cavalier passe encore sous ce pont par un pas en avant (1 mesure), puis il quitte les mains des dames, fait un demi-tour sur lui-même pour faire face à la direction opposée à celle du commencement (face en arrière) (1 mesure) (4 mesures en tout).

Reprendre la position première en restant face en arrière, et recommencer la danse autant de fois qu'on le désire.

Pendant les 4 mesures du **4°**, les deux dames ne bougent pas de place, elles lèvent et baissent seulement les bras, pendant que le cavalier exécute le solo seul, et sans quitter les mains des dames pendant les 3 pas du **1°**; ensuite, en faisant un demi-tour, il quitte les mains des dames, lesquelles font aussi face en arrière, pour répéter toute la danse : de cette façon, la dame qui, au commencement, se trouvait à la droite du cavalier, se trouve à sa gauche, et celle de gauche à sa droite; c'est dans cette position que l'on reprend toute la danse de 16 mesures, et l'on terminera cette deuxième fois, en faisant face en avant, pour reprendre exactement la 1re position de la 1re fois.

DÉBOITÉS en arrière (Deux), *étant en 3e position.* — Les déboités se font en passant le pied droit derrière le gauche, et le gauche derrière le droit.

De 5e devant en 5e derrière, en développant, en 2e d'abord, le pied qui passe derrière, les déboîtés peuvent se faire par 2, 3, 4, 8, etc. Sur place ou en reculant.

Les emboîtés se font dans le même genre, mais en avançant et en passant les pieds devant.

DÉFINITION DE LA VALSE (La). — Tome Ier, page 100.

DÉGAGÉ à la 2e ou 4e (*temps*), *devant ou derrière, en l'air ou à terre.* — Un dégagé en 2e à terre.

Flexion sur les genoux, s'enlever en tombant, glisser le pied droit sur le côté droit en 2e, le poids du corps sur la jambe gauche.

Le dégagé se fait aussi sans flexion ni élévation.

Faire un simple glissé en 2e ou tout autre position.

DELANNOYENNE (La). — *Musique et danse créées par M. Giraudet, auteur et professeur, 1896, éditeur Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg. — Cette danse renferme 42 mesures dont 8 à 4 temps et 1 point d'orgue de 2 mesures à 3 temps pour les saluts et révérences et 32 de valse à 3 temps.*

A Mademoiselle Berthe Delannoy, pour ses 18 ans en 1896.

Je commençai par vous ; à régler une fête
C'est un début charmant, car vous êtes parfaite.
Chez vous, c'est la maison de la joie, du plaisir ;

Vous me fîtes l'honneur d'exprimer un désir,
Je créai sur le champ de la *Delannoyenne*
Les pas cent fois plus beaux que ceux de l'*Autrichienne.*
Quel exquis souvenir! quel palais de bon goût
Est votre cher foyer : en bas, en haut, partout,
Les parents, invités, amis et jeunes filles
S'en donnaient à cœur joie à danser les quadrilles.
Délicieuse harmonie, délicate attention
Révélant en ces lieux la bonne éducation.
Brillante adolescence, emplis de ton beau rire
L'air ambiant, les cœurs et que chacun t'admire.
Tout ce qui est charmant, la toilette et les fleurs,
S'unit pour nous charmer, pour chasser les douleurs.
Nous sommes enchantés, qu'on soit fou, qu'on soit sage,
On savoure à mi-mot du bonheur le langage.
L'éclat de vos salons, séjour de la gaieté,
Par des gens de bon goût se trouvait augmenté :
Officiers, étudiants; Saint-Cyr, Polytechnique
Etaient là coudoyant l'habit et la tunique;
Aussi couples, danseurs ne pouvaient se lasser
De tourner en riant, de danser, de valser.
O quel bal séduisant; quel buffet délectable ;
Tous en ont conservé le souvenir durable,
Non sans complimenter Madame Delannoy
Sur les dix-huit printemps d'un gracieux minois.
Je fécilite aussi cette admirable mère;
Epargnez-lui, mon Dieu, toute inquiétude amère!
J'interprète en ces vers les vœux de vos amis,
De vos chers invités à vos désirs soumis ;
Nous garderons toujours, de cet anniversaire,
La date mémorable et cet accueil sincère
Que votre cœur réserve aux élus bienheureux
De vos fêtes si gaies, de vos bals radieux.

E. GIRAUDET.

Théorie. — Le cavalier tenant dans sa main droite la main gauche de sa danseuse, les mains élevées à hauteur d'épaules, les bras arrondis; la dame tenant sa robe de la main droite, et le cavalier plaçant sa main gauche sur sa hanche, partent ensemble, la dame du pied droit, et le cavalier du gauche.

1° — 2 pas marchés, puis 1 pas de polka. Répéter 4 fois; cavaliers et dames se quittent les mains et se font face, puis le cavalier fait un grand salut, la dame y répond en même temps par une révérence prolongée; ensuite le cavalier enlace sa dame, et font 32 mesures de valse, puis recommencer au **1°**.

Observation. — Après les deux pas marchés, il existe un pas de polka que l'on doit faire et commencer, en pliant et en glissant fortement les jambes au premier temps seulement.

Arrivé au salut, le cavalier fait un pas à gauche du pied gauche, un pas à droite du pied droit un peu en arrière, rapprochant le pied gauche près du pied droit, et salue. Les dames font une révérence prolongée en glissant le pied droit sur le côté droit; ensuite, glissent le pied gauche en arrière en le croisant derrière le droit, et en inclinant légèrement la tête.

Pour donner à cette danse le brio qui lui est dû, les couples devront se suivre l'un derrière l'autre, en formant et en décrivant un grand cercle, pour les 8 premières mesures de la Delannoyenne; ensuite, pour les 2 mesures du salut et révérence (point d'orgue), les messieurs se placeront dos à dos au centre du cercle, en faisant face à leur dame. Les messieurs sont par conséquent en dedans du cercle, et les dames en dehors.

DEMANDE EN MARIAGE (La), **les conditions, les visites des futurs, échange de portraits.** — Tome Ier, page 48.

DÉROBÉE (La). — *Réglée par Giraudet, 1890. — Danse bretonne avec un ou plusieurs binious et bombardes pour orchestre, sous Charles VIII, 1491. — 16 mesures à 6/8.* — Les danseurs se placent sur deux lignes à la queue leu leu ; ils font le pas de dérobé suivant, en partant tous ensemble ; une ligne part dans une direction, et la 2e ligne dans l'autre, par des glissés ou sautés, puis ils marchent en avant et en arrière, et balancent en tournant autour l'un de l'autre. (Marché et balancé.) On répète ces 16 mesures autant de fois qu'on le désire.

DÉROBÉ (Pas). — Les deux pieds glissent à la fois l'un à droite, l'autre à gauche, ou l'un en avant, l'autre en arrière et assemblé.

DÉTOURNÉ OU DÉROULÉ. — C'est un pas qui se fait sur la plante des pieds ou sur la pointe, après avoir tourné à droite sur les pieds par de petits pas ; on se détourne, se déroule, en tournant à gauche avec les mêmes pas.

On peut aussi se dérouler sur un pied seulement, et l'autre en l'air sur le cou-de-pied.

DEUIL, les études des enfants pendant le deuil, les cours de toutes sortes de danse, tenue et maintien, etc. — Tome Ier, page 92.

DÉVELOPPÉ (Temps). — Un développé, est de tendre une jambe en l'air ou à terre de toute sa longueur, et dans toutes les positions.

DEVOIRS (Les) **des danseurs en soirées.**— Tome Ier, page 92.

DEVOIRS (Les) **des enfants, des parents, professeurs, tuteurs, pupilles, etc.** — Tome Ier, page 77.

DEVOIRS (Les) **des invités, des demoiselles et garçons d'honneur.** — Tome Ier, page 61. Voir aussi *Mariages*, tome II.

DINARDAISE (La). — *Par E. Louis, 1896. — 16 mesures à 2/4.* — **1o** Le cavalier et sa dame se tenant par la main font une promenade en pas marchés.

2o 2 mesures à 3/4. — Ils se quittent la main et se font un salut et une révérence.

3o 16 mesures de menuet. — Le cavalier et la dame se donnent la main droite, et font un pas de menuet en partant du pied gauche, puis le cavalier fait tourner sa dame sous son bras droit ; ils se quittent la main, et salut et révérence (4 mesures). Répéter le **3o** par la main gauche en partant du pied droit (4 mesures). Répéter ces 8 mesures.

4o Boulangère, 8 mesures à 2/4. — Un tour de bras droit et un tour de bras gauche avec sa dame en se tenant par la saignée du bras.

5o Galop, 8 mesures à 2/4. — Tous les cavaliers changent de dames et font 7 mesures de galop en s'enlaçant, puis un salut et une révérence (durée 1 mesure).

6o Reprendre au **3o**. — Les cavaliers avec leur nouvelle dame continuent comme il a été dit au **3o**, **4o** et **5o**. On répète cette danse autant de fois qu'on le désire, puis on termine en reconduisant sa dame à sa place, salut (12 mesures).

E

ÉCART CHINOIS (Pas). — Flexion sur les deux genoux, s'enlever légèrement de terre en retombant les deux pieds écartés en 2e et sur

les talons et les pointes face au ciel, les genoux pliés et les bras formant chacun une équerre; les doigts fermés sauf l'index qui reste ouvert, et pointe au ciel.

ÉCART TRÉPIGNÉ en se déplaçant sur les talons pour matelotte. — Plier sur les genoux et sauter sur les talons, les pieds écartés en 2e sur les côtés, les pointes face au plafond; dans cette position des pieds et des bras croisés, avancer par des temps et mouvements du buste; on avance et on recule, mais les pieds gardent et restent dans la même position.

ÉCARTS (Grands) en l'air et par terre. — Écart en l'air. — Mouvement aérien, élévation sur les deux pieds avec les bras, les deux bras et les deux jambes développés latéralement sur les côtés et tomber assemblé.

Écart par terre. — Se fendre progressivement ou s'élever en tombant dans la position assise, position : les jambes allongées appuyent sur le parquet, se relever et assembler.

ÉCHAPPÉ (L'). — Est une élévation sur les deux pieds en retombant sur un seul, et glissant l'autre en 4e ou 2e en avant ou en arrière, ou de côté.

ECOLE CENTRALE (L'). — L'Etat n'est pas seul à avoir besoin d'ingénieurs pour concevoir des projets et diriger ses constructions.

Il faut aussi des hommes capables d'une semblable tâche pour les entreprises privées. Ces derniers, ingénieurs-civils, sortent de l'*Ecole centrale.*

De tout temps, mon cours du passage Reilhac ayant été particulièrement fréquenté par les élèves de cette très utile école, je m'applique à leur prouver ma sympathie en toute circonstance.

C'est pour cela que, à l'occasion d'une grande fête dansante, donnée en leur hôtel de la rue de Clichy par les ingénieurs-civils, fête à laquelle étaient invités les élèves de l'*École centrale*, je composai *La Balance*, danse nouvelle dédiée aux élèves de cette école.

Ces jeunes gens sont, en général, particulièrement doués pour la chorégraphie et les fêtes. Habitués à des études fatigantes et sérieuses, ils saisissent avec empressement, toutes les occasions honnêtes de se délasser et de se divertir.

D'ailleurs, n'ont-ils pas l'habitude de jouer eux-mêmes, tous les ans, devant leurs professeurs, leurs camarades et des invités, une revue dont ils sont les auteurs. C'est, si je ne fais pas erreur, dans une de ces occasions que se révéla Léon Gandillot, un de nos meilleurs auteurs dramatiques de cette fin de siècle. Vous voyez que ces jeunes gens ont une certaine affinité, pour les agréments mondains.

La Balance, par conséquent, se trouve on ne peut mieux placée sous leur patronage. *Musique de Goublier, éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg.*

Voir **La Balance.**

ÉCOSSAISE (L'). — *Renausy, Ed. Marguerita.* — Tome Ier, page 164.

EDUCATION ET INSTRUCTION. — La pédagogie, partie qui, comme on sait, traite de l'éducation des enfants, a été longtemps négligée, mais un courant favorable semble la remettre en faveur. Il faut s'en féliciter; si l'instruction poussée jusqu'aux titres universitaires est utile à quelques-uns, elle est une arme dangereuse aux mains de ceux qui s'en servent maladroitement. Tandis que l'éducation, fût-elle exagérée, est utile, indispensable même à tout le monde.

Qui, mieux que les maîtres de danse et de bon ton, est à même d'apprécier en quelle décadence est tombée l'éducation parmi les jeunes gens du monde. On en voit, garçons et demoiselles, qui sont bacheliers et brevetés, connaissent plusieurs langues, et qui sont ignorants des premières notions de tenue et de politesse.

Nous la voyons défiler, cette jeunesse, à nos leçons et cours de danse, et pouvons apprécier combien elle pèche par l'éducation. Presque tous ont négligé ce côté utile de la vie, pour se lancer trop avant dans des connaissances souvent inutiles, dont la première conséquence est de fatiguer le cerveau, et d'inculquer une ambition désordonnée, et une soif de grandeurs, à des enfants nés dans des situations modestes, ou destinés à des positions très terre à terre.

Je fais exception, bien entendu, pour ceux qui visent les carrières libérales, où l'instruction n'est jamais de trop. Néanmoins ces derniers devront, comme tout le monde, s'inquiéter de connaître les usages, les devoirs de chacun, et les règles de la bienséance.

Ces connaissances constituent, en somme, la pratique de la vie ; elles sont donc de la plus urgente nécessité. Au lieu de cela, on sème les illusions, on pervertit l'enfance, on détourne la jeunesse de la voie pratique et utile, par le surmenage scolaire. Aussi, tous rêvent, par l'instruction, de devenir célèbre, haut fonctionnaire ou diplomate. Quant aux jeunes filles, elles espèrent toutes épouser un millionnaire qui appréciera en elles, les qualités de l'instruction. Détrompez-vous, mesdemoiselles, l'homme intelligent recherche, pour compagne, une femme modérée en instruction, mais d'une éducation raffinée.

C'est surtout chez la femme, que l'instruction détraque le caractère ; l'éducation, au contraire, produit les bonnes ménagères et les épouses dévouées. La femme bien élevée est indulgente, pleine de tact et de serviabilité. La pédante, n'arrive qu'à se rendre insupportable partout, et à tous. Les hommes poseurs et prétentieux agissent de même, regardant le commun des mortels avec dédain, du haut de leurs vains diplômes. Riche ou pauvre, lorsqu'on est bien élevé, on est bon et à l'aise avec tout le monde, sinon chacun vous fuit. Il est donc absolument nécessaire d'intervertir les rôles : que l'éducation soit prodiguée à tous, mais que l'on réserve la haute instruction aux seuls intelligents, chez qui elle donnera de bons résultats. Voltaire a dit : « Un bon éducateur doit être le premier objectif du père de famille. »

Nul ne saurait être meilleur éducateur qu'un professeur de danse, car il a l'habitude du monde et de la jeunesse, et juge d'un coup d'œil, le côté faible des élèves. Un tel éducateur a sa place marquée dans la famille, et dans tous les établissements scolaires.

EDUCATION (L') **des enfants.** — Tome Ier, page 14.

ÉGLISE (Les mariés, les invités au Temple, à la Synagogue et à l'). — Tome Ier, page 59.

ÉLÉGANTE (L'), *de E. G.* — Tome Ier, page 135. — *Comp. Lyon; éd. Eveillard, 39, boulevard de Strasbourg.*

ÉLÉVATION (L'). — Le danseur, par une flexion sur les genoux, s'élève en quittant le sol ; et pendant que les pieds sont en l'air, exécute soit un entrechat, écart en l'air, tiré battu, pirouette, adage, attitude, etc.

ÉLEVÉS (Pas), *à 2/4.* — Allonger le pied droit en avant et en l'air. Flexion sur la jambe gauche pour s'enlever et tomber sur le pied droit ; le pied gauche reste en l'air en 4e en arrière très élevé, et les bras en attitude, arrondis au-dessus de la tête.

Les yeux doivent regarder du côté gauche en tombant de cette éléva-

tion. Il est bien entendu que l'on doit s'enlever le plus haut possible. Répéter le tout encore deux fois en alternant de chaque pied.

ELLSWORTH (**The**), *danse américaine, de Pittsburg, par Braun, 1895. — Musique d'Oscar Radin. — 8 mesures à 2/4 et 16 de valse.* — Les couples séparés prennent la position du pas de quatre et partent du pied opposé, 3 pas marchés bien glissés en avant, et élever un pied en 4e devant (2 mesures). Répéter ces 2 mesures.

4 mesures de polka glissée en s'enlaçant, puis 16 mesures de valse.

EMBOITÉ (Un pas). — Etant en 3e position : le pied gauche se développe en 2e en l'air, puis passe devant le droit assemblé, en couvrant ce pied. On peut faire 1, 2, 3, 4, 5, etc. emboîtés successifs sans arrêt.

Développer le pied de derrière et le passer devant, assemblé de chaque pied, une ou plusieurs fois.

Les emboîtés se font dans toutes les positions en avançant, ou sur place.

Les déboîtés se font de la même manière, mais en passant les pieds en arrière, au lieu d'en avant.

EMMA-POLKA, *de E. Giraudet 1893, musique de Brau. — Mesure 2/4.* — Cavaliers et dames se donnent la main, font un pas de polka en avant, un pas sur le côté, la dame passant devant son cavalier (de la droite à sa gauche), en faisant un tour en se quittant la main pour changer de mains. Répéter de l'autre pied pour revenir à sa place. (4 mesures).

S'enlacer, et galop pendant 4 mesures. Reprendre au commencement.

ENTRECHAT SIMPLE (L'). Un ou quatre. — **1o** Les pieds étant assemblés en 3e :

2o Plier sur les deux genoux.

3o S'élever le plus haut possible en quittant le sol.

4o En cette position aérienne, on croise les pieds, celui de derrière qui est le gauche passe devant, et celui de devant qui est le droit, passe derrière, en se frappant le bas des mollets ou les mollets l'un contre l'autre, les pointes basses et ouvertes ; puis en retombant, le pied gauche passe derrière le droit, et le droit devant le gauche (assemblé). L'entrechat peut se doubler, se tripler, se quintupler pendant le mouvement aérien, soit, les pieds en l'air, qui se croisent devant, derrière, autant de fois que le permet l'élévation et la vivacité des jambes.

Nota. — Il est bien entendu que ce n'est pas cinq minutes que l'on doit rester en l'air, pour battre les entrechats, mais bien s'enlever de terre par une flexion des deux jambes, en perdant terre, les pointes des pieds basses, ce qui rend les mollets nerveux; on donne un coup de mollets, qui doit être donné comme deux ressorts qui se rencontrent en l'air ; il faut avoir les pieds bien ouverts, sans cela, les mollets auraient de la difficulté à se rencontrer en l'air, et ne donneraientpas l'effet désiré.

Les bras s'élèvent en attitude en élevant le corps, ce qui l'allège et lui permet plus de facilité pour le mouvement aérien.

ENTRÉE au salon (L'). — Tome Ier, page 21, 6e alinéa.

ENTRETAILLE (L'). — C'est un saut qui précède un pas quelconque, sauter sur un pied en élevant l'autre à la hauteur de la taille et de la ceinture.

Entre la taille, vieux nom.

ÉQUERRE (Ouvrir l') en avant, en arrière, en sautant ou sans sauter, *pour les gigues, matelottes, etc.* — Les pieds en 3e

plier sur les deux genoux, s'élever en sautant à un mètre en avant sur les pointes des pieds, tourner sur place, sur la pointe des pieds en ouvrant les talons en dehors, poser les talons à terre, tourner sur les talons, en élevant un peu les pointes, et les ouvrir en dehors, répéter ce pas en avant, puis en arrière, pendant 8 mesures, 8 fois. On ouvrira l'équerre sur place, sans sauter, dans les mêmes conditions, un peu plus lent.

ESCALIER (Dans la rue et dans l'). — Tome Ier, page 22, 4e, 5e et 11e alinéa.

ESCARGOT (L') et la Farandole. — Tome Ier, page 291.

ESMERALDA (L'). — *Coquette danse, 16 mesures à 2/4, 1880, de l'Amérique méridionale (Equateur), traduction de Giraudet* — Cavalier et dame prennent la position de la polka, et font ensemble deux pas de galop suivis d'un pas de polka en faisant un demi-tour. Répéter de l'autre pied ce qui vient d'être dit, et ainsi de suite en changeant de pied. Le cavalier commence du pied gauche et la dame du droit. Elle se danse aussi en sens inverse : en commençant par le pas de polka, continuée par les deux pas de galop, et polka générale pour finir.

ESPANA (L') *de E. G., comp. Lutz.* — Tome Ier, page 202.

ESPAGNE (Les Folies d'). — *Pantomime par un couple. Mesure à 3 temps. Danse des Aragonais, 1094, sous Pierre 1er.* — **1°** La déclaration d'amour non acceptée.

2° La lettre acceptée et déchirée.

3° La bourse acceptée et jetée.

4° Le poignard de la demoiselle accepté.

5° Tout en continuant à tourner, elle reprend le poignard au jeune homme triste et désolé, elle le regarde, et finissent par une valse sautée ensemble.

ESPAGNOLE (Danse), *de Kèvers, éd. Katto, Bruxelles, 1895. Mesure à 3/8.* — Un nombre pair de couples, indéterminé, se placent sur deux lignes, et chaque couple ayant un vis-à-vis respectif ; les dames munies de castagnettes et les messieurs d'un tambour de basque, pour accompagner la musique, en faisant les figures suivantes : Les deux couples vis-à-vis viennent au centre, puis marchent l'un derrière l'autre en rond, ensuite reviennent à leur place ; 1 pas de basque en avant en élevant les mains, idem en arrière. Les dames changent de cavalier 2 fois, en faisant le pas de basque. Un tour de main droite à 4 en moulinet puis main gauche ; 1 pas de basque et salut. On enlace sa dame et on fait avec elle un pas de redowa, en changeant de place avec son vis-à-vis, 2 fois ; puis reprendre au commencement.

ÉTOILE DES VALSEURS (L'), *de E. G., 1890.* — Tome Ier, p. 193.

ÉVENTAIL (Danse de l'), *de E. G., 1891, comp. Lutz.* — Tome Ier, page 202.

ÉVENTAIL (Question de l'). — Tome Ier, page 25, 9e alinéa.

EXCENTRIQUE (L'), *de E. G.* — Tome Ier, page 140.

EXOVIENNE (L'). — *Mesure à 3/4, de E. Giraudet, 1890.* — Cavalier et dame se donnent main droite à main droite, et main gauche à main gauche, les 4 mains croisées devant soi, et à hauteur de la ceinture.

1° Ils partent, cavalier et dame, du pied droit, et font 1 pas de rédowa à droite, en obliquant en avant, 1 à gauche, 1 à droite et 1 à gauche, (4 mesures).

2° Sans se quitter les mains et en les levant, le cavalier fait faire à sa dame, en la faisant passer sous ses bras, un tour à droite, puis un tour à gauche ; ils se quittent les mains, se saluent (4 mesures); ils reprennent la première position des mains, puis ils font un pas de polka mazurka du pied droit, puis un du pied gauche (4 mesures). Répéter le **2°** (4 mesures) et reprendre au **1°**.

F

FALER DANSE. — *3e 1897. Valse avec figure; mesure à 3/4, d'Alfonzo, Camp Cassola éd. Izzo.*— Position : Le cavalier, de sa main droite tient la main gauche de sa dame. Le couple exécute cinq pas glissés lents, puis le cavalier fait faire une pirouette à sa dame (8 mesures). Répéter les 8 mesures précitées (8 mesures). Quatre pas en avant de valse sautée (4 mesures) ; changement de main : main droite à main droite, puis un tour de main droite par quatre pas sautés (valse à deux temps sautée) (4 mesures). Changement de main ; main gauche à main gauche, un tour de main gauche par quatre pas sautés (4 mesures). Cavalier et dame font une pirouette en se quittant la main, puis se font une révérence (4 mesures).Reprendre au commencement.

Cette danse, de très bon goût, rappelle notre Palais de glace. la Pavane valse et la Bienfaite. Ses pas exquis imitent nos patineurs professionnels. L'inventeur a parfaitement su régler cette merveille qui, comme ses sœurs, suivra le chemin de la gloire.

FANDANGO (Le) *au salon. — De E. G., 1897, comp. Rubio, éd. Heugel, 2 bis, rue Vivienne.* — Tome Ier, page 197.

FANDANGO (Le) *au théâtre.* — Tome Ier, page 199.

FANDANGO (Le) *dans les villes. — De E. G.* — Tome Ier, page 199.

FARANDOLE (Le pas de la) est un pas de galop (glissé-chassé). La figure de la farandole est une chaîne de danseurs, qui tourne, détourne autour de quelque chose, puis serpentine à travers les obstacles, les colonnes, les chaises, les portes, etc.

FARANDOLE (La). — *De E. G.* — Tome Ier, page 291.

FARANDOLE (Origine de la). — Tome Ier, page 241.

FASHION (The), *par Ad. Newsberger, 1898. — Mesure à 4 temps.* — Le couple prend la position du pas-de-quatre. 1re mesure. — Un pas de polka du pied gauche suivi d'un pas marché du pied droit en avant.

2e mesure. — Pointer le pied gauche en 4e devant et en tournant à droite sur les deux pointes, pour faire face en arrière (les danseurs changent de main).

3e et 4e mesures. — Répéter ce qui est dit en changeant le rôle des pieds pour revenir en 1re position.

5e mesure. — Poser le pied droit en 5e derrière en pliant sur les genoux, s'élever sur les pointes en tournant pour que le cavalier fasse vis-à-vis à sa dame, glisser le pied gauche et pointer le pied droit en 2e.

6e mesure. — Répéter la 5e mesure.

7e et 8e mesures. — Répéter la 1re et la 2e.

Le couple prend la position de la valse.

9e mesure. — Chassé du pied gauche de côté, coupé latéral du pied gauche par le droit, chassé du pied droit de côté, coupé du pied droit par le gauche.

10e mesure. — Trois glissés à gauche, coupé latéral du pied gauche par le droit.

11e mesure. — Un tour complet de valse.

12e mesure. — Trois glissés à droite, rapprocher le pied gauche en 1re en levant le pied droit (demi-tour). Répéter les 9e, 10e, 11e et 12e mesures, puis reprendre toute la danse ; la dame part du pied opposé au cavalier.

FATMÉE (La) *d'Alger, Kabylie. — Mesure à 3 temps, 1830, de Frappa, éd. Petit.* — Danse qui s'exécute par une ou plusieurs femmes, avec le costume du pays. Jeux des bras, de la tête, du ventre et de l'opposé, et quelques pas élevés, accompagnés de jeux de physionomie, qui indiquent tantôt la joie, l'amour et le dédain; j'ai tout dit de cette danse originale.

FEDERAL (The), *de Braun, 1895.—Musique d'Oscar Radin. — Mesure à 4 temps. — Danse américaine de Pittsburg.* — **1°** Le cavalier fait face à sa dame et de sa main droite lui prend la main gauche. 1re et 2e mesures. — Cavalier : Glisser le pied gauche sur le côté gauche. Pointer du pied droit en avant, ensuite le glisser du côté droit. Glisser le pied gauche en avant puis sur le côté, croiser ensuite le pied droit derrière le gauche, tourner un quart de tour à droite (la dame à gauche). Pointer du pied droit en avant (2 mesures).

2° 3e mesure. — Un pas marché du pied droit, puis s'élever sur la pointe en ramenant le pied gauche soulevé derrière le droit. Un pas marché en arrière du pied gauche, s'élever sur le pied gauche en ramenant le pied droit soulevé devant le gauche.

4e mesure. — Un pas de polka du pied droit et assemblé.

Prendre la position du galop et en faire 4 mesures.

La dame fait les mêmes pas du pied opposé.

FEIXEIRIENNE (La). — *Mesure à 4 temps, 1897.* — Créée par Mlle Adélia Da Silva Feixeira, professeur de danse à Porto. Elle comporte 4 mesures d'introduction, pendant lesquelles les danseurs prennent la position de cette danse.

Position. — Le cavalier et la dame font face en avant, sur une même ligne ; le cavalier enlace sa dame de son bras droit, et de sa main gauche lui prend la main gauche. La dame a son bras gauche tendu devant la poitrine de son cavalier ; lui, a son bras gauche un peu plié ; la dame soulève et tend sa robe de la main droite sur le côté droit ; ainsi placés, ils commencent la danse du pied gauche tous les deux, puis du pied droit en alternant.

Théorie du pas et de la danse pour le cavalier et sa dame.

1re mesure. *1er temps.* — Glisser le pied gauche sur le côté gauche, un peu en avant.

2e temps. — Croiser le pied droit devant le gauche.

3e temps. — Comme le premier.

4e temps. — Croiser le pied droit derrière le gauche en pliant sur les deux genoux.

2e mesure. — Répéter ces 4 temps en partant du pied droit.

3e et 4e mesures. — Répéter les 2 premières.

5e et 6e mesures. — Elever le pied gauche, puis le droit, le gauche et le droit.

7e mesure. — Sans quitter sa danseuse, tourner presque un demi-tour de main gauche, ils partent du pied droit en faisant 3 pas glissés, puis élever le pied gauche.

8e mesure. — Idem de la main droite et pied gauche.

9e, 10e, 11e et 12e mesures. — Un tour de main gauche par 4 fois

3 pas glissés et un petit battement sur le cou-de-pied devant et derrière, assez vif.

13e, 14e, 15e et 16e mesures. — La dame tourne 2 fois autour de son cavalier par la main gauche et par 16 pas marchés en mesure. Le cavalier ne bouge pas de place, il baisse la tête, et fait passer son bras gauche par dessus sa tête, pendant que la dame tourne autour de lui en courant. Répéter ces 16 mesures autant de fois que la musique le permet.

FÉLIBRIENNE (La), *de Bolze, 1898 ; comp. Bonnet ; éd. Leplat, Valence-sur-Rhône. — 16 mesures à 4 temps.* — Le cavalier donne main droite à main droite, et main gauche à main gauche à sa dame, sur une même ligne ; ils partent tous les deux ensemble du même pied, en faisant les mêmes pas.

1° 8 mesures. — 1re mesure. — 1er temps. — Glisser le pied droit en avant et à droite.

2e temps. — Rapprocher le pied gauche au talon droit, en glissant aussitôt le pied droit en avant.

3e temps. — Ramener le pied gauche soulevé derrière le droit.

4e temps. — Passer le pied gauche devant le droit.

2e mesure. — 1er temps. — Glisser le pied gauche en avant, un peu à gauche.

2e temps. — Passer le pied droit devant le gauche, la pointe du pied touchant le parquet.

3e temps. — Glisser le pied droit en avant, oblique à droite.

4e temps. — Passer le pied gauche devant le droit, la pointe du pied touchant le sol. Répéter ces 2 mesures en partant du pied gauche. Répéter les 4 mesures ci-dessus. En terminant la 8e mesure, les cavaliers et leur dame, doivent être en face l'un de l'autre.

2° 8 mesures. — 1re mesure. — Le cavalier et la dame se donnent la main gauche, en exécutant la 1re mesure du **1°**.

2e mesure. — Répéter la première mesure du **1°** du pied gauche, et par la main droite.

3e et 4e mesures. — Un demi-tour de main droite en faisant les 2 pas ci-dessus. Répéter les 4 mesures du **2°**. Reprendre au **1°**, etc.

Nota. — Danse de salon lyonnaise, dont j'ai eu l'occasion d'admirer le cachet, avec lequel nos braves Lyonnais ont sû s'y faire admirer.

Puisque les Parisiens la dansent, l'auteur ne peut être que fier de son succès.

FEMME (La) **en visite.** — Tome Ier, page 21, 6e alinéa.

FERNANDE (La), *de E. G. ; comp. Hamel, 1895.* — Tome Ier, page 182.

FIANÇAILLES (Soirées de). — Tome Ier, page 50.

FIANÇAILLES (Tenue aux). — Tome Ier, page 51.

FIANCÉS (Devoirs des). — Tome Ier, page 51.

FIGURE (La) est le chemin que parcourt un, ou les danseurs, en pas marchés ou pas combinés, qui varient à l'infini comme les figures.

Les figures en pas chorégraphiques peuvent se danser par une ou plusieurs personnes, et des phrases de pas différents, constituent la figure. Les danses de salon se font : les quadrilles, en 5 figures ; les fandangos, en 3 figures ; le pas-de-quatre, en 2 figures ; la polka et la valse, une figure ; la mazurka, 2 figures ; etc.

FISCHÉRIENNE (La). — *Ed. Gallet, 6, rue Vivienne, 1896.* — Cette danse est un pot-pourri de plusieurs danses, dont l'innovateur est le maître Fischer.

Elle s'exécute : **1°** par une promenade autour du salon, le cavalier tenant sa dame par la main gauche; **2°** polka en enlaçant sa danseuse. Répéter le **1°** puis la valse. Répéter le **1°** ensuite la mazurka. Répéter le **1°** et le galop final.

FLEURET (Le temps). — Frotter le pied gauche sur le parquet en le passant en 4e devant, en l'air, en pliant le corps en avant, suivi de deux pas marchés ou tout autre pas que demande la danse; fleuret fouetté, fleuret jeté, etc., voir aussi des pas précédant le fleuret.

Autre genre :

Elever le pied gauche en 4e en l'air, le poser à terre, idem du droit, sauter sur le pied gauche en fleurant le parquet avec le pied droit, puis l'élever en 4e devant.

Le pas fleuret se fait aussi par un demi-coupé, et deux pas marchés (genre du pas de bourrée).

Fleuret d'aujourd'hui :

3 pas marchés, puis élever un pied en frottant la semelle sur le parquet, et en pliant le corps; 3 pas marchés, un du pied gauche, du droit, du gauche, en sautant un peu dessus ce dernier, et en frottant le droit sur le parquet, pour l'élever en avant en 4e.

FLIRTE (Danse du) *de Giraudet, 4e, 1898* ; *comp. Flament.* — 16 mesures de promenade. 64 mesures de valse. A répéter autant de fois qu'il est désiré.

1° Promenade. — Chaque cavalier invite une dame, et lui offre le bras droit; ils font ensemble une promenade autour du salon (16 mesures).

2° Chaque danseur enlace sa danseuse, et font ensemble 64 mesures de valse.

3° Après les 64 mesures de valse, sur le point d'orgue de la musique, les danseurs quittent leur danseuse, et dansent avec une autre dame; tous les messieurs, sans exception, doivent changer de danseuse. Répéter le **1°** et le **2°** avec cette nouvelle dame, puis chaque danseur cherche et reprend sa propre dame, la première qu'il avait invitée. Répéter les **1°** et **2°** puis rechanger encore de dame, etc.

Nota. — Pendant la promenade et la valse, tous les couples doivent se suivre l'un derrière l'autre; le 1er couple, c'est-à-dire celui qui dirige la danse, se promène à sa fantaisie et valse de même, soit en cercle, soit en sinuosidant autour des chaises, colonne, etc.

Il est bien entendu que les messieurs changent de dame chaque fois; ils font toute la danse avec leur dame respective, puis avec une autre dame, puis reviennent à leur dame respective, puis avec une autre dame, reviennent encore à leur dame respective, etc.

FORLANE, *de Laure Fonta, 1897 ; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines.* — *6/8.* — La Forlane, dont la mesure est vive et gaie, est très usitée parmi les gondoliers de Venise, elle tire son nom des Forlans, habitants du Frioul, et est une des trois danses nationales de l'Italie.

1re mesure. — 2 personnages en face l'un de l'autre. Dame et cavalier dansent du pied opposé; on part avec le premier temps, la dame du pied gauche chasse dessous le pied droit, qui se glisse en avant légèrement à terre, sans sauter; cela deux fois de suite.

2e mesure. — On assemble les deux pieds en sautant.

3e mesure. — On saute sur le pied droit en passant le gauche en avant à terre, puis on saute sur le pied gauche en passant le pied droit en avant, à terre.

4e mesure. — On assemble les pieds en sautant.

5e mesure. — On refait du pied gauche, les deux chassés en avant sans sauter.

6e mesure. — On assemble les pieds en sautant.

7e et 8e mesures. — On recommence les 5e et 6e mesures.

9e mesure. — On saute sur le pied gauche, en élevant le pied droit en avant, et on assemble les pieds en sautant.

10e mesure. — Même pas du même pied.

11e mesure. — On refait du pied gauche les deux chassés dessous, mais de côté à droite, et en effaçant l'épaule droite.

Sur le 1er temps de la 12e mesure, on saute sur le pied droit en passant le pied gauche en avant, à terre.

Sur le 1er temps de la 13e mesure, on saute sur le pied gauche en passant le pied droit en avant, à terre.

14e, 15e, 16e mesures. — On fait douze petits pas vifs marchés en avant, en partant du pied gauche le premier. On frappe deux coups dans les mains.

17e mesure. — On assemble les deux pieds en sautant, face à face.

18e mesure. — On saute sur le pied gauche en passant pied droit en avant à terre.

19e mesure. — Même pas du pied opposé.

20e mesure. — Encore même pas que 18e mesure.

21e mesure. — On assemble les pieds en sautant.

22e mesure. — On saute sur le pied gauche, en élevant le pied droit en avant, et on assemble les pieds en sautant.

23e mesure. — Même pas, même pied.

24e mesure. — On saute sur le pied droit en passant le pied gauche en avant à terre, en tournant un quart de tour à droite, pour se remettre à côté du cavalier.

25e mesure. — On fait trois pas marchés en arrière, en partant du pied droit le premier.

26e mesure. — On assemble les pieds en sautant ; sur le deuxième temps on refait le même pas indiqué.

27e mesure. — On assemble les pieds en sautant.

28e, 29e, 30e, 31e mesures. — On recommence les mêmes pas des mêmes pieds, qu'aux quatre premières mesures.

32e, 33e, 34e, 35e mesures. — On recommence les mêmes pas sautés qu'aux 18e, 19e, 20e, 21e mesures, et des mêmes pieds.

36e mesure. — On fait le pas sauté indiqué, et on assemble les pieds en sautant.

37e mesure. — Même pas, même pied.

38e, 39e, 40e, 41e mesures. — Mêmes pas sautés qu'aux 18e, 19e, 20e, 21e mesures, et des mêmes pieds.

42e mesure. — On fait du pied gauche, les deux chassés dessous pied droit, sans sauter, et en se tournant dos à dos.

43e, 44e mesures. — Encore quatre chassés pareils en remontant par la droite.

45e mesure. — On assemble les pieds en sautant, et en se mettant face à face.

46e mesure. — On refait le pas indiqué et on assemble les pieds en sautant.

47e mesure. — On fait un soubresaut à pieds joints, en frappant un coup dans les mains.

FORMULES diverses d'invitations cérémoniales, intim[illegible] **et muettes.** — Tome Ier, page 33.

FOUETTÉ (Temps). — Un pied étant en l'air en 2e, ramener la pointe de ce pied derrière ou devant l'autre, sans toucher le sol, en pliant le genou en l'air, la pointe basse.

Comme exemple, voyez dans le pas de mazurka il y a un temps fouetté.

1er temps. — Glisser le pied gauche.

2e temps. — Chasser le pied gauche par le droit, le pied gauche s'allonge en l'air sur le côté.

3e temps. — Là, s'applique le fouetté ; en ramenant la pointe du pied gauche au talon droit; comme on le voit, le fouetté se fait au 3e temps.

Les fouettés se font en toutes danses de salons, ou pas chorégraphiques.

FOURCHETTE (Pas de la). — Le pied gauche est levé devant avec une imitation de coup de la fourchette de la main droite, qui est formée par l'index et le médium, les trois autres doigts sont fermés; le corps penché en avant, élever la main droite en avant, et le pied gauche en 2e, puis en 4e derrière.

FRANÇAISE (La), *Pot-Pourri, 1897.* — L'auteur a oublié d'y signer son nom.

Cette danse a été copiée sur l'Elégante et la Parisienne.

Théorie. — Promenade pendant 8 mesures, le cavalier donnant le bras droit à sa danseuse.

Ils se quittent le bras et se font un salut, puis 16 mesures de polka. Répéter la promenade et le salut, puis 16 mesures de schottisch. Répéter la promenade et le salut, et 16 mesures de mazurka. Répéter la promenade et le salut, et 16 mesures de valse. Répéter toute la danse et faire une grande valse finale.

FRANÇAISE (autre), *par couple. — De Frappa, 1887. — 4 mesures à 6/8.* — 3 mesures de valse à 2 temps, coupé dessous, du pied gauche, et un jeté du pied droit (4 mesures).

FRANCO-RUSSE (La), *de E. G.; comp. Chaudoir ; éd. Eveillard, 39, boulevard de Strasbourg.* — Tome Ier, page 204.

FRICASSÉE (La), *pour théâtre ou concert. — Mesure à 2/4, dansée par série de deux personnes. — 1er Pas.* — Jeté en avant et en arrière, trois changements de pieds.

2e Pas.	— Les pieds,	pirouette à gauche	et à droite.
3e Pas.	— Les genoux,	»	»
4e Pas.	— Les coudes,	»	»
5e Pas.	— Menton,	»	»
6e Pas.	— Pipe,	»	»
7e Pas.	— Nez,	»	»
8e Pas.	— Oreille,	»	»
9e Pas.	— Soufflets,	»	»
10e Pas.	— Fourchette,	»	»
11e Pas.	— Cheveux,	»	»
12e Pas.	— Coup par dessus la tête,	»	»
13e Pas.	— Les armes,	»	»
14e Pas.	— Poignée de main ou tabatière (prise)	»	»
15e Pas.	— Embrassade,	»	»
16e Pas.	— Pas jeté en arrière et en avant,	»	»

FROTTÉ (Le pas). — En faisant ce pas, on doit imiter un frotteur de parquet, le pied droit passe derrière et devant le gauche, ou de droite à gauche; en frottant le parquet, aller, retour avec la plante du pied.

On commence ce pas de 4e en 4e ou de 2e en l'air et on le termine en

2e en l'air, exemple du pas n° 11. Autre pas d'été : un tombé à droite en croisant le pied gauche derrière le droit, en allongeant le pied droit en 2e en l'air ; un frotté, aller, retour, un tombé comme ci-dessus ; et assembler le pied droit derrière le gauche. Répéter tout ce pas du côté gauche.

FROU-FROU MAZURKA, *de Vincenzo Giannone ; comp. Cassola, 2e 1898 ; Izzo, éditeur, Piazza Dante, 33, Naples.* — La dame, à droite du cavalier, appuie son bras gauche sur l'épaule droite du cavalier, lequel lui enlace la taille de son bras droit.

1° 8 mesures. — Le cavalier et la dame font 2 pas de mazurka du pied gauche en avant (2 mesures). Prendre ensuite la position d'un couple dansant, et exécuter un tour entier, par 2 pas de rédowa (2 mesures). Répéter les 2 pas de mazurka et la rotation (4 mesures).

2° 8 mesures. — Le cavalier donnant main gauche à main gauche à sa dame, et main droite à main droite, font 2 pas de mazurka à gauche (2 mesures) ; ils se quittent la main gauche et font 2 pas de rédowa en prenant la position d'un couple (2 mesures). Ensuite, la dame tourne autour de son cavalier en passant sous son bras (4 mesures). Soit, un tour entier par la main gauche, et le cavalier simule des pas de boston sur place, pendant que la dame tourne autour de lui. Reprendre au **1°**.

Nota. — Cette belle danse de salon est aimée de nos danseurs mondains, et chacun a pour elle un mot flatteur, qui fait honneur à l'auteur.

FUNÉRAILLES (Les devoirs pour les) *catholiques, religieuses, civiles, protestantes, israélites, régleurs de convois, protocole, etc.* — Tome Ier, page 92.

G

GAILLARDE (La) *ou Romanesque. — Elle se dansait sous Louis XIII, 1615, après la Pavane, sur une mesure à 3 temps.* — Deux couples se placent l'un en face de l'autre, comme dans le quadrille français, les cavaliers donnant la main à leur dame.

1° Promenade en pas marchés en sautant et en élevant les épaules gaillardement ; assemblé de chaque pied, ensuite glissade, jeté et assemblé. Ces pas se font en allant en avant, en arrière, à droite et à gauche, et en se croisant, pour changer de places ; salut et révérence après chaque motif. Cette danse finit comme elle commence, par une promenade.

On l'appelait autrefois la Romanesque, et se dansait, tantôt en cabriolant, tantôt en se baissant à terre, puis en traversant, puis en glissant et en sautant.

Tous les pas que l'on employait dans la Gaillarde, étaient vifs et variés à l'infini. Chaque danseur y développait son talent chorégraphique, son ardeur et son élasticité, en faisant les pas de *grues, rus de vaches, ruades* à droite et à gauche, grands sauts, cabrioles, etc.

La Gaillarde *en l'an 1589.* —Voici la danse et les pas que faisaient les danseurs, en tenant leur dame par la main.

Grue à gauche, *grue* à droite, *grue* à gauche, *grue* à droite.

Sauter sur le pied droit et attitude. Idem de l'autre pied.

Autre pas de Gaillarde. — Croiser, ou *grue*, du pied droit 2 fois. Idem le gauche. Saut et attitude.

Autre pas. — Un pas marché et un pas tombé en 3 temps.

Autre pas. — *Grue* à droite, attitude, saut et *grue* à droite.

Grue à gauche, un saut et attitude. Répéter en partant du pied gauche.
Ces 3 genres de pas de Gaillarde, se faisaient par de gaillards danseurs; ils les dansaient sans interruption, plusieurs fois de suite.

Autre pas de Gaillarde. — Un assemblé, un pas marché et un pas tombé.

GALOP-BALANCÉ (Le). *Danse du département de la Somme, 1893.* — Chaque cavalier, après l'introduction, fait avec sa dame 8 mesures de galop, puis ils commencent la figure comme d'ordinaire, le cavalier balance avec sa dame. Aussitôt le balancé, il laisse sa dame et va prendre la dame qui se trouve à sa droite. Chaque cavalier en fait autant, et l'on fait le galop avec la dame du cavalier de droite et le balancé. On continue la figure une seconde fois.

Nota. — Lorsque l'on part au galop, chaque cavalier laisse la dame avec qui il vient de danser pour reprendre celle qui se retrouve à sa droite à nouveau, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'ils aient fait le tour, du salon avec chaque dame, et retrouvé, et sa dame et sa place. Répéter encore 3 fois la danse.

GALOP (**Pas de**). — *1 mesure à 6/8 ou 2/4 ou 4 temps.* — 1er temps. — Glisser le pied gauche.

2e temps. — Rapprocher le pied droit au gauche.

3e et 4e temps. — Répéter le 1er et le 2e temps. Selon les besoins de la musique et de la danse, on accélère ou on modère les pas, qui généralement se font assez vifs.

Abrégé: Glissé, chassé 2 fois du pied gauche ou droit en tous sens.

GALOP-POLKA ITALIEN. — *Mesure à 2/4, par Frédérico d'Alfonzo; Largo, Montesanto, 1, Naples, en 1885.* — Cavalier et dame se donnent main droite à main droite derrière le dos de la dame, et main gauche à main gauche devant.

Le cavalier part du pied droit et la dame du pied gauche.

La dame fait les piqués devant le cavalier, et passe devant lui au pas de polka.

1re et 2e mesures. — Cavalier : Piqué du talon et de la pointe sur le côté droit, et derrière la dame, et un pas de polka en changeant la position des mains, sans se les quitter.

3e et 4e mesures. — Faire de l'autre pied les 1re et 2e mesures, etc.

5e, 6e, 7e et 8e mesures. — Quatre pas de galop en avant à droite, 4 pas de galop à gauche; ils se quittent les mains, puis se donnent main droite à main droite, et le cavalier fait faire une pirouette à sa dame.

Le cavalier enlace sa dame, et ils font ensemble 8 mesures de polka. Reprendre à la 1re mesure.

Nota. — Cette danse a beaucoup d'analogie avec la polka russe, cela n'empêche qu'elle est exquise et digne du maître.

GALOPADE (La). — *1889, de E. G.; comp. Chaudoir; éditeur Eveillard, 39, boulevard de Strasbourg, Paris.* — Tome Ier, page 200.

GAMBRINUSSINA. — *Auteur Mme Marchi, 1898; compositeur Enrico Ranfagni; éditeur Pilade del Conte et Cie, Firence, via Strozzi (Italie).* — *Mesure de mazurka 3/4.* — **1°** Le cavalier prend de sa main droite la main gauche de sa dame. Ils font 3 pas marchés en avant, le cavalier commençant avec le pied gauche, et la dame avec le pied droit (1 mesure).

2° Ils se font un salut en se quittant (1 mesure), puis ils font face en arrière.

3° Répéter les mêmes pas, le cavalier tenant de sa main gauche la main droite de sa dame, et le cavalier faisant les trois pas du pied droit, et dame du pied gauche (1 mesure). — **4°** Salut (1 mesure).

5° Cavalier et dame se mettent vis-à-vis, ils se donnent main droite à main droite, et glissent le pied gauche à gauche ; ils rapprochent ensuite le pied droit à gauche en s'élevant sur les pointes (1 mesure).

6° Cavalier et dame changent de main et font les mêmes pas du **5°** ci-dessus, du pied droit par main gauche à main gauche (1 mesure).

7° Le cavalier fait faire une pirouette à sa dame, en la faisant passer sous son bras gauche (1 mesure).

8° Salut comme au **2°** (1 mesure). Répéter les 8 mesures précitées.

9° Le cavalier et la dame placés comme au **1°** font un pas de mazurka, la dame commençant du pied droit, et le cavalier du pied gauche (1 mesure).

10° Le cavalier glisse le pied gauche, passe le pied droit soulevé derrière, et pointe le talon droit (1 mesure).

La dame glisse du pied opposé et pointe de même.

11° Un pas de mazurka en arrière, cavalier du pied droit, dame du pied gauche (1 mesure).

12° Le cavalier glisse le pied droit, il passe le pied gauche soulevé derrière le droit, et pointe du talon.

La dame du pied opposé (1 mesure).

13° Deux pas de polka-mazurka ordinaire en tournant (4 mesures).

14° Répéter les 8 mesures du **9°** au **13°**. Reprendre au **1°**, etc.

Cette danse, quoique simple, a une élégance sensible, et sa gracieuse créatrice, doit être fière du succès qu'elle remporte dans le monde de la danse.

GANGLOVIENNE (La), *1885, de Gangloff; théorie de E. G.; éditeur Eveillard, 39, boulevard de Strasbourg, Paris.* — Tome Ier, page 135.

GANTS (Les) **en toutes circonstances.** — La France est le pays par excellence pour la fabrication des gants. Notre célèbre compatriote, M. Jouvin, qui leur a laissé son nom, introduisit de sérieux perfectionnements dans la coupe et la couture. Depuis lors les gants français ont marché de succès en succès.

N'est-il pas juste, en pareille occurrence, qu'il soit publié à Paris même, quelques renseignements pratiques sur les gants, et l'art de s'en servir ? J'ai pensé qu'un tel article ne pourrait qu'être bien accueilli.

Qui de nous ne s'est gratté désespérément le menton en ruminant cette question : « Quelle paire de gants mettrai-je bien pour aller à telle cérémonie ou invitation ? On s'évitera pareille incertitude en retenant ces quelques avis :

Les gants blancs doivent toujours être choisis pour les cérémonies officielles. C'est également en gants blancs que se présentent les mariés. Les garçons d'honneur sont également en gants blancs, mais ils peuvent faire choix de gants gris perle en peau glacée. Quant aux demoiselles d'honneur, si elles ont des manches courtes, elles peuvent exhiber des gants peau de Suède crèmes ou blancs.

Les invités aux noces, doivent y venir en gants clairs, mastics, gris perle ou blancs. Les invités à l'église, au temple ou à la synagogue y viennent avec des gants s'harmonisant pour le mieux avec leur toilette, mais clairs de préférence.

Les gants blancs ou crème doivent être rigoureusement choisis pour les

bals. A la promenade, on arborera des gants paille, rouge homard ou cuir de Russie. Au théâtre, on aura des gants clairs de nuances fantaisie, lesquelles peuvent varier à l'infini et se marier très élégamment, par cela même, aux mille genres, couleurs et coupes qui constituent l'arsenal de la mode.

Les petits enfants ne mettent pas de gants, à moins que ce ne soit pour se garantir du froid. Aux tout petits, on leur enfouit les menottes dans des moufles de laine, mais dès qu'ils peuvent braver les intempéries, il est préférable de leur laisser les mains au grand air.

C'est l'avis de la médecine; il n'y a pas de raison pour que la bienséance soit d'un avis opposé à la faculté, puisque c'est l'intérêt du jeune âge.

GANTS pour signer, pour la poignée de main, etc. — Tome Ier, page 22, 14e alinéa.

GARÇONS et demoiselles d'honneur. – *De E. G.* — Voir *Mariage.* — Tome II.

GARGOUILLADE (Pas de la). — C'est une demi-pirouette avec ronds de jambes en dehors ou en dedans, ou en demi-tour, sur un pied en développant et tombant sur l'autre pied. (Vieux terme de pas.)

GAULOISE (La). — *1896.* — *Par XXX...* — Danse calquée identiquement sur la Parisienne et l'Elégante en changeant l'ordre des danses. L'auteur de la Gauloise n'a pas fait preuve d'un grand génie chorégraphique, en liant deux danses, qui étaient déjà dansées avec succès dans les bals à Paris ; pour créer du nouveau, il aurait dû consulter un auteur quelconque.

En voici la théorie :

Promenade, salut et révérence et polka.
» » » schottisch.
» » » mazurka.
» » » valse générale pour finir et grand salut.

Je ne mentionne cette danse qu'à titre de simple curiosité et pour divulguer ces auteurs. Car là n'est pas sa place.

On la danse aussi de la même façon sous le nom de : la Française.

GAVOTTE STÉPHANIE. — *96 mesures à 4 temps, par E. Giraudet. — Comp. Czilbulka ; éd. Schott, Bruxelles, 28, Montagne de la cour. — 1896.* — 4 mesures d'introduction et 4 mesures de final.

Théorie. — Les quatre couples se placent dans le même ordre que pour un quadrille (4 mesures).

Elle se danse en pas de gavotte, et a été réglée spécialement pour la musique de la Gavotte de Stéphanie, si connue de tous ; les pas et les figures s'harmonisent admirablement avec la musique, mais pourtant, il faudra que le piano, ou l'orchestre, en jouant, tienne compte des saluts marqués dans la théorie ; la musique ralentira donc, genre d'un point d'orgue, à la fin de la 8e mesure du premier motif (après les 4 mesures d'introduction bien entendu). Il en sera de même après chaque fois 8 mesures, pendant toute la danse; à la 3e figure il y a un salut après chaque 4 mesures, la musique ne devra pas déroger d'un point d'orgue après chaque motif de 8 mesures; on fait 2 pas de gavotte à la 3e figure suivis d'une pirouette d'une mesure, et un salut d'une mesure, soit 4 mesures sans point d'orgue. Idem avec chaque dame, mais après la figure avec la 1re dame, pour les 8 mesures terminant le motif, le salut sera plus grand, attendu qu'il y aura un point d'orgue.

1re figure (16 mesures) : **Promenade.** — Chaque cavalier prend de

sa main droite la main gauche de sa dame, et ils exécutent le pas de gavotte suivant : cavalier et dame du même pied, et en décrivant un demi-cercle, pour aller à la place du vis-à-vis sur le dernier temps des 4 mesures d'introduction.

Lever le pied droit en l'allongeant en avant en 4ᵉ en l'air, en ramener la pointe près de la pointe du pied gauche. Pas de gavotte, glisser le pied droit en avant, glisser le pied gauche, idem le droit (bien glisser), passer la pointe du pied gauche près de la pointe du droit (1 mesure). Répéter du pied gauche, le même pas ci-dessus expliqué (1 mesure). Répéter encore 5 fois ces pas en alternant (5 mesures), arrivés à la place du vis-à-vis, salut et révérence (1 mesure). Recommencer le tout pour revenir à sa place (8 mesures).

2ᵉ figure (16 mesures) : **Dos à Dos.** — Les cavaliers conduisent leurs dames dos-à-dos au centre, par 2 pas de gavotte, puis les messieurs seuls, deux pas de gavotte, reculent à leur place, les dames avancent (4 mesures). Cavalier et dame, un pas de gavotte du pied droit, un du pied gauche, un du droit, en se faisant face en avant et en arrière, salut, etc. (4 mesures), un tour de main droite et un tour de main gauche sans arrêt, par 7 pas de gavotte, en regagnant sa place, salut, etc. (8 mesures).

3ᵉ figure (24 mesures) : **Les 4 pirouettes.** — Les cavaliers prennent de leur main droite la main droite de leur dame, font deux pas de gavotte en avant, puis les messieurs font tourner leur dame sous leur bras droit (pirouette) et les placent au centre (4 mesures), les cavaliers seuls par 2 pas de gavotte vont faire faire une pirouette et un salut à chaque dame, révérence (12 mesures) (en commençant par la dame de gauche), arrivés à leur dame, ils se donnent vite les deux mains croisées en l'air, et font 6 pas de gavotte en allant à droite et à gauche et en tournant un tour jusqu'à leur place, et une pirouette à leur dame, sans se quitter les mains, par les deux mains ; salut, cavalier à sa dame en se quittant les mains (8 mesures).

4ᵉ figure (24 mesures) : **Les Demi-Moulinets.** — Les quatre dames se donnent la main droite au centre, elles marchent sur leur gauche, en pas de gavotte, les messieurs seuls partent sur leur droite en pas marchés à la rencontre de leur dame, qui a lieu au demi-moulinet, les dames se quittent la main droite, et chaque cavalier fait un demi-tour de main gauche avec sa dame, ensuite, les quatre messieurs se donnent la main droite au centre, en quittant leur dame.

Les quatre messieurs placés en moulinet, partent sur leur gauche en pas de gavotte, et les dames seules, partent sur leur droite en pas marchés.

A la rencontre du cavalier et de sa dame, qui doit avoir lieu à la hauteur de leur place respective, ils font un autre demi-tour de main gauche, puis salut (8 mesures). Répéter ces 8 mesures.

Ensuite, les cavaliers avec leur dame font en pas de gavotte deux tours de main droite, et pirouette à leur dame sous le bras droit, pour regagner leur place, salut, etc. (8 mesures).

5ᵉ figure (16 mesures) : Les cavaliers prennent de leur main droite la main droite de leur dame, et de leur gauche, sa gauche (mains croisées, les mains gauches très élevées, les mains droites basses), et dans cette position, font une demi-promenade en décrivant un demi-cercle, et en faisant le pas de gavotte; arrivés à la place des vis-à-vis, pirouette à sa dame par les deux mains, et salut (8 mesures). Répéter ces 8 mesures pour revenir à sa place.

Puis, pour finir, saluts et révérences prolongés, après s'être quitté les mains (4 mesures).

Reconduire sa dame et grand salut, et révérence.

GAVOTTE (Valse). — *De Lagus. 21, rue Castelnau, Pau; comp. Chabeaux, en octobre 1897. — 8 mesures à 4 temps et 32 mesures de valse à 3/4.* — Pendant les 4 mesures d'introduction, chaque cavalier place sa dame devant lui, et se font un salut et une révérence puis, la danse commence. Dans cette position, en face l'un de l'autre, la dame soutient sa robe des deux mains, le cavalier place ses mains sur ses hanches, et tous les deux partent ensemble du pied droit sur le côté droit, et font :

1° Un pas de quatre à droite (1 mesure), glisser le pied droit à droite, passer le pied gauche croisé devant le droit, glisser le pied droit sur le côté droit, sauter sur le pied droit en levant le pied gauche sur le côté droit.

2° Un pas de quatre à gauche (1 mesure), comme ci-dessus, de l'autre pied.

3° Ils se donnent main droite à main droite et font un tour par 3 pas de sauteuse, salut et révérence cavalier et dame (2 mesures).

4° Répéter tout ce qui est précité en commençant du pied gauche, puis un tour de main gauche (4 mesures).

5° Le cavalier enlace sa dame et font ensemble 32 mesures de valse, puis reprennent au **1°**, etc.

Cette danse se joue 4 fois, et se termine sur la révérence, après le tour de main gauche sur la 8ᵉ mesure.

GAVOTTE (Valse). — *De F. Paul; comp. Feldmann; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, 1897.* — **1°** 16 mesures à 4 temps et 32 mesures à 3 temps. Cavalier et dame prennent la position du pas de quatre. Ils font quatre pas de pas-de-quatre ou barn-dance en avant (4 mesures) ; ils se quittent la main et exécutent un chassé-croisé, le cavalier passant derrière sa dame (ils changent de place en 2 pas glissés), puis cavalier et dame font une pirouette seuls sur place (2 mesures). Répéter le chassé-croisé et la pirouette pour revenir à sa place (2 mesures).

Puis ils se donnent la main comme au départ et font 4 pas de barn-dance(4 mesures).

Le cavalier fait pirouetter sa dame sous son bras droit, salut et révérence (4 mesures).

La dame fait les mêmes pas, du pied opposé au cavalier.

Le couple prend la position de la valse, et en fait 32 mesures.

2° 16 mesures à 4 temps et 32 à 3 temps. Quatre pas de barn-dance en se suivant l'un derrière l'autre, et en décrivant un cercle sur la gauche (4 mesures).

Dame et cavalier en face l'un de l'autre, se donnent main droite à main droite, et posent la pointe du pied droit devant; ils se regardent par dessous les mains élevées (1 mesure). Répéter cette mesure en changeant de main et de pied (1 mesure).

Le cavalier fait pirouetter sa dame par la main droite (2 mesures).

Répéter le **2°**.

Salut et révérence en se faisant vis-à-vis.

Le cavalier enlace sa dame et font ensemble 32 mesures de valse.

3° 16 mesures à 4 temps et 32 mesures de valse. Prendre la position du **1°** et faire 4 pas de barn-dance, terminer en se quittant la main et en se faisant face (4 mesures).

Dans cette position vis-à-vis, le cavalier et la dame font séparément 2 glissades à droite et pirouette seuls (2 mesures). Répéter ces deux mesures à gauche. Répéter ces 8 mesures; salut et révérence et 32 mesures de valse.

4° 16 mesures à 4 temps et valse finale. Cavalier et dame se donnent main droite à main droite, et font un tour par 4 pas de barn-dance, en décrivant un cercle (4 mesures).

Sans se quitter la main droite à main droite qu'ils élèvent au-dessus de leur tête, ils se donnent main gauche à main gauche en bas (mains croisées).

Dans cette posture, ils exécutent la glissade sur le côté droit en partant tous les deux du pied droit.

Le cavalier fait pirouetter sa dame à droite par les deux mains (sans les lui quitter) (2 mesures).

Conserver la position des mains croisées; mais celles-ci ont permuté, par l'effet de la pirouette, la main gauche est en l'air et la main droite en bas.

Ils font la glissade à gauche et une pirouette à gauche à sa dame, par les deux mains (2 mesures). Répéter tout le **4°** et un grand salut et révérence.

Terminer la danse par une valse finale.

GAVOTTE DES LANCIERS. — *1893.* — Une nouvelle danse vient d'éclore à Berlin, sous le patronage de Guillaume II, qui l'a baptisée lui-même du nom de *Gavotte des Lanciers.* Cette danse a été exécutée pour la première fois à la cour de Berlin par quatre couples d'artistes chorégraphiques de l'Opéra royal, et en présence de l'empereur et du comte de Hochberg, seuls spectateurs. La *Gavotte des Lanciers* remplacera dorénavant le quadrille officiel de la cour, et deviendra sûrement la danse à la mode dans les salons berlinois.

Cette danse n'est autre que les lanciers de nos jours, mais exécutée en pas chorégraphiques composés pour chaque figure, de ceux que renferment les gavottes anciennes et modernes.

GAVOTTE (Pas de la). — *De Vestris de l'Opéra, 1756.* — *4 mesures à 2/4, vite.* — Echappé du pied droit en avant, pointer de la pointe et du talon gauche, en faisant deux sauts sur le pied droit.

Assemblé suivi d'un changement de talon.

Pointer de la pointe et du talon droit, en faisant deux sauts sur le pied gauche, assemblé suivi d'un changement de talon, ouvrir les talons puis les pointes et assemblées.

Ecart en l'air, suivi d'un entrechat (4 mesures), le pas se répète de l'autre pied (4 mesures).

GAVOTTE, *de Vestris. — Mesure à 3/4, dansée par une ou plusieurs personnes.* — **1re Figure.** — Jeté en avant et en arrière, entrechat, et jeté en avant et en arrière. Jeté en avant, brisé du pied gauche devant le pied droit; écart, entrechats, jetés en arrière, brisé du pied gauche devant le droit, et assemblé, écart, entrechat et jeté en avant et en arrière. BALANCÉ, jeté en tournant (quatre fois), pointé, changement de talons, ouvrir l'équerre, assemblé et entrechat. Répéter encore une fois les jetés en tournant, et les pointés.

2e Figure. — Jeté en avant du pied droit et du pied gauche, trois changements de talons; jeté en arrière du pied gauche et du pied droit, trois changements de pieds (répéter encore une fois les pas ci-dessus). Chassé ouvert en avant, grand battement à droite, brisé à droite, grand battement à gauche, brisé à gauche, entrechat; BALANCÉ, contretemps simple quatre fois, ailes de pigeon, entrechat et *balancé.*

3e Figure. — Quatre pas russes en avant, quatre pirouettes volantes; deux pas russes en avant, quatre pas de bourrée en arrière, assemblé, pas russe et de bourrée. BALANCÉ, fouetté du pied droit devant le pied gauche,

un rond de jambe, glisser le pied droit sur le côté, trois changements de pieds, puis du pied gauche. Répéter une fois les ailes de pigeons, entrechat, promenade en sept petits battements; jeté, écart, entrechat et attitude pour finir.

GAVOTTE-MILITAIRE. — *Par un danseur, pour être admis prévôt de danse.* — *1er Pas.* — Deux jetés en avant, entrechat, deux jetés en arrière, entrechat; jeté, brisé, écart, entrechat, deux déboîtés en arrière, assemblé et entrechat.

1er Balancé. — Sauter sur la jambe droite, trois fouettés, et balancer lentement quatre fois.

2e Balancé. — Fouetter sur les quatre faces.

2e Pas. — Deux jetés, changements de pieds, deux coups d'ailes de pigeon coupées, pas français trompé, brisé, fouetté, entrechat, deux sissonnes à droite et à gauche, et entrechat.

1er Balancé. — Demi-terre à terre et sissonnes deux fois.

2e Balancé. — Pas de bourrée à droite et à gauche.

3e Pas. — Pas russe en avant, pas de bourrée en arrière, brisé (refaire une deuxième fois); pas russe et deux pirouettes volantes (répéter une seconde fois).

Balancé. — Dégagé, deux coups d'ailes de pigeon de chaque jambe, un demi-tour en fouettant sur le côté (lentement). Trois fouettés et promenade en petits battements.

GAVOTTE DE LA MARQUISE, *de J. Molina da Silva, 1898.* — *Musique à 4 temps de Jouve; éditeur Ber, 23, rue Châteaudun.* — **1re Figure.** — Balancés (4 mesures), 2 révérences (4 mesures), pas sautés (4 mesures), pirouette (2 mesures).

2e Figure. — Changement de place par la droite (2 mesures), pirouette (2 mesures), révérence à droite (2 mesures), pirouette (2 mesures), changement de place par la gauche (2 mesures), pirouette (2 mesures), 2 révérences (4 mesures).

3e Figure. — 3 pas marchés vers la gauche, 1 pas sauté du pied gauche (2 mesures), 3 pas jetés du pied droit (2 mesures), 1 pas allongé du pied droit (2 mesures), 3 pas marchés en partant du pied gauche (2 mesures), 1 pas sauté du pied gauche (2 mesures), 3 pas jetés à gauche (2 mesures), 1 passement de jambe à droite (2 mesures), 3 pas marchés à droite (2 mesures), 1 pas coupé du pied gauche (2 mesures), 1 pirouette (2 mesures), 2 révérences (4 mesures).

4e Figure. — Pas de gavotte (4 mesures), tourner autour de la dame (4 mesures), 4 balancés (4 mesures), 2 révérences (4 mesures).

5e Figure. — Changement de place par la droite et par la gauche (4 mesures), glissés à droite (2 mesures), glissés à gauche (2 mesures), balancés (2 mesures), pirouette (2 mesures), révérence à droite (2 mesures), révérence à gauche (2 mesures).

GAVOTTE, *de Laure Fanta, 1897; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines.* — *Mesure à 4 temps.* — Danse par couples qui se placent sur une ligne, et partent du même pied; la dame donne main droite à main gauche au cavalier, les bras très élevés. — 1re mesure: Sauter sur le pied droit en passant le pied gauche en avant à terre, et attitude (1 mesure).

2e mesure: Poser le pied droit en avant, sans sauter, et le corps se portant dessus (1 mesure).

3e mesure: Sauter sur le pied droit, en passant le pied gauche en avant, à terre.

4ᵉ mesure : Poser le pied droit en avant, sans sauter, puis on assemble les pieds en sautant.

5ᵉ mesure : Poser le pied gauche en avant, en élevant le pied droit en arrière, du même temps, on élève les deux mains qui se tiennent, en croisant l'avant-bras, mais sans quitter les mains, et les deux bras ainsi croisés, formant un oval.

6ᵉ mesure : Le pied droit vient couper dessus le gauche, sans sauter, et le pied gauche assemble les talons en sautant, les bras s'abaissent (chassé assemblé).

7ᵉ mesure : Poser le pied gauche en avant, comme pour la 5ᵉ mesure, puis le pied droit tombe en avant, en portant le corps ; les bras s'abaissent.

8ᵉ à 14ᵉ mesures : Répéter les 7 premières mesures.

15ᵉ mesure : Le pied gauche vient chasser dessous le droit deux fois de suite, c'est-à-dire un chassé par chaque temps.

16ᵉ mesure : On assemble les pieds en sautant, puis le pied gauche se pose en avant comme pour la 5ᵉ mesure.

17ᵉ mesure : On plie le genou gauche. Le pied droit vient couper dessous le gauche en se relevant.

18ᵉ mesure : On ferme le pied gauche dessous le droit, les bras s'abaissent.

19ᵉ à 22ᵉ mesures : Répéter les 15ᵉ, 16ᵉ, 17ᵉ et 18ᵉ mesures.

23ᵉ et premier temps de la 24ᵉ mesure : Le pied gauche vient chasser dessous le droit, trois fois de suite.

25ᵉ et premier temps de la 26ᵉ mesure : Mêmes chassés du même pied.

27ᵉ et 28ᵉ mesures : Mêmes chassés du même pied, quatre fois de suite.

29ᵉ mesure : On plie sur le genou droit en élevant très peu le pied gauche en arrière, et on assemble les pieds en sautant.

30ᵉ mesure : On pose le pied gauche en avant comme pour la 5ᵉ mesure, puis on assemble les pieds en sautant, en se tournant face à face. Maintenant, dame et cavalier, dansent du pied opposé.

31ᵉ mesure : La dame fait trois pas marchés en avant, très vifs, du pied droit le premier, puis trois autres pas pareils, du pied gauche le premier.

32ᵉ et 33ᵉ mesures : On continue comme la mesure ci-dessus ; pendant ces pas marchés vifs, la dame passe devant le cavalier.

34ᵉ mesure : Du pied opposé, c'est-à-dire la dame assemble son pied droit au gauche, et pose ce pied en avant, en élevant le pied gauche en arrière ; elle élève le bras droit au-dessus de la tête, pose le pied gauche en avant, et élève son bras gauche ; puis on assemble les talons.

35ᵉ à 38ᵉ mesures : Répéter 31ᵉ, 32ᵉ, 33ᵉ et 34ᵉ mesures.

39ᵉ mesure : La dame pose le pied droit en avant comme pour la 34ᵉ mesure, et on assemble les pieds.

40ᵉ mesure : Même posé en avant, même pied, puis le pied gauche vient chasser dessous le droit.

41ᵉ et premier temps de la 42ᵉ mesure : On refait du pied gauche trois chassés dessous ; sur le deuxième temps, on assemble les pieds.

43ᵉ mesure : Du pied droit, deux posés en avant semblables aux 39ᵉ et 40ᵉ mesures, et face à face.

Sur le deuxième temps de la 44ᵉ et jusqu'à la 51ᵉ mesure, on refait du pied gauche, quatorze chassés dessous, en donnant main gauche à main droite au cavalier.

GAVOTTE-MARLY. — *Mesure à 4 temps (5, 2ᵉ), 1887.* —

Par H. de Soria; comp.. Rougnon; éd., Manuel, 10, rue Taitbout.

— **Notice.** — Le pas marché de cette gavotte s'exécute de la façon suivante :

Soit, trois pas marchés en commençant du pied droit :

Poser le pied droit à terre au premier temps de la mesure, faire suivre le pied gauche, puis le pied droit, d'un pas marché ordinaire; on a ainsi exécuté ces trois pas.

Il est indiqué également trois positions :

1re position : Les pieds en dehors, les talons joints;

2e — Un pas à droite ou à gauche sur la même ligne;

3e — Le pied droit ou gauche placé l'un devant l'autre, pieds croisés et réunis.

Théorie. — N° **1.** — 4 mesures. — *D'introduction.*

N° **2.** — 16 mesures. — *Pas marchés et jetés.* — Le cavalier et sa dame font trois pas marchés en avant, et vers la gauche, en commençant du pied droit, et un jeté dessus comme quatrième temps; pour exécuter ce jeté dessus, il faut sauter sur la pointe du pied gauche, et élever la jambe droite derrière (2 mesures); ensuite, trois jetés, sauter sur la pointe du pied droit, et relever la jambe gauche derrière, pour le premier jeté; continuer pour les deux autres en changeant de pied chaque fois. On termine le troisième jeté en relevant la jambe gauche derrière celle de droite; puis, passer la jambe gauche tendue devant la jambe droite (2 mesures). Trois pas marchés à droite, en commençant du pied gauche, et exécuter un jeté dessus (2 mesures). Continuer par trois jetés, commencer à sauter du pied gauche et terminer en passant la jambe droite devant (2 mesures).

Trois pas marchés à gauche en commençant du pied droit; exécuter un jeté dessus (2 mesures). Trois jetés en commençant à sauter du pied droit, et terminer en passant la jambe gauche devant (2 mesures).

Trois pas marchés à droite en commençant du pied gauche; exécuter un jeté dessus (2 mesures). Trois jetés en commençant à sauter du pied droit, et terminer en passant la jambe droite devant la jambe gauche. (2 mesures).

N° **3.** — 8 mesures. — *Coupés, jetés et glissades.* — Le cavalier et sa dame se donnent la main droite et exécutent des coupés-jetés; le pied gauche relevé derrière le pied droit chasse ce dernier en posant le pied gauche à terre, et la jambe droite tendue se relève; on a fait ainsi un coupé jeté.

Exécuter ces pas quatorze fois; au dernier coupé jeté, on se trouve avoir posé le pied droit à terre, et avoir relevé le pied gauche derrière; terminer par une glissade jetée, c'est faire du pied gauche un pas à gauche (deuxième position); reporter le pied droit devant le pied gauche (troisième position), et exécuter un jeté du pied gauche en relevant le pied droit.

N° **4.** — 8 mesures. — *Glissades, jetés.* — Le pied droit étant devant le pied gauche en troisième position, exécuter une glissade à droite, en portant la pointe du pied droit à droite, en seconde position, et laisser retomber le talon; reporter le pied gauche devant le pied droit, en ayant soin de glisser la pointe du pied; on se retrouve ainsi en troisième position.

Exécuter trois fois ces glissades; terminer par une glissade jetée du pied droit (4 mesures). Exécuter ces mêmes pas à gauche et pour recommencer, avoir le pied gauche derrière le pied droit, et terminer en élevant le pied gauche derrière le pied droit (4 mesures).

N° **5.** — 16 mesure. — *Coupé, jeté, fouetté, assemblé et entrechat.* — Coupé, jeté, fouetté et jeté à droite.

Pour exécuter un coupé : Le pied gauche étant derrière, chasser le pied droit par le pied gauche, en levant la jambe droite tendue ; pour le jeté, poser le pied droit en relevant le pied gauche ; pour le fouetté, passer la jambe gauche tendue et croisée devant la jambe droite, en glissant la pointe du pied ; et pour le jeté, poser le pied gauche à terre, en relevant le pied droit (2 mesures).

Deux jetés du pied droit : Le pied droit étant relevé derrière, faire un assemblé devant ; porter le pied droit en troisième position devant le pied gauche en pliant les deux genoux, et terminer par un entrechat cinq, qui est un relevé du pied droit derrière ; le corps est posé sur la jambe gauche (2 mesures) ;

Coupé, jeté, fouetté et jeté à gauche (2 mesures) ;

Deux jetés, assemblé devant, entrechat cinq (2 mesures) ;

Coupé, jeté fouetté, et jeté à droite (2 mesures) ;

Deux jetés, assemblé devant, entrechat cinq (2 mesures) ;

Coupé, jeté, fouetté, et jeté à gauche (2 mesures) ;

Deux jetés, assemblé devant, entrechat cinq ; on a terminé en ayant le pied gauche derrière (2 mesures).

N° **6**. — 16 mesures. — Exécuter le n° **2**.

N° **7**. — 8 mesures. — Exécuter le n° **3**.

N° **8**. — 8 mesures. — Exécuter le n° **4**.

N° **9**. — 16 mesures. — Exécuter le n° **5**.

N° **10**. — 16 mesures. — *Pas de basque et pirouettes.* — Exécuter deux pas de basque en avant : Le pied gauche étant derrière, posé à terre, lever le pied droit, le porter derrière le pied gauche ; allonger le pied gauche en avant, et reporter le pied droit derrière le pied gauche (1 mesure) ; lever le pied gauche, le porter derrière le pied droit ; allonger le pied droit en avant, et reporter le pied gauche derrière le pied droit (1 mesure) ; faire faire une pirouette à sa dame, des deux mains (2 mesures). Le cavalier change de place avec sa dame, en exécutant une passe en tournant.

Exécuter deux pas de basque en arrière (4 mesures) ;

Deux pas de basque en avant (2 mesures). Faire faire une pirouette à sa dame, des deux mains (2 mesures) ; retourner à sa place en exécutant une passe en tournant (4 mesures) ; exécuter deux pas de basque en arrière.

N° **11**. — 24 mesures. — *Saluts, révérences, coupés, ballonnés et jetés.* — Le cavalier et sa dame font un pas à droite et exécutent un salut et une révérence (2 mesures) ; puis un pas à gauche, salut et révérence (2 mesures). Exécuter un coupé du pied gauche, ensuite un ballonné : la jambe droite tendue et élevée en avant ; porter la jambe droite pliée et croisée devant la jambe gauche ; exécuter un jeté : passer la jambe gauche devant la jambe droite, et terminer par un jeté du pied gauche (2 mesures) ; coupé du pied droit ; ballonné, jambe gauche pliée et croisée devant la jambe droite ; jeté, passer la jambe droite devant la jambe gauche ; terminer par un jeté du pied droit (2 mesures). — Coupé, ballonné, jeté : passer la jambe devant, et jeté à droite (2 mesures). — Coupé, ballonné, jeté : passer la jambe devant, et jeté à gauche (2 mesures). — Recommencer de la 5e à la 12e mesure (8 mesures). — Un pas à droite, salut et révérence (2 mesures). — Un pas à gauche, salut et révérence (2 mesures).

GAVOTTE DES PAGES, *en 1860. — Mesure à 4 temps. — Théorie de Giraudet en 1898 ; danse et musique d'après les manuscrits de Mlle Hamel* — Cette gavotte se compose de 4 figures, et la première se répète après chaque figure. Elle se danse sur une mesure à 4 temps.

Pas à exécuter pendant la Gavotte des Pages, soit en avant, en arrière, à droite et à gauche :

Glisser le pied droit, rapprocher le pied gauche au droit ; glisser le pied droit ; passer la pointe du pied gauche à la pointe du pied droit ; le genou gauche plié (1 mesure). Répéter ces 4 temps en partant du pied gauche (1 mesure). Les pas se font dans la direction signalée sur la théorie, soit sur le côté droit en passant le pied gauche devant le droit croisé, soit sur le côté gauche, etc., selon les besoins de la figure.

Introduction (8 mesures). — **1re figure :** Un nombre incalculé de couples, mais en nombre pair, se placent les uns derrière les autres. Les cavaliers soutiennent de leur main droite, la main gauche de leur dame ; les coudes se touchant, et la tête légèrement inclinée du côté de la dame. Les dames tiennent leur robe de la main droite et inclinent la tête du côté du cavalier. Ils exécutent, en partant tous du pied droit, 4 pas de gavotte en avant. Puis font demi-tour (face en arrière), et le cavalier offre main gauche à sa dame qui lui donne sa main droite ; ils font 4 pas de gavotte qui les ramènent à leur place primitive.

Salut et révérence prolongés cavaliers et dames (8 mesures).

2e figure : Promenade. — Les dames seules, et sur une même ligne, font 4 pas de gavotte en avant, pendant que les cavaliers en font également 4 pas en arrière (4 mesures). Puis faisant volte-face (demi-tour), cavaliers et dames reviennent à leur place par 4 pas de gavotte de la même façon (4 mesures).

Salut et révérence prolongés. — Reprise de la **1re figure** (8 mesures).

3e figure : Chassé-Croisé. — Cavaliers et dames changent de place par 4 pas de gavotte en passant dos à dos. Ils reprennent leur place de la même façon. Saluts et révérences (8 mesures).

Ils rechangent une seconde fois de place, mais cette fois face à face et reviennent à leur place de la même façon. Saluts et révérences (8 mesures).

Les pas de gavotte sont faits en alternant de pied et sur le même côté. — Reprise de la **1re figure** (8 mesures).

4e figure : Moulinets. — Les couples se réunissent deux à deux et font un demi-moulinet de la main droite, par 4 pas de gavotte en partant du pied gauche ; puis un demi-moulinet de la main gauche pour revenir à leur place par 4 pas de gavotte.

Saluts et révérences (8 mesures). — Reprise de la **1re figure** 2 fois en promenade sans se retourner. Saluts et révérences finales (16 mesures).

GAVOTTE PSYCHÉ (**Gavotte valse**). — *1897.* — *Mesure à 2/4.* — *Nouvelle danse, par Isidore Sampson, 10, Central, Square, Lynn, Mass, Etats-Unis ; comp. Jacob.* — Cette danse rappelle, par son charme et sa gracieuseté, la Gavotte que dansaient autrefois nos marquis et marquises, mais leurs pas n'avaient pas plus de grâce et d'élégance que ceux dont maître Sampson, à su doter son exquise gavotte. Elle a été accueillie avec enthousiasme par le noble faubourg Saint-Germain, et dansée avec succès par l'élite de nos danseurs et danseuses de salon.

La danse a 8 mesures de gavotte anglaise et 16 mesures de valse.

Explication pour le cavalier *:* La dame fait les mêmes pas, du pied opposé.

Première partie. — 8 mesures de gavotte. Le cavalier présente la main droite à sa dame, elle lui donne sa main gauche ; le mouvement est en avant.

Cavalier. — Un pas marché en avant du pied gauche, 1re et 2e croches; un pas marché en avant du pied droit, 3e et 4e croches (1 mesure).

Toucher la pointe du pied gauche en 4e position en avant, 1re croche. Puis, vivement la ramener en 3e près du droit, 2e croche; et un pas marché du pied gauche en avant, 3e et 4e croches (1 mesure).

Pas marché du pied droit, 1re et 2e croches; idem du pied gauche, 3e et 4e croches (1 mesure).

Toucher la pointe du pied droit en 4e position, 1re croche; idem en 3e position, 2e croche; pas marché du pied droit en avant, 3e et 4e croches (1 mesure). Répétition de ces deux dernières mesures en partant de l'autre pied (2 mesures).

Tourner un quart de tour à droite, pour faire vis-à-vis à sa dame en glissant le pied gauche de côté, 1re et 2e croches; toucher la pointe du pied droit en 4e devant, 3e et 4e croches (1 mesure).

Glisser le pied droit en seconde position 1re et 2e croches; toucher le pied gauche en 4e devant, 3e et 4e croches (1 mesure).

Le cavalier fait seul un tour à gauche, pendant que la dame en fait un à droite.

Cavalier: Poser le pied gauche de côté en se rapprochant de sa dame, 1re croche; croiser le pied droit autour du pied gauche, 2e croche; s'élever sur les pointes en tournant, 3e croche; tomber sur le talon droit qui est en arrière, 4e croche (1 mesure).

Glisser le pied gauche de côté, 1re et 2e croches; rapprocher le pied droit en première position lentement, 3e et 4e croches (1 mesure).

Sur cette dernière mesure, se faire un léger salut.

2e partie. — Prendre la position de la valse et valser pendant 16 mesures. Répéter cette danse autant de fois qu'on le désire.

GAVOTTE DU RHIN **(Gavotte Rheinlander)**, *de J.-V. Samsveiter; éd. E. Bloch, 2, Bruder Strass, Berlin, 1896; mesure à 2/4, lent.*

Théorie des pas : 1° *Danse tournante* (par couples). Position comme dans la polka; tantôt ils se quittent pour se donner la main; le changement sera expliqué : Le couple fait trois pas marchés en tournant un demi-tour, de sorte que le cavalier vient, par ces 3 pas, à la place de la dame, et la dame vient, par ces 3 pas, à la place du cavalier. Le cavalier commence du pied gauche en avant, et la dame du pied droit en arrière (1 mesure).

2° Cavalier: deux petits battements du pied droit sur place qui passe devant et derrière le gauche, puis glisser le pied droit en 2e; la dame fait de même du pied gauche, les yeux tournés vers la pointe du pied, qui fait les petits battements (1 mesure).

3° Cavalier : soulever et poser le pied droit à terre, rapprocher le pied gauche auprès du droit (assemblé), glisser le pied droit en 2e; dame idem du pied opposé. Répéter 2 fois encore le **2°** et le **3°** (4 mesures).

4° Le couple se quitte. Le cavalier prend dans sa main droite la main gauche de sa dame; le cavalier fait un pas de polka du pied gauche en avant, et lève le pied droit en l'air en tournant le dos à sa dame. Dame: idem du pied opposé (genre d'un pas de BarnDance)(1 mesure).

5° Les danseurs posent la pointe du pied, qui est en l'air, à terre. Le couple reste dans cette position (1 mesure). *Pause.*

6° Répéter le **4°** et **5°** de l'autre pied, en portant les mêmes bras élevés en arrière; le couple reste vis-à-vis (2 mesures). *Pause.*

7° Le cavalier porte le pied gauche, la dame porte le pied droit, en 2e position. Le couple porte l'autre pied en 4e position, en tournant en

avant; après ce mouvement ils se donnent la main droite à la main droite, à hauteur de l'épaule (1 mesure).

8° *Pirouette* (sur place). Cavalier et dame portent le pied droit à la 2e position. Cavalier et dame croisent le pied gauche devant le droit, s'enlèvent sur les pointes des pieds, et font un tour à droite (1 mesure).

9° *Révérence* réciproque (2 mesures).

10° *Finale* (sur place). La dame porte le pied droit, le cavalier porte le pied gauche en 4e position en avant. Ils portent l'autre pied en 1re position et le couple prend la position des danses tournantes (1 mesure). Reprendre au 1° autant de fois qu'il est désiré.

GAVOTTE SAVOJA (Savoisienne Petrovich), *de Pichetti, 102, via Tritone, Naples, 1885; comp, Tonizzo; éd. Ricordi Milano.* — *Mesure à 4 temps.* — Explications des différents pas qui composent la gavotte :

1er Pas. — Chassé ouvert. — Glisser le pied droit en avant, le chasser ensuite avec le gauche; glisser le pied gauche de côté, et croiser le droit derrière le gauche; assembler le pied gauche derrière le droit.

2e Pas. — Ciseaux du pied gauche. — Tourner sur la pointe du pied gauche en soulevant le talon, et en décrivant un petit demi-cercle, avec le talon gauche; tourner ensuite sur le talon en ouvrant la pointe, et assembler le pied droit au gauche.

3e Pas. — Jeté du pied gauche. — Allonger la jambe gauche en avant en restant avec le pied un peu suspendu de terre; tomber légèrement sur ce pied, en soulevant le pied droit derrière le gauche.

4e Pas. — Assemblé du pied droit. — De la position ci-dessus, passer le pied droit qui vient assemblé devant le gauche, le talon droit à hauteur de la cheville gauche, le corps sur les deux jambes.

5e Pas. — Changement de pied. — Les pieds étant assemblés, s'élever sur les pointes, passer le pied gauche devant le droit et *vice versa :* puis, un, deux ou trois changements de pied.

6e Pas. — Zéphir. — Etendre le pied droit en avant, soulevé de terre en sautant sur le pied gauche; décrire un cercle en l'air avec le pied droit en sautant sur le gauche; décrire un cercle en l'air avec le pied droit, qui revient en l'air en avant.

7e Pas. — Pas marché. — Poser à terre le pied droit au 1er temps de la mesure; faire un pas en avant avec le pied gauche; puis avec le droit; au quatrième pas, étendre le pied gauche en l'air, en sautant sur le pied droit.

Théorie de la danse. — Quatre couples sont placés en carré comme pour les lanciers.

Pendant l'introduction de 8 mesures : Les cavaliers prennent avec la main droite, la main gauche de leur danseuse; ils font une demi-promenade à droite en pas marchés.

Les quatre couples se font vis-à-vis et se saluent. Répéter la demi-promenade pour revenir à sa place.

Révérence et salut, dame et cavalier.

1° 16 mesures. — *Chassé ouvert.* — Cavalier et dame se tenant par la main font un chassé ouvert en avant avec le pied droit. Révérence au vis-à-vis. Les 4 couples changent de main, se tournent dos à dos, et exécutent les mêmes pas pour retourner à leur place.

Les cavaliers saluent leur dame (8 mesures).

Ciseaux. — Faire le pas de ciseaux avec le pied gauche et trois changements de pied; refaire le même ciseaux et trois changements de pied, puis refaire le même ciseaux du pied droit pour retourner à sa place (4 mesures).

Dames et cavaliers font un tour de main droite en pas marchés et révérence (4 mesures).

2° 16 mesures. — Jeté en avant avec le pied droit; jeté avec le gauche; trois changements de pied sur place; jeté avec le pied gauche en arrière; jeté avec le pied droit toujours en arrière; trois changements de pied (4 mesures).

Le cavalier prend de sa main droite, la main droite de sa dame, et de sa main gauche la main gauche, et lui fait faire une pirouette par les deux mains. Révérence (4 mesures).

Zéphir. — Chaque cavalier fait vis-à-vis à sa dame; le cavalier tient la main droite levée, et la dame tient sa robe de ses deux mains. Dans cette position, ils exécutent avec le pied droit deux pas de zéphir, et un chassé ouvert en changeant de place. Révérence et répéter le zéphir, etc, pour retourner à sa place (8 mesures).

3° 16 mesures. — Les dames vont au milieu, se donnent la main gauche au centre, et font un demi-moulinet tournant en pas marchés; elles vont saluer le cavalier vis-à-vis, et font avec lui un tour de main gauche; idem pour revenir à leur place. Révérence et salut.

4° 16 mesures. — *Zéphir.* — Le cavalier et sa dame se font vis-à-vis, ils se donnent la main droite et exécutent un pas de zéphir avec le pied droit; ils répètent le même pas du pied gauche, pour prendre la place du cavalier et le cavalier celle de la dame; salut; ils se donnent la main gauche et répètent le même pas pour revenir à leur place (8 mesures).

Chassé ouvert. — Les cavaliers exécutent deux chassés ouverts, avec le pied droit, et les dames avec le pied gauche; puis les 4 cavaliers partent à droite, et les dames à gauche, les cavaliers vont faire vis-à-vis avec la dame du couple qui se trouve à leur droite; ils lui prennent la main droite avec leur main droite, et lui font faire une pirouette sous le bras droit. Dames et cavaliers, toujours en pas de zéphir, vont à la rencontre l'un de l'autre, le cavalier commençant avec le pied gauche et la dame avec le pied droit et ensemble. Répéter les mêmes pas et mouvements pour revenir à sa place et faire faire une pirouette à sa propre dame (8 mesures).

5° 20 mesures. — *Dos-à-dos.* — Chaque cavalier conduit sa dame au centre, les 4 dames dos à dos, et leur font faire une pirouette sous le bras droit et une révérence. Les cavaliers partent vers la gauche en pas marchés en commençant avec le pied droit; ils s'arrêtent vis-à-vis de la première dame et la saluent, puis lui font faire une pirouette. Révérence. Idem avec les autres dames. Arrivés à leur dame, ils font un tour de main droite en regagnant leur place et lui font faire une pirouette sous le bras droit, puis un grand salut final.

GAVOTTE LOUIS XIII ou **Libella.** — *Mesure à 4 temps, par un couple qui ne se donne pas la main; genre d'un couple de quadrille, par F. Wesner, 1896; E. Bloch, éditeur, 2, Bruder Strass, Berlin.* — **Théorie des pas** que l'on exécute pendant la danse: *Pas de Bourrée* ou genre, pas de polka, lent.

1er temps. — Porter le pied droit en 4e position devant, lequel, après ce mouvement, prend le poids du corps.

2e temps. — Le pied gauche va à la 3e, derrière le droit,

3e et 4e temps. — Comme le 1er temps, placer le pied droit assemblé devant le gauche (1 mesure).

Demi-glissé. — 1er temps. — Glisser la pointe du pied droit à la 2e position.

2e temps. — Glisser le pied gauche à la 3e position derrière.

3e temps. — Comme le 1er.

4e temps. — Comme le 2e (1 mesure).

Changement de pieds en sautant. — 1er, 2e, 3e et 4e temps. Trois Changements de pieds, sautés (1 mesure).

4 *Pas emboités* devant :

1er temps. — Le pied droit va se placer en 3e position devant.

2e temps. — Le pied gauche fait de même.

3e temps. — Comme le 1er.

4e temps. — Comme le 2e.

Théorie de la danse, *par un couple.* — **1re partie** *(16 mesures).* — Dame du pied gauche, cavalier du pied droit, deux pas de bourrée en avant (2 mesures). Révérence (2 mesures).

Dame du pied gauche, cavalier du pied droit : 8 pas demi-glissés de côté (2 mesures). Révérence réciproque.

Dame du pied gauche, cavalier du pied droit, un pas de bourrée en avant, un de côté, un en avant, et 4 pas emboités en allant l'un vers l'autre (4 mesures).

Dame du pied droit, cavalier du pied gauche : 3 pas de bourrée en allant à la première place (3 mesures).

Dame du pied gauche, cavalier du pied droit, 4 pas emboités en avant, vis-à-vis (1 mesure).

2e partie de la musique *(4 mesures).* — Tour de main, à gauche et à droite. Dame et cavalier, du pied droit, par 3 pas demi-glissés à droite et un fouetté du pied gauche (1 mesure).

Sur place, du pied gauche : 3 petits pas sur les pointes en avant jusqu'à la 4e position et ils se donnent la main droite (1 mesure).

Par 2 pas de bourrée le couple change de place (demi-tour de main à gauche) (2 mesures). On répète de l'autre pied. Demi-tour de main à droite (4 mesures). Placement pour le croisé (1 mesure).

3e partie. (*16 mesures*), — Dame du pied gauche, cavalier du pied droit, 8 pas demi-glissés de côté.

La dame élève le bras gauche, le cavalier élève le bras droit (4 mesures).

Le même, de l'autre pied pour aller à sa place primitive et se faire face (4 mesures).

Dame et cavalier du pied droit, tous les deux, 8 pas demi-glissés, en avant, en élevant doucement le bras droit au-dessus de la tête ; se donner main droite et changer de place par un pas de bourrée à droite (3 mesures).

En arrière : 4 pas emboités (1 mesure). Répéter le même du pied gauche et du bras droit (4 mesures).

4e partie *(16 mesures).* — Dame du pied gauche, cavalier du pied droit, 4 pas emboités en avant, et 3 changements de pieds sautés sur place (2 mesures).

A côté : Dame du pied gauche, cavalier du pied droit, 8 pas demi-glissés, et se placer comme au commencement (2 mesures).

Dame et cavalier, le même pas en avant et à côté, et se placer vis-à-vis pour le *traversé* (4 mesures).

Dame et cavalier du pied droit tous les deux, 4 pas emboités en avant, de sorte que les deux restent épaule gauche tournée à épaule gauche. Sur place, 3 changements de pieds sautés, et changer de place par 2 pas de bourrée, et un demi-tour de corps à gauche (4 mesures).

Retraverser, par les mêmes pas et se placer vis-à-vis (4 mesures).

5e partie. — Répétition de la **2e partie** en se plaçant comme au commencement (9 mesures).

6e partie (*16 mesures*). — Dame du pied gauche, cavalier du pied

droit, 4 pas emboités en avant, 3 changements de pieds sur place et un pas de bourrée. Dame à droite, cavalier à gauche, sur place, 3 petits pas sur les pointes en 2e et 3e positions (4 mesures).

Dame du pied droit, cavalier du pied gauche, 4 pas emboités sur place, 3 changements de pieds, et révérence réciproque (4 mesures). Répéter en sens contraire et se placer vis-à-vis (8 mesures).

7e partie (*19 mesures*). — *Tour des deux mains*. — Dame et cavalier, tous les deux du pied droit, 8 pas demi-glissés en avant, en élevant doucement les deux bras à hauteur de l'épaule, se donner les deux mains et changer de place par un pas de bourrée, et deux changements de pieds sur place (4 mesures).

Ici, dame du pied droit, cavalier du pied gauche, 8 pas demi-glissés et un pas de bourrée; ils changent de place et font 2 changements, et se placent comme au commencement (4 mesures). Répétition des figures **2** et **3**. Révérence au public. Révérence réciproque, et révérence finale au public. Les couples se retirent (11 mesures).

GAVOTTE MAROUSIA, *de Ferdinand Bolze, 1896; compositeur Luigini; éd. Janin, 6, rue Lafont, Lyon, et chez Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. — Musique à 4 temps. — Pas de Gavotte* (2 mesures) : Cette Gavotte s'exécute par deux couples. — Le Pas se fait de la façon suivante :

Jeté coupé, trois petits jetés : Pour faire le jeté coupé : (1er temps) poser le pied droit à terre, (2e temps) passer le pied gauche devant la pointe du pied, basse, (3e temps) poser le pied gauche à terre, (4e temps) passer le pied droit devant. Pour faire les petits jetés : sauter sur le pied droit, relever le pied gauche derrière, (un temps) continuer en changeant de pied chaque fois; au quatrième temps de la deuxième mesure, relever le pied gauche derrière le droit; continuer en partant du pied gauche.

Glissade derrière et devant (1 mesure) : Pour exécuter ce pas : (1er temps) glisser le pied droit de côté à droite, deuxième position, (2e temps) passer en glissant le pied gauche derrière, cinquième position, (3e temps) glisser encore le pied droit à droite, (4e temps) relever le pied gauche devant, la pointe du pied, basse. Ce pas s'exécute à gauche, en partant du pied gauche.

Nota : Chaque fois qu'il sera fait un tour de mains, les tenir à hauteur de la tête.

Théorie. — *Introduction* (8 mesures) : Dame et cavalier se saluent (2 mesures).

Les cavaliers soutiennent de leur main droite, la main gauche de leur dame; le cavalier part du pied gauche. La dame du pied droit. Ils avancent face au couple vis-à-vis; par deux pas marchés, ces deux pas s'exécutent en glissant le pied droit ou le pied gauche en avant, et l'on relève l'autre pied derrière (1er et 2e temps), même répétition de l'autre pied (3e et 4e temps) (1 mesure); salut et révérence au couple vis-à-vis (1 mesure); tourner sur les pointes pour se placer face à sa dame; salut et révérence (2 mesures); reprendre sa place par les deux pas marchés de la troisième mesure; prendre la main de sa dame, salut et révérence (1 mesure).

Première reprise. — Pas de Gavotte (8 mesures) : Le cavalier soutenant la main de sa dame part du pied gauche, la dame du pied droit.

Ils avancent vers la droite par un Pas de Gavotte; au huitième temps du Pas de Gavotte, porter le pied en avant pour faire volte-face en arrière, en même temps changer de main (2 mesures). Reprendre sa place par les mêmes pas, mais du pied contraire et volte-face au huitième temps (2 mesures). Même répétition que ci-dessus, mais à gauche (4 mesures).

Deuxième reprise. — *Glissade de côté* (8 mesures) : Le cavalier passant derrière sa dame, part du pied droit et à droite; la dame part du pied gauche et à gauche. — Ils exécutent deux glissades derrière et devant (1 mesure). Tous les danseurs se rapprochent du centre pour former un moulinet, main droite à main droite, par trois petits jetés (1 mesure) — moulinet complet sur la gauche par deux Pas de Gavotte (2 mesures); chaque cavalier prend de sa main droite la main droite de sa dame; ils rentrent tous à leur place primitive par un Pas de Gavotte en tournant (2 mesures).

Troisième reprise. — *Solo de dame* (8 mesures) : Les dames tenant leur robe des deux mains, avancent du pied gauche, et sur la gauche, par un Pas de Gavotte (2 mesures); elles font un chassé croisé à droite par deux glissades derrière et devant, et une révérence du pied gauche (2 mesures); elles se donnent la main droite, et par un Pas de Gavotte, elles vont présenter la main gauche au cavalier vis-à-vis; ces derniers prennent de leur main droite la main gauche de la dame, et la font tourner jusqu'à la place de leur propre dame; Pas de Gavotte pour la dame; le cavalier fait les petits pas de l'Introduction (2 mesures).

Balancé : Dame et cavalier font deux petites glissades, derrière et devant, de côté à droite, et un salut et une révérence du pied gauche (2 mesures); même répétition à gauche avec salut et révérence du pied droit (2 mesures).

Les dames reprennent toute cette figure pour rentrer à leur place, mais après le tour de main pour les 7e et 8e mesures, les cavaliers placent les dames au centre dos-à-dos pour exécuter le balancé ci-dessus (12 mesures).

Quatrième reprise. — *Solo de cavalier* (21 mesures) : Les cavaliers présentent main droite à main droite à leur dame, et changent de place par un Pas de Gavotte (2 mesures); ils se présentent ensuite la main gauche, et changent de place par un Pas de Gavotte (2 mesures). Ils présentent main droite à main droite à la dame vis-à-vis, changent encore une fois de place, et placent les dames dos-à-dos (2 mesures); chaque cavalier fait tourner la dame sous son bras (1 mesure); salut, révérence (1 mesure), une mesure de repos. — Les cavaliers reprennent cette figure pour rentrer à leur place respective (8 mesures); ramener la dame à sa place par la droite : quatre pas marchés (1 mesure); salut et révérence en tenant la main de la dame (1 mesure); la faire tourner sous son bras, salut et révérence (2 mesures).

Finale. — (8 mesures) : En soutenant la main de sa dame, faire le Pas de Gavotte de la première figure, mais face au vis-à-vis (2 mesures); — de même pour reprendre sa place (2 mesures); en décrivant un grand demi-cercle, placer sa dame au centre (2 mesures); salut et révérence (2 mesures).

GAVOTTE KAISERIN. — *Gavotte de l'Impératrice, créée par l'Association allemande des Professeurs de danse de Berlin, 1893, de Schackwitz; éd. Bloch, 2, Bruder Strass, Berlin.* — *En quadrille par quatre couples, mesure à 4 temps.*

Théorie. — **1°** *Révérence de Gavotte de la dame et du cavalier* (4 mesures).

2° Théorie des Pas exécutés pendant la Gavotte. — *Pas ballotté.* — Commencer à la première position : 1er temps. — Lever le pied droit, le genou tourné en dehors. La pointe, tournée en bas, ne doit pas toucher terre, et elle se trouve jointe tout près contre la cheville gauche, glisser le pied droit à la 4e position devant.

2e temps. — Dégager le pied gauche et le ramener en 1re position, et le lever comme pour le n° 1 de cette mesure.

3e temps. — Glisser le pied gauche à la 4e position devant.

4e temps. — Répéter le 2e temps de cette mesure (1 mesure).

Si l'on veut exécuter plus d'un *Pas ballotté*, l'un après l'autre, en changeant de pied, il faut faire comme il suit : Le pied qui, pendant le 4e temps, est en 4e position en arrière, ne va pas en 1re position, mais il est porté tout près de la cheville de l'autre pied, comme pour le 1er temps.

Le 1er temps de la mesure suivante est commencé du pied levé, qui est tendu et posé à la 4e position. Les mouvements du 4e temps d'une mesure et 1er temps de l'autre, sont coulants l'un après l'autre.

3° Balancé de la Gavotte. — 1er temps. — Commencer de la 1re position. L'un des pieds va à la 2e position.

2e et 3e temps. — La pointe de l'autre pied va à la 4e position devant et en même temps, on tourne en avant le côté du corps correspondant à ce pied.

4e temps. — On reste dans cette position (1 mesure).

4° Pas de bouts à la Gavotte. — Commencer de la 1re position. Comme ce pas n'a que la durée de 2 temps, on en exécute deux, pendant une mesure, en changeant de pied.

1er temps. — La pointe du pied droit glisse à la 2e position : la tête et le regard sont dirigés à la pointe de ce pied.

2e temps. — Fermer le pied gauche en 1re.

3e et 4e temps. — Répéter de l'autre pied pendant les 3e et 4e temps.

5e Pas glissé. — Commencer de la 1re position.

1er temps. — Glisser la poiute d'un pied en 2e position.

2e temps — Fermer l'autre en 1re position.

3e et 4e temps — Idem de l'autre pied.

6° Pirouette. — Commencer de la 1re position.

1er temps. — Placer l'un des pieds en 4e position, en avant.

2e temps. — Croiser l'autre pied devant.

3e temps. — Tour complet du corps, sur les pointes, vers le côté où l'on a placé le premier pied. — 4e temps. — Baisser les talons.

Théorie et Chorégraphie de la danse, par 4 couples ; les cavaliers donnent la main à leur dame.

1° Introduction. — Révérences réciproques (4 mesures).

2° Les couples se placent maintenant en carré. Les cavaliers conduisent leur dame au centre vis-à-vis (se font face) par *2 Pas ballottés* :

Le 1er pas est commencé du pied droit. Le 2e pas est commencé du pied gauche.

3° 2 Pas ballottés commencés du pied droit. Dame et cavalier changent de place, épaule gauche à épaule gauche.

4° 2 Pas ballottés. — Commencés du pied droit pour revenir en place.

5° 1 Balancé à droite. — Dame et cavalier se donnent mains gauches.

6° 1 Balancé à gauche par la main droite.

7° 2 Pas ballottés commencés du pied droit. On exécute un demi-tour de main droite. — **8°, 9°, 10°** Répéter **5°, 6°** et **7°**.

11° 4 Pas ballottés commencés du pied droit. On exécute, par ces 4 pas ballottés, un tour des deux mains. A la fin les cavaliers vont au milieu, et se donnent main gauche. Les 4 couples construisent ainsi une étoile (ou moulinet).

12° 2 Pas de bouts du pied droit et du gauche.

13° Les couples, en commençant du pied droit, font, par 4 pas marchés, 1/4 de tour en avant, en étoile.

14° à 19° — On répète 3 fois les numéros **12** et **13**.

20° 2 **Pas ballottés** du pied droit, et on se place dans la première position.

21° 2 **Pas ballottés**, commencés du pied droit, dame et cavalier se donnant main droite, l'un à côté de l'autre, vont en avant, et présentent au couple vis-à-vis, qui vient à sa rencontre, cavalier main gauche à la dame, sans lâcher la main gauche de sa dame. Par ce mouvement on construit la Rosette.

22° Pas balancé à droite.

23° Pas balancé à gauche.

Pendant ces 2 Pas, les couples vis-à-vis se regardent par dessous les bras élevés, jusqu'à hauteur du visage.

24° 2 **Pas ballottés**, commencés du pied droit, dames et cavaliers dansent en arrière, et les dames présentent aux cavaliers vis-à-vis, venant à leur rencontre, la main gauche sans lâcher sa droite.

25° Pas balancé à droite.

26° Pas balancé à gauche. — Au 4e temps dame et cavalier se tournent, subitement, l'un vers l'autre (vis-à-vis). Pendant ces deux pas, les couples se regardent par dessous les bras élevés, jusqu'au visage.

27° 2 **Pas glissés à gauche.**

28° Pirouette commencée sur pied gauche.

29° 2 **Pas glissés à droite** les plus petits possible, de sorte que dame et cavalier se trouvent presque vis-à-vis.

30° Pirouette commencée du pied droit

31° Le cavalier tend, pendant les 1er et 2e temps, sa main droite à sa dame, laquelle, pendant les 3e et 4e temps, lui tend sa main droite.

32° La dame exécute, du pied gauche une pirouette ; le cavalier, les talons légèrement levés, conduit sa dame en la faisant tourner.

33° Dame et cavalier se quittent les mains et exécutent une révérence de gavotte à droite.

34° à 37° On répète les nos **21-24.**

38° Les couples de devant se séparent de ceux de derrière, et, en commençant du pied droit, ils exécutent 2 **pas ballottés** en allant vers les couples du côté. Ceux du côté exécutent également deux **pas ballotés.** Tous les danseurs se tournent en avant, et à la fin, ils se trouvent vis-à-vis, sur 2 lignes par couples.

39° 4 **Pas ballottés.** — Les danseurs exécutent un *Traversé* (ils changent de place).

40° Retraverser (de même).

41° 2 **Pas ballottés.** — Les dames vont au milieu et construisent un moulinet (par la main droite) : les cavaliers allant à côté de leurs dames, de sorte que dame et cavalier, se trouvent épaule gauche à épaule gauche.

42° Un 1/4 de tour de moulinet, les messieurs partant à droite. les dames à gauche, par 2 **Pas ballottés.**

43° Un tour de main gauche avec la dame vis-à-vis, par 2 **Pas ballottés.**

44° à 49° On répète 3 fois les numéros **42-43.**

50° Révérence à sa dame, cavalier conduit par des pas marchés, sa dame à la position de la première figure. Révérence. Les cavaliers reconduisent leur dame et se séparent.

GAVOTTE DES PRINCES. — *Par Ed. Lazar; comp. E. Jouve ; éd. Pisa, 85, rue Saint-Lazare, 1895.* — **Introduction.** — (4 mesures). Pendant l'introduction qui est de 4 mesures, les cavaliers

vont inviter leurs dames, en leur faisant une profonde salutation, puis les accompagnent au milieu du salon, en les conduisant par la main. Les couples doivent se placer les uns derrière les autres avec la plus grande symétrie, et la plus parfaite régularité.

Les dames se trouvent à droite des cavaliers, enfin les cavaliers saluent profondément leurs dames. Celles-ci répondent par une grande révérence.

1re figure. — (12 mesures). Les couples font une promenade et s'arrêtent 3 fois (toutes les 4 mesures), et chaque fois, profonde révérence et grande salutation. Puis les couples viennent se placer en quadrille vis-à-vis l'un de l'autre. La dame se place en face de son cavalier. Le couple de droite prend le nº 1. Le couple de gauche prend le nº 2. Le 2e couple de droite prend le nº 3. Le 2e couple de gauche prend le nº 4. Cette figure s'exécute durant 12 mesures.

2e figure. — (16 mesures). Les couples (main droite à main droite) font 2 demi-tours à droite et 2 demi-tours à gauche, sur place. Après chaque demi-tour, grande révérence pour les dames, et profonde salutation pour les cavaliers. (Cette figure s'éxécute durant 16 mesures.)

3e figure. — (8 mesures). Les cavaliers se placent bien en face de leur dame et font un balancé devant elle à droite. Les dames font également un balancé à leur droite, en exécutant le pas de gavotte. (1). — (4 mesures). De la même façon à gauche (4 mesures.)

4e figure. — (32 mesures). Les dames forment et font un moulinet, en se donnant la main droite, et en exécutant le pas de la gavotte, et vont trouver : la dame 1 le cavalier 3 ; la dame 2 le cavalier 1 ; la dame 3 le cavalier 4 ; la dame 4 le cavalier 2. Ce mouvement s'effectue en 4 mesures, puis chaque dame effectue un tour complet avec le cavalier qu'elle vient de rejoindre (4 mesures). Ces divers mouvements se répètent 4 fois, jusqu'à ce que la dame ait retrouvé son cavalier primitif.

5e figure. — (16 mesures). Les dames constituent deux à deux une chaîne, en se donnant la main droite. La dame 1 tourne avec le cavalier 2 puis va rejoindre le cavalier 1 (4 mesures). Le même mouvement se fait entre les couples ; toujours en exécutant le pas de la gavotte. Les dames arrivées en face de leurs cavaliers font, avec ceux-ci, (main gauche à main gauche) un tour complet sur place (4 mesures), salut et révérence après chaque mouvement. Les mêmes mouvements s'effectuent une 2e fois, jusqu'à ce que les dames aient définitivement rejoint leurs cavaliers respectifs (8 mesures).

Finale. — (2 mesures). Les cavaliers font tourner leurs dames en les prenant délicatement par la main gauche. Celles-ci se plient gracieusement pour passer sous le bras des cavaliers qui, à la fin, leur baisent la main avec une profonde salutation ; les dames répondent par une grande révérence (2 mesures).

(1.) *Pas de gavotte.* — Se fait en 3 pas marchés partant du pied gauche et en glissant légèrement. Au 4e temps, le cavalier plie légèrement la jambe gauche et étend la jambe droite, la pointe à terre, et dirigée en dehors (1 mesure). Repartir du pied droit de la même façon. Les dames font de même en partant du pied droit.

Chassé. — (Complétant le balancé de la 3e figure). Après avoir exécuté 2 pas de gavotte à droite, les cavaliers et dames partent du pied droit en avant, puis en arrière, en abaissant la pointe, puis pliant légèrement et saluent. (Grande révérence pour les dames, profondes salutations pour les cavaliers). Un mouvement semblable s'effectue à gauche.

GAVOTTE LOUIS XV. — *Danse et musique de Galimberti ;*

éd. Carisch et Janichen, Milano, novembre 1896. — Mesure à 4 temps. — Quatre couples se placent comme dans un quadrille. et font les figures suivantes :

4 mesures d'introduction pour prendre sa place.

16 mesures pour les saluts et révérences. 8 mesures balancé général. 8 mesures roulette. 8 mesures corbeille. 8 mesures chaîne. 8 mesures traversé. 8 mesures pirouette. 8 mesures moulinet. 16 mesures promenade. 8 mesures les lignes. 4 mesures saluts et révérences finales.

Nota. — Les figures se font en pas de gavotte et en pas marchés.

GAVOTTE FIN DE SIÈCLE 1891. — *Poudre et mouche. — Théorie de M. J.-H. Foster ; comp. Thébault ; éd. Ducrotois, 21, rue Victor Massé. — Mesure à 4 temps. —* Nota : *Cette gavotte est dansée en forme de quadrille par 4 couples.* — **Théorie.** — **1°** (8 mesures). Promenade avec mouvement de gavotte en pas coupés tout autour du quadrille, partant à droite et révérence.

2° (8 mesures). Balancer 4 fois, tour de main en pas marchés et révérences.

3° (8 mesures). Répéter dans l'autre sens, le **1°**.

4° (16 mesures). Chassé croisé, faisant face au quadrille ; les dames passent devant les messieurs, en rencontrant d'autres messieurs et dames dans les coins, révérences, revenir et faire la révérence à son cavalier, comme le **2°**. Répéter le même mouvement.

5° (16 mesures). Le 1er et le 2e couple font un moulinet avec le 3e et le 4e couple, croisant la main droite, tournant une fois avec des pas coupés, finir avec une pirouette ; répéter avec la main gauche.

6° (16 mesures). Le 1er couple tourne le dos au quadrille comme dans les lanciers, tous les autres s'alignent derrière et font chassé croisé et reviennent. — Les cavaliers retournent à leur place en faisant pirouetter leurs dames.

7° (8 mesures). Répéter la 1re promenade du **1°**. Balancer une fois lentement, et grande révérence. Tous s'avancent au centre du quadrille et grande révérence.

GAVOTTTE réglée dans le style Louis XV, *par Louis, 1896, 8, rue Bertrand, Rennes.* — Tandis que la Pavane est majestueuse et fière, le Menuet très noble, très digne et toujours de grand ton, la discrète Gavotte est tout ce qu'a été l'esprit français du dernier siècle, c'est la vivacité, la grâce, la finesse de nos spirituelles grand'mères.

La Gavotte est presque un petit ballet, ballet à deux personnages et dans lequel chacun s'efforce de briller par des pas très variés. Le motif de l'action est à la fois charmant, délicat et léger, il évoque ce cadre séduisant créé par l'immortel Watteau.

D'abord, pour toute invitation, le galant berger s'en vient baiser la main de sa dame. Ils dansent ensuite toute la 1re reprise en se donnant la main ; la 2e reprise est déjà plus chercheuse d'esprit, c'est un tournoi de grâce et de coquetterie entre la dame et son cavalier. L'intérêt tout entier tient dans les deux reprises qui suivent ; ainsi la 3e figure est une fuite précipitée, de la dame devant le berger qui la poursuit, avec des feintes simulées, des attaques inattendues. A l'instant de la 4e figure, une mimique charmante de la dame, fait comprendre à son cavalier qu'elle ne lui accordera rien, pourtant elle est coquette, et prend un malin plaisir à danser devant lui, cependant, que celui-ci s'avance près d'elle, et la presse d'être moins cruelle. — Non, dit toujours la bergère. A la fin elle se laisse entraîner !

Et la Gavotte se termine sur le baise-main de l'invitation.

Explication de la danse. — Dans le cours de la Gavotte, s'il arrive que la dame danse du pied opposé à son cavalier, nous indiquons toujours le pas de la dame,

Invitation à la Gavotte et baise-main. — Le cavalier prend la main que lui offre sa dame, et ils font du pied opposé : un temps de la pointe du pied droit, un peu croisé devant; un pas ouvert à la seconde et du même pied; passer le pied gauche devant, et rapprocher le pied droit.

Le cavalier n'assemble pas le pied gauche à la fin du pas; il laisse seulement retomber le bras gauche; du même temps il attire un peu à lui la main de sa dame, et s'inclinant de côté, il la baise galamment.

Cette invitation se prend sur les 3e et 4e mesures de l'introduction.

Gavotte. *Première reprise.* — Le danseur et sa dame dansent du même pied; ils font la même figure.

1° Ils se donnent la main, et partent du pied gauche, et font devant eux : coupé, pas de basque, chassé esquissés terre à terre très légers — quatre jetés dessus, bien en place sur les noires et la blanche.

Deux fois cet enchaînement, et c'est du pied droit qu'on prend la 2e fois.

2° Pour remonter en place : pas de bourrée dessus-dessous, glissade en arrière, temps levé derrière — ou mieux cabriole — Faire quatre fois.

La figure est reprise en entier et, la 2e fois, pour finir, assemblé.

Deuxième reprise. — Dame et cavalier font même pas, même figure, sauf qu'ils dansent du pied opposé.

1° Chacun s'en va de côté : la dame passe le pied droit en seconde, croise le pied gauche devant, et un petit sursaut sur la pointe droite; les bras en opposition, retombent en attitude penchée en avant, bras ouverts; jeté-attitude, en se tournant un peu l'un vers l'autre.

2° Passant l'un devant l'autre : chassé-croisé du pied gauche derrière, temps levé en arabesque, glissade devant du pied gauche, jeté-attitude.

3° Pour remonter : Sissonne de derrière devant, glissade en arrière passée vite; quatre fois de l'un et de l'autre pied.

On reprend une deuxième fois toute la figure.

Troisième reprise. — **1°** Le cavalier part seul sur sa gauche et, décrivant un grand rond en dehors, vient se placer en oblique, en arrière de sa dame, sur quatre grands jetés-arabesque.

2° Il va droit vers sa dame avec deux fois : chassé, cabriole, ou plus simplement chassé en temps relevé. La dame l'évite en se jetant de côté : glissade devant, derrière et devant, jeté dessus avec opposition. Elle regarde malicieusement son danseur.

3° Même poursuite du cavalier vers la gauche : chassé — croisé, cette fois — cabriole, croisée aussi. Même fuite précipitée de la dame à droite.

4° et **5°** Le danseur reprend ses grands jetés-arabesque en tournant et sa course comme la 1re fois, mais il fait : chassé, cabriole, chassé, grand jeté dessus.

6° Il remonte en dehors par pas de bourrée détourné, grand jeté en tournant, bras en couronne. La dame recule de quelques petits pas passés très vite.

La même figure est reprise une 2e fois et le pas se prend du pied opposé.

Quatrième reprise. — Recommencer toute la 1re reprise.

Cinquième reprise. — **1°** La dame seule : coupé du pied gauche et passer pied droit en arabesque — ce passage est mimé — elle pose le pied pour l'opposition à dos tourné qui suit l'arabesque, et tient sa robe.

2° Toujours seule : temps relevé dessous, glissade derrière, devant, détourné sur les pointes.

3° Le danseur s'avance derrière sa dame, et lui prenant les deux mains, bras gauche levé de côté au-dessus de la tête, bras droit abaissé, il la conduit vers la droite : chassé-croisé, glissade derrière, devant, jeté ; il se trouve à la fin du pas, et sur le jeté, avoir passé à la gauche de sa danseuse, et le bras droit est maintenant celui qui est levé.

4° Même pas vers la gauche en passant à droite de la dame.

5° et **6°** La dame reprend du pied droit le 1er et le 2e passage de la figure.

7° Le cavalier s'avance de nouveau derrière sa dame, il lui prend les mains et l'entraîne avec lui pendant qu'ils font quatre glissades devant ; le cavalier pose le pied gauche, un jeté du pied droit, et fait faire à sa dame une passe sous son bras droit. Ainsi tous les deux se retrouvent placés comme avant de commencer la Gavotte.

Finale. — Après que l'orchestre a joué le motif de l'invitation, on reprend en finale la 1re, la 2e, la 3e et encore une fois la 1re reprise, puis on termine par le baise-main, comme on avait commencé.

GAVOTTE de Stéphanie (Pas de).— *1 mesure à 4 temps. — 4 noires pour 4 mouvements de pieds.* — **1°** Glisser le pied droit oblique à droite en avant.

2° Glisser le pied gauche oblique à droite en avant.

3° » droit »

4° Ramener la pointe du pied gauche à la pointe du pied droit, par une flexion du genou (1 mesure). Idem de l'autre pied (1 mesure). Ce pas peut se faire en tous sens et en tournant.

On doit commencer le pas de gavotte, ou chaque figure, sur la dernière note de l'introduction, par le numéro 4, ou avant la 1re note de la figure et du pas.

GAVOTTE (Origine du pas de la). — Le pas de Gavotte, Esther ou Edissa, est le nom d'une danseuse, qui, par ses mouvements, son jeu de bras, de physionomie, et par sa danse enivrante, captiva le roi Assuérus, qui se maria avec elle.

C'est le roi qui donna le nom d'Esther au pas qui le captiva, 485 ans avant Jésus-Christ.

Les pas et gestes de cette époque sont disparus pour faire place aux nouveaux.

GAVOTTE (La vieille), *de E. G.; comp. L. Roques ; éd. Choudens, 265, rue Saint-Honoré.* — Tome Ier, page 144.

GAVOTTE-POLKA (La), *de Riester; comp. Christiné ; éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg, 1897.* — Tome Ier, page 230.

GAVOTTE (La) du pas de quatre. — *Théorie de Ch. Périn et ses fils, 1896 ; éd. Quinzard, 24, rue des Capucines.* — Quatre couples se placent en carré comme pour « Les Lanciers », mais plus distancés l'un de l'autre.

Introduction. — Les cavaliers placent leur dame devant eux, salut et révérence (4 mesures).

No 1. Gavotte. — Tout le monde fait un pas de quatre lent de côté à droite, agrémenté d'un temps de fleuret, de façon à ce qu'on entende bien le froissement du pied sur le parquet, et en élevant le genou à la hauteur de la taille. Le tout avec épaulements et jeux de robe. Les cavaliers tiennent les poings sur les hanches, à l'américaine.

Même pas à gauche. Les danseurs prennent alors la dame de gauche par la main gauche, et font un tour de main à grande distance, bras tendus en patineurs, par quatre fleurets fouettés.

On recommence cette chaîne jusqu'à ce qu'on retrouve sa dame.

N° **2. Course rapide en ronds** changeant par quatre « pas de quatre » et huit fleurets fouettés.

N° **3. Reprise de la Gavotte.**

N° **4. Solo des Cavaliers.** — Pas de quatre à droite et à gauche, trois temps de fleuret. — Temps d'arrêt. — Même pas en commençant à gauche pour se placer en face de la dame de son vis-à-vis.

N° **5. Solo des Dames. — Étoiles valsantes.** — Pas de valse des dames qui vont passer sous le bras droit élevé de chaque cavalier, qui leur présente la main droite. Elles se rapprochent au centre avant de se diriger vers le prochain cavalier, et viennent, ainsi de suite, s'arrêter à la place d'où elles sont parties — en face de leur cavalier de vis-à-vis.

N° **6. Solo des Cavaliers.** — Le même que le précédent pour regagner sa place. Chacun en face de sa dame.

N° **7. Reprise de la Gavotte.**

N° **8. Pas de Quatre général.** — Toutes les Gavottes se mêlent.

GENTILLETTE (La). — *Offerte à Mlle Gentil en hommage respectueux de l'auteur M. Levade, 4, rue Parvis-Notre-Dame, à Niort (Deux-Sèvres), 6 juin 1898.* — *Musique à 3 et 4 temps du maëstro Giraudet.* — 8 mesures d'introduction,

4 mesures de 4 temps lents,

1 point d'orgue long,

4 mesures à 4 temps lents,

1 point d'orgue long,

32 mesures de valse à 2 ou 3 temps,

1 point d'orgue, très lent, pour le salut et la préparation à reprendre toute la danse.

Cette danse, d'une simplicité ravissante et d'un genre tout à fait nouveau, donne bien l'idée de la mode, surtout étant esquissée par un couple bien d'accord, et bien en harmonie chorégraphique et musicale.

Mlle Gentil y excelle avec sa bonne grâce qui lui est familière, et dont seule elle a le secret; joignez à cela sa souplesse native et sa beauté divine, et vous connaîtrez l'exquise jeune fille, pour qui cette danse a été créée.

La Gentillette renferme 8 mesures à 4 temps lents et deux points d'orgue pour les saluts et révérences; puis 32 mesures de valse à 2 ou 3 temps, au choix des danseurs, et un point d'orgue pour le salut et la révérence, et la préparation pour recommencer toute la danse.

Position du couple dansant :

Le cavalier de sa main gauche prend la main gauche de sa dame. La dame place sa main droite derrière son dos à hauteur de la taille, et le cavalier lui prend cette main avec sa main droite, et dans cette position, face en avant et sur une même ligne, ils commencent tous les deux, la danse du pied droit.

1er temps. — Glisser le pied droit sur le côté droit.

2e temps. — Glisser le pied gauche sur le côté droit, en le croisant devant le droit.

3e temps. — Glisser le pied droit sur le côté droit.

4e temps. — Passer la pointe du pied gauche derrière et devant le pied doit, puis élever le pied gauche en avant, le jarret tendu et le corps plié en avant. (Ces 3 derniers mouvements de pied, ne comportent qu'un temps

de musique ce qui indique qu'il faut les faire avec vivacité (1 mesure).

2e mesure. — Redresser le corps et répéter du pied gauche, ce qui vient d'être dit pour le pied droit, de la première mesure ci-dessus.

3e et 4e mesures. — Six pas marchés en avant assez vite, un temps par pas, en commençant du pied droit, du pied gauche, etc., soit 6 temps pour une mesure 1/2.

Pour les 7e et 8e temps, le cavalier fait pirouetter sa dame à droite par les deux mains sans les quitter (point d'orgue).

Ils se quittent les mains et grand salut et grande révérence en face l'un de l'autre. Répéter ces 4 mesures, puis ils s'enlacent comme dans la position de la valse ordinaire, et font 32 mesures de valse, soit à 3 temps ou à 2 temps, à la volonté des danseurs.

Point d'orgue. — Après les 32 mesures de valse, les couples se séparent et font le salut et la révérence, puis ils reprennent la position qu'ils avaient au début de la danse, et la reprennent autant que cela leur plaît.

GIGOUILLETTE (La), *sous Henri II. — 16 mesures à 2/4, en 1551. — Théorie de Rossignols Jules, Baron des Petits Pains, 1897. — Danse des Manceaux et Mancelles.* — Chaque cavalier enlace sa dame et font ensemble huit pas de polka (8 mesures) puis, sans se quitter, le cavalier lève le pied gauche et la dame le pied droit, et font deux flexions de genou de la jambe qui est en l'air, en faisant 2 sauts sur l'autre; ils font un pas de polka du pied qui a fait les flexions (2 mesures). Répéter ces 2 mesures de l'autre pied. Répéter ces 4 dernières mesures et reprendre au commencement.

GIGUE (La) **américaine**, *de sir Roger Paul de Coverley, 1820; éd. Le Duc, 3, rue Grammont, et Hengel, 2 bis, rue Vivienne.* — Tome Ier, page 147.

GIGUE (La) **anglaise-croisée**, *de F. Paul; éd. Gallet, 6, rue Vivienne. 1891.* — Tome Ier, page 236.

GIGUE (La) **française des salons**, *de E. G., 1895; comp. Flament.* — Tome Ier, page 208.

GIGUE (Voyez *Anglaise*). *Pour être admis maître de danse 1868. — Mesure à 2/4, dansée par une seule ou 4, 8 ou 16 personnes placées en ligne ou en carré. — 1er Pas.* — Promenade à droite. Voyez *Matelotte* (promenade).

2e Pas. — Pointé, ciseaux à droite et à gauche.

3e Pas. — Huit fois berceau en avant et en arrière.

4e Pas. — Pointé un tour, à droite et à gauche.

5e Pas. — Trois battements de semelle du pied droit, berceau, idem du pied gauche. (De même en arrière.)

6e Pas. — Tombé, et trois changements de pieds.

7e Pas. — Ciseaux en tournant à droite et à gauche.

8e Pas. — Sissonnes en tournant, et glissade à droite et à gauche.

9e Pas. — Tombé, piqué, et assemblé, à droite et à gauche.

10e Pas. — Battements de semelle, berceau du pied droit et idem du pied gauche. (De même en arrière.)

11e Pas. — Sauter en avant, ciseaux ouverts, trois changements de talons, et idem en arrière.

12e Pas. — Allongement de la jambe droite, berceau en avant et idem de la jambe gauche. (De même en arrière.)

13e Pas. — Echappé, entrechat, ciseaux du pied droit, assemblé, un changement de talon, idem à gauche.

14e Pas. — Berceau en tournant à droite et à gauche.

15e Pas. — Ailes de pigeon devant, berceau, idem à gauche. (De même en arrière.)

16e Pas. — Ailes de pigeon coupées en avant du pied droit, idem du pied gauche. (De même en arrière.)

17e Pas. — Ailes de pigeon sur place.

18e Pas. — Ecart, entrechat, un tour en l'air, entrechat et attitude.

GIGUE (Pas de) anglaise, de théâtre et de concert militaire. — *Mesure à 2/4 et 6/8.* — Les pas de ces gigues sont à l'infini mais les plus usités sont : le *Berceau* que l'on trouvera au Pas de Berceau, etc... (Voir *Anglaise, Gigue*).

GIGUE (Pas de) américaine de salon. — *1 mesure à 6/8.* — Un saut sur le pied gauche, et un saut sur le pied droit pendant toute la danse, en faisant les figures de cette danse.

Le pas de cette gigue est analogue au pas gymnastique, un peu plus lent. Voir cette danse, tome Ier, page 147.

GIGUE (La) anglaise des salons. — *Par couples en se donnant la main, cavalier la droite, dame la gauche.* — *32 mesures à 6/8, de E. Giraudet, 1879.* — 1e mesure. — Elever le pied droit sur le côté droit (en 2e en l'air), le poser à plat devant et près du pied gauche (assemblé), en soulevant le talon gauche seulement (valeur d'une croche).

2e croche. — Reposer le talon gauche en soulevant le talon droit.

3e croche. — Reposer le talon droit en soulevant le talon gauche.

4e croche. — Allonger le pied gauche sur le côté en 2e en l'air.

2e mesure. — Répeter la 1re, mais en commençant du pied gauche.

3e, 4e, 5e, 6e, 7e et 8e mesures. — Répéter les deux premières, 3 fois.

9e mesure. — Piquer du talon et de la pointe (pointé) en 2e et assemblé; ouvrir le talon droit en pivotant sur la pointe.

10e mesures. — Ouvrir la pointe droite en pivotant sur le talon droit, ramener le pied gauche derrière le droit (assemblé), passer le pied gauche devant le droit (changement de pieds). Comme on le voit, chaque mouvement a la valeur d'une croche, et pour finir la 10e mesure, il y a une pause d'une croche.

11e et 12e mesures. — Répéter en partant du pied gauche, les 9e et 10e mesures.

13e, 14e, 15e et 16e mesures. — Répéter les 9e, 10e, 11e et 12e mesures. Cavalier et dame se donnent la main droite et font 2 tours de main droite avec les pas suivants :

17e mesure. — Elever fortement le pied gauche, suivi de 3 pas courus.

18e mesure. — Faire la 1re mesure.

19e mesure. — Faire la 17e mesure.

20e mesure. — Faire la 1re et ainsi jusqu'à la 32e mesure.

Puis on reprend à la 1re mesure.

GIGUE écossaise, *de Riester; comp. Christinė; éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg.* — *Musique des Lanciers, 6e 1898.* — Les couples se placent en carré comme dans les lanciers.

Le pas de la gigue consiste à faire des petits pas précipités, ces pas de course sont exécutés pendant toute la durée de la gigue.

Pour terminer chaque figure, les cavaliers exécuteront avec leur dame, un tour des deux mains pour revenir à leur place primitive.

1re figure : L'Invitation. — 1re fois. — Le cavalier n° 1 présente son bras droit à sa dame, et va saluer le couple de droite n° 3 qui le suit, puis se dirige vers le couple de gauche n° 4, qui se place derrière le cou-

ple n° 3, et le couple n° 2 reste placé derrière. Le couple n° 1 revient à sa place en tournant le dos au centre du quadrille, puis les cavaliers et les dames se séparent, en faisant 4 petits pas sur les côtés (cavaliers à gauche, dames à droite) pour former deux lignes parallèles et se faire face.

Le cavalier n° 1 avec la dame n° 2 et le cavalier n° 2 avec la dame n° 1 placés aux extrémités des lignes se dirigent deux à deux l'un vers l'autre pour faire un tour de bras droit (cavaliers et dames se tiennent à la saignée) puis un tour de bras gauche, et tous les quatre se donnent main droite à main droite, pour exécuter un moulinet (chaque fois qu'une figure est terminée, chacun revient à sa place aux extrémités des lignes), cavaliers et dames par un tour des deux mains.

2e fois. — Le couple n° 3 va inviter les couples de droite n° 2, et de gauche n° 1, et ceux-ci se placent derrière lui, il revient à sa place en tournant le dos au centre du quadrille. Les cavaliers et les dames se séparent pour former les lignes, et se font face. Le cavalier n° 3 avec la dame n° 4 et le cavalier n° 4 avec la dame n° 3 répètent successivement tous les mouvements qui ont été démontrés pour les couples n° 1 et n° 2.

2e figure : Les Parallèles. — 3e fois. — Le couple n° 2 fait ensuite les mêmes invitations à droite et à gauche, et les couples se placent dans le même ordre derrière lui, puis il revient à sa place, et les couples se séparent pour former les lignes comme la 1re fois. Les couples n° 1 et 2 exécutent deux à deux ce qui suit :

Ils se croisent les bras, vont en avant, tournent autour l'un de l'autre et reculent à leur place. Les cavaliers mettent un genou à terre, donnent main droite à la dame pour la faire tourner autour d'eux. Tous les quatre font un rond, en se donnant les bras, et reviennent à leur place. Cavaliers et dames, un tour des deux mains.

4e fois. — Le couple n° 4 fait les invitations à droite et à gauche. Les autres couples se placent derrière lui pour former les lignes comme la 2e fois, et les couples 3 et 4 répètent tout ce qui a été dit, pour les couples n° 1 et n° 2 de la 3e fois.

3e figure : Les Croisés. — 5e fois. — Le couple n° 1 recommence les mêmes invitations que la 1re fois pour former les lignes.

Le cavalier n° 1 fait avec sa dame un tour de bras droit, il exécute ensuite un tour de bras gauche avec la deuxième dame, revient faire avec sa dame un tour de bras droit, puis successivement avec les autres dames en revenant toujours faire un tour de bras droit avec sa dame. La dame fait les mêmes tours de bras gauche avec chaque cavalier. Le couple n° 1 s'arrête au bout de la ligne, et tout le monde appuie d'un pas de côté vers le couple n° 3, qui devient premier.

Tous les couples passent successivement les premiers, et exécutent les mêmes tours de bras, et dès que le 4e couple (qui est le n° 2) a terminé son mouvement, chaque cavalier enlace sa dame, pour danser la polka finale.

Pour garder à cette danse son propre cachet et rendre le panorama dont l'inventeur s'est inspiré, il faut un parfait accord des danseurs dans les figures et les pas; là est l'idéal de l'innovateur.

GIGUE (Pas de) française de salon. — *1 mesure à 2/4, 2 noires.* — *De E. Giraudet, musique de Flament, 1897.* — 4 croches pour 4 mouvements de pieds.

Soit, un pas de polka, vite qu'on esquisse en dansant les figures de cette danse. Voir cette danse, tome Ier, page 208.

GITANA (La). — *Mesure à 3 temps, réglée par E. Giraudet; comp. Rubio; éd. Heugel, 2 bis, rue Vivienne, 1898.*

1° Cette danse d'Espagne s'esquisse, muni d'une paire de castagnettes

dans chaque main ; les danseurs et danseuses se placent en rond, et accompagnent les instruments en chantant, en allant en avant, en arrière, et en tournant l'un autour de l'autre, avec chaque dame.

2° Les dames se placent dos à dos au centre, et le genou droit à terre, et les cavaliers se livrent seuls aux évolutions acrobatiques et chorégraphiques, qui sont à leur connaissance. Idem le **2°** en changeant les rôles, puis reprendre au **1°** pour finir.

Les pas qui se font dans le **1°** sont des pas glissés, élevés, avec jeu et opposition des bras (attitude).

GITANA (Autre). — *Réglée par Giraudet sur la même musique que la précédente. — Danse espagnole, mesure à 3/8, 1898.* — Un cavalier et une dame se placent l'un en face de l'autre et, avec une paire de castagnettes dans chaque main, accompagnent la musique en faisant les figures suivantes :

Le pas que l'on emploie en exécutant toutes ces figures, est un pas de valse, en élevant les jambes en avant et en arrière, avec jeu de bras et de castagnettes.

Promenade, traversé, avant-deux, traversé, ils tournent l'un autour de l'autre, chassé croisé à droite et à gauche, s'enlacent et tournent à gauche, pirouette et reprendre au commencement.

GLISSADE (Temps). — S'enlever sur les deux pieds par une flexion des deux jambes, retomber sur un pied en glissant l'autre, ou glisser grandement sans flexion ni élévation, si la danse est de salon.

Ce temps se fait en tout sens, et s'emploie en toutes sortes de danses.

Pour compléter le pas, rapprocher le pied gauche au droit un peu croisé, puis on assemble le pied droit derrière le gauche, puis on répète le tout du pied gauche, soit 2 mesures à 2/4.

GRACIEUSE (La). — *1895, par E. Giraudet. — 8 mesures à 2/4.* — **Théorie :** Le cavalier enlace sa dame comme pour une polka ordinaire et fait :

Un pas de polka du pied gauche sur le côté gauche et sans tourner (dans la direction à suivre).

Un pas de polka du pied droit sur le côté droit sans tourner (pour revenir au point de départ), puis glisser le pied gauche sur le côté gauche, rapprocher le pied droit du gauche sans tourner, glisser encore le pied gauche sur le côté gauche, rapprocher le pied droit du gauche sans tourner, et un pas de polka du pied gauche, en tournant un demi-tour à droite (4 mesures).

Le cavalier recommence le tout, en partant du pied droit (4 mesures).

La dame fait les mêmes pas, mais des pieds opposés à ceux du cavalier.

Abrégé : Deux pas de polka, un du côté gauche, et un du côté droit.

Deux pas de galop du pied gauche, et un pas de polka, en tournant un demi tour.

Ces deux pas de galop, et ce pas de polka, sont ce que l'on appelle un pas de coquette.

GRACIEUSETÉ (Danse). — *Par E. Giraudet, 1899, pour Mlle Elisa de la Batise. — 16 Mesures à 3/4.* — **1°** Cavalier et dame se donnent la main. Le cavalier met la main gauche sur la hanche, et la dame tient sa robe de sa main droite.

Cavalier : avancer le pied gauche; rapprocher le pied droit du pied gauche; s'enlever sur la pointe des pieds, et retomber sur le talon gauche en allongeant le bras droit (cavalier) et le gauche (dame) en avant, bien élevé et bien arrondi. Glisser le pied droit en arrière; rapprocher le pied gauche du droit; s'enlever sur la pointe des pieds, et retomber sur le

talon droit, les bras allongés derrière (2 mesures) ; la dame fait les mêmes pas du pied opposé.

Nota. — Le cavalier fait le **1°** en faisant un quart de tour à gauche, et la dame un quart de tour à droite, en se tournant le dos. Puis le cavalier fait un quart de tour à droite et la dame à gauche en se faisant face.

2° Répéter le **1°** (2 mesures).

3° Recommencer le tout (4 mesures).

4° Le cavalier enlace sa dame du bras droit, en lui prenant de sa main gauche la main droite; ils exécutent le **1°** sur place (2 mesures), puis font un tour de valse (2 mesures). Recommencer le **4°** (4 mesures).

GRACOVIENNE (Danse). — *1895, de Giraudet; pour M. de Gracove. — 8 mesures à 3/4.* — **Théorie** : Le cavalier donne les deux mains à sa dame en lui faisant face, et font ensemble un pas de polka-mazurka sautée; au lieu de ramener le pied derrière au 3e temps, on frappe 2 fois les talons, les deux pieds en l'air; pour les deux frappements de talons (2 mesures). Idem de l'autre pied (2 mesures). Six pas marchés en avant, et six pas en arrière (4 mesures).

Lorsque la danseuse va en avant et en arrière, le cavalier va en arrière et en avant, et ensemble.

Le pas de polka-mazurka comporte 2 mesures, 1 mesure pour le pas de mazurka, 1 mesure pour le pas de polka qui suit.

GRAND-PÈRE (Le). — *Mesures à 2/4 et à 6/8, 1850. — Danse pour enfants, de Desrat; éd., Heugel, 2 bis, rue Vivienne.* — Les cavaliers donnent la main à leur dame. Ils marchent tous en rond l'un derrière l'autre, en décrivant un cercle pendant 8 mesures à 4 temps, puis les cavaliers font des glissés chassés pendant 8 mesures; ensuite, ils font un tour sur eux-mêmes, et donnent la main à la dame qui est derrière eux, et continuent ainsi avec toutes les dames.

Une promenade en grand rond et un salut à la dame terminent la danse.

GRAZIANA, *par F. Wesner, 1897 ; éd. Bloch, Bruder strass, 2, Berlin. — Danse tournante de salon par couples qui se donnent la main, et partent du pied opposé. — 24 mesures à 2/4.* — **Théorie des pas du cavalier.** — 1re mesure. — Le poids du corps sur le pied droit, plier la jambe droite et glisser le pied gauche en 4e position en avant.

2e mesure. — Le poids du corps sur le pied gauche, dégager le pied droit et plier la jambe droite.

3e mesure. — Deux pas marchés en avant, en commençant du pied gauche.

4e mesure. — Le pied gauche glisse, avec un quart de tour à droite, et prend le poids du corps; le pied droit reste tendu; dame et cavalier se donnent les deux mains croisées dans cette position de côté, le pied droit glisse, en pliant les deux genoux, à la troisième position derrière et on s'élève sur les deux pointes.

5e mesure. — Le pied gauche glisse à la 2e position, et prend le poids du corps. Le pied droit glisse, en pliant les deux genoux, à la 3e position derrière, et on s'élève sur les deux pointes.

6e mesure. — Le pied gauche glisse à la 2e position, le pied droit reste tendu.

7e mesure. — Deux pas marchés du pied droit, en changeant de place, pour se quitter les deux mains.

8e mesure. — Le pied droit glisse à la 3e devant.

De 9e à 16e mesure. — Répéter ces 8 mesures en commençant de

l'autre pied. Ensuite, 16 mesures de polka ou Esmeralda (coquette). On recommencera à la 1re mesure.

GROSS STEEP, *de Pichetti, Via-Tritone, 102, Rome, 1897. — 16 mesures à 2/4, les 8 premières lentes, et les 8 autres, mouvement normal.*

1° Cavalier et dame, main gauche à main gauche devant, et main droite à main droite derrière, le cavalier ayant sa dame à sa droite.

Théorie pour le cavalier (La dame fera les mêmes pas en commençant du pied opposé). — Sauter sur le pied gauche en glissant le pied droit sur le côté droit, en passant derrière sa danseuse; rapprocher le pied gauche derrière le droit en pliant les genoux (1 mesure); après cette mesure, la dame est à la gauche de son cavalier, en changeant la position des mains. — Répéter ce pas de l'autre pied (1 mesure). — On change de position sans se quitter les mains, et la dame, à chaque pas, passant devant son cavalier sans tourner.

2° Trois temps de polka du pied droit et dame du pied gauche, par des glissés; ensuite, cavalier : poser le pied gauche sur le côté; dame : le droit, et reprendre aussitôt la 1re position (2 mesures). Répéter toute la danse (4 mesures).

3° Enlacer sa dame, et 8 mesures de polka ordinaire. — Reprendre la position du **1°** en terminant la 7e mesure de polka, et répéter, au moins 8 fois, toute cette danse.

GRUE (le pas de) à droite et à gauche. — *1300 ans avant Jésus-Christ.* — Sauter sur le pied gauche en élevant le droit en 4e en avant, croisé devant le gauche; le pas se fait sur toutes les faces, si l'on veut, et de chaque pied.

Un nombre de danseurs et de danseuses en rond, faisaient ce pas en avançant et en reculant, puis en chaîne qui s'enroule et se déroule autour d'un arbre, et fuyaient au loin; tous se quittaient et revenaient au point de départ pour recommencer.

GRUE (Danse de la), *par Thésée. — 1292 avant Jésus-Christ.* — Les danseurs exécutaient le mouvement des grues en se suivant l'un derrière l'autre, comme les grues quand elles volent en nombre; ils se dispersaient, ils se rassemblaient, faisaient des rondes et imitaient le serpent en sinusoïdant autour des arbres, des maisons, etc.

GUARACHA *(danse gaie espagnole, 1880). — Par une personne. — Mesure à 3/8.* — Pour cette danse, la danseuse doit s'accompagner d'une guitare.

Elle fait des pas très lents, puis très vite, en allant progressivement.

Les pas employés sont : des élevés sur tous les côtés en glissant le pied opposé d'abord, sur une face différente du pied élevé, et des frappés dans le genre de la gigue.

H

HABANERA. — *Danse espagnole de E. Giraudet, 1897; comp. Rubio; édit., Heugel, 2 bis, rue Vivienne. — Mesure à 3/4.* — Un nombre indéterminé de couples se placent sur 2 lignes, ayant chacun un vis-à-vis. Les dames ont dans chaque main une paire de castagnettes, et les messieurs un tambour de basque dans la main gauche; les coups de tambour, et les roulements de castagnettes, doivent accompagner la musique, selon les aptitudes des danseurs... soit trois coups de tambours par mesure.

Le pas employé dans toute cette danse est un pas de redowa, (en avant et en arrière) en élevant un pied à la fin de la mesure.

Les deux lignes vont en avant et en arrière, puis elles changent de place. — Idem pour revenir à sa place.

Les messieurs, en commençant par la dame de gauche, font un tour autour de chaque dame (qui ne bouge pas de place) suivi d'une pirouette. — Répéter le tout; seulement cette fois les dames feront le rôle des messieurs, et les messieurs restent à leur place sans bouger.

Ensuite, les dames seules des deux lignes vont en avant, puis en arrière; pendant qu'elles vont en arrière, les messieurs vont en avant, et réciproquement (4 fois).

Tous les couples vont se placer sur un cercle, les messieurs le dos à la direction, et les dames devant eux; dans cette position, ils font un tour de salon, les messieurs en reculant et les dames en avançant, en faisant les pas expliqués au commencement. Les dames se placent dos à dos au centre, et les messieurs continuent un 2e tour de salon; puis ils viennent en face de leur dame; ils tournent sur eux-mêmes, puis ils mettent le genou droit à terre; ils frappent le tambour dans la main, devant et derrière la tête, et sur le genou gauche, puis dans la main droite, le coude droit, et sur la tête (2 mesures); répéter encore 3 fois ces 2 mesures (6 mesures); pendant ces 8 dernières mesures, les dames tournent autour de leur cavalier; puis attitude finale.

HABANERA. — *Danse de salon, de Delamare, 1897; comp., Moreau; édit., Gallet, 6, rue Vivienne. — Mesure à 2/4.* — Tous les couples se dispersent dans les salons par 2 couples placés en face l'un de l'autre (genre quadrille français) les dames ayant leur éventail attaché à une cordellière.

Les cavaliers donnent la main droite à la main droite de la dame vis-à-vis, pour changer de place; puis les deux couples se croisent pour revenir à leur place (4 mesures). — Répéter tout ceci (4 mesures).

Les dames se donnent la main droite au centre et vont faire un tour de main gauche avec le cavalier vis-à-vis. — Idem pour revenir à leur place (8 mesures).

Chaque cavalier enlace sa dame du bras droit, et donne la main gauche à la main droite de la dame vis-à-vis, les deux couples en face l'un de l'autre; la dame devra avoir son éventail ouvert dans la main droite, qu'elle pose sur la main gauche du cavalier vis-à-vis, pour exécuter la figure qui suit.

Les dames et cavaliers baissent, puis élèvent les mains chacun à leur tour, en faisant le pas ci-dessous :

Un couple glisse le pied droit sur le côté, et rapproche le pied gauche près du pied droit.

Le couple vis-à-vis fait de même du pied gauche (1 mesure). — Répéter ce pas de l'autre pied (1 mesure). — Répéter ces 2 mesures encore 3 fois (6 mesures), puis les dames laissent tomber leur éventail.

Les deux couples se quittent, et chaque cavalier fait 8 mesures de valse avec sa dame. Ensuite, on recommence toute cette danse avec un autre couple.

On doit changer de vis-à-vis après les 8 mesures de valse.

Cette danse se termine par une valse générale.

Danse d'un nouveau modèle par son originalité, qui flatte et fait honneur à l'inventeur dont l'esprit fécond nous donnera d'autres surprises chorégraphiques.

HIGH SCHOOL TWO STEP (Le), *de Isidore Sampson,*

10, Central-Square ; Lynn Mass. le 25 décembre 1898. — 16 mesures à 2/4. — Position du Pas-de-Quatre (danse par couples). La dame fait les mêmes pas, du pied opposé au cavalier. — Cavalier : Glisser le pied gauche en avant. Rapprocher le pied droit derrière le gauche en 3e en pliant sur les genoux (1 mesure). Un glissé en arrière du pied droit. Pointer de la pointe du pied gauche devant le droit en 5e (1 mesure). Un pas marché du pied gauche en avant. Un pas marché du pied droit en avant (1 mesure). Un pas marché du pied gauche en avant. Pointer du pied droit en 4e devant, en tournant le dos à sa dame (dos à dos, sans se quitter la main, le cavalier tourne un quart de tour à gauche, la dame un quart de tour à droite) (1 mesure.)

Dans cette position :

Glisser le pied droit du côté droit. Rapprocher le pied gauche croisé derrière le droit en pliant sur les deux genoux (1 mesure). Glisser le pied gauche du côté gauche. Pointer du pied droit en 5e derrière en tournant un quart de tour à droite, dame un quart de tour à gauche, pour reprendre la position 1re (1 mesure).

Un pas marché en avant du pied droit. Un pas marché en avant du pied gauche (1 mesure). Un pas marché en avant du pied droit. Pointer du pied gauche en faisant face à sa dame (1 mesure).

Le couple prend la position de la valse à 2 temps et en esquisse 8 mesures, puis reprendre toute la danse à volonté.

HIGLAND (Le), *de A. de B. ; éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg,* 1896. — Tome Ier, page 212.

HIRONDELLE (L'). — *Mazurka, de Joseph Giovannelli, Naples, 4e*, 1898. — *Mesure à 3/4.* — Le cavalier prend de sa main droite la main gauche de sa dame. — **1°** (8 mesures) Cavalier. — Deux pas de mazurka simple, d'abord du pied gauche, puis du droit; ensuite trois pas marchés en avant en alternant, et pointer avec le pied droit (talon et pointe) ; un pas de mazurka latéralement à droite, en passant derrière sa dame (le cavalier prend la place de la dame) et lui donne la main gauche à sa main droite; pointer du talon et de la pointe du pied droit; ensuite, porter le pied droit en avant et réunir le pied gauche au droit, en se soulevant sur les pointes des pieds, et reporter le pied gauche en arrière; la pointe du pied droit reste en avant.

Les pas de la dame sont les mêmes que ceux du cavalier, mais du pied opposé.

2° (8 mesures). — Répéter les 8 mesures ci-dessus en commençant : le cavalier, avec le pied droit, et la dame avec le pied gauche, et en revenant à leur place respective.

3° (8 mesures). — S'enlacer et faire en tournant 8 pas de Boston.

Cette danse se répète à discrétion.

Cette danse, quoique simple, est d'une originalité particulière et son auteur, qui n'a que quinze ans, nous promet de belles surprises pour l'avenir ; je lui fais toutes mes félicitations et lui souhaite pour lui et ses danses un beau succès.

HOLUBIEC (L'). — Le cavalier tient dans sa main droite la main gauche de sa dame ; il la fait passer devant lui pour l'enlacer du bras gauche, et dans cette position, la fait tourner à gauche (genre du pas tourné des quadrilles). Répéter pour revenir en place.

L'Holubiec s'emploie surtout chez nos amis les Russes, dans leur Polonaise et leur Mazurka russe.

HOLLANDAISE (L'), *de E. Giraudet, 1890. — 8 mesures à 4 temps.* — Cavalier et dame se donnent la main, cavalier, main droite

et dame, main gauche, et partent, cavalier du pied gauche, et dame du pied droit.

Théorie. — Cavalier : Passer le pied gauche devant et derrière le droit (1 mesure). Un pas de polka du pied gauche (1 mesure). Idem du pied droit (2 mesures). Il enlace sa dame et fait avec elle quatre tours de valse (4 mesures). Reprendre au commencement.

La dame fait les mêmes pas du pied opposé.

HOMMES AU BAL (Les), *leur tact, les sots, les grincheux.* — Tome Ier, page 21, 7e, 8e, 9e alinéas.

HOMME CONTENT (Pas de l'). — Voyez nota, *Homme triste* (pas de l'). — *Mesure à* 6/8. — Il mime, avec ses doigts et ses bras, la fortune; sa physionomie souriante et gaie indique l'homme heureux et content; il lève le pied droit, l'allonge en avant et le pose à terre; idem du pied gauche, assemblé et entrechat; il prend ensuite son pied gauche avec sa main gauche en l'enlevant le plus haut possible. Dans cette position, il saute sur le pied droit en tournant à droite une dizaine de tours; puis il se quitte le pied et tourne sur la plante du pied droit, autant de tours que lui permet son équilibre et son élan, et s'arrête en attitude.



E. GIRAUDET

HOMMES DU PROGRÈS (Les). — *Biographie illustrée, par Antoine Ricard, 1898.* — De même que Vignaux évoque l'idée de billard, Mérignac d'escrime, Franconi d'équitation et Pasdeloup de musique, on ne saurait citer Giraudet sans penser aussitôt à la danse. Giraudet est, de nos jours, la vivante incarnation de la chorégraphie.

Les questions de bienséance, mondanité et bon goût qu'il traite dans

le *Progrès* depuis des années, 1889, dénotent une profonde connaissance des usages et de la politesse. Comment n'aurait-il pas porté la danse et les belles manières à leur apogée, lui qui est fils et petit-fils de danseurs ?

Né à Saint-Etienne, le 30 novembre 1861, Giraudet n'eut pas plutôt terminé ses classes qu'il se sentit des dispositions choréraphiques. Jusqu'à l'âge de 14 ans, il reçut des leçons de son grand-père, centenaire qui faisait encore la polka. Son père lui donna aussi de précieux conseils; enfin il termina ses cours à Lyon sous la direction du célèbre professeur Frappa.

Quand il dut partir soldat, Giraudet avait déjà voyagé en France et à l'Etranger, recueillant partout ces notes, cette expérience et cette habileté qui devaient, plus tard, le faire passer maître en son art.

Au régiment, ses aptitudes spéciales le firent nommer caporal-moniteur de gymnastique, mais il préféra rendre ses galons pour passer à l'état-major des pompiers de Paris où il devint sous-officier. Cela ne lui faisait pas oublier Terpsichore; ayant fait connaissance du fameux danseur italien Gasparini, il fut admis pour le seconder incognito à l'*Eden-Théâtre*. Entre temps, mettant ses relations à profit, Giraudet était recherché dans les salons et les familles, pour y donner des leçons.

Un tel passé prédisposait on ne peut mieux au succès de la salle, qu'il créa à sa sortie du régiment, et qui, depuis, s'est sans cesse agrandie au point d'être aujourd'hui le premier et le plus important cours de danse de la capitale.

C'est surtout comme écrivain spécialiste, que le professeur parisien appartient à mon analyse. J'ose dire que la danse et les questions qui s'y rattachent, n'avaient pas encore fait l'objet d'ouvrages aussi nourris, aussi documentés, aussi intéressants que les méthodes, traités et articles, qu'il leur a consacrés.

Ode à Giraudet

1

Vestris, le grand Vestris
N'a laissé dans l'histoire
Qu'un nom couvert de gloire.
Acclamé de Paris,
Ce roi de la cadence
Est, sur l'art de la danse,
Terne dans ses écrits.

2

D'autres venus après
Ont servi Terpsichore,
Mais nul ne fit éclore
Un volume à succès,
Une encyclopédie
De la chorégraphie
Et de tous ses effets.

3

Alors Giraudet vient
Pour combler la lacune :
Le livre est sa tribune ;
Pas, tenue et maintien
Sont dotés de méthodes
Qui vont aux antipodes
Porter l'art parisien.

4

Brillant éducateur,
Il tira des ornières
L'art des belles manières.
Fouillez le professeur,
Vous trouverez l'artiste ;
Poursuivez cette piste,
Et vous aurez l'auteur.

Une carrière bien remplie. — Si la somme de travail accomplie, devait servir de base à l'estime, à la reconnaissance, aux récompenses dues au mérite et au talent, c'est une statue en bronze que mériterait, d'ores et déjà, M. E. Giraudet, le célèbre professeur de danse parisien.

D'une fécondité inépuisable, en même temps que variée, il a accompli en vingt années, un labeur tellement considérable, que son énumération nous paraît constituer une véritable curiosité.

Voici la liste à peu près complète de ses œuvres :

132 ballets pour théâtres, concerts, revues, expositions, salons, bals d'enfants.

150 répertoires de danseuses et danseurs comiques.

235 danses mondaines, pour familles et bals exécutées par une, deux, trois, quatre, six, huit, dix, douze, seize, vingt-quatre et trente-deux personnes, dansant par couples, groupes, quadrilles ou par lignes.

2000 pas chorégraphiques répandus sur toute la surface du globe.

500 figures de cotillon.

784 articles dans les journaux sur la danse, l'hygiène, l'éducation, le savoir-vivre dans toutes les classes.

Un ouvrage poétique.

7 ouvrages sur la danse à travers les siècles et dans tous les pays ; sur la galanterie française. Le tout forme un remarquable travail de 2000 pages in-8. En joignant à cela le traité encyclopédique auquel travaille M. Giraudet, il est facile de juger l'incroyable maîtrise de sa plume infatiguable. Nous espérons bientôt voir paraitre ce beau volume de 2000 pages qui intéressera sûrement les amateurs de la danse et des belles manières.

2 éditions de ses œuvres choisies, ornées de 30 morceaux de musique, ont été spécialement tirées pour les Grands Magasins du Louvre de Paris.

Un petit aide-mémoire de toutes les danses usitées, avec dessins et figures, qui a été publié par M. Guérin, éditeur.

En dépit de ce travail colossal, M. Giraudet donne une moyenne de dix heures de leçons par jour, soit particulières, soit collectives, et il trouve le temps, de justifier très minutieusement les titres suivants qu'il tient de l'admiration de ses confrères, et de l'estime de ses concitoyens.

Président de l'*Union lyrique et dansante.*

Président-fondateur de la Société des *Danseurs parisiens.*

Président-fondateur des *Enfants de la ville de Paris*, harmonie du Xe arrondissement.

Président-fondateur de la *Société internationale* des auteurs, professeurs de danse, gymnastique-danse de salon et en plein air ; d'éducation élémentaire et complémentaire pour les enfants des deux sexes (en formation).

Quel dévouement à l'art chorégraphique n'a-t-il pas fallu à M. Giraudet pour mener à bien semblable tâche. Il est vrai que la danse est un art absorbant, en vogue dans tous les pays et qui ne s'éteindra jamais. C'est assez dire combien elle enveloppe et asservit celui, qui lui consacre son temps, son intelligence et sa vie.

Mais ce jeune auteur, quoique ayant déjà le lourd bagage précité, est loin d'avoir dit son dernier mot. Il enseigne toujours, travaille sans relâche et prépare sûrement d'autres publications pour l'avenir.

Voyez-le, si vous désirez apprendre rapidement la danse, et tout ce qui a trait à la bienséance familiale, et mondaine.

Consultez-le, si vous avez à organiser un bal, une fête, une sauterie ou un cotillon, etc.

Le laborieux professeur s'applique toujours à satisfaire tous ceux qui font appel à ses lumières.

A. Ricard.

HOMME TRISTE (Pas de l'). — *Mesure à 3 temps.* — La figure du danseur doit prendre : **1o** Un air ennuyé. **2o** Il doit lever les bras au ciel ainsi que les yeux, en poussant de gros soupirs. **3o** Il fait 4 pas marchés en glissant de chaque pied ; il croise son pied gauche devant le droit ; il avance son pied droit sur le côté droit ; puis il recroise son pied gauche derrière le droit 7 fois et avance le pied droit (avec hésitation). Répéter encore 4 fois ces croisements de pied. Ces pas croisés se

font en mimant la tristesse, et pour finir le pas, mettre les deux mains sur les yeux.

Nota. — En résumé, voici les notes justes, que doit avoir le danseur en faisant les pas de l'homme triste ou gai, ainsi que pour le pas des dames et jeunes filles, ces pas sont une espèce de lutte, où toutes les ruses de la vie et tous les moyens de triompher sont mis en action, crainte, espoir, dédain, tendresse, caprice, plaisir, refus, délire, fuite, ivresse, anéantissement, richesse, malheur, etc. Enfin, tout, y a un langage dans ces pas et gestes, et y dépeint tout ce qu'un danseur a pu faire, et éprouver dans sa vie.

HONGROISE (La), *1792. — Mesure à 2/4, lente. — Réglé par Giraudet, 1893.* — Cavalier et dame se placent l'un devant l'autre en se tenant par les deux mains. Cavalier un ballonné du pied gauche sur le côté gauche, un ballonné du pied droit sur le côté droit (2 mesures). Trois pas marchés en avant, trois pas marchés en arrière (2 mesures). La dame commence du pied droit, et fait les mêmes pas que le cavalier. Pour les trois pas marchés, ils se font tantôt en avant, tantôt en arrière, c'est-à-dire que la dame va en arrière quand le cavalier va en avant, etc. Les 4 mesures ci-dessus se répètent une vingtaine de fois au moins, puis cavalier et dame se donnent main droite à main droite, et main gauche à main gauche, les mains en croix et font les pas ci-dessus en tournant. Mais ils ne tournent qu'aux pas marchés seulement.

HONGROISE (Autre genre de), *de Zorn ; éd. Bloch, 2, Bruder strass, à Berlin,* 1880.— *Mesure à 2/4.*— Cavalier et dame se tiennent par la main : sauter 4 fois sur le pied gauche et le pied droit en l'air, pendant ces 4 sauts, faire 4 fouettés, un pour chaque saut, et assembler le pied droit devant le gauche; ensuite 3 pas sautés ; pied gauche, pied droit, pied gauche et assemblé.

4 pas ballonnés ou pas Russe. — Sauter sur le pied gauche pendant que le pied droit décrit une ligne en forme de boule à la 2e, et dégagé.

HORNPIPE (L'), *1760. — Par Koppmann, Oldenbarnevelts-traats, 55, Rotterdam, en* 1898. — Danse de matelot, anglaise, que le capitaine Cook faisait danser à ses matelots au son de son violon ; par ce système, disait-il, la traversée se faisait gaiement et les matelots n'étaient jamais malade.

Les pas se font en promenade de gigue pointée du talon, de la pointe de chaque pied, glissade en avant, en arrière, emboités, déboités et battements de semelle pointés.

HYGIÈNE de la bouche avant le bal. — Tome Ier, page 21, 12e alinéa.

I

IMPÉRIALE (L'). — 1857. — *De Markowski; comp. Heugel, 2 bis, rue Vivienne. — Mesure à 4 temps.* — Cavalier et dame se placent comme pour la polka. Cavalier : lever le pied gauche, chasser le pied droit par le gauche, chasser le pied gauche par le droit, jeter le pied gauche en avant en ramenant le droit derrière (1 mesure). Idem en partant du pied droit (1 mesure). 2 pas de basque en avant : un du pied gauche, un du pied droit (2 mesures); sissonne à gauche et à droite (2 mesures). Recommencer le tout.

La dame fait les mêmes pas du pied opposé.

IONIENNE. — *Née au 3e siècle, écrite par Athénée, transcrite*

par E. Giraudet, 1899. — *Mesure à 2/4.* — Dansée par un couple vis-à-vis qui imitait avec un genre de pas tombés et pas d'ivrogne, l'ébriété sous toutes ses phases, puis ils s'enlaçaient et tournaient en tous sens et très inclinés.

IRLANDAISE (L'), *de Mlles Herborn, musique Cassola, éditée par Izzo, Piazza-Dante, 33, Naples, 1er janvier* 1898.— *Mesure à 2/4.*

Théorie. — L'Irlandaise se compose de deux figures que l'on danse alternativement.

1re Figure (8 mesures). — Le couple se donne la main droite à main droite; le cavalier place la main gauche sur la hanche, et la dame soulève légèrement sa robe, de la main gauche. Le cavalier part du pied gauche, et la dame du pied droit.

1re mesure. — Trois pas courus en avant, au 4e temps, sauter sur le pied gauche, en passant la jambe droite devant bien tendue.

2e mesure. — Le couple rebrousse chemin avec les mêmes pas du pied contraire.

3e mesure. — Répéter la 1re mesure.

4e mesure. — Comme la 2e mesure, en commençant du pied droit et en allant en arrière. Recommencer la même figure (4 mesures).

2e Figure (16 mesures). — Le cavalier enlace de son bras droit la taille de sa dame, sa main gauche toujours sur la hanche. La dame tient sa robe de la main droite.

1re mesure. — Trois glissés en avant du pied gauche.

2e mesure. — Frapper légèrement du talon, et deux fois de la pointe du pied gauche.

3e et 4e mesures. — Recommencer les deux premières mesures, toujours du pied gauche.

5e, 6e, et 7e mesures. — Boston, ou mazurka simple.

8e mesure. — Point d'arrêt en frappant du talon gauche au 2e temps de la mesure. Recommencer ces huit mesures.

Nota. — Les pas sont les mêmes pour la dame, mais en commençant toujours du pied opposé.

Cette danse a été très bienvenue dans nos salons, et les auteurs doivent être fiers du franc succès bien mérité.

INVITÉS à la noce, etc. (Voir *Mariage*, tome II).

INVITATION (L') **muette à la danse.** — Tome Ier, page 33.

INVITATION (**Carte** d') *pour un bal.* — Tome Ier, page 25, derniers alinéas.

INVITATION à la danse *dans tous les bals, depuis l'Elysée Loubet à l'Elysée Montmartre.* — Tome Ier, page 32.

ITALIENNE (L'), *de E. G.; comp. Lutz,* 1897. — Tome Ier, page 204.

IVROGNE (**Pas** d'). — Le danseur pose en marchant en avant son talon droit en 4e, la pointe face au plafond.

Idem du pied gauche.

Ces deux pas se font sans arrêt; le pied gauche suivant le droit, et le buste un peu en arrière. Répéter en arrière mais sur les pointes au lieu des talons, et le corps en avant. Répéter sur toutes les faces ces pas de va et vient.

J

JAPONAISE (La), *de E. Giraudet*, 1898. — *Hommage aux enfants du Mikado. — 124 mesures à 2/4.* — Dansée par un cavalier et une dame se faisant face (à distance d'un mètre), en costume du pays. Ils ont un éventail dans leur main droite, et mettent la main gauche à leur ceinture derrière, ils partent tous les deux du pied droit.

Un nombre indéfini de couples peuvent prendre part à cette danse.

1re mesure. — Elever la pointe du pied droit au genou gauche. Glisser le pied droit sur le côté droit. Glisser le pied gauche sur le côté droit, croiser devant le gauche. Glisser le pied droit sur côté droit.

2e mesure. — Piquer de la pointe et du talon droit sur le côté. Elever ensuite la pointe du pied droit au genou sur le côté gauche, et assembler le pied droit derrière le gauche.

3e et 4e mesures. — Répéter les deux premières mesures du pied gauche.

5e mesure. — Glisser le pied droit sur le côté droit en mettant le genou gauche à terre, et se relever en élevant le pied gauche sur le côté droit, et croiser devant le pied droit; assembler le pied gauche devant le droit.

6e mesure. — Répéter en partant du pied gauche.

7e et 8e mesures. — Répéter 5e et 6e mesures.

De la 9e à 16e mesure. — Un tour de main droite, et un tour de main gauche, en pas de course.

De la 17e à 32e mesure. — Ils s'enlacent mutuellement du bras gauche, et tournent à gauche en pas marchés, en tournant et en s'éventant. Grand salut japonais. Reprendre toute la danse encore 3 fois (96 mesures).

L'Eventail joue un grand rôle dans cette danse : il ne doit pas rester inactif et doit se mouvoir d'une façon ininterrompu, avec les poses et les attitudes de nos aristocrates japonais.

JEAN (Danse de Saint-). — *Mesure à 6/8. — Cette danse date de 1374; écrite par Compan.* — La ville de Metz en cette année, fut affligée d'une maladie épidémique, et tous ceux qui en étaient atteints, dansaient en sautant et en trépignant, malgré eux et en tous lieux. C'est de là que nous vient cette danse originale, qui a beaucoup d'analogie à la danse de Saint-Guy.

La danse de Saint-Jean, de nos jours, qui s'exécute dans de certains villages, est une ronde autour d'un bûcher; elle a lieu le 24 juin.

JETÉS. — Théorie de 3 Jetés assemblés. — 1er Jeté. — Lever la jambe droite, l'allonger en avant, un peu sur le côté droit et soulevée à 10 centimètres de terre, en pliant sur le genou gauche; s'élever en sautant sur le pied droit, en ramenant le pied gauche derrière le pied droit, et soulevé de terre.

La jambe droite doit cacher la pointe et le talon du pied gauche.

2e Jeté. — Faire du pied gauche ce qui vient d'être dit pour le pied droit, et du pied droit ce qui est dit pour le gauche.

3e Jeté. — Faire comme le premier jeté.

Assemblé : Le pied gauche étant derrière le droit, on fait un léger saut sur le pied droit, en ramenant le pied gauche devant le droit, les deux pieds à plat, et le poids du corps reposant sur la hanche.

Observation. — Quand on fait 3 jetés en partant du pied droit, on doit assembler le pied gauche devant le droit. Répéter ces 3 jetés assem-

blés, pour revenir dans la position du départ, et en assemblant le pied droit devant le gauche.

Les jetés en arrière se font de la même façon, en jetant un pied en arrière et en ramenant l'autre devant.

Nota. — Les jetés peuvent se faire sur toutes les faces et en tournant.

Jetés (Petits battements). — Jeter le pied droit en avant, comme dans les jetés ordinaires, ramener le pied gauche derrière, puis devant le tibia droit, vivement, de manière à ce que ces deux petits battements, ne demandent pas plus de temps qu'un battement simple.

Jeter le pied gauche, et faire du pied droit ce qui vient d'être expliqué pour le gauche.

JETÉ BATTU ou brisé. — Jeter le pied droit en avant plié, et s'élever le plus haut possible, sur le pied droit, en battant le mollet gauche en l'air sur le tibia droit, les jambes tendues, et tomber le pied gauche assemblé derrière le droit.

Les danseurs expérimentés battent deux ou trois fois en l'air avant de tomber, c'est-à-dire que le pied gauche bat devant, puis derrière, puis devant, pour les trois battus (1 mesure) id. de l'autre pied (1 mesure).

Ce pas se fait sur toutes les faces et en tournant.

C'est un genre d'entrechat en s'élevant sur un pied seulement, au lieu des deux comme dans l'entrechat.

JETÉS (Grands). — Se font comme les petits jetés, en allongeant un peu plus les jambes; les élévations sont plus aériennes et le saut plus éloigné.

Ils se font de tous les côtés et en tournant.

Pour les *Jetés attitude*, même genre, sauf que l'assemblé est remplacé par une attitude en rapport avec le sujet et l'idée que l'on veut imiter.

JETÉS SUR PLACE (Deux). — *1 mesure à 2/4.* — Plier la jambe gauche en allongeant la droite en 4e en avant, et en l'air; ramener le pied droit près du gauche en tombant sur le pied droit, et en soulevant le pied gauche derrière le droit. — Idem du pied gauche, et assembler le pied droit devant.

JETÉS EN TOURNANT. — *Mesure à 2/4.* — Fléchir sur la jambe gauche en élevant le pied droit à la 2e en l'air; s'enlever sur le pied gauche en tombant sur le pied droit en 4e en arrière, et en faisant un demi-tour à droite, ramener le pied gauche soulevé derrière le droit.

Jeter le pied gauche en faisant un demi-tour à droite, et en ramenant le pied droit derrière le gauche, puis assembler le droit devant.

JEU DE LA BAGUETTE du pas grec. — Chaque danseur prend une baguette placée à proximité, pour la circonstance; le 1er danseur avance par un grand jeté du pied droit, et donne un coup de baguette sur la baguette du danseur de droite, lequel donne de suite un coup de baguette au danseur à sa droite par un jeté, et ainsi de suite pour tous les danseurs; puis tous les danseurs font un jeté en arrière pour revenir en place.

Tous les danseurs font le pas grec en avant, coup de baguette, parade et riposte, et reculement à leur place par des ailes de pigeon coupées.

Le pas grec se fait dans le genre du pas de basque, en tenant la baguette par les deux mains élevées au-dessus de la tête.

JEUNE FILLE (Pour conduire la) *au bal, au cours de danse, etc.* — Tome Ier, page 22, dernier alinéa.

JEUNES FILLES ET DES DAMES (Tenue des) *quand on les invite à danser.* — Tome Ier, page 36.

JEUNES FILLES (**Pas des**) **au théâtre.** — *Mesure à 3 temps.* — Toutes les jeunes filles doivent être placées sur deux lignes parallèles : Jeter le pied droit en avant sur le parquet, simuler un baiser de la main droite et un de la main gauche à son vis-à-vis, qui est une jeune fille ; répéter de l'autre pied ; puis les deux lignes se tournent le dos ; elles reviennent à leur place en faisant les mêmes pas, mais les baisers sont remplacés par deux frappements de pied.

Les deux lignes se font face, et les jeunes filles miment en faisant les gestes de la tendresse, de l'affection, et l'ouverture de la vie dans le monde.

Elles s'enlacent par couples et partent en bostonnant et en valsant.

Voyez nota : *Homme triste (pas de l').*

JOTA ARAGONESA, *en 1895 ; éd., Heugel, 2 bis, rue Vivienne.* — *Mesure à 3/8.* — Les pas de cette danse se font avec accompagnement de castagnettes par les danseurs ; dames et cavaliers dansent du même pied et font les mêmes pas ; ils sont placés l'un en face de l'autre, en costume espagnol.

1re mesure. — Le pied droit frappe légèrement sur le parquet devant le pied gauche, ensuite tourner le talon droit à droite (ce qui met le pied en dedans), et la pointe du pied droit tourné à droite (en dehors).

2e mesure. — Lever le pied gauche de côté et assemblé ; glisser le pied droit de côté à droite et assembler le pied gauche.

3e et 4e mesures. — Répéter la 1re et 2e mesure.

5e mesure. — Le pied gauche frappe à terre devant le droit ; le pied droit glisse à droite ; frapper du pied gauche du côté gauche, en tournant un demi-tour à droite.

6e et 7e mesures. — Répéter la 5e en tournant un demi-tour à droite.

8e mesure. — Ils se rapprochent en courant face à face et assemblé.

9e à 15e mesures. — Répéter les sept premières mesures.

16e et 17e mesures. — Plier et s'élever sur les pointes des pieds, en élevant les bras au-dessus de la tête.

18e mesure. — Frapper le pied gauche près du droit, qui s'élève devant la cheville ; frapper le pied droit devant le gauche qui s'élève derrière la cheville, puis le pied gauche chasse dessous le droit qui s'élève de côté et vient fouetter derrière la cheville gauche, en frôlant le parquet pour s'élever de côté une deuxième fois.

19e mesure. — Même pas qu'à la mesure ci-dessus, des pieds opposés.

20e mesure. — Répéter la 18e mesure.

21e mesure. — Trois pas marchés en avant en partant du pied droit.

22e à 25e mesures. — Répéter les pas des quatre mesures précitées.

26e mesure. — Le pied droit frappe devant le gauche ; ce dernier se pose de côté du gauche, l'orteil droit frappe à côté à droite, et s'élève ensuite de côté. Pour cette mesure et les six suivantes, l'avant-bras gauche seul remonte vers la poitrine.

27e à 32e mesures. — Mêmes pas des mêmes pieds que la mesure ci-dessus.

33e à 40e mesures. — Répéter de 9e à 17e mesures.

Après avoir chanté le couplet, l'on recommence avec le motif tout l'entraînement des dix-sept premières mesures.

Cette danse chantée et dansée demande un bel accompagnement de castagnettes, et le jeu des bras et du corps, ont le rôle capital, et de là, dépend sa beauté ; avant de s'y exercer, les danseurs devront apprendre le port des bras et l'exercice des castagnettes.

JOUR DE L'AN (**Les usages pour le**), *cartes de visite, etc.* — Tome Ier, page 88.

K

KABILE (La). — *Danse algérienne*, 1840, *signalée par la presse sous Bugeaud, gouverneur de l'Algérie; de Frappa; comp., Descombes; éd., Petit, chez Heugel, 2 bis, rue Vivienne. — Mesure à 4 temps.* — Cette danse se fait en pas marchés, en tournant, puis on s'arrête, et l'on fait des déhanchements de corps, on se met à genou et on décrit avec les bras des ondulations, que suit le buste du ou des danseurs ou danseuses, et on répète autant de fois toute cette danse que la musique l'exige.

KAISER, *de Frédéric d'Alfonzo,* 12 *octobre* 1889; *musique de A. Cassola, piazza Dante, 33, Roma. — Mesure à* 6/8. — Le Kaiser se danse par un nombre indéterminé de couples, placés sur 2 lignes parallèles, chaque couple ayant un vis-à-vis. Grand salut à sa dame et au vis-à-vis. Chaîne anglaise avec le vis-à-vis; demi-rond à quatre et changement de place. Promenade à contre-marche, changement de place par demi-chassès, par les couples sur les lignes. Promenade à contre-marche et reprendre sa place.

Toutes les dames en avant, vis-à-vis à leur cavalier. Former quatre lignes.

Les cavaliers en ligne, défilent sur la ligne de droite des dames vis-à-vis. Ensuite donner la main à la dame vis-à-vis, tour de main en ouvrant les deux lignes. Grand rond. Les cavaliers reprennent leur place en rond.

Toutes les dames en avant, vis-à-vis de leur cavalier, ouvrent deux grands ronds, les dames à la droite des cavaliers.

Les lignes en avant. — Reprendre la danse.

Grand rond et grande chaîne dos à dos jusqu'à sa dame. Galop final.

Cette danse se fait en pas marchés, et demande un bel accord des couples pour son cachet.

KALENDA *danse des Espagnoles de l'Amérique, en 1693. — Mesure à 3 temps. — Réglée par Giraudet,* 1888. — Les messieurs se placent sur une ligne et leurs danseuses sur une autre, en face d'eux. Les deux lignes vont en avant, en arrière et en avant; les cavaliers et les dames se frappent les jambes l'une contre l'autre, en dépeignant toutes les péripéties de la tendresse, avec les bras et le jeu de la physionomie et gestes. Le Père Labat, missionnaire, la dansait et la faisait danser dans son église.

KHÉDIVE. — *En hommage aux enfants du vice-roi d'Egypte. — Par E. Giraudet, décembre 1897.* — 128 *mesures à 3/4.* — Le cavalier et sa dame, en costume de leur pays, se donnent main droite à main droite. Ils partent tous les deux du pied gauche.

1re mesure. — Glisser le pied gauche en avant; glisser le pied droit derrière le gauche. Pivoter à droite un quart de tour sur la pointe des pieds, en s'enlevant sur les pointes, et retomber sur les talons en se quittant les mains.

2e mesure. — Changer de main, soit main gauche à main gauche. Répéter la 1re mesure en commençant du pied droit et en pivotant à gauche.

3e et 4e mesures. — Répéter les 1re et 2e mesures.

5e, 6e, 7e et 8e mesures. — Main droite à main droite. La dame fait une pirouette à gauche sous le bras droit du cavalier sans se quitter les

mains. Le cavalier fait une pirouette à gauche sous le bras droit de la dame. Répéter ces 2 pirouettes. Salut égyptien en se quittant.

Le couple prend la position enlacée, même genre que nos danses, et fait les 8 mesures de danse suivante, dame du pied droit et cavalier du pied gauche.

9ᵉ mesure. — Cavalier : glisser le pied gauche en pliant les deux jambes. Passer le pied droit croisé devant le gauche et sur le côté gauche. Glisser le pied gauche en décrivant un demi-cercle en avant.

10ᵉ mesure. — Répéter la 9ᵉ du pied droit en arrière.

11ᵉ, 12ᵉ, 13ᵉ, 14ᵉ, 15ᵉ et 16ᵉ mesures. — Répéter encore 3 fois les 9ᵉ et 10ᵉ mesures.

La dame fait les mêmes pas, du pied opposé.

Ces huit mesures se font en tournant à droite.

17ᵉ à 32ᵉ mesure. — Le cavalier, par la main droite à main droite, fait pirouetter sa dame pendant 8 mesures sous son bras droit. La dame fait de même à son cavalier (8 mesures).

Grand salut. Reprendre encore 3 fois la danse (96 mesures).

KONIGIN, *offerte à Sa Majesté la reine d'Italie. — Musique de V. Ricciardi, par Frédéric d'Alfonzo Largo, Montesanto 1, Napoli*, 25 *septembre* 1889. — *Mesure à* 6/8. — Le Koningin se danse par un nombre indéterminé de couples placés en carré (genre quadrille).

Les cavaliers de la première ligne vont en avant 2 fois avec les dames vis-à-vis de la seconde ligne, puis ils traversent.

Les cavaliers de la troisième ligne (la ligne qui est à droite de la première), en avant deux fois, avec les dames de vis-à-vis de la dernière ligne, et traverser.

Les deux premières lignes, en avant général.

Les cavaliers de la première ligne donnent les mains aux dames vis-à-vis ; ils avancent puis reculent.

Les dames de la seconde ligne, idem avec les cavaliers, puis à leur place.

Les deux autres lignes vont en avant.

Les cavaliers de la troisième ligne donnent les mains aux dames vis-à-vis ; avancer et reculer.

Les dames de la dernière ligne, idem avec les cavaliers, et en place.

Première ligne en avant, reprendre ses dames.

Deuxième ligne en avant, reprendre ses dames.

Les cavaliers de la seconde ligne en avant deux fois avec les dames vis-à-vis de la première ligne, puis ils traversent.

Les cavaliers de la 4ᵉ ligne, en avant deux fois avec les dames vis-à-vis de la 3ᵉ ligne. Traverser.

Les deux premières lignes en avant.

Les cavaliers de la seconde ligne donnent les mains aux dames vis-à-vis ; avancer et reculer.

Les dames de la première ligne, idem avec les cavaliers et en place.

Les lignes 3 et 4 en avant.

Les cavaliers de la dernière ligne donnent les mains aux dames vis-à-vis ; avancer et reculer.

Les dames de la 3ᵉ ligne, idem avec les cavaliers et en place.

Première ligne en avant, reprendre sa dame.

Seconde ligne, idem. Grande chaîne brisée.

Grande chaîne en marchant jusqu'à sa place. Grand salut à sa dame.

Cette danse de famille a le privilège, par son entrain, de dissoudre la glace qui règne toujours au début d'une sauterie.

KREUS-POLKA, Polka croisée allemande ou **Berline.** *De A. de B. 1897. Ed. Bloch, Berlin.* — Tome Ier, page 213.

L

LAITIÈRE (La Petite). — *Mesure à 2/4. 1761.* — Cette danse s'exécutait par un grand nombre de couples ; les dames habillées en laitières, et les messieurs en laitiers. Ils se donnaient tous les mains en rond et tournaient. Ensuite les cavaliers embrassaient leur danseuse, puis ils refaisaient un grand rond et tournaient encore, embrassaient la danseuse suivante, et ainsi de suite ; ils embrassaient toutes les danseuses, après chaque grand rond. Une fois arrivés à leur danseuse, on terminait cette danse par une farandole.

LANCIERS ordinaire et valsés et tous les quadrilles à la mode. — Voyez au mot *Quadrille* de ce tome.

LANCIERS (Question de la main gauche et droite de la 5e fig des), *de E. G.* — Tome Ier, page 247.

LANCIERS à la mode (*Théorie complète avec dessins et avec ses fantaisies*). — Tome Ier, page 248. — E. G. 1885.

LANCIERS, *de E. G., à 3 et 6 couples,* 1887. — Tome Ier, pages 267 et 269.

LANCIERS des bals publics. — Tome Ier, page 271.

LANCIERS fin de bal, *de E. G.,* 1889. — Tome Ier, page 271.

LANCIERS-VALSÉS (Les), *de F. Paul.* — Tome Ier, page 323.

LAVANDARINA, *en l'an 505 avant Jésus-Christ.* — Danse usitée aux Etats-Romains, analogue à la Tarentelle, se dansait avec des castagnettes et tambourins de l'époque pour toute musique. Ils tournaient sur eux-mêmes et se poursuivaient en s'accompagnant de leurs instrument, la mesure semble être, selon leur pas, soulevée et courue à 6/8 et assez vive.

LEÇONS DE DANSE. — Manière de donner des leçons de danse et de maintien, *d'après ma méthode.* — Voyez après cette lecture : *Comment on apprend à danser.*

Afin de permettre à chacun de juger des soins minutieux apportés à l'éducation de la danse de mes élèves, j'ai rassemblé ici tout ce qui constitue les leçons de danse, de maintien et de bon ton données aux jeunes filles et aux jeunes gens ; aux dames et aux messieurs, en leçons particulières, qui veulent bien se confier à moi.

Suivons, si vous le voulez bien, les diverses phases par lesquelles passent les danseurs depuis leur début jusqu'à leur perfection :

Première Leçon de danse. — Maintien et bon ton ; démonstration de la Polka et Polka-Mazurka ; Quadrille et Lanciers ; Promenade et art de marcher correctement et sans prétention, les pieds ouverts et le corps souple et droit. On doit être en tenue soignée et ganté, suivant les saisons et les circonstances. Manière de saluer les maîtres et professeurs. Comment on se salue entre danseurs, pendant la danse, entre les danses et dans la société.

2e Leçon. — Polka et Polka-Mazurka, Schottisch ; Quadrille et Lanciers. Invitation à la danse. Comment une jeune fille et un jeune homme doivent se conduire avant, pendant et après la danse.

3e Leçon. — Polka et Polka-Mazurka, Schottisch, Valse à 3 temps ; Quadrille et Lanciers. Devoirs des danseurs dans les différents bals.

4e Leçon — Polka, Polka-Mazurka, Schottisch, Valse à 2 et 3 temps. De la tenue en soirée; manière de se présenter dans un salon; manière d'en sortir. L'art de savoir se rendre utile au bal.

5e, 6e et 7e Leçons. — Répétition des quatre premières leçons, avec entraînement à la valse. Démonstration du Boston. Bienséance et Hommages dus aux maîtres de maison ou aux organisateurs. Manière de présenter la main et le bras à une dame dans les danses, et tous autres cas.

8e Leçon. — Valse et Boston. Répétition des 7 leçons ci-dessus. Devoirs des enfants envers leurs parents, amis et professeurs.

9e et 10e Leçons. — Valse et Boston, Berline, Pas-de-Deux, Pas-de-Trois et Pas-de-Quatre. Répétition des 8 premières leçons. Courtoisie des invités aux bals, fêtes, dîners, réception, etc. Galanterie française et déférence dues aux dames. Respect dû à tout être humain. Tout ce qu'il est utile de savoir pour posséder une éducation complète et parfaite. Devoirs des mariés, invités, demoiselles et garçons d'honneur, aux cérémonies des diverses religions.

Les leçons suivantes seront consacrées au perfectionnement de tout ce qui précède. Pour se conserver bon danseur, on s'y livrera à une sorte d'entraînement, afin d'atteindre au plus haut degré de perfection, et apprendre les vieilles danses, les nouvelles créations en vogue, telles que le *Moulinet, l'Elégante, la Franco-Russe, la Noëlienne, Pas ou Pavane des Pâtineurs ou Palais de Glace-Skating, Menuet, Gavotte, Pavane, Passe-Pieds de François Ier*, etc.

Le cours de danse Giraudet est ouvert tous les jours, et toute l'année, de 8 h. du matin à minuit.

M. Giraudet, apprend lui-même à danser à tous les élèves dans une salle réservée, et démontre séparément à chaque débutant, les danses que celui-ci désire apprendre.

Voyez : *Règlement du cours de danse Giraudet.*

Leçons à domicile, écoles, pensionnats et familles : pour les conditions, s'entendre avec M. Giraudet.

M. Giraudet donne des leçons de tenue et maintien, et enseigne les devoirs de chacun en toute occasion : manière de se conduire en société, en tout lieu, en toutes circonstances. Il règle et organise des sauteries, cotillons, matinées, soirées, bals blancs, bals floraux, bals de nuit, bals d'enfants, etc. Aussi bien chez lui que chez les personnes voulant bien lui confier ce soin.

Il s'occupe de tout, afin que les personnes donnant une fête quelconque n'aient aucun souci d'organisation.

Il se charge des invitations, des carnets de bal, de la musique et des droits y afférant, du vestiaire, du buffet, souper, embellissement des salons, en un mot, il fait le nécessaire pour que rien ne laisse à désirer, et que chacun emporte un bon souvenir des maîtres de maison.

Pour tout cela, voir M. Giraudet ou lui écrire, 39, boulevard de Strasbourg, à Paris, pour s'entendre avec lui. Voyez : *Organisation d'un bal, etc.*

Bostonneurs et Valseurs. — 1897. — Je suis heureux d'apprendre à mes élèves et lecteurs que je viens de découvrir un nouveau procédé pour apprendre le boston et la valse, à qui que ce soit, par un seul et même pas, lequel comporte seulement 3 mouvements de pieds. Par cette heureuse trouvaille de 3 mouvements, on y apprend à valser à 2 ou 3 temps théoriquement et pratiquement en tournant, en sautant, soit en glissant, en balançant sur les côtés, sur place, en avant et en arrière; on apprend aussi à bostonner dans tous les genres et dans

tous les sens; on y acquiert aussi la théorie pratique, de notre valse à la mode.

Le mouvement, la cadence, la mesure, l'équilibre par l'oscillation du corps à droite et à gauche; la souplesse, la bonne tenue, la manière de tourner la valse à droite et à gauche, et de l'arrêter pour bostonner; enfin par cette nouvelle découverte, tout ce qui est cité ci-dessus est appris et garanti en quelques leçons particulières, aux dames et messieurs. Voir M. Giraudet pour la théorie.

Poésie aux danseurs

Vous qui lirez ces vers, élèves, mes amis,
Vous avez intérêt à prendre connaissance
Du règlement ci-joint; compulsez-en les prix,
On peut apprendre vite, à un bon cours de danse.
Pour acquérir chez moi, manières et façons:
Air distingué, maintien, le parfait ton moderne,
Il faut suivre mes cours, retenir mes leçons :
L'enseignement est doux, rapide et jamais terne.
Les devoirs de chacun clairement démontrés
Forment le cavalier, l'aimable jeune fille
Pour tous les cas mondains où l'on s'est rencontré,
Noces et réceptions, bals, soirées en famille.
Chers élèves futurs ne connaissez-vous pas
Mes travaux et mon nom? j'ai semé dans le monde
Des livres estimés, des danses et des pas
Dont les vrais connaisseurs trouvent l'œuvre féconde.
Consultez-moi toujours dans les cas épineux;
Je me fais un plaisir d'éclairer la jeunesse :
L'étiquette est ma loi sans que cela paraisse.
Pensant que vous viendrez bientôt prendre contact
Avec l'enseignement concis, clair et rapide
Qui fait d'un écolier un danseur intrépide.
Notez que mes cours sont : au Passage Reilhac.

Le 1er octobre 1898,
E. GIRAUDET
39, boulevard de Strasbourg, Paris.

LÉGENDE des dessins, *pour les danses par couples enlacés.* — Tome Ier, page 95.

LÉGENDE des dessins *de tous les quadrilles.* — Tome Ier, page 244.

LÉGENDE des dessins *du quadrille Giraudet.* — Tome Ier, page 305.

LESAGIENNE (La). — *Nouvelle danse de salon, mesure à 2/4, du professeur Léopold Lesage,* 1898 ; *comp. Wybauw; éd. Schott, 70, rue du Faubourg-Saint-Honoré.* — **Théorie: 1°** Cavalier et dame se placent côte à côte sans se tenir. Le cavalier tient des castagnettes dans la main droite, et place la main gauche sur la hanche; la dame tient de la main droite un léger tambourin, et de la main gauche tient légèrement sa robe. Ils élèvent leur main droite à la hauteur de l'épaule, et accompagnent la musique pendant les quatre premières mesures de polka, lent.

2° Pendant l'introduction, cavalier et dame font le salut et la révérence, puis ils exécutent les pas suivants :

3° Cavalier. Un pas de polka du pied gauche en ligne droite.

Un pas de polka du pied droit, en tournant un quart de tour à gauche, en se tournant le dos.

Un pas de polka du pied gauche, en tournant un quart de tour à gauche, face en arrière.

Poser la pointe du pied droit sur le parquet, en tournant un quart de tour à gauche, pour faire vis-à-vis à sa dame et le salut.

4° Enlacer la dame et faire quatre pas de polka ordinaire en tournant.

5° Exécuter plusieurs fois les pas indiqués ci-dessus, et terminer la *Lesagienne* par seize pas de galop; salut et révérence.

6° Les pas pour la dame sont les mêmes en commençant du pied droit, puis elle tourne aux quarts de tour dans le sens opposé au cavalier.

LEVADE (La), *par E. Giraudet, 23 août* 1897 ; *au prof. Levade 4, rue Parvis-Notre-Dame, Niort. — Mesure à 3/4, lente. —* **Théorie.** — **1°** 8 mesures. — Le cavalier, de sa main droite, ayant pris la main gauche de sa dame, celle-ci soulève sa robe de sa main droite, et le cavalier place sa main gauche sur la hanche; dans cette position, ils exécutent ensemble et du pied opposé, dame : un pas de polka du pied droit sur le côté droit, et cavalier : un pas de polka du pied gauche sur le côté gauche, en s'éloignant l'un de l'autre, et en se quittant la main (1 mesure), ensuite la dame passe le pied gauche devant le droit (fouetté) en le faisant toucher un peu terre, elle le passe derrière, elle le passe encore devant (1 mesure); le cavalier passe le pied droit, etc. Répéter ces deux mesures, la dame commençant du pied gauche et le cavalier du pied droit, et en se rapprochant l'un de l'autre; et 3 fouettés de l'autre pied. Répéter ces 4 mesures.

2° 8 mesures. — Un demi-tour de main droite par 3 pas de polka (3 mesures) puis changement de main (1 mesure). Un demi-tour de main gauche par 3 pas de polka en faisant un demi-tour à droite sur place (3 mesures), puis le cavalier enlace sa dame (1 mesure).

3° 16 mesures. — Le cavalier ayant enlacé sa dame, fait deux fois les n°s 1, 2, 3 de la mazurka, du pied gauche, suivis de 2 pas de rédowa (un du pied gauche et un du pied droit) (4 mesures). La dame fait avec son cavalier deux pas de mazurka du pied droit, puis un pas de rédowa du pied droit et du pied gauche. Répéter encore 3 fois ces 4 mesures, en commençant toujours du pied gauche pour le cavalier, et du pied droit pour la dame. Reprendre au **1°**.

Nota. — Les pas de polka que l'on emploie aux **1°**, **2°** et **3°** se font lentement, et sur la mesure de mazurka.

Théorie d'un pas du pied droit : Glisser fortement le pied droit en avant, un peu sur le côté droit, croiser le pied gauche derrière le droit, glisser le pied droit en avant comme le premier.

LEVÉ (pas). — Consiste à soulever un pied de côté ou en avant, ensuite remplacer le pied qui est en l'air par celui qui est à terre, en sautant, et réciproquement.

LONGUE (La). — *1760. — Réglée par Giraudet,* 1889. — *Mesure à 2/4.* — Tous les danseurs, sur une grande ligne, se donnent les mains, ils glissent 8 fois à droite, en croisant les pieds l'un devant l'autre; idem à gauche.

Tous les messieurs seuls vont en avant former une 2e ligne, les deux lignes changent de place, puis vont en avant pour ne plus en former qu'une seule, et farandole. Puis on recommence le tout.

LORGNETTE POLKA (La), *par Frédéric d'Alfonzo, Largo-Montesanto, 1, Napoli, 10 avril* 1898. — *Musique à 2/4 de F. Rossi.* — Le cavalier tient de sa main droite la main gauche de sa dame, et celle-ci soulève sa robe de la main droite, et a une lorgnette ou face à

main suspendue après elle après une cordelière, comme un éventail (2 mesures).

Polka en avant, cavalier partant du pied gauche et dame du pied droit (2 mesures).

Cavalier battement du pied gauche et dame du droit et tour de jambe du pied droit pour le cavalier, et du gauche pour la dame (2 mesures).

Le cavalier, prenant de sa main gauche la main gauche de sa dame, exécute un tour de main en pas marchés (2 mesures).

La dame fait une révérence en braquant sa lorgnette, tandis que le cavalier quittant la main de sa danseuse fait un salut. Le cavalier enlace sa danseuse du bras droit. La main gauche du cavalier et la main droite de la dame restent libres (2 mesures).

4 pas marchés en avant (2 mesures).

Le cavalier donnant la main gauche à la main droite de la danseuse, ils font deux pas de polka en restant enlacés (2 mesures) suivis de : 2 mesures de galop (4 pas) 2 mesures. — Un tour de polka à gauche (2 pas). Reprendre aux premières mesures.

Danse mondaine d'un chic contemporain; les danseurs et danseuses à la mode pourront y faire briller leur génie allégorique pour Terpsichore.

LOUIS XV (Danse de), *en 1725, par Louis XV. — 16 mesures à 3/4.* — Le cavalier avec la main droite prend la main gauche de sa dame.

1° Le cavalier commence avec le pied gauche et la dame avec le droit, ils exécutent quatre pas glissés en avant (4 mesures).

2° Le cavalier quitte la main de la dame et lui offre main gauche à main gauche, et en font un tour ensemble par 4 pas glissés (4 mesures).

3° Le cavalier offre main droite à main droite à sa dame, et lui fait exécuter une pirouette, en la faisant passer sous son bras droit (4 mesures).

4° Le cavalier de son bras droit enlace la taille de sa dame, et exécutent la valse en sautant, pendant 4 mesures. Reprendre au **1°**, etc.

LOURE (La). — 1780. — *Mesure à 6/4.* — La Loure est un instrument pareil à la musette.

Les danseurs en rond, tout en jouant, exécutaient des pas glissés-élevés de chaque pied sur place et en tournant ; genre de notre bourrée.

LU.., K. (La), *de E. G.*; *comp. Lutz*, 1894. — Tome Ier, page 181.

LYONNAISE (La), *de E. G.* 1890. — Tome Ier, page 229.

LYONNAISE (autre), *en* 1896, *d'Alexandre, 15, rue Lanterne, Lyon. — Mesure à 3/4.* — Un couple s'enlace comme pour la polka-mazurka.

Théorie du cavalier : Glisser le pied gauche sur le côté gauche, sauter sur le pied droit en le rapprochant près du gauche et en levant ce dernier de côté. Sauter sur le pied gauche en le rapprochant du droit, et en levant ce dernier (1 mesure).

Chasser 2 fois le pied gauche par le droit, sauter sur le pied droit en tournant et en levant le pied gauche (1 mesure). Répéter ces deux mesures en partant du pied droit.

La dame part du pied opposé au cavalier.

M

MACABRE (Danse). — *Elle prit naissance en Angleterre en*

1420. — Les gens de toutes les classes et de tous les âges dansaient en défilant sur le théâtre avec des figures de morts, au son d'instruments montés sur des tibias humains, etc.

D'après l'histoire de cette lugubre danse, c'était ainsi que l'on témoignait la soumission à son empire.

MADRILÈNE, *de Fazzio; comp. Cassola; éd. Izzo, Piazza-Dante, 33, Naples 1885. — Mesure à 3/4 de mazurka.* — Position : Le cavalier donne la main droite à la main gauche de sa dame, se plaçant comme pour le pas-de-quatre.

1° Le cavalier glisse le pied gauche à gauche (1 mesure); il glisse la pointe du pied droit à gauche, en croisant devant le droit (1 mesure). La dame exécutera les mêmes mouvements, mais en commençant avec le pied droit.

2° Quatre pas de marche en avant, vite. Piquer du talon et de la pointe (2 mesures).

3° Le cavalier enlace sa dame et exécute 4 mesures de polka-mazurka (1 tour). Reprendre au **1°**.

MADRILÈNE, Mazurka espagnole. — *Danse originale du professeur Edouard Fazio*, 1885, *30, rue Neuve-Sainte-Marie, Napoli. — Mesure à 3/4.* — **Théorie du pas glissé de la dame.** — Les pieds étant en 3e position, glisser la pointe du pied droit en avant ou de côté, ou en arrière suivant la direction que l'on veut donner).

Rapprocher le pied gauche au droit en s'élevant sur la pointe droite (1 mesure).

Théorie du pas emboité du cavalier. — On l'exécute en faisant passer d'abord le pied droit, ensuite le gauche en avant, toujours alternativement, en les dégageant un peu sur la demi-pointe en 2e.

Position de cette danse. — Le cavalier tiendra dans sa main droite, la main gauche de sa dame; les bras à hauteur des épaules et le corps en dehors. Les pas sont les mêmes pour le cavalier et la dame, du pied contraire.

Théorie de la danse. — Cavalier du pied gauche, et dame du pied droit, exécutent un glissé en avant, en s'élevant sur la pointe de ce pied. Ensuite, cavalier du pied droit et dame du pied gauche, font un emboité en avant; puis, cavalier avec le pied droit, et dame avec le pied gauche, un glissé en arrière. Cavalier du pied gauche et dame du pied droit : un emboité en avant, puis 4 pas de course en avant; au dernier pas, le cavalier s'arrêtera en 3e position avec le pied gauche en avant, et la dame avec le droit. Ensuite, se réunissant par couples, ils exécutent quatre pas de mazurka simple (un tour).

MAI (Danse de), *750 avant Jésus-Christ, d'origine romaine. — Mesure à 6/8.* — Tous les danseurs et danseuses, le peuple et les nobles, les magistrats confondus à cette joie, en rond, tournaient autour d'un mât enguirlandé de feuillages en chantant; puis, le rond était coupé, et la jeune fille la plus noble, des danseuses, conduisait une farandole en serpentant autour des arbres, des maisons, etc. Ils étaient tous coiffés et entourés de fleurs nouvellement cueillies. Cette danse se perpétua jusqu'en 1658; après cette époque, elle fut délaissée et reprise en 1750.

De toute l'Europe, qui la dansa jadis, Rome seule, l'a continuée.

MAITRE DE MAISON (Devoirs d'un) *qui donne une soirée chez lui.* — Tome I, page 35.

MAITRES-VALSEURS (Les), *de E. G.*, 1891. — Tome I, page 219.

MALGACHE (*Danse*), 1885, *telle qu'ils la dansent, munis de*

Goccos, aux mains, aux genoux et sur la ceinture. — Pour les fêtes qu'elle donnait pour célébrer ses succès de guerre, la reine des Malgaches faisait danser la danse décrite ci-dessous :

La mesure en est à 2/4, simple, lente et bien marquée.

20 enfants noirs, de toutes grandeurs, placés par rang de taille, d'abord sur une seule ligne, font sur place et tous ensemble :

1° Sauter sur un pied en levant l'autre genou, et en donnant un coup de gocco sur ce genou. Répéter de l'autre pied.

2° Promenade en courant l'un derrière l'autre ; ensuite revenir au point de départ.

3° Répéter le **1°** en frappant sur les genoux, puis sur les mains.

4° Répéter le **2°** en frappant les goccos dans les mains et genoux.

5° Répéter le **1°** en frappant dans les mains, genoux et sur la ceinture.

6° Répéter le **2°** en frappant les mains devant, derrière et au-dessus de la tête.

7° Répéter le **1°** avec des coups de gocco sur toutes les faces en levant les jambes.

8° Promenade en se retirant.

MALGACHE *(Autre danse)*, 1885. — *Mesure à 4 temps.* — Cette danse s'exécute par 4 cavaliers et 4 dames ; les dames sur une ligne, les cavaliers sur l'autre, en face ; cavaliers et dames munis d'un sabre et bouclier ; ils frappent les sabres avec leurs vis-à-vis, avec parades en haut, en bas et en mesure sur le bouclier, ils voltent en changeant de place ; ils recommencent, les dames ensemble, attaques, parades, ripostes ; puis avec les cavaliers vis-à-vis, changement de place, ensuite attaque, etc., entre dames et cavaliers, et en alternant ; puis les dames s'agenouillent vaincues sous le sabre de leurs danseurs.

MANOLA (La). — *Danse de Madrid,* 1887, *de E. Giraudet ; comp. Rubio, éd. Heugel, 2 bis, rue Vivienne. — Mesures à 3/4.* — Pour toute cette danse, le pas employé est celui de la valse à 2 temps, en frappant du pied avec accompagnement de castagnettes.

Deux couples sont placés vis-à-vis ; d'abord, seules, les dames changent de place, puis reviennent à leur place ensuite ; idem pour les cavaliers. Les deux dames font deux tours de main droite, pendant que les messieurs décrivent un grand cercle en partant sur leur droite ; puis ils passent sous les bras des dames, et chacun revient à sa place. Les cavaliers mettent le genou droit à terre, et les dames tournent autour d'eux, puis reprennent au commencement, en changeant les rôles.

MARIAGE. — *Les devoirs des mariés, des garçons et demoiselles d'honneur, invités, etc.; cadeaux, visites anniversaires, etc.* — Le mariage, base de toute société, constitue la famille et perpétue la race humaine. Cet acte est si important que les moindres détails en sont réglés par l'usage. Quand on aspire au mariage, on doit lier des relations nouvelles, partout où fréquentent les familles, où se trouvent des demoiselles en âge d'accepter un époux.

Une bonne tenue est de rigueur. Il faut aussi être bon danseur, car le bal est un excellent terrain de présentation. On invite à danser la mère de la jeune fille dont on recherche l'alliance, puis on la fait danser elle-même et, si l'accueil est encourageant, après plusieurs rencontres, on fait demander sa main par un parent.

La demande. — A défaut du père, qui est tout désigné pour une demande en mariage, le jeune homme doit prier de ce soin un parent, un vieil ami de sa famille ou un supérieur. Si la demande est agréée,

ce mandataire doit franchement exposer les bases du futur contrat de mariage, et les parents de la jeune fille doivent répondre par une mutuelle confiance. A partir de ce moment, le fiancé fait une cour assidue à la jeune fille, lui envoie fréquemment des bouquets blancs et souvent on fait échange de photographies. De leur côté, les deux familles s'invitent, mutuellement à dîner, et se font toutes les politesses capables de concourir au succès du but poursuivi, qui est le mariage de leurs enfants.

La Cour. — *Soirée des fiançailles.* — C'est une période pleine de fraîcheur et de poésie, que celle qui s'écoule entre la demande et la célébration du mariage. Le fait le plus saillant de cette agréable époque est la fête dite « *des Fiançailles* », généralement fixée de huit à trente jours après la demande officielle. La soirée comprend un grand dîner suivi de bal ou sauterie. Le futur doit offrir une corbeille de fleurs à sa fiancée, et une bague de bon goût, ornée d'un brillant, qu'il glisse lui-même à l'annulaire de la main gauche. La fête des Fiançailles est offerte par les parents de la fiancée, et rendue, quelque temps après, par ceux du jeune homme.

Tenue aux fiançailles et devoirs des fiancés. — A la soirée des fiançailles, la jeune fille est en rose clair ou en blanc orné de rubans. Le fiancé est en noir, tenue de soirée. Les parents sont seulement tenus d'être corrects. La redingote convient aux hommes. Quant aux dames, la mode est là pour rehausser leurs attraits. Les invités sont en habit de ville. Les fiancés ne doivent jamais se trouver seuls. A la ville, quoiqu'il soit de bon ton aujourd'hui de ne pas se donner le bras, le futur gendre peut offrir le sien à sa future belle-mère, et la jeune fille marche à la gauche de sa mère. A la campagne, le fiancé peut conduire sa future. En soirée ou au bal, le père donne le bras à sa fille, le gendre à sa future belle-maman (pour entrer).

Corbeille et Contrat. — Il est d'usage de donner une fête pour la signature du contrat qui se signe de 8 à 15 jours avant le mariage. Le futur offre la corbeille composée de bijoux, de parures, étoffes, dentelles, toilettes, etc. La femme apporte parfois le mobilier qui figure au contrat parallèlement à sa dot. Mais on ne saurait formuler de règle à cet égard, les arrangements dépendant de la fortune, et des convenances des deux familles. Le fiancé n'attendra pas la dernière semaine pour meubler un appartement remis à neuf, au goût de la jeune épousée.

Les quatre régimes sous lesquels on peut se marier sont : 1° la communauté ; 2° l'exclusion de la communauté ; 3° la séparation de biens ; 4° le régime dotal. Toutefois, on peut adopter un genre mixte empruntant les éléments des autres. A défaut de contrat, les époux sont réputés mariés sous le régime de la communauté.

Le plus souvent, le contrat se signe chez le notaire. Les membres des deux familles peuvent y assister. On profite de la soirée de contrat, suivie de sauterie, pour présenter les demoiselles d'honneur à leurs cavaliers, et les parents aux invités des deux familles. seul et unique système pour rompre la glace entre gens de la noce. Chez les gens riches, on invite le notaire, et c'est après le dîner, pendant la sauterie, que s'effectue la signature.

Les parents, les témoins, les amis et les invités ne doivent pas avoir attendu la signature du contrat pour envoyer un souvenir aux futurs époux. La mariée offre un souvenir à ses demoiselles d'honneur qui répondent par un présent. Le marié fait des cadeaux à ses beaux-frères et belles-sœurs, et donne des gratifications aux domestiques.

Cérémonies civiles et religieuses. — La cérémonie civile précède la cérémonie religieuse.

Voici les pièces à présenter à la mairie :

1° Actes de naissance;
2° Les consentements des pères et mères, s'il ne peuvent les fournir de vive voix ;
3° Actes de décès des parents défunts, s'il y en a;
4° Certificat de domicile;
5° Certificat de publication dans les mairies où l'on habite;
6° Le livret militaire;
7° Les dispenses d'âge, s'il y a lieu;
8° Les main-levées des oppositions faites au mariage, s'il s'en est produit;
9° Certificat de contrat;
10° La dispense, si le mariage a lieu entre parents;
11° L'acte de décès de l'ancien conjoint, si l'un des futurs est veuf;
12° Un acte du notaire, en cas de sommations respectueuses.

Pour le mariage à l'église, on doit produire les actes de baptême. Si le mariage se fait en carême, il faut demander une dispense dont le coût est de six francs. Les publications sont faites aux paroisses des futurs pendant trois dimanches; toutefois, il est possible de les réduire en achetant deux bancs.

Dans la bonne société, il est d'usage de se marier à la mairie quelques jours avant de se rendre à l'église. On arrive devant le maire dans l'ordre suivant : le père de la mariée conduisant sa fille. S'il est militaire, il offrira le bras droit et tous l'imiteront.

A défaut du père de la mariée, si sa mère s'est remariée, la mariée devra donner le bras à son beau-père, lequel doit passer avant tous, attendu qu'il a été le second père, vu qu'il l'a peut-être élevée dès son enfance.

Un frère aîné de 15 ans plus âgé et marié, peut aussi remplir ce rôle, ou un témoin très intime, ami de la famille de la mariée.

Il en sera de même du marié avec sa belle-mère, c'est-à-dire la seconde femme de son père.

Le marié conduit sa mère, etc., ou la femme de son premier témoin. Le père du jeune homme est avec la mère de la mariée. Les témoins suivent; viennent après les autres invités.

A l'église, les invités de la mariée se placent à gauche, et ceux du marié à droite. Au milieu de la cérémonie, une quête est faite par les demoiselles conduites par les garçons d'honneur ; le bedeau les précède. La messe finie, on se rend à la sacristie.

La mariée donnant le bras à son beau-père, et le marié à sa belle-mère, ensuite viennent les parents, les demoiselles et garçons d'honneur, et les invités.

Les époux signent les premiers sur le registre, puis les témoins.

Toute la noce et les assistants viennent féliciter les nouveaux époux. Au sortir de l'église, la jeune femme prend le bras gauche de son mari. Le couple monte dans la première voiture, seuls si c'est un coupé, sinon avec la première demoiselle d'honneur et son cavalier.

La toilette, la table et la soirée. — La mariée en blanc, et son mari en noir, sont des types trop connus pour qu'il soit utile de détailler leur mise. Les demoiselles d'honneur sont en toilette claire et gants blancs; elles ont chacune un bouquet blanc rosé entouré de dentelle et garni de ruban blanc, offert par le marié, et tous uniformes. Les garçons d'honneur, habits noir et gants mastic; les autres, parents ou invités, en redingote ou habit, suivant leurs moyens et leur goût. Les dames, en taille, doivent ce jour-là inaugurer une élégante toilette neuve, en harmonie avec leur âge et leur position.

Au repas, les mariés sont placés en face l'un de l'autre, au milieu de la table. La mariée a son père à gauche et son beau-père à droite. Le marié est entre sa belle-mère, à gauche, et sa mère à droite. Au milieu du repas, il est d'usage qu'une personne d'expérience, estimée de l'assistance, porte un toast aux nouveaux époux.

Dans le but de se préparer au bal, les jeunes femmes ont l'habitude de passer chez elles revêtir leur toilette de bal. C'est le plus souvent en cette tenue, augmentée d'une dentelle jetée sur les épaules, qu'elles assistent au dîner. La mariée est autorisée à remplacer, pour le bal, son corsage montant par un léger décolleté, tout en conservant sa couronne débarrassée du voile. Le bal est ouvert par la mariée qui danse la polka avec son beau-père, ou un haut placé qui vous a fait l'honneur, d'assister à la noce. Le marié fait danser sa belle-mère ou la dame la plus influente de la noce; à la deuxième danse, une valse, un boston, les mariés dansent ensemble et chaque cavalier reprend sa compagne. Au cours des autres danses, les messieurs doivent tous en demander une à la mariée et aux autres dames. Vers la fin du bal, les nouveaux époux s'éclipsent discrètement.

Dans les trois mois qui suivent leur mariage, les jeunes époux doivent une visite à toutes les personnes qui ont assisté à leur noce. Les visites doivent être courtes et faites à un moment qui ne dérange pas. Les célibataires n'ont pas droit aux visites, à moins qu'ils ne soient haut placés.

Dans beaucoup de famille on célèbre l'anniversaire du mariage et de la naissance. On saisit ces occasions pour offrir à dîner à ses parents et amis. La soirée se termine par un bal avec cotillon.

Noces d'argent. — Une habitude aussi ancienne que touchante veut que l'on célèbre le vingt-cinquième anniversaire du mariage. Ce sont les noces d'argent. Tous les parents et leurs enfants y assistent. Une messe peut être dite le matin, elle commence la cérémonie, les époux y reçoivent la bénédiction. A leur retour, ils trouvent exposés les cadeaux offerts par leurs parents et amis les plus intimes. Ce sont généralement des objets d'utilité faits à leur intention par les dames et les jeunes filles.

Un grand repas réunit tout le monde. Les époux fêtés sont côte à côte au milieu de la table, la mère ayant à sa gauche son fils aîné ou le mari de sa fille aînée. Celle-ci est placée à la droite de son père. Les enfants même très jeunes prennent place à table.

Une petite sauterie termine admirablement la fête. Cette fête demeure la même, qu'il s'agisse de noce de vermeil, après 40 ans, d'or, 50 ans, ou de diamant, 75 ans.

Mariage à l'étranger. — A l'étranger, les époux entre Français, sont unis au même titre que s'ils s'étaient mariés en France ; ils sont enregistrés à l'ambassade ou au consulat. Si l'union a lieu entre Français et étrangère, ou vice versa, l'acte est dressé par les autorités du pays, en même temps qu'au consulat de France. A leur retour en France, les époux devront, dans les trois mois, faire transcrire cet acte à leur mairie. Par le fait du mariage, la femme embrasse la nationalité du mari. Les enfants, sauf le cas d'option à leur majorité, sont de la nationalité paternelle.

Outre les mêmes pièces à fournir que pour les mariages célébrés en France, on devra remplir diverses formalités et produire des pièces qui varient suivant les pays, et que les consulats désignent avec la plus grande complaisance.

Devoirs des invités, des demoiselles et des garçons d'honneur. — Lorsque des personnes reçoivent une invitation pour assister à une noce, leur premier devoir est de répondre immédiatement soit par

lettre, soit verbalement, s'ils acceptent. Au cas où il leur serait impossible d'y assister, ils doivent remercier et donner les raisons de leur refus. Ils doivent ensuite envoyer un bouquet blanc à la fiancée, ou un cadeau.

Le jour du mariage arrivé, s'ils sont invités à toute la noce, ils s'y rendent en grande toilette; s'ils sont invités au repas ou au lunch suivi de sauterie, en toilette de demi-soirée; enfin s'ils sont invités seulement au bal, en toilette de bal.

Lorsqu'on reçoit simplement une lettre de faire part, vous priant d'assister à la bénédiction nuptiale, on se rend à l'église en costume de ville.

A la sacristie, les invités présentent leurs compliments et leurs souhaits de bonheur aux mariés et à leurs familles.

Les garçons d'honneur sont généralement les frères, les parents, ou les amis du marié. La jeune fille choisit de même ses demoiselles d'honneur; la mode veut aujourd'hui qu'il y en ait plusieurs, leur âge varie entre 10 et 25 ans et celui des jeunes gens entre 10 et 35 ans.

Les frères de la mariée, pas plus que les sœurs du marié ne peuvent être garçons ou demoiselles d'honneur. Jamais le frère et la sœur ne doivent être mis ensemble dans le cortège. Pour éviter toute gêne et toute froideur le jour de la noce, on a l'habitude de présenter aux jeunes filles, les jeunes gens qui doivent être leurs cavaliers. Cette présentation a généralement lieu au moment de la signature du contrat; lorsque cette formalité a lieu chez le notaire, ou si les fiancés ne font pas de contrat, on donne alors un dîner, une petite soirée, on offre le thé, enfin on s'arrange de façon, à ce que cette présentation puisse se faire. Le lendemain les jeunes gens rendent une visite à la famille de la jeune fille. Si ces personnes se connaissent, et qu'il n'y ait pas de soirée de contrat, une telle visite tient lieu de présentation.

Lorsque l'on prie quelqu'un d'être garçon ou demoiselle d'honneur, c'est un service qu'on leur demande, cela ne les engage en rien vis à vis des mariés, pas plus que vis à vis l'un de l'autre, puisqu'une fois la noce passée, ils peuvent cesser toute relation ensemble. Si le garçon d'honneur veut continuer les relations, il fait une 2e visite aux parents de la jeune fille, les remerciant à nouveau de l'avoir accepté pour la conduire; il verra, selon la réception qui lui sera faite, s'il peut continuer à les voir de temps à autre. A lui de juger, d'après cela, ce qu'il a à faire.

Le matin du mariage, une voiture vient vers 8 heures, chercher le premier garçon d'honneur; il doit être en habit, et, comme les autres invités, porter des gants mastic pour le distinguer du marié. Il offrira un joli bouquet blanc rosé en fleurs naturelles à sa demoiselle d'honneur en allant la chercher.

Nous reviendrons tout à l'heure sur cette question du bouquet et des cadeaux.

La jeune fille doit tâcher d'être prête à l'heure exacte, afin de ne pas faire attendre, lorsque le jeune homme vient la chercher; elle monte alors en voiture accompagnée de ses parents ou de ceux de son cavalier, celui-ci monte le dernier. Les dames se placent sur la banquette du fond, les messieurs tournent le dos au cocher.

Une fois arrivée chez la mariée, la jeune fille se met à sa disposition, tandis que le jeune homme va recevoir les invités et les fait entrer au salon. Le rôle des 2e, 3e, etc., garçons et demoiselles d'honneur, est de seconder les *premiers*, en se mettant à leur disposition.

Autrefois, incombait au garçon d'honneur, la tâche de faire monter chacun en voiture à son tour, tâche lourde et difficile s'il en fut, aussi

maintenant, est-ce d'ordinaire un employé de la compagnie des voitures, qui est chargé de ce soin, et prend nom de *Protocole* ou Maître de cérémonie. L'innovateur mérite d'être félicité, c'est un véritable service qu'il a rendu aux jeunes gens. Pour partir à la mairie, on fait d'abord monter les membres de la famille, les invités, les garçons et les demoiselles d'honneur, le marié, ses parents, enfin dans la dernière voiture, la mariée et ses parents.

En arrivant à la mairie et ensuite à l'église, les invités descendent les premiers, ils font la haie et attendent la mariée pour lui faire cortège.

On entre à l'église dans le même ordre qu'à la mairie; le garçon d'honneur a soin de faire passer les proches parents tout de suite après les mariés.

Vers le milieu de la cérémonie, les demoiselles d'honneur font une quête, conduites par leurs garçons d'honneur. Le bedeau vient les chercher à leur place et les conduit. Les demoiselles d'honneur, d'après une mode nouvelle très gracieuse, quêtent dans de petites bourses faites en même étoffe que leurs robes, elles commencent par y déposer leurs offrandes, leurs cavaliers les imitent. Celui-ci, pour leur laisser la main droite libre, leur tient la main gauche, tandis que lui, de sa main gauche, porte son chapeau fermé et le bouquet de la jeune fille; pour remercier, lorsque les assistants mettent une pièce de monnaie dans la bourse, elle incline la tête et murmure merci. Une fois la quête terminée, les quêteuses se rendent à la sacristie verser la somme qu'elles ont reçue, puis regagnent leurs places.

En sortant de l'église, la mariée monte avec son mari dans la première voiture, les demoiselles et les garçons d'honneur dans les suivantes, puis les autres invités dans l'ordre que nous avons déjà prescrit.

Les jeunes filles restent toute la journée à la disposition de la mariée; les jeunes gens doivent s'occuper des invités et, le soir, s'efforcer de mettre l'entrain et la gaieté parmi la société. Ils inviteront successivement toutes les dames, en veillant à ce qu'aucune ne reste sans danser; ils consacreront la deuxième danse à leurs demoiselles d'honneur et ensuite, pourront continuer à les faire danser une fois sur trois. Le moment de partir arrivé, le jeune homme doit reconduire la jeune fille et ses parents jusque chez eux.

Pour qu'un garçon d'honneur soit à la hauteur de la tâche qu'il a acceptée, il faut qu'il connaisse bien ses devoirs, qu'il sache parfaitement danser, conduire un cotillon, au besoin même l'improviser. De cette façon, il saura se rendre agréable sans efforts et donnera de lui l'impression d'un homme du monde.

Cadeaux. — En principe, un garçon d'honneur ne doit pas faire de cadeaux à sa demoiselle d'honneur.

Aussi, pour cette raison, il arrive souvent que les bouquets sont offerts par le marié, afin d'éviter que les jeunes filles n'aient rien à recevoir de leurs garçons d'honneur. De cette façon tous les bouquets sont uniformes et plus gracieux, et les jeunes gens riches ne brillent pas plus que les modestes, par leur cadeau.

Offrir un présent à une jeune fille qu'on connaît à peine et qu'on ne reverra peut-être jamais, c'est s'exposer à la froisser, et à ce que ses parents y voient un désir de continuer des relations qu'ils peuvent ne pas approuver ; ils peuvent craindre aussi de se trouver, de cette façon, engagés dans une voie qu'ils n'ont peut-être pas l'intention de suivre. Il se pourrait, au reste, que la jeune fille ait un futur fiancé en vue par ses parents et, dans ce cas, il lui serait impossible de rien accepter.

Si l'on connait la famille, si l'on est déjà en relations, on peut, si l'on

y tient, faire accepter un souvenir; offrez alors vous-même le bouquet et un objet de fantaisie, tel qu'éventail, carnet de bal, etc... Il est bien entendu qu'il faut pour cela l'autorisation des parents.

En aucun cas, il n'est pas convenable d'offrir un bijou, quel qu'il soit, ces sortes de parures sont trop intimes, pour qu'un étranger soit autorisé à en faire cadeau à une demoiselle. Celle-ci ne doit, en effet, porter que les bijoux qui lui sont donnés par ses parents.

S'il arrivait que l'on soit garçon d'honneur avec sa fiancée, naturellement, ces restrictions n'auraient plus raison d'être, ce serait au contraire une occasion toute naturelle de lui faire un présent.

Cadeaux, visites et anniversaires. — Il est une foule de cas où les cadeaux sont de rigueur.

Ceux que provoquent les fêtes et les échanges de politesses sont choses connues de tous. A Pâques, ce sont les œufs de Pâques. A Noël, ce sont des jouets pour les enfants. Quant au jour de l'an, c'est le triomphe des cadeaux.

A une dame, on peut offrir des fleurs ou des bonbons. Au retour d'un voyage on peut offrir les objets curieux rencontrés en route. Parmi les occasions propres aux cadeaux, les mariages et les naissances tiennent la première place. La carte de l'envoyeur doit accompagner l'envoi d'un cadeau. Cette précaution, sans nuire à la surprise, coupe court à toute incertitude.

MARIAGE (Abrégé pratique des devoirs de chacun pour un). — **1°** La demande officielle est faite par le père ou un ami du futur; ils discutent la dot, les questions d'intérêt, etc...

2° Le futur fait une visite de remerciements si la demande a été bien accueillie.

3° Les deux familles se font des visites réciproques.

4° Les fiançailles ont lieu 8 jours après la demande officielle; le fiancé offre, à sa future, un bouquet et une bague, qu'il lui passe à l'annulaire de la main gauche.

Un dîner suivi de sauterie.

Au repas, le fiancé est placé auprès de sa future et les deux familles en face l'une de l'autre.

5° En visite, le fiancé offre le bras à sa future belle-mère, sauf à la campagne.

6° Au contrat, on invite parents et amis.

Le futur envoie une corbeille, bouquets, etc.

On donne un dîner, un bal.

A la signature du contrat, le marié signe le premier, puis la fiancée, etc...

On présente les garçons d'honneur aux demoiselles d'honneur afin qu'ils soient plus à l'aise le jour de la noce.

7° Faire faire des lettres d'invitations qu'on envoie aux amis et connaissances afin de les inviter à la messe.

Faire une visite à ceux qui sont invités à toute la noce, ou leur envoyer une lettre, s'ils sont trop éloignés.

On se marie les mardi, jeudi et samedi; pour les autres jours, faire la demande au maire.

8° S'il n'y a pas de contrat, un dîner et une sauterie réuniront les parents, amis, les garçons et demoiselles d'honneur.

9° Pièces à remettre à la mairie pour le mariage civil :

1° L'acte de naissance des deux futurs.

2° L'acte de consentement des parents s'ils ne sont pas présents.

3° Si les parents refusent le consentement, faire les trois sommations

respectueuses, à 21 ans pour les demoiselles et 25 ans pour les garçons.
4° Si le père ou la mère sont morts, leur acte de décès.
5° Les certificats de publication.
6° Un certificat du propriétaire comme quoi il y a au moins six mois, que vous habitez la commune.
7° Un certificat ou livret militaire.
8° Le contrat de mariage.
9° L'acte de décès du premier mari ou de la première femme, si c'est un second mariage.
10° L'acte de dispense d'âge.
11° Les main-levées des oppositions qui pourraient être faites par les familles.
12° Divorce; les pièces d'usage s'il a eu lieu.

10° Pièces à remettre pour le mariage à l'église :
1° L'extrait de baptême.
2° Certificat de la publication des bans.
3° Certificat de l'officier de l'état civil.
4° La pièce du mariage et l'acte du mariage civil et les deux anneaux.

11° S'entendre avec une compagnie pour les voitures et pour le maître de cérémonie ou protocole qui est chargé de faire monter et descendre des voitures.

12° La mariée entre à l'église au bras de son père; elle va à la sacristie au bras de son beau-père et sort au bras de son mari.

13° On fait un déjeuner, puis une promenade au bois; pour le soir un grand dîner suivi d'un bal, lequel est ouvert par la mariée et son beau-père, ou le monsieur le plus influent; idem le marié avec sa belle-mère.

Si les mariés font un voyage de noce, ils font une visite, à leur retour, aux personnes qui ont assisté à toute la noce. Ils n'en font pas aux célibataires.

14° L'appartement est meublé par le marié.

15° Devoirs du garçon d'honneur :

1° Si le garçon d'honneur ne connaît pas la demoiselle d'honneur, on doit la lui présenter au contrat ou à la sauterie qui remplace le contrat; puis il va faire, le lendemain, une visite aux parents de sa demoiselle d'honneur.

S'ils se connaissent, il n'est pas besoin de présentation ; une visite à la famille suffira.

2° Le garçon d'honneur doit se munir de la liste des parents et invités ; ceux-ci devront être classés par les parents des mariés. Cette liste doit porter le numéro des voitures et le nom des personnes qui seront dans la voiture; exemple :

Voiture n° 5, M^r X, Mme Y, Mlle T et M^r Z.

De cette façon, les invités ont toujours la même voiture et pourront laisser leurs effets dedans.

Un homme de la compagnie est chargé actuellement de cette corvée qu'on appelle *protocole*, à la grande joie du garçon d'honneur.

Une voiture doit aller chercher le garçon d'honneur, de même pour les invités; à moins, toutefois, de se donner rendez-vous chez la mariée; ceci est une affaire d'entente.

Le garçon d'honneur va chercher sa demoiselle d'honneur et lui présente un bouquet un peu rosé, avec dentelle et ruban blanc.

Une quêteuse (bourse) peut être offerte à la demoiselle d'honneur à moins qu'elle n'en ait une pareille à sa toilette.

On ne fait pas d'autres cadeaux, à moins d'être fiancés. La mode va

plus loin aujourd'hui ; le marié offre lui-même tous les bouquets aux demoiselles d'honneur ; ils sont de cette façon tous pareils et il n'y aura pas de bouquets simples à côté de bouquets riches.

4° En route pour la mairie :

Le garçon d'honneur, ou protocole, appelle chaque personne et les place dans leur voiture. Il doit monter le dernier en voiture et descendre le premier.

Il doit toujours être le premier à la mairie, à l'église, au repas, en promenade au bois, seule manière de bien s'acquitter de la tâche qui lui est confiée, et de laisser une bonne impression à la société.

Il doit offrir la main aux dames pour monter en voiture, idem pour en descendre.

5° Pour aller à l'église, même arrangement que ci-dessus.

La quête est faite par les garçons et demoiselles d'honneur précédés du bedeau.

Le garçon d'honneur tient le bouquet de la main gauche ainsi que son claque ; il peut mettre celui-ci sous son bras gauche.

Il prend de sa main droite, pouce dessus, la main gauche de sa demoiselle d'honneur ; celle-ci tient sa bourse dans sa main droite et quête dans cette position ; les premières pièces doivent être mises par les garçons et demoiselles d'honneur.

6° Pour aller déjeuner, se conformer à ce qui vient d'être dit ; mais les nouveaux mariés se placent ensemble, soit en coupé, soit avec le garçon et la demoiselle d'honneur.

7° Après le déjeuner, promenade au bois dans les mêmes conditions précitées.

8° Dîner ; les mariés sont placés en face l'un de l'autre, elle, entre son beau-père et son père, et lui, entre sa belle-mère et sa mère.

9° Bal ; les garçons d'honneur doivent être les boute-en-train et faire danser tout le monde.

10° Visites d'usage après la noce, etc.

MARIAGE (Préliminaires du), *conduite à tenir au bal, l'influence des fleurs, les visites, la demande officielle, les fiançailles, les pièces à fournir.* — **Mariage à l'Eglise, au Temple, à la Synagogue** ; *départ de l'église, etc.* — **Mariage à l'étranger,** *entre Français ou mixte.* — Tome Ier, pages 47 à 68.

MARIAGE (Décroissance du) ; *un remède ; complication des formalités.* — Tome Ier, page 69.

MARIÉE (La) au XVIIIe siècle. — *Décrite par Magny dans son traité de la danse ;* 1765. — La mariée est une sorte de vieille danse qui ne se danse seulement qu'aux mariages, de là son nom, et ne se danse que par un seul cavalier et une dame.

Elle est gaie et agréable, et c'est un plaisir, rare d'ailleurs, que de la voir danser à des gens exercés.

Les pas en sont comiques et à l'infini ; la mariée faisant face au marié, les pas et figures indiquent l'union à jamais, des mariés.

MARRAINE (Les devoirs d'une). — Tome Ier, page 74.

MARTHYNE (La), *de E. Giraudet ; comp., Flament.*

A MADEMOISELLE MARTHE D.

Sincère hommage de l'auteur, 21 avril 1898.

Nul ne doit ignorer les choses merveilleuses
Que la grâce inspira, que la beauté conçut,
Quand l'art sut les doter des palmes radieuses :
La Marthyne est exquise, un bijou reconnu.

L'honneur vous en revient, ma collaboratrice,
Vous qu'une bonne fée combla de tous les dons;
Des excellents danseurs, elle fait les délices;
Elle, la préférée! la reine des salons.
Mes meilleurs compliments; la danse la Marthyne
Baptisée par vos soins, lorsqu'au monde elle vint,
Atteindra le renom du célèbre parrain
Donné par le hasard : j'ai nommé Lamartine!

MARTHYNE (La). — *Danse créée par M. Giraudet, avec la gracieuse collaboration de Mlle Marthe D.*

Les charmes et l'élégance de sa charmante marraine n'ont pas peu contribué à ses brillants débuts.

Le célèbre Lamartine, le grand et immortel poète que la circonstance a fait son parrain, achèvera son renom.

Cette danse est donc appelée au plus grand avenir.

Elle ne doit être esquissée que par des couples parfaits valseurs et bostonneurs, afin de conserver son brio chorégraphique.

Cette danse comporte 16 mesures à 3 temps lents.

1° Un couple prend la position de la valse ordinaire, et en fait 4 tours (8 mesures). On peut faire ces 8 mesures en alternant la valse à droite et à gauche et en bostonnant en avant et en arrière, au choix des danseurs.

2° Sans perdre de temps, ni la mesure, le couple se quitte, cavalier et dame restent en face l'un de l'autre, en se donnant les deux mains : cavalier main droite à main gauche de la dame, et main gauche à main droite, et font :

Le cavalier pose le pied gauche sur le côté gauche, le poids du corps sur ce pied, s'élève sur ce pied gauche en ramenant le pied droit derrière, et en tombant sur le talon gauche. Les bras gauche et droit se balancent et s'élèvent de bas en haut, en se dirigeant sur le côté gauche. La dame part du pied droit, en ramenant le gauche derrière le droit, les bras se balancent, en suivant les mêmes mouvements que ceux de son cavalier, côté droit (1 mesure). — Répéter cette mesure de l'autre pied : cavalier du droit et dame du gauche, et en balançant les bras, dans la direction opposée (1 mesure). — Répéter ces 2 mesures de balancé (4 mesures en tout).

Nota. — Ces 4 balancés se font ou sur place, ou en marchant en avant et en arrière, à la disposition des danseurs.

Pour bien donner à cette danse la beauté et la grâce qui lui sont caractéristiques, les bons danseurs devront remplacer les 4 balancés par 4 pas de boston, en alternant de pied.

Il est bien entendu que ces pas peuvent se faire sur place, en avançant ou en reculant, au gré du danseur et aussi selon l'espace qu'ils peuvent avoir, pour évoluer dans un salon.

Chaque couple pourra donc faire des pas en rapport avec sa compétence pour Terpsichore, sans que cela enlève le cachet de cette danse nouvelle.

3° Le cavalier conserve de sa main droite la main gauche de sa dame, lui quitte l'autre main, et lui fait faire une pirouette à droite sans lui quitter cette main : les mains passent par dessus la tête de la dame qui, en pirouettant, fait un pas de valse comme il suit :

Glisser le pied droit sur le côté droit, glisser le pied gauche, le talon gauche à la pointe du droit; tourner sur la pointe des pieds; décrire un demi-cercle avec le pied gauche en dedans; passer le pied droit derrière le gauche; pivoter sur la pointe des pieds (2 mesures).

Le cavalier balance deux fois, comme à la 1re et 2e mesure du **2°** (pendant la pirouette de sa dame, ou il fait 2 pas de boston sur place).

Ensuite, le cavalier, de sa main gauche, reprend la main droite de sa dame, puis ils refont 2 balancés, soit les 2 premières mesures du **2°** (2 mesures). — Reprendre au **1°**, etc.

Pour bien conserver à cette danse sa souplesse, il faut que les enchaînements se fassent sans interruption et toujours en cadence bien marquée, et les balancés ou pas de boston, bien scandés, en transportant bien le corps, tantôt sur une jambe, tantôt sur l'autre, et surtout, être bien attentif au rhythme de la musique.

Nota. — Les danseurs pourront quitter la main de leur danseuse en lui faisant faire la pirouette, si les dames sont plus grandes qu'eux, car de cette façon ils éviteront de toucher à leur coiffure.

Dans les balancés et boston, les pieds et les bras obéissent seuls aux pas et mouvements expliqués dans la théorie ; le corps doit rester immobile, droit et souple. Les bras doivent balancer gracieusement et avec souplesse, de gauche à droite pour le cavalier, et de droite à gauche pour la dame, et vice versa ; ils doivent être arrondis et mains basses, et vont sur les côtés en imitant bien la balançoire.

MARTHYNETTE. — *Créée par Giraudet*; *comp.*, *Flament, le 1er octobre* 1898.

A Mlle Marthe Delannoy

Pour ses 18 ans, le 1er octobre 1898.

De quelques mois gêneurs souffrez que j'anticipe,
Pour fêter dès ce jour votre teint de tulipe,
Vos beaux yeux enchanteurs et vos dix-huit ans,
Comme je fis jadis pour vos sœurs, en créant
Pour leur anniversaire une danse nouvelle.
Je veux fêter le jour où brilla la prunelle
Qui sait si bien charmer votre mère et vos sœurs;
Vos amies, vos parents et votre serviteur.
J'eus pour vous un penchant, charmante fille d'Eve,
Un penchant comme en a, le maître pour l'élève.
En vue de ce beau jour, j'ai fait un pas nouveau
Qu'on ne peut baptiser *Marthyne* ni *Marteau*;
L'un existant déjà, l'autre blessant l'oreille.
La danse étant coquette, alerte et sans pareille
S'appelle *Marthynette* et justifie un nom
Qu'elle reçut de vous, déesse du bon ton.
L'enfant honorera sa charmante marraine
Qu'on proclame souvent, du bal la souveraine.
Si quelque chose peut valoir votre beauté,
C'est, de votre maman, l'admirable bonté
Qui s'étend gentiment sur ce qui l'environne :
Amis, parents, voisins, sans excepter personne.
Pour elle l'on redit : cœur toujours sur la main ;
A toute heure, en tout lieu ; hier, aujourd'hui, demain.
Mais hélas ! le Seigneur très mal la récompense ;
Souvent elle est couchée en un lit de souffrance.
En nos vœux quotidiens, désirons ardemment
De sa chère santé le rétablissement.
Quand luira l'heureux jour de la convalescence,
On le célèbrera dans la joie et la danse;
La *Marthynette* alors au programme sera;
Il n'est pas un ami qui ne la dansera.

E. Giraudet.

Cette danse s'exécute par 40 mesures et 3 points d'orgues. Répétés 4 fois.

Soit : 4 mesures à 4 temps — 1 point d'orgue,
4 » » et 32 mesures de valse à 3 temps et 1 point d'orgue pour finir la danse. La répéter encore 3 fois.

Théorie. — Le cavalier et la dame se font face un peu oblique, l'épaule droite du cavalier touchant presque l'épaule gauche de la dame. L'épaule gauche du cavalier et l'épaule droite de la dame sont ouvertes en dehors, un peu effacées.

Le cavalier a dans sa main gauche la main droite de sa dame; leurs mains sont élevées en cercle en avant, et de sa main droite il prend la main gauche de sa dame; les mains sont basses le long du corps.

La dame fera les mêmes pas que le cavalier du pied opposé ; elle suivra aussi les mêmes mouvements des bras, du corps de son cavalier, toujours du côté opposé.

Cavalier : 1re mesure. — 1er temps. — Glisser le pied gauche à terre en avant un peu sur le côté gauche dans la direction des mains en l'air.

2e temps. — Passer le pied droit devant le gauche et bien croisé devant le gauche.

3e temps. — Glisser le pied gauche comme le 1er temps.

4e temps. — S'élever sur la pointe du pied gauche, en passant le pied droit en l'air croisé devant le gauche, les jambes bien croisées, et retomber sur le talon gauche; pendant ce 4e temps, le bras gauche du cavalier et le bras droit de la dame auront dû s'élever un peu plus haut, et arrondis en l'air.

Le cavalier pliant le corps à droite, la dame à gauche, les yeux fixant les mains en l'air, la main droite du cavalier et la main gauche de la dame restent en bas et forment avec les autres mains en l'air un oval (1 mesure).

2e mesure. — Répéter cette mesure du côté opposé, c'est-à-dire cavalier épaule gauche à épaule droite de sa dame, et partant du pied droit, et sa dame du pied gauche. Il en est de même des mouvements du corps et des bras, qui sont inverses.

3e mesure. — Cavalier, balancé à gauche et à droite (dame à droite et à gauche).

Explication d'un balancé : Cavalier. — Le pied gauche étant soulevé le poser à terre à gauche sur le côté gauche. S'élever sur la pointe du pied gauche en passant le pied droit croisé devant et en l'air ; puis retomber sur le talon gauche, main gauche en l'air. Répéter ce balancé de l'autre pied.

Dame. — Du pied opposé. (Pour ces balancés, ils sont bien en face l'un de l'autre.)

4e mesure. — Ils se quittent les mains, et le cavalier fait un tour de valse à gauche, et la dame un à droite.

Un point d'orgue. — Cavalier et dame, après le tour de valse, se font face, et s'adressent un salut et révérence, puis se préparent en prenant la position première, et répètent les 4 mêmes mesures ci-dessus.

Le couple prend ensuite la position de la valse, et en esquisse 32 mesures terminées par un point d'orgue, pour le salut et la révérence. Reprendre de suite la position première pour répéter la danse à discrétion.

MASCOTTE, *de Frédéric d'Alfonzo; comp. Gindice; éd. Pisano, 391, Via-Tritone, Roma, septembre* 1897. — *Mesure à 2/4.* — Position : Le cavalier se place à la gauche de sa dame, et de sa main droite lui prend la main gauche.

1° Cavalier. — Glisser le pied gauche en avant. Idem du droit, puis le pied gauche rejoint le droit (1 mesure). Répéter cette mesure de l'autre pied (1 mesure).

La dame fait les mêmes mouvements en commençant du pied droit. Répéter ces 2 mesures.

2° La dame reste immobile de front au cavalier, lequel exécute autour d'elle sans lui quitter la main :

Trois pas de polka glissée, puis il tire à lui sa dame, laquelle fait un demi-tour à droite, afin de se trouver à nouveau face à son cavalier. Révérence (4 mesures).

3° Répéter le **1°** (4 mesures).

4° Quatre pas de polka en sautant, le cavalier en enlaçant sa dame, comme pour la polka ordinaire (4 mesures). Reprendre au **1°**.

Danse aimée des bambins, car elle leur rappelle un peu le tourniquet de la Bernayenne. L'idée du maëstro d'Alfonzo est excellente, et la jeunesse, avec de si charmantes danses, n'aura plus le temps de s'ennuyer.

MATASSINS (Les), *dansée sous Louis XIII au XVIIe siècle, an* 1610. — *Mesure à 2 temps.* — Les danseurs sont habillés en guerriers, avec l'épée et le bouclier au poing, ils se frappent avec leur épée, sur toutes les faces de leurs boucliers, en imitant la rencontre de deux ennemis qui se battent par les armes ; ensuite, les armes à terre, ils se battent avec les poings, puis le vaincu meurt et tombe, et la danse de guerre est terminée.

Les pas que l'on y emploie, sont des frappements de pieds, suivis de gestes de colère, de menaces, et de coups sur toutes les phases.

MATELOTTE **(Promenade de la)**, *de la Gigue et de l'Anglaise.* — *8 mesures à 6/8.* — Le danseur place ses bras croisés devant lui ou sur la hanche, d'autres tiennent une baguette des deux mains élevées au-dessus de la tête, pour la promenade, puis pour la danse ; ils la tiennent de la main droite, et l'autre extrémité de la baguette est sous le bras droit, la pointe derrière le dos. La main gauche libre se place sur la hanche, côté gauche. Promenade :

Plier sur le genou gauche, en allongeant le pied droit en avant en 4e. Faire un saut sur le pied gauche en ramenant la pointe du pied droit à la pointe du pied gauche, sauter encore sur le pied gauche, en développant un peu le pied droit en l'air, puis vite, ramener la pointe du pied droit à la pointe du gauche, sauter sur le pied droit en le jetant en avant, et en allongeant le pied gauche en avant en 4e (1 mesure).

Ceci se fait pendant une mesure, ce qui veut dire, qu'il faut que les deux sauts, et les deux petits battements devant, soient liés, et vivement suivis du jeté développé. Répéter cette mesure du pied gauche qui est en l'air (1 mesure). Refaire encore 3 fois ces 2 mesures.

Continuer la danse par le *Berceau*, le *Trot du cheval*, la *Corde*, les *Ciseaux*, ouvrir l'équerre en sautant en avant et en arrière, l'écart sur les talons avec trépignement sur les talons, berceau en tournant, pirouette et attitude finale. Pour la théorie de ces pas, voir aux noms.

MATELOTTE **des Mousses.** — *Mesures à 6/8, dansée généralement par une personne ; cependant plusieurs personnes peuvent y prendre part.* — *1er Pas.* — Promenade de la matelotte (voyez le pas ci-dessus), puis, jeté en avant du pied droit, jeté en arrière du pied gauche, trois changements de talons (autant du pied gauche) ; deux chassés ouverts, contretemps à gauche, pirouette à gauche, demi-face et pirouette à gauche, pas de la *corde*.

2e Pas. — Deux chassés ouverts, deux temps zéphir, pirouette à gauche, pirouette à droite ; deux temps zéphir, pirouette à gauche, deux temps zéphir, tombé en cinq temps (trois fois) et pirouette à gauche ; écart trépigné.

3e *Pas.* — Quatre temps zéphir, deux chassés ouverts, contretemps à gauche, pirouette à gauche, contretemps à droite ; deux temps zéphir, contretemps, deux temps zéphir et demi-face. (Demi-face se fait par un quart de cercle en faisant un contretemps et une pirouette à gauche.)

4e *Pas.* — Quatre temps zéphir, quatre grands battements à droite et à gauche, deux chassés ouverts ; deux temps zéphir, pirouette à gauche, pirouette à droite; deux temps zéphir, pirouette à gauche, deux temps zéphir, tombé en cinq temps (trois fois) et pirouette à gauche; pas d'ivrogne.

5e *Pas.* — Quatre temps zéphir, deux chassés ouverts, contretemps à gauche, pirouette à gauche, contretemps à droite, deux temps zéphir, contretemps à gauche et deux temps zéphir deux fois, terre à terre.

MATELOTTE militaire. — *Mesure à 6/8.* — **1°** Promenade (voyez plus haut le pas de cette promenade), puis jeté, entrechat, deux grands battements, jeté, entrechat et fouetté en arrière, quatre fois.

2° Deux grands battements, assemblé: la première fois devant, la deuxième fois derrière; assemblé quatre fois et un premier traversé.

3° Pas français trompé trois fois, et pirouette pour revenir face en avant.

4° Deux sauts russes, un quatre, traversé, pas bourrés en arrière ; deux sauts russes, écart, entrechat, bourré quatre fois, deuxième traversé et quatre pirouettes.

5° Jeté, brisé, écart, entrechat, deux battements sur le côté, jeté, brisé, écart, entrechat et pirouette en arrière.

6° Pas français trompé, écart, entrechat deux fois ; deux brisés, écart, entrechat deux fois ; troisième traversé, contretemps, et pirouette (le faire deux fois).

7° Dégagé, fouetté derrière et devant en sursaut, et brisé quatre fois.

8° Contretemps, grands battements, et assemblé derrière (le faire quatre fois).

9° Terre à terre en avant et en arrière, et brisé huit fois, et attitude.

MAZOURKA (La), 1865, *de M. Desrat ; comp. Dumontier ; éd. Bornemann, 15, rue Tournon.* — *Dansée par un nombre indéfini.* — *Mesure à 3/4.* — Pendant toute la danse, la dame fait le pas de basque, sauf pourtant dans l'holubiec, dont les mouvements sont les mêmes pour la dame et le cavalier. Le cavalier fait un pas glisssé, coupé et talonné en exécutant les figures qui suivent :

1° Tous les couples se placent en rond et font une promenade, les cavaliers en tenant leur dame par la main ; puis, arrivés à leur place, ils s'enlacent, et tournent sur place à gauche. Répéter ceci en faisant la promenade à gauche.

2° Le premier cavalier prend la dame, n° 2, et fait une promenade et l'holubiec avec elle, et revient à sa place ; idem pour les autres cavaliers.

3° Les 4 cavaliers enlacent leur dame, et, se donnant la main gauche au centre, exécutent un moulinet par la main gauche, puis par la main droite, et tournent avec leur dame pour revenir à leur place. Idem par les autres couples.

4° Promenade, et tourner avec sa dame (l'holubiec). les dames dos à dos au centre, et donnent les deux mains à leur cavalier.

Cavalier et dame : glissé et un coup de talon 4 fois (4 mesures), chaque cavalier fait tourner sa dame (l'holubiec) et les messieurs restent dos à dos au centre. Répéter le **4°**.

5° Promenade à droite et à gauche, et terminer par l'holubiec.

6° Les couples 1 et 2 changent de dames, en lui faisant faire l'holubiec. Répéter ce mouvement.

Les couples 3 et 4, 5 et 6, etc., font de même et promenade générale et saluts.

MAZOURKA Russe, *de E. Giraudet*, 1889. — *Mesure à 3/4.* — Se danse par un couple se donnant la main.

Promenade en 4 pas marchés (4 mesures). Le cavalier fait le pas d'éperon en frappant des pieds ; la dame fait 12 pas marchés (4 mesures). Répéter ce pas en tournant l'un autour de l'autre (4 mesures).

Pas allongés et pas des talons (4 mesures).

Elever les épaules l'une après l'autre (4 mesures), pas marchés et pirouette (4 mesures); puis ils tournent autour l'un de l'autre (4 mesures).

MAZURKA (Pas de) *à 3/4. — Une mesure de 3 noires composée de 3 mouvements de pieds.* — **1°** Glisser le pied gauche.

2° Rapprocher le pied droit au gauche en chassant le pied gauche sur le côté soulevé de terre.

3° Sauter légèrement sur le pied droit, en ramenant le pied gauche soulevé derrière le talon droit (1 mesure).

Le pas de mazurka ressemble à un pas de polka, en levant un pied au 3e temps. Il se fait dans tous les sens, et de chaque pied, une ou plusieurs fois.

Dans la polka-mazurka ; on fait un pas de mazurka comme ci-dessus, suivi d'un pas de polka.

Dans la varsovienne on fait 2 pas de mazurka du même pied, suivis d'un pas de polka, avec temps d'arrêt.

En Russie on frappe les 2 talons en l'air, au 3e temps.

Nota. — Le pas de mazurka renferme les temps nos 1, 2 et 3 de la polka-mazurka ; lorsque, dans une danse quelconque, on dit de faire un pas de mazurka, c'est les nos 1, 2 et 3, que l'on veut dire pour 1 mesure, autrement, on dirait de faire un pas de polka-mazurka (2 mesures).

MAZURKA (La Colonne), *de Keeers, 1896; éd. Schott, rue Montagne-de-la-Cour, Bruxelles. — Nouvelle danse de salon.* — La Colonne se danse à un nombre de couples, indéterminé, à commencer de 6.

Art. 1. — Toute musique de mazurka rhythmée peut servir, pourvu qu'elle soit bien accentuée.

Art. 2. — Il faut un cavalier conducteur, qui donne le signal de départ à chaque figure; ce signal consiste : à frapper 2 fois des pieds à la dernière mesure de la reprise, qui précède le départ.

Art. 3. — Cette danse s'exécute avec le pas de la Mazurka ou de la polka-mazurka, mais il faut qu'elle soit dansée en sautant comme la mazurka polonaise.

Première Figure : Rond. — Tous les danseurs se donnent les mains en rond, en ayant soin de placer leur dame à leur droite, et de ne pas s'avancer vers le centre. Trois pas de mazurka à gauche, terminés en frappant trois fois les pieds sur la dernière des quatre mesures. Trois pas de mazurka à droite, terminés également en frappant des pieds (4 mesures).

2e Figure : Tour sur place. — Les cavaliers prennent leur dame dans le bras droit, comme pour la valse, tournent vivement sur place en exécutant trois pas de mazurka du pied gauche en avant, frappent trois fois du pied à la 4e mesure; même pas du pied droit en arrière, afin de continuer à tourner dans le même sens, en tenant sa dame dans le bras gauche (4 mesures).

3e Figure : Polka-Mazurka, par tous les couples en même temps, vivement autour de la salle, en conservant le rang d'ordre. Le cavalier conducteur donne le signal d'arrêt après 16 mesures.

4e Figure : La Colonne. — Le cavalier conducteur présente le bras à sa dame, fait une promenade en traversant le salon dans sa longueur, suivi des autres couples pour former la colonne ; les cavaliers se placent au milieu du salon, sur une ligne, en face de leur dame, placées également sur une ligne. Les deux lignes doivent être distancées de deux pas au moins.

5e Figure : Les Moulinets. — Les deux premiers couples forment le moulinet à quatre, en réunissant les mains droites au centre, en forme de croix ; les couples suivants se placent successivement de la même manière. Lorsque tous les moulinets sont formés, au signal du conducteur on tourne à gauche, en faisant en sautillant, le pas de la mazurka (4 mesures), terminé en frappant trois fois du pied (4 mesures), même pas à droite, en donnant les mains gauches au milieu; terminer également en frappant trois fois du pied. Tous les couples font le tour sur place avec leur dame (4 mesures) et se replacent en colonne.

6e Figure : Triolet. — Le cavalier conducteur passe à la ligne formée par les dames, en présentant la main droite à la main gauche de sa dame, et la main gauche à la main droite de l'autre dame, les deux dames joignent les mains restées libres, derrière le dos du cavalier. La dame suivante avance dans la ligne des cavaliers, et présente les mains de la même manière que le cavalier précédent, aux deux cavaliers en face, qui passent également leurs mains restées libres, derrière le dos de la dame, et restent dans cette position, attendant que tous les triolets soient formés. Au signal, les triolets tournent sur place, à gauche et à droite (8 mesures), en faisant le pas de la mazurka. Les cavaliers et les dames qui ont les mains derrière le dos, les portent devant, afin que toutes les mains soient réunies; dans cette position on fait encore le tour sur place à droite et à gauche.

Finale. — On forme le rond comme au commencement. 4 pas de mazurka à gauche et 4 pas à droite, tour sur place par tous les couples. Polka-mazurka générale autour de la salle, en rompant les rangs. Mouvement plus vif pour la musique en finissant.

MAZURKA nationale, *de Laborde, 30, rue de la Victoire*, 1857. — *Mesure à* 3/8. — Elle se danse par nombre de couples, indéterminé, placés en grand rond.

Théorie. — Tous les danseurs, se donnant les mains en rond, font un grand rond et tournent une fois à droite, une fois à gauche, puis se quittent les mains. Chaque cavalier, prenant de sa main droite la main gauche de sa dame, la fait passer devant lui pour l'enlacer du bras gauche, et tournent à gauche dans cette position (holubiec), et la laisse à leur gauche; puis chaque cavalier fait un tour des deux mains avec la dame de droite et la laisse à gauche (changement de dame). — Répéter ceci en faisant un tour de bras droit, un tour de main droite, par une pirouette, jusqu'à ce que les cavaliers aient retrouvé leur dame, grand rond à droite et à gauche.

Ensuite les ronds à 3, les moulinets, l'X, la chaîne anglaise avec le couple de droite, le dos à dos, la grande chaîne, les ronds progressifs par 2 couples d'abord, ensuite par 4, 8, 16, etc.

Grand rond et promenade finale.

MAZURKA russe (Pas et danse). — *Mesure à* 3/4. — Le cavalier enlace sa dame du bras droit, et place la main gauche sur la hanche.

La dame place sa main droite sur sa hanche, également.

Cavalier : Glisser le pied gauche.

Rapprocher le pied droit au gauche en soulevant ce dernier de côté (chassé).

Flexion sur la jambe droite, s'élever en quittant le sol, et frapper les deux talons l'un contre l'autre en l'air, en retombant sur le pied droit, le pied gauche reste en l'air (1 mesure).

Un pas de polka du pied gauche, en faisant passer sa dame devant lui, de son bras droit dans son bras gauche (1 mesure).

Dans cette dernière position, tourner deux tours à gauche (2 mesures). — Répéter ces 4 mesures en commençant du pied droit.

La dame part du pied opposé au cavalier et fait les mêmes pas.

Nota. — La passe du bras droit au bras gauche, et réciproquement, a nom d'*Holubiec;* voir ce mot.

Observation. — La première mesure de cette danse, en Pologne, est répétée 3 fois du même pied, suivie de la passe.

MAZURKA russe (La Czarine), *danse à la mode, de E. Giraudet; comp. Louis Ganne ; éd. Enoch, 27, boulevard des Italiens,* 1893. — *Mesure à 3/4.* — Cavaliers et dames se font face, les mains sur les hanches, et font 3 fois les nos 1, 2, 3 de la mazurka, en frappant les deux talons en l'air au 3e temps et en se frappant dans les mains ; dame, un pas de polka en frappant 3 fois sur le parquet avec les pieds ; cavalier, idem (4 mesures en tout); idem de l'autre pied (4 mesures). Ils s'enlacent et font 8 mesures de redowa. Le cavalier commence du pied gauche et la dame du droit.

MAZURKA marseillaise, *de E. G.* — Tome Ier, page 229.

MAZURKA (4 genres de) polonaise. — Tome Ier, pages 220 à 229.

MAZURKA (Polka). — Tome Ier, page 120.

MAZURKA russe *(en quadrille), de E. G.* — Tome Ier, page 229.

MAZURKA russe, *de Brun-Buisson, 7, rue Suger,* 1896. — *Mesure à* 3/4. — Danse par couples. — Cavalier : 1re mesure. — Glisser le pied gauche. Chasser le pied gauche par le pied droit, en glissant de suite le pied gauche. Chasser le pied gauche par le pied droit en élevant le pied gauche en l'air.

2e mesure. — Chasser le pied droit par le gauche, le pied droit s'allonge; élevé sur le côté.

Chasser le pied gauche par le droit, le pied gauche s'allonge ; élevé sur le côté.

Chasser le pied droit par le pied gauche, le pied droit s'allonge; élevé sur le côté. — Répéter ces deux mesures en commençant du pied droit.

La dame part du pied opposé au cavalier.

Cette danse se fait sur les côtés et en tournant.

MAZURKA valsée (La). — Tome Ier, page 126.

MENUET (Le) de la Cour, *sous Louis XV, réglé par E. G. — Ed. Bornemann, 15, rue de Tournon. — 86 mesures répétées une ou deux fois.* — *Mesure à* 3/4. — **Origine du menuet.** — Le Menuet est originaire du Poitou ; il prit son nom des menus pas qui composent en partie cette danse, et fut introduit en Angleterre par le marquis de Flamarens.

Il se prête admirablement aux fêtes de nos salons modernes, qui lui ont ouvert leurs portes avec enthousiasme, et qui ne les lui fermeront pas de longtemps.

Il est composé de cinq parties, et peut se danser par une seule personne, ou par un couple seul, ou par deux ou quatre couples, placés comme

pour le quadrille. Il y a trois sortes de menuet : Le menuet de la Cour, de la Reine et de Louis XV.

Le menuet était autrefois la danse des Reines, il est maintenant la reine des danses ; sous Louis XV, Madame Castris excellait dans le menuet Louis XV.

8 mesures d'introduction. — Pendant ces 8 mesures, le cavalier prend de sa main droite, la main gauche de sa danseuse, la dame soutient sa robe de la main droite, et le cavalier place sa main gauche sur sa hanche, les pieds assemblés, l'un près de l'autre, et les pointes ouvertes.

Théorie du pas de Menuet pour 1 mesure ou 3 temps. — 1er temps. — Glisser le pied droit en avant, un peu sur le côté droit, en pliant sur les genoux.

2e temps. — Glisser le pied gauche devant le pied droit, la jambe tendue, et la pointe du pied touchant seule le parquet.

3e temps. — S'enlever légèrement sur la pointe du pied droit.

Deuxième mesure. — Répéter ces 3 temps du pied gauche. Dame et cavalier partent du même pied.

Pendant les pas de menuet, par la main ou en changeant de main, les bras doivent s'élever soit en avant, en arrière ou en face, en dirigeant les yeux dessous, les mains en l'air.

Théorie du Menuet, *pour quatre couples commençant ensemble et du même pied.* — 4 mesures : 2 pas de menuet, un du pied droit, un du pied gauche en avant, salut et révérence au vis-à-vis, en se quittant la main.

4 mesures. — Cavalier et dame de chaque couple, par deux pas en arrière, se font face, salut, etc.

4 mesures. — Cavalier et dame se donnent la main, en tournant le dos au centre, puis ils reviennent à leur place par deux pas de menuet, salut à sa dame, etc., en se faisant face.

4 mesures. — Les cavaliers et dames font 3 pas de menuet en arrière, salut, etc.

4 mesures. — Les cavaliers seuls viennent au centre, en pas marchés, salut, etc., cavalier à sa dame, les dames étant revenues à leur place respective en pas marchés.

4 mesures. — Cavalier et dame, 2 pas de menuet sur place en se faisant face, avec jeu de robe pour la dame, et jeu de bras pour le cavalier, salut.

4 mesures. — Répéter ces 4 dernières mesures.

8 mesures. — Cavalier et dame se donnent la main droite, font 6 pas de menuet sur place en changeant de main (ils commencent du pied gauche, en se donnant la main droite, et *vice versa*), salut, etc.

4 mesures. — Un tour de main droite par 6 pas marchés, salut, etc. (en regagnant sa place).

4 mesures. — Un tour de main gauche par 6 pas marchés, salut, etc.

4 mesures. — Le cavalier fait tourner sa dame sous son bras droit, par la main droite, salut, révérence (pirouette).

4 mesures. — La dame fait tourner son cavalier par la main droite, salut, etc. (pirouette).

4 mesures. — Idem. 2 pirouettes, le cavalier à sa dame.

8 mesures. — Le faux-pas 6 fois, par deux tours de main droite, salut. (Cavalier et dame se donnent la main droite, partent tous les deux du pied gauche et font trois pas marchés comme suit) : Avancer le pied gauche, le droit, le gauche, en levant légèrement le droit en le frottant sur le parquet, allongé et soulevé de terre ; répéter encore 5 fois, salut, etc.

4 mesures. — Cavalier et dame se donnent la main, et 2 pas de menuet en avant, salut, etc,

4 mesures. — Ils se donnent la main et reviennent à leur place en marchant, salut.

6 mesures. — Finale. Chaque cavalier fait vis-à-vis à sa dame. Le cavalier donne main droite à main gauche à sa dame. Il fait un pas de menuet du pied gauche sur le côté gauche; id. la dame du droit (1 mesure) en portant les bras en avant. — Répéter cette mesure de l'autre pied, sans se quitter les mains (les élever en arrière). — Répéter ces 2 mesures; ils se quittent les mains, font une pirouette seul sur place, salut.

MENUET (Le) **de la Cour**, *par Pèrin, 30, rue de la Victoire, 1885. — 88 mesures à 3/4. — 78 mesures dansantes.* — **Introduction** : 10 mesures. — Laisser la première mesure, afin que le monsieur puisse enlever son chapeau; coupé pour préparer, s'incliner courtoisement; coupé en arrière; passe-pied face l'un à l'autre; coupé de côté en s'inclinant avec courtoisie l'un et l'autre; coupé en arrière en tournant, donner la main. Passe-pied. Coupé en arrière à sa place; assemblé derrière le pied gauche du monsieur, derrière, la dame portant son pied droit en avant (10 mesures).

Menuet *(première partie)*. — **1°** Pas grave (2 mesures); assemblé en se faisant face l'un à l'autre; coupé; avancer le talon droit sans déplacer l'orteil (1 mesure); balancé en arrière; coupé à droite; pas de bourrée, devant et derrière; coupé en arrière et assemblé posé derrière (3 mesures).

2° Pas grave; pas de menuet en tournant (4 mesures); deux pas de menuet de côté à droite (4 mesures); coupé; pirouette; coupé en arrière; le monsieur met son chapeau; rond de jambe; pas noble; assemblé devant; temps de pointes (4 mesures).

3° Coupé en arrière; pied droit; battement dessus et dessous avec le pied gauche; répéter ce pas quatre fois avec un pied différent et épaulement en allant en arrière, et se courber ou saluer sur le dernier battement dessous ou derrière, pour préparer le pas de M. Marcel (4 mesures); pas Marcel plié; coupé de côté; balancé en arrière (3 mesures).

4° Pas grave, main droite; trois pas marchés; assemblé devant; coupé du pied droit, en donnant la main droite (4 mesures); passe-pied en avant; passe-pied en arrière; passe-pied en arrière; coupé en arrière; assemblé posé en arrière (4 mesures).

5° Pas grave main gauche; trois pas marchés; assemblé devant; coupé pied droit, en donnant la main droite (4 mesures); passe-pied en avant; passe-pied en arrière; passe-pied en avant; coupé en arrière; assemblé posé derrière (4 mesures). Cette figure finie, le monsieur est vis-à-vis son partenaire.

Seconde partie. — **6°** Balancé royal; trois pas marchés; assemblé en avant; temps de pointes; plié (4 mesures); pas de menuet de côté à droite; plié; demi-pas de menuet en avant; demi-pas de menuet de côté à gauche (4 mesures); pas de bourrée derrière et devant, face au coin; coupé en arrière; retourner à son danseur avec deux pas marchés; coupé en arrière; pirouette-pirouette; changement de pieds; temps levé (4 mesures).

7° Glissade derrière à gauche avec épaulement; temps levé; répéter ce pas trois fois avec différents pieds; temps levé; chassé à 3 pas, face au coin (4 mesures); attitude détournée (*making the time*) marquant la mesure avec le talon droit; demi-balancé royal; coupé en arrière; assemblé posé derrière (3 mesures).

8° Pas grave, les deux mains; trois pas marchés pour retourner en place; assemblé en avant (se faisant face l'un à l'autre); coupé de côté (4 mesures); coupé en reculant le pied droit, coupé de côté en se donnant

les mains croisées; balancé avec son vis-à-vis; pas de bourrée derrière et devant en se tenant les mains; coupé en arrière laissant la main gauche du monsieur pour ôter son chapeau; assemblé posé derrière pour le monsieur; la dame place doucement son pied droit en avant, en levant les mains (4 mesures).

MENUET et théorie des pas du menuet, *de Périn.* — **1° Coupé :** Faire un coupé ordinaire, en faisant face à sa dame pour la saluer.

2° Passe-pied : Faire de petits battements devant et derrière, face à sa dame (passer le pied devant et derrière).

3° Coupé de côté : Faire un glissé chassé de côté et salut.

4° Pas grave : Glisser le pied droit en avant (obliquer à droite), idem du pied gauche à gauche et assembler le pied droit devant. Idem, le tout en arrière (2 mesures).

5°, 6°, 7° Balancé : Glisser le pied en arrière en balançant le corps à droite, en regardant la pointe du pied droit; rapprocher le pied droit du gauche, en glissant le pied gauche, de suite relever le pied droit devant et derrière, chasser le pied gauche par le droit, et assembler le pied droit derrière le gauche, en posant le pied droit (3 mesures).

8° Pas de menuet en tournant : Glisser le pied droit en 4e derrière, passer le pied gauche, la pointe basse, croisé devant le droit, et pivoter sur la pointe des pieds. Répéter le tout (2 mesures).

9° Pas de menuet de côté; à droite et à gauche : (4 mesures). Glisser le pied droit en 2e en pliant les jambes, glisser la pointe du pied gauche en 4e devant, s'enlever légèrement sur la pointe du pied droit sans bouger le pied gauche (1 mesure). Répéter cette mesure en commençant du pied gauche et répéter le tout.

10° Pas noble : Passer le pied droit en 4e devant puis en 4e derrière; rapprocher le pied gauche au droit (assemblé), s'enlever sur les pointes de pieds.

11° Epaulements : Lorsque l'on fait un battement du pied gauche on efface l'épaule droite et vice versâ.

12° Balancé royal : Glisser le pied gauche en avant oblique, passer le pied droit croisé devant, balancer le corps en arrière, en tournant la tête à droite, et le buste plié en arrière, en élevant la main droite en avant (1 mesure). Idem en arrière (1 mesure).

13° Demi-pas de menuet : Pour le demi-pas de menuet, on doit avoir les jambes pliées, on glisse le pied gauche en avant, et on assemble, en glissant le pied droit devant le pied gauche.

14° Temps levé : S'enlever sur les deux pieds en quittant le parquet, et en passant le pied qui est derrière devant (genre de changement de talon en sautant).

15° Glissade derrière à gauche du pied droit : Ces vieilles glissades de menuet se font ainsi : glisser le pied droit derrière le gauche croisé, le talon droit doit être sur le côté gauche, la jambe droite pliée et la jambe gauche allongée; ensuite ramener le pied gauche en le glissant, assemblé derrière le droit.

16° Chassé à 3 pas : Elever le pied droit en 2e en l'air, oblique avant, chasser le pied gauche par le droit, le pied se soulève de suite, en 2e en l'air oblique en avant. Répéter du pied gauche, idem du pied droit; ces pas se font en ouvrant et en dégageant bien les pieds, et en se déplaçant ou en changeant de position.

17° Attitude détournée, attitude : Le bras droit en l'air arrondi. Glisser le pied gauche en 4e derrière la pointe basse, sans bouger le droit, ensuite soulever le talon droit en pivotant sur la pointe du pied

droit, seulement le talon droit décrit un demi-cercle, et se pose à terre en frappant sur le parquet; glisser encore le pied gauche en 4e derrière sans bouger le pied droit; pivoter sur la pointe du pied droit en faisant décrire un demi-cercle au talon, et assembler le pied gauche derrière le droit (1 mesure).

MENUET, **Dansé** *par Stilb, de l'Opéra*, 1895; *comp. Dedieu Peters, éd. Costallat, 15, rue Chaussée-d'Antin.* — *Mesure à 3/4.* — **Théorie du menuet.** — Ce menuet se danse à deux couples au moins. Pendant l'introduction, les couples entreront dans le salon en se suivant et viendront se placer de la manière suivante :

S'il y a deux couples, ils se placeront face à face.

A trois couples ils formeront un triangle.

A quatre couples, ils se placeront comme pour le quadrille.

A cinq, six ou sept couples, ils formeront un grand rond.

Dans chaque couple on se tournera face à face pour se saluer, puis on commencera le menuet comme il va être dit.

Chaque pas ou mouvement décrit ci-après, est indiqué par un numéro d'ordre, avec le nombre de mesures nécessaires à leur exécution.

Lorsque les dames n'auront pas à donner les mains aux messieurs, elles devront tenir leurs robes sur les côtés.

Les messieurs placeront leur main gauche sur la hanche.

Description pour le couple. — **1o** (4 mesures). Chaque dame est placée à la droite de son danseur, ils se donnent la main et ensemble, fléchissent les jambes (1 temps), puis ils glissent le pied droit en avant (1 temps) et rapprochent le pied gauche du droit (1 temps). Répéter ces pas en commençant du pied gauche (3 temps).

L'un et l'autre se tournent alors face à face (3 temps), se saluent (3 temps). — (4 mesures.) Répéter le **1o** pour revenir à sa place, mais en changeant de main après avoir fait demi-tour. Rester face à face après s'être salué.

2o (8 mesures). Cavalier et dame glissent le pied gauche à gauche (1 temps), passent la jambe droite devant la jambe gauche en frôlant le parquet de la pointe du pied, qui s'arrête légèrement soulevé (1 temps); posent ce pied à terre (1 temps) et tournent sur eux-mêmes à gauche par trois pas (3 temps). Répéter trois fois ces pas pour revenir à sa place. Les danseurs doivent décrire un cercle entier pendant ces huit mesures, et se trouver face à face à chaque quart de cercle.

3o (4 mesures). Cavalier et dame dégagent le pied droit à droite et tendent aussitôt la jambe gauche la pointe basse, le talon un peu soulevé (1 temps), restent dans cette position (1 temps). Fléchir sur la jambe droite (1 temps), rapprocher le pied gauche derrière le droit (1 temps), dégager le pied droit à droite (1 temps), rapprocher le pied gauche devant le droit (1 temps). Répéter le **3o** pour revenir à sa place, mais en commençant du pied gauche et en restant toujours face à face.

4o (4 mesures). L'un et l'autre en se donnant la main droite, les bras élevés, soulèvent un peu le pied droit pour le reposer aussitôt à terre et glisser le pied gauche en avant en l'arrêtant légèrement soulevé (1 temps). Poser le pied gauche à terre (1 temps), passer la jambe droite devant (1 temps). Continuer trois fois encore ces pas en commençant du pied gauche et alternativement. On décrira un tour entier avec ces pas, puis chaque danseur fera demi-tour pour changer de main. — (4 mesures). Répéter le **4o** pour revenir à sa place. — (4 mesures). Répéter le **3o**.

5o (4 mesures). Cavalier et dame font trois pas à droite, se saluent; trois pas à gauche, nouveau salut. — (8 mesures). Répéter le **1o**.

6o (2 mesures). S'il y a deux couples, les deux dames se rapprochent

pour se donner la main droite, les bras élevés; puis elles vont donner main gauche à main gauche au cavalier vis-à-vis, les bras élevés; ceux-ci placent leur main droite à la taille de la dame, en se tenant à sa gauche.

7° (2 mesures). Dans cette position ils tournent ensemble le un tour sur place. Pour les **6°** et **7°**, les pas sont les mêmes que pour le **4°**.

8° (2 mesures). Chaque cavalier et dame s'arrêtent en se faisant face, puis ils dégagent le pied gauche à gauche (1 temps), passent la jambe droite croisée, la pointe du pied basse, le talon légèrement soulevé devant la jambe gauche, en même temps ils se donnent la main droite, les bras élevés (1 temps), rester ainsi placés (1 temps). — Répéter ce mouvement de l'autre pied, en changeant de mains (3 temps).

(2 mesures). Dans cette position tourner sur place comme au **4°**, mais une fois seulement et sans changer de main. — (8 mesures). Répéter les **6°**, **7°**, **8°**, puis le **4°**. — (12 mesures). Répéter le **5°** : la dame se place ensuite à droite de son danseur.

9° (2 mesures). Les danseurs, en se donnant la main, tendent les bras en avant, les mains à hauteur de la tête; en même temps, le cavalier passe la jambe droite croisée devant la jambe gauche, la pointe du pied basse, le talon un peu soulevé. La dame fait de même avec la jambe gauche. L'un et l'autre tournent la tête du même côté (1 temps), rester dans cette position (2 temps). Le cavalier quitte alors la main de sa danseuse et par trois pas, tourne vers la gauche un demi-tour sur place, (3 temps). La dame fait de même en tournant vers la droite. — (2 mesures). Répéter le **9°** en changeant de bras et de jambe. — (4 mesures). Répéter ce qui vient d'être dit depuis le **9°**.

10° (6 mesures). Le cavalier prend dans sa main droite la main gauche de sa danseuse, ensemble ils fléchissent les jambes (1 temps), glissent le pied gauche en avant (1 temps), et rapprochent le pied droit du gauche (1 temps). — Répéter ce mouvement en reculant et en glissant, le pied droit d'abord (3 temps). Recommencer une troisième fois en avant (3 temps). Le cavalier fait alors passer la dame devant lui; ensemble ils se saluent pour terminer.

Observations. — Si l'on danse le menuet avec un nombre de couples impair, les **6°** et **7°** seront remplacés par la figure suivante :

Les dames, en faisant toujours le pas comme il est indiqué, se rapprochent du centre pour se donner la main droite les bras élevés, elles tourneront un tour en moulinet, et viendront continuer par le **8°**; chaque dame avec son danseur (4 mesures).

Pendant ce temps, les cavaliers exécuteront sur place le pas du **1°**, mais sur le côté, en commençant à droite, puis à gauche, et alternativement chaque fois.

Si le menuet se danse à quatre couples, pour le **6°**, les quatre dames se donneront ensemble la main droite, et tourneront un demi-tour en moulinet, puis elles continueront sans autres changements, avec le cavalier vis-à-vis.

MENUET (Pas de) de la Cour. — *1 mesure à 3 temps, lent, 3 noires pour 3 mouvements de pieds.* — **1°** Glisser le pied gauche en pliant sur les genoux.

2° Passer la pointe du pied droit devant le gauche.

3° S'enlever sur la pointe du pied gauche, et retomber sur le talon sans bouger le pied droit (1 mesure). Ce pas se fait en tous sens et oblique, et de chaque pied.

MENUET (Pas de), *d'après Malpied, maître de danse*, 1747. — *Mesure à 3 temps.* — **1°** Glisser le pied droit en 4e en avant.

2° Rapprocher le pied gauche près du droit.

3° Plier sur les deux genoux (1 mesure) ; idem de l'autre pied (1 mesure).

MENUET (Pas de), *en* 1862, *par O. de Seltz*. — 1er mouvement. — Demi-coupé du pied droit. Idem du pied gauche.

2e mouvement. — Un pas marché du pied droit sur la pointe, les jambes allongées.

3e et 4e mouvements. — Poser le talon droit à terre, plier la jambe droite ; demi-coupé de ce pied, échappé en avant du pied gauche.

MENUET (4 sortes de pas). — *Mesure à 2/4. — 1er pas de Menuet à la Bohémienne*. — Plier le pied droit, se relever et 3 pas marchés sur la pointe des pieds.

2e Pas. — Plier le pied droit, 2 pas marchés et plier le pied gauche.

3e Pas. — Plier le pied droit puis le gauche, 1 pas marché du pied droit et plier le pied gauche.

4e Pas. — Plier le pied droit, se relever ; idem du gauche et 2 pas marchés.

Nota. — Tous les pliés de ces pas, sont des petits jetés en pliant.

MENUET au XVIIe siècle. — *Par M. Villemot*, 1896 ; *comp. Jouve ; éd. Gallet, 6, rue Vivienne*. — Pour donner un caractère plus magistral à ce menuet, les fauteuils que doivent occuper les danseuses seront placés à l'avance en dedans du cercle des spectateurs.

Invitation. — Les dames s'étant assises, les cavaliers traversent le salon bien en ligne, viennent les saluer, prennent de la main droite la main gauche de leur dame ; les couples se suivent en faisant une promenade vers la gauche pour se placer en carré, s'il y a quatre couples (en rond, s'il y a six couples). Salut du cavalier à sa dame. Le cavalier de sa main droite prend la main gauche de sa dame, les bras tendus et assez haut (16 mesures d'introduction). *Mesure à* 3/4.

Menuet. — 1re figure : Trois pas de menuet en avant, salut et révérence de face, salut à sa dame, quatre pas en arrière, le cavalier fait un pas en avant en se tournant vers sa dame (8 mesures).

2e figure : Cavalier et dame se donnent main droite à main droite, font 3 pas de menuet en tournant ; la dame se trouve à la place du cavalier ; salut et révérence, se donnent la main gauche, quatre pas de menuet pour reprendre sa place (8 mesures).

3e figure : Main gauche de la dame dans la main droite du cavalier, quatre glissades vers la droite (glisser du pied droit, assembler le pied gauche en se soulevant sur les pointes), après la quatrième glissade, la dame fait un tour sur elle-même. Le cavalier balance à gauche, puis à droite, salut et révérence (8 mesures).

4e figure : Les cavaliers avancent vers le centre en faisant quatre pas marchés, ils se retournent pour faire face à leurs dames : salut, révérence (4 mesures). Chaque cavalier de sa main droite prend la main droite de sa dame ; tous deux se placent de profil, assez éloignés l'un de l'autre ; une glissade du pied droit l'un vers l'autre, ce qui les rapproche très près, en même temps, lever les bras droits au-dessus de leur tête ; glissade du pied gauche en arrière, ce qui les éloigne, le cavalier et la dame se penchent en arrière, en regardant à gauche et en bas ; donc, deux fois en avant, deux fois en arrière, puis faire tourner la dame lentement sous son bras, quatre pas en arrière pour reprendre sa place (8 mesures).

Recommencer la troisième figure (8 mesures).

5e figure : Main gauche de la dame dans la main droite du cavalier, placer les bras bien haut en arrière, les passer en avant en les baissant,

en même temps avancer le pied, cavalier pied droit, la dame pied gauche; renvoyer les bras en arrière en même temps que le pied, ce qui fait un balancement, quatre fois ce mouvement. Tous deux, glissade à gauche en plaçant le bras en couronne au-dessus de la tête, glissade également à droite, puis à gauche, réunir les deux mains droites, faire tourner la dame sous son bras droit, reprendre sa place (8 mesures).

6e figure : Le cavalier, de sa main gauche prend la main droite de la dame, et de sa main droite lui prend la main gauche; bien lever les deux bras en regardant en dessous, le centre. La dame tient son éventail ouvert de la main droite, le cavalier son chapeau de la main droite; trois glissades, ce qui rapproche les couples, les éventails doivent former une tulipe au-dessus des têtes, le cavalier fait tourner lentement la dame sous son bras; à un signal, les éventails se ferment bien ensemble, quatre pas en arrière (8 mesures).

Recommencer la première figure par trois pas de menuet, salut de face, chaîne des dames ou moulinet : moulinet des cavaliers pour aller rejoindre leurs dames, qui avaient changé de place par le moulinet (8 mesures).

Finale sur la coda. — Les cavaliers prennent de la main droite la main gauche de leur dame, trois pas de menuet en se suivant; par un grand mouvement majestueux du bras droit, placent leurs dames au centre dos à dos. Grand salut et révérence. Ramener les dames, en les tenant par la main, devant leurs fauteuils; les cavaliers font un grand salut ensemble, les dames une révérence; les dames s'asseyent. Les cavaliers font quatre pas marchés en arrière, dernier salut, les dames répondent par un mouvement de tête et en ouvrant l'éventail. Le dernier salut doit se faire sur la dernière mesure de la musique.

Les cavaliers avancent, offrent la main droite à leurs dames, et les ramènent à la place qu'elles occupaient avant le menuet.

MENUET (Le), Quadrille du XIXe siècle. — 1896, *de Grangier, professeur à Lyon, 83, rue de la République; mesure à* 3/4. — Il est dansé par 4 couples.

Introduction : Chassé-croisé. Les cavaliers passent derrière leur dame et saluent la dame de droite. Ils repassent derrière leur dame, et saluent la dame de gauche, puis leur dame.

1re figure : Les 4 couples font 2 pas de menuet en avant. Salut au vis à vis, puis salut cavalier à sa dame. Un tour de main droite et ils regagnent leur place (8 mesures). Promenade en marchant ou en valsant (8 mesures).

2e figure : Les cavaliers vont en arrière, ils saluent; puis au centre, salut. — Pas de menuet, changement de main, pirouette et salut (8 mesures). Promenade ou valse (8 mesures).

3e figure : Les couples 1 et 3 font deux pas de menuet en se faisant face; salut; idem nos 2 et 4. Répéter avec 1 et 4 puis 2 et 3 en se faisant face (8 mesures). Promenade ou valse (8 mesures).

4e figure : Les 4 couples font 4 pas de menuet en avant; chaque cavalier fait faire une pirouette à sa dame par la main droite, puis par la main gauche. Pirouette au cavalier par la main gauche, un tour de main droite pour regagner leur place (8 mesures). Promenade ou valse (8 mesures).

5e figure : Les cavaliers font faire une pirouette à leur dame, suivie d'un pas de menuet en avant; salut au vis à vis, salut à sa dame, pirouette à sa dame en marchant pour reprendre sa place; salut, chassé-croisé comme au commencement du menuet. Promenade ou valse (32 mesures). Reconduire sa danseuse et salut.

MENUET (Nouveau) Le Régent. — *Par J. Lagus*, 1895; *comp. Chabeaux; éd. Dutilt*, 18, *rue Littré.* — *Mesure à 3/4.* — **Observation préliminaire.** — Avant de danser le menuet proprement dit, les danseurs feront dans la salle une entrée en Pavane. Nous allons en conséquence indiquer d'abord le pas à faire pour la Pavane; nous continuerons ensuite par la théorie des pas du Menuet et nous terminerons enfin par la description des figures à exécuter successivement.

Théorie du pas de Pavane. — *Mesure à 4 temps, modérée.* — *Pas du cavalier.* — 1re mesure. — Le cavalier part du pied gauche, marche trois pas (3 temps); le quatrième temps consiste à toucher le parquet avec le pied droit, après avoir reporté celui-ci en avant et à gauche de l'autre pied, la pointe du pied droit touchant légèrement le parquet.

2e mesure. — En tournant environ un quart à droite, le cavalier recommence du pied droit, marche encore trois pas et il exécute du pied gauche ce qui vient d'être dit pour le pied droit.

Mesures suivantes. — Le nombre des mesures suivantes est subordonné à l'espace à parcourir qui varie évidemment selon la grandeur de la salle. Pour la troisième mesure, le cavalier repart du pied gauche, pour la quatrième du pied droit, et ainsi de suite.

Pas de la dame : Tous les pas et mouvements indiqués pour le cavalier sont aussi faits par la dame, mais du pied opposé.

Théorie des pas du Menuet. — *Mesure à 3 temps modérée.* — *Pas du cavalier* : La théorie de notre Menuet est arrangée pour quatre couples, placés comme pour les lanciers.

Pas en avant (1re mesure). — Etant placé en troisième position, c'est-à-dire le pied droit à demi-croisé devant le pied gauche, glisser le droit en avant, en lui faisant frôler le parquet (2 temps). Avancer le pied gauche en avant, la jambe tendue, la pointe du pied basse, sans toucher le parquet (1 temps).

2e mesure. — Marcher trois pas en avant.

Pas pliés. — 1re mesure. — Se placer en troisième position, pied droit devant, jambes tendues, pliées (2 temps). Faire face par un quart de tour à gauche tout en plaçant le pied droit en avant, la pointe en bas (3e temps). Pendant qu'on exécute le troisième temps, tourner la tête à droite, lever le bras droit qui devra être légèrement plié, la main droite à hauteur de l'œil.

2e mesure. — Reprendre la troisième position, jambes pliées (1er et 2e temps), pied droit devant. Faire face un quart à droite et exécuter le troisième temps comme il vient d'être expliqué pour le troisième temps de la première mesure en faisant du pied droit ce qui a été dit pour le gauche.

3e mesure. — Faire tourner la dame sous le bras droit.

4e mesure. — Saluts et révérences.

Continuer de la même façon les quatre mesures suivantes au bout desquelles on devra être revenu au point de départ. Répéter de nouveau les quatre premières mesures.

Le faux-pas. — 1re mesure. — Faire trois pas marchés en avant, en partant du pied droit. Bien remarquer qu'à la fin du 3e pas, le pied droit devra être porté en avant du gauche, mais sans qu'il touche le parquet. Puis pour le troisième temps, poser brusquement le pied droit sur le parquet en portant du même mouvement le pied gauche en avant, et sans que ce dernier touche non plus le parquet.

2e mesure. — Continuer du pied gauche et exécuter les trois temps de la mesure, comme il vient d'être dit pour la première.

Pas de côté. — 1re mesure. — Se placer en 3e position, pied droit devant. Glisser le pied droit à droite (1er et 2e temps), plier sur la jambe droite en levant le pied gauche) 3e temps.

2e mesure. — Rapprocher le pied gauche du droit (1er temps). Glisser ce dernier à droite (2e temps). Rapprocher à nouveau le pied gauche du droit (3e temps). Même mouvement à gauche.

Pas de la dame : Tous les pas et mouvements que nous venons d'indiquer pour le cavalier dans les quatre pas précédents, sont aussi exécutés par la dame, mais du pied opposé.

Introduction. — *Pas de Pavane* : Ainsi que nous l'avons déjà dit, les danseurs, avant de danser le Menuet, font dans la salle une entrée en Pavane. Pour cela, les couples devront d'abord se tenir dans la pièce la plus rapprochée de la salle où ils doivent danser. Ils font ensuite leur entrée en exécutant le Pas de Pavane décrit plus haut, cavalier à droite, dame à gauche, dans l'ordre et dans la position ci-après.

Théorie du Menuet. — 1re figure : Pas en avant. — Chaque cavalier donne la main à sa dame.

Tous les couples partent ensemble pour traverser, le cavalier du pied gauche, la dame du pied droit. Ils changent alors de place en laissant passer les dames au milieu. On laisse aller les mains, et comme les 1er et 2e couples sont plus rapprochés, ce croisement se fait sans qu'aucun couple se soit rencontré. On change ensuite de main, et la dame doit donc se trouver à la gauche du cavalier. Saluts et révérences (8 mesures).

Même mouvement pour revenir à sa place primitive. Saluts et révérences (8 mesures), on se place en carré comme pour les lanciers.

(Exécuter les pas, comme nous l'avons décrit au Pas en avant.)

2e figure : Pas pliés. — Chaque cavalier prend sa dame par la main. Plier 2 fois (2 mesures). Puis le cavalier fait tourner sa dame sous son bras droit (1 mesure).

On a fait ainsi un demi-tour. Saluts et révérences (4e mesure). Ce mouvement fait, les couples se tournent le dos. Ils refont ce même mouvement en commençant du pied opposé, mais cette fois le cavalier fait tourner sa dame sous son bras gauche. Saluts et révérences (4 mesures).

Refaire encore une fois du côté du centre (4 mesures).

(Exécuter les pas, comme nous l'avons décrit aux Pas pliés.

3e figure : Faux pas. — Les couples, étant placés en carrés, partent du pied placé du côté où ils se donnent la main, marchent tous vers le centre en formant un ovale et en tournant vers la gauche. Ils reviennent ensuite à leur place primitive (8 mesures).

(Exécuter les pas, comme nous l'avons décrit au Faux pas.)

4e figure : Pas de côté. — Chaque cavalier, en laissant passer les dames devant, va prendre la place du cavalier qui se trouve à sa droite. Les dames en font autant à gauche. Les cavaliers se trouvent alors vis à vis de leur dame. On a fait ainsi un quart de tour. Saluts et révérences de côté (8 mesures), même mouvement pour regagner sa place primitive (8 mesures).

(Exécuter les pas, comme nous l'avons décrit au Pas de côté.)

5e figure : Tour de main droite et de main gauche. — Cavaliers et dames se donnent mutuellement la main droite, en arrondissant gracieusement les bras qui doivent être placés un peu au-dessus de la tête. Cavaliers et dames se regardent par dessous.

Ils partent du pied droit en exécutant le pas En avant. Saluts et révérences (8 mesures).

Mêmes mouvements à gauche (8 mesures) en se donnant main gauche.

6e figure : En avant-huit vers le centre. — Tous les couples

avancent par de tous petits pas, en partant du pied du côté, où ils se donnent la main, et vont ainsi jusqu'au milieu du quadrille. Ils se saluent et placent la pointe du pied droit contre le talon gauche en équerre ; puis en se relevant très lentement, ils pivotent sur la pointe des pieds et sur place à droite (8 mesures). Ils retournent à leur place primitive en exécutant les mêmes petits pas, mais du pied opposé (8 mesures). On comprend que les petits pas sont obligatoires en raison du peu d'espace à parcourir.

7e figure : Promenade en rond à gauche. — Tous les couples font un quart de tour à droite.

Ils partent du pied du côté où ils se donnent la main, en exécutant le pas En avant. Ils forment le rond en entier vers la gauche, puis reviennent à leur place. Saluts et révérences (12 mesures).

8e figure : Le faux pas sur place. — Cavaliers et dames se placent mutuellement la main droite sur l'épaule droite, les bras bien allongés. Ils tournent ainsi à droite en partant du pied droit. Saluts et révérences (4 mesures). Ils regagnent leur place primitive en exécutant le même mouvement à gauche (4 mesures).

(Exécuter les pas, comme nous l'avons décrit au Faux pas.)

9e figure : Moulinets des dames au centre. — L'orchestre fait deux accords. Les dames avancent lentement au milieu pour se donner la main droite en tournant du même côté, puis du côté de la main et exécutant le pas en avant, les cavaliers restés seuls exécutent les pas de côté vers la droite (voir Pas de côté). Saluts et révérences de côté (8 mesures). Même mouvement à gauche pour regagner sa place (8 mesures).

10e figure : Balancé sur place. — Le cavalier place le pied gauche devant le droit. Il balance gracieusement le bras droit en avant tout en portant le pied droit également en avant et légèrement vers la gauche (1re mesure), Il replace le pied droit derrière et contre le talon gauche, change de main avec la dame, et porte le pied gauche en avant du droit, et face en arrière (2e mesure). De cette façon, il aura le dos tourné au centre du quadrille. Il fait tourner sa dame sous son bras gauche (3e mesure). Saluts et révérences (4e mesure).

Mêmes mouvements en commençant naturellement le dos tourné au centre, pieds du côté de la main (4 mesures) ; mais ici la dame tournera sous le bras droit du cavalier à la 3e mesure.

Recommencer le tout une deuxième fois, soit en tout 16 mesures pour la figure.

La dame fait les mêmes mouvements que le cavalier, mais du pied opposé.

Pour terminer, répéter à nouveau la 1re figure, en tout (16 mesures).

Nota. — On sort de la salle dans l'ordre où on y est entré, c'est-à-dire en exécutant le pas de pavane.

MENUET LOUIS XV, *par M. de Soria ; comp. Etesse ; édit. Manuel, 10, rue Taitbout ;* 1892. — *Mesure à 3/4.* — Notice. — Toutes les fois qu'il sera fait un salut par un cavalier, et une révérence par une dame, il doit être fait auparavant un pas à droite ou à gauche, suivant qu'il sera indiqué dans la théorie. Bien faire attention à cette explication, car, dans certains cas, les nos 3 et 4 ne font qu'un salut et une révérence, pendant que les nos 1 et 2 en font deux.

Avoir soin de garder une position correcte et tenir les pieds en dehors.

Le pas, que l'on fait pendant toute la durée du menuet, est celui connu sous le nom de, pas marché.

(Trois pas marchés ont la durée d'une mesure.)

Voici comment s'exécute ce pas :

Allonger le pied droit en avant, si c'est du pied droit que l'on commence, jambe tendue, pointe du pied en avant ; en même temps, plier la jambe gauche,

1er temps. — Poser la pointe du pied droit à terre, et se relever.

2e temps. — Glisser la pointe du pied gauche devant le pied droit.

3e temps. — Glisser le pied droit devant le pied gauche.

Continuer la deuxième mesure en recommençant du pied gauche, ce qui a été fait pour le pied droit.

Théorie du Menuet. — N° **1** (16 mesures). — Entrée : Pour se placer, former un quadrille croisé, les cavaliers faisant face à leurs dames (8 mesures).

Salut et révérence à droite (2 mesures). Salut et révérence à gauche (2 mesures).

Les cavaliers allongent le bras droit en présentant la main à leur dame, la dame allonge le bras gauche, en posant sa main sur celle de son cavalier, faisant face ainsi au couple de vis-à-vis (4 mesures).

N° **2** (16 mesures). — (Le cavalier commence du pied gauche, la dame, du pied droit). Le couple 1 change de place avec le couple 2 (4 mesures).

Les cavaliers 1 et 2 font face à leurs dames ; salut et révérence à droite (2 mesures), salut et révérence à gauche (2 mesures).

A la troisième mesure, le couple 3 change de place avec le couple 4 (4 mesures). Les cavaliers 3 et 4 font face à leurs dames ; salut et révérence à gauche (2 mesures).

Après les saluts et révérences à gauche faits par les quatre couples, ils retournent à leur place, en recommençant à faire ce qui a été fait pour les huit premières mesures.

N° **3** (8 mesures). — Chaque cavalier change de place avec sa dame, en se donnant la main droite, et partant du pied droit (2 mesures) ; salut et révérence à droite (2 mesures). Revenir à sa place par la main gauche, en partant du pied gauche (2 mesures) ; salut et révérence à gauche (2 mesures).

N° **4** (16 mesures). — Les cavaliers font face à leur dame. Les dames 1 et 2, en partant du pied droit et en se présentant la main droite, changent de place ensemble (4 mesures).

A la deuxième mesure, les cavaliers 1 et 2 partent du pied gauche, et présentent leur main gauche à la dame du couple de vis-à-vis, qui a remplacé leur dame ; et chaque couple ainsi formé, tourne sur place, jusqu'à ce qu'il se trouve à la sienne. Salut et révérence à droite (2 mesures), salut et révérence à gauche (2 mesures).

A la troisième mesure, les couples 3 et 4 répètent ce qu'ont fait les couples 1 et 2, pour les quatre premières mesures (4 mesures), et terminent par salut et révérence à gauche (2 mesures).

Retourner à sa place en répétant les huit premières mesures (8 mesures).

N° **5** (8 mesures). — Chaque cavalier met le pied gauche derrière le pied droit et plie les jambes.

Compter 1 temps en se relevant, et faire un pas de côté à gauche avec la jambe gauche, en portant le corps sur la jambe gauche, et laissant la jambe droite allongée et la pointe du pied à terre.

2e et 3e temps — Rester dans cette même position.

Pour le 4e temps, porter le pied droit derrière le pied gauche.

Pour le 5e temps, faire un pas de côté à gauche avec le pied gauche.

Pour le 6e temps, porter le pied droit devant le pied gauche (2 mesures).

Après ces deux mesures de pas plié à gauche, faire un salut à gauche (2 mesures).

Pendant que le cavalier a fait ces quatre mesures à gauche, la dame les a faites en face de son cavalier, à droite.

Pour retourner à sa place, répéter les mêmes pas, et inversement (4 mesures).

N° **6** (8 mesures). — Chaque cavalier allonge le pied gauche en avant, jambe tendue, pointe du pied à terre, et, avec sa main droite, prend la main gauche de sa dame, en l'élevant un peu au-dessus des épaules, et en arrière; la dame allonge le pied droit en ayant la jambe tendue.

Dans cette position, chaque couple fait un balancé.

Compter un temps en portant les mains en avant; le cavalier remplace le pied gauche par le pied droit dans la position qu'avait le pied gauche, et fait un pas à gauche avec ce dernier; il est fait inversement pour la dame; on continue en reprenant sa place primitive (2 mesures), ceci se fait une deuxième fois (2 mesures).

Les cavaliers conduisent leurs dames au centre (2 mesures) et font salut et révérence (2 mesures).

N° **7** (8 mesures). — Les cavaliers changent de place avec leurs dames en se donnant la main droite, et partant du pied droit (2 mesures); salut et révérence (2 mesures).

Chacun retourne à sa place en partant du pied gauche et en se donnant la main gauche (2 mesures); salut et révérence à gauche (2 mesures).

N° **8** (16 mesures). — Les cavaliers 1 et 2 changent de place ensemble en partant du pied droit, et donnent la main droite à la dame; ils continuent à aller en avant en se donnant la main gauche, puis la main droite à la dame, qui tourne sur place, en donnant la même main que présente le cavalier. Chacun des deux cavaliers a pris ainsi la place du cavalier de vis-à-vis (4 mesures); salut et révérence à droite (2 mesures), salut et révérence à gauche (2 mesures).

A la troisième mesure, les couples 3 et 4 font les quatre premières mesures des couples 1 et 2 (4 mesures) et terminent par salut et révérence à gauche (2 mesures).

Retourner à sa place en répétant les huit mesures déjà faites (8 mesures).

N° **9** (16 mesures). — Les cavaliers croisant le pied droit, jambe tendue, devant le pied gauche et avec la main droite assez élevée, en se regardant, prennent la main droite de leurs dames, qui sont dans la même position qu'eux, et font un balancé.

Compter un temps, lorsqu'on a changé de main et porté le pied gauche croisé et jambe tendue, devant le pied droit. On continue en reprenant la première position (2 mesures); ceci se fait une deuxième fois (2 mesures).

Les cavaliers, avec la main droite, prennent la main droite de leurs dames, et leur font faire une pirouette en élevant la main, et faisant faire un tour sur place à droite à la dame (2 mesures); salut et révérence à droite (2 mesures).

Les cavaliers, avec la main droite, prennent la main droite de leurs dames, tournent sur place jusqu'à ce qu'ils se trouvent à leur place primitive (4 mesures); salut et révérence à droite (2 mesures), salut et révérence à gauche (2 mesures).

N° **10** (4 mesures). — Trio. — Introduction; salut et révérence.

N° **11** (8 mesures). — Faire exactement le n° **6**.

N° **12** (8 mesures). — Le cavalier et sa dame se croisent les mains en face; les cavaliers font trois pas glissés en arrière, et les dames trois pas glissés en avant; le cavalier retourne en avant et la dame en arrière (deux mesures). Ceci se fait une deuxième fois (2 mesures), pirouette (2 mesures), salut et révérence à droite (2 mesures).

N° **13** (16 mesures). — Chaque cavalier et chaque dame fait un pas plié à gauche (pas plié expliqué dans le n° **5**); salut et révérence à gauche en tournant (4 fois) (16 mesures).

Exemple (les couples ayant fait un pas plié, salut et révérence) : le cavalier 1 et la dame 2, vont occuper la place primitive du n° 4. Ceci se répète jusqu'à ce que chaque couple se retrouve à sa place.

N° **14** (8 mesures). — Chaque cavalier avec sa main droite, prend la main droite de sa dame et tourne à droite et sur place.

Les couples font deux tours entiers (8 mesures).

N° **15** (8 mesures). — Faire exactement les huit premières mesures du n° **9**.

N° **16** (16 mesures). — Les cavaliers avec la main droite prennent la main gauche de leurs dames, et tournent à gauche sur place, jusqu'à ce qu'ils se retrouvent à leur place primitive (4 mesures); salut et révérence à droite (2 mesures), salut et révérence à gauche (2 mesures), pirouette (2 mesures), salut et révérence à droite (2 mesures), salut et révérence à gauche (2 mesures), pirouette, salut et révérence (2 mesures).

MENUET FRANÇAIS DU XIXe SIÈCLE, *de M. Maurice Nicolas. — 1887. — Mesure à 3/4. — Comp. Renaud-Maury ; éd. Bucher-Gauss, 31, faub. Poissonnière.* — Le Menuet est, par excellence, la danse de maintien ; ses pas et le rhythme de la musique, obligent les personnes qui le danse, à acquérir la souplesse et la grâce, dont nos Françaises possèdent le renom. C'est donc un bien pour la société, et une satisfaction pour nos maîtres, que la réapparition dans nos salons, avec tout son éclat, de la célèbre danse de nos pères. Nous citons à cet égard les phrases que M. de Lamartine écrivait, vers le milieu du siècle, au professeur Célarius, au sujet d'un livre qu'il venait de faire paraître sur la danse des salons :

« Il y a une parenté entre tous les arts, surtout quand ils s'élèvent, par « l'idéal, au sentiment du beau, leur type commun ; la danse est la « poésie des mouvements et la mélodie du corps, etc. »

Le Menuet est, sans contredit, la danse qui répond le mieux à ces belles phrases.

Avant de rentrer dans la théorie des figures, nous allons décrire et tâcher de faire comprendre le pas de Menuet, qui est le principal pas de cette gracieuse danse, que nous pourrions, à juste raison, appeler Danse de maintien. Les saluts et les révérences, jouent aussi un rôle très important dans tout le cours de ce nouveau menuet ; leurs principes doivent donc être également observés avec la plus grande attention. En un mot, nous dirons aux personnes qui dansent le Menuet, qu'elles ne doivent se départir d'un maintien imposant et d'une attention suivie, en ce qui concerne les Pas et la Musique, sans quoi cette danse serait dépossédée du cachet qui lui est propre. Afin de faciliter sa bonne exécution, nous conseillons, avant de se former en quadrille, la répétition du pas de menuet en avant et de côté, ainsi que les passements de bras ; après cela, se former en quadrille et répéter chaque figure sans la musique, et ne danser une figure avec musique, qu'après l'avoir bien étudiée et comprise, décomposant en comptant les pas et la mesure.

En dehors de la théorie, que nous croyons très explicative, nous avons ça et là, les différents pas entre les lignes de musique ; ainsi, la personne qui tiendra le piano pourra observer, si les danseurs suivent pas à pas la mesure et, par ses observations, les y ramener au besoin.

Principes du pas de menuet et formation du quadrille. — Cavalier ou dame ayant la pointe du pied gauche en dehors, poser le

talon droit contre le milieu du pied gauche, la pointe également en dehors (3e position de la danse).

1er temps. — Fléchir un peu les genoux en conservant le corps droit.

2e temps. — Glisser le pied droit en avant.

3e temps. — Rapprocher le milieu du pied gauche contre le talon droit, en tendant un peu les jarrets et conservant le corps d'aplomb. Le pas de côté s'exécute d'après les mêmes principes que le pas en avant : on glisse le pied droit pour faire le pas à droite, et le pied gauche pour le pas à gauche : au 3e temps, on rassemble le pied qui est en arrière, contre celui qu'on a glissé.

Le Menuet français du XIXe siècle, contient cinq figures ; chaque figure se répète deux fois. Il se danse en quadrille de quatre couples (peut aussi se danser à deux couples, en se conformant aux observations contenues après la théorie de chaque figure). Le couple conducteur prend le n° 1 ; le couple qui lui fait face, le n° 2 ; le couple qui est à sa droite, le n° 3, et celui à sa gauche le n° 4.

1re figure : Les Pas de Menuet. — Après l'introduction, les couples 1 et 2 avancent l'un vers l'autre, par deux pas de menuet ; — 2 mesures, salut et révérence prolongés entre les deux couples ; — 2 mesures, puis cavalier et dame se font face ; 1 mesure, salut et révérence entre chaque dame et son cavalier ; — 1 mesure, un pas de menuet par les quatre danseurs, d'abord à droite ; — 1 mesure, un autre pas de menuet à gauche ; — 1 mesure, puis cavaliers et dames rentrent à leur place respective par 3 pas marchés et un assemblé, 2 mesures. Dans tous les couples, cavaliers et dames se font face ; salut et révérence prolongés ; — 2 mesures, ensuite, chaque cavalier donne à sa dame la main droite à main gauche, et la dame passe sous le bras droit de son cavalier en se redressant sur les pointes ; — 1 mesure, petit salut et révérence ; — 1 mesure, en changeant de main, la dame passe sous le bras gauche de son cavalier, comme il est dit ; — 1 mesure, salut et révérence ; — 1 mesure, puis le cavalier passe sous le bras gauche de sa dame ; — 1 mesure, petit salut et révérence ; — 1 mesure, puis il passe sous le bras droit de sa dame ; — 1 mesure, temps d'arrêt en se quittant lentement la main ; — 1 mesure, salut et révérence prolongés ; — 2 mesures, valse tout le tour du quadrille ou promenade ; — 16 mesures, salut et révérence prolongés ; — 2 mesures.

Nota. — Pour toutes les figures, le tour de valse n'a lieu qu'après la deuxième reprise, et nous engageons les personnes qui ne savent pas bien valser, à faire la promenade.

A la deuxième reprise, les couples 3 et 4 avancent et exécutent ce qui vient d'être prescrit pour les 2 premiers couples. Si le quadrille est dansé par 2 couples seulement, c'est le couple 1 qui avance à la première reprise, et le couple 2 à la deuxième reprise. Tout le reste s'exécute conformément à ce qui a été dit pour le quadrille à 4 couples.

2e figure : Joyeuse. — Après l'introduction, dans tous les couples, cavaliers et dames se font face, et tous les danseurs partent du pied droit, en sens inverse : les dames passant en dedans du quadrille et les cavaliers en dehors, épaule gauche à épaule gauche, par 16 pas marchés ; cavaliers et dames se retrouvent à leurs places respectives, après avoir fait tout le tour du quadrille, 8 mesures, salut et révérence entre chaque cavalier et sa dame ; — 2 mesures, puis tous les couples font face en avant et les dames avancent au milieu du quadrille par deux pas de menuet ; — 2 mesures, révérence prolongée par les quatre dames ; — 2 mesures, un pas de menuet à droite et un à gauche ; — 2 mesures, révérence prolongée au centre toujours par les 4 dames ; 2 mesures, ensuite chaque

dame se donne la main droite avec la dame vis-à-vis, et toutes quatre, font un moulinet par 12 pas marchés, qu'elles vont terminer à leur place, en passant sous le bras droit de leur cavalier, qui leur donne la main droite à main gauche, aussitôt qu'elles se sont séparées; — 6 mesures, salut et révérence prolongés entre chaque cavalier et sa dame; — 2 mesures, valse ou promenade; — 16 mesures, salut et révérence prolongés; 2 mesures.

A la deuxième reprise, les cavaliers avancent au centre du quadrille et exécutent ce qui est dit pour les dames, avec la différence qu'en terminant le moulinet, cavaliers et dames se donnent main gauche à main gauche, et le cavalier passe sous-le bras gauche de sa dame pour rentrer à sa place.

Nota. — Si la figure est exécutée par deux couples, les deux dames avancent à la première reprise, et les deux cavaliers à la seconde. Le moulinet se fait à deux.

3e figure: Pas léger. — Cavaliers nos 1 et 2, partant du pied gauche, avancent au centre du quadrille par trois pas marchés, se retournent face à leurs dames en rapportant le talon droit à côté du talon gauche; — 2 mesures, salut et révérence prolongés par les quatre danseuses; — 2 mesures, ensuite cavaliers et dames glissent le pied droit à 50 centimètres environ sur la droite 1, passent le pied gauche à 10 centimètres devant le pied droit 2, glissent à nouveau le pied droit à 50 centimètres environ sur la droite 3, passent le pied gauche à 10 centimètres devant le pied droit 2, glissent à nouveau le pied droit à 50 centimètres sur la droite 3, assemblent le pied gauche contre le pied droit 4; — 2 mesures; les deux cavaliers et les deux dames répètent les mêmes pas à gauche; — 2 mesures, puis les cavaliers rentrent à leur place par trois pas marchés et un assemblé; à cet instant, dans tous les couples, cavaliers et dames se font face; — 2 mesures, salut et révérence entre chaque cavalier et sa dame; — 1 mesure, puis le cavalier donne à sa dame main droite à main gauche et tous les couples font un premier pas de menuet de côté, le cavalier partant du pied droit et la dame du pied gauche; — 1 mesure; en changeant de main, un pareil pas de menuet est exécuté du côté opposé; — 1 mesure, salut et révérence prolongés; — 2 mesures, deux autres pareils pas sont répétés, le cavalier repartant, pour le premier à droite; — 1 mesure, et pour le second, à gauche; — 1 mesure, salut et révérence prolongés; — 2 mesures; puis cavaliers et dames, partant vers la gauche, tournent autour l'un de l'autre par 8 pas marchés, jusqu'à ce qu'ils soient revenus à leur place respective; — 4 mesures, et, après un petit temps d'arrêt, par 8 autres pas, en partant à leur droite, ils font un autre tour complet qu'ils finissent à leur place respective; — 4 mesures, salut et révérence prolongés; — 2 mesures, valse ou promenade; 16 mesures, salut et révérence prolongés; 2 mesures.

A la deuxième reprise, les cavaliers 3 et 4 avancent et exécutent, ce qui vient d'être dit pour les cavaliers 1 et 2.

Nota. — Si la figure est dansée par deux couples seulement, le cavalier 1 avance à la première reprise, et le cavalier 2 à la seconde reprise. Pour tout le reste, comme il est dit pour le quadrille à 4 couples.

4e figure: Élégante. — Les dames 1 et 2, partant du pied droit, avancent par 3 pas marchés et un assemblé, vis-à-vis le couple qui est à leur droite, et se font face en rapportant le talon gauche, à côté du talon droit; — 1 mesure, révérence; — 1 mesure, puis, toujours en partant à droite, elles changent de place par 3 pas marchés et un assemblé; — 1 mesure, révérence; — 1 mesure, 1 pas de menuet à droite; — 1 mesure, 1 pas de menuet à gauche; — 1 mesure, 1 pas de menuet en avant;

— 1 mesure, révérence ; — 1 mesure ; ensuite la dame 1 donne à la dame 2 main droite à main gauche, et toutes deux, en élevant les bras en haut, font un premier pas de menuet de côté : la dame 1 partant du pied droit et la dame 2 du pied gauche ; — 1 mesure, révérence ; — 1 mesure, en changeant de main, les deux dames font un autre pas de menuet du côté opposé ; — 1 mesure, après, les deux dames se donnent main droite à main droite et rentrent à leur place par un demi-tour de main ; — 2 mesures, en ce moment, dans tous les couples, cavaliers et dames, se font face, salut et révérence prolongés ; — 2 mesures. 1 pas de menuet par tous les danseurs, cavaliers et dames partant du pied droit ; — 1 mesure, un autre pas de menuet à gauche ; — 1 mesure, salut et révérence entre chaque cavalier et sa dame ; — 1 mesure, puis cavaliers et dames se donnant main droite à main droite, font un premier tour de main par 8 pas marchés, en partant à gauche ; — 2 mesures ; en changeant de main, les couples font un deuxième tour de main, en partant à droite, et qu'ils finissent à leur place ; — 2 mesures, salut et révérence prolongés ; — 2 mesures, valse ou promenade ; — 16 mesures, salut et révérence prolongés ; — 2 mesures.

Nota. — Les dames 3 et 4 avancent à la deuxième reprise, et, pour les pas de menuet au centre du quadrille, c'est la dame 3 qui donne main droite d'abord à la dame 4. Si la figure est dansée par deux couples seulement, le cavalier 1 et la dame 2 partent à droite à la première reprise, et le cavalier 3 et la dame 4 à la deuxième reprise. Le reste semblable au quadrille à 4 couples.

5e figure : Gracieuse. — Après l'introduction, les cavaliers donnent à leurs dames, main droite à main gauche, et tous les danseurs font 2 pas de menuet à droite, en restant face au centre du quadrille ; — 2 mesures, salut et révérence prolongés droit devant soi ; — 2 mesures, puis, sans se quitter la main, les danseurs font deux autres pas de menuet à gauche ; — 2 mesures, salut et révérence prolongés entre chaque cavalier et sa dame, qui se font face en se quittant cette fois la main ; — 2 mesures, chaque cavalier va rendre visite à la dame de gauche, en se plaçant face à cette dame, ayant le dos tourné au centre du quadrille ; salut et révérence ; — 2 mesures, puis il va rendre visite à la dame vis-à-vis, même salut et révérence ; — 2 mesures, après, à la dame de droite ; — 2 mesures, et pour terminer, à sa dame ; 2 mesures ; ensuite tous les danseurs balancent par des pas glissés en partant du pied droit comme il est expliqué ci-après : les cavaliers faisant face à leur dame, en ayant le dos tourné au centre du quadrille ; glisser le pied droit sur la droite 1, passer le pied gauche devant le pied droit 2, glisser à nouveau le pied droit à droite 3, assembler le pied gauche contre le pied droit 4 ; — 2 mesures ; les mêmes pas sont répétés à gauche ; — 2 mesures, puis cavaliers et dames font un tour de main droite par 8 pas marchés, qu'ils finissent à leur place ; — 4 mesures, salut et révérence prolongés entre chaque cavalier et sa dame ; — 2 mesures, valse ou promenade, 16 mesures ; salut et révérence prolongés, 2 mesures. A la deuxième reprise les dames rendent visite aux cavaliers en partant à droite. Si la figure est dansée par deux couples, les cavaliers avancent au centre du quadrille par 2 pas et se saluent ; puis, ils traversent épaule droite et vont saluer la dame vis-à-vis ; ensuite, ils se retournent, se saluent, traversent à nouveau et vont saluer leur dame en se plaçant devant elle, de même pour les dames à la seconde reprise.

MENUET Stately, *de Brauc, 163-65-67, Fourt avenue Pittsburg Pa (Etats-Unis, Amérique), 1891 ; comp. Oscar Radin.* — *Danse*

américaine de Pittsburg. — *Mesure à 3/4.* — **1°** Un couple prend la position du pas-de-quatre.

1re mesure. — Cavalier : Pointer du talon gauche en avant en 4e. Pointer de la pointe du pied gauche devant le droit en 3e. Un pas marché en avant du pied gauche.

2e mesure. — Répéter cette mesure en partant du pied droit. Répéter 2 fois ces 2 mesures (4 mesures).

Salut et révérence en se quittant la main, et en se faisant face l'un de l'autre (2 mesures). La dame commence du pied droit.

2° Cavalier et dame étant placés vis-à-vis, se donnent main droite à main droite.

9e mesure. — Ils glissent le pied droit sur le côté droit, rapprochent lentement le pied gauche près du droit.

10e mesure. — Le cavalier fait pirouetter sa dame à gauche sous son bras droit.

11e mesure. — Répéter la 9e mesure.

12e mesure. — Elever les mains droites en attitude, et se regarder mutuellement par dessous les bras.

13e mesure. — Répéter la 9e.

14e mesure. — Répéter la 10e.

15e et 16e mesures. — Ils se quittent les mains et s'adressent un salut et une révérence.

Ils s'enlacent comme dans la position de la valse et font 16 mesures de valse à 3 temps. Reprendre toute la danse à discrétion.

MENUET Oriental, *d'Alfonzo, le 10 janvier 1897; comp. Cassola; éd. Izzo, piazza Dante, 33, Naples.* — *16 mesures à 3/4.* — Le cavalier, de sa main droite, prend la main gauche de sa dame; ils partent du pied opposé.

1° Cavalier : Glisser le pied gauche en avant; rapprocher le pied droit au gauche; s'enlever sur les pieds (1 mesure). Répéter ces 3 temps de l'autre pied (1 mesure).

2° Répéter ces deux mesures (2 mesures).

3° Six glissés en pas de galop et en s'enlaçant, et pirouette par la main droite à sa dame (4 mesures).

Salut et révérences.

4° 4 pas de mazurka du même pied (4 mesures).

5° 2 pas de polka-mazurka (un du pied gauche, un du pied droit) (4 mesures). Salut et reprendre au **1°**.

La dame part du pied contraire au cavalier.

Cette danse est charmante et le bouquet qui la compose en fait une Reine danse.

MENUET Lenox, *par Ad. Nuewberger, New-York; éd. Bloch, 2, Brüder-strass, Berlin, 1897.* — *Mesure à 4 temps.* — Cette danse se compose de deux parties, la première s'exécute en temps de menuet, la deuxième en temps de valse.

Les couples se placent les uns derrière les autres. Pendant les 2 temps levés, dame et cavalier se font face, en se donnant la main droite, à hauteur d'épaule, 3e position. Petite révérence sur place.

Théorie pour le cavalier : La dame exécute les mêmes pas du pied contraire.

Première partie. — 1re mesure. — 1er et 2e temps : Le pied gauche se lève et pose la pointe en 2e position. — 3e et 4e temps : Le même pied se lève et vient se placer en 5e sur la pointe.

2e mesure. — 1er temps : Placer le pied gauche en 2e-4e position et changer le poids du corps pour ce pied.

2e temps : Fermer le pied droit en 5e derrière, en pliant les deux genoux, et changer le poids du corps pour ce pied.

3e et 4e temps : Le pied gauche, en décrivant un arc, glisse à la 3e derrière, et révérence sur place.

3e et 4e mesures. — Répétition des 1re et 2e mesures.

5e mesure. — 1er et 2e temps : Le pied gauche se lève et va se placer en 4e devant, sur la pointe. Pendant ce mouvement, on incline le tronc à gauche, et le couple se regarde par dessous les bras levés, à hauteur des épaules.

3e et 4e temps : Placer le même pied en 4e derrière, sur la pointe, et incliner le tronc en avant.

6e mesure. — 1er temps : (Changement de place). — Poser le pied gauche en 4e devant, et changer le poids du corps pour ce pied.

2e temps : Faire de même du pied droit.

3e et 4e temps : En se tournant, sur le pied droit, vers la dame, le pied gauche va à la 3e position derrière, et révérence sur place.

7e et 8e mesures. — Répétition de la 5e et 6e mesures, en commençant du pied droit et en se donnant main gauche.

2e Partie. — Mesure 3/4. — Dame et cavalier se trouvent maintenant l'un à côté de l'autre, et ils se donnent, dame main gauche, cavalier main droite.

1re mesure. — 1er temps : Placer le pied gauche en 1re-2e position, et changer le poids du corps pour ce pied.

2e temps : Glisser le pied droit en 4e devant sur la pointe.

3e temps : Pause, pendant laquelle le couple se regarde par dessus les bras levés jusqu'à hauteur des épaules.

2e mesure. — Répétition de la 1re mesure en commençant du pied droit, et, pendant la pause, le couple se regarde par dessous les bras levés, jusqu'à hauteur des épaules.

3e mesure. — 1er temps : Pied gauche à la 1re et 2e position.

2e temps : Glisser le pied droit à la 4e position.

3e temps : Fermer le pied gauche en 3e derrière (pas de basque).

4e mesure. — Répétition de la 3e mesure en commençant du pied droit.

5e et 6e mesures. — Répétition de la 1re et 2e.

7e et 8e mesures. — Répétition des 3e et 4e.

9e à 16e mesures. — Pendant la 8e mesure, le couple prend la position de la valse, et commence la valse en arrière et en tournant, pendant 8 mesures. Reprendre toute la danse.

MENUET de la Cour. — *Composé et publié par les royaux danseurs et professeurs, membres du théâtre royal de Berlin, et par le président de l'Association allemande des Professeurs de danse, 1880.* — **Théorie des pas.** — *Révérence du menuet pour la dame.* — Elle commence à la 1re position. Un des pieds va à la 2e position et prends le poids du corps. L'autre pied va, en rond de jambe, à la 4e position, en avant, tout près de l'autre.

On plie les deux genoux, le pied qui est en arrière est poussé un petit peu en arrière, révérence, et lever graduellement le corps, en tendant les jambes, ici, termine immédiatement la pause; élever la main du côté qui est tourné en avant, jusqu'à hauteur de l'épaule. élever le talon du pied qui est devant, de sorte que la pointe seule touche terre.

Révérence de menuet du cavalier. — La révérence de société termine

la pause, l'un des pieds n'est pas fermé, en terminant, mais le talon se lève de telle sorte que seulement, la pointe touche le parquet. En même temps on élève, jusqu'à hauteur de l'épaule, le bras du côté du corps, qui est tourné en avant.

Pas marché du menuet. — Ce pas commence de la 1re position.

1er temps. — Glisser doucement l'un des pieds en 4e position en pliant doucement.

2e temps. — Fermer l'autre pied en 1re position.

3e temps. — Elever et abaisser les talons (relevé).

Pas marché à la polonaise. — Ce pas commence de la 1re position.

1er temps. — Glisser, doucement, l'un des pieds en 4e position en avant, en pliant doucement. 2e et 3e temps. — Deux pas en avant.

Pas de menuet à droite. — La dame commence de la 3e position. pied gauche devant, le cavalier commence de la 1re position.

1er temps. — Plier doucement. 2e temps. — Porter le pied droit à la 2e position, en tendant la jambe.

3e temps. — Fermer le pied gauche en 1re ou 3e position, en glissant la pointe.

Pas de menuet à gauche. — 1re mesure. — Pas marché à la menuet, commencé du pied droit.

2e mesure. — 1er temps : Plier doucement.

2e temps : Porter le pied gauche, en tendant le jarret, à la 2e position; le pied droit reste en 2e position en touchant le parquet de la pointe.

3e temps : Fermer le pied droit en 3e position et plier doucement.

3e mesure. — 1er temps : Comme le 2e temps de la 1re mesure.

2e temps : Porter le pied droit en 3e position dessus.

3e temps : Porter le pied droit en 3e position dessous, en élevant et abaissant les talons (relevé).

4e mesure. — Comme la 1re mesure, sans plier au 3e temps.

Demi-pirouette. — La demi-pirouette commence après une pause qui la précède, et avec le pied qui est devant.

1er temps : Poser à terre le pied qui est devant, et changer le poids du corps de l'autre pied pour celui-ci.

2e temps : Le pied qui est derrière glisse, en rond de jambe, à la 1re position, en faisant demi-tour, de sorte que le couple, qui à la fin de la pause était dos-à-dos, est maintenant vis-à-vis.

3e temps : Elever et abaisser les talons (relevés).

Les pas précédemment expliqués se combinent comme il suit dans le menuet de la cour :

Les couples se placent les uns derrière les autres; la main gauche de la dame repose sur la main droite du cavalier.

1° Menuet révérence à droite (2 mesures).

A la fin de la révérence, dame et cavalier se trouvent dos-à-dos; le bras gauche et la jambe gauche de la dame, et bras droit et jambe droite du cavalier tendus en avant. Pause (2 mesures).

2° Demi-pirouette (1 mesure).

La dame commence du pied gauche, le cavalier commence du pied droit en se quittant les mains.

3° Révérence de société (2 mesures). Dame à droite, cavalier à gauche. Pause (1 mesure).

4° 4 Pas de menuet à droite (4 mesures).

5° 4 Pas de menuet à gauche (4 mesures).

6° Demi-tour de main (la main droite) (4 mesures). Exécuté comme il suit :

Pas marché à la menuet (du pied droit). — Pas marché à la polonaise

(du pied gauche). — Pas marché à la menuet (du pied droit). -- Pas marché à la polonaise (du pied gauche).

7° à **9°** Répéter les numéros **4°** jusqu'à **6°** (12 mesures).

10° 4 pas de menuet à droite (4 mesures).

11° 4 pas de menuet à gauche (4 mesures).

12° Demi-tour de main (la main gauche) (4 mesures).

Ce demi-tour s'exécute comme il a été dit pour le n° **6** ; mais des pieds contraires (gauche, droit, gauche droit).

13° à **15°** Faire les numéros **10** jusqu'à **12** (12 mesures).

16° 4 Pas de menuet à droite (4 mesures).

17° 4 Pas de menuet à gauche (4 mesures).

18° Tour de main (deux mains) (4 mesures).

Ce tour s'exécute comme il a été dit pour le numéro 6.

A la fin de ce tour des deux mains, dame et cavalier restent l'un à côté de l'autre, comme au commencement du menuet.

19° Révérence de société (4 mesures).

Commandement (Abrégé). — **1°** Révérence (4 mesures); **2°** Demi-pirouette (1 mesure); **3°** Révérence à vos dames (3 mesures); **4°** 4 Pas de menuet à droite (4 mesures); **5°** 4 Pas de menuet à gauche (4 mesures); **6°** Demi-tour de main droite (4 mesures); **7°** à **9°** Faire **4°** à **6°** (12 mesures); **10°** 4 pas de menuet à droite (4 mesures); **11°** 4 pas de menuet à gauche (4 mesures); **12°** Demi-tour de main gauche (4 mesures); **13°** à **15°** Faire **10°**, **11°** et **12°** (12 mesures); **16°** 4 pas de menuet à droite (4 mesures); **17°** 4 pas de menuet à gauche (4 mesures); **18°** Tour des deux mains (4 mesures); **19°** Révérence de société (4 mesures). — 72 mesures.

MENUET-VALSÉ, *de M. Crompton, Londres; comp. de P. Hertel; éd. Ed. Bloch, Berlin, 2, Brüver Strass, juin 1892. — Mesure à 3 temps.* — **Théorie du pas de la danse.** — *Pas marché à la polonaise.* — Trois pas marchés, commencés du pied droit ou du pied gauche, la pointe du pied toujours bien effilée à terre et posée à terre la première.

Petits battements. — La pointe du pied droit ou du pied gauche est tendue à la seconde position, rapprochée en troisième position derrière l'autre pied, et une autre fois, tendue à la seconde position. Pendant les petits battements, le couple se regarde, par dessus l'épaule, du côté de la jambe tendue, la pointe du pied tendue.

Pas de menuet à gauche ou à droite (pour le traversé-croisé). — Le pied droit ou le pied gauche est posé en deuxième position, l'autre pied est fermé derrière en première position; le corps s'élève sur les deux pointes et se baisse.

Pirouette à droite ou à gauche, selon que l'un ou l'autre pied termine le pas précédent. Le pied droit ou le pied gauche est porté en deuxième position pendant que la pointe de l'autre pied décrit, comme la pointe d'un compas, un demi-cercle à la quatrième position ; le corps s'élève sur les deux pointes et d'un petit élan, il se suit un tour vers le côté, où la pointe du premier pied a été posée; en même temps on baisse les talons (troisième position).

Pirouette de la dame. — Dame et cavalier se tournent l'un vers l'autre. Le cavalier porte le pied droit en quatrième position et ferme l'autre pied (le pied gauche) en première position, pour être plus près de sa dame. En même temps, il présente sa main droite à la dame, sur laquelle la dame pose la sienne. La dame exécute, sous les mains droites données et élevées, une pirouette à gauche, selon la description cidessus

Révérence de salon. — Elle commence et finit, comme toujours, à la première position.

Exécution du menuet-valsé — Les couples se placent comme pour la polonaise et suivent, jusqu'à la pirouette de la dame, la direction du visage. Le cavalier offre sa main droite à la dame, sur laquelle elle pose la sienne. Les couples ne doivent pas être trop près les uns des autres, aussi bien que les cavaliers ne doivent pas être trop près de leurs dames. Les bras peu élevés.

1° Cavalier du pied droit, dame du pied gauche, pas marché à la menuet (1 mesure).

2° Cavalier du pied gauche, dame du pied droit, petits battements (1 mesure).

3° Comme au **1°**, mais cavalier du pied gauche, dame du pied droit.

4° Comme au **2°**, mais de l'autre pied.

5° Traversé-croisé. Cavalier derrière la dame, à droite, par le pas de menuet à droite; la dame devant le cavalier, à gauche; changement de place (1 mesure).

6° Pirouette, cavalier à droite, dame à gauche.

7° Traversé-croisé, cavalier à gauche, dame à droite.

8° Pirouette, cavalier à gauche, dame à droite.

9° Pirouette de la dame.

10° Révérence à droite pendant *le fermat.*

Valse. — Cavalier et dame se rapprochent, prenant la position des danses tournantes et dansent la valse pendant 32 mesures. Toute la danse se fait encore 3 fois.

Cette gentille danse mondaine est à la mode en Europe; elle brille surtout dans les salons allemands, français et anglais, où j'ai eu l'avantage d'applaudir à son succès; le chorégraphe innovateur n'en croyait pas ses yeux.

MENUET-VALSÉ (Le) **français**, *de E. G.; comp., Flament, 1889.*—Tome Ier, *Abrégé des mesures de la musique*, pages 189 et 190. — *Théorie du menuet ci-dessus*, tome Ier, pages 190 et 191.

MENUET national américain, *de Hérold, Dreyel, chez Sampson, 10, Central Square, Lynn Mass (Etats-Unis), 6e, 1898. — Mesure à 3/4.* — Le cavalier fait face à sa dame et de sa main droite lui prend la main gauche; il part du pied gauche et la dame du pied droit.

1re mesure. — Cavalier: Glisser le pied gauche de côté. Rapprocher le pied droit au gauche en s'élevant sur la pointe du droit et en chassant le gauche, qui vient fouetter derrière le droit (pas de mazurka).

2e mesure. — Glisser le pied gauche de côté, chasser le pied gauche en avant par le droit, et rapprocher le pied droit près du gauche.

3e mesure. — Cavaliers et dames font face à la direction, en gardant la même position des bras. Ils font 3 pas marchés en avant.

4e mesure. — Ils se saluent en se quittant les mains en se faisant face, puis ils font face en arrière.

5e, 6e, 7e et 8e mesures. — Le cavalier, de sa main gauche, prend la main droite de sa dame, et répètent les 4 mesures ci-dessus dans l'autre sens et de l'autre pied. Après ces 8 mesures décrites, ils prennent la position de la valse et en font 16 mesures à 3 temps. Puis ils reprennent toute la danse à discrétion.

MENUET de salon italien, *de Frédéric d'Alfonzo Largo, Montesanto, n 1, Naples; musique du maître E. Russo Galeota; éditeur : Société musicale, 8 janvier 1898. — Mesure à 3/4.* — On danse ce menuet à 4 couples placés sur 2 lignes, chaque couple ayant un vis-à-vis.

Le cavalier se placera à gauche de sa dame et lui offrira la main droite sur laquelle la dame appuiera doucement sa main gauche, et tous les deux exécuteront les pas, en ayant soin de tourner la tête l'un vers l'autre. Le cavalier tiendra le chapeau de la main gauche et pliera un peu le corps à droite tandis que la dame, en soutenant sa jupe avec la main droite, s'inclinera comme le cavalier à gauche.

Révérence du cavalier. — Le cavalier glissera le pied gauche en faisant un pas en arrière et en tenant la jambe droite tendue, en baissant la tête et les bras pendants.

Révérence de la dame. — La dame glissera le pied droit à droite et le gauche du même côté, derrière le pied droit; ensuite, pliera les genoux en se baissant avec grâce, en soutenant sa jupe des deux mains, en l'élargissant en éventail et en inclinant la tête à droite.

Pas du menuet. — Le pas du menuet est le même pour le cavalier comme pour la dame; ils partent tous les deux du pied droit.

1er temps. — Glisser le pied droit en pliant légèrement les genoux.

2e temps. — Rapprocher le pied gauche du droit en troisième position, et avancer ce dernier sans le poser à terre.

3e temps. — Appuyer le pied droit par terre et avancer le pied gauche que l'on appuie à terre, à la fin de la mesure.

Théorie. — 8 mesures d'introduction. — A la fin de la sixième mesure, révérence des dames et des cavaliers.

16 mesures. — Promenade à droite en pas de menuet, jusqu'à la place du 3e couple. Ensuite, par un demi-tour à droite, les couples feront face à la ligne parcourue et reviendront à leur place. Les dames resteront au milieu du salon, en face de leur cavalier.

16 mesures. — Les cavaliers et les dames, en appuyant chacun à sa droite, exécuteront chacun, à petits pas, un pas du pied droit et un pas du pied gauche en quatrième position derrière le pied droit; on avancera celui-ci en quatrième immédiatement derrière le pied gauche; ensuite on glisse lentement ce dernier vers la droite en l'achevant par un jeté (2 mesures). — Répéter ces deux dernières mesures, mais en se dirigeant à gauche, en partant du pied gauche (2 mesures).

Les cavaliers et les dames se donneront la main droite et feront un demi-tour; les cavaliers resteront au milieu et les dames en dehors (4 mesures). — Répéter les 8 dernières mesures; mais aux 4 dernières mesures, les dames devront se placer à leur place, à la droite de leur cavalier (8 mesures).

16 mesures. — Cavaliers et dames se font face sur la ligne en appuyant chacun à droite; ils exécuteront 4 pas de menuet et un tour à la fin du 4e pas, de sorte que les cavaliers se trouveront en face de leur dame (4 mesures).

Appuyer toujours à droite et répéter les 4 dernières mesures en revenant, cavaliers et dames, à leur place (4 mesures).

Les deux lignes exécuteront en face 2 pas de menuet; après quoi, les cavaliers abandonneront la main de la dame pour faire une révérence (4 mesures).

Les couples, sans se tenir par la main, reviendront à leur place à pas marchés, et les cavaliers et dames, exécuteront une pirouette. Révérence. (4 mesures).

16 mesures. — Répéter la première partie du menuet, en achevant le tour tout entier jusqu'à sa place. Révérence finale.

Cette danse des reines est la reine des danses, et elle fait fureur dans les salons du hig-life européen.

MENUET Marguerita, *de Pichetti, 1897; comp., Angello Tonizo; éd., Smitecolo, via S. Nicolo da Talentino, 42, 43, Rome.* — *Pas de Menuet* (1re mesure) : Glisser le pied gauche en avant un peu sur le côté gauche, pliant les genoux; glisser le pied droit devant le gauche, ayant soin de tenir bien droite la jambe et la pointe du pied à terre, s'enlever légèrement sur la pointe des pieds, ensuite poser les talons à terre.

2e mesure : Répéter ces trois temps en commençant avec le pied droit. Les pas de marche se feront en glissant : une fois le pied droit et une fois le pied gauche, et ainsi de suite.

Révérence de la dame : Faire un pas à gauche avec le pied gauche, rapprocher le talon droit au gauche et glisser en arrière le pied droit; tenant la tête droite et les épaules abaissées, plier le corps dans cette position, baisser les yeux ; appuyant le corps sur la jambe droite, on relève légèrement le talon gauche; rapprocher le pied gauche au droit en se redressant; les mains tiennent la robe sur le côté.

Salut du cavalier : Faire un pas avec le pied gauche sur le côté gauche; rapprochant le pied droit au gauche, glissant le pied droit derrière le gauche, pas, de la distance de 30 centimètres à peu près; s'inclinant profondément, se redressant en rapprochant le pied gauche vers le droit, et réunissant les deux pieds.

Introduction (8 mesures) : Pendant les 8 mesures d'introduction, chaque cavalier va inviter une dame, la salue et lui présente la main droite; la dame répond au salut, lui donnant la main gauche; la dame tient sa robe avec la main droite; dame et cavalier vont se ranger en carré, comme dans les lanciers.

Menuet, — 1re Figure (16 mesures) : Les cavaliers offrent la main droite à leur dame avec le bras arrondi ; les dames posent la main gauche sur celle du cavalier (4 mesures). Les cavaliers restent arrêtés, pendant que les dames partent avec le pied gauche, font trois pas marchés, se portant en face de leur cavalier, en se quittant la main, et se faisant la révérence (2 mesures). Ils se donnent les mains droites, et par un tour de main droite viennent à leur place; révérence (2 mesures). Ensuite, ils exécutent avec leur dame deux pas de menuet en avant en commençant avec le pied gauche, ensuite avec le droit, pendant que la dame commence avec le pied droit, puis avec le gauche (2 mesures). Cavaliers et dames se font vis-à-vis et révérence (2 mesures). Répéter ces deux pas de menuet pour revenir à sa place (2 mesures). Ils changent de main, et les cavaliers font faire une pirouette à leur dame, en la faisant passer sous leur bras droit, et révérence (2 mesures).

2e Figure (16 mesures) : Les cavaliers prennent avec la main droite la main gauche de la dame, marquant 12 pas marchés sur place, tournant à gauche sur eux-mêmes, pendant que les dames, avec 12 pas de marche, font un tour complet à gauche autour des cavaliers. Retournant à leur place respective (4 mesures), les cavaliers prennent avec la main gauche la main gauche, et avec la droite, la main droite des dames, en croisant les bras gauches sur les droits, dessous, les cavaliers restent arrêtés, et font faire une pirouette aux dames avec les deux mains, en passant sous les bras du côté droit au côté gauche, le cavalier portant la main gauche à la taille des dames, les dames posent la main droite sur l'épaule gauche du cavalier (2 mesures); faire un mouvement, avec les mains, d'abord en bas, ensuite en l'air (2 mesures). Les cavaliers prennent, avec la main gauche, la main droite des dames, et marquent 12 petits pas sur place, pendant que les dames font 12 temps de marche en tournant à

droite, retournant à la place du départ (4 mesures), les cavaliers prennent, avec la main gauche, la main gauche, et avec la droite, la main droite des dames, en croisant les mains gauches dessous, les droites dessus. Les cavaliers font faire une pirouette aux dames, les faisant passer de gauche à droite, les cavaliers portent la main droite à la taille de leur dame respective, laquelle appuie la main gauche sur l'épaule droite du cavalier (2 mesures). Faire un mouvement avec les bras, en bas, puis en l'air (2 mesures).

3e Figure (16 mesures) : Dame et cavalier se font vis-à-vis sur place ; les cavaliers font trois pas en arrière avec le pied droit en troisième, puis font un petit salut avec la tête aux dames, lesquelles répondent par une inclinaison en regardant les cavaliers avec le face à main ; les cavaliers font 5 pas, partent avec le pied gauche, et en allant au centre faisant dos à dos entre cavaliers et vis-à-vis aux dames respectives, et révérence (4 mesures). Les cavaliers exécutent deux pas de menuet, un avec le pied droit, l'autre avec le gauche, en allant à la rencontre des dames, lesquelles en font autant, c'est-à-dire un pas de menuet avec le pied droit et un avec le pied gauche en allant à la rencontre des cavaliers (pendant qu'elles font ces deux pas de menuet, les cavaliers tiennent la main droite en l'air, les dames tiennent leur robe), se donnent les mains droites, faisant un tour de mains droites en pas de marche pour retourner à leur propre place et révérence (4 mesures). — Répéter toute cette figure ; les dames font ce qu'ont fait les cavaliers, c'est-à-dire vont en arrière et au centre, etc. (8 mesures).

4e Figure (32 mesures) : Les quatre dames partent avec le pied droit, se donnent les mains droites au centre, faisant un moulinet en exécutant un quart de tour (2 mesures) en pas de marche et vont faire vis-à-vis au cavalier qui se trouve à leur gauche ; la dame n° 1 au cavalier n° 4, la dame n° 4 au cavalier n° 2, la dame n° 2 au cavalier n° 3, la dame n° 3 au cavalier n° 1 ; les dames se quittent les mains et chacun des cavaliers part avec le pied gauche, et avec la main gauche, prend la main gauche de la dame qui s'avance vers lui, et la fait tourner jusqu'à ce qu'elle ait repris la place de sa dame (2 mesures), ils se lâchent les mains gauches, se donnant les droites, et le cavalier fait faire une pirouette à la dame sous son bras, et révérence (4 mesures), les dames se donnent les mains au centre une seconde fois, et elles continuent à exécuter un quart de moulinet, en faisant vis-à-vis au cavalier qui se trouve à leur gauche, comme pour la première fois (2 mesures). La dame n° 1 au cavalier n° 2, la dame n° 4 au cavalier n° 3, la dame n° 2 au cavalier n° 1 et la dame n° 3 au cavalier n° 4.

Les cavaliers répètent ce qu'ils ont fait la première fois (6 mesures). Dames et cavaliers continuent la même figure, jusqu'à ce qu'ils aient retrouvé leur place (16 mesures).

5e Figure (16 mesures) : Les cavaliers prennent avec la main droite, la main gauche de leur dame, le couple n° 1 et le couple vis-à-vis n° 2 changent de place, passant à droite en pas de marche ; le n° 1 prend la place du n° 2 et le couple n° 2, la place du n° 1. Pendant que ces deux couples traversent, le couple n° 3 et le couple vis-à-vis n° 4 font un tour de mains sur place, par quatre pas de menuet (4 mesures), ensuite le couple n° 3 et le couple n° 4 changent de place en pas de marche, le couple n° 3 prend la place du n° 4 pendant que le couple n° 4 prend la place du n° 3 ; pendant que ces deux couples exécutent le traversé, les couples nos 1 et 2 font un tour de main droite sur place, par 4 pas de menuet (4 mesures), les couples nos 1 et 2 retournent à leurs places en pas

de marche, et les couples nos 3 et 4 font un tour de main droite sur place en pas de menuet (4 mesures), les couples nos 3 et 4 retournent à leurs places en pas de marche, et les couples nos 1 et 2 font un tour de main droite en pas de menuet (4 mesures), quand les couples ont complété le traversé en changeant de place, ils se font toujours le salut et la révérence.

Final (10 mesures) : Les cavaliers prennent avec leur main droite la main gauche de leur dame, et exécutent deux pas de menuet en avant, en commençant par le pied gauche, ensuite, avec le droit; la dame commence avec le pied droit (2 mesures), les quatre couples se saluent avec une révérence (2 mesures). Cavaliers et dames font face en arrière pour retourner à leurs places, les cavaliers prennent avec leur main gauche la main droite de leur dame. Répéter deux pas de menuet, cavalier pieds droit et gauche, dame, gauche et droit (2 mesures). Le cavalier prend avec la main droite, la main droite de la dame et lui fait faire une pirouette et une révérence bien lentement, en attendant la fin de la musique (4 mesures).

MENUET TRIANON, *de Louis, 18, rue Bertrand, Rennes,* 1897. — *Mesure à 3/4.* — Cavalier et dame se tenant par la main.

1° Deux pas de menuet en avant et salut (4 mesures). — Idem (4 mesures). — Idem en arrière (4 mesures). — Idem (4 mesures).

2° Un pas de menuet en se quittant la main et en se faisant face (2 mesures). — Idem ces 2 mesures.

3° Ils se redonnent la main, 2 pas de menuet en balançant les bras, pirouette, cavalier à sa dame, et salut (4 mesures).

4° Répéter les **2°** et **3°** (8 mesures).

5° Un tour de main droite par 6 pas de menuet et salut (8 mesures). — Idem main gauche (8 mesures).

6° Répéter les **2°**, **3°** et **4°** (16 mesures).

7° Répéter les **1°**, **2°**, **3°**, **4°**, **5°** et **6°** (64 mesures).

8° Cavalier et dame en face l'un de l'autre, font un pas d'auvergnat de chaque pied. — Pirouette à la dame et salut (4 mesures). Répéter encore 2 fois le **8°** (8 mesures).

9° Six pas de menuet en changeant de mains, salut (8 mesures). — Demi-tour de main droite par 2 pas de menuet, salut (4 mesures). Idem le **9°** (4 mesures). Répéter le **9°** (8 mesures).

10° Répéter le **1°** (16 mesures).

MENUET de la Reine, *de Soria; comp. Rougnon; éd. Enoch, 27, boulevard des Italiens.* — Tome Ier, page 194.

MESURES (La valeur des), *des temps, des pas, des mouvements de pieds.* Voyez : *Statistique.*

MÉTRONOME (Numéros du), *pour les danses.* Voir *Statistique.*

MEXICAINE (La), *de Renausy; éd. Marguerita, 21, boulevard Bonne-Nouvelle.* — Tome Ier, page 164.

MIGNON, *de Crompton, 9e* 1895; *musique de Oscar Morley; éd. Ascherberg, 46, Berners-Street W., Londres. — 16 mesures à 3/4.* — Cette danse anglaise est d'une originalité exquise par sa grâce, son élégance, cette montagne de beauté qu'ont les danseurs en la savourant.

Elle est bien digne d'un génie inventeur, telle que son auteur, M. Crompton, qui a su trouver l'idéal de la danse de salon, pleine de

souplesse, d'attitude, de mouvements, et de pas délicieux; sa route est tracée et elle atteindra son but, elle ceindra l'auréole et le panache du maître.

Quoique simple d'exécution, les danseurs feront bien de s'y exercer méthodiquement avant de la danser, surtout dans le glissé et le demi-tour de valse faits du même pied; là, seule, sera la difficulté pour les danseurs de salons.

Les 4 pas de menuet (genre Menuet) intercalés dans les 4 demi-tours, suivis de 4 pas de menuet entrelacés, et de 4 demi-tours de valse, tout cela est du nouveau et du parfait et, au nom de mes amis, ainsi qu'en mon nom personnel, je ne crains pas de féliciter l'inventeur.

Elle s'exécute par un cavalier et une dame.

Un nombre indéfini de couples peuvent la danser.

Le cavalier a sa dame à sa droite, soit, épaule droite du cavalier à épaule gauche de la dame, ils sont placés sur la même ligne (face en avant).

Le cavalier part du pied gauche et la dame du droit, en faisant les mêmes pas.

Le cavalier, dans la position ci-dessus, prend de sa main gauche, la main droite de sa dame, mains basses. La dame prend sa robe de la main gauche, le cavalier place sa main droite sur la hanche.

Balancé : 1re mesure. — **Théorie pour le cavalier** : Cavalier. — Glisser le pied gauche en avant, rapprocher le pied droit au talon gauche. S'élever sur les deux pieds en retombant *sur le talon gauche* seulement.

2e mesure. — Glisser le pied droit en arrière, rapprocher le pied gauche au pied droit.

S'élever sur les deux pieds en retombant sur le talon droit.

Les demi-tours : 3e mesure. — Glisser le pied gauche en avant. Passer la pointe du pied droit derrière le gauche et bien croisé. Tourner à droite sur les deux pieds presque un demi-tour (la dame tourne à gauche); dans cette position, dame et cavalier se tournent le dos, (soit, dos à dos) sans se quitter la main.

4e mesure. — Glisser le pied droit de côté dans la direction du côté droit. — Passer la pointe du pied gauche derrière le droit, et bien croisé. Tourner à gauche sur les deux pieds presque un demi-tour (la dame tourne à droite). Cavalier et dame sont en face l'un de l'autre, après ce pas tourné, et toujours, sans s'être quitté la main, ils reprennent la première position; pour les 5e, 6e, 7e et 8e mesures, répéter les 4 premières mesures.

Pas glissés et demi-tours de valse : 9e mesure. — Le cavalier enlace sa dame du bras droit, et la dame soutient toujours sa robe de la main gauche; ils sont en face l'un de l'autre.

Glisser le pied gauche sur le côté gauche.

Rapprocher le pied droit devant, et près du gauche.

S'élever sur les deux pieds en faisant retomber le corps sur le pied droit (le talon droit seul sur le parquet).

10e mesure. — Demi-tour de valse du pied gauche, soit : glisser le pied gauche. Glisser le pied droit derrière le gauche. Pivoter sur les deux pieds.

11e et 12e mesures. — Répéter les 9e et 10e mesures en partant du pied droit.

13e, 14e, 15e et 16e mesures. — Répéter les 9e, 10e, 11e et 12e mesures puis reprendre à la 1re mesure en prenant la position primitive.

MIGNON français. — 1897. — Tome Ier, page 214.

MIGNON italien, *de Fazio; comp. Somtojonin; éd. Izzo, Piazza Dante, 33, Naples, 1897. — 16 mesures à 3/4.* — Position : Cavaliers et dames se donnent les mains en plaçant leur bras en chaîne devant. Le bras droit du cavalier, en dessous du bras gauche de la dame (bras croisé devant).

1° 4 mesures. — Trois pas de mazurka en avant, dames et cavaliers commençant du pied droit. A la quatrième mesure, sans lâcher les mains de sa dame, le cavalier exécutera un pas de polka en passant devant sa dame pour se placer à sa droite. Pendant ce temps, celle-ci exécutera également un pas de polka, mais sur place.

2° 4 mesures. — Répéter les 4 mesures ci-dessus ; en partant du pied gauche, mais en revenant dans la position première, la dame passant devant son cavalier.

3° 2 mesures. — Dames et cavaliers exécutent un glissé avec le pied droit ; rapprocher le pied gauche du droit en s'enlevant sur les pointes. Idem du pied gauche.

4° 2 mesures. — Répétition des 2 mesures du **3°**.

5° 4 mesures. — Dames et cavaliers font du pied droit un pas de mazurka (1 mesure). Piquer du talon et de la pointe (1 mesure). Répéter ces 2 mesures en partant du pied gauche. Reprendre au **1°**.

MIGNONS (Les) **du Roy Henri**, *de Louis, 1896, éd. Gallet, 6, rue Vivienne; dansés par 3 couples placés en triangle. — Mesure à 6/8.* — **1°** Les 3 dames seules : pas sur les pointes et pas russe sur les côtés.

Idem en avant et en arrière (12 mesures). Répéter ces 12 mesures.

2° Les cavaliers et dames se donnent la main et partent ensemble, contretemps en avant et en arrière, pirouette et salut (8 mesures).

3° Moulinets à trois. Une fois par les cavaliers, une fois par les dames, en pas contretemps. Tours de mains et salut final.

MIGNARDÉS (Pas). — Sont des pas doux qui suivent les variations de la musique, en glissant de chaque pied, tantôt doucement, tantôt vite, mais toujours avec tendresse et précision.

MILITAIRE (Loi). — *Extrait du Journal officiel du 16 juillet 1889. — Pour la classe 1895.* — Article premier. Tout Français doit le service militaire personnel.

Art. 2. L'obligation du service militaire est égale pour tous. Elle a une durée de vingt-cinq années.

Le service militaire s'accomplit selon le mode déterminé par la présente loi.

Art. 3. Nul n'est admis dans les troupes françaises s'il n'est Français ou naturalisé Français, sauf les exceptions déterminées par la présente loi.

Art. 4. Sont exclus de l'armée, mais mis, soit pour leur temps de service actif, soit en cas de mobilisation, à la disposition du ministre de la marine et des colonies, qui détermine par arrêtés, les services auxquels ils peuvent être affectés :

1° Les individus qui ont été condamnés à une peine afflictive et infamante, ou à une peine infamante dans le cas prévu par l'article 177 du Code pénal ;

2° Ceux qui, ayant été condamnés à une peine correctionnelle de deux ans d'emprisonnement et au-dessus, ont été, en outre, par application de l'article 42 du Code pénal, frappés de l'interdiction de tout ou partie de l'exercice des droits civiques, civils et de famille ;

3° Les relégués collectifs.

Les relégués individuels sont incorporés dans les corps de disciplinaires coloniaux. Le ministre de la marine et des colonies désigne le corps auquel chacun d'eux est affecté en cas de mobilisation.

Art. 5. Les individus reconnus coupables de crimes et condamnés seulement à l'emprisonnement par application de l'article 463 du Code pénal ;

Ceux qui ont été condamnés correctionnellement à trois mois de prison au moins pour outrage public à la pudeur, pour délit de vol, escroquerie, abus de confiance ou attentat aux mœurs prévu par l'article 334 du Code pénal ;

Ceux qui ont été l'objet de deux condamnations au moins, quelle qu'en soit la durée pour l'un des délits spécifiés dans le paragraphe précédent ;

Sont incorporés dans les bataillons d'infanterie d'Afrique.

Ceux qui, au moment de l'appel de leur classe, se trouveraient retenus pour ces mêmes faits dans un établissement pénitentiaire, seront incorporés dans les dits bataillons à l'expiration de leur peine, pour y accomplir le temps de service prescrit par la présente loi.

Après un séjour d'une année dans ces bataillons, les hommes désignés au présent article, qui seraient l'objet de rapports favorables de leurs chefs, pourront être envoyés dans d'autres corps par le ministre de la guerre.

Art. 6. Les dispositions des articles 4 et 5 ci-dessus ne sont pas applicables aux individus qui ont été condamnés pour faits politiques ou connexes à des faits politiques.

Art. 18. Les opérations du recrutement sont revues, les réclamations auxquelles ces opérations peuvent donner lieu sont entendues, les causes d'exemption et de dispense prévues par les art. 20, 21, 22, 23 et 50 de la présente loi sont jugées en séance publique par un conseil de revision composé :

Du préfet, président ; à son défaut, du secrétaire général et exceptionnellement du vice-président du conseil de préfecture ou d'un conseiller de préfecture délégué par le préfet ;

D'un conseiller de préfecture désigné par le préfet ;

D'un membre du conseil général du département autre que le représentant élu dans le canton où la révision a lieu, désigné par la commission départementale, conformément à l'article 82 de la loi du 10 août 1871 ;

D'un membre du conseil d'arrondissement, autre que le représentant élu dans le canton où la revision a lieu, désigné comme ci-dessus, et, dans le territoire de Belfort, d'un second conseiller général ;

D'un officier général ou supérieur désigné par l'autorité militaire ;

Un sous-intendant militaire, le commandant de recrutement, un médecin militaire ou, à défaut, un médecin civil désigné par l'autorité militaire, assistent aux opérations du conseil de revision. Le conseil ne peut statuer qu'après avoir entendu l'avis du médecin.

Cet avis est consigné dans une colonne spéciale, en face de chaque nom, sur les tableaux de recensement.

Le sous-intendant militaire est entendu dans l'intérêt de la loi toutes les fois qu'il le demande et peut faire consigner ses observations au procès-verbal de la séance.

Le sous-préfet de l'arrondissement et les maires des communes auxquelles appartiennent les jeunes gens appelés devant le conseil de revision assistent aux séances. Ils ont le droit de présenter des observations.

En cas d'empêchement des membres du conseil général ou du conseil d'arrondissement, le préfet les fait suppléer d'office par des membres

appartenant à la même assemblée que l'absent; ces membres, désignés d'office, ne peuvent être les représentants élus du canton où la revision a lieu.

Si, par suite d'une absence, le conseil de revision est réduit à quatre membres, il peut néanmoins délibérer lorsque le président, l'officier général ou supérieur et deux membres civils restent présents; la voix du président n'est pas prépondérante. La décision ne peut être prise qu'à la majorité de trois voix. En cas de partage, elle est ajournée.

Dans les colonies, les attributions du préfet, des conseillers de préfecture et des conseillers d'arrondissement sont dévolues au directeur de l'intérieur, aux conseillers privés et aux conseillers généraux. Dans les colonies où n'existe ni conseil privé, ni conseils généraux, des décrets régleront la composition des conseils de revision.

Art. 20. Sont exemptés par le conseil de revision, siégeant au chef-lieu de canton, les jeunes gens que leurs infirmités rendent impropres à tout service actif ou auxiliaire.

Il leur est délivré, pour justifier de leur situation, un certificat qu'ils sont tenus de représenter à toute réquisition des autorités militaire, judiciaire et civile.

Art. 21. En temps de paix, après un an de présence sous les drapeaux, sont envoyés en congé dans leurs foyers, sur leur demande, jusqu'à la da e de leur passage dans la réserve :

1° L'aîné d'orphelins de père et de mère, ou l'aîné d'orphelins de mère dont le père est légalement déclaré absent ou interdit;

2° Le fils unique ou l'aîné des fils, ou à défaut de son fils ou le gendre, le petit-fils unique ou l'aîné des petits-fils d'une femme actuellement veuve ou d'une femme dont le mari a été légalement déclaré absent ou interdit, ou d'un père aveugle ou entré dans sa soixante-dixième année;

3° Le fils unique ou l'aîné des fils d'une famille de sept enfants au moins.

Dans les cas prévus par les trois paragraphes précédents, le frère puiné jouira de la dispense, si le frère aîné est aveugle ou atteint de toute autre infirmité incurable qui le rende impotent;

4° Le plus âgé des deux frères inscrits la même année sur la liste du recrutement cantonnal;

5° Celui dont un frère sera présent sous les drapeaux, au moment de l'appel de la classe, soit comme officier, soit comme appelé ou engagé volontaire pour trois ans au moins, soit comme rengagé, breveté ou commissionné après avoir accompli cette durée de service, soit enfin comme inscrit maritime levé d'office, levé sur sa demande, maintenu ou réadmis au service, quelle que soit la classe de recrutement à laquelle il appartient.

Ces dispositions sont applicables aux frères des officiers mariniers des équipages de la flotte appartenant à l'inscription maritime et servant en qualité d'officiers mariniers du cadre de la maistrance ;

6° Celui dont le frère sera mort en activité de service ou aura été réformé ou admis à la retraite pour blessures reçues dans un service commandé ou pour infirmités contractées dans les armées de terre et de mer.

La dispense accordée conformément aux paragraphes 5 et 6 ci-dessus ne sera appliquée qu'à un seul frère pour un même cas, mais elle se répétera autant de fois que les mêmes droits s'y reproduiront.

Les demandes accompagnées de documents authentiques justifiant de la situation des intéressés, sont adressés avant le tirage au sort, au maire de la commune où les jeunes gens sont domiciliés. Il leur en sera donné écépissé.

L'appelé ou l'engagé qui, postérieurement soit à la décision du conseil de revision, soit à son incorporation, entre dans l'une des catégories prévues ci-dessus, est, sur sa demande, et dès qu'il compte un an de présence au corps, envoyé en congé dans ses foyers jusqu'à la date de son passage dans la réserve.

Le jeune homme omis, qui ne s'est pas présenté ou fait représenter par ses ayants cause devant le conseil de revision, ne peut être admis au bénéfice des dispenses indiquées par le présent article, si les motifs de ces dispenses ne sont survenus que postérieurement à la décision de ce conseil.

Le présent article n'est applicable qu'aux enfants légitimes. Les enfants naturels reconnus par le père ou par la mère ne pourront jouir que de la dispense organisée par l'article suivant et dans les conditions prévues par cet article.

Art. 22. En temps de paix, après un an de présence sous les drapeaux, peuvent être envoyés en congé dans leurs foyers sur leur demande, jusqu'à la date de leur passage dans la réserve, les jeunes gens qui remplissent effectivement les devoirs de soutiens indispensables de famille.

Les demandes sont adressées, avant le tirage au sort, au maire de la commune où les jeunes gens sont domiciliés. Il sera donné récépissé. Elles doivent comprendre à l'appui :

1° Un relevé des contributions payées par la famille et certifié par le percepteur ;

2° Un avis motivé de trois pères de famille résidant dans la commune et ayant un fils sous les drapeaux ou, à défaut, dans la réserve de l'armée active et jouissant de leurs droits civils et politiques.

La liste de ces jeunes gens est présentée par le maire au conseil de revision, avec l'avis motivé du conseil municipal.

Le nombre des jeunes gens qui sont dispensés par le conseil départemental de revision à titre de soutiens indispensables de famille ne peut dépasser 5 p. 100 du contingent à incorporer pour trois ans.

Toutefois le ministre de la guerre peut autoriser les chefs de corps à délivrer, en plus du chiffre fixé ci-dessus, des congés à titre de soutiens indispensables de famille aux militaires comptant un ou deux ans de présence sous les drapeaux.

Le nombre des congés accordés en vertu du paragraphe précédent ne pourra pas dépasser 1 p. 100 après la première année et 1 p. 100 après la seconde.

Il sera calculé d'après l'effectif des hommes de la classe appartenant au corps.

Les intéressés devront produire les justifications mentionnées ci-dessus.

Tous les ans, le maire de chaque commune présentera au conseil de revision, siégeant au chef-lieu de canton, une délibération du conseil municipal faisant connaître la situation des jeunes gens qui ont été renvoyés dans leurs foyers comme soutiens de famille. Il est tenu de signaler au conseil de revision les plaintes des personnes dans l'intérêt desquelles l'envoi en congé a eu lieu en vertu du présent article et de l'article précédent.

Le conseil départemental de revision décide s'il y a lieu ou non de maintenir ces dispenses. Les jeunes gens dont le maintien en congé n'est pas soumis sont admis à toutes les obligations de la classe à laquelle ils appartiennent. (Voir *Devoirs des officiers*, *Notes de Guillaume II, etc.*)

Réponse aux questions de mes lecteurs. — 1° Non, puisqu'il n'aura fait qu'un an de service.

2° Non, puisque la loi veut que deux frères fassent au moins quatre ans à eux deux. Mais il pourra demander à n'être incorporé qu'après le renvoi de son frère.

X. — Les conscrits peuvent se marier sans autorisation jusqu'au 1er novembre, date initiale de leur service militaire.

1° Pour s'engager il faut d'abord se procurer le consentement d'un chef de corps et se présenter avec ce consentement au bureau de recrutement où on vous renseignera sur ce que vous aurez à faire ensuite.

2° Vous pouvez vous engager pour trois ans jusqu'au 31 décembre si vous trouvez un colonel consentant à vous recevoir dans son régiment.

— La classe de 1882 sera appelée à faire ses treize jours en 1898.

— Votre question pouvant prêter à controverse doit être soumise au ministre de la guerre.

— Les carabiniers ont été, comme tous les régiments de la garde impériale, supprimés par décret du 28 octobre 1870.

— L'article 45 de la loi du recrutement a supprimé tous congés ou permissions, sauf en cas de maladie ou de convalescence, pour les hommes qui ne sont pas appelés à servir au delà de trois ans.

L'article 22 de cette loi permet néanmoins de leur accorder des congés à titre de soutien de famille, s'ils en remplissent les conditions. Mais ces congés ne peuvent être accordés qu'à la fin de la première et de la deuxième année de service et dans une proportion déterminée par la loi. Les bénéficiaires de ces congés sont désignés par les chefs de corps.

MON BEAU CHATEAU (Ah !). — *Mesure à 2/4.* — 1850. — *Ronde et danse pour les enfants*, lesquels se donnent les mains en rond et chantent en dansant cette chanson si connue de tous, en galopant en tous sens, puis tous plient sur les genoux, et la ronde recommence.

MONDAINE (L'Elégante), *de E. Giraudet, comp. Flament, le 9 avril* 1899. — **1°** Pendant l'introduction, les cavaliers invitent une danseuse, puis ils prennent la position du boston-valse et en font 32 mesures; en avant, en arrière et en tournant des deux côtés lentement.

2° 8 mesures de conversation en se donnant le bras et en marchant.

3° Le couple se sépare, se salue et reprend la position primitive, et reprend au **1°** à discrétion.

MON OPINION sur une foule de questions posées un peu partout. — Tome Ier, page 21.

MONACO (La) *de E. Giraudet, 8e 1897. — 8 mesures à 4 temps et 32 à 3 temps et un point d'orgue.* — Les cavaliers ayant la main gauche sur la hanche donnent main droite à main gauche à leur dame, qui de sa main droite soulève sa robe.

La dame et le cavalier partent du pied gauche et font les mêmes pas.

Théorie pour le cavalier: 1re mesure. — Elever le pied gauche en avant, le glisser ensuite sur le parquet et en avant. Rapprocher le pied droit derrière le gauche et glisser le pied gauche en avant.

2e mesure. — Idem en partant à droite.

3e mesure. — Passer le pied gauche devant et derrière le pied droit lentement.

4e mesure. — Glisser le pied gauche sur le côté gauche, glisser le pied droit bien croisé derrière le gauche. Glisser le pied gauche sur le côté gauche, rapprocher le pied droit auprès du pied gauche.

5e, 6e, 7e et 8e mesures. — Répéter les 4 premières mesures mais en commençant du pied droit, puis le cavalier enlace sa dame et font ensemble 32 mesures de valse bostonnée; ils se saluent sur le point d'orgue et reprennent au début.

MONTFÉRINA (La). **Polka.** — *De Frederico d'Alfonso. Comp. Casola ; éd. Izzo, Piazza Dante, 33, Naples ; 32 mesures à 2/4 ; du 5 janvier 1898.* — Le cavalier et la dame se placent vis-à-vis l'un de l'autre à distance de 2 mètres.

1° 4 mesures. — La dame seule. Un pas de polka en avant du pied droit. Glisser le pied gauche derrière le droit croisé en quatrième. Piquer du talon et de la pointe avec le pied droit. Deux pas de polka en avant.

2° 4 mesures. — Le cavalier seul. Faire 3 pas de polka glissée du pied gauche en venant auprès de la dame. Salut et révérence.

3° 8 mesures. — Cavalier et dame ensemble. Le cavalier tenant de sa main droite la main gauche de sa dame, répètent le **1°** et **2°**.

4° 8 mesures. — Cavalier et dame ensemble. Le cavalier tenant avec sa main droite la main gauche de sa dame, exécutera 4 pas de polka en commençant avec le pied gauche. Ils se quittent les mains et font 4 pas de polka en tournant l'un autour de l'autre.

5° 8 mesures. — Ils se donnent la main et font 4 pas de polka en avant ; puis se quittent et en font 4 autres, en tournant l'un autour de l'autre. Reprendre au **1°**.

Des attitudes et des ports des bras des danseurs, dépend la bonne harmonie de cette danse qui a un cachet tout particulier.

MONTFERINE (La). *Danse italienne, 1850, de Pompei. Comp. Casolo ; éd. Izzo.* — *Mesure à 3 temps.* — Genre de bourrée dansée par les milanaises, qui, pour son exécution, ont deux cavaliers. Tantôt elle fait une promenade avec l'un d'eux et fait des tours de mains avec l'autre, main droite, main gauche, et des deux mains, ensuite, elle donne la main aux deux messieurs en les faisant passer sous ses bras l'un après l'autre, puis tourne sur elle-même sans quitter les mains de ses danseurs, ensuite, elle reprend, à la promenade avec un des danseurs, tandis que l'autre danse seul en imitant ce que fait le couple qui le précède.

Montferine (Autre). *1802.* — La Montferine est un genre de bourrée, à laquelle les milanaises, aux regards vifs, au cou gracieux, à la taille souple, aux pas légers et aux bras voltigeants, savent donner un charme exquis.

Cette danse s'exécute en promenade autour du salon. Tous les danseurs se donnent les mains en rond, et grand rond en galopant, puis un tour de mains cavalier et dame, et on recommence. Les dames avec d'autres danseurs qui ont dû se présenter (souffler les danseuses).

MONTÉNÉGRINA (La). — *Danse de Société, par couple ; mesure à 4 temps. — 1898, de Carlo d'Aquino. — Musique de Domenico Ascolese ; éditeur Pilade del Conti, Firenze, Via Strozzi, n° 2, Ciutti Ricci (Italie). — Hommage à S. A. R. Vittorio Emanuele di Savoia, princese di Napoli, in occasione della sue Nozze con S. A. R. la Principessa Elena Pètrovich del Monténégrine.* — **Théorie.** — **1°** Le couple, dame et cavalier en face l'un de l'autre, exécutent deux pas latéral sur le côté, se donnant dans le premier pas, la main droite, dans le second, la gauche ; le cavalier commence avec le pied gauche, la dame avec le droit, soit un pas de quatre de côté, cavalier à gauche, dame à droite, répéter de l'autre côté (2 mesures).

Le couple se place en position normale des danses connues et exécute 2 mesures de valse ou boston. Continuer toujours les mêmes pas et les mêmes mouvements dans la manière décrite, pendant 16 mesures (genre du pas de quatre).

2° 1re mesure. — Le couple revient dans la position première, puis

cavalier et dame commençent avec le pied droit, font deux pas sautés en pas glissé suivi d'un pas sauté sur le même pied (soit un glissé du pied droit, sauter dessus. Idem avec le pied gauche).

2e mesure. — Ensuite, étant en face l'un de l'autre, pas pointés à droite avec ces mouvements : le pied droit va au côté gauche, le même pied va au côté droit, puis au côté gauche, ensuite, retourne à sa place, (la pointe du pied droit doit appuyer à terre et bien étendu).

3e et 4e mesures. — Répéter la 1re et 2e mesures ci-dessus, de l'autre pied; ces pas et mouvements ont été étudiés, d'exécution facile, exclusivement pour le pied droit; le couple doit l'exécuter presque sur place.

3° 1re mesure. — Le couple, en position normale du pas de quatre, exécute un pas de quatre, le cavalier avec le pied gauche, la dame avec le pied droit. 2e mesure. — Répéter les 1re, 3e et 4e mesures. — Puis ils s'enlacent et font 2 mesures de valse. Répéter les 4 mesures du **3°**. **4°** Reprendre tout le **3°**. **5°** Le couple, par le bras, exécute 16 mesures de pas de quatre.

6° On reprend les premiers pas et on continue la même chose pour 16 mesures, mais si l'on veut, répéter, on reprend les pas du **2°**. qui correspond au signal de la musique.

MONTÉNÉGRINE-POLKA, *de Vicenzo Gianonne et Izzo, éditeur, Piazza Dante, 33, Naples. — Mesure à 2/4. — 1898.* — Position du pas de quatre, main droite du cavalier, dame main gauche.

Cavalier. — 1re mesure. — Un pas de polka du pied gauche en avant.

2e mesure. — Pointer avec le pied droit (du talon et de la pointe).

3e mesure. — Main gauche à main gauche à sa dame, un pas de polka avec le pied droit en avant.

4e mesure. — Pointer avec le pied gauche (du talon et de la pointe).

5e mesure. — Main droite à main droite à sa dame, un pas de polka en avant du pied gauche, pointer du pied droit à droite.

6e mesure. — Un pas de polka latéral à droite du pied droit en lui donnant la main gauche à main gauche.

7e mesure. — Deux pas marchés avant, un du pied gauche et un du droit.

8e mesure. — Pas bref de polka avec le pied droit, tendre la main droite à main droite à sa dame.

9e mesure. — Deux pas marchés en avant, d'abord avec le gauche, puis avec le droit.

10e mesure. — Pointer en avant avec le pied gauche.

11e mesure. — Main gauche à main gauche à sa dame, deux pas marchés en avant du pied droit et gauche.

12e mesure. — Pointer avec le pied droit.

Dame. — Faire de même pour toutes les mesures, sauf dans la 8e. Elle exécutera un pas de polka du pied gauche, elle tournera par la main droite et se placera à la droite du cavalier, lui donnant la main gauche.

13e, 14e, 15e et 16e mesures. — S'unir en couple et faire quatre pas de polka en tournant.

Danse gaie et goûtée du monde où l'on s'amuse gaiement et gentiment, l'auteur mérite un bravo pour son exquise Monténégrine.

MOSCOVITE *danse russe de Bayrou ; comp. Darquier ; éd. Martin, 72, rue de la Pomme, Toulouse. — 1895.* — 8 mesures de moscovite et 8 mesures de valse. Les couples prennent la position du pas de quatre et partent :

Cavalier du pied gauche et dame du droit.

1re mesure. — Cavalier : glisser le pied gauche en avant. Rapprocher le pied droit devant le gauche.

S'élever sur les pointes de pieds, et retomber sur les talons.

2e mesure. — Répéter en partant du pied droit.

A la 1re mesure, les danseurs s'éloignent l'un de l'autre, à la 2e ils se rapprochent.

3e et 4e mesures. — Sans quitter la main de sa dame, le cavalier la fait pirouetter (un demi-tour à gauche sous son bras droit, par quatre pas marchés sur place marquant simplement le pas militaire) ils se quittent la main, et tous les deux font face en arrière ; de sa main gauche, le cavalier prend la main droite de sa dame les bras un peu tendus, et les danseurs un peu éloignés l'un de l'autre.

5e, 6e, 7e et 8e mesures. — Répéter les 4 premières mesures et du même pied.

A la 5e mesure, le cavalier et la dame se rapprochent.

A la 6e mesure, ils s'éloignent l'un de l'autre.

Pour la 7e et la 8e mesures, demi-pirouette à droite de la dame, sous le bras gauche du cavalier.

Les couples prennent la position de la valse et en exécutent 8 mesures à 2 ou 3 temps, puis reprennent à la 1re mesure, etc.

Nota. — Cette danse peut aussi s'exécuter les mains croisées (voir *Pirouettes*), mais en ce cas, les pas se feront du même pied (pied droit d'abord, puis gauche, cavalier et dame), ensuite, pirouetter par les deux mains sans se les quitter (4 mesures). Répéter en faisant face en arrière (4 mesures).

Prendre la position de la valse et en faire 8 mesures.

MOSKA (La) **danse d'enfants.** — *De F. Paul*, 1890; *éd. Le Duc, 3, rue de Grammont.* — Tome Ier, page 213.

MORISQUE (La) **ou Moresque.** — *Par les Mores d'Espagne, 1502. — Mesure à 2/4. — Au son des trompettes et des flûtes.* — Les danseurs s'attachaient des grelots aux pieds et aux mains ; ils étaient armés et exécutaient des va et vient en frappant d'un pied après chaque mesure pour accompagner les musiciens ; puis piétinaient sur place et agitaient les bras et les pieds. Elle fit son entrée à Paris, en 1517; mais n'était dansée que par des gens burlesques et masqués.

MOUCHETER. — Voyez : Petit battement qui est le terme technique de nos jours.

MOUCHOIR (Le) **pendant la danse.** — Tome Ier, pages 21-25, avant-dernier alinéa.

MOULINET du pas de quatre, *de E. Giraudet.* Voyez *Abrégé. — 16 mesures à 4 temps et 32 mesures de valse à 3 temps. — Musique de madame Nancy-Maire* ✠ *et Nardon; éd. Gaudet, 9, Faubourg Saint-Denis.* — Créée le 10 mars 1897, pendant une récréation de leçon, avec le concours de MM. et Mlles Mourets, ses élèves, qui ont aidé le maître, par leur gracieux dévouement et leur lumière élégante, ce qui a fait de cette danse la plus belle création du siècle et du maître.

Sincères hommages de l'auteur à ses élèves.

Cette danse s'exécute par deux couples placés ; l'un devant, l'autre derrière, et séparés par une distance de 1 à 2 mètres ; ces deux couples, d'accord d'avance, pour faire le moulinet ensemble, ne se perdent pas de vue. Le couple en avant, prend le no 1, et celui placé derrière prend le no 2. Chaque cavalier mettant sa main gauche sur sa hanche gauche, de son bras droit enlace la taille de sa danseuse, tandis que celle-ci de sa main droite, soutient sa robe, et place sa main gauche sur la saignée du bras droit de son cavalier, et dans cette position (*fig. 1*), ils exécutent : un pas-de-quatre, à droite du pied droit, en allant bien sur le côté droit



(1 mesure) (voyez nota). Un pas-de-quatre à gauche, sur le côté gauche (1 mesure) id. du pied droit à droite (1 mesure) id. du pied gauche (1 mesure); aussitôt, les deux cavaliers font face à leur dame, en leur quittant la taille, les dames restent face à leur cavalier et leur donnent main gauche à main gauche *(fig. 2)*. Cette nouvelle position doit être prise sans interruption de mesure, en faisant un pas-de-quatre du pied droit, en se tenant par la main gauche à main gauche, et en tournant presque un demi-tour par la main gauche en marchant l'un autour de l'autre; ensuite, le cavalier n° 2 donne main droite à main droite, à la dame n° 1. La dame n° 2, en passant derrière son cavalier, donne main droite à main droite (au-dessus des mains des premiers) au cavalier n° 1, lequel cavalier, en passant derrière sa dame, donne également main droite à main droite à la dame n° 2. Ceci se fait par un pas-de-quatre du pied gauche, et en se quittant la main gauche, pour se donner tous les quatre, la main droite en croix au centre (2 mesure) *(fig. 3)*.



Dans cette position, les cavaliers replacent leur main gauche sur leur hanche gauche, et les dames soutiennent fortement leur robe de leur main gauche, en la tenant sur le côté gauche; ils exécutent tous les quatre ensemble, un 1/2 tour de moulinet par un pas-de-quatre du pied droit, et un du pied gauche (2 mesures). Le moulinet terminé, les cavaliers ne quittent pas la main droite de la dame vis-à-vis, c'est-à-dire que le cavalier n° 2, conserve la dame n° 1, et le cavalier n° 1, la dame n° 2, et ces derniers, levant les bras, la dame n° 1 passe dessous, pour rester avec le cavalier n° 2, qui est derrière (cette passe se fait sur la dernière mesure ci-dessus) *(fig. 4)*. De cette façon, les cavaliers ayant changé de dame, répètent les huit premières mesures avec la dame de l'autre danseur ; ensuite, il répètent le moulinet comme ci-dessus, puis la passe est faite par la dame n° 2, qui va retrouver son cavalier qui est derrière, en passant sous les bras du couple n° 1; puis chaque cavalier enlace sa dame pour faire 32 mesures de valse *(fig. 5)*. Reprendre la position première en répétant les 16 mesures du pas-de-quatre et les 32 mesures de valse, autant de fois que la musique le comporte.



Nota. — **Théorie** d'un pas-de-quatre sur le côté droit et en sautant (1 mesure ou 4 temps).

1er temps. — Glisser le pied droit sur le côté droit.

2e temps. — Glisser le pied gauche sur le côté droit, en le croisant devant le droit.

3e temps. — Glisser le pied droit sur le côté droit.

4e temps. — Sauter sur le pied droit en soulevant le pied gauche de terre, en allongeant la jambe sur le côté droit en l'air, et croisé devant le droit. Idem de l'autre pied, mais sur le côté gauche (1 mesure). Dames et cavaliers partent toujours du même pied, en pliant avec souplesse sur les genoux, et en glissant bien, tous les temps glissés. Les pas-de-quatre décrits plus haut, se font dans les mêmes conditions, à droite et à gauche.



Abrégé du moulinet du pas-de-quatre, pour les 5 figures dessinées. Numéroté par figure, par couple et par danseur et danseuse dans les différentes positions, qu'ils doivent avoir en dansant.

1re figure : Les cavaliers enlaçant leur dame, exécutent un pas-de-quatre à droite, à gauche, à droite et à gauche (4 mesures).

2e figure : Chaque cavalier main gauche à main gauche à sa dame en faisant un pas-de-quatre en tournant (1 mesure).

3e figure : Le cavalier n° 2 donne main droite à main droite à la dame n° 1. Le cavalier n° 1 main droite à main droite à la dame n° 2. Ainsi placés en moulinet par la main droite (ils ont dû se quitter la main gauche), ils tournent en marchant sur un cercle par 2 pas-de-quatre (2 mesures)

4e figure : Le Pont : Après le moulinet, le cavalier n° 1 avec la dame n° 2, lèvent les mains pour laisser passer la dame n° 1 dessous par un pas-de-quatre (1 mesure).

Dans cette position, les dames ont permuté en changeant de danseur. Répéter les 4 figures ci-dessus pour retrouver sa danseuse (8 mesures).

5e figure : Les cavaliers enlacent leur dame et dansent 32 mesures de valse-poursuite, le couple n° 2 doit suivre les évolutions et les circuits du couple n° 1. Reprendre toute la danse à volonté.

MOULINET (Le). — *Danse Turque.* — *Mesure à 6/8.* — Exécutée seulement dans les mosquées, au son de la flûte ; elle est composée surtout de pirouettes.

Ménélaüs pirouetta seul pendant 14 jours au son de la flûte de Hansé, son ami.

A mon avis, ces danseurs étaient plutôt des tourneurs que de vrais chorégraphes. Aujourd'hui les moulinets se font par plusieurs danseurs qui se donnent la main droite, ou gauche en croix.

Les Derviches excellèrent dans cette danse.

On retrouve des traces du moulinet sous Mahomet, en l'an 622, date qui marque le commencement de l'ère musulmane.

MOULINETS (Les), **Tourniquets, Double-chaîne, Chevaux de bois, La Croix, etc., des quadrilles et des autres danses, Cotillon, etc.,** sont des mouvements et positions analogues. Les uns sont faits par des dames seules ; d'autres par des messieurs ; d'autres encore par des cavaliers et des dames, puis par deux ou quatre couples, etc., en pas de marche ou chorégraphique.

Il y a des moulinets à trois, quatre, cinq, six, huit, douze et seize personnes, etc.

Le plus usité est le moulinet à quatre personnes, soit deux dames et deux cavaliers.

Chaque cavalier donne la main droite à la main droite de la dame du vis-à-vis. Ils marchent droit devant eux sur un cercle et décrivent un rond complet en tournant à droite (id. par la main gauche).

La demi-double chaîne des dames seules ou des messieurs seuls, se fait de la même manière, mais en ne faisant qu'un demi-moulinet (c'est-à-dire décrire un demi-cercle).

On peut faire un moulinet entier, selon le besoin de la danse.

Le tourniquet, les chevaux de bois, la croix, sont faits de la même manière, en faisant un demi-moulinet ou un moulinet complet ou plusieurs sans arrêt ; ou bien encore en changeant de direction et de main : dans ce cas on se donne les mains gauches en croix et l'on part droit devant soi en marchant à droite, en tournant à gauche. L'on change de dame en avant ou en arrière selon les besoins des quadrilles ou des figures que demande la danse, ou encore l'on conserve sa dame selon l'indication.

Les moulinets se font aussi par 4 couples ; les 4 messieurs donnent la main droite ou gauche au centre et donnent l'autre main à leur dame ou l'enlace de ce bras, ou lui offre le bras.

Les moulinets à 3 personnes se font par 2 cavaliers et 1 dame ou 2 dames et 1 cavalier qui se donnent la main droite, la 3e personne place sa main sur celles de l'autre couple, et dans cette position marchent comme il a été dit pour les autres moulinets.

Pour les moulinets à 5 personnes, un couple se détache, la dame va faire le moulinet avec deux autres couples (qui se seront préalablement placés ensemble), puis le cavalier avec les deux autres couples, ou il reste à sa place si la danse l'exige.

Les moulinets à 6 personnes se font par deux couples qui vont en trouver un autre, etc.

Les moulinets à 16 personnes sont formés par 4 lignes de 4 personnes qui se donnent la main de l'extrémité centrale et marchent dans cette position, d'autres couples peuvent s'y adjoindre, etc.

MOULINETTE (La), *par E. G., pour le Moulin-Rouge, 1890; comp. Chaudoir; danse entraînante et excentrique.* — Quelques danseurs et danseuses se donnent les mains pour former une chaîne. Ces danseurs exécutent, en galopant, une farandole et passent dans les groupes des personnes qui ne dansent pas, afin que celles-ci soient entraînées à agrandir la chaîne; puis ils continuent en serpentant dans tous les endroits de la salle, afin de recruter le plus de monde possible. Ensuite, le conducteur de la farandole donnera la main au dernier de la chaîne pour former un rond. Le rond ainsi formé, il s'en détachera une dame qui viendra se placer au centre et qui exécutera toutes les évolutions (pas comiques, excentriques, grand-écart, culbute, etc...) qui sont à sa connaissance. Pendant ce temps, les danseurs du grand rond, se tenant par la main, exécuteront sur place des pas de leur choix, lèveront la jambe (ceux qui le peuvent, bien entendu) pour encenser la Reine qui est au centre : puis le grand rond se met à tourner.

A ce moment l'orchestre pousse une chargé, puis un coup de tonnerre formidable qui fait briser la chaîne des danseurs et baisser le gaz à bleu dans la salle. Le gaz se rouvre aussitôt pendant que l'orchestre commence brillamment une polka. Les cavaliers surpris sont entraînés à enlacer la première dame venue, et ils polkent en tourbillonnant dans la salle.

L'orchestre exécute ensuite un pot pourri : mazurka, schottisch et valse.

MUSES (Les neuf). — La danse étant représentée par une déesse figurant parmi les neuf muses, il me parait intéressant de les faire connaître ici. A tout seigneur tout honneur ; je commence donc par Terpsichore, muse de la Danse :

Terpsichore était fille de Jupiter et de Mnémosyme. On la représente sous la figure d'une jeune fille à la tête enguirlandée de fleurs, tenant une harpe ; ainsi symbolisée, cette déesse est bien l'expression de la danse qui donne grâce, souplesse et agilité. La danse repose du travail, distrait des préoccupations, et console des soucis. C'est par elle que l'on arrive à connaître le bon ton et à pratiquer les belles manières. Elle est, de tous les exercices, le plus utile et le plus salutaire.

Euterpe, muse de la Musique, inventa la flûte, dont l'origine est, par conséquent, extrêmement ancienne. On la représente ordinairement sous la figure d'une jeune fille couronnée de fleurs, tenant une partition, une flûte, des hautbois et autres instruments. Rappelons que la musique adoucit les mœurs, égaye l'esprit et soulage le cerveau.

Thalie, muse de la Comédie, est représentée sous la figure d'une jeune fille couronnée de lierre, tenant un masque à la main, et chaussée de brodequins. Les idylles bucoliques sont aussi placées sous l'invocation de Thalie. L'inspiration de cette déesse rend jovial, donne l'aisance des bras, du corps et de la physionomie.

Melpomène, muse de la Tragédie, est ordinairement représentée sous l'aspect d'une jeune fille à l'air sérieux, superbement vêtue, chaussée de cothurnes, tenant des sceptres et des couronnes d'une main, et un poignard de l'autre. Cette déesse donne le sentiment et l'expression tragique.

Clio, muse de l'Histoire, était, comme Terpsichore, fille de Jupiter et de Mnémosyme. Elle est symbolisée par une jeune femme couronnée de laurier ; elle tient une trompette de la main droite, et un livre de la gauche. Clio instruit, distrait et éclaire sur le passé.

Erato, muse de la Poésie légère, est représentée sous les traits d'une

jeune fille enjouée, couronnée de myrthe et de roses. Elle tient une lyre d'une main et un archet de l'autre ; à ses côtés repose un petit cupidon ailé, armé de son arc et de son carquois. Erato inspire ceux qui ont du naturel, de la tendresse, et dont les facultés sont faites de délicatesse et d'harmonie.

Polymnie, muse de l'Ode et de la Poésie lyrique. présidait à la rhétorique. On la représente ordinairement avec une couronne de perle, habillée de blanc, la main droite tendue pour haranguer, et la gauche appuyée sur un sceptre. Sa figure est pensive et semble trahir le travail qui se fait dans son esprit.

Uranie, muse des Sciences astronomiques, est représentée sous la figure d'une jeune fille vêtue d'une robe couleur d'azur et couronnée d'étoiles. Elle soutient un globe de ses deux mains au milieu d'instruments de mathématiques rangés à ses pieds.

Calliope, muse de la Poésie épique. Elle présidait à l'éloquence et à la poésie héroïque. Les poètes la représentent sous les traits d'une jeune fille couronnée de laurier, ornée de guirlandes, avec un air majestueux, tenant en sa main droite une trompette, dans sa gauche un livre. Elle est généralement accompagnée de trois autres déesses représentant l'Illiade, l'Odyssée et l'Enéïde. Le culte de Calliope développe les organes de l'éloquence et donne l'affinité qui permet de goûter toutes sensations.

Ce rapide exposé permet d'envisager le lien qui relie toutes les Muses entre elles. J'en conclue que la danse qui maintient la santé, délasse le corps, dissipe les soucis, affine les manières et assouplit l'esprit, est le meilleur moyen de comprendre et d'honorer les Muses. — E. GIRAUDET.

MUSETTE (La) *des bergères, en 1300. — Mesure à 3 temps.* — Les bergères ornées de guirlandes de fleurs, en ramenant leur troupeau, étaient surprises par des bergers, qui dansaient et chantaient devant elles, en s'accompagnant de leurs musettes. Les bergers développaient tout leur génie pour plaire à leurs belles et pour les engager à mêler leurs voix et leur danse aux leurs.

Leur ambition, à cette époque, était de plaire et d'aimer.

MUSETTE (La), *de Mme Laure ; éd. Choudens, 1er janvier 1895. — Mesure à 6/4.* — Trois cavaliers, ayant leur musette sous le bras droit, enlacent leur dame du bras gauche et jouent, de la main droite, la danse qu'ils exécutent ; les dames, la main droite sur l'épaule de leur danseur et la gauche à leur robe.

Les trois couples sont placés sur une ligne et partent tous du même pied ; croiser le pied gauche devant le droit et sauter sur le pied droit ; idem de l'autre pied. Répéter le tout 4 fois ; sauter 8 fois sur les pieds en alternant ; au 8e saut, cavalier et dame se font face en se quittant. Cavalier et dame partent du pied opposé, et font 8 fois : un pas marché, un saut sur ce pied en soulevant l'autre derrière, idem de l'autre pied en arrière en ramenant l'autre devant. Répéter les 4 pas croisés du commencement et les 8 sauts.

Les trois dames tournent autour de leurs cavaliers en décrivant un grand cercle ; les cavaliers tournent sur eux-mêmes puis se réunissent ; les trois dames continuent à tourner, puis s'arrêtent devant leur cavalier. Saluts.

MUSETTE BERCEUSE (La), *4 temps, de Mme Laure ; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, 1er janvier 1895.* — La Musette berceuse est une sorte de danse d'un caractère convenable, au son de l'instrument de ce nom, tenu par un joueur..., c'est un plaisir

rustique, un délassement champêtre ; dansée par deux dames et un cavalier entre elles, sans se tenir.

On laisse passer la première mesure : le cavalier commence du pied gauche, les deux dames du pied droit.

2e mesure. — Le cavalier saute sur le pied gauche en chassant le pied droit en avant, légèrement élevé ; il penche la tête à gauche, puis, il saute sur le pied droit en chassant le pied gauche en arrière, légèrement élevé ; il penche la tête à droite. Avoir soin de dodeliner la tête de chaque côté, lorsque ces pas sautés se représenteront. — 3e mesure. Mêmes pas, mêmes pieds.

4e et 5e mesures. — On part du pied gauche, cinq pas marchés en avant, sans sauter; les dames partent du pied droit.

6e, 7e, 8e et 9e mesures. - On recommence cet enchaînement du pied opposé, c'est-à-dire que le cavalier commence du pied droit, les dames du pied gauche. Pour les 5 pas marchés également, le cavalier part du pied droit et la dame du pied gauche.

10e mesure. — On refait le même pas de la 2e mesure.

11e et 12e mesures. — En assemblant les deux pieds en sautant et en effaçant l'épaule gauche en arrière; les dames effacent l'épaule droite. Révérences.

13e mesure. — Le cavalier élève vivement son pied gauche devant le tibia droit, et sautille sur ce pied deux petits sauts très vifs; les dames sautillent sur le pied gauche.

Sur le 1er temps de la 14e mesure, on assemble les deux pieds en sautant et en effaçant l'épaule comme ci-dessus.

Sur le 2e temps de la 14e mesure et le 1er temps de la 15e mesure, mêmes pas qu'aux 13e et 14e mesures, du pied opposé.

Pour tous les pas suivants, cavaliers et dames dansent du même pied.

16e mesure et 1er temps de la 17e mesure. — On fait du pied gauche le même pas que la 2e mesure, et on assemble les deux pieds en sautant.

Sur le 2e temps de la 17e mesure et le 1er temps de la 18e mesure, on sautille sur le pied gauche comme à la 13e mesure, et on assemble les deux pieds en sautant, on efface l'épaule gauche.

Sur le 2e temps de la 18e mesure et le 1er temps de la 19e mesure, on sautille sur le pied droit, et on assemble les deux pieds en sautant.

Sur le 2e temps de la 19e mesure, on pose le pied gauche dessous le droit, et on porte le pied droit à côté, à droite.

20e mesure. — On pose le pied gauche en avant ; sur le 2e temps de cette mesure, on porte le pied droit dessous le gauche, et on porte le pied gauche à côté, à gauche.

21e, 22e et 23e mesures. — On pose le pied droit en avant, puis, on continue ces pas posés jusqu'au 1er temps de la 23e mesure, et en décrivant un petit tour remontant par la droite.

24e mesure. — On recommence, comme à partir de la 16e mesure, les mêmes pas, des mêmes pieds, sauf que l'on ne tourne pas les pas posés, ils se font sur place en pressant un peu, le cavalier donne main droite à main droite à la dame qui est de ce côté, et main gauche à main gauche à la dame de gauche, puis, tous élèvent les bras en finissant sur le dernier temps.

MUSETTE-POLKA (La). — *Théorie originale par Jean Garonne, en juillet 1897 ; comp., Casola ; éd., Izzo, Piazza Dante; 33, Naples, 1897. — 16 mesures à 2/4.* — La dame se place à la droite du cavalier. Celui-ci lui tend la main gauche à main gauche, et pose légèrement son autre main sur la taille de sa dame et celle-ci, de sa main droite, soulève légèrement sa robe. Ils exécutent du pied droit, un piqué

du talon sur le côté, et de la pointe devant, puis un pas de polka du pied droit en avant; idem avec le pied gauche et un pas de polka en tournant, un demi-tour pour faire face en arrière (4 mesures). — Répéter les mêmes pas (4 mesures).

Le cavalier, de sa main droite, prend la main gauche de sa dame et vont en avant par deux pas marchés et un pas de polka. La dame tourne sous le bras de son cavalier par deux pas, en commençant par le pied gauche, puis avec le droit; le pied gauche part derrière le droit pour faire un salut en même temps que le cavalier. Pirouette (4 mesures).

Le cavalier, avec sa main gauche, prend la main droite de sa dame et lui passe le bras droit autour de la taille; celle-ci pose légèrement la main gauche sur l'épaule droite du cavalier; ils exécutent ensemble : cavalier, un pas de polka du pied gauche, piqué du talon et de la pointe du pied droit (2 mesures). — Répéter ces deux mesures.

La dame part du pied opposé à celui du cavalier.

N

NADÈGE, *de Louis, 18, rue Bertrand, Rennes, 1897; comp., Tiercelin. — Mesure à 3/4.* — Cavalier et dame se donnent la main dans la même position que pour le pas-de-quatre et partent du pied opposé.

Théorie. — **1°** (8 mesures). Cavalier : Un pas russe en avant du pied gauche (1 mesure), glisser ensuite le pied gauche en avant, sauter sur ce pied en ramenant le pied droit soulevé derrière et assemblé (1 mesure). Répéter 3 fois ces 2 mesures en alternant de pied.

2° (8 mesures) : Deux tours de main gauche par 4 pas de basque (4 mesures), puis il enlace sa dame et fait avec elle 3 fois les nos 1, 2 et 3 de la polka-mazurka du pied gauche, suivis d'un pas de polka du pied gauche (4 mesures). — Reprendre au **1°** en commençant du pied droit pour le cavalier, et du pied gauche pour la dame.

NAGE (Le pas de la) *du pas grec.* — Plier les deux jambes en glissant le pied droit sur le côté droit, sauter sur le pied droit en levant la jambe gauche en 2e en l'air, sauter sur le pied droit, puis croiser le pied gauche derrière le droit en sautant dessus, et assembler le droit derrière le gauche.

Nota. — En faisant le plié qui est le 1er temps, les deux bras s'allongent sur le côté droit, pour imiter le nageur sur le côté; idem de l'autre pied.

NAISSANCE, Baptême, Parrain, Marraine, Cartes de faire-part, *formalités à remplir; une lettre de Reclus.* — Tome Ier, pages 74-75.

NATIONALE (La). — *Théorie par E. Giraudet. — Danse nouvelle présentée par M. Blanc au Théâtre d'Application, dansée pour la première fois à Saint-James-Hall, à Londres, 1897.* — Elle se compose de cinq figures sous forme de quadrille et se fait en bostonnant et en valsant.

Chaque figure commence par 8 mesures de l'air national anglais, suivi d'un air de valse.

1° Révérence des 4 couples et valse en promenade.

2° Les 4 messieurs seuls, en avant, en arrière; id. les dames; ensuite, changement de dame et valse en rond. — Répéter pour reprendre sa dame.

3° Les messieurs, saluts à chaque dame, et valsent avec une d'elles, jusqu'à ce qu'ils retrouvent leur dame.

4° Les visites, les moulinets et valse en promenade.

5° Grande chaîne plate en bostonnant, puis les dames dos à dos, salut et révérence. Le cavalier nº 1 valse avec sa dame autour des trois autres dames; il laisse sa dame à sa place et en fait autant avec chaque dame; reprendre la chaîne, et le cavalier suivant, répète ce qui est dit plus haut. Répéter encore 2 fois pour les deux autres cavaliers, et valse et boston général pour finir.

NAUTIQUE (Danse), *de E. Giraudet. — Pour Mlle de Pèriouls, en l'honneur de ses 18 ans, octobre 1898. — Mesure à 4 temps. —*

1° Les couples enlacés naviguent de droite et de gauche, en pas élevés et en glissades en imitant bien les flots de la mer (16 mesures).

2° Une valse et une promenade, en vacillant en tous sens, terminent cette danse.

NAVETTE (Pas de la). — Faire beaucoup d'allées et de venues, par des pas marchés ou composés de toutes sortes.

NÉVA (La), *de Mounier*, 1892; *éd., Bornemann, 15, rue de Tournon.* — Tome Ier, page 215.

NÉVA (Mazurka russe), *de Villemot*, 1895; *comp., Jouve; éd. Gallet, 6, rue Vivienne.* — Tome Ier, page 215.

NICKER-BOCKER (Le). — Tome Ier, page 228.

NIORTAISE (La), *de Cotis, rue Auguste-Leprécost, Bernay (Eure), 1890. — Mesure à 2/4.* — Le cavalier enlace sa dame du bras droit et place sa main gauche sur la hanche; la dame soulève sa robe de sa main droite. Un pas glissé du pied gauche, chasser le pied droit par le gauche, un pas de polka du pied gauche (2 mesures). Répéter ces 2 mesures de l'autre pied, puis 4 pas de polka en sautant et en tournant (4 mesures). Répéter encore 3 fois ces 8 mesures en alternant de pied (32 mesures en tout); ensuite 8 mesures de polka suivies de 16 pas marchés en promenade (8 mesures). Reprendre au commencement. La dame part du pied opposé.

NOCES d'argent, etc., voir *Mariage*. — Tome II.

NOCES d'argent, de vermeil, d'or et de diamant. — Tome Ier, page 85.

NOCES (Danse des), *par F. Wesner, Leipzig, 1897; éditée par Edouard Bloch, Brüver Strass, 2, Berlin. — Mesure à 2/4.* — Tous les couples de la noce placés en rond, au centre duquel se trouve le jeune couple marié.

1re Partie de la musique (8 mesures, 2 fois). — Les dames vont en avant, par 4 pas marchés commencés du pied droit, font une révérence au jeune couple, et reviennent, en commençant du pied gauche, à leur place (8 mesures). Le jeune couple tourne, en saluant de tous côtés. Les cavaliers répètent ce qu'ont fait les dames et au 3e pas, en revenant à leurs places, ils font demi-tour à droite, restent devant leurs dames et leur font une révérence à laquelle elles répondent. Les cavaliers reçoivent sur leur main gauche la main gauche de leur dame, et placent leur main droite sur la taille de leur dame. Les dames placent leur main droite sur la hanche.

2e Partie de la musique (12 mesures, 2 fois). — Tous les couples, dans la position ci-dessus, vont en avant par 3 pas de polka; au 3e pas, chaque cavalier change de place avec sa dame, reste à sa droite et construisent un rond, dames en dedans.

Cet enchaînement s'exécute 6 fois jusqu'à la place primitive (24 mesures); après ça, les couples se placent vis-à-vis le jeune couple.

3e Partie de la musique (8 mesures, 2 fois). — Tous les couples vont en avant par 4 pas marchés et font baise-main; en arrière et par 4 pas marchés à droite, ils construisent un rond (8 mesures). Cet enchaînement se répète avec cette différence que tous les couples, la 2e fois, font 4 pas marchés à gauche, arrivent à leur place primitive et construisent un rond, dames en dedans et vis-à-vis leur cavalier (8 mesures).

4e Partie de la musique (16 mesures, 2 fois). — Grand changement des places. — Tous les couples, en commençant du pied droit, sautent sur ce pied en se donnant main droite, en levant haut les bras, et se quittent les mains (1 mesure). Répéter de l'autre pied et de l'autre main (1 mesure). Tous changent, par 2 pas de tyrolienne (polka à 3 temps) en allant en avant et à droite, à leurs places avec leurs dames, chaque cavalier recevant toujours la deuxième dame. Ça se répète jusqu'à ce que chaque cavalier reçoive sa dame, et les deux se font une révérence. Tous les couples dansent autour, le pas de tyrolienne (polka à 3 temps), jusqu'à leurs places, et restent vis-à-vis le jeune couple.

5e Partie de la musique (4 mesures, 2 fois). — Toutes les dames vont en avant, par 4 pas marchés, vers le jeune couple, lui marquent (feignent de le couronner de guirlandes) et tordent une guirlande, et elles élèvent les mains jusqu'au-dessus de la tête du jeune couple, les tournent autour de leur tête et reviennent à leurs places. Par les mouvements des mains, elles le couronnent de guirlandes et chantent seules: « Nous vous guirlandons », etc., et reviennent à leur place (4 mesures). (Il y a des vers en allemand pour cette danse.) Les cavaliers vont en avant et chantent seuls: « Nous vous conduirons au bal avec un plaisir d'amour et de joie », et tous chantent: « Au bal »; ils lui tordent la guirlande et chantent tous: « Avec un plaisir d'amour et de joie »; ils placent les mains sur la poitrine et reviennent à leurs places; tous construisent un grand rond et tournent à droite par 8 pas marchés, et à gauche par 4 autres pas marchés ou pas de galop. Cette partie peut se répéter 2 fois.

6e Partie de la musique (8 mesures, 2 fois). — Tous les couples dansent autour, la valse sautée (16 mesures) en chantant: « Et comme le grand-père, etc. ». Ils font 16 mesures de galop et se placent autour du jeune couple.

7e Partie de la musique (8 mesures, 1 fois). — Tous les couples vont en avant par 4 pas marchés vers le jeune couple, lui font une profonde révérence, et le conduisent à sa place (le couple à sa place) en chantant tous: « Vivez de longues années ».

NOELIENNE, *de E. G., 1891; comp., Hamel; édit., Viard, 29, rue Louis-Braille, Paris.* — Voir: *Palais de Glace.*

NONIME (Le pas et la figure). — C'est un mouvement qui se fait en glissés chassés, et en passant dos à dos en changeant de place avec son vis-à-vis.

On trouve cette figure dans la bourrée d'Auvergne, lorsqu'on passe en forme d'ovale par des aller et retour. (Partir d'un côté et revenir de l'autre.)

NORMANDINA, *de Frédéric d'Alfonso, Largo Montesanto, n° 1, Naples; musique de A. Casolla, 10 octobre 1897.* — *Mesure à 2/4.* — Position. — Le cavalier tient de sa main droite la main gauche de sa dame.

2 mesures. — 2 pas de polka en avant, le cavalier du pied gauche et la dame du droit.

1 mesure. — Cavalier. — Un pas en avant du pied gauche et un du pied droit.

Dame. — Les mêmes mouvements, en commençant du pied droit.

1 mesure. — Cavalier. — Rond de jambe du pied droit et glissé en arrière du pied gauche.

Dame. — Les mêmes mouvements, en commençant du pied droit.

4 mesures. — Deux tours de valse en enlaçant sa dame. Répéter toute la danse.

Cette danse de salon est simple d'exécution; elle demande néanmoins une bonne harmonie des couples, afin de la faire briller selon le mérite du poète innovateur.

NOUS N'IRONS PLUS AU BOIS. — *Mesure à 2/4, 1850.* — *Ronde et danse pour enfants.* — Tous les enfants se tiennent par les mains en rond et tournent à droite et à gauche en chantant la chanson de ce titre.

NOUVEL AN (Le) **en Chine.** — Il sera certainement intéressant de relater de quelle façon se passe, à nos antipodes, cette journée attendue par quelques-uns avec tant d'impatience.

On sait qu'en Chine, les règles de la politesse et du cérémonial, sont extraordinairement compliquées, chaque circonstance de la vie est prévue, et la conduite à tenir minutieusement détaillée.

Une journée aussi solennelle que le jour de l'an, entraîne donc par conséquent, toutes sortes de vœux et de compliments. Le 1er janvier est appelé là-bas : le premier jour de la première lune.

Toutes les boutiques et tous les magasins restent fermés et, dès le matin, les Chinois parcourent les rues, soit à pied, soit en chaise à porteurs. Pour la circonstance, ils portent le chapeau d'hiver et sont revêtus de vêtements luxueux et de riches fourrures, souvent loués pour cette journée. Soit qu'ils se rendent visite, soit qu'ils se rencontrent dans la rue, c'est avec force révérences qu'ils s'abordent; unissant leurs poings, ils s'inclinent profondément en échangeant le sacramentel *Shin shii!* qui signifie : Nouveau bonheur.

Les personnages officiels échangent des visites plus cérémonieuses et surtout plus longues que les nôtres. Ils se complimentent, se félicitent les uns les autres, se demandant : « Leur noble âge, le nombre de leurs nobles fils ; s'informant de la noble santé de leurs nobles femmes... » Ce à quoi, l'interpellé répond, selon les formules prescrites, et en affectant une profonde humilité : « Son humble moitié se porte bien, etc... ». Puis des collations sont offertes et les cadeaux officiels donnés et reçus. Ceux-ci consistent en moutons, canards, poulets, tous vivants, en vin de Chaochin (sorte d'eau-de-vie de grains), et enfin de jambons conservés sous des couches superposées de vernis et de laque.

Dans les familles, les cadeaux sont plus variés, et, comme ici, comprennent tous les objets pouvant plaire ou être utiles; mais ce qui nous semblera extraordinaire à nous autres français, c'est qu'un fils attentionné, puisse offrir un cercueil à son père. Cependant. ce fait passe, dit-on, en Chine pour une preuve de prévenance et d'amour filial.

Aux jeunes filles il est souvent offert une sorte de petit livre intituté *Nuu Shun*, contenant une foule de conseils à leur usage, et formant en même temps un code du savoir-vivre.

Tout y est prévu : « La conversation, les lectures permises, la toilette, le respect envers les parents, le respect de la sœur envers le frère aîné, l'obéissance due au mari, le respect envers les beaux parents, les devoirs entre belles-sœurs. Conseils pour l'éducation des enfants, l'entente avec

les voisins, la direction des domestiques, les travaux de la femme, la cuisine, les offrandes aux morts, les devoirs envers les étrangers que l'on reçoit et enfin, envers le mari après sa mort. »

Parmi ces nombreuses recommandations, énumérées ici succinctement, il en est certainement beaucoup qui peuvent aussi bien convenir aux femmes de France qu'à celles de Chine; mais, par contre, il en est d'autres qui nous semblent tout à fait extraordinaires : par exemple celles relatives à l'éducation des filles.

Celles-ci comptent peu dans la famille et sont, toute leur vie, contraintes d'obéir presque passivement à leurs parents, à leurs frères et à leur mari.

Le paragraphe réglant les rapports entre les différentes épouses d'un même mari, nous surprend enfin absolument. La bigamie est en effet admise en Chine, la loi autorisant l'homme à prendre une seconde et même une troisième femme lorsque les premières ne lui ont pas donné de fils.

Nous comprenons que dans de telles conditions les conseils ayant pour but la conservation de l'harmonie dans la maison, ne sauraient être superflus.

NOVITA. — *4e, 1898; galop valse de François Paul; éd. Gallet, 6, rue Vivienne. — Mesure à 6/8, mouvement de marche.* — Le cavalier et sa dame se placent l'un à côté de l'autre, le cavalier ayant à droite sa danseuse, les bras croisés l'un devant l'autre, cavalier bras droit dessus (soit main droite à main droite et main gauche à main gauche).

1° Glisser le pied droit de côté, glisser le pied gauche derrière; recommencer une seconde fois pied droit de côté et passer la jambe gauche levée devant en sautant légèrement sur le pied droit.

La même chose se fait également à gauche, ce qui nous donne le pied droit levé. Devant (4 mesures).

2° En sautant sur le pied droit, passer la jambe gauche devant. Ce pas se fait quatre fois en changeant chaque fois de jambe (4 mesures). Répéter le **1°** et le **2°** (8 mesures).

3° 32 mesures. — Prendre la danseuse par la taille et valser huit mesures. Toujours en continuant la valse, le cavalier, de sa main droite, prend la main gauche de sa danseuse et lui fait faire en valsant, deux tours sous le bras droit (4 mesures). Ensuite, sans se quitter les mains, ils font tous deux 4 mesures de valse en avant; puis demi-tour et en changeant de main (4 mesures), quatre mesures de valse en arrière. Reprendre ensuite sa danseuse par la taille, et 8 mesures de valse. Reprendre la position du commencement.

NYMPHES (Pas des) à trois. — *D'Alfonzo, septembre 1897; comp. Riciardi; éd. Pisano, Via Romo, 391, Naples. — Polka à trois. — 16 mesures à 2/4.* — Le cavalier de sa main gauche prend la main droite de la dame de gauche, et avec sa main droite prend la main gauche de la dame de droite.

1° 4 mesures. — Le cavalier avec les 2 dames font 2 pas de polka en avant.

La dame de gauche fait 2 autres pas de polka en passant devant son cavalier avec le pied droit, et la dame de droite fait également 2 pas de polka avec le pied gauche en passant derrière son cavalier; celui-ci polke sur place en quittant la main des dames (ou en les faisant passer audessus de la tête).

De cette façon, les dames auront changé de place.

2° 4 mesures. — Répéter le **1°** pour reprendre sa place ; la dame à la gauche du cavalier passe toujours devant et l'autre derrière lui.

3o 4 mesures. — Les dames seules se donnent la main et exécutent deux pas de polka en avant. A la fin du 2e pas, elles se quittent les mains, la dame de gauche va à droite et celle de droite va à gauche (traversé). Pendant ce temps, le cavalier exécute 4 petits pas de galop pour aller rejoindre les dames en passant au milieu, celles-ci se séparent pour laisser passer le cavalier, lequel fera un demi-tour pour se trouver face aux dames.

4o 4 mesures. — Demi-rond à droite en se donnant les mains en rond. Reprendre au **1o**.

Danse agréable et peu commune et dont l'auteur ignore les bravos bien mérités dont elle a été gratifiée à la soirée de Mme de la Rochase, le 10 février 1898.

Elle n'a nullement, comme on l'a dit par erreur, d'analogie avec le Pas de trois, le pas de quatre, terminé en pas de deux ; l'auteur nous a fait du nouveau et on doit l'en féliciter.

O

OBSERVATIONS aux dames et aux messieurs pour la danse, dans les usages. — Tome Ier, page 33.

OBSERVATIONS du bras que l'on doit offrir aux dames à la danse et à la ville. — Tome Ier, page 28.

OFFICIERS (Devoirs des). — *Notes de Guillaume II.* — En arrivant au régiment, tout nouvel officier doit une visite à ses chefs. Il s'attachera à leur exprimer la joie qu'il éprouve à servir sous leurs ordres. Il lui sera facile de connaître la carrière militaire des plus hauts gradés. De discrètes allusions à leurs campagnes, ou action d'éclat, seront bien vues et contribueront certainement à le faire bien noter.

Les colonels et généraux notamment, seront touchés des marques de respect, de dévouement qui leur seront témoignées avec émotion et sincérité.

Toutes ces marques de soumission ne perdront rien à être présentées avec quelque éloquence. De plus, l'officier nouvellement arrivé au corps devra offrir un bouquet aux dames du général et du colonel, appuyé d'un petit speech de respectueux hommage.

Il offrira un punch à ses camarades en leur présentant, dans un toast de circonstance, les bons sentiments qui l'animent. Le plus ancien, parmi les officiers du régiment, répondra au nom de tous et souhaitera, en quelques paroles empreintes de patriotique fraternité, la bienvenue au nouvel arrivant.

Les bals et les réceptions jouant un grand rôle dans la vie de garnison, terminons, en disant qu'il faut être bon danseur.

Voyez ces notes :

Guillaume II maître de danse.

Les journaux se sont étonnés de ce qu'au dernier bal de la Cour l'empereur d'Allemagne ait fait danser un quadrille de sa composition à la place du quadrille français. Ce n'est pourtant pas la première fois que l'Empereur s'occupe de chorégraphie. Les officiers de la garnison de Berlin en savent quelque chose.

Aux bals de la Cour, nous dit le *Cri de Paris*, Guillaume II prend un malin plaisir à « regarder » danser. Dès qu'il voit un officier contrevenir à l'art de la danse, il le fait mander auprès de lui et lui tient invariablement ce petit discours :

— Mon ami, avant de vous faire inviter, vous auriez dû apprendre à danser correctement. J'espère qu'au prochain bal vous aurez complété votre éducation sous ce rapport.

Il n'y a pas jusqu'aux dames qui s'exposent aux critiques — plus aimables, bien entendu — de Sa Majesté.

Compositeur, ingénieur, dessinateur, littérateur, orateur, décorateur, sculpteur, voyageur, prédicateur, voici que l'empereur Guillaume apparaît sous un aspect nouveau. Il est devenu professeur de danse.

Lors des récentes grandes fêtes de la cour, au lieu du traditionnel quadrille français, lent et majestueux, il a fait danser, et dansé lui-même, un quadrille nouveau, avec figures de sa compostion, et sur une musique d'un mouvement très vif. Voyez militaire (*loi*).

OLIVETTES (Les). *En 1823; théorie Giraudet, 1898. — Ronde et farandole avec 3 chaises et plus. — Mesure à 6/8.* — Les danseurs et danseuses, entourés de fleurs de haut en bas, se donnent les mains en rond et tournent dans tous les sens, puis autour de 3 ou 4 chaises ou plus ; les messieurs se placent assis sur des chaises au milieu du salon, le rond se casse et tous, en suivant le 1er, tournent en serpentant autour de ces chaises. Un galop termine cette danse.

OLIVETTES (Autre), *1827. — Mesure 6/8.* — Cette danse est analogue à la farandole et dans laquelle fleuris, et enrubannés des pieds à la tête, les danseurs courent les uns après les autres et en serpentant autour des arbres, jusqu'à lassitude complète.

OMNIBUS ET TRAMWAY (En). — La galanterie, cette galanterie française qui fut si célèbre autrefois, semble totalement s'effacer de nos mœurs. Les hommes sont peu galants aujourd'hui, mais cela ne devrait pas les faire tomber dans l'inhumanité. Il est inhumain, en effet, de voir tant d'hommes robustes et valides se prélasser, affalés comme des pachas sur les banquettes, alors que des dames âgées, des mères avec leurs enfants dans les bras, sont debout sur la plate-forme des omnibus.

Ne pas se lever pour offrir sa place, en pareille circonstance, quand on n'a aucune infirmité qui s'y oppose, est le fait d'un homme sans cœur et sans éducation. Une telle façon d'agir ne saurait être admise. Ces personnages sont grossiers, inhumains, cruels. Le mot n'est pas trop dur pour stigmatiser leur conduite.

Récemment, je fus témoin d'une bonne leçon donnée à des jeunes gens de cet acabit, par un excellent vieillard qui, victime de son devoir, a contracté peut-être dans le surmenage qu'il s'est imposé, une maladie dangereuse. Notez que le vieillard en question ne marche qu'avec beaucoup de peine.

Il était tranquillement assis dans un tramway où se trouvaient également plusieurs jeunes gens. Au moment où les banquettes venaient de se compléter, une dame avec un bébé dans les bras se montra sur la plate-forme. Aucun des jeunes gens ne faisant mine de se déranger, le vieillard se leva péniblement et offrit sa place à la mère de famille.

Devant le mouvement de stupeur qui se manifesta, parmi les autres voyageurs, l'un des jeunes gens, le moins mauvais assurément, courut prier le vieillard d'aller se rasseoir à sa place.

Mais celui-ci répondit avec hauteur :

— Il est trop tard, Monsieur. Ce n'est pas à moi que vous auriez dû offrir votre place; permettez que je n'en use pas.

J'approuve fort ce galant vieillard, et je ne saurais trop blâmer ces peu prévenants jeunes hommes. Ils sont bien, d'ailleurs, dans la note mo-

derne. La galanterie se meurt. C'est fort regrettable, car nous avons tous, soit une grand'mère, soit une mère, une sœur ou une femme que nous aimons et que nous serions désolés de voir se morfondre sur des plateformes. Si nous ne sommes plus galants par honneur pour cette vieille politesse française qui a fait son tour du monde, soyons-le par intérêt, afin que nos femmes retrouvent ailleurs les égards rendus à autrui.

N'oublions pas surtout que lesdits égards, sont dus à toutes les femmes, jeunes ou vieilles, riches ou pauvres, laides ou jolies. La femme a droit aux meilleures places en toute circonstance et en tout lieu. Faisons notre devoir envers elle et montrons-nous dignes de ce bon renom de politesse dont continuent à jouir les Français, malgré l'envahissement des coutumes Anglaises.

OPPOSITION des bras avec les pieds. — Dans la marche ordinaire, comme dans les pas de danses, les bras doivent obéir en sens contraire, soit, bras élevé ou baissé, selon les évolutions esquissées, que demandent le pas et la danse.

Voyez dans la marche, le pied droit part en avant avec la main gauche en avant, et le pied gauche reste en arrière avec la main droite en arrière, et vice versa. Dans les pas élevés, les entrechats, par exemple, les deux bras sont élevés ensemble à hauteur de la tête, les deux bras dans la même position, arrondis de façon à donner moins de poids au corps, ce qui, par conséquent l'allège et lui permet une élévation plus haute. Pour les battus, qui se font plus aisément et plus distincts, en retombant sur les pieds ou sur le pied, les bras descendent ou tombent en attitude, si la phrase chorégraphique est terminée, il faut chercher le plus beau et le plus naturel, et les bras dans une position qui maintienne en équilibre le corps, sur son centre de gravité.

Lorsque l'on part des deux pieds qui font le même mouvement, les bras font de même.

Voyez entrechats, si on part d'un pied en l'air, ou à terre, les bras se placent en opposition, haut ou bas ou à demi-haut ; dans les petites évolutions les bras peu élevés, font de gracieuses oppositions.

Dans les grandes évolutions, les bras obéissent de même, par des attitudes en dansant et en terminant.

OREILLE (Manière de former l') pour la danse. — Beaucoup de jeunes élèves ont l'oreille si peu musicale, qu'ils ont toutes les peines du monde à danser en mesure. Nous avons tous connu des gens ne marchant que difficilement au pas.

Malgré une certaine difficulté, il est cependant facile de transformer ces disgraciés de la nature en excellents danseurs. Voici comment on y arrive :

Après avoir choisi un air de marche connu d'eux, on les exerce à marcher au pas en leur imposant de cadencer chaque temps de la musique. On leur fait ensuite épeler ce que j'appellerai l'alphabet chorégraphique, dans les mêmes conditions cadencées et en mesure. On arrive après, à leur composer des pas en variant progressivement les airs de musique. Puis viennent des phrases de pas, et, successivement, des séries de phrases et, enfin, une danse.

En procédant ainsi, l'élève corrige, sans même s'en apercevoir, son vice auditif. Il n'y a, du reste, aucune raison pour qu'une personne marchant au pas, et en mesure, sur un air de pas redoublé, ce qui est en somme la même mesure que la polka, ne puisse danser de même.

A la danse, aussi bien que dans tout autre sport, l'entraînement et l'habitude viennent à bout de toutes les difficultés. Ne voyez-vous pas

une foule de jeunes gens, qui ne connaissent pas un traître mot de musique, marchant impeccablement au pas et dansant en mesure très correctement, tandis que d'autres, parfaits musiciens, marchent et dansent à contretemps. Cela vient de ce que ces derniers n'ont pas eu d'exercices préparatoires, servant en quelque sorte de préface à leurs études musicales, ni pris l'habitude de lier leurs pas de marche ou de danse à la cadence musicale.

Ils jouent bien de l'instrument appris, mais ne savent pas harmoniser la musique avec le mouvement de leurs pieds. Avec les exercices qui conviennent, l'entraînement et l'habitude, ils n'en arrivent pas moins à figurer parmi les bons danseurs.

Pour la danse de salon, on opère de même, lorsqu'on se trouve en présence d'élèves à l'ouïe peu sensible.

ORGANISATION des bals. — Organiser un bal, une fête, une réception, est une entreprise à la fois délicate et compliquée qui demande, à défaut de sérieuses aptitudes d'organisateur, certaines recherches, de la réflexion, et les conseils d'un homme compétent.

Ma grande expérience de ces sortes de choses, permet de résumer ici les principales recommandations dont les organisateurs devront s'inspirer.

La fête est gratuite ou payante. Dans le premier cas, ce sont les maîtres de maisons qui reçoivent les invités, désignent des amis pour veiller au bon ordre. et des jeunes gens pour conduire les dames seules. Dans le second cas, on constitue un contrôle pour l'ordre et la police de l'entrée; des commissaires font placer les personnes et leur aplanissent toutes les difficultés.

Le premier devoir, lorsqu'on prépare un bal, est d'aménager un local. En cas de location de salle, bien stipuler le prix pour tous les frais, car les directeurs de salle sont généralement abonnés à la société des auteurs et compositeurs, il leur est par conséquent facile de comprendre dans leur prix, droit des pauvres, police, et tous les autres frais qu'ils connaissent par expérience. Agir autrement serait s'exposer à des mécomptes. Exemple : Telle salle qui se loue 400 fr., arrive à coûter 600 fr. avec les frais, si l'on néglige de faire un forfait d'ensemble.

Viennent ensuite les invitations. Les faire imprimer avec le goût convenant au genre de bal que l'on donne; les lancer une quinzaine à l'avance, en plus grand nombre pour les messieurs, afin que les dames soient moins exposées à faire tapisserie. On s'occupera des carnets de bal dont les nuances différeront pour les dames et les messieurs. Penser aussi au buffet et souper pour lequel on peut traiter avec une maison genre Potel et Chabot, en bien spécifiant le prix, les conditions et le genre; dire si l'on désire manger par petites tables et exiger pour tout cela, aussi bien que pour la location, des engagements écrits.

Je dois ajouter que l'on n'a aucun droit d'auteur ni des pauvres, chaque fois que les bals, fêtes ou sauteries ont lieu en des salons privés. Ces derniers sont emménagés, décorés et embellis pour la circonstance. On dispose une salle de jeu pour les gens âgés qui ne dansent plus, des salons de repos et de lecture, un vestiaire où est installée, outre les domestiques nécessaires au rangement, une couturière prête à réparer tout accident et un petit dépôt de gants, cols, cravates et mouchoirs, etc.

Après avoir dressé la liste des invités, on agira sagement en faisant une visite aux personnages marquants. Des cartes particulières seront envoyées à la Presse si l'on sollicite son concours. On traitera avec un chef d'orchestre à qui l'on remettra un programme afin qu'il se procure toutes les orchestrations de danses de fantaisie et classiques. En sachant

que les danses par couples durent 7 minutes, repos compris, et les quadrilles 10 minutes ; il sera facile d'établir exactement d'avance l'ordre et la durée du bal. Deux ou trois grooms seront préposés aux courses et aux portières. Les accessoires de cotillon devront être achetés d'avance en quantité suffisante ; le choix pourra en être confié au conducteur qui désigne la conductrice parmi les demoiselles de la maison. Celle-ci le seconde de son mieux. Le cotillon peut toujours être dirigé avec facilité et succès d'après la méthode Giraudet. (Voir *Cotillon.*)

Ne pas oublier de retenir voitures et fleurs pour les artistes qui auraient apporté à une soirée leur concours gracieux. Ce sont les maîtres de maison ou les organisateurs qui reçoivent les invités ; dans certains bals mondains, un employé annonce les arrivants. Les bals blancs n'ont lieu que dans l'intimité. Les sauteries données en commémoration des anniversaires de 18, 19 et 20me années, etc., des jeunes filles, se font dans le genre convenant à la position sociale. Voyez comme exemple : *Marthynette*, *Marthyne*, *Delânoyenne*, *Blanchette*. Généralement l'héroïne de la fête offre un cadeau — souvenir à ses jeunes amies.

Les bals de bienfaisance sont dirigés comme bal payant. Les membres du bureau de la société qui le donne se distribuent la besogne pour que tout marche bien. Le droit de vestiaire varie de 25 c. à 2 fr. Les carnets de bal sont gratuits pour les dames et payants pour les cavaliers qui devront, quel que soit le milieu, s'appliquer à ce que toutes les dames qui dansent soient toujours pourvues d'un carnet de bal et d'un danseur.

On me trouvera toujours prêt — 39, boulevard de Strasbourg — à donner des conseils aux organisateurs.

Questionnaire pour l'organisation d'un Bal. — L'organisation d'un bal diffère suivant que l'entrée est payante ou gratuite. Dans les deux cas, c'est une tâche aussi délicate que compliquée, convenant à un homme versé dans les choses de la chorégraphie. Inutile de dire que mes travaux et ma situation me mettent mieux à même que personne de mener à bien une semblable entreprise.

Les personnes qui projettent l'organisation d'un bal me faciliteront sensiblement ma tâche en fixant d'avance la somme totale qu'elles désirent dépenser. On fera bien aussi de bien spécifier le genre de fête ; on mentionnera le détail des accessoires suivant qu'il s'agit d'un bal, d'une sauterie, d'une soirée de famille, d'un cotillon, d'une noce, etc.

A l'aide de ces renseignements, je me charge de tout organiser, sans aucun dérangement pour les amphytrions.

Le prix total se paye d'avance ; il est remis une quittance énumérant le détail de tout ce que comportera la fête.

Voici une liste qui facilitera le travail des personnes désirant recevoir leurs amis. Il leur sera commode, en la consultant, de dresser le canevas de la fête qu'ils veulent faire. Cette liste est le résumé de tout ce que comprend, au point de vue des frais généraux un grand bal-soirée, etc.

1° Location de la salle ou des salons avec éclairage électrique ou au gaz de telle heure à telle heure. Embellissement, droits d'auteurs et compositeurs, assistance publique et police.

2° Composition de l'orchestre et nombre des musiciens.

3° Vestiaire avec nos en double épinglés ou ficelés, 2 à 10 préposés suivant le nombre d'invités, une série de brosses, etc.

4° Couturière avec assortiment de faux-cols, gants, mouchoirs, etc.

5° Grooms pour les portières et les courses.

6° Cartes d'invitation ; cartes spéciales pour la presse, si l'on désire faire appel à son concours.

7° Noms et adresses des invités (Liste des).

8° Choisir de 1 à 15 centimes l'envoi sous bandes ou l'envoi sous enveloppes pour les cartes d'invitations.

9° Confection des adresses, affranchissement, affiches et réclames s'il y a lieu.

10° Carnets de bal pour dames et messieurs, avec le programme dont le chef d'orchestre doit avoir copie huit jours à l'avance, afin d'organiser ses partitions de danses classiques et de fantaisie.

11° Cotillon. Les accessoires varient de 200 à 10,000 francs, suivant le genre et le nombre d'invités.

12° Création d'une danse inédite avec musique dédiée à une personne, aux enfants ou autres sujets désignés par les maîtres de maison. Edition de poésies, pièces ou chansons variant de 100 à 5.000 francs. Voyez comme exemple: *Blanchette, Delanoyenne, Marthynette* et *Marthyne*.

13° Réclames, affiches, voitures, prospectus, compte-rendu dans les journaux.

14° Intermèdes, partie de concert, guignol, auditions théâtrales, etc.

15° Voitures, fleurs pour les interprètes prêtant gracieusement leur concours.

16° Buffet, soupers par petites ou grandes tables.

17° Prix d'entrée, si le bal est payant; prix du banquet, si un banquet le précède; prix du vestiaire par personne; prix du carnet de bal que l'on vend aux cavaliers et que l'on offre gracieusement aux dames.

18° Placement des invités par des commissaires de la salle chargés aussi de conduire les dames n'ayant pas de cavalier. Dans les réceptions de famille, ce sont les enfants et les amis qui s'acquittent de cette tâche. Désignation de commissaires secrets chargés de veiller à l'observation des convenances. Distribution des insignes hiérarchiques s'il y a lieu.

19° Bureau et contrôle avec contremarques; distributeurs de carnets de bal ou de programmes; salon de réception pour les invités; se procurer de la monnaie pour la caisse en rapport avec le bal.

Quand les bals ont lieu en hôtel ou appartements privés, il n'est dû aucuns droits d'auteur, de police ou d'assistance. Lorsque le bal a lieu dans une salle ne jouissant pas encore d'autorisatiou permanente pour bals de nuit, on doit demander la permission au préfet de police, quinze jours à l'avance.

Tout ce qui précède, on l'avouera, est à la fois utile à signaler et intéressant à connaître, afin d'apprécier approximativement les frais qu'entraîne une organisation de bal, etc., et de faire un choix judicieux suivant les circonstances. Cela permet de déterminer d'avance, et par écrit, les conditions générales de la fête.

Il ne reste, de la sorte, aucune place pour les surprises ou malentendus.

ORIENTALE (L'), *de Renausy*, 1845; *comp. Lamotte*; *éd. Marguerita, 21, boulv. Bonne-Nouvelle.* — Tome Ier, page 163.

ORIENTALE (Autre) *de Giore, aut., comp., édit., 25, rue Gozlin, 1896. — 16 mesures à 3/4 et 32 mesures 3 temps.* — Le cavalier et la dame prennent la position d'un couple qui va exécuter une valse.

Pas du cavalier. — Glisser le pied gauche sur le côté gauche, chasser le pied gauche par le droit, chasser encore le pied gauche par le droit en élevant le pied gauche; puis sauter sur le pied gauche en soulevant le pied droit derrière le gauche; poser ensuite le pied droit à terre sur le côté droit (2 mesures). Répéter ceci encore sept fois en alternant de chaque pied (14 mesures). Puis 32 mesures de valse en bostonnant. La dame fait les mêmes pas de l'autre pied.

ORIENTALE (Danse) *de Laure Fonta, 1er janvier 1895, mesure à 6/8, éd. Choudens, 30 boulevard des Capucines.* — **Premier motif.** — Les trois dames, placées au centre, tiennent un tambour de basque. Toutes trois dansent du même pied. On part sur la 2e croche de la première mesure, et on fait du pied droit en premier, six demi-pas sur la demi-pointe des pieds en restant presque sur place, le talon de chaque pied qui avance doit toujours frôler le coup-de-pied de celui qui porte le corps; au sixième, on joint les deux demi-pointes. Sur deuxième temps de deuxième mesure et premier temps de la troisième, on pivote à droite sur les deux demi-pointes, ce qui pousse les deux talons joints à gauche, on trille les grelots du tambour, les dames 3 et 2 mettent les deux mains au sommet de la tête et les gardent pour la mesure suivante.

5e à 8e mesures. — On recommence les mêmes pas, des mêmes pieds. La dame 3, sur le premier temps de la 8e mesure, prend le tambour de la la main gauche et donne main droite à main droite à la dame 1 du milieu.

9e mesure. — Les deux dames 1 et 3 plient sur le genou droit en élevant le gauche derrière la cheville, et posent le pied gauche en avant, cela en syncope, et sur le premier temps de la mesure; au deuxième temps, on joint le pied droit au talon gauche. La dame 2 va en arrière, c'est-à-dire qu'ayant plié sur le genou droit, elle pose le pied gauche en arrière et joint son pied droit au talon gauche.

10e mesure. — La dame 1 du pied gauche fait un pas en arrière en élevant très peu le pied droit devant; sur les croches do, si, do, sa main gauche frappe trois fois sur le tambour. La dame 3, du pied gauche fait un pas en arrière sans élever le droit et reste sur les deux pieds pour tenir au-dessus de la tête le tambour à la dame 1. La dame 2, du pied droit fait le même pas en arrière jusqu'à la 9e mesure ; elle prend quatre mesures du motif pour élever son bras gauche.

De 11e à 16e mesure. — Mêmes pas, des mêmes pieds.

Reprise du premier motif. — De la 17e à la 24e mesure, on recommence les pas du premier motif.

Deuxième motif. — 25e et 26e mesures. — Au premier temps, elles pivotent toutes trois du même pied à gauche, cela pousse les deux talons à droite, puis du pied gauche le premier, on fait six demi-pas comme au premier motif, en montant les bras de côté à hauteur de la taille: la dame 1 met le tambour au-dessus de sa tête.

27e mesure. — Même pas syncopé en avant, du pied gauche ; à la 9e mesure, on efface l'épaule droite et le buste oscille à droite, les bras restent de côté à hauteur de la taille et suivent le mouvement du buste.

28e mesure. — Même pas en avant du pied droit ; on efface l'épaule gauche, le buste oscille à gauche.

29e à 40e mesures. — On reprend encore trois fois cet enchaînement, et des mêmes pieds; sur la 40e mesure, la dame 3 prend le tambour.

41e à 48e mesures. — Les dames 1 et 3 reprennent de la 9e à la 16e mesure, et des mêmes pieds, on frappe le tambour sur les croches mi, mi, mi. La dame 2 se trouve à gauche, elle reprend du pied gauche le même pas en arrière, qu'a exécuté à droite la dame 3.

47e et 48e mesures. — La dame 1 fait deux pas syncopés en avant, et passe devant la dame 3.

49e et 50e mesures. — Toutes trois pivotent à droite et à gauche deux fois; la dame 1 frappe quatre coups de tambour au-dessus de sa tête.

51e et 52e mesures.— Du pied droit le premier, trois demi-pas vifs sur les demi-pointes, cela deux fois.

53e à 56e mesures. — Mêmes pas, mêmes pieds que les quatre mesures précédentes.

57e à 64e mesure. — On recommence huit fois de suite, du pied gauche d'abord, les pas syncopés en avant semblables aux 27e et 28e mesures. Sur le dernier accord de la 64e mesure, les trois dames forment un groupe, épaule contre épaule, la dame 1 au centre, le tambour au-dessus de la tête; les deux autres dames les mains au sommet de la tête.

ORIGINAL (Bal). — Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable, comme le dit fort judicieusement Boileau. Tout arrive et principalement les choses auxquelles nous nous attendons le moins. La nouvelle qui m'arriva récemment en est une preuve de plus.

Un notaire me donna avis qu'il tenait à ma disposition la somme de 5,000 francs pour organiser un bal.

Jusque-là rien que de tout naturel, n'est-ce pas? Mais où la chose devenait vraiment originale, c'est lorsque j'appris que ladite somme de 5,000 francs m'était léguée en bonne et due forme par un de mes anciens élèves, qui voulait égayer son décès par une fête suivie de bal.

Voilà qui était certainement peu ordinaire. Alors que tant de gens quittent la vie à regret et qui seraient consternés de ne pas laisser de cuisants regrets après eux, mon extraordinaire testateur s'en allait content en constituant des fonds pour fêter sa mort. De plus, il voulait que ses parents et amis prissent du plaisir à cette fête d'un nouveau genre.

Les volontés du défunt étaient clairement exprimées jusque dans les moindres détails. Il spécifiait que la fête fût gaie et qu'on s'amusât ferme. « Tous mes amis, disait-il, y seront conviés avec leur dame, ainsi que mes anciens camarades de cours. »

Suivaient les adresses de toutes les personnes entrant dans ces deux catégories. Les moindres détails touchant à l'organisation étaient intelligemment notés. On sentait que mon testateur connaissait la valeur des choses. Rafraîchissements, fleurs aux dames, carnets de bal et nombre d'autres accessoires faisaient l'objet de ses spéciales attentions.

Voici une clause qui témoigne de son intarissable bonne humeur : « Je veux, disait-il, qu'un toast soit porté à ma mémoire »; il était même facétieux, car il ajoutait : « Je ne dis pas adieu mais au revoir à tous les amis qui voudront bien assister à mon bal; nous nous reverrons au ciel où nous reprendrons les bonnes danses d'antan. »

On voit que ce danseur passionné croyait bien avoir gagné le paradis par sa joyeuse vie de danse, de plaisir et de bonnes actions.

Ce passage du testament est encore à citer : « Je meurs content et sans regret; je prie mes parents et amis de ne pas porter le deuil et de se réjouir dans toutes les circonstances ayant trait à mon souvenir. »

Les amis d'un aussi bon drille l'honoreront selon son désir en fêtant, dans le plaisir et l'allégresse, sa fête, l'anniversaire de sa naissance et celle de sa mort.

ORIGINE du mot : Danse. — D'où nous vient le mot Danse? De l'arabe Tanza qui désigne l'exercice favori des dames.

Les Allemands nomment cet exercice Dantz.

Les Anglais Dance.

Les Espaguols Danca.

Les Italiens Danza.

Les Grecs Sikélizêo.

La danse s'est également nommée : Saltation, du verbe latin saltare.

La muse de la danse est Terpsichore; ce nom est tiré du grec Terpô, je charme, et Chorôs, danse.

ORIGINE du Boston et de la Valse. — Voyez *Bourrée*, p. 49.

ORIGINE DE LA POLKA. — Voyez tome Ier, page 115, et tome II, à *Origine*, ci-dessous.

ORIGINE DE LA POLKA (Complément de l') du tome Ier, page 115. — Les encyclopédies nous apprennent que la Polka, — du bohémien, *Pulka* (demi), qui signifie moitié en tchèque — est une danse venue de Bohême, introduite à Prague en 1835 et à Paris en 1840. Mais toutes celles que j'ai consultées demeurent muettes sur l'origine de cette danse aujourd'hui si répandue. Au risque de surprendre bien des gens, j'affirme qu'elle fut créée sous Louis XIV, en 1639, par Louvois, alors ministre de la guerre. J'ai fouillé d'anciens manuscrits, j'ai compulsé de vieux bouquins et, si je me permets de répondre pour eux, c'est que je n'y ai rien trouvé qui puisse infirmer une opinion déjà ancienne sur l'analogie du pas de polka avec le changement de pas militaire. Cette analogie me porte à croire que la polka dérive en droite ligne du pas accéléré. La danse arrangée telle que nous la pratiquons aujourd'hui peut venir de Bohême, mais le pas original lui-même est bien français.

N'avez-vous pas remarqué qu'on peut danser la polka sur la musique d'un pas redoublé? Réciproquement, n'avez-vous pas senti qu'on peut marcher au pas accéléré sur un air de polka? Il vous suffira de vérifier ces très intéressantes remarques pour convenir avec moi que le pas de polka n'est autre que le changement de pas militaire arrangé pour le tournoiement, mais toujours reconnaissable.

L'honneur du pas de polka revient donc à Louvois. C'est lui qui régla le pas militaire et créa sa marche accélérée d'ensemble et ce changement de pas que l'on appelle aujourd'hui polka. Dès ce moment, les soldats durent partir du même pied, sous peine de provoquer du désordre. Celui qui n'était pas au pas (en mesure) se trouvait gêné par son chef de file et gênait lui-même le camarade derrière lui.

Louvois, en renouvelant le pas militaire, en l'astreignant à une cadence qui est celle de la Polka, et qui permet aux soldats en marche de reprendre le pas perdu par un changement de pas pour marcher ensemble tous du même pied, fut donc le véritable précurseur de notre moderne polka.

Il m'est donc impossible de laisser croire plus longtemps que le pas de polka fut créé en 1830 en Autriche et 1835 à Prague, tandis qu'à cette époque on ne fit en réalité que le régler en l'exécutant en avant, en arrière et dans un mouvement tournant. Son nom a changé, mais au fond le pas est resté le même que celui qu'on dénomma sous Louis XIV, à son origine : Changement de pas militaire, lequel, je le répète, est l'œuvre de Louvois. E. GIRAUDET, 1897.

ORIGINE DE LA DANSE. — Tome Ier, page 5.

ORIGINE DES NOMS des figures des quadrilles français, etc. — Tome Ier, page 240.

ORIGINE DES NOMS des 5 figures des Lanciers. — Tome Ier, page 244.

OSTENDAISE (Pas de l'), *de Gangloff; théorie de E. G.; comp., Raspail; éd. Eveillard, 39, boulevard de Strasbourg, 1885. — 16 mesures à 2/4 lent et 16 mesures à 2/4 de polka.* — Balancer le corps 4 fois, à gauche et à droite, à gauche et à droite, en soulevant le pied opposé, soit le droit, le gauche, le droit et le gauche (4 mesures).

8 pas de galop en partant du pied gauche (4 mesures). — Répéter ces 8 mesures en commençant du pied droit, et galop du pied droit. Ensuite 16 mesures de polka.

OSTENDAISE VALSÉE, *de Kevers, 1885; éd., Katto, 52,*

rue de l'Ecuyer, Bruxelles. — *Mesure à 2/4.* — Un couple prend la position de la polka. Le cavalier part du pied gauche et la dame du droit.

1° 4 glissés coupés de chaque pied (8 mesures).

2° 8 mesures de galop (cavalier du gauche, dame du droit).

3° 16 mesures de polka. **4°** Répéter le **1°** (8 mesures). **5°** 8 mesures de valse à 2 temps. **6°** 16 mesures de polka. — Reprendre au **1°**, etc.

OSTENDAISE allemande, *de Radermacher, 1890; édit., Edouard Bloch, 2, Brücer strass Berlin.* — *Mesure à 2/4.* — Position de la valse.

1° 4 pas glissés de côté, un pas par mesure (4 mesures).

2° 8 pas chassés, galop dans la même direction, faisant demi-tour pour chaque 4 pas (8 mesures).

3° et **4°** Répéter les **1°** et **2°** en commençant de l'autre pied. **5°** Polka (16 mesures).

OSTENDAISE. — *E. G., 1885; comp. Chaudoir; éd., Sulzbach, 13, faubourg Saint-Martin.* — Tome Ier, page 137.

OSTENDAISE sautée, *de Stadeler; comp., Kufferath; éd., Ch. de Wydler, 8, rue Savaen, Gand, Bruxelles.* — Tome Ier, page 216.

OSTENDAISE valsée, *de E. G.; comp., Chaudoir; éd., Sulzbach, 13, faubourg Saint-Martin.* — Voir cette danse, tome Ier, page 216. — 4 balancés, 2 tours de valse, 4 balancés, 2 tours de valse; 4 glissés, 2 tours de valse; 4 glissés, 2 tours de valse, et 32 mesures de valse. — Voir cette danse à la fin du *Quadrille Giraudet.*

OSTENDAISE (L') élégante. — *Demortreux, 1895; éd. Sulzbach.* — *Mesure à 2/4.* — **1°** 4 mesures de promenade en se tenant par la main.

2° 4 mesures de galop. **3°** Répéter le **1°**. **4°** Répéter le **2°**. **5°** 16 mesures de polka et reprendre au **1°**.

P

PALAIS DE GLACE (Le), Skating (Les Patineurs), *danse de salon de E. Giraudet, 1891; comp. et éd., J. S. Viard, 29, rue Louis Braille, Paris.* — Danse créée par M. Giraudet et imprimée dans son traité de 1891, sous le nom de « La Noëlienne ».

A Londres et en Italie, on la danse sous le nom de « Skating », etc.

Position : Cavalier et dame font face à la direction, et commencent du pied droit tous les deux, et ensemble, et font les mêmes pas; ils se donnent, main droite à main droite, et main gauche à main gauche devant soi (croisées), et les mains à la hauteur de la ceinture, le bras droit du cavalier en dessous du gauche de la dame, et ces deux bras, par leur position, formant une croix.

Théorie. — Dans la position ci-dessus indiquée, ils font les deux premières mesures du pas-de-quatre, en supprimant les deux tours de valse, exemple :

1° Un pas-de-quatre à droite, un à gauche (2 mesures).

2° 4 pas marchés en glissant, en patinant (2 mesures); on se quitte les mains, puis on refait :

3° Un pas-de-quatre du pied droit en se touchant par la main gauche, un pas-de-quatre du pied gauche en se touchant par la main droite (2 mesures).

Nota du **3°**. — Le cavalier fait ce premier pas du **3°** en faisant face en arrière et la dame face en avant; — au deuxième pas, le cavalier

fait face en avant et la dame face en arrière, en changeant de mains ; — ensuite,

4° Un tour de mains droites en partant du pied droit et en faisant quatre pas de boston, ou quatre pas marchés en patinant, en glissant et allongeant bien les pas (2 mesures) ou 8 pas marchés vite.

Reprendre la position première et répéter autant de fois que la musique le demande.

Démonstration d'un pas-de-quatre à droite du pied droit : 1 mesure ou 4 temps.

1er temps. — Avancer le pied droit sur le côté droit en le glissant obliquement sur le parquet ;

2e temps. — Rapprocher le pied gauche croisé devant le droit en glissant sur le parquet ;

3e temps. — Glisser le pied droit sur le côté droit en obliquant en avant ;

4e temps. — Sauter sur le pied droit, sans perdre terre (s'enlever) en croisant le pied gauche devant le droit, soulevé de terre, la jambe tendue, et la pointe du pied gauche face au côté droit.

Le Palais de Glace comporte 8 mesures et a quelques fantaisies, dont voici les principales :

1° Les danseurs qui aiment le nouveau font les 4 premières mesures de la même façon, soit 4 pas-de-quatre en alternant de pied et de côté, en imitant la vague de droite à gauche, ensuite les deux mesures qui suivent ; se font de la même manière, mais sans se toucher la main (bras et corps en attitude, dame et cavalier étant en face l'un de l'autre) et les deux dernières mesures par un tour de main droite en sautant sur un pied et allongeant l'autre, soit sauter sur le pied droit en allongeant le gauche, et sauter sur le pied gauche en allongeant le droit ; refaire encore ces deux sauts, recta.

De certains danseurs font une flexion du genou avec la jambe qui est en l'air, en ramenant la pointe du pied près de l'autre pointe, ceci se fait dans les deux dernières mesures et quelquefois dans les 3e et 4e mesures du vrai Palais de Glace.

2° Dans les bals, quelques couples font tous ces temps et pas, en pas de polka, soit un à droite, un à gauche (2 mesures).

4 pas glissés en patinant (2 mesures).

Puis 2 pas de polka, un du pied droit en se tenant par la main gauche, seulement, un du pied gauche, en se tenant par la main droite (changement de mains) (2 mesures). Ensuite, ils terminent par un tour de main droite en faisant 4 pas glissés (2 mesures).

3° Dans les salons, j'ai remarqué quelques couples, qui, au lieu des mains croisées, s'enlaçaient, et qui dansaient l'un ou l'autre genre décrit plus haut ou le vrai Palais de Glace.

Au Voleur. Sous ce titre, j'écrivai le 1er avril 1898. dans le *Progrès :*

Quand un honnête et paisible citoyen est dévalisé on crie : « *Au voleur !!* » pourquoi ne jetterait-on pas la même alarme, lorsque des confrères sans vergogne s'emparent de vos idées et les lancent dans le public sous des noms nouveaux ? Il m'est arrivé déjà plusieurs fois d'être dépouillé, c'est pourquoi je suis en droit de crier « *Au voleur !* », tout comme si l'on m'avait soustrait ma montre ou mon porte-monnaie.

Curieux résultat d'une cause toute pacifique sur des êtres voués probablement au mal par un instinct plus fort que toute raison et toute volonté. La danse, comme sa sœur la musique, adoucit les mœurs. On a vu souvent des gens ennemis depuis des années, ayant résisté à toute tentative de réconciliation et qui, placés par le hasard mondain vis-à-vis

dans un quadrille, sont redevenus les meilleurs amis du monde. Le quadrille Giraudet et le moulinet de mon pas-de-quatre ont accompli fréquemment ce miracle.

Ces constatations rendent plus incompréhensibles encore les larcins signalés plus haut, car la danse ne devrait inspirer à personne la pensée de nuire. Quel qualificatif jeter à la face de ces impudents contrefacteurs? Je laisse à mes lecteurs le soin de le trouver, me réservant de placer sous leurs yeux les grossières démarcations que l'on fait subir aux danses de ma création. Leurs frais d'imagination n'ont pas dû les ruiner. Dans la plupart des cas, ils m'ont cyniquement copié, ils ont pris un autre titre et se sont carrément déclarés les auteurs.

Point n'est besoin de chercher beaucoup pour trouver des exemples absolument probants :

Il n'y a qu'à voir le Roman-Danse pour reconnaître la copie de ma Franco-Russe. La Pirouette est prise sur la Bernayenne. Le Pas de Trois Bal d'enfants (*Pass a tri*) est copié mot à mot sur mon Pas-de-Trois. Le professeur italien Pichetti, qui se l'attribue est, du reste, un de mes anciens élèves.

La Gauloise et la Française sont deux danses également calquées sur la Parisienne et l'Elégante. Jugez maintenant des efforts d'imagination que doivent faire les auteurs de ces pseudo-créations. Il est vrai que la plupart ont prudemment oublié d'écrire leur nom au-dessous de leur théorie.

P. S. — Les empiètements toujours envahissants des créateurs me font craindre le pillage de mon Moulinet créé le 10 mars 1897, de mon Quadrille 1885 et de mon Pas-de-Deux 1893.

PANACHÉ, *de Bonnay, comp.; réglé par Giraudet, décembre 1890.* — Introduction : 48 mesures de valse. — 32 mesures de polka. — 24 mesures de schottisch. — 32 mesures de mazurka. — 27 mesures de galop final.

PARISIENNE (La), *de E. G.; comp. Chaudoir; éd. Sulzbach, 13, faubourg St-Martin, 1887.* — Tome Ier, page 134.

PARISIENNE (farandole), *de Givre, 1897; comp. G. Dreyfus; éd. Fatout, 84, boulevard Sébastopol.* — Voir tome Ier, page 291.

PARISIENNE, *de Giuseppe Galimberti; éd. Carisch-Janichen, Milano, 1898. — 8 mesures à 2/4.* — Cette danse inédite est originale et ne manque pas de cachet lorsque les couples en savent esquisser les pas et figures.

Elle se danse par un couple. Cavalier et dame se placent l'un devant l'autre vis-à-vis. Ils se donnent main droite à main droite et main gauche à main gauche, en plaçant leurs bras en forme de croix. Dans cette position ils partent tous les deux du pied droit en faisant 4 pas marchés dans le genre d'un tour de main gauche (en alternant de pied), pour 2 mesures.

Répéter ces 2 mesures en partant du pied gauche et en tournant à droite.

Ensuite ils se quittent les mains, puis le cavalier prend dans sa main droite, la main gauche de sa dame, et se placent sur une même ligne (position genre pas-de-quatre.)

Ils font 2 pas marchés en avant pour 1 mesure, ils changent de main en faisant face en arrière et font 2 autres pas marchés pour 1 mesure, puis ils s'enlacent pour exécuter vite, deux tours de valse sautée rapide (ou boston). Reprendre la position première pour recommencer la danse.

PARRAIN (**Les devoirs d'un**). — Tome Ier, page 74.

PAS BOURRÉE ou **Pas de Bourrée.** — Dans une danse quelconque, lorsqu'il y a le pas sus nommé, il faudra faire les temps suivants sur la mesure de la musique de la danse, 2/4, 3 ou 3/4, etc.

Développer le pied gauche en 2e, chasser le pied droit en arrière par le pied gauche devant et glisser de suite le pied gauche en arrière (1 mesure).

Idem de l'autre pied (1 mesure). Ce pas se fait et en tous sens et en tournant.

Autre genre : Lever le pied droit en le portant en arrière, le poser à terre, chasser le pied droit par le gauche (1 mesure). Idem de l'autre pied.

PAS DE DANSE (**Un**). — On appelle, Pas de danse, les temps que comporte le pas pour la danse, exemple :

Un pas de polka du pied droit ; 1 mesure, 2 noires ou 4 croches pour les 4 mouvements de ce pas de polka.

Un pas de valse à 2 mesures, 6 noires, 6 temps pour un tour complet, etc.

Les pas de toutes les danses du monde, tant de salons que de théâtres, peuvent se faire sur toutes les mesures de musique, ou en modérant ou en précipitant l'allure. Il faut de l'oreille, à toute musique, pour l'harmonie des pas.

PAS D'AVANT-DEUX. — Comme je l'ai stipulé dans ma préface, on trouvera à la suite de ces quelques observations, toutes les danses et pas qui m'ont été demandés par les professeurs, danseurs et lecteurs de Paris, de province et de l'étranger ; je n'en changerai en rien les termes dont on se servait jadis.

Pour exécuter ces danses : il est préférable d'avoir étudié les exercices des jambes, des bras et du corps, ainsi que les positions et exercices indiqués dans la danse théâtrale ; je ne les répéterai donc pas une deuxième fois, et renvoie le lecteur et danseur au mot *Théâtre*.

Ces danses et pas sont généralement dansés par autant de personnes connaissant les mêmes pas : Quelques-unes s'exécutent par une, deux et trois personnes, du reste le nombre sera indiqué en tête de chaque danse afin d'éviter toute confusion.

Toutes ces danses ont été créées pour les amateurs de bals et soirées, eux seuls y participent Elles sont rarement exécutées avec ou par des dames ; elles y prendraient pourtant part, que l'attrait n'en serait que plus grand et favorable. Mais les dames délaissent souvent ce qui leur est le plus utile ; elles devraient savoir que la danse développe les muscles, fait ressortir la force physique, donne l'agilité, l'élégance, et remplace la timidité, par trop fréquente chez les personnes ignorant l'art de la danse, par l'aisance. N'hésitez donc plus, amies de la gaieté, à apprendre à danser et vous-mêmes, vous jugerez de son utilité.

Je n'ajoute rien pour les danseurs, ils reconnaîtront comme moi qu'ils ne peuvent se dispenser d'exercices, surtout celui de la danse : à moins d'aimer la solitude ou le médecin.

40 Pas de danse appelés Pas d'Avant-Deux civil. — *Pas d'Avant-Deux, mesures à 2/4.* — Ces pas sont dansés par séries de quatre personnes placées comme dans le quadrille français (deux couples se font vis-à-vis). Les quatre danseurs partent ensemble par un pas français en avant, un en arrière et deux en avant, pour changer de place avec le vis-à-vis ; puis un pas français en avant, un en arrière, et deux en avant pour revenir à leur place.

Balancé. — Les danseurs font face à leur partenaire; ils font un pas français sur le côté droit, un sur le côté gauche, un pour changer de place avec leur partenaire, et un autre pour revenir à leur place primitive. (24 mesures pour 12 pas français.)

Comme on le voit, ces pas se font en avant, en arrière, à droite, à gauche, en obliquant et en tournant; il en sera de même pour tous les pas décrits.

Les douze pas français peuvent être remplacés par six pas pris dans les quarante pas, en se conformant toutefois aux 24 premières mesures que je décompose avec le même pas. Je décris cette figure seulement comme exemple ce qui, je crois, évitera toute interversion.

1er Pas. — Pas français, en avant et en arrière. — DÉMONSTRATION. — *En avant.* — Flexion sur les deux jambes, s'enlever et glisser le pied droit en avant, en tombant sur le pied gauche, en ayant soin de garder le poids du corps sur la jambe gauche, afin que la jambe droite ne soit pas gênée pour glisser en avant; chasser le pied droit par le pied gauche en avant, jeter le pied gauche en avant en ramenant le pied droit derrière le gauche, et assembler le pied droit devant le gauche.

En arrière. — Glisser le pied gauche en arrière, le chasser par le droit, et jeter la jambe droite en arrière, en rapprochant le pied gauche devant le pied droit, et assembler le pied gauche derrière.

2e Pas. — Jeté en avant (4 mesures) : Jeté du pied droit en avant, en rapprochant le pied gauche derrière, un sursaut sur la jambe droite, rapprocher le pied gauche devant; jeter la jambe gauche en avant; rapprocher le pied droit derrière, et assembler le pied droit devant. — En arrière : Faire deux sauts sur la jambe gauche en passant la jambe droite devant et derrière, jeter la jambe droite en arrière en passant le pied gauche devant et assembler.

3e Pas. — Pas français sur le côté droit et sur le côté gauche (4 mesures) : Faire un glissé du pied droit sur le côté droit, chasser le pied droit par le pied gauche, rechasser le pied droit en croisant le gauche derrière, et en allongeant la jambe droite sur le côté; assembler le pied droit derrière le pied gauche. Il en est de même du côté gauche, seulement c'est le pied gauche qu'on assemble derrière le droit pour finir.

4e Pas. — Sissonnes en trois temps, à gauche et à droite. Pirouettes à gauche (4 mesures) : Faire un sursaut sur la jambe droite en levant le pied gauche derrière; un sursaut sur la jambe droite en allongeant le pied gauche, sur le côté; puis un sursaut sur la jambe droite en assemblant le pied gauche devant le pied droit; on fait de même du pied droit, mais en ayant soin d'assembler le pied droit devant le pied gauche.

Pirouettes à gauche : S'enlever sur les deux jambes, et faire un quart de tour à gauche, en glissant le pied gauche en arrière; faire un sursaut sur ~~la jam~~be gauche en tournant et en passant le pied droit derrière; un sursaut du pied gauche en passant le pied droit devant le pied gauche; jeter le pied droit en arrière en passant le pied gauche devant, et assembler le pied gauche derrière le pied droit.

5e Pas. — Sissonnes en cinq temps à droite et à gauche (4 mesures) : Faire un sursaut sur la jambe gauche en passant le pied droit derrière le pied gauche; un sursaut sur la jambe gauche en allongeant la jambe droite sur le côté droit; un sursaut sur la jambe gauche en ramenant le pied droit devant le pied gauche; un jeté du pied droit en avant; passer le pied gauche derrière, et un assemblé du pied gauche devant. (Il en est de même pour le pied gauche, mais on assemble le pied droit devant).

6e Pas. — Fouetté du pied gauche derrière le pied droit, et assemblé du pied gauche devant le pied droit; passer le pied droit derrière le pied gauche, et assemblé du pied droit devant le pied gauche; trois déboîtés en arrière; jeté et assemblé (4 mesures) : Décomposition. — Faire un sursaut sur la jambe droite, et passer le pied gauche derrière le pied droit (coup de mollet); assemblé du pied gauche devant le pied droit, un sursaut sur le pied gauche, passer le pied droit derrière le gauche, et assemblé du pied droit devant le pied gauche; trois déboîtés en arrière et jeté du pied droit en arrière, en passant le pied gauche devant le droit, et jeté du pied gauche en arrière en passant le pied droit devant le pied gauche; jeté du pied droit en arrière en passant le pied gauche devant, et jeté du pied gauche en avant en passant le pied droit derrière, et assembler le pied droit devant.

7e Pas. — Dégager le pied droit sur le côté, le passer devant et derrière le gauche, jeté et assemblé. (Idem du pied gauche) (4 mesures) : Faire un sursaut sur la jambe gauche en glissant le pied droit sur le côté droit, et deux sursauts sur la jambe gauche, en passant le pied droit derrière et devant le pied gauche. Jeter le pied droit en avant en passant le pied gauche derrière le pied droit, et assembler le pied gauche devant. (Il en est de même de l'autre pied, mais on devra assembler le pied gauche derrière le droit.

8e Pas. — Pas de cheval à droite, à gauche (4 mesures) : Allonger la jambe droite sur le côté droit horizontalement; faire une flexion avec la jambe droite, en faisant un sursaut sur la jambe gauche, et glisser le pied droit sur le côté droit; chasser le pied droit par le pied gauche, en passant le pied droit devant le pied gauche; jeter le pied droit en avant en passant le pied gauche derrière le pied droit; assembler le pied gauche devant le pied droit (faire de même pour la jambe gauche) et assembler le pied droit devant le pied gauche.

9e Pas. — Sissonnes devant en cinq temps à droite et à gauche (4 mesures) : Faire trois sursauts sur la jambe gauche, en passant le pied droit devant le pied gauche, et allonger la jambe droite sur le côté droit, et en passant le pied droit derrière le pied gauche; jeter la jambe droite en avant, passer le pied gauche derrière, et assembler le pied gauche devant le pied droit. (Il en est de même pour la jambe gauche, seulement on devra assembler le pied droit devant le pied gauche.)

10e Pas. — Echappé en avant du pied droit, passer le pied gauche derrière et devant, jeté, assemblé et pirouette à gauche (4 mesures) : S'enlever, les deux jambes réunies, et retomber en glissant le pied droit en avant, en ayant soin de porter le poids du corps sur la jambe gauche. Porter ensuite le poids du corps sur la jambe droite avec deux sursauts, en passant le pied gauche derrière et devant le pied droit; jeter le pied gauche en avant, en passant le pied droit derrière le pied gauche et assembler le pied droit devant le pied gauche; pirouette à gauche (voir au 4e pas la décomposition).

11e Pas. — Zéphirs en huit temps (4 mesures) : Faire un sursaut sur la jambe droite en passant le pied gauche derrière le pied droit; allonger la jambe gauche en avant, faire un sursaut sur la jambe droite en passant le pied gauche devant le pied droit, et allonger la jambe gauche de suite en avant; chasser ensuite le pied droit par le pied gauche, en passant le pied droit derrière le pied gauche; allonger la jambe droite en avant, faire un sursaut sur la jambe gauche en passant le pied droit devant, et allonger la jambe droite de suite en avant; chasser ensuite le pied gauche en arrière par le pied droit, en passant le pied gauche derrière le pied droit; allonger la jambe gauche en avant, faire un sursaut sur la

jambe droite en passant le pied gauche devant, allonger la jambe gauche de suite en avant, et jeter la jambe gauche en avant, en passant le pied droit derrière le pied gauche; faire un sursaut sur la jambe gauche, en allongeant la jambe droite sur le côté, et assembler le pied droit devant le pied gauche.

12e Pas. — Croisade à droite et à gauche (4 mesures) : Faire un rond de jambe avec la jambe droite sur le côté droit, en commençant devant le pied gauche, et poser le pied droit sur le côté droit, à environ 0.80 centimètres; croiser le pied gauche devant le pied droit à environ 0.50 centimètres, et glisser le pied droit sur le côté droit; chassé-croisé derrière le pied droit par le pied gauche, en allongeant la jambe droite sur le côté droit, et assembler le pied droit derriere le pied gauche, pour être prêt à partir à gauche. (Il en est de même pour la jambe gauche, mais il faut assembler le pied droit devant le pied gauche pour finir.)

13e Pas. — Deux petits battements du pied devant, et un derrière, jeté, assemblé (de même à gauche) (4 mesures) : Faire deux sursauts sur la jambe gauche en passant le pied droit deux fois devant le gauche, et un sursaut sur la jambe gauche, en passant le pied droit derrière le pied gauche; faire un jeté du pied droit en avant, en passant le pied gauche derrière, et assembler le pied gauche devant le pied droit. (Il en est de même à gauche.)

14e Pas. — Grand battement à droite et à gauche; pirouette à gauche (4 mesures) : Allonger la jambe droite sur le côté droit, faire un sursaut sur la jambe gauche en passant le pied droit devant le gauche, et allonger la jambe droite de suite sur le côté droit; faire un sursaut sur la jambe gauche, et assembler le pied droit derrière le pied gauche; on fait de même pour la jambe gauche, mais on devra assembler le pied gauche derrière le pied droit, et pirouetter à gauche. (Voir la décomposition à la fin du 4e pas.)

15e Pas. — Quatre grands battements à droite et à gauche. — Quatre sursauts sur la jambe gauche, en passant trois fois le pied droit devant le gauche, et assembler le pied droit derrière le pied gauche. (Faire de même pour la jambe gauche) (4 mesures).

16e Pas. — Tombé en cinq temps à droite et à gauche (4 mesures): Faire un sursaut sur la jambe droite, en allongeant la jambe gauche sur le côté gauche; croiser le pied gauche derrière le pied droit, en chassant le pied droit sur le côté droit; allonger le pied droit sur le côté droit en ramenant le pied droit derrière le pied gauche, celui-ci ayant dû faire un sursaut; jeter le pied droit en avant, en passant le pied gauche derrière le pied droit, et assembler le pied gauche devant le pied droit. Faire de même du côté gauche; mais il faut assembler le pied droit devant le pied gauche en terminant.

17e Pas. — Tombé en trois temps; pointer du talon, de la pointe et assemblé du pied droit devant le gauche. (De même du côté gauche) (4 mesures) : Faire un sursaut sur la jambe droite, en allongeant la jambe gauche sur le côté gauche, et un tombé à droite; croiser le pied gauche derrière le pied droit, en chassant le pied droit sur le pied droit, et en allongeant bien la jambe sur le côté droit; assembler le pied droit derrière le pied gauche; faire un sursaut sur la jambe gauche pointant le talon du pied droit sur le côté droit; un sursaut sur la jambe gauche en pointant de la pointe du pied droit sur le côté droit, un sursaut sur la jambe gauche, et assembler le pied droit devant le gauche. (De même du côté gauche, mais le pas se commencera par le pied gauche).

18e Pas. — Jeté en avant; trois changements de talons; jeté du pied gauche en arrière, et trois changements de talons (4 mesures) : Faire un jeté du pied droit en avant, en passant le pied gauche derrière le pied droit; jeté du pied gauche en avant en passant le pied droit derrière le pied gauche; faire un sursaut sur la jambe gauche en allongeant la jambe droite sur le côté droit, et trois changements de talons : un pour assembler le pied droit devant le pied gauche, deux pour s'enlever sur les pointes des pieds en passant le pied droit derrière le pied gauche, et le pied gauche devant le pied droit, trois pour passer le pied gauche derrière le pied droit, et le pied droit devant le pied gauche. Avoir soin de bien s'enlever sur la pointe des pieds, pour faire ces changements de talons; il faut croiser les pieds le plus possible, sans bouger la pointe des pieds, de 5e en 5e, ou 3e en 3e.

En arrière. — Faire un jeté du pied gauche en arrière, en passant le pied droit devant le pied gauche; jeté du pied droit en arrière en passant le pied gauche devant le pied droit; faire un sursaut sur la jambe droite en allongeant le pied gauche sur le côté gauche, et assemblé du pied gauche derrière le pied droit; s'enlever sur la pointe des pieds en les croisant de même que ci-dessus. (Ce pas se fait de même en arrière qu'en avant.)

19e Pas. — Pointé sissonne; pointer du talon, de la pointe sur le côté droit; assembler devant; sissonnes devant (4 mesures) : Faire un sursaut sur la jambe gauche en pointant le talon du pied droit sur le côté droit, la jambe droite bien allongée (pour pointer du talon ou de la pointe, il faut toujours avoir le jarret bien tendu). Faire un sursaut sur la jambe gauche en pointant la pointe du pied droit sur le côté droit; un sursaut sur la jambe gauche pour assembler le pied droit devant le pied gauche; un sursaut sur la jambe gauche en passant le pied droit devant le pied gauche; un sursaut sur la jambe gauche, en allongeant la jambe droite sur le côté droit, et un sursaut sur la jambe gauche pour assembler le pied droit derrière le pied gauche. Ce pas se fait de même du côté gauche que du côté droit; il faut avoir soin d'assembler le pied gauche derrière le pied droit, quand le pas est fini du côté gauche.

20e Pas. — Grands battements, tombé, un grand battement à droite, assemblé, tombé en trois temps à droite. (De même à gauche) (4 mesures) : Faire un sursaut sur la jambe gauche, en allongeant la jambe droite sur le côté droit; un sursaut sur la jambe gauche en passant le pied droit devant le pied gauche (en faisant ce battement, il faut que la pointe du pied droit touche la pointe du pied gauche; bien fermer la pointe des pieds pour que la jambe droite fasse ressort, et qu'elle s'allonge d'elle-même sur le côté droit). Faire encore un sursaut sur la jambe gauche et un assemblé du pied droit derrière le pied gauche; tombé en trois temps à droite. Ce pas se fait de même à gauche. (Voir au 17e pas, la décomposition du tombé en trois temps.)

21e Pas. — Jeté en avant, entrechat (De même en arrière) (4 mesures) : Faire un jeté du pied droit en avant en passant le pied gauche derrière le pied droit; jeté du pied gauche en avant en passant le pied droit derrière le pied gauche; faire un sursaut sur la jambe gauche en allongeant la jambe droite sur le côté droit; assemblé du pied droit devant le pied gauche et entrechat.

L'entrechat se décompose comme il suit : Fléchir sur les deux jambes et s'enlever le plus haut possible, avoir les deux jambes bien droites et la pointe des pieds basse; faire toucher les deux mollets en l'air en croisant les jambes, et tomber assemblé comme l'on était avant de faire l'entrechat, le pied droit devant le pied gauche les bras élevés.

Faire ce pas en arrière comme en avant : Jeté du pied gauche en arrière en passant le pied droit devant le pied gauche ; jeté du pied droit en arrière en passant le pied gauche devant le pied droit; assembler le pied gauche derrière le pied droit, et entrechat comme le premier.

22e Pas. — Zéphir de la jambe gauche, jeté, assemblé et pirouette à gauche (4 mesures) : Faire un sursaut sur la jambe droite, en levant le pied gauche derrière le pied droit, et allonger la jambe gauche en avant ; faire un sursaut sur la jambe droite, en passant le pied gauche devant le pied droit, et allonger la jambe gauche de suite en avant ; jeter la jambe gauche en avant en passant le pied droit derrière le pied gauche ; faire un sursaut sur la jambe gauche en allongeant la jambe droite sur le côté droit; assemblé du pied droit devant le pied gauche, et pirouette à gauche. (Voir la décomposition au 4e pas.)

23e Pas. — Chassé, pas de bourrée, jeté et assemblé à droite et à gauche (4 mesures) : Allonger la jambe droite en avant, chasser le pied gauche par le pied droit en arrière, et trois pas de bourrée en avant.

Décomposition des pas de Bourrée. — Avoir la jambe gauche allongée en arrière, glisser le pied gauche dessous le pied droit trois fois (coupé dessous), en s'enlevant sur la pointe du pied droit, et en faisant trois petits sursauts glissés en avant ; en même temps que l'on fait ces trois petits sursauts sur la jambe droite, le pied gauche fait trois petits chassés, le pied gauche dessous le pied droit.

Ensuite, jeté du pied droit en avant en passant le pied gauche derrière le pied droit ; faire un sursaut sur le pied droit en allongeant la jambe gauche sur le côté gauche, et assembler le pied gauche devant le pied droit. (De même à gauche, en assemblant le pied droit devant le pied gauche pour finir le pas.)

24e Pas. — Pas russe en avant ou pas de basque, deux pirouettes volantes à droite (4 mesures) : Faire un rond de jambe avec la jambe droite, en commençant devant le pied gauche, et finir derrière le pied gauche ; glisser le pied gauche en avant et ramener le pied droit derrière le gauche ; faire un rond de jambe avec la jambe gauche en commençant devant le pied droit, et finir derrière le pied droit ; glisser le pied droit en avant en ramenant le pied gauche derrière le pied droit, et faire ensuite deux pirouettes volantes ou pirouettes anglaises.

Par la pirouette volante, on doit faire un tour complet. On place son pied droit derrière le gauche en 4e, puis dans cette position, on place la pointe du pied gauche croisé devant le droit ; ainsi placé, tourner sur les deux pointes de pieds, pour obtenir un tour complet.

Observation. — Dans le 1er temps on s'enlève sur le pied gauche pour sauter sur le pied droit en levant le gauche ; puis le pied gauche passe devant le droit en croisant (genre de fouetté).

Tout ce qui a été dit, comporte une seule pirouette pour un tour, et doit se faire sans difficulté avec un peu d'équilibre et se trouver placé en 3e en terminant.

Décomposition de la pirouette anglaise volante. — Faire un rond de jambe avec la jambe droite en commençant devant le pied gauche, et finir à 20 centimètres derrière ce pied. Porter ensuite la pointe du pied gauche derrière le pied droit, et bien croiser devant. S'enlever sur la pointe des pieds ; faire franchement un tour sur la pointe. Répéter cette pirouette.

25e Pas. — Dégagé, entrechat à droite et à gauche, ouvrir l'équerre sans marquer de temps, assemblé, écart et entrechat (4 mesures) : Un petit dégagé du pied droit sur le côté droit et entrechat du pied droit devant le pied gauche ; en retombant, assembler le pied droit derrière

le pied gauche; dégagé du pied gauche sur le côté gauche, entréchat du pied gauche devant le pied droit et en retombant, assembler le pied droit devant le pied gauche; ouvrir l'équerre sans marquer de temps, ouvrir les deux talons en s'enlevant sur les pointes des pieds; ouvrir ensuite les pointes des pieds en tournant sur les talons; assembler le pied droit devant le pied gauche; faire un écart en l'air, et un entrechat du pied gauche devant le pied droit.

26e *Pas. — Un petit dégagé du pied droit sur le côté droit, un changement de talons (de même du pied gauche) ouvrir l'équerre, trois changements de talons* (4 mesures) : Faire un sursaut sur la jambe gauche; en dégageant du pied droit sur le côté droit et un changement de talons en commençant du pied droit devant le pied gauche; faire un sursaut sur la jambe droite, un dégagé du pied gauche sur le côté gauche, et un changement de talons en commençant du pied gauche devant le pied droit; ouvrir les talons en s'enlevant sur les pointes des pieds, ouvrir les pointes des pieds en tournant sur les deux talons, marquer un temps en ouvrant l'équerre, et faire trois changements de talons, en commençant du pied droit devant le pied gauche.

27e *Pas. — Pointer de la pointe, du talon; petit battement devant, jeté, assemblé* (4 mesures) : Faire un sursaut sur la jambe gauche en pointant de la pointe du pied droit sur le côté droit, le genou en dedans; un sursaut sur la jambe gauche en pointant du talon du pied droit sur le côté droit, et un sursaut sur le pied gauche en passant le pied droit devant le pied gauche. Jeté du pied droit en avant en passant le pied gauche derrière le pied droit; faire un sursaut sur la jambe droite en allongeant la jambe gauche, et assembler le pied gauche devant le pied droit. (Faire de même de la jambe gauche sur le côté gauche, en assemblant le pied droit devant le pied gauche pour finir.)

28e *Pas. — Deux petits battements devant, pirouette à gauche* (4 mesures) : Deux sursauts sur le pied gauche, en passant deux fois le pied droit devant le pied gauche; jeté du pied droit en avant en passant le pied gauche derrière le pied droit; jeté du pied gauche en passant le pied droit derrière le pied gauche; assembler le pied droit devant le pied gauche; *pirouette à gauche* (voir la décomposition au 4e pas).

29e *Pas. — Pas russe, pas de bourrée* (4 mesures) : Deux pas russes en avant, trois pas de bourrée en arrière et assemblé (voir la décomposition du pas russe au 24e pas, et celle du pas de bourrée au 23e pas).

30e *Pas. — Pointer en sept temps, à droite et à gauche* (4 mesures) : Faire sept sursauts sur la jambe gauche en pointant du talon, de la pointe, du talon, fouetté devant, pointer du talon, de la pointe et assembler. *(De même à gauche.)*

31e *Pas. — Chassé ouvert en avant, pirouette à gauche* (4 mesures) : Glisser le pied droit en avant sur le côté droit, chasser le pied droit par le pied gauche, et glisser le pied gauche sur le côté gauche; chasser le pied gauche par le pied droit en croisant derrière; assemblé du pied gauche derrière le pied droit, et pirouette à gauche avec grand battement.

32e *Pas. — Deux petits battements devant de chaque pied et assemblé; pirouette à gauche* (4 mesures) : Deux sursauts en avant, de la jambe gauche, en passant deux fois le pied droit devant le pied gauche; sauter sur la jambe droite et faire deux sursauts sur le pied droit en passant le pied gauche devant le droit; assembler le pied gauche derrière le pied droit, et pirouette à gauche avec un entrechat pour assembler.

33e *Pas. — Contretemps simple à droite et à gauche* (4 mesures) :

Glisser le pied droit sur le côté droit, passer le pied gauche soulevé derrière le pied droit, et croiser de suite le pied gauche devant le pied droit; allonger la jambe droite sur le côté droit, faire un grand battement du pied droit devant le pied gauche, et assembler le pied droit derrière le pied gauche. (De même à gauche.)

34e Pas. — Contretemps battu à droite et à gauche; il se fait en brisé et entrechat, au lieu de croiser simplement (4 mesures).

35e Pas. — Deux pas russes en avant, deux coups d'ailes de pigeon coupées en arrière et assemblé (4 mesures).

36e Pas. — Ailes de pigeon coupées sur le côté (4 mesures).

37e Pas. — Ailes de pigeon simples (4 mesures).

38e Pas — Ailes de pigeon en tournant (4 mesures).

39e Pas. — Ecart, entrechat et un tour en l'air (2 mesures).

40e Pas. — Ailes de pigeon terre à terre (4 mesures), et attitude.

PAS D'AVANT-DEUX militaire. — *Pour l'exécution de ces Pas, se conformer aux précédents.* — *1er Pas.* — Fouetté devant, derrière, jeté et assemblé.

2e Pas. — Glissade, assemblé derrière, fouetté derrière, jeté et assemblé.

3e Pas. — Petits battements derrière, devant et derrière; assemblé derrière.

4e Pas. — Deux pointés, assemblé devant, et tombé en trois temps.

5e Pas. — Tombé, fouetté derrière, jeté sur le côté et assemblé.

6e Pas. — Dégagé, un changement de pieds, assemblé, et tombé en trois temps.

7e Pas. — Glissé, fouetté derrière, devant, jeté sur le côté, fouetté devant, assemblé derrière, et pirouettes en cinq temps.

8e Pas. — Demi-saut russe, battements derrière, devant, dégagé, moucheté derrière et devant; pirouettes en cinq temps.

9e Pas. — Sissonnes en quatre temps, à droite et à gauche.

10e Pas. — Sissonnes en quatre temps en commençant de la jambe gauche, et tombé en trois temps à gauche (de même à droite).

11e Pas. — Dégagé, fouetté devant, derrière, jeté sur le côté et assemblé (de même à gauche).

12e Pas. — Dégagé, deux changements de pied, et pointé (de même à gauche).

13e Pas. — Pas tombé, degagé et entrechat.

14e Pas. — Dégagé, deux changements de pieds, dégagé et un changement de pied.

15e Pas. — Pas de bourrée.

16e Pas. — Deux sauts russes, pirouette, et jeté sur le côté.

17e Pas. — Jeté, entrechat, et grand battement.

18e Pas. — Pas français, pirouettes, deux tombés, pirouettes, pas français, pirouettes, deux tombés, sissonnes en sept temps, et deux pas français en tournant.

19e Pas. — Pas français, tombé, brisé, deux grands battements et brisé.

20e Pas. — Tombé, un sursaut et brisé (de même à gauche).

21e Pas. — Pas français en avant, écart et entrechat deux fois.

22e Pas. — Pas de bourrée et sissonnes.

23e Pas. — Demi-ciseaux, pirouette sur place et brisé.

24e Pas. — Demi-ciseaux des deux pieds, et entrechat deux fois.

25e Pas. — Ecart, entrechat, dégagé, deux changements de pieds et entrechats.

26e Pas. — Quatre pas de bourrée en arrière et en avant.

27e Pas. — Jeté en avant et entrechat (de même en arrière).
28e Pas. — Deux grands battements, pirouette et jeté du pied gauche.
29e Pas. — Jeté, brisé, écart, entrechat et pirouette.
30e Pas. — Deux sauts russes et quatre pas de bourrée en arrière.
31e Pas. — Deux sauts russes, deux brisés, écart et entrechat.
32e Pas. — Demi-ciseaux, assemblé et sissonne.
33e Pas. — Quatre grands battements et brisé.
34e Pas. — Pas français, tombé, brisé, pirouette et jeté du pied gauche.
35e Pas. — Deux grands battements, brisés et brisé en arrière.
36e Pas. — Dégagé, fouetté devant, derrière, et un sursaut brisé.
37e Pas. — Pas français trompé, brisé, écart et entrechat deux fois.
38e Pas. — Deux brisés, écart et entrechat deux fois.
39e Pas. — Fouetté sur les deux côtés, pirouette et jeté du pied gauche.
40e Pas. — Demi-ciseaux, deux terre-à-terre, grands battements, terre-à-terre, dégagé et demi-terre-à-terre.

PAS D'ÉTÉ. — 20 Pas de danse appelés Pas d'Été civil. — *Mesure à 6/8. — Pour l'exécution de ces Pas, se conformer aux indications qui sont en tête des premiers pas d'avant-deux civil :* En Sissonnes. — *1er Pas.* — Pas français en avant et en arrière, en sissonnes cadencés, et pirouettes pour traversé.

2e Pas. — Dégagé du pied droit sur le côté, fouetté devant et derrière, allongement de la jambe droite et gauche (de même du pied gauche). Traversé tombé, allongement de jambes et pirouette.

3e Pas. — *Balancé.* — Fouetté du pied droit devant et derrière; allongement de jambes sur les côtés (de même du pied gauche), traversé puis revenir à sa place en tombés, pointés, et pas français en tournant.

4e Pas. — Tombé deux fois sur le côté droit, trois changements de talons (de même du côté gauche), traversé par des sissonnes, tombé et pirouette.

5e Pas. — Dégagé du pied droit, chassé du pied gauche en avant, chassé du pied droit en arrière, chassé du pied gauche en avant, assemblé, dégagé du pied gauche, entrechat (de même de la jambe gauche), et traversé par une croisade et pirouette.

6e Pas. — *Balancé.* — Tombé sur le côté droit devant et derrière, trois changements de talons (de même du côté gauche), traversé en brisé, piqué et pas français en tournant.

7e Pas. — Sissonnes anglais à droite et à gauche, traversé, tombé, sissonnes et pirouette.

8e Pas. — Sissonnes en avant, un à gauche et un à droite; trois changements de talons (de même en arrière); traversé, un appel, allongement de jambe, sissonnes et pirouette.

9e Pas. — Dégagé du pied droit sur le côté, fouetté devant et derrière, assemblé, dégagé, entrechat (de même du pied gauche); traversé, tombé en cinq temps, allongement de jambe et pas français en tournant.

10e Pas. — Pointé, tombé, pointer de la pointe du pied droit, chasser le pied gauche par le pied droit en arrière, assemblé, dégagé du pied droit, entrechat, traversé, pointé et pirouettes.

11e Pas. — Dégagé du pied droit sur le côté, trois changements de talons, dégagé du pied droit, assemblé (de même du pied gauche), traversé par des sissonnes anglais et pirouette.

12e Pas. — *Balancé.* — Tombé à droite, un changement de talons, pointé (de même du pied gauche), traversé par des sissonnes, tombé et pas français en tournant.

13e Pas. — Pas de gavotte à droite, traversé, pointé, deux petits battements et pirouette.

14e Pas. — *Sauter en avant. — Ouvrir l'équerre.* — Trois changements de talons, sauter en arrière, ouvrir l'équerre, trois changements de talons, traversé, balancé, glissade et pirouette.

15e Pas. — *Balancé.* — Pointer en sept temps à droite et à gauche, traversé, tombé, chassé, sissonnes et pas français en tournant.

16e Pas. — Demi-pas français en avant, pointer du pied gauche, un changement de talons devant, pointer du pied droit et un changement de talons devant; ouvrir l'équerre, assemblé, traversé en ailes de pigeon coupées sur le côté et pirouette.

17e Pas. — Dégagé du pied droit, fouetté devant, assemblé (de même du pied gauche); dégagé du pied gauche en tournant, fouetté du pied droit derrière, assemblé; dégagé du pied gauche en tournant, fouetté du pied droit devant, assemblé; traversé en ailes de pigeon, sissonnes et pirouette (pirouette en trois temps).

18e Pas. — *Balancé.* — Un entrechat, ouvrir l'équerre et trois changements de talons; deux entrechats, traversé, ailes de pigeon coupées devant et pas français en tournant.

19e Pas. — Dégagé, trois changements de talons (de même du pied gauche); traversé, écart, entrechat et pirouette.

20e Pas. — Ailes de pigeon, terre-à-terre, entrechat et attitude.

PAS D'ÉTÉ militaire.— *Pour l'exécution de ces pas, se conformer aux indications faites en tête des premiers pas d'avant-deux civil.* — *1er Pas.* — Sissonnes en sept temps, pirouette à gauche, traversé en sissonnes et pirouettes.

2e Pas. — Sissonnes en triolet, et traversé par deux petits pas en avant.

3e Pas. — Tombé, croisé et deux pointés.

4e Pas. — Deux piqués, battements et tombé.

5e Pas. — Tombé, deux changements de talons; tombé (faire deux fois), pirouette à gauche, traversé par une glissade en avant et battement de chaque pied.

6e Pas. — Sissonnes, tombé, traversé par une glissade en avant et battements de chaque pied.

7e Pas. — Tombé, croisé et sissonnes.

8e Pas. — Deux pointés, deux fouettés et deux pointés.

9e Pas. — Sissonnes, changement de talons et traversé par des petits sissonnes en avant.

10e Pas. — Frappé, deux fouettés, battements, tombé (le faire trois fois), pirouette à gauche et traversé par des petits sissonnes en avant.

11e Pas. — Tombé, frotté et tombé.

12e Pas. — Dégagé, deux changements de talons et tombé.

13e Pas. — Dégagé, deux changements de talons; dégagé, un changement de talon; ouvrir l'équerre, trois changements de talons, traversé par une glissade en avant et battements de chaque pied.

14e Pas. — Cinq emboîtés, entrechat, ciseaux, changement de pieds et traversé par trois petits pas en avant.

15e Pas. — Tombé, croisé et changement de pied.

16e Pas. — Trois pointés et sissonnes.

17e Pas. — Tombé, deux sissonnes, brisé (à droite, à gauche), traversé par une glissade en avant, et battements de chaque pied.

18e Pas. — Tombé, battements, tombé (faire deux fois); pirouette à gauche et traversé en ailes de pigeon coupées.

19e Pas. — Tombé, croiser et assembler derrière.

20e Pas. — Dégagé, deux changements de pieds; dégagé, fouetté devant et derrière, deux pointés devant, dégagé, fouetté devant, assemblé derrière, cinq sissonnes, brisé, deux pointés, deux pointés et deux changements de pieds; attitude.

PAS-DE-DEUX Giraudet, 1893; *comp. l'Hervilliers; éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg.* — Tome Ier, page 172.

PAS-DE-DEUX Anglais. — *Théorie de E. Giraudet, 1896.* — Un couple prend la position de la polka. Le cavalier part du pied gauche et la dame du pied droit.

Cavalier : Glisser le pied gauche, chasser le pied gauche par le droit (1 mesure). Répéter du pied droit (1 mesure).

Un pas de coquette à gauche (2 mesures). Répéter toute la danse en commençant du pied droit et la dame du gauche (4 mesures).

PAS-DE-DEUX de Soria. — *1898, éd. Bosc, 8, rue Rochechouart.* — *Mesure à 6/8.* — Le cavalier enlace sa dame et ils font ensemble : un pas de galop, cavalier du pied gauche et dame du pied droit (1 mesure). Répéter de l'autre pied (1 mesure).

Alterner en pas de galop à gauche et à droite, en galopant toujours dans la direction, en faisant le tour de la salle.

Fantaisie : Quelques danseurs font après les 2 mesures ci-dessus, 4 glissés chassés du même côté et du même pied.

(Two Step, marche militaire de Soria; comp. J.-P. Sousa; éd. Salabert, 27, rue du Château-d'Eau.)

PAS-DE-DEUX. — **Two Step**, *de Mme Paul, 14, faubourg Saint-Honoré.* — 1898. — 8 *mesure à 2/4.* — Même position des couples que dans la Polka Russe. (Voir cette danse).

Cavaliers et dames partent du pied gauche.

Glisser la pointe du pied gauche sur le côté gauche, en pliant la jambe droite.

Rapprocher la pointe du pied gauche près de la pointe du pied droit, qui se redresse (1 mesure).

Glisser la pointe du pied gauche sur le côté gauche, et rapprocher le pied gauche près du droit, le pied à plat (1 mesure).

Rester dans cette position, et répéter ces 2 mesures en partant du pied droit (2 mesures).

Un pas de coquette du pied gauche (2 mesures), un pas de coquette du pied droit (2 mesures). Reprendre au commencement.

Nota. — Le pas de coquette se fait par 2 pas de galop et 1 de polka, du même pied, pour 2 mesures.

Pour les pas de coquette se conformer au changement et à la position des bras et du corps expliquée dans la polka russe.

Le genre de cette danse est le même que celui de la polka russe sauf, qu'il faut faire 2 glissés au lieu d'un, comme il est dit à la polka russe aux 2 premières mesures.

PAS-DE-DEUX. — **Fort Dearlorn (the) Two Step**, *de Otto Bonnelle. — 1541, Fulton Street à Chicago (États-Unis). — 1897.* — *Mesure à 6/8.* — Le couple prend la position de la valse.

Cavalier : 8 glissés du pied gauche sur le côté gauche (4 mesures).

8 glissés du pied droit sur le côté droit (4 mesures). Répéter ces 8 mesures; puis après ils exécutent 16 mesures de valse à deux temps.

La dame fait les mêmes pas que le cavalier, mais du pied contraire.

PAS-DE-DEUX (Valse Bretonne), *de Louis, 8, rue Bertrand, Rennes, 1897.* — *Mesure à 6/8.* — 1° 4 mesures. Cavalier donnant main droite à main droite à sa dame, et main gauche à main gauche à la dame

de gauche. Dame idem, et de même pour tous les couples, en se plaçant sur une ligne ou en rond, position de la farandole, ils font 8 pas de galop : Cavalier du pied droit, et dame du pied gauche (4 mesures).

2° 4 mesures. Tous les couples se quittent la main gauche seulement et font un tour de main droite avec leur dame en faisant du même pied, cavalier et dame, un glissé du pied gauche, s'enlever sur la pointe du pied gauche en soulevant le pied droit croisé devant le gauche. Idem en partant du pied droit. Idem en partant à gauche. Idem du droit (4 mesures).

3° 8 mesures. Glisser le pied gauche, rapprocher le pied droit au gauche lentement (1 mesure).

Glisser le pied gauche, sauter sur le pied gauche en soulevant le pied droit, et venir le croiser devant le gauche (1 mesure).

Cavaliers et dames se quittent la main droite pour se donner main gauche à main gauche, et font du même pied, un tour de main gauche par un sauté sur le pied droit, en allongeant le pied gauche en avant, et en l'air. Sauter sur le pied gauche en allongeant le pied droit (1 mesure). Répéter encore 1 fois cette mesure (1 mesure). Répéter ces 4 mesures du **3°** en commençant par la main gauche pour les 2 premières mesures, et en tournant par la main droite pour les 2 dernières mesures (4 mesures).

4° 32 mesures de valse à droite et à gauche par séries de 4 tours à droite et 4 tours à gauche, etc.

5° 8 mesures de pas-de-quatre en prenant la position de cette danse, en remplaçant les saluts et révérences, en valse à 2 temps ou sautée. Reprendre au **1°** une ou plusieurs fois, et valse générale pour finir.

PAS DE LA DUCHESSE (**Nouveau passe-pied de salon**). — *Par Bolze, 1898; musique de Edouard Jouve; éd. Marin, 5, rue Gentil, Lyon (Rhône).* — *Mesure à 4 temps.* — **Notice.** — Ce passe-pied se compose de cinq figures. Quatre couples se placent comme dans notre quadrille des lanciers.

Décomposition du passe-pied : 1er temps. — Les pieds étant à la troisième position, glisser le pied droit à droite (seconde position). — 2e temps : Passer en glissant le pied gauche (cinquième position) derrière le pied droit. — 3e temps : Glisser le pied droit à droite (seconde position). — 4e temps : Elever la jambe gauche devant la droite, la pointe du pied basse.

Décomposition du pas jeté fouetté : Poser le pied droit en relevant le pied gauche, pour le fouetté; passer la jambe gauche tendue, puis croisée devant la droite.

Théorie de la danse. — *Introduction* : Les cavaliers se placent en face de leur dame, salut et révérence à droite (2 mesures). Salut et révérence à gauche (2 mesures).

Figure 1 (16 mesures) : Chaque cavalier fait un pas de passe-pied à droite et à gauche; au premier pas, les cavaliers sont face à leur dame et au deuxième dos à dos ; dans ce deuxième pas les cavaliers avancent d'un quart de cercle sur la droite, chaque cavalier prend alors de sa main droite, la main droite de la dame de droite, pour faire un tour de main par quatre pas de jeté fouetté.

Les dames exécutent les mêmes pas à droite et à gauche sans changer de place. Recommencer jusqu'à ce qu'on retrouve sa place.

Figure 2 (16 mesures) : Chaque cavalier prend de sa main droite la main gauche de sa dame, et de sa main gauche la main droite, et les quatre couples avancent vers le centre, en faisant un pas de passe-pied, en élevant les mains qui sont au centre à hauteur de la tête; il est fait inversement pour retourner à sa place. Alors les cavaliers quittent la

main de leur dame, et font quatre pas de jeté fouetté pour faire un quart de cercle sur la droite; les dames font également quatre pas pour faire un quart de cercle sur la gauche. Reprendre cette figure encore trois fois pour reprendre sa place. Salut et révérence.

Figure 3 (16 mesures) : Les dames s'avancent vers le centre pour faire un pas de passe-pied à droite, et un à gauche, puis elles se dirigent vers le cavalier de gauche pour lui présenter la main gauche, et elles tournent un tour sous le bras droit élevé de chaque cavalier, par quatre pas de jeté fouetté ; elles reprennent la même figure pour aller tourner avec tous les cavaliers avant de reprendre leur place.

Figure 4, (16 mesures) : Reprendre toute la première figure.

Figure 5, (16 mesures) : Cavalier et dame font un pas de passe-pied à droite en se touchant la main gauche, alors les dames se donnent la main droite pour faire un quart de moulinet sur la gauche, pendant que les cavaliers font une pirouette sur place, et sur la droite, avec un rond de jambe avec la jambe gauche en dessus ; les dames se quittent les mains ; elles font un pas de passe-pied à gauche pour aller en dehors, et faire une pirouette comme ci-dessus, pendant que les cavaliers font un pas de passe-pied à gauche pour se présenter la main gauche, et faire un quart de moulinet sur la droite. Reprendre cette figure jusqu'à ce qu'on retrouve sa place.

Finale (6 mesures) : Faire un pas sur la droite et une pirouette avec le pied gauche,

Faire un pas sur la gauche et une pirouette avec le pied droit. Salut et révérence.

PAS FRANÇAIS, voyez : *1er Pas d'Avant-Deux civil.*

PAS GREC (Danse du).— *Mesure à 2/4, dansée par une ou deux personnes et plus, se faisant vis-à-vis, ou en carré.* — *1er Pas.* — Promenade à 2/4 (genre du pas de polka) ; en changeant de pied au troisième temps (le faire six fois) ; quatre emboités, équerre et entrechat. *2e Pas.* — Deux jetés, changement de talons et ailes de pigeon coupées en arrière. *3e Pas.* — Pointé devant, derrière et entrechat. *4e Pas.* — Entrechat et sissonnes en tournant. *5e Pas.* — Jeté, brisé, écart, entrechat, trois déboités en arrière, écart et entrechat. *6e Pas.* — Nage trois fois, pirouette à gauche en cinq temps. *7e Pas.* — Jeu de la baguette.

8e Pas. — Contretemps, entrechat et pirouette en quatre temps (de même à gauche).

9e Pas. -- Battement en tournant, trois petits pas et entrechat.

10e Pas. — Deux brisés glissés, trois brisés glissés, un brisé, pas français trompé, demi-rond de jambe, trois emboités, entrechat. Promenade pour finir, tombé, croisé, sissonnes, tombé, chassé, pointé, allongement de la jambe ; ailes de pigeon, écart, entrechat, un tour en l'air et entrechat.

PAS DES PATINEURS (Skating), *nouvelle danse de salon ; théorie réglée par le professeur M. Willemot, 1894 ; musique de Edouard Jouve ; éditeur E. Gallet, 6, rue Vivienne..* — Le cavalier tient sa dame par la taille comme dans les danses tournantes ou par les mains ; main droite main droite, main gauche main gauche.

1er Pas. — Glisser le pied droit à droite, glisser le pied gauche derrière le pied droit en les croisant bien, glisser de nouveau le pied droit à droite, sauter sur le pied droit en passant la jambe gauche devant la jambe droite bien tendue, en comptant 2 mesures. Exécuter le même pas à gauche en comptant 2 mesures.

2e Pas. — En allant vivement en avant, tenant toujours la dame par

la taille : poser le pied droit en avant sauter dessus en passant la jambe gauche devant bien tendue : compter deux. Poser le pied gauche en avant, sauter dessus en passant la jambe droite devant bien tendue. Quatre fois ce pas, dont deux du pied droit, deux du pied gauche en alternant, deux mesures. Reprendre le premier pas et ainsi de suite.

Variante. — Sans perdre la mesure, le cavalier se place devant sa dame, tous deux font le 1er pas à droite, ce qui les éloigne, puis à gauche ce qui les rapproche.

Ils se prennent la main droite font le 2e pas en tournant autour l'un de l'autre. Recommencer ad libitum, soit le 1er pas ou la variante.

Nota. — Lorsque le cavalier tient la dame par la taille ou par les mains, le corps doit être très incliné à gauche lorsqu'on va a droite, iucliné à droite lorsqu'on va à gauche; ce qui donne un caractère d'élégance à cette danse.

PAS PLONGÉ de Polichinelle. — Imiter un homme qui plonge dans l'eau, exemple : les deux mains jointes, les bras tendus en avant, baisser la tête et les mains, en levant la jambe gauche en arrière très haut en 4e, assembler en imitant le nageur; répéter avec les mains et en relevant l'autre pied.

PAS-DE-QUATRE (Tom-Tit), *de R. M. Crompton, août 1890; musique de Oscar Morley, théorie de E. Giraudet, auteur et professeur à Paris, 39, boulevard de Strasbourg; éd. Copyright by Oppenheimer Bros., 13, Berners Street, London, W. — La danse comporte 4 mesures à 4 temps, d'un mouvement gai et assez animé.* — L'auteur et le compositeur sont des sommités de l'art; ils sont du reste suffisamment connus du monde entier, pour qu'il soit nécessaire, ici, de faire leur éloge; je dirai seulement deux mots sur cette chorégraphie de grand attrait, et de plaisir décent. Les évolutions, les positions et la musique de cette danse, sont d'un effet irrésistible; on comprend, en la voyant, qu'elle est l'œuvre de créateurs de génie, qui n'en sont pas à leur première étape.

Le pas-de-quatre, en France comme à l'étranger, se danse de plusieurs manières.

Je vais d'abord donner la vraie façon de l'esquisser, par une explication simple et détaillée, puis après, je mettrai en nota, les différents genres et fantaisies, que les salons et bals ont adoptés.

Position 1e. — Le cavalier, de sa main droite, prend la main gauche de sa danseuse, le pouce dessus, les mains élevées, les bras arrondis.

Le cavalier place sa main gauche sur sa hanche gauche.

La dame soulève sa robe de la main droite, et la tend sur le côté droit.

Le cavalier et la dame sont placés sur le même plan, face en avant; les yeux fixés dans la direction à suivre; le côté droit du cavalier face au côté gauche de la dame, la tête haute, le corps souple et droit, les pieds l'un près de l'autre, les pointes ouvertes.

Théorie des 4 mesures ou 16 temps pour le cavalier. — La dame fait les mêmes pas du pied opposé au cavalier; elle fera les mêmes mouvements du corps, mais en sens contraire à ceux du cavalier.

1re mesure. — 1er temps. — Glisser le pied gauche en avant.

2e temps. — Glisser le pied droit en avant.

3e temps. — Glisser le pied gauche en avant.

4e temps. — Sauter sur le pied gauche, en soulevant puis passant le pied droit devant le gauche, le buste plié un peu à droite.

2e mesure. — 1er temps. — Glisser le pied droit en avant.

2e temps. — Glisser le pied gauche en avant.

3e temps. — Glisser le pied droit en avant.

4e temps. — Sauter sur le pied droit, en soulevant puis passant le pied gauche devant le droit, le buste plié à gauche.

Position 2e. — Cavalier et dame, se quittent la main, et la position des mains. De son bras droit, le cavalier enlace la taille de sa dame, la dame place sa main gauche sur la saignée du bras droit de son danseur, lequel, prend de sa main gauche, la main droite de sa dame, leurs bras à demi-allongés latéralement; dans cette position, qui est celle de la valse ordinaire, dame et cavalier font :

3e et 4e mesures. — Deux tours de valse ensemble, le cavalier partant du pied gauche et la dame du pied droit. Les deux tours de valse une fois terminés, ils se séparent en se quittant la taille et les mains, pour reprendre la position première et répéter exactement les mêmes pas des 4 premières.

Ces 4 mesures se répètent à volonté et autant que la musique les jouent. — Observation : Un nombre indéfini de couples peut prendre part à cette danse.

Les 2 premières mesures se font en avant, en marchant autour du salon ; les 3e et 4e mesures se font en tournant deux tours, en se déplaçant, toujours autour du salon.

*Voici l'***abrégé** *de cette danse :*

Cavalier en partant du pied gauche : 3 pas marchés en glissant en avant, sauter sur le pied gauche en levant le droit devant (1 mesure). Répéter ces 3 pas marchés en partant du pied droit (1 mesure).

Cavalier et dame prennent la position de la valse et en font 2 tours (2 mesures).

Nota, des fantaisies et différents genres du Pas-de-Quatre :

Cette note est pour les 3e et 4e mesures seulement.

Les deux tours de valse des 3e et 4e mesures, se font à 3 ou à 2 temps, ou, en bostonnant, selon les capacités chorégraphiques des danseurs ou mieux encore, le cavalier saute deux fois sur le pied gauche, en levant le droit derrière. Deux sauts sur le pied droit en levant le gauche derrière. Deux sauts sur le pied gauche. Deux sauts sur le pied droit.

C'est un genre de sauteuse analogue aux 3e et 4e mesures de la schottisch sautée.

La dame saute sur le pied contraire à celui du cavalier.

De certains danseurs suppriment les 2 tours de valse et les remplacent par une pirouette à gauche à leur dame, par la main droite à main droite, le cavalier faisant tourner sa dame sous son bras droit, puis ils se quittent les mains et se saluent mutuellement.

D'autres, font trois tours de valse vite, pendant les 3e et 4e mesures.

Nota des 1e, 2e, 3e et 4e mesures.

1° Le cavalier enlace sa dame du bras droit et pose sa main gauche sur sa hanche ; la dame soutient sa robe, et dans cette position dansent le pas-de-quatre, expliqué avec valse ou pirouette.

2° D'autres danseurs se donnent les mains croisées ; soit, main droite à main droite dessous et main gauche à main gauche dessus, ils partent tous deux du pied droit et font, la 1re mesure à droite, et la 2e à gauche.

Pour les 3e et 4e mesures, sans quitter les mains de sa dame, le cavalier la fait pirouetter à gauche par les deux mains ; puis se quittent les mains, se font un salut et une révérence et reprennent la danse.

3° Prendre la position 1re : le cavalier fait un pas de polka du pied gauche et élève le pied droit plié devant le gauche (1 mesure). Répéter du pied droit (1 mesure).

Dame et cavalier se placent dans la position de la valse et en font

2 tours à 3 ou à 2 temps ou en bostonnant, ou en sautant alternativement deux fois sur chaque pied, soit 4 pas de sauteuse ou 8 sauts.

Il y a bien encore d'autres fantaisies, mais je ne puis les signaler, parce que les pas ou mouvements sont en desharmonie avec la danse et la musique.

Je terminerai en disant qu'il faut respecter le bien d'autrui et qu'il faut danser cette danse, comme il est dit aux 4 premières mesures.

PAS-DE-QUATRE **(Un pas de).** — *1 mesure à 4 temps, 4 noires, 4 mouvements de pied.* (*La danse de ce nom a 4 mesures*). — **1°** Glisser le pied gauche en avant. — **2°** Glisser le pied droit en avant. — **3°** Glisser le pied gauche en avant. — **4°** Sauter sur le pied gauche en élevant le pied droit en avant, la pointe basse, le pied ouvert, le jarret tendu en attitude, et non, comme par erreur on le fait, en pliant le genou en croisant le pied droit devant le gauche. Ceci est le pas d'auvergnat, il faut donc lui laisser.

Pour compléter la danse du pas-de-quatre, il faut répéter ces 4 temps de l'autre pied et faire 2 tours de valse, ou, le cavalier fait faire une pirouette à sa dame.

PAS-DE-QUATRE **(Une grave erreur du) et de la valse,** *de E. G.* — Tome Ier, page 165.

PAS-DE-QUATRE **que l'on doit danser** (Le), *de E. G.*, 1890; *comp. Lataste; éd. A. Jullien, 10, faubourg Saint-Denis.* — Tome Ier, page 166.

PAS-DE-QUATRE **(Observation sur tous les genres de).** — Tome Ier, page 167.

PAS-DE-QUATRE **(11 genres différents du).** — Tome Ier, pages 165 à 170.

PAS-DE-QUATRE, *de Bigeard; comp. Ange Cozic; éd. Voiry, 81, rue Richelieu.* — 4 mesures à 4 temps. — 1re mesure :

1er temps : Glisser le pied gauche sur le côté gauche (oblique en avant). — 2e temps : Rapprocher le pied droit du gauche en soulevant le pied gauche devant le droit. — 3e temps : Sauter sur le pied gauche en avant, en ramenant le pied droit soulevé derrière le gauche. — 4e temps : Allonger la jambe droite en l'air et en avant. — 2e mesure. — Répéter de l'autre pied. — 3e et 4e mesures. — 2 tours de valse. La dame fait les mêmes pas de l'autre pied.

PAS-DE-QUATRE **(Quadrille du),** *de E. G.*, 1894. — Tome Ier, page 176.

PAS DE ROUEN (Le) **(La Rouennaise),** *de E. Giraudet, 1897.* — 16 mesures à 4 temps, vite. Cavaliers et dames se donnent la main, genre du pas-de-deux.

1° 8 mesures. — Cavalier : Glisser le pied gauche en avant, rapprocher le pied droit du gauche, soulever le pied gauche devant. Idem derrière, idem devant, allonger le pied gauche sur le côté en l'air en pliant le genou droit, poser le pied gauche à terre sur le côté gauche.

Attendre une pause, valeur d'une noire, chaque mouvement a la valeur d'une noire, soit 2 mesures pour ces 8 mouvements. Répéter ces 2 mesures en partant du pied droit. Répéter ces 4 mesures.

La dame fait les mêmes pas du pied contraire au cavalier.

2° Le cavalier enlace sa dame et ensemble font : 2 pas de polka (2 mesures), ils se donnent le bras et font une promenade de 4 pas marchés (2 mesures). Répéter ces 4 mesures et 32 mesures de boston et reprendre au **1°**.

PAS-DE-TROIS, *créé par E. Giraudet, en 1894; comp. Hamel. — 16 mesures à 2/4, lent.*— Un cavalier invite 2 danseuses et leur donne la main. Celle de droite tient sa robe de la main droite, et donne la main gauche au cavalier; celle de gauche tient sa robe de la main gauche, et donne la main droite au cavalier; le cavalier se trouve donc placé entre 2 dames et sur une même ligne.

Cette danse s'exécute, en faisant un pas de polka sans interruption, d'un bout de la danse à l'autre, et en faisant les figures suivantes: le cavalier lève la main droite avec la dame placée à sa droite pour former un pont; la dame de gauche va passer sous ce pont, suivie du cavalier qui tourne sous son bras droit (4 mesures). Le cavalier lève le bras gauche, et la dame de droite fait la figure qui vient d'être dite (4 mesures); après ce mouvement, ils se quittent les mains, puis le cavalier prend de sa main droite, la main droite de la dame de droite, et de sa main gauche, la main gauche de dame de la gauche; dans cette position, le cavalier lève les bras et fait tourner les deux dames sous ses bras (2 mesures) sans se quitter les mains. La dame de droite donne la main gauche à la main droite de la dame de gauche, de cette façon, les mains des dames sont croisées et placées devant, à hauteur de ceinture et dessus les bras du cavalier. Dans cette position, ils font 2 pas de polka (2 mesures). Les dames lèvent les mains de dessus et passent sous leur bras, en faisant un tour surelles-mêmes.

Pendant ce mouvement, le cavalier a dû lever les mains de dessous des danseuses, et les faire passer aussi sous ses bras, tout cela sans se quitter les mains. Le cavalier doit lever les mains, et bien laisser tourner les mains des dames dans les siennes, sans mettre de force.

Les dames se quittent les mains de dessous, et se la redonnent par dessus les bras du cavalier. Ils dansent quelques pas de polka en avant en attendant la fin du motif (4 mesures), et toutes les mains se quittent, le cavalier, sans perdre de temps, reprend de sa main droite, la main gauche de la dame de droite, et de sa main gauche, la main droite de la dame de gauche. (Même position qu'au début.)

Répéter une dizaine de fois tout ce qui vient d'être dit; et pour finir, les cavaliers feront tourner les dames 3 ou 4 fois sous leurs bras, en tenant par sa main droite la main droite de la dame de droite, et main gauche à main gauche à la dame de gauche; sans se quitter la main, ou pour plus de facilité, les cavaliers donneront le doigt du milieu de chaque main (médium) aux dames, lesquelles tourneront sans quitter ce doigt. La danse terminée, le cavalier reconduit par la main chaque danseuse à sa place, en les saluant profondément.

Pour que cette danse ait du brio, il faut que le danseur choisisse deux danseuses de la même taille et un peu moins grandes que lui.

Le Pas-de-Trois peut également se danser par deux messieurs et une dame, dans ce cas, la dame fera le rôle du cavalier et les cavaliers celui des dames.

Le Pas-de-Trois est très utile dans une soirée, où le nombre des danseurs est trop restreint et réciproquement.

PAS-DE-TROIS (**Passo à Tre**). — *De Pichetti, comp. Casola, éd. Izzo, Piazza Dante, 33, Naples.— 16 mesures à 2/4, 1897.— Bal des enfants.* — Position: Le bal se compose de 16 mesures de polka bien lente et bien marquée; on l'exécute à 3, un cavalier et deux dames. Le cavalier se trouve au milieu tenant par la main, une dame à droite et une à gauche; les mains doivent être à la hauteur des épaules.

Théorie : 1° Tous les 3 partent avec le pied gauche, faisant un pas de polka en avant, un autre avec le pied droit; la dame de gauche s'arrête

levant la main droite, le cavalier lève la main gauche, la dame de droite passe dessous les bras de la dame de gauche et du cavalier; le cavalier suit la dame passant sous les bras levés, en revenant à la première position (4 mesures).

2° Répéter les 2 pas de polka en avant, la dame de droite s'arrête et la dame de gauche passe sous les bras, comme au **1°** (4 mesures).

3° Répéter les 2 pas de polka, puis le cavalier lève les mains, fait faire une pirouette en dehors aux dames, et tous se retrouvent à la première position (4 mesures).

4° Le cavalier quitte la main des dames qu'il a tenues durant la danse, prend les autres deux mains des dames, elles se donnent les mains que le cavalier a quittées, les tenant au-dessus de celles du cavalier. Les bras doivent se trouver croisés. Répéter les 2 pas de polka, les dames lèvent les mains, le cavalier tire sur les mains des dames, en leur faisant faire une pirouette en dedans, sans se quitter les mains (4 mesures). Recommencer au **1°**.

Cette danse est pour ainsi dire copiée d'un bout à l'autre, presque mot à mot sur mon Pas-de-Trois, de 1894.

PAS-DE-TROIS (Le), **en Pas-de-Quatre, terminé en Pas-de-Deux.** — Tome Ier, page 170, *de E. G.*, 1893.

PAS TURC, Danse. — *Mesure à 2/4, dansé par une personne, ou deux. — Salut du pas turc en trois temps :* 1er temps. — Lever le pied droit devant le pied gauche, en levant le bras gauche à la hauteur de l'épaule, avec le tambour. Les roulements de tambour se font pendant toute la danse.

2e temps. — Jeter le pied droit en avant, fouetté du pied gauche derrière, en donnant un coup de tambour avec la main droite au-dessus de la tête, et en faisant bien le rond avec les deux bras.

3e temps. — Jeté du pied gauche en avant, fouetté du pied droit derrière, et un coup de tambour au-dessus de la tête (fin du salut).

1er Pas, en 16 temps. — 1er temps. — Partir sur le côté droit en faisant un pas de mazurka, et en donnant un coup de tambour avec la main droite, au-dessus de la tête.

2e temps. — Faire un autre pas de mazurka sur le côté droit, en donnant un coup de tambour au-dessus de la tête.

3e temps. — Petits jetés : jeté du pied droit en avant en fouettant du pied gauche derrière le pied droit, et donner un coup de tambour avec la main droite.

4e temps. — Jeter le pied gauche en arrière, fouetté du pied droit devant le pied gauche, en donnant un coup de tambour sur le coude droit.

5e temps. — Jeter le pied droit en avant, fouetté du pied gauche derrière le pied droit, en donnant un coup de tambour avec la main droite.

6e temps. — Jeter le pied gauche en avant, fouetté du pied droit derrière le pied gauche, en donnant un coup de tambour sur la main droite.

7e temps. — Jeter le pied droit en arrière, fouetté du pied gauche devant le pied droit, en donnant un coup de tambour avec le coude droit.

8e temps. — Assembler le pied gauche derrière le pied droit, en donnant un coup de tambour avec la main.

9e, 10e, 11e, 12e, 13e temps. — Faire de même que ci-dessus, en commençant du pied gauche sur le côté gauche; mais aux 14e, 15e et 16e temps, jeter le pied droit en avant, puis le gauche, et assembler avec les trois coups de tambour.

2e *Pas*, en 32 temps. — Faire un petit sursaut, en croisant le pied droit devant le pied gauche, glisser le pied droit sur le côté droit, et croiser le pied gauche devant le pied droit, en donnant un coup de tambour avec la main droite, assembler le pied droit devant le pied gauche en fléchissant sur les deux jambes; faire un changement de pied en donnant deux coups de tambour avec la main droite (faire à gauche de même que ci-dessus, et faire une seconde fois du côté droit). Fléchir les deux jambes en allongeant la jambe droite en avant, et en donnant un coup de tambour avec la main droite renversée. Jeté du pied droit en tournant, et moucheté du pied gauche derrière le pied droit; jeté du pied gauche un peu en tournant pour revenir face en avant; moucheté du pied droit derrière le pied, et assembler avec un coup de tambour de la main droite (il faut répéter tout ce 2e *pas*, en commençant du côté gauche).

3e *Pas*, en 16 temps. — Deux ballonnés en avant du pied droit en faisant des roulements de tambour; deux ballonnés du pied gauche en avant, et assembler en donnant un coup de tambour avec la main droite. Lever le genou gauche en lui donnant un coup de tambour dessus, et jeter le pied gauche en avant sans marquer la mesure; assemblé du pied droit devant le pied gauche avec un coup de tambour de la main droite, un petit dégagé du pied droit et un entrechat avec un coup de tambour en assemblant. En arrière : Jeter le pied gauche en arrière et donner un coup de tambour avec la main droite; idem du pied droit. Deux jetés en arrière et assembler sans marquer de temps, comme il suit : jeter le pied gauche en arrière en donnant un coup de tambour avec la main droite; jeté du pied droit en arrière en donnant un coup de tambour avec le coude droit, et assembler le pied gauche derrière le pied droit, avec un coup de tambour de la main droite. Lever le genou gauche en lui donnant un coup de tambour dessus; jeter le pied gauche en avant sans marquer de temps; assembler le pied droit devant le pied gauche avec un coup de tambour de la main droite; un petit dégagé du pied droit; un entrechat, et un coup de tambour en assemblant.

4e *Pas*, soupirs en 8 temps : 1er temps. — Attendre la mesure avec le tambour à la hauteur de l'épaule.

2e temps. — Faire un demi à gauche en fléchissant sur les deux jambes ; se relever et donner un coup de tambour, en allongeant la jambe droite en avant. Allonger ensuite la jambe droite en arrière, en donnant un coup de tambour avec la pointe du pied ; jeter la jambe droite en avant et allonger la jambe gauche en arrière en donnant, avec la main droite, un coup de tambour en avant (les deux bras doivent être en avant pour donner ce coup de tambour). Jeter la jambe gauche en arrière en allongeant la jambe droite en arrière ; puis donner un coup de tambour sur la pointe du pied droit (en arrière). Trois emboîtés en avant. — Premier : assembler le pied droit devant le pied gauche. — Deuxième : assembler le pied gauche devant le pied droit. — Troisième : assembler le pied droit devant le pied gauche, en donnant trois coups de tambour : de la main droite, du coude et de la main ; après chaque emboîté donner un coup de tambour.

5e *Pas*, en 20 temps. — Sauter, les deux jambes réunies en faisant un demi à gauche ; fléchir les deux jambes et, en se relevant, donner un coup de tambour avec le dessus de la main droite. Faire un jeté et allonger la jambe droite en tournant un demi-cercle à droite, assembler le pied gauche derrière le pied droit en donnant un coup de tambour avec la main droite; fléchir les deux jambes sur place et, en se relevant, donner un coup de tambour avec le dessus de la main. Allonger la jambe gauche en avant et un peu en tournant, pour faire face en avant ; jeter

la jambe gauche, et assemblé du pied droit devant le pied gauche en donnant un coup de tambour avec la main droite. Fléchir les deux jambes sur place, en donnant un coup de tambour avec le dessus de la main; allonger la jambe droite en avant en se relevant; jeter la jambe droite en avant. Jeter la jambe gauche et allonger la jambe droite en arrière, en donnant un coup de tambour sur la pointe du pied droit; jeter la jambe droite en avant, et allonger la jambe gauche en arrière en donnant un coup de tambour en avant avec la main droite (les deux bras doivent être en avant pour donner ce coup de tambour). Jeter le pied gauche sur le côté gauche en allongeant le pied droit, et en donnant un coup de tambour, avec la main droite (les deux bras doivent se trouver sur le côté gauche pour donner ce coup de tambour). Jeter le pied droit sur le côté droit en allongeant la jambe gauche sur le côté gauche, et donner un coup de tambour avec la main droite sur le côté droit (les deux bras doivent être sur le côté droit pour donner ce coup de tambour). Du côté où l'on fait les jetés, on doit donner le coup de tambour avec les deux bras, en faisant un rond avec les deux bras. Jeter la jambe gauche en avant en donnant un coup de tambour avec la main droite. Faire un changement de pied en fléchissant sur les deux jambes et en donnant un coup de tambour avec la main droite; un écart des deux jambes avec un coup de tambour de la main droite, et un entrechat avec un coup de tambour pour finir le pas.

6e Pas, en quinze coups de tambour (deux fois). — 1er coup de tambour, la main droite; 2e, le coude; 3e, la main; 4e, la tête; 5e, la main; 6e, le coude; 7e, la main; 8e, le genou gauche; 9e, le genou droit; 10e, le bras gauche étant bien tendu avec le tambour, donner un coup avec la main droite en dessous; 11e, le pied gauche; 12e, le pied droit; 13e, la main; 14e, le coude; 15e, la main (répéter une seconde fois ces 15 coups de tambour.

7e Pas, en 16 temps (deux fois). — Un petit dégagé du pied droit, un entrechat et un coup de tambour avec la main droite; fléchir les deux jambes; deux tours en l'air; un coup de tambour avec la main droite; un petit dégagé; un entrechat et un coup de tambour avec la main; tombé sur le côté droit. Assemblé en trois temps et avec trois coups de tambour: de la main, du coude et de la main. De même à gauche (le répéter une 2e fois).

8e Pas, en 16 temps. — Promenade, genre de pas de polka en trois temps: Glissé du pied droit en avant, chasser le pied droit par le pied gauche en avant, jeter le pied droit en avant et donner un coup de tambour au-dessus de la tête, en décrivant un cercle des deux bras. Glissé du pied gauche en avant; chasser le pied gauche par le pied droit; jeter le pied gauche en avant et en donnant un coup de tambour au-dessus de la tête (ce genre de pas de polka se fait 6 fois; mais à la 6e il faut rester sur le pied gauche); fouetté du pied droit derrière, sauter ensuite sur le pied droit en levant le genou gauche, donner un coup de tambour dessus; jeter le pied gauche en avant; assembler avec un coup de tambour de la main droite, et entrechat avec un coup de tambour.

9e Pas, soupirs en 8 temps. — (Comme le 4e pas.)

10e Pas, en 20 temps. — Fléchir les deux jambes, puis se relever, et donner un coup de tambour avec le dessus de la main droite, en allongeant la jambe droite en avant; trois changements de talons et trois coups de tambour: la main, le coude et la main. Fléchir les deux jambes et, en se relevant, donner un coup de tambour avec le dessus de la main droite, en allongeant la jambe gauche en avant; 3 changements de talons et 3 coups de tambour: la main, le coude et la main. Fléchir les deux jam-

bes, se relever, et donner un coup de tambour avec le dessus de la main droite, en allongeant la jambe droite en avant. Assemblé, et un coup de tambour de la main droite ; jeter le pied droit en avant ; un coup de tambour ; jeter le pied gauche en avant et un coup de tambour ; assemblé ; un coup de tambour ; un écart et un coup de tambour. Fléchir les deux jambes et en se relevant, donner un coup de tambour avec la main droite, en allongeant la jambe droite en avant ; jeter la jambe droite en tournant, et donner un coup de tambour ; jeté de la jambe gauche ; un coup de tambour, et assembler en donnant un coup de tambour.

11e Pas, en 16 temps ; saut de mouton. — Lever le bras gauche horizontalement avec le tambour ; faire le saut de mouton sur place et donner deux coups de tambour avec les pieds. Assembler avec un coup de tambour ; tombé en trois temps du côté droit, trois coups de tambour : la main, le coude et la main ; trois changements de talons ; trois coups de tambour comme ci-dessus ; un petit dégagé du pied droit ; un entrechat 8, et un coup de tambour. (Répéter encore une fois à gauche.)

12e Pas, en 21 temps. — Jeter le pied droit en avant et donner un coup de tambour les deux bras, placés horizontalement en avant. Jeter le pied gauche en arrière, et allonger le pied droit en arrière en donnant un coup de tambour sur la pointe du pied droit (en arrière). Jeté du pied droit en avant en donnant un coup de tambour avec la main. Fléchir les deux jambes sur place et, en se relevant, donner un coup de tambour de la main droite ; allonger la jambe droite en avant ; jeter la jambe droite en tournant à droite ; jeter le pied gauche en tournant pour venir en avant et donner un coup de tambour avec la main droite. Faire deux pas de mazurka sur le côté droit et, à chaque pas, un coup de tambour au-dessus de la tête ; lever la jambe droite, un coup de tambour de la main droite dessous, et dessus la jambe droite ; lever la jambe gauche et un coup de tambour de la main droite dessous, et dessus la jambe gauche. Faire deux pas de mazurka sur le côté gauche, et à chaque pas, donner un coup de tambour au-dessus de la tête avec les deux bras ; lever la jambe gauche, un coup de tambour avec la main droite dessous, et dessus la jambe gauche ; lever la jambe droite, un coup de tambour dessous et dessus ; un ballonné du pied droit ; un ballonné du pied gauche en se fendant en grand écart, et en faisant résonner le tambour doucement ; se relever, un coup de tambour avec le dessus de la main, et allonger la jambe gauche en arrière, pour être dans l'attitude, pour finir la danse.

PAS DES VALSEURS. — *Danse nouvelle lyonnaise de salon, par Hilarion, de Lyon, 1897 ; comp. Tessitore ; éd. Durand, 4, place de la Madeleine, Paris. — 16 mesures à 3/4, dont 8 lentes et 8 dans le mouvement normal.* — La position d'un couple pour les huit premières mesures est celle du pas-de-quatre.

Pour les 8 autres mesures, c'est celle de la valse ordinaire.

1re mesure. — Cavalier : Glisser le pied gauche en avant. Glisser la pointe du pied droit en avant. S'enlever sur les pointes en retombant sur le talon gauche seul.

2e mesure. — Répéter la 1re mesure en partant du pied droit.

3e mesure. — Répéter la 1re mesure.

4e mesure. — Répéter la 2e mesure un peu en arrière, en faisant un quart de tour à droite, et en faisant pirouetter la dame sous son bras droit.

La dame fait les mêmes pas que le cavalier, pied opposé, et son pas de la 4e mesure est remplacé par une pirouette. 5e et 6e mesures : le cavalier prend de sa main gauche la main droite de sa dame, en face l'un

de l'autre. Ils répètent la 1re mesure sur le côté gauche, puis la 2e sur le côté droit en changeant de main, au 1er temps de la 2e mesure.

7e et 8e mesures. — Cavaliers et dames se quittent les mains : Le cavalier fait, seul, un tour de valse à gauche, pendant que la dame en fait un à droite, puis le couple s'enlace et fait 8 mesures de valse. Reprendre au commencement.

PAS (1213) Sérieux, Comiques, Burlesques, Mimés, Espagnols *et un peu de tous les pays, avec accessoires, ou pas libres avec figures*, etc.

Aperçu des pas avec leurs noms que j'ai recueillis autour du monde.

1. Aérien (Pas).
2. Aiguille (Pas de l').
3. Ailes volantes (Pas des).
4 à 13. Américains (Pas des).
14. Anguille (Pas de l').
15 à 90. Anglais différents (Pas).
91. Ane (Pas de l').
92. Angles (Pas des).
93. Athènes (Pas d').
94. Auvergnat (Pas).
95. Aveugle (Pas de l').
96. Ballon (Pas).
97. Ballade (Pas).
98. Balance (Pas de la).
99. Ballai (Pas du).
100. Bamboula (Pas de la).
101. Banderolle (Pas de la).
102. Belle-mère (Pas de la).
103. Bergère (Pas de la).
104. Blessé (Pas du).
105. Blés (Pas des).
106. Bohémien (Pas du).
107. Bossu (Pas du).
108. Burlesque (Pas).
109. Buche (Pas de la).
110. Bulgare (Pas).
111 à 116. Caire (5 Pas du).
117. Canard boîteux (Pas du).
118. Carillon (Pas du).
119 à 150. Castagnettes (Pas avec des).
151. Cavalier (Pas du).
152. Cerceau (Pas du).
153. Cercle (Pas du).
154. Château (Pas du).
155. Chaise (Pas de la).
156. Chatouilleur (Pas du).
157. Chapeau (Pas du).
158. Chasse (Pas de la).
159. Chaperon (Pas du).
160. Charivari (Pas du).
161. Chef d'orchestre (Pas du).
162. Chemin de fer (Pas du).
163 à 250. Chinois (Pas).
251. Chute (Pas de la).
252. Cible (Pas de la).
253. Clé (Pas de la).
254. Clermont (Pas de).
254 *bis*. Clown (Pas du).
255. Couru (Pas).
256. Cosaque (Pas).
257. Comète (Pas de la).
258. Comédie (Pas de la).
259. Concierge (Pas du).
260. Course (Pas de la).
261. Colonel (Pas du).
262. Croix (Pas de la).
263. Coussin (Pas du).
264. Corbeille (Pas de la).
265. Coiffeur (Pas du).
266. Cravache (Pas de la).
267. Contredanse (Pas de la).
268. Corde (Pas de la).
269. Dentiste (Pas du).
270. Diable (Pas du).
271 à 280. Dramatiques (Pas),
281. Ecrevisse (Pas de l').
282. Edgard (Pas d').
283. Eglise (Pas de l').
284. Elégant (Pas).
285. Equilibriste (Pas de l').
286. Equerre en l'air (Pas de l').
287. Espagne (Pas d').
288 à 350. Espagnols avec tambour (Pas).
351. Escargot (Pas de l').
352. Etoile (Pas de l').
353. Eventail (Pas de l').
354. Excentrique (Pas).
355. Factionnaire (Pas du).
356. Fault (Pas).
357. Faucille (Pas).
358. Flambeau (Pas du).
359. Flèchette (Pas de la).
360. Fleurs (Pas des).
361. Flirt (Pas du).
362. Fourche (Pas de la).
363. Forêt (Pas de la).
364. Frotteur (Pas du).
365. Fuyant (Pas).

366. Génuflexion (Pas de la).
367. Gigantesque (Pas).
368. Gigolette (Pas de la).
369. Grenouille (Pas de la).
370. Grotesque (Pas).
371. Grues (Pas des).
372. Hache (Pas de la).
373. Héraldique (Pas).
374. Hiver (Pas d').
375 à 425. Italiens (Pas).
426. Ivrogne (Pas d').
427 à 450. Japonais (Pas).
451. Judas (Pas de).
452. Knout (Pas du).
453. Kangourou (Pas du).
454. Lettre (Pas de la).
455. Loup (Pas du).
456. Lune (Pas à la).
457 à 500. Lyonnais (Pas).
501. Manchester (Pas de).
502 à 520. Mandolines (Pas avec).
521. Maître (Pas du).
522. Mer (Pas de la).
523. Mimé (Pas).
524. Mioches (Pas des).
525. Moulin (Pas du).
526. Mulet (Pas du).
527. Mouche (Pas de la)
528. Mouton (Pas du saut de).
529. Neige (Pas de la).
530. Noce (Pas de la).
531. Normand (Pas).
532. Négous (Pas du roi).
533. Obélisque (Un pas autour de l').
534. Oiseau (Pas de l').
535 à 1002. Opéra (Pas d') autour du globe.
1003. Pacha (Pas du).
1004. Papillon (Pas du).
1005. Pierrot (Le pas de).
1006. Pluie (Pas de la).
1007. Poignard (Pas du).
1008 à 1080. Polichinelle (Pas de).
1081. Peau-rouge (Pas du).
1082. Poursuite (Pas de la).
1083. Poudre (Pas de la).
1084. Puits (Pas du).
1085. Quille (Pas de la).
1086. Quinze-vingts (Pas des).
1087. Râteau (Pas du).
1088. Rivière (Pas de la).
1089. Rome (Pas de).
1090. Rosace (Pas de la).
1091. Rose (Pas de la).
1092 à 1125. Roumaniens (Pas).
1126. Saut de Carpe.
1127. Saut volant.
1128. Sauteur (Saut du).
1129. Serpent (Saut du).
1130. Singe (Saut du).
1131. Sinusoïde (Pas).
1132. Soleil (Pas).
1133. Soldat (Pas du)
1134. Souffleur (Pas du).
1135. Soufflet (Pas du).
1136. Souri (Pas de la).
1137. Tempête (Pas de la).
1138. Tortillard (Pas de).
1139. Tortue (Pas de la).
1140. Tremblement de terre (Pas du).
1141. Trompé (Pas).
1142 à 1200. Tzar et les pas de Russie (Le grand pas du).
1201. Uhlans (Pas des).
1202. Univers (Pas de l').
1203. Vélophobe (Pas du).
1204. Vestris eu Écosse (Pas de).
1205. Violoniste (Pas du).
1206. Volant (Pas du).
1207. Wallons (Pas des).
1208. Whigs (Pas des).
1209. Xiphias (Pas du).
1210. Yatagan (Pas du).
1211. Yack (Pas du).
1212. Zingard (Pas).
1213. Ziberli-Ziberla (Pas).

PAS DIFFÉRENTS (23), **Espagnols, Turcs, Russes, etc.,** *avec le tambour de basque, pour 1, 2, 3 ou 4 couples. — Mesure à 3 temps.* — **1**er. — Cavalier et dame se font face, ils vont en avant par 2 pas de basque; la dame lève son tambour horizontalement en avant, le cavalier donne un coup de pied dans le tambour de sa danseuse, et fait une pirouette sur place; la dame répète ce pas en frappant dans le tambour de son cavalier.

2e. — Le cavalier fait un plié sur les deux jambes sur place; il se relève en allongeant le pied droit en avant, et en donnant un coup de pied dans le tambour qu'il tient dans la main gauche, en avant, id. en

arrière, assemblé avec un coup de tambour avec les mains, un tour en l'air avec un coup de tambour sur la tête, et prendre une attitude. La dame fait les mêmes pas.

3ᵉ. — Glisser le pied droit en 2ᵉ sur le côté; rapprocher le pied gauche au droit, s'enlever sur les pieds, perdre terre, et frapper les 2 talons en l'air; donner un coup de tambour sur la pointe du pied droit, la main droite tenant le tambour sur le côté droit; idem à gauche. La dame fait les mêmes pas.

4ᵉ. — Cavalier. — Avancer le pied droit en 4ᵉ, sauter sur ce pied en donnant un coup de tambour avec les mains; idem de l'autre pied et alterner de chaque pied, en faisant le tour de la salle. La dame fait les mêmes pas en suivant le cavalier.

Arrivés au point de départ, faire une cabriole, avec un coup de tambour en l'air; tomber en attitude.

5ᵉ. — La dame lève son tambour horizontalement en avant; le cavalier saute et rentre ses deux pieds dedans, la dame lui donne un coup de tambour sur la tête, puis ils font une double pirouette sur place. Répéter cette figure; mais la dame fera le rôle du cavalier, et le cavalier celui de la dame.

6ᵉ. — Cavalier et dame s'enlacent mutuellement du bras droit, et tiennent le tambour de la main gauche.

Le cavalier part du pied gauche et la dame du pied droit. Cavalier. — Un glissé du pied gauche, rapprocher le pied droit au gauche; lever le pied gauche, un coup de tambour sur la pointe de ce pied et assembler; idem de l'autre pied, mais la dame fait le rôle du cavalier et réciproquement 10 fois.

7ᵉ. — Cavaliers et dames font un genre de petits pas de boston sur place de chaque pied, et en faisant des roulements de tambour avec le pouce de la main droite, pendant 4 mesures à 3 temps.

Le cavalier donne un coup de tambour dans la main droite de sa danseuse; la dame fait de même :

Ils changent le tambour de main; et répètent ceci autant de fois qu'il est jugé utile par la mesure.

8ᵉ. — Le cavalier prend avec son bras droit, le bras droit de sa dame, dans cette position, ils font 2 tours de bras droit en glissade et en trillant le tambour au-dessus de la tête. Ils changent de bras et le tambour de main, et répètent ce mouvement.

9ᵉ. — Cavalier et dame s'enlacent du bras droit, la cavalier glisse le pied gauche et la dame le droit, le cavalier en baissant son tambour, et la dame en levant le sien. Rapprocher le pied droit de l'autre. Dame le gauche.

Cavalier. — Glisser le pied gauche et dame le droit. Ensuite le cavalier glisse son pied droit et la dame son pied gauche; le cavalier en levant son tambour, la dame en le baissant. Le cavalier rapproche son pied gauche au droit et glisse le pied droit.

La dame fait de même de l'autre pied; ils se donnent la main droite, et le cavalier fait faire 3 pirouettes à sa dame.

10ᵉ. — Le cavalier place sa main gauche derrière son dos et tient son tambour de la main droite; il glisse le pied gauche à gauche, passe le pied droit devant et en l'air, en s'enlevant sur le pied gauche.

Glisser le pied droit en 2ᵉ, passer le pied gauche devant en l'air, et donner un coup de tambour sur la pointe. Répéter le tout; changer le tambour de main, et répéter ce qui est dit ci-dessus de l'autre pied.

Une pirouette avec un coup de tambour pour terminer. La dame fait de même de l'autre pied.

11e. — Le cavalier et la dame, ayant le genou droit à terre, donnent un coup de tambour, lui sur le genou gauche de sa dame, et la dame sur le genou gauche de son cavalier.

Ils se relèvent en faisant une pirouette à gauche sur le pied gauche; ils tournent l'un autour de l'autre en faisant des jetés de chaque pied et en donnant un coup de tambour dans la main à chaque jeté. Arrivés au point de départ, assembler; ils prennent le tambour de la main gauche en se faisant face; cavalier et dame se donnent un coup de tambour dans la main droite, le coude, et la main; un sissonne à droite, à gauche et assemblé ; entrechat et deux tours en l'air; puis prendre une attitude pour finir. La dame fait les mêmes pas.

12e. — Cavalier et dame sont en face l'un de l'autre, pliés sur les jambes; ils donnent un coup de tambour avec le dos de la main en se relevant. Ouvrir les bras pour faire une pirouette à gauche. Répéter de l'autre côté, en changeant le tambour de main (4 mesures). Répéter ces 4 mesures.

13e. — Cavalier et dame se font vis-à-vis et tiennent leur tambour de la main gauche.

Fléchir sur les deux jambes fortement; sauter sur le pied droit, en allongeant le pied gauche en 4e en l'air devant, et en donnant un coup de tambour sur la pointe de ce pied. Assembler en fléchissant fortement sur les jambes, et en changeant le tambour de main. Allonger le pied droit en 4e en l'air en avant, avec un coup de tambour sur ce pied (2 mesures). Répéter 3 fois (6 mesures). Idem en arrière, 8 mesures.

14e. — Cavalier et dame se font face; ils élèvent le bras droit en attitude, et la main gauche sur la hanche. Glisser la pointe du pied gauche en 4e derrière; pivoter sur la pointe du pied droit en reposant le talon après le pivotement. Répéter ces 2 mouvements pendant 8 mesures, en tournant à gauche. Idem de l'autre pied en changeant le tambour de main, et en tournant à droite (8 mesures).

15e. — Cavalier et dame. — Le cavalier enlaçant sa dame, font un pas de pavane à droite, en élevant un pied; ils se quittent, et font deux pirouettes sur place. Le cavalier enlace sa dame et idem à gauche.

Pendant le pas de pavane les tambours s'agitent, et pendant les pirouettes, les deux mains doivent être, avec le tambour, au-dessus de la tête. Répéter pendant 16 mesures ce qui est dit. Répéter le tout. Ensuite balancer le corps à droite, pirouette à gauche sur la pointe du pied gauche, en fouettant le droit devant. Balancer le corps à gauche, et pirouette à droite. Répéter ces deux balancés, etc.

Un coup de tambour sur la main, le coude, la main, devant, derrière, sur la main, au-dessus de la tête; allonger le pied droit en 4e en l'air, puis le poser à terre; idem du gauche, du droit et du gauche; et reprendre les coups de tambour qui ont été dit. Répéter depuis le commencement et terminer par une attitude à genou.

16e. — Cavalier seul, solo. — S'enlever sur les deux pieds, retomber sur le gauche en glissant le droit en avant en 4e. Elever le pied gauche en 4e en l'air, en avant; un coup de tambour sur la pointe; brisé en l'air, et assemblé, avec un coup de tambour dans la main. Idem de l'autre pied; écart en l'air en tenant le tambour des deux mains au-dessus de la tête. Entrechat avec un coup de tambour dans la main; écart en l'air; prendre le tambour dans la main droite et baisser la tête; un coup de tambour sur le genou droit, un derrière côté droit, un sur la tête, dans la main gauche, sur le coude, et sur la main.

Répéter pendant 8 mesures ces coups de tambour, et reprendre le tout une 2e fois. Terminer par un écart en l'air et deux pirouettes.

17e. — Cavalier et dame se prennent le bras droit, et font deux tours de bras en sautant lentement sur chaque pied, et en agitant le tambour au-dessus de leur tête (4 mesures). Idem de l'autre bras en changeant le tambour de main. Puis le cavalier se met à genoux et la dame tourne autour, en tenant son cavalier par la main. Attitude (4 mesures).

18e. — *Mesure à 3/4.* — Cavalier et dame vis-à-vis, glissent le pied droit en 4e, en levant le pied gauche en 4e en l'air derrière, les mains droites horizontalement en avant, et les mains gauches au-dessus de la tête avec le tambour; sauter sur le pied droit en tournant l'un autour de l'autre (un tour complet), puis remplacer le pied droit par le gauche, en élevant le pied droit en 4e en l'air en avant; donner un coup de tambour sur la pointe de ce pied, sur le genou, puis sur la tête en assemblant. Recommencer le tout de l'autre pied.

19e. — *Mesure à 3 temps.* — Cavalier seul. — Il élève le pied droit en 2e en l'air, fait une pirouette par un fouetté derrière, et un coup de tambour dans la main en terminant; idem à gauche en changeant le tambour de main.

Ces pirouettes sont terminées par une attitude. Répéter encore 3 fois ce qui vient d'être dit (16 mesures en tout).

20e. — *Mesure à 3/4.* — Cavalier et dame. — La dame tient son tambour horizontalement, le cavalier jette ses 2 pieds dedans l'un après l'autre; puis il saute en arrière et donne un coup de tambour dans ses deux pieds derrière. — Cavaliers et dames ensemble : Coup de tambour main gauche, coude et main; puis devant et derrière, et attitude (4 mesures). Répéter le tout encore 3 fois.

21e. — *Mesure à 3 temps.* — Le cavalier enlace sa dame, et font une promenade en pas marchés en mesure.

En partant du pied droit, ils transportent le corps et le tambour à droite; idem à gauche; pendant 8 mesures; tourner à gauche et se quitter; roulement de tambour avec le pouce, et coups de tambour dans les pieds, en 4e en l'air.

22e. — *Mesure à 3/4.* — Cavalier et dame se donnent la main comme au **23**e pas; ils tiennent leur tambour élevé sans se quitter la main. La dame ne bouge pas et le cavalier tourne autour de sa danseuse. Arrivé à sa place, le cavalier tire sur le bras de sa dame, et lui fait faire un tour sur elle-même (2 mesures).

La dame fait le rôle du cavalier (2 mesures) et réciproquement. Répéter encore 3 fois en alternant (12 mesures).

Le pas dont on se sert pour tourner autour, est un pas glissé sur la plante des pieds en changeant de pied; on fait un pas par temps ou noire de musique.

23e. — *Mesure à 3/4.* — Cavalier et dame se donnent la main : le cavalier a son tambour dans la main gauche, et la dame dans la main droite. Elever le pied ensemble et se faire face, puis coups de tambours sur toutes les faces, et un peu partout.

PAS *en 128 temps, soit 32 mesures à 4 temps.* — On décrit un grand cercle en partant à droite, puis en avant et en arrière, oblique à droite en avant, puis sur le côté gauche en droite ligne, ensuite, on va en arrière; oblique en avant et en arrière pour finir.

Le grand cercle se fait en 64 temps 16 mesures : 8 temps en avant. 8 temps en arrière. 8 temps oblique. 16 temps sur le côté. 8 temps en arrière. 8 temps oblique en avant. 8 temps en arrière et sur place pour finir.

Théorie : Promenade en 64 temps.

Sauter 2 fois sur le pied gauche en pointant du talon et de la pointe droite

suivi de croisements de pieds du pied droit derrière le gauche; glisser le pied gauche, croiser le pied droit devant le gauche, pointer du talon gauche et assembler le pied gauche devant le droit ; répéter ceci en alternant de pieds et en décrivant un cercle pendant : 16 mesures 64 temps.

En avant et en arrière 16 temps 4 mesures.

Glisser le pied droit en avant, rapprocher le pied gauche derrière le droit, allonger le pied gauche en 2e en l'air et assembler. Idem en partant du pied gauche. Répéter le tout en arrière, en commençant du pied gauche, en ramenant le pied droit devant et en l'assemblant derrière.

En obliquant : 8 temps 2 mesures.

S'enlever sur les deux pieds, retomber sur le pied droit, croiser le pied gauche derrière le droit en allongeant de suite le droit en 2e en l'air, sauter sur le pied gauche en ramenant le pied droit derrière le gauche, sauter sur le pied gauche en allongeant le pied droit en 2e en l'air, chasser le pied gauche par le droit, passer le pied gauche croisé derrière le droit, en le chassant, et assembler le pied droit derrière le gauche, et un entrechat.

Sur le côté : 16 temps 4 mesures.

Glisser le pied gauche en 2e, rapprocher le pied droit en 5e derrière, un changement de pieds et une cabriole en 2e. Répéter ce qui est dit, mais la cabriole est remplacée par un entréchat. Répéter le tout.

En arrière : 8 temps et 2 mesures.

Sauter sur la pointe des deux pieds en arrière, ouvrir les talons, puis les pointes, ensuite, deux coups d'ailes de pigeon coupés en arrière.

En avant : 16 temps 4 mesures.

Cabriole en avant du pied gauche, et du pied droit; idem en arrière en faisant un tour en l'air, écart en l'air, entrechat, deux tours en l'air et attitude pour finir.

Nota. — Le danseur a dans la main droite une paire de castagnettes et de sa main gauche tient un tambour de basque, et les 128 temps sont accompagnés de 128 coups de tambour et de castagnettes, tantôt les deux mains réunies, tantôt écartées, et sur toutes les faces ; les bras se portent en attitude et en opposition au choix, et au goût du danseur.

PAS Saut de Mouton. — Sauter sur le pied gauche en avant, en élevant le pied droit en avant très haut; sauter sur le pied droit en avant, en élevant le pied gauche en avant. Ces deux mouvements se font sans arrêt et se suivent; le corps un peu en arrière.

Répéter en arrière et le corps plié en avant.

Pour bien se rendre compte du mouvement des pieds, il suffit d'imiter un danseur espagnol qui rentre ses deux pieds l'un après l'autre dans son tambour, tendu horizontalement en avant.

PAS boiteux, la Boiteuse, Faux-Pas, Fleuret, sont un seul et même pas. Voyez *Faux-pas* dans le *Menuet*, page 231.

PAS de Basque (voir *Pas russe*). — Il se fait dans le même style, en avant, en arrière et en tournant.

PAS de Coquette *et danse pendant une polka*. — 2 pas de polka (un de chaque pied, pied gauche et droit), 1 pas de coquette du pied gauche, soit : deux pas de galop et un de polka du pied gauche (4 mesures). Répéter ces 4 mesures en commençant du pied droit, et un pas de coquette du pied droit.

PASSACAILLE (La). — La Passacaille, qui se dansait au XVIIe siècle, sous Louis XIV, 1675, est d'origine espagnole. Son nom lui vient de deux mots : *passa* et *calle*, air courant les rues. Le mouvement était à trois temps.

Elle se dansait en chantant par une ou plusieurs personnes séparées ; le pas est presque analogue à celui du Menuet, en faisant suivre les mouvements de bras, qui doivent accompagner majestueusement le pas.

Mouvement grave et majestueux en se tenant par la main et en glissant le pied droit en 2e, puis, assemblé, pirouette, et révérence (4 mesures). Idem pour la dame, mais en partant du pied gauche.

PASSE-PIED (Pas du), *sous François Ier. — Mesure à 3/4.* — Cavalier : Glisser le pied gauche en avant.
— le pied droit.
— le gauche.

Passer la pointe du pied droit devant et derrière le pied gauche, plier sur le pied gauche en élevant le pied droit en l'air en avant (en 4e), 2 mesures à 3/4, le corps plie en avant. Répéter en partant de l'autre pied (2 mesures).

PASSE-PIED de la Cour (Pas du). — *Mesure à 3/4, 6 noires et 6 mouvements de pieds.* — 1er. Elever le pied droit en 4e en avant.

2e. Ramener la pointe du pied droit devant, près de la pointe du pied gauche.

3e. Passer la pointe du pied droit derrière (au talon gauche).

4e. Poser le pied droit à terre, derrière le gauche.

5e. Glisser le pied gauche en avant.

6e. Rapprocher le pied droit du gauche (2 mesures).

PASSE-PIED de la Reine (Pas du). — Passer la pointe du pied droit devant et derrière le gauche, lequel ne bouge pas de place.

Le pas du passe-pied se répète une ou plusieurs fois du même pied d'abord, puis l'autre ensuite ; genre des petits battements.

Il y a un autre pas du passe-pied : c'est de croiser les jambes l'une devant l'autre, en les glissant ensuite alternativement et en tous sens ; une jambe passe devant ou derrière l'autre, idem de l'autre jambe (genre des emboités ou déboités).

PASSE-PIED François Ier. — *Réglé par E. Giraudet en 1895 ; comp. Bresles ; éd. Coutarel, 13, faubourg Montmartre. — 128 mesures à 3/8.* — En 1515, cette danse fit son entrée à la cour, et depuis cette époque, elle n'a cessé d'être dansée sous des formes différentes. La voici telle qu'elle s'exécutait à la cour de François Ier, en costume du temps, et en faisant les pas suivants dans les différentes figures qu'elle comporte.

Les pas marchés. Un pas par noire de musique, ou 3 pas marchés pour une mesure.

Les glissés en se donnant les mains.

Pas du passe-pied. Le pas favori de François Ier. Pas de la cour. Pas russe ou pas de basque.

Position : Quatre couples se placent en carré dans le genre du lanciers de nos jours ; les nos 1 et 2 se font vis-à-vis, 3 et 4 également ; les cavaliers ayant leur dame à leur droite, de leur main droite, leur prennent la main gauche, les mains élevées à hauteur des yeux. Dans cette position, ils exécutent tous ensemble et du même pied, cavalier et dame, les figures suivantes :

Théorie. — **1°** (16 mesures). Promenade par sept pas du passe-pied en se tenant par la main, comme il est dit plus haut.

Théorie du pas de passe-pied : pour le cavalier et sa dame.

Trois pas marchés en partant du pied droit (1 mesure).

Passer le pied gauche devant et derrière le droit, puis le pied gauche s'élève en avant, la jambe tendue, en pliant un peu le corps en avant

(1 mesure). Répéter ces 2 mesures en partant du pied gauche, etc. (14 mesures). Salut et révérence en se quittant les mains (2 mesures).

2° (8 mesures). *Pas de la Cour, 8 fois sur place.* Cavalier et dame se donnent main droite à main gauche, puis changent de mains en faisant le 2e pas ci-dessous ; 1er pas, cavalier : Glisser le pied gauche en avant, passer le pied droit devant le gauche, et s'enlever sur la pointe du pied gauche en balançant les bras en avant. 2e pas : Glisser le pied droit en arrière, en changeant de mains, passer le pied gauche devant le droit, s'enlever sur la pointe du pied droit en balançant les bras en arrière; répéter encore 6 fois.

La dame fait les mêmes pas que le cavalier, mais de l'autre pied.

3° (16 mesures). Cavalier et dame ensemble et du même pied : main droite à main droite derrière le dos de la dame, et main gauche à main gauche devant; glisser le pied droit en avant, rapprocher le pied gauche, glisser le pied droit en avant (1 mesure), idem le pied gauche (1 mesure), idem en arrière, (2 mesures), idem des côtés droit et gauche (2 mesures). Faire pirouetter sa dame sans lui quitter les mains, salut et révérence en se quittant les mains (2 mesures), répéter tout le **3°** (8 mesures).

4° (16 mesures). *Les chaînes en pas marchés.* Les 4 dames se donnent la main droite et vont faire un tour de main gauche sans s'arrêter, avec le cavalier vis-à-vis. Les 4 cavaliers se donnent la main droite et un tour de main gauche avec la dame vis à-vis, qui est leur propre dame. Répéter le tout pour revenir à sa place.

5° (16 mesures). *Demi-promenade en pas russes :*

(Numéros 1 et 2 traversent en pas russes, puis 3 et 4. Répéter le tout pour revenir à sa place) en se tenant par la main, cavalier avec sa dame.

6° (56 mesures). Les 4 cavaliers se donnent les mains en rond, et les dames tournent un tour, en marchant autour de chaque cavalier, qui ont dû lever les bras, puis elles se placent au centre dos à dos. Les messieurs se quittent les mains, et font 2 pas en arrière, puis un grand salut. Ensuite, ils vont se placer à la gauche de leur dame, en leur donnant main droite à main droite derrière, et main gauche à main gauche devant. Dans cette position chaque couple avance à sa place en pas glissés, puis fait une promenade autour du salon en faisant les pas suivants, qui sont analogues au pas du passe-pied, sauf qu'ils se font par les mains placées comme ci-dessus : un pas à droite, un pas à gauche (4 mesures); ils se quittent les mains, puis un pas par la main gauche et du pied droit, un par la main droite et du pied gauche (4 mesures). Reprendre la position des mains, et répéter à discrétion jusqu'à la fin de la mesure; pirouette et salut final.

PASTORALE (La), *au IIe siècle, d'après Lucien. — Mesure à 2 temps. — Danse ancienne.* — Un berger jouant de la flûte était placé au milieu d'un grand rond de danseurs qui tournaient autour de lui; toutes les dames choisissaient un danseur et l'embrassaient, puis ils répétaient à discrétion.

Cette danse, relative à la vie des bergers, est remplie de douceur, de tendresse, de naturel et d'innocence; les enfants de cette époque l'aimaient parce qu'elle leur permettait les joies du cœur.

PATRICIENNE (La), *de E. G.*, 1892; *comp. Bagarre; éd. Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis.* — Tome Ier, page 228.

PAVANE (**33 pas de**), *suivis des figures et mouvements de l'époque.*

Pavane (Pas de). — *1 mesure à 2/4 lente ou à 4 temps mouve-*

ment normal ; 4 croches lentes ou 4 noires mouvement ordinaire. — **1o** Glisser le pied gauche. **2o** Glisser le pied droit. **3o** Glisser le pied gauche.

4o Elever le pied droit en avant en 4e (1 mesure).

Autre genre, *à 4 temps.* — Répéter les nos **1**, **2** et **3**, toucher la pointe du pied droit à la pointe du pied gauche, et élever aussitôt le pied droit.

Tous ces pas se font en avant ou en arrière, à droite ou à gauche.

Pavane (Pas de). — *Sous Henri IV, 1589.* — Un pas en avant, 3 pas en arrière. Répéter.

Continuer les pas de la danse par des coupés, des passes, fleurets et saluts.

A propos du 1er pas, en 1604.

Monsieur le Chancelier ayant envoyé visiter M. Nicolas, secrétaire du roi Henri IV, qui se mourait, pour savoir comment il se portait, il le pria de dire à Monsieur le Chancelier, qu'il se portait tout aussi bien que la Pavane : un pas en avant et 3 en arrière.

Reproduit en 1800 par le journal l'*Etoile*, nouvelle direction Champollion, page 364.

Pavane (Pas de). — *En 1515, sous François Ier.* — Un pas marché en avant, 2 en arrière, puis élever un pied devant. Répéter ce pas.

Pavane du roi Henri II (Pas de), *1547. — Par un ou plusieurs danseurs. — Mesure à 4 temps.* — Glisser le pied droit en 4e devant.

Glisser le pied gauche en 4e devant. Passer la pointe du pied droit devant la pointe du pied gauche, et allonger le pied droit en 4e devant en l'air (1 mesure). Idem du même pied (1 mesure). Répéter ces 2 mesures, mais à la 4e mesure, on assemble, ce qui remplace en 4e en l'air (2 mesures). Répéter ces 4 mesures en partant du pied gauche en arrière pour revenir en place, et un salut qui remplace la 4e mesure et le 4e pas.

Pavane du roi Henri II (Pas de). — *Par un couple se donnant la main. — Mesure à 4 temps.* — Le couple part ensemble du même pied. Jeté du pied droit en avant, fouetté du pied gauche devant le droit (1 mesure). Idem en partant du pied gauche (1 mesure). Répéter ces 2 mesures en avant.

Refaire ces 4 mesures en arrière et salut, cavalier à sa dame.

Le salut supprime un pas et remplit la 4e mesure.

Pavane d'Henri II (Pas de). — *Par deux couples vis-à-vis se donnant la main et partant du même pied.* — Marcher du pied droit en avant 2 temps ; idem du pied gauche 2 temps (1 mesure).

Glisser le pied droit en 2e, croiser le pied gauche derrière le droit, et passer le pied droit derrière le gauche (assemblé).

Ces 3 mouvements de pied renferment 1 mesure. Idem en commençant à gauche (2 mesures). Répéter en arrière (4 mesures).

Pavane d'Henri II (Pas de). — *Par deux couples vis-à-vis. — Mesure à 4 temps.* — Cavalier et dame se donnant la main.

Glisser le pied droit en 2e. Croiser le pied gauche devant le droit. Elever le pied droit en 2e en l'air (1 mesure). Dans cette 2e position en l'air, bien croiser, en le glissant, le pied droit derrière le gauche ; glisser le pied gauche en 2e, et ramener le pied droit près du pied gauche. Assembler devant (1 mesure). Idem à gauche (2 mesures). Répéter ces 4 mesures.

Pavane d'Henri II (Pas de). — *Dansé par 2 couples. — Mesure à 4 temps.* — Le cavalier a dans sa main droite la main gauche de sa dame, et ils exécutent ensemble les pas suivants :

Cavalier : Glisser le pied gauche en 4e devant. Dame : Idem le droit.
Cavalier : Passer la pointe du pied droit devant en 4e. Dame : Idem le

gauche. Cavalier et dame s'enlèvent sur la pointe des pieds, et retombent sur les talons; les mains suivent le mouvement des pieds en s'élevant en avant (1 mesure).

Cavalier : Glisser le pied droit très allongé en 4e derrière, et rapprocher le pied gauche près du droit, en faisant face à sa danseuse.

Dame : Idem du gauche en ramenant le pied droit devant (1 mesure).

Pirouette à sa dame et grand salut par 2 pas en arrière (2 mesures). Répéter le tout (4 mesures).

Pavane d'Henri II (Pas de). — *Par une ou deux dames vis-à-vis.* — *Mesure à 4 temps.* — La dame tient sa robe, assez large, dans ses deux mains.

1re mesure. — Glisser le pied droit en 2e ; glisser le pied gauche croisé derrière le droit, plier fortement sur les deux genoux.

2e mesure. — Glisser le pied gauche en 2e ; glisser le pied droit croisé derrière le gauche, plier sur les 2 genoux et se relever.

3e mesure. — Glisser le pied droit en 4e derrière en imitant un petit saut ; bien croiser le pied gauche devant le droit en fouettant, et en faisant un tour (pirouette à droite).

4e mesure. — Grande révérence en arrière. Répéter ces 4 mesures.

Pavane Henri III (Pas de). — *1575.* — *Mesure à 4 temps.* — Poser le pied gauche en avant, élever le pied droit en avant en le frottant d'abord sur le parquet, en pliant le corps en arrière (1 mesure); idem de l'autre pied (1 mesure). Comme on le voit, chaque pas est d'un mouvement lent, soit, un pas pour deux noires de musique.

Pavane du roi Henri III (Pas de). — *Par 8 enfants (4 filles et 4 garçons).* — *Mesures à 4 temps.* — Les 8 enfants sont placés par couples sur deux lignes en face l'une de l'autre, et font le pas suivant :

Glisser le pied gauche en 2e. Rapprocher le pied gauche du talon droit et élever aussitôt le pied droit en 2e en l'air, le passer derrière le gauche et l'allonger en 2e.

Le passer encore devant le gauche toujours soulevé, le glisser en 2e, et rapprocher le pied gauche du droit.

Glisser le pied droit en 2e et assembler le pied gauche derrière le droit; (4 mesures). Idem à gauche (4 mesures).

Les garçons font pirouetter leur danseuse. Salut et révérence (4 mesures).

Les 4 jeunes filles, vont, au centre en marchant; elles se font une révérence et font un demi-tour; les garçons saluent leur danseuse, celles-ci répondent par une révérence (4 mesures).

Dans cette position, ils font à droite et à gauche, les 2 pas de Pavane, dits au commencement de cette danse (4 mesures).

Les jeunes gens vont en marchant auprès de leur danseuse. Ils se donnent la main droite, et font un tour de main pour revenir à leur place.

Grand salut et révérence (8 mesures).

Pavane (Pas de). — *Sous Catherine de Médicis, 1547.* — Ce pas, est le pas-de-quatre de nos jours, soit : 3 pas marchés, et allonger un pied en l'air, en le frottant d'abord sur le parquet (1 mesure à 4 temps).

Pavane de Médicis (Pas de), *1547.* — *Par 4 couples.* — *Mesure à 4 temps.* — Les 4 dames se donnent la main droite en croix, au centre, et marchent dans cette position.

Les cavaliers, en se suivant les uns derrière les autres à égale distance, marchent dans la direction opposée à celle des dames, en décrivant un cercle. A la rencontre de leur dame, la 2e fois, chaque cavalier fait un demi-tour de main gauche avec sa dame. Puis les 4 messieurs se donnent la main droite, et font le rôle des dames, tandis que les dames font le

rôle des cavaliers. Répéter le tout une 2e fois, et promenade et pirouette pour revenir à sa place.

Pavane de Médicis (Pas de). — *Par 4 dames seules, placées en carré.* — *Mesure à 4 temps.* — Les 4 dames, par des pas de pavane composés de 3 pas marchés et d'un pied élevé en 4e, viennent se donner la main droite, et font un tour de moulinet en faisant le pas de pavane décrit ci-dessus; une fois le tour achevé, les dames ne se quittent pas la main, deux lèvent les mains, et les deux autres dames passent dessous deux fois, en passant une fois par la droite, une fois par la gauche. Répéter ces mouvements en changeant les rôles. Puis, repasser une 3e fois pour s'arrêter les mains en croix, comme au début de la danse.

Elles refont un moulinet et se quittent les mains. Révérences.

Pavane de Médicis (Pas de). — *Par 4 couples.* — *Mesure à 4 temps.* — **1°** Les 4 messieurs font 2 pas de pavane pour se placer dos à dos au centre et faire face à leur dame. Salut et révérence (4 mesures).

2° Les cavaliers et dames font un pas de pavane à droite en partant du pied droit, et un à gauche. Idem à droite et à gauche (4 mesures).

3° Les 4 dames se donnent les mains en rond et les messieurs, qui sont toujours dos à dos au centre, sortent du rond en passant sous les bras des dames en pas marchés, pour revenir à leur place.

Les dames se quittent les mains, et font un demi-tour sur elles-mêmes, pour faire face à leurs cavaliers. Salut et révérence (4 mesures).

4° Répéter le **2°** en supprimant le 4e pas de pavane, qui sera remplacé par un salut et révérence (4 mesures).

Nota. — Les pas de pavane que l'on emploie dans cette figure sont: 3 pas glissés, et élever l'autre pied en effleurant le parquet.

Pavane du roi Henri III (Pas de), en 1574. — *Par deux couples vis-à-vis.* — *Mesure à 4 temps.* — Les deux cavaliers donnent la main à leur dame, et partent ensemble du pied droit. Glisser le pied droit en 2e; glisser le pied gauche croisé derrière le droit; glisser le pied droit en 2e. Soulever le pied gauche en ramenant la pointe près de celle du pied droit (1 mesure); idem à gauche (1 mesure).

3 pas marchés en avant et salut au vis-à-vis (2 mesures). Répéter le tout en arrière; salut à sa dame (4 mesures).

Pavane Henri III (Pas de). — *Par deux couples.* — *Mesure à 4 temps.* — Les cavaliers seuls, par 7 pas marchés, vont se toucher la main droite et se placer devant la dame vis-à-vis; dans cette position, salut et révérence (4 mesures).

Dames et cavaliers glissent le pied droit en 2e en se donnant la main gauche; ils soulèvent le pied gauche en le passant devant et derrière le droit (1 mesure). Idem en partant du pied gauche, et en donnant la main droite (1 mesure). Répéter ces deux mesures (2 mesures), puis un tour de main droite en pas marchés; salut (4 mesures).

Revenir près de sa danseuse en répétant ces 12 mesures avec elle.

Pavane Henri III (Pas de). — *Par deux couples.* — *Mesure à 4 temps.* — Les deux dames vont au-devant l'une de l'autre par 2 pas marchés, et se font une grande révérence (4 mesures).

Les messieurs viennent par 2 pas marchés à la gauche de leur danseuse.

Cavaliers et dames se font face; salut à sa dame et révérence à son cavalier (4 mesures).

Chaque cavalier fait pirouetter la dame du vis-à-vis, par la main droite; salut et révérence (2 mesures). Idem avec sa dame (2 mesures).

Les cavaliers prennent de leur main gauche la main droite de leur dame, et font ensemble ce qui suit, pour revenir à leur place :

Glisser le pied droit en 4e oblique en avant; avancer le pied gauche sur la pointe, à hauteur du talon droit; glisser encore le pied gauche, mais cette fois en 4e devant; puis, élever le pied gauche en 4e en l'air devant (1 mesure). Idem en commençant du pied gauche (1 mesure). Idem en partant du pied droit (1 mesure). Se quitter la main et se faire face. Salut et révérence (1 mesure). Répéter le tout (16 mesures).

Pavane Henri III (Pas de). — *Par deux couples. — Mesure à 4 temps.* — Les cavaliers donnent la main à leur dame et changent de place par 7 pas marchés; salut du cavalier et révérence de la dame (4 mesures).

Cavaliers et dames glissent le pied droit en 2e, bien prononcé. Soulever le pied gauche; le ramener près du droit; le croiser devant le droit en le posant à terre. Glisser le pied droit en 2e, puis rapprocher le pied gauche du droit (assemblé) (2 mesures). Idem de l'autre pied (2 mesures). Refaire ces 8 mesures en revenant à sa place.

Pavane Henri III (Pas de). — *Par deux couples vis-à-vis. — Mesure à 4 temps.* — Cavaliers et dames vont en avant, sans se tenir par la main, en glissant le pied droit en 4e. Rapprocher le pied gauche auprès du droit (1 mesure). Idem à gauche (1 mesure). Glisser le pied droit en arrière; ramener le pied gauche devant le droit (1mesure). Salut au vis-à-vis (1 mesure). Idem le tout en arrière (4 mesures).

Les deux couples changent de place exactement, en pas marchés; mais un couple aura dû se donner la main afin de former un pont, pour que la dame vis-à-vis passe dessous, le cavalier passe en dehors.

Salut à sa dame (4 mesures). Répéter le tout et revenir à sa place (12 mesures).

Faire pirouetter sa dame par la main droite et par la main gauche.

Cavalier de même. Grand salut (8 mesures).

Pavane de Conti (Pas de), 1629. — *Par 4 couples. — Mesure à 4 temps.* — Les quatre cavaliers prennent la main de leur dame et font une promenade entière par 7 pas de Pavane, et un grand salut, puis retour à sa place (8 mesures).

Ce pas de Pavane se fait par 3 pas marchés majestueusement, en élevant un *pied croisé devant l'autre* au 4e temps avec attitude.

Pavane de Conti (Pas de). — *Par 4 couples. — Mesure à 4 temps.* — Les dames nos 1 et 3 vont l'une au-devant de l'autre par 2 pas de Pavane.

Les dames 2 et 4 font de même, puis elles se font deux révérences (4 mesures).

Les 4 dames par 2 pas de Pavane de côté, révérence (4 mesures), font face à leur cavalier, et ceux-ci, par 2 pas de Pavane, viennent auprès d'elles. Grand salut à sa dame, et révérence à son cavalier (4 mesures). Les cavaliers prennent leur dame par la main, et vont à leur place par 3 pas de Pavane, ensemble et du même pied. Salut (4 mesures).

Nota. — *Pas de Pavane de Conti :* Glisser le pied droit en 4e devant. Idem du pied gauche. Idem du pied droit.

Élever le pied gauche en 4e en l'air, bien croisé devant le droit, la pointe basse et la jambe tendue (1 mesure). Idem en partant du pied gauche.

Pavane de Conti (Pas de). — *Par 4 couples. — Mesure à 4 temps.* — Les quatre messieurs viennent au centre par 2 pas de Pavane; puis font face à leur dame. Salut et révérence (4 mesures).

Les cavaliers et dames vont l'un au-devant de l'autre et font un tour de main droite en faisant le pas de Pavane de Conti (4 mesures).

Un pas de Pavane sur le côté droit et un sur le côté gauche par les

4 couples. Salut au vis-à-vis, puis, cavalier à sa dame, puis, pirouette par les deux mains et grand salut (8 mesures).

Pavane de Conti (Pas de). — *Par deux couples vis-à-vis en pas de Pavane de Conti. — Mesure à 4 temps.* — Les dames se donnent la main droite, et vont faire un tour de main gauche avec le cavalier vis-à-vis. Elles se redonnent la main droite, et font un tour de main gauche avec leur cavalier (8 mesures).

Les cavaliers donnent la main gauche à main gauche à leur dame; dans cette position, ils font un tour complet; puis chacun revient à sa place par une pirouette, et grand salut (8 mesures).

Pavane de Conti (Pas de). — *Par deux couples. — Mesure à 4 temps.* — Le cavalier n° 1 va, par 3 pas de Pavane et un salut, offrir la main droite à la main gauche de la dame vis-à-vis (4 mesures). Par 3 pas de Pavane avec elle, il la conduit auprès de sa danseuse et la salue (4 mesures).

Les deux dames se donnent la main et élèvent les bras; le cavalier n° 1 passe dessous, et s'arrête à la gauche de la dame n° 2 par 4 pas marchés (2 mesures).

Le cavalier n° 2 par 3 pas de Pavane, vient offrir la main droite à la main gauche de la dame n° 1. Il l'emmène à sa place par 3 pas de Pavane et un salut (4 mesures).

Le cavalier n° 2 vient auprès de sa dame, et recommence la figure qu'a fait le cavalier n° 1, etc.

Puis les deux couples vont en avant par 3 pas de Pavane, et un salut (4 mesures).

Chaque cavalier reprend sa dame et font 4 fois: deux pas de Pavane, une pirouette et un salut (16 mesures).

Pavane de Marie Stuart (Pas de); *sous François II, 1559. — Par quatre couples de dames. — Mesure à 4 temps.* — Pas de Pavane de cette danse, les dames se donnant la main par couples:

Glisser le pied droit en 4e oblique en avant.

Glisser le pied gauche en 4e oblique en avant.

Passer le pied droit croisé derrière le gauche.

Plier sur les deux jambes (1 mesure).

Elever le pied droit en 4e devant, et 3 pas marchés (1 mesure).

Révérences (2 mesures).

Les quatre couples font une promenade par 4 pas de Pavane (8 mesures).

Puis les couples nos 1 et 2 vont, par un pas de Pavane, prendre la place du couple vis-à-vis. Les deux couples se saluent (4 mesures).

Les couples 3 et 4 répètent cette figure (4 mesures).

Les quatre dames se donnent la main gauche au centre, et donnent la main droite à la main gauche de leur partenaire, et, dans cette position, tournent en moulinet en marchant pour aller à leur place.

Révérences (4 mesures).

Les dames se font pirouetter mutuellement. Révérences (4 mesures).

Pavane de Marie Stuart (Pas de). — *Par quatre couples de Dames.* — **1°** Les couples nos 1 et 2 font deux pas de Pavane en tournant l'un autour de l'autre, et chacun à sa place (8 mesures). Les couples 3 et 4 répètent cette figure (8 mesures).

2° Les couples nos 1 et 2 vont, en marchant, se placer auprès des couples 3 et 4 pour former deux lignes en se donnant les mains (4 mesures).

3° Les deux lignes vont en avant par un pas de Pavane, et un salut adressé au vis-à-vis (4 mesures).

Les deux lignes se quittent les mains et se tournent le dos; elles se

redonnent les mains, font un pas de Pavane, et un salut, qui s'adresse cette fois à sa partenaire (4 mesures).

Les couples 1 et 2 reviennent à leur place en pas marchés (4 mesures).

Les couples 3 et 4 répètent ce que les couples n°s 1 et 2 viennent de faire (16 mesures).

Les huit dames se donnent les mains en rond (4 mesures), et font 6 pas de Pavane à gauche et à droite (4 mesures).

Elles se quittent les mains pour faire 3 pas marchés en arrière, et non en avant comme il l'a été dit dans la théorie du pas de Pavane. Le salut s'adresse à son vis-à-vis. Répéter ces 8 dernières mesures.

Les huit dames forment ensuite deux lignes parallèles, en se plaçant dans le même ordre qu'au 2°.

Les n°s 1 et 2, qui sont aux extrémités des deux lignes, se donnent la main gauche, les deux lignes n'en forment plus qu'une seule sur deux faces; elles font 2 pas de Pavane sans se quitter les mains, puis se les quittent pour les révérences qu'elles doivent s'adresser en prenant leur robe des deux mains (8 mesures). Chaque couple revient à sa place en se tenant par la main. Révérence (4 mesures).

Pavane du XVIe siècle (Pas de). — *Par deux couples se donnant la main.* — *Mesure à 4 temps.* — Glisser le pied droit en 2e; glisser le pied gauche en 4e, croisé devant le pied droit, puis élever le pied droit en 4e, devant et assembler (2 mesures). Idem à gauche (2 mesures). Idem à droite (2 mesures). Salut et révérence (2 mesures). Faire pirouetter sa dame, puis salut et révérence (4 mesures).

Pavane Louis XIII (Pas de), 1610. — *Par un cavalier seul.* — *Mesure à 4 temps.* — Glisser le pied droit en 2e; soulever le pied gauche en ramenant la pointe près du talon droit et glisser, aussitôt le pied gauche en 2e, attendre 1 temps, et glisser le pied droit croisé derrière le gauche, puis passer le pied gauche assemblé derrière le droit (2 mesures) Recommencer en partant du pied gauche (2 mesures).

Elever le pied droit en 4e en l'air devant. Idem du pied gauche. Idem du droit.

Puis 2 pas marchés en arrière en partant du pied droit, et ramener le pied droit assemblé devant le gauche (2 mesures). Grand salut (2 mesures).

Pavane Louis XIII (Pas de). — *Par deux couples.* — *Mesure à 4 temps.* — Les deux couples vont en avant, en arrière, en faisant le pas de Pavane précédent (8 mesures).

Les deux couples avancent en pas marchés; chaque cavalier prend de sa main droite la main droite de la dame vis-à-vis, et font ensemble un tour de main droite; salut (4 mesures). Idem avec sa dame (4 mesures).

Les deux couples se tournent le dos, et chacun revient à sa place en marchant; salut (4 mesures).

Pavane d'Espagne sous Louis XIV (Pas de), 1643. — *Par un couple.* — Trois pas marchés en avant, et élever un pied en 4e devant. 4 pas marchés en arrière (2 mesures). Salut et révérence (2 mesures). 4 pas marchés en avant. 3 pas marchés en arrière en élevant un pied (2 mesures). Salut, en baisant la main de sa danseuse (2 mesures).

Pavane Louis XIV (Pas de). — *Par deux couples qui se donnent la main.* — *Mesure à 4 temps.* — Glisser le pied droit en 4e oblique en avant, en pliant sur les genoux.

Rapprocher le pied gauche derrière le droit. Répéter ces deux mouvements encore trois fois (2 mesures).

Faire ensuite 4 pas marchés pour aller prendre la place du vis-à-vis

(2 mesures). Refaire ceci en passant par le même chemin pour revenir à sa place (4 mesures).

Chaque cavalier fait les 2 premières mesures de ce pas, en tournant autour de sa danseuse (2 mesures). Salut et révérence (2 mesures).

Un tour de main droite, pirouette et salut (4 mesures). Répéter le tout à gauche (16 mesures).

Pavane Louis XV (Pas de), 1715. — *Par 4 couples. — Mesure à 4 temps.* — Chaque cavalier donne la main droite à main droite à sa dame. Ils font un tour de main droite ensemble, en faisant 6 pas marchés; salut et révérence en se quittant la main (4 mesures).

Les cavaliers donnent la main droite à la main gauche de leur dame, et font le pas suivant du pied droit, et ensemble:

Avancer le pied droit en 4e devant. Idem en arrière. Idem en avant.

Rapprocher le pied gauche et l'assembler derrière le droit (2 mesures). Idem de l'autre pied (2 mesures).

Faire pirouetter sa dame; saluer les vis-à-vis, puis sa dame, en se quittant les mains.

Les couples se tournent le dos, et reviennent à leur place en faisant ce qui est dit plus haut (8 mesures).

Les cavaliers font un tour de main droite avec leur dame, par 3 pas glissés et un soulevé. Répéter encore trois fois en alternant de pied.

Salut et révérence (4 mesures).

Les cavaliers refont ceci avec chaque dame, en commençant par celle de droite (12 mesures).

Les quatre couples viennent au centre en marchant: salut au vis-à-vis puis à sa dame (4 mesures).

Pavane de la Cour de Henri IV (Pas de), *en* 1589. — *Dansé par seize dames, formant 4 groupes, produisant un carré.* — Les quatre dames de chaque groupe se donnent la main sur une ligne. Les deux premiers groupes avancent, puis reculent; les deux autres groupes répètent ce mouvement. Salut au vis-à-vis (8 mesures),

Les groupes nos 1 et 2 changent de place en se quittant les mains, et en passant dans les créneaux. Idem les groupes 3 et 4 (8 mesures). Répéter le tout et revenir à sa place (16 mesures).

Les quatre groupes forment un moulinet et, ainsi placés, font un tour (8 mesures).

Refaire un deuxième tour en changeant de direction : ce qui fait que les quatre dames qui se donnaient la main droite pour le premier moulinet, se trouvent à l'extrémité pour le second, et les quatre dames qui étaient à l'extrémité pour le premier, se donnent la main pour le deuxième moulinet (8 mesures).

Les quatre groupes reviennent à leur place. Salut au vis-à-vis (4 mesures).

Les pas employés pour les figures ci-dessus sont : un pas glissé, chassé et soulevé de chaque pied (2 mesures).

On termine cette figure par une promenade par quatre groupes de quatre dames, sur une même ligne.

Ensuite, les groupes de quatre se divisent par deux couples; puis, les couples se divisent et se placent, seuls, tous sur un rang, formant un rond, l'une derrière l'autre.

Il doit être fait 4 pas de Pavane par groupe de quatre dames (4 mesures). Idem par couple de deux dames (4 mesures). Idem seuls en rond (4 mesures). Salut et révérence au vis-à-vis (4 mesures).

☞ La plus influente des seize danseuses, se place seule au milieu du rond, en attitude.

Les quinze autres dames forment cinq groupes de trois ; celle qui est au milieu des trois fait tourner les deux autres dames sous les bras.

Grand salut à la reine (8 mesures).

Pavane de Dieu-Péters (Pas de), 1896. — *Par quatre couples se donnant la main par couples.* — *Mesure à 4 temps.* — Glisser le pied droit en 4e devant, puis le gauche, puis le droit.

Elever le pied gauche en 4e derrière, en sautant légèrement deux fois sur le pied droit, le corps penché en avant (2 mesures).

Poser le pied gauche à terre en le glissant un peu en 4e derrière.

Ramener la pointe du pied droit en la glissant près de la pointe du gauche.

Glisser le pied droit en 4e derrière en ramenant le pied gauche. Idem du pied gauche, Idem du pied droit en assemblant le pied gauche devant (2 mesures). Idem le tout, en commençant du pied gauche (4 mesures).

PAVANE HENRI III. — *1575.* — **Théorie de la Pavane;** *de Loret Victor, 85, rue Richelieu, Paris, le 12 mars 1887, à Lyon.* — *Mesure à 4 temps.* — La pavane se danse en costume Henri III, avec chapeau et épée pour les cavaliers, et seconde jupe ouverte par devant pour les dames. C'est une danse lente et noble, dont l'allure doit se régler minutieusement sur le rhythme de la musique. Le pas de la pavane est un *pas marché* : 1° poser le pied à terre; 2° élever l'autre pied en avant en le glissant d'abord sur le sol. On doit pencher légèrement le haut du corps en arrière, tenir la tête assez haute et se balancer sur les hanches, alternativement à droite et à gauche, selon le pied posé à terre. Le salut, pour les cavaliers, s'exécute en quatre temps : pendant les deux premiers temps, placer le pied droit perpendiculairement derrière le pied gauche, prendre son chapeau de la main droite et le porter lentement à droite, de toute la longueur du bras; pendant les deux derniers temps, remettre son chapeau posément, et replacer le pied droit près du gauche. La révérence, pour les dames, s'éxécute avec les mêmes mouvements de pieds ; elles s'inclinent en soulevant lentement, des deux mains, leur seconde jupe, qu'elles tiennent par le bord, à mi-hauteur.

La pavane, quoique écrite en quatre temps, se joue assez vite pour qu'il soit plus commode d'en battre la mesure à deux temps. Nous divisons donc chaque mesure en deux temps, en prévenant que chacun de ces temps vaut deux noires.

1re figure (16 mesures) : Les dames se placent au centre, se tournant le dos deux par deux. Leurs cavaliers se placent en face d'elles.

1re mesure. — 1er temps : Poser le pied droit à droite. — 2e temps : Poser le pied gauche derrière le pied droit, en faisant une courte génuflexion.

2e mesure. — 1er temps : Poser le pied gauche à gauche. — 2e temps : Poser le pied droit près du pied gauche.

3e mesure. — 1er temps : Poser le pied gauche à gauche. — 2e temps : Poser le pied droit derrière le pied gauche, en faisant une courte génuflexion.

4e Mesure. — 1er temps : Poser le pied droit à droite. — 2e temps : Poser le pied gauche près du pied droit,

5e et 6e mesures. — Les dames et leurs cavaliers changent de place, par quatre pas, en partant du pied droit, et en passant chacun par sa droite. Tous deux, pendant ce changement de position, doivent se tenir les yeux fixés l'un sur l'autre.

7e et 8e mesures. — Les cavaliers saluent de leur chapeau, et les dames font une révérence en soulevant leur seconde jupe.

9e à 16e mesures. — Ces mesures s'exécutent exactement comme les huit premières. A la 15e mesure, au moment du salut et de la révérence, les cavaliers et leurs dames, doivent donc avoir retrouvé la position, qu'ils occupaient au début de la figure.

2e Figure (16 mesures) : 1re et 2e mesures. — Les dames forment un moulinet, en approchant leur main gauche de la main gauche de la dame placée en face d'elles, à l'angle opposé du quadrille. Par quatre pas, elles font un demi-tour du cercle, et se trouvent par conséquent devant le cavalier opposé au leur.

3e et 4e mesures. — Les cavaliers prennent de leur main droite, en allongeant en l'air le bras de toute sa hauteur, la main droite de la dame arrivée auprès d'eux. De la main gauche ils lui entourent la taille et lui font faire ainsi, par quatre pas, un tour à droite.

5e et 6e mesures. — Les dames reprennent le moulinet et, après quatre pas, soit un demi-tour du cercle, se retrouvent devant leurs cavaliers respectifs.

7e et 8e mesures. — Mêmes mouvements que pour les mesures 3e et 4e.

9e à 16e mesures. — Répéter exactement les mesures 1re à 8e.

3e Figure (16 mesures) : 1re et 2e mesures. — Les couples se replacent comme à la première figure ; saluts et révérences en quatre temps.

3e mesure. — De leur main droite, les cavaliers 1 et 4 prennent la main gauche de leurs dames et les amènent en la position ci-jointe. Les cavaliers 2 et 3 font de même, en prenant de leur main gauche la main droite de leurs dames.

4e mesure. — Les couples 1 et 2, chaque cavalier tenant la main de sa dame, saluent les couples 3 et 4, lesquels les saluent en même temps.

5e à 8e mesures. — Par huit pas, les couples 1 et 2 changent de place avec les couples 3 et 4. Les couples 3 et 4 passent par le milieu, tandis que les deux autres vont par les côtés.

9e et 10e mesures. — Les cavaliers saluent leurs dames, qui leur font une révérence.

11e mesure. — Mêmes saluts d'ensemble que pour la 4e mesure.

12e à 14e mesures. — Par six pas, les couples 1 et 2 changent de place avec les couples 3 et 4, mais en ramenant leurs dames, et en se replaçant eux-mêmes, à la position de la première figure. Cette fois, ce sont les couples 1 et 2 qui passent au milieu.

15e et 16e mesures. — Saluts et révérences en quatre temps.

4e Figure (16 mesures) : 1re mesure. — Les cavaliers, sur le premier temps, élèvent en l'air, de leur main droite, la main droite de leurs dames, et tous deux à la fois, avancent le pied droit.

2e mesure. — Sur le premier temps, les cavaliers abaissent vers le sol la main de leurs dames, et tous deux posent le pied droit devant le pied gauche.

3e mesure. — Chaque cavalier fait faire une pirouette à sa dame, c'est-à-dire lui fait faire un tour sur elle-même, en lui tenant le bras élevé au-dessus de la tête.

4e mesure. — Saluts et révérences en deux temps, sans se quitter les mains.

5e à 8e mesures. — Les cavaliers élèvent en l'air la main droite de leurs dames, et font avec elles, par huit pas, un tour complet dont leurs mains forment le centre, et qui les ramènent à la même place. C'est surtout pendant ces quatre mesures, que le pas de la pavane doit être bien cadencé et balancé.

9e à 16e mesures. — Ces huit mesures ne sont que la répétition des huit précédentes.

5e et 6e Figures (32 mesures) : Ces deux dernières figures s'exécutent exactement comme les deux premières, dont elles reproduisent du reste la musique. A la mesure finale, les cavaliers, au lieu de ramener leurs dames au centre, comme il est indiqué à la seconde figure, les ramènent à la position de la première figure. Sans leur quitter la main, ils se penchent en arrière, et les saluent de la main gauche, tandis qu'elles aussi, se penchent en arrière.

PAVANESE Italienne, *de Frédéric d'Alfonzo; musique de A. Casola; éd. Izzo, Piazza Dante, 33, Naples, 18 décembre 1897; mesure à 2/4.* — Cette danse doit être dansée en tournant, par 4 ou 8 couples, selon la largeur du salon.

Théorie pour quatre couples (16 mesures). — Introduction. — Aux quatre dernières mesures, les 4 cavaliers se placeront au milieu du salon en face de leur dame. Salut et révérence.

4 mesures. — Les 4 dames et les 4 cavaliers, feront un pas de polka en avant en commençant : les cavaliers du pied gauche, et les dames du pied droit, en appuyant la pointe du pied restée en arrière, sur le parquet. Ensuite un autre pas de polka du pied qui est sur la pointe, en avançant l'autre de la même manière.

4 mesures. — Les cavaliers prenant de la main gauche la main gauche des danseuses, polkeront sur place, en revenant en face des dames; les messieurs dos à dos.

4 mesures. — Les dames seules, font quatre glissés du pied droit en quatrième position, le pied gauche en arrière. Par ces mouvements, les dames se trouveront en face du cavalier, qui se trouvait à la gauche de leur cavalier : ceux-ci ne bougent pas.

4 mesures. — Chaque cavalier présentera la main droite à la main droite de la dame qui se trouve vis-à-vis, et ils exécuteront un mouvement de talon et de pointe échappé, en avant, puis un demi-tour et se quitteront les mains. Les cavaliers doivent se trouver en dehors, et les dames en dedans.

4 mesures. — Les cavaliers seuls, font quatre glissés du pied gauche en quatrième position, le pied droit en arrière. Par ces mouvements, les cavaliers se trouveront en face de la 3e dame. Les dames ne doivent pas bouger de place.

4 mesures. — Les dames et cavaliers glisseront un pas en avant et un en arrière, en se tenant sur la pointe. Les cavaliers prendront de la main droite la main droite de la danseuse, et feront un demi-tour sur place de manière à rester, les cavaliers au milieu, et les dames en dehors.

4 mesures. — Dames seules. Quatre pas marchés à droite, afin que chaque dame se trouve en face de son cavalier.

4 mesures. — Salut et repos. Répéter toute la danse quatre fois si les couples sont quatre, et deux fois s'ils sont huit. La musique exécutant 128 mesures, plus l'introduction, les couples qui auront dansé les 128 mesures, céderont la place aux autres couples, et ce changement devra avoir lieu, pendant les 16 mesures d'introduction.

Ce tournoi est bien réglé et est digne du maestro d'Alfonzo ; les amateurs du nouveau y trouveront ce qu'ils désirent, et y seront à leur aise après quelques séances d'étude.

PAVANE MODERNE, *de E. Giraudet, décembre 1897; musique de A. Flament. — 160 mesures à 4 temps, lent.* — Cette danse se divise en 3 figures, 2 de 32 mesures, et la 3e figure, 96 mesures.

Elle est dansée par 4 couples placés en carré dans le genre des quadrilles.

Elle a fait son entrée chez la comtesse de la Tourels, et les enfants et les premiers amis de la maison, l'ont dansée avec une entente et une assurance, pour lesquelles le maître créateur et les maîtres de la maison, ont été tous d'accord pour faire le meilleur éloge; les exécutants y brillaient par leurs costumes de circonstance, avec une grâce et un jeu de parfaits chorégraphes. — A. de B.

Pas de pavane employé pendant la danse, soit en avant, soit en arrière, des côtés droit et gauche.

Pas de pavane en avant du pied droit (1 mesure) : Glisser le pied droit en avant, glisser le pied gauche en avant, glisser le pied droit en avant; passer la pointe du pied gauche près la pointe du pied droit, et élever aussitôt le pied gauche en avant, en pliant un peu le corps en avant.

Pas de pavane en avant du pied gauche (1 mesure) : Répéter comme ci-dessus en commençant du pied gauche.

Pas de pavane en arrière du pied gauche (1 mesure) : Glisser le pied gauche en arrière, glisser le pied droit en arrière, glisser le pied gauche en arrière, passer la pointe du pied droit près de la pointe du gauche, et élever aussitôt le pied droit en avant (1 mesure).

Pas de pavane en arrière du pied droit (1 mesure) : Faire les mêmes pas que ci-dessus en partant du pied droit.

Pas de pavane du pied gauche sur le côté gauche (1 mesure) : Glisser le pied gauche sur le côté gauche, passer le pied droit sur le côté gauche en le passant et en le croisant devant le gauche, glisser le pied gauche sur le côté gauche, passer la pointe du pied droit près de la pointe du gauche, et élever le pied droit en avant.

Pas de pavane du pied droit sur le côté droit (1 mesure) : Comme ci-dessus, en partant du pied droit.

Pas marchés (1 mesure) : Les pas marchés se font lentement et en glissant, soit, deux pas marchés pour 1 mesure.

Théorie de la Pavane. — 1re Figure : Promenade (32 mesures). — Chaque cavalier, de sa main droite, prend la main gauche de sa danseuse, et prennent une attitude noble.

Les 4 couples font une demi-promenade par 12 pas marchés, en décrivant un demi-cercle pour aller à la hauteur du vis-à-vis (6 mesures). Là, chaque cavalier fait pirouetter sa dame, à gauche par la main droite à main droite; ils se quittent, salut et révérence (2 mesures). Répéter ces 8 mesures en regagnant sa place, ce qui achèvera la promenade et finira de décrire le cercle complet. Les cavaliers donnant la main droite à la main gauche de leur dame, les 4 couples partent du pied droit, font un pas de pavane en avant du pied droit, un en arrière du pied gauche, un en avant du pied droit.

Les 4 couples se donnent les mains en rond et exécutent un pas de pavane du pied gauche sur le côté gauche, un du pied droit sur le côté droit, un du pied gauche sur le côté gauche, un du pied droit sur le côté droit (7 mesures).

Ils se quittent tous les mains, et chaque couple salue le couple vis-à-vis (1 mesure). Chaque cavalier avec sa dame se font face.

Le cavalier, un pas de pavane du pied droit sur le côté droit, en regagnant sa place.

La dame fait de même du pied gauche (1 mesure). — Répéter de l'autre pied, sur le côté, en appuyant vers le centre (1 mesure). — Répéter ces deux mesures (2 mesures).

Ensuite, un tour de main droite, en regagnant sa place, par 3 pas de pavane, salut et révérence (4 mesures).

2e Figure (32 mesures). — Chaque cavalier prend, de sa main droite, la main gauche de sa dame, et ensemble, font un pas de pavane du pied droit sur le côté droit (1 mesure), un du pied gauche sur le côté gauche (1 mesure). — Répéter ces deux mesures.

Ils se quittent la main; les cavaliers font un pas de pavane du pied droit sur le côté droit, en passant derrière leur dame.

Les dames passent devant leur cavalier en faisant un pas de pavane du pied droit sur le côté gauche (1 mesure).

Nota. — La dame, pour ce pas de pavane, glissera et croisera son pied droit devant le gauche, ensuite glissera le pied gauche sur le côté gauche, puis glissera encore le pied droit sur le côté gauche en le croisant devant le gauche, et terminera en portant la pointe du pied gauche à la pointe du droit, et élevera le pied gauche en avant. — Répéter cette mesure, le cavalier en partant du pied gauche sur le côté gauche, la dame du pied gauche sur le côté droit, soit, l'inversion du *nota* ci-dessus (1 mesure).

La dame et le cavalier font une pirouette individuelle sur place, dame à droite, cavalier à gauche, salut et révérence (2 mesures). — Répéter ces 8 mesures.

Chaque cavalier fait face à sa dame.

Les 4 cavaliers font un pas de pavane en arrière, et les dames en avant, en suivant leur cavalier en se regardant (1 mesure); tous partent du pied droit.

Un pas de pavane, cavalier en avant, dame en arrière, du pied gauche (1 mesure). — Répéter ces deux mesures.

Ensuite, par 3 pas de pavane, ils tournent l'un autour de l'autre en se regardant, salut et révérence (4 mesures). — Répéter les 8 dernières mesures.

3e Figure (96 mesures). — Chaque cavalier, de sa main droite, prend la main gauche de sa dame; le cavalier ne bouge pas de place; sa dame, par 4 pas de pavane en commençant du pied droit, passe devant lui pour tourner autour de lui, sans se quitter les mains, qui passent par dessus la tête du cavalier (4 mesures). — Répéter ces 4 mesures par le cavalier, en partant du pied gauche; la dame ne bouge pas; grand salut.

Les 4 cavaliers font un tour de main droite avec leur dame par 4 pas de pavane, en partant tous du pied gauche (4 mesures).

Les cavaliers partent du côté droit, et les dames du côté gauche; faire un tour de main gauche par 4 pas de pavane avec chaque dame, et les dames avec chaque cavalier, soit 12 mesures pour aller tourner avec les trois autres dames; grand salut.

Arrivés à la place du vis-à-vis, où doit avoir lieu la rencontre de chaque cavalier avec sa dame, ils répètent les 8 premières mesures de la 3e figure, puis les 16 mesures suivantes, pour regagner sa place; grand salut.

Les 4 dames, main droite au centre, et un tour de main gauche avec le premier cavalier de gauche; salut (8 mesures).

Les 4 dames, main droite, et un tour de main gauche avec le deuxième cavalier, qui doit être celui de son vis-à-vis (8 mesures).

Les 4 dames, main droite, répéter avec le troisième cavalier, puis avec le leur (16 mesures).

Tout ceci se fait en pas de pavane; les messieurs restent à leur place et ne font le pas de pavane qu'avec le tour de main gauche, qu'ils exécutent avec les dames. — Pour finir, faire une demi-promenade par six pas

de pavane, salut et révérence (8 mesures). Répéter ces 8 mesures pour revenir à sa place. Grand salut.

PAVANE DES PATINEURS. — *Nouvelle danse de salon. — Musique et chorégraphie, réglées par C. Mounier, professeur de danse, à Orléans, 1895; éditeur O. Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris.* — Cette danse nouvellement introduite dans nos bals est dansée par un cavalier et une dame se tenant main droite à main droite et main gauche à main gauche.

Théorie. — 1re et 2e mesures. — Un pas de polka du pied droit en glissant, et sur la droite, en inclinant légèrement le haut du corps sur la gauche et en passant la jambe gauche devant la droite légèrement croisée (1re mesure). Glisser un deuxième pas de polka du pied gauche en inclinant le corps sur la droite et en passant la jambe droite devant la gauche (2e mesure).

3e et 4e mesures. — En tenant toujours la dame par les mains, glisser le pied droit en avant en passant le jambe gauche devant la droite. Glisser le pied gauche en avant en passant la jambe droite devant. Exécuter de nouveau le glissé du pied droit en passant la jambe gauche devant, puis, le glissé du pied gauche en passant la droite devant.

5e et 6e mesures. — En se quittant la main droite que le cavalier met sur sa hanche, la dame en soutient sa robe relevée un peu à droite, glisser un pas de polka du pied droit un peu de côté en laissant le pied gauche levé devant la jambe droite. Un deuxième pas de polka du pied gauche en levant la jambe droite devant la gauche.

7e et 8e mesures. — En changeant de main, c'est-à-dire main droite à main droite, glisser en tournant l'un et l'autre :

1° Le pied droit en passant la jambe gauche devant la droite.

2° Glisser le pied gauche en passant la jambe droite devant la gauche.

3° Glisser le pied droit en passant la jambe gauche devant la droite.

4° Glisser le pied gauche en passant la jambe droite devant la gauche et, en même temps, plier la jambe gauche pour reprendre le premier mouvement.

Nota. — Il est bien entendu que les pas seront toujours glissés, les pointes des pieds très basses. Quant aux pas en avant, les allonger le plus possible en évitant de sauter, en un mot, imiter les patineurs comme l'indique le titre de cette danse qui est composée de dedans et de dehors de patinage.

PAVANE DE LA REYNE, *de Louis*, 8, *rue Bertrand, Rennes, 1897. — Mesure à 4 temps.* — Dansée en costumes de l'époque par 2 couples vis-à-vis ou 4 couples placés en carré.

1° Cavalier et dame partent du pied opposé, et sans se tenir par la main. Un pas russe (1 mesure), 3 pas de pavane en se donnant la main (1 en avant, 2 en arrière) (3 mesures), salut. — Répéter ces 4 mesures. — Répéter ces 8 mesures.

2° Un pas russe en avant et quatre pas marchés en arrière (2 mesures). — Répéter ces 2 mesures.

3° Répéter le **1°** (16 mesures).

4° Contretemps des deux côtés, puis pas russe et pirouette (8 mesures). — Répéter ces 8 mesures.

5° Répéter le **1°** et pas de pavane, en reconduisant sa dame.

PAVANE RICHELIEU. — *Dansée pour la première fois en 1624 à la cour de Louis XIII, en l'honneur de la nomination de Richelieu, premier ministre de Louis XIII. — Cette danse noble est de celles qui ont été les plus goûtées à cette époque. — Théorie transcrite*

d'après l'original, par E. Giraudet, le 16 décembre 1898. — Musique à 4 temps, par Lutz et Buisson; éditeur Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis. — Danseurs et danseuses, en costume du temps, sont placés par couples indéterminés, et sur deux lignes; l'une en face de l'autre :

Chaque couple ayant un vis-à-vis, et chaque dame placée à côté de son cavalier à sa droite.

Avant de commencer la danse et les premières notes de musique, salut et révérence du cavalier et de la dame, et au vis-à-vis, puis prendre la position de la pavane que voici :

Le cavalier de sa main droite, prend la main gauche de sa dame, les mains élevées.

La main droite de la dame soutient sa robe, et le cavalier place sa main gauche sur la hanche ou à son épée.

1° Demi-promenade par 3 pas de pavane en décrivant un demi-cercle en allant prendre la place du vis-à-vis. Salut et révérence (8 mesures).

Revenir à sa place par 3 pas de pavane et salut du cavalier à sa dame et révérence de celle-ci (8 mesures).

2° Un pas de pavane en avant, un en arrière; pirouette, salut et révérence (8 mesures).

3° Les deux dames se donnent main droite à main droite, et vont offrir la main gauche au cavalier vis-à-vis.

Pirouette, salut et révérence (8 mesures). Répéter pour revenir à son cavalier (8 mesures).

4° Chaque danseur donne la main à sa danseuse comme au commencement, et les deux lignes partent du pied droit sur le côté droit, par un pas de pavane, en passant les pieds croisés l'un devant l'autre (2 mesures). Idem à gauche (2 mesures).

Pirouette ensemble sans se quitter, les mains élevées, salut et révérence en se quittant (4 mesures).

5° Un pas de pavane en avant; les dames se placent dos à dos, pendant que leur cavalier fait un pas de pavane en arrière, pour regagner leur place (4 mesures).

Cavaliers et dames sont en face l'un de l'autre et font tous un pas de pavane du pied droit sur le côté droit, puis 3 pas marchés du pied gauche sur le côté gauche; salut et révérence (4 mesures).

6° Chaque cavalier donne main gauche à main gauche à sa dame, et font 2 pas de pavane, un du pied droit et un du pied gauche, pour changer mutuellement de place.

Les messieurs doivent être dos à dos, et les dames en dehors, en face d'eux; ils se quittent les mains et exécutent tous ensemble un pas de pavane du pied droit sur le côté droit, et 3 pas marchés du pied gauche sur le côté gauche. Salut et révérence (8 mesures).

7° Cavaliers et dames se donnent main droite à main droite en face l'un de l'autre; les messieurs dos à dos et les dames en dehors. Dans cette position, et en partant ensemble, la dame fait un pas de pavane en arrière du pied gauche, et le cavalier un pas de pavane en avant du pied gauche, en élevant les mains en même temps que le pied droit; le rayon visuel passant sous les bras; dame et cavalier se regardent aimablement.

La dame fait un pas de pavane en avant du pied droit; le cavalier en arrière du pied droit.

La dame fait un pas de pavane en arrière du pied gauche, et le cavalier en avant du pied gauche.

Pirouette à gauche à sa dame. Chacun doit se retrouver à sa place primitive. Salut et révérence (8 mesures).

8° Chaque cavalier tend sa main droite, sur laquelle vient se poser la main gauche de sa dame.

Les deux lignes font un pas de pavane en avant du pied droit (2 mesures); un pas marché en avant du pied gauche, suivi de 3 pas marchés en arrière (2 mesures).

Un pas de pavane en avant du pied gauche (2 mesures).

Un pas marché en avant du pied droit, suivi de 3 pas marchés en arrière (2 mesures).

Au point d'orgue final, faire pirouetter sa dame, puis salut et révérence

Cette danse peut se répéter une ou plusieurs fois au gré des danseurs.

Théorie du pas de pavane du pied droit. — Il se fait sur 2 mesures à 4 temps, soit une blanche ou deux noires pour un pas marché.

Le pas de pavane se fait en avant, en arrière, à droite, à gauche et en tournant par la main (selon les indications).

1re mesure, 1er et 2e temps. — Un pas marché du pied droit.

3e et 4e temps. — Un pas marché du pied gauche.

2e mesure, 1er et 2e temps. — Un pas marché du pied droit.

3e et 4e temps. — Frotter le pied gauche sur le parquet en l'élevant, allonger sur le côté droit le corps un peu plié en avant, et sur le côté gauche.

Le pas de pavane du pied gauche se fait en partant du pied gauche et en pliant le corps à droite au 4e temps, en allongeant le pied droit sur le côté gauche.

Nota. — Du jeu de la robe des dames, du jeu des bras des messieurs, dépend la beauté de cette danse.

Les danseurs devront pour les attitudes, se conformer aux positions et oppositions de la chorégraphie, pour être en harmonie avec la mythologie du siècle.

PAVANE (La), *de Desrat,* 1881; *comp. Signoret; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon.* — Tome Ier, page 146.

PAVANE D'ESPAGNE (La), *en 1519.* — Tome Ier, page 239.

PAVANE-VALSE (La), *de Lagus, 1893; comp. Chabeaux; éd. Lagus, 21, rue Castelnau, à Pau.* — Tome Ier, page 238.

PAYSANNE. — *Mesure à 2/4, dansée par une ou plusieurs personnes.* — **1re figure :** Promenade à droite et à gauche, glisser le pied droit en avant, en faisant un sursaut sur la jambe droite et porter le pied gauche en arrière. En même temps, décrire un cercle avec les deux bras en l'air, le faire quatre fois à droite en alternant de pieds, et pirouette à gauche. Pas de polka en faisant le salut militaire, quatre fois, pirouette à gauche, ouvrir l'équerre et trois changements de pieds en mettant les poings sur les hanches. Faire de même à gauche.

2e figure : *La moisson, on coupe le blé, imiter le moissonneur.* — Glisser deux fois le pied droit en avant sans bouger de place, représenter deux coups de faucille avec les bras, piquer de la pointe du pied droit et du talon; deux coups de semelle, piquer de la pointe du pied gauche et du talon; deux coups de semelle (de même en commençant du pied gauche); trois glissades à droite, un appel avec le pied droit, frapper dans les deux mains en même temps; piquer de la pointe du pied droit et du talon; deux coups de semelle, assembler, piquer de la pointe et du talon du pied gauche; deux coups de semelle, assembler,

tourner le bras droit trois fois, et envoyer sa pipe au vent. Faire de même du pied gauche.

3e figure : Trois appels du pied droit sur le côté droit, assemblé, deux écarts, trois changements de pieds, pas français sur le côté, chassé glissé du pied droit sur le côté droit, chasser le pied droit par le pied gauche, chassé-croisé du pied droit par le pied gauche, assembler le pied droit derrière le pied gauche. Faire de même du pied gauche.

Deux emboités en avant, assemblé, écart, entrechat; deux déboités en arrière, assemblé, écart, entrechat; pirouette à gauche, frapper les mains sur les cuisses, frapper dans les mains, lever les épaules, frapper dans les mains. Répéter une deuxième fois.

4e figure : Promenade à droite et à gauche, par quatre glissés, en frappant dans les mains au-dessus de la tête, et en allongeant la jambe derrière; assemblé, pirouette à gauche, trois glissades du pied droit sur le côté droit, trois appels, trois changements de pieds, deux glissades à gauche, un appel, assemblé, pirouette à gauche. Faire de même du côté gauche.

5e figure . Promenade à droite et à gauche, en pas emboités en avant, assemblé; six emboités assemblés, six emboités assemblés, pirouette à gauche (de même en commençant à gauche). Fléchir sur la jambe gauche, faire toucher le genou par terre, trois changements de pieds (quatre fois), un coup d'aile de pigeon coupée à droite, un coup à gauche, ailes de pigeon sur place. Fléchir encore une fois, et attitude.

PÈRE (Un) *qui conduit ses filles au bal, doit-il danser avec elles ?* — Tome Ier, page 35.

PÉRISSOIRE (Danse du), *de E. Giraudet. Pour M. de la Frettei pour son bal du 7 juin 1898. — Mesure à 6/8.* — **1o** Un couple se donne la main genre de pas-de-quatre.

Ils font un balancé à droite et un à gauche. Répéter ces 2 balancés (4 mesures en tout). — **2o** 8 pas marchés en avant (4 mesures). — **3o** 8 mesures de galop. Reprendre au **1o**, et 32 mesures de boston.

PERRUQUIÈRE. — *Pantomime-danse; théorie de E. Giraudet, 1880. — Mesure à 3 temps.* — Dansée par 3 danseurs qui font leur entrée en scène, l'un après l'autre.

Le 1er est un coiffeur qui entrant en bostonnant et en valsant, et muni de tous les ustensiles d'un coiffeur, les expose et les place sur une table, puis toujours en mimant il cherche un client.

Le 2e danseur arrive (*La Coterie*) avec un paquet au bout d'un bâton; il fait son entrée de la même façon que le premier, et demande à se faire raser; ils débattent le prix, et le coiffeur le savonne avec de la poudre de riz puis le rase à moitié avec un gros rasoir en bois; à ce moment, le 3e danseur ayant le type anglais, fait son entrée ayant une valise à la main et demande à se faire raser; le coiffeur laisse son premier client pour entreprendre le 2e, le savonne, puis lui lance toute la poudre de riz par la figure, en soufflant dessus. Ensuite les deux clients valsent ensemble, pendant que le coiffeur se retire. On agrémente la danse selon les besoins de la circonstance.

PETITS COMITÉS (Les) au bal. — Tome Ier, page 27.

PHALÈNES (Les), *de Mlle Théodore; théorie de F. Paul, 1895; comp. Jouve; éd. Gallet, 6, rue Vivienne. — Mesure à 4 temps. — Dansé par série de 3 dames.* — **1o** Deux dames sont sur une même ligne, l'autre dame en face d'elles, habillées en Loïe Fuller. Elles prennent leur robe des deux mains et l'élèvent jusqu'à hauteur de la tête; en

plaçant les mains derrière; en pas élevés, elles vont à la rencontre l'une de l'autre en marchant, puis reviennent à leur place en faisant un demi-tour, ensuite elles changent de place avec le vis-à-vis, puis retournent à leur place.

2° Balancé à droite et à gauche avec opposition des bras, 2 tours seuls sur place, les bras tendus. Répéter 4 fois en tout le **2°**. — **3°** Répéter le **1°**. — **4°** Allant en avant, en arrière, en élevant les bras et les baissant, les trois danseuses, tournent sur place, et se placent dos à dos, elles se donnent les mains, les baissent, les relèvent, et retournent ensuite à leur place en tournant. — **5°** Balancé 2 fois et tour seul sur place. — **6°** Grand rond en se poursuivant. — **7°** Répéter le **1°** puis attitude dos à dos.

PHYSIOLOGIE du mariage : *le mari doit-il adopter envers sa femme le système de la tutelle ou de la bride sur le cou ? la femme doit-elle commander ou obéir à son mari ?* — Tome Ier, page 43.

PIED DE DEHORS, Pied de dedans. — On appelle un pas du pied qui est en dehors, le pied qui est le plus éloigné de la dame et réciproquement.

C'est-à-dire lorsque le cavalier donne la main droite à main droite à la dame vis-à-vis, ce sont les pieds gauches du cavalier et de la dame, qui sont en dehors et leur pied droit en dedans.

Lorsque le cavalier donne main droite à la main gauche à sa dame, le cavalier a le pied gauche en dehors, et la dame le pied droit.

Autrement dit, les pieds les plus rapprochés l'un de l'autre, sont les pieds en dedans, et les pieds les plus éloignés sont les pieds en dehors.

Si les couples changent de mains et de direction, voir la Berline; un pas de polka du pied qui est en dehors et croiser le pied qui est en dedans.

Soit : Cavalier un pas de polka du pied gauche et croiser le pied droit devant et derrière le gauche. La dame fait de même du pied opposé.

Dans le pas-de-quatre 1re mesure, même remarque.

On part du pied qui est en dehors, on lève le pied qui est en dedans. 2e mesure : On part du pied qui est en dedans, en soulevant le pied qui est en dehors.

Il en est de même pour toutes les danses où il est dit : Faire un pas du pied en dehors ou en dedans.

PIED FERMÉ. — Qu'entend-on par pied fermé ?

Lorsqu'un pied s'est détaché de l'autre pour un pas quelconque, on rapproche l'autre près du premier (assemblé); exemple : glisser le pied gauche en avant, fermer le pied droit, c'est-à-dire rapprocher le pied droit derrière le gauche en 1re, 3e ou 5e position. Fermer les pointes des pieds en dedans. Les deux pointes des pieds se touchant, les genoux aussi, et les talons ouverts distancés de 20 à 30 centimètres.

On peut également ne fermer qu'un pied et rester l'autre ouvert, sans bouger de place.

PIEDS OUVERTS (Les) en dehors. — Les deux talons se touchent et les pointes en dehors face du côté droit et gauche, distancées de 20 à 30 centimètres.

Ce pas se fait des deux pieds ou d'un seul, selon les besoins de la danse.

On se sert aussi de cette expression, pour détacher un pied de l'autre, soit à terre, ou en l'air, et sur les côtés seulement.

Exemple : glisser un pied de côté.

PIED-DE-NEZ. — *11e figure de la polichinelle.* — Ouvrir les mains et les doigts, mettre le pouce droit sur son nez, et le pouce gauche sur le petit doigt de la main droite, dans cette position, faire jouer les doigts l'un après l'autre, en les fermant et en les ouvrant.

PIÉMONTAISE (La). — *Renausy, 1850; éd. Marguerita, 21, boulevard Bonne-Nouvelle.* — *8 mesures à 2/4.* — Le cavalier enlace sa dame comme pour une polka.

1o Cavalier : Glisser le pied gauche sur le côté gauche.
2o — Rapprocher le pied droit au gauche.
3o — Répéter le **1o**.
4o — Frapper du pied droit en le plaçant devant le gauche (2 mesures). Répéter tout ce qui est dit (2 mesures).

Faire le **1o** et le **2o**, puis sauter sur le pied gauche, en soulevant le pied droit derrière le gauche (2 mesures). Répéter ces 2 dernières mesures ; ensuite, reprendre toute cette danse.

La dame fait les mêmes pas, mais de l'autre pied.

PIÉMONTAISE (Autre). — Tome Ier, page 165.

PIQUÉ (Pas) de la pointe et du talon, etc. Voir : *Pointé.*

PIROUETTES (Les) **par la main ou par les mains croisées, etc.** — La Pirouette aux dames à droite et à gauche avec les deux mains croisées, etc., dans les danses par couples, quadrilles, menuets, passe-pied, gavotte, etc.

Position des mains et des bras croisés pour un cavalier avec sa danseuse, pour toutes les danses où la position des bras, demande à être croisée.

On appelle aussi cette position des bras : bras en forme de chaîne, ou en 8, ou en croix X.

Pirouette à gauche par la main droite à main droite, pirouette à droite par la main gauche à main gauche, pirouette les mains croisées.

Position des mains croisées : Le cavalier donne main droite à main droite à sa dame, le pouce dessus, et main gauche à main gauche; le bras gauche de la dame, par dessus le bras droit du cavalier. Les mains sont placées à hauteur de ceinture. Le bras droit du cavalier allongé à droite, et le gauche un peu plié devant lui, en le dirigeant aussi du côté droit. Le bras gauche de la dame allongé à gauche, et le droit plié devant elle. le dirigeant aussi à gauche.

Dans cette position, le cavalier, pour faire pirouetter sa dame un tour à gauche, élèvera son bras gauche d'abord en soulevant aussi le bras gauche de sa dame. La dame tourne à gauche, et passe la tête sous les deux bras gauches élevés.

Aussitôt passée, les deux bras droits se lèvent à leur tour, et la dame passe en dessous d'eux, ce qui complète un tour sur soi-même par une pirouette à gauche, les deux bras croisés.

Après la pirouette expliquée, le bras droit du cavalier s'est placé naturellement par dessus le bras gauche de la dame. Cette position qui termine la pirouette à gauche, est celle de la pirouette à droite en élevant les bras droits d'abord, et ensuite les gauches, la dame passe dessous en tournant à droite. Cette pirouette à droite, ramène les deux danseurs dans la première position.

Pour ces deux pirouettes, on ne doit pas se quitter les mains. On peut aussi n'en faire qu'une, soit à droite, soit à gauche, selon les besoins de la danse que l'on exécute.

Avoir soin de maintenir très légèrement les mains des dames, sans les serrer. Les laisser plutôt un peu libres de manière à laisser évoluer ses

bras et ses doigts, qui tourneront dans les mains du danseur, beaucoup plus gracieusement.

Le corps de la dame se plie légèrement vers la droite, pendant la pirouette à gauche, elle passe son pied droit bien croisé devant le gauche, les genoux un peu pliés.

Le pied droit du cavalier un peu avancé du gauche, s'élève doucement sur les pointes en élevant les bras pour donner plus d'aisance aux mouvements de pirouette de la dame.

Pirouette à gauche et à droite par la main. — La position des mains et des bras, les mouvements des pieds et du corps, sont analogues à la démonstration de la pirouette les mains croisées.

Lorsque le cavalier veut faire faire une pirouette à gauche à sa danseuse, de sa main droite, il lui prend la main droite, élève son bras droit au-dessus de la tête de sa danseuse en lui faisant faire un tour à gauche, et en la faisant passer sous les bras droits élevés.

Pour la pirouette à droite, ils se donnent main gauche à main gauche; le cavalier lève les bras gauches, et la dame fait un tour à droite.

Nota. — Le bras droit de la dame, pour la pirouette à gauche, doit faire un mouvement de spirale ou tire-bouchon, et vice-versa pour la pirouette à droite. C'est le seul moyen pour donner une belle rotation au corps et au pivot : par ce moyen, les mouvements sont naturels, gracieux et chorégraphiques. Le cavalier ne doit jamais faire faire une pirouette à gauche, à une dame, sa main droite tenant la main gauche de la dame. Ce serait anti-bon-ton et anti-chorégraphique, par les faux mouvements et la position disgracieuse des bras que l'on disloque, et l'élévation exagérée du bras de la dame, qui, de cette façon, laisse trop voir le dessous de ses bras, chose qu'il vaut mieux éviter pour bien des raisons.

Je crois qu'en me plaçant sur ce socle, les messieurs, à la grande joie des dames, suivront désormais mes humbles conseils ; mais le dernier mot sur la bienséance, que je traite depuis 20 ans, n'est, je pense, pas encore là.

Observation pour la pirouette des messieurs. — Si les cavaliers ont des pirouettes à faire dans des danses, les rôles changeront.

Les cavaliers prendront le rôle des dames et les dames celui des cavaliers, en se conformant strictement aux données déjà dites, et en conservant les mêmes positions, le cavalier ayant sa dame à sa droite ou en face de lui.

Les pirouettes se font dans toutes les positions du corps et sur toutes les faces ; mais, je le répète encore, toujours main droite à main droite pour la pirouette à gauche, et réciproquement pour la pirouette à droite.

Ces pirouettes et la position des mains croisées s'emploient dans : le Galop-Valse, 1834, par Albert la Vague, Gavotte Stéphanie, Noëlienne, Skating, Palais de Glace, Pavane et Pas des Patineurs, etc...

PIROUETTES (Les), **par une personne seule pour la danse de théâtre et de salon.** — Pour obtenir un tour complet dans une pirouette, il faut : 1° placer le pied droit derrière le gauche en 4e, ensuite, croiser le pied gauche ouvert devant le droit, la pointe du pied gauche près de la cheville droite, le talon gauche face au ciel et la pointe touchant légèrement terre, le côté gauche du mollet gauche touchant le tibia droit, et la tête du danseur tournée un peu sur le côté droit ; après le 1er mouvement de la pirouette.

Dans cette position, tourner franchement sur les deux pointes de pieds, de manière à avoir fait un tour complet, et être placé comme au point de départ.

Nota. — Technique : Sauter en 4e derrière sur le pied droit, croiser le

pied gauche devant le droit par un genre de fouetté, et pivoter aussitôt sur les 2 pointes des pieds. Les 3 mouvements de cette pirouette, se font un peu vite et sans arrêt, et ont la valeur d'une mesure à 2/4 ; il en est de même pour les pirouettes à 2, 3 et 4 temps.

Les pirouettes théâtrales se font à petits battements sur le cou-de-pied avec ronds de jambes fouettés renversés, composés en l'air et pour les pirouettes à droite sur un pied, d'un, deux, trois tours, etc., les pieds étant en 2e, les deux bras à gauche, donner un mouvement de rotation par un élan à droite, duquel les bras jouent le principal rôle, soulever le pied gauche sur le cou-de-pied droit ou en 2e en l'air, en tournant à droite sur la pointe, ou la plante du pied droit.

Les pirouettes à gauche se font en renversant les rôles.

PIROUETTE *de Pichetti,* 1897 ; *comp. Manganelli ; éd. Pichetti, 102, via del Tritone, Rome. — 16 mesures à 3/4, mouvement de menuet et de mazurka.* — La danse se compose de 16 mesures. Les 4 premières sont en mouvement de menuet ; les 5e et 6e en mouvement de mazurka ; les 7e et 8e très lentes pour faire la pirouette, et la révérence, et les 8 autres mesures sont en temps de mazurka ordinaire.

Le couple se place dans la position du pas-de-quatre.

La dame devra avoir un éventail dans la main droite.

1° (4 mesures). Un pas de menuet en avant ; cavalier du pied gauche et dame du droit.

Un pas de menuet de l'autre pied en arrière en faisant face à sa dame. Répéter ces 2 pas de menuet.

2° (4 mesures). La dame reste sur place en s'éventant.

Le cavalier, tenant toujours la main comme dans la 1re position, fait un tour autour de la dame ; faisant passer son bras et celui de la dame, autour de la taille de celle-ci.

Tirer le bras en faisant faire une pirouette à la dame, laquelle fait une profonde révérence avec le pied droit. Le cavalier la salue.

3° (8 mesures). Prendre la position des danses tournantes et exécuter 8 mesures de polka-mazurka.

PLIÉS. — Les pliés se font dans tous les pas de danse, que l'on appelle flexion des genoux pour partir, et où on finit généralement, les jambes pliées, puis tendues, pour reprendre la position du départ.

Les pliés se font dans toutes les positions chorégraphiques, les pieds ouverts ou fermés, de l'un ou des deux pieds.

POIGNÉE DE MAIN avec ou sans gants. — Tome Ier, page 22, 14e alinéa.

POIGNÉE DE MAIN (Les nuances de la). — Tome Ier, page 87, 15e alinéa.

POINTER du talon, de la pointe de côté ou piquer. — Sauter sur le pied gauche en touchant le talon droit à terre, de côté en 2e, la pointe face au ciel et le pied ouvert.

Sauter sur le pied gauche en touchant la pointe du pied droit de côté à terre en 2e, le talon face au ciel, le genou droit en dedans (pour les danses de salon), puis assembler le pied droit derrière le gauche ; répéter ce pas pointé à gauche (2 mesures)

Les pointés se font : sur place, en avant ; en arrière, de côté et en tournant.

Nota I. — Les pointés de danses de salon se font sans sauter.

Nota II. — Pointer du talon et de la pointe, ou de la pointe et du talon, ou de la pointe seulement, ou du talon seulement, ou des deux pieds en alternant (ou les deux pieds ensemble, genre russe).

POINTER de côté et devant. — Poser le talon droit sur le côté droit en 2e, le pied ouvert.

Ramener la pointe du pied droit à la pointe du pied gauche, et dans cette position, on recommence le pointé, ou un autre pas selon la danse.

Ces pointés sont employés dans les danses de salon, précédant un pas, ou après un pas quelconque.

Dans la polka piquée, le pointé précède.

Dans le pas-de-deux Giraudet, ou la belle Madelon, il se fait après le pas qui commence la danse.

POINTER de la pointe de côté et devant. — Poser la pointe du pied droit de côté en 2e, ramener la pointe du pied droit à la pointe du gauche. Ce pointé se fait avant ou après un pas d'une danse quelconque. Dans la polka russe il se fait avant; la pointe ouverte sur le côté, id. devant.

POLICHINELLE (La). — *Mesure à 2/4, dansée par une ou plusieurs personnes.* — *1er Pas.* — Piquer de la pointe et du talon en tournant, demi-pas russe en avant, glissade en arrière, et tour en pivotant sur la pointe des pieds. Ce pas se fait après tous les pas ci-dessous.

2e Pas. — Piquer sur place pendant toute la mesure.

3e Pas. — Un chassé en tournant, face en arrière, signe du bras droit pour manger, ainsi que du bras gauche. Le faire encore une fois pour venir face en avant.

4e Pas. — La nage tout le tour, tombé en polichinelle.

5e Pas. — Pas comique en sursaut, à droite et à gauche.

6e Pas. — Jeté deux fois en avant, faire signe pour manger.

7e Pas. — Contretemps en avant, deux tirés, brisé, entrechat, deux coups d'ailes de pigeon coupées en arrière, un tour.

8e Pas. — La nage, plonger, faire face sur le côté.

9e Pas. — Le boiteux en faisant deux appels du talon de chaque pied, faire quatre petits pas en avant (les appels du talon et les quatre pas se font deux fois, une fois de chaque pied).

10e Pas. — Ailes de pigeon, entrechat, tombé; cambrer avec le salut militaire pour finir.

POLICHINELLE de concert. — *Mesure à 2/4, dansée par un ou deux couples.* — **1re Figure.** — Jeté en avant, deux changements de pieds, lever l'épaule droite, l'épaule gauche, rentrer la tête dans les épaules et faire le salut militaire.

2e Figure. — Appel avec le doigt.

3e Figure. — Montrer avec le doigt en tournant.

4e Figure. — Demi-rond de jambe et tour de main.

5e Figure. — Contretemps, sissonnes et grimace.

6e Figure. — Glissades du pied droit, appel avec le doigt.

7e Figure. — Demi-rond de jambe, frapper des mains.

8e Figure. — La fourchette, enlever le pied gauche, et commencer de la main droite.

9e Figure. — Jeu du chapeau.

10e Figure. — Grimace des mains par dessus la tête.

11e Figure. — Le pied de nez.

12e Figure. — La nage; à la fin de la nage aller en avant, pirouette en cinq temps, jeté, brisé, écart, entrechat et attitude.

POLKA (Pas de). — *1 mesure à 2/4 ou 2 noires ou 4 croches.* — *Composé de 4 mouvements de pieds.* — **1er.** Glisser le pied gauche.

2e. Rapprocher le pied droit au gauche. 3e. Glisser le pied gauche.

4e. Soulever le pied droit derrière le gauche (1 mesure). Idem en partant du pied droit (1 mesure).

La dame part du pied droit et le cavalier du pied gauche.

Le pas de polka se fait dans tous les sens, en avant, en arrière, à droite, à gauche et en tournant des deux côtés.

Il suffit de faire les glissés du côté où on veut aller; il en sera de même pour tous les pas de danse expliqués.

Pour obtenir un tour de polka, il suffit de faire un pas de polka en avant du pied gauche, et un en arrière du pied droit (cavalier).

La dame d'abord en arrière du pied droit, puis en avant du pied gauche. (Voyez *Origines de la Polka*)

POLKA. Polka nationale française, *origine, abrégé, dessins et théorie complète des temps, pour arrêter la polka, remarques 1, 2, 3, 4.* — Tome Ier, pages 115 à 119.

Voyez aussi *Origine de la polka*, dans le tome II.

POLKA AUTRICHIENNE (La). — Est analogue à la nôtre, mais en faisant les pas en sautant, et en rebondissant bien sur les pointes pour chaque temps.

POLKA du Canard, polka du Hasard, etc. — Tome Ier, page 119.

POLKA-CROISÉE Allemande, *par Rosèvi Margitta*, 1892; *éd. Bloch, 2, Bruder strass, Berlin.* — *8 mesures à 2/4.* — Chaque cavalier prend de sa main droite la main gauche de sa dame, cavalier et dame se font face : ils font un pas de polka en se tournant le dos, puis le cavalier avance le pied droit en 4e, la dame le pied gauche (1 mesure). Répéter ce pas de l'autre pied en se faisant face (1 mesure). Répéter ces 2 mesures.

Ils prennent la position de la polka et en font 4 mesures. Reprendre au commencement, etc.

POLKA DES DAMES. — Tome Ier, page 120.

POLKA DES ENFANTS (La), **danse pour tous**, *de E. G.; comp. Borel; éd. Deplaix, 16, boulevard du Temple*, 1897. — Tome Ier, page 176.

POLKA FINALE, *de Gaudoin et Daussy, rue Saint-Pierre, Flixécourt (Somme).* — Tome Ier, page 232.

POLKA A GAUCHE (La). — Tome Ier, page 119.

POLKA un peu partout (La), *de E.G.* 1887.—Tome Ier, page 119.

POLKA-MAZURKA (**Pas de**). — *2 mesures à 2/4 ou 6 noires, composée de 6 mouvements de pieds.* — **1er**. Glisser le pied gauche.

2° Rapprocher le pied droit du gauche, en soulevant ce dernier de côté.

3° Sauter doucement sur le pied droit en ramenant le pied gauche derrière le droit.

4° Glisser le pied gauche.

5° Rapprocher le pied droit du gauche.

6° Glisser le pied gauche (2 mesures).

Ce pas n'est autre que deux pas de polka du même pied, en levant le pied qui commence au 3e temps.

Il se fait en avant et en arrière.

Pour obtenir un tour, le cavalier part du pied gauche du côté gauche pour les 6 premiers temps.

(2 mesures) et du pied droit du côté droit, 6 temps.

(2 mesures), soit, un tour par 4 mesures; on ne tourne qu'au pas de polka, c'est-à-dire aux nos **4, 5, 6.**

La dame fait de même du pied opposé.

POLKA-MAZURKA, Polonaise de Salon, *de E. Giraudet, 1895.* — *Mesure à 3/4.* — Le cavalier et sa dame se donnent main droite à main droite, derrière, et à hauteur de la taille de la dame, et main gauche à main gauche devant soi, les bras tendus sur le côté gauche, et dans cette position :

Faire exactement la polka-mazurka française en frappant du pied au 6e temps.

Dames et cavaliers partent du pied gauche, puis du droit.

POLKA-MAZURKA. — *Abrégé, dessins et théorie complète.* — Tome Ier, pages 120 à 122.

POLKAS-MAZURKAS valsées (Deux). — Tome Ier pages 123-124.

POLKAS-MAZURKAS *Russe, Italienne, Bals publics.* — Tome Ier, pages 124 à 126.

POLKA militaire de Washington-Lopp. — *Comp. d'Estrez; éd. Gallet, 6, rue Vivienne,* 1898. — *Mesure à 2/4.* — Position du pas-de-quatre.

Le cavalier part du pied gauche, et la dame du pied droit, en faisant les mêmes pas.

1re mesure. — Cavalier : Glisser le pied gauche en avant, et ramener le pied droit rassemblé devant le gauche.

2e mesure. — Glisser le pied gauche en avant, passer le pied droit devant le gauche, puis derrière, en faisant un demi-tour à droite, et en changeant de main (ces 2 mesures constituant un genre de pas de Berline.

3e et 4e mesures. — Répéter les 2 mesures ci-dessus de l'autre pied pour revenir au point de départ.

5e, 6e, 7e et 8e mesures. — Le cavalier enlace sa dame du bras droit, de la main gauche lui prend la main droite, et ils exécutent deux pas de coquette, un du pied gauche, et un du pied droit. Reprendre au commencement.

Nota. — Le pas de Coquette se fait par deux pas de Galop du pied gauche suivi d'un pas de polka (2 mesures).

POLKA des moutards, *par Lazar, 1896; comp. Jouve; éd. Piza, 85, rue Saint-Lazare.* — *Mesure à 2/4.* — *Explications préliminaires.* — Tous les couples sont placés sur une seule ligne, l'un derrière l'autre, les cavaliers à la gauche des dames, et les dames à la droite des cavaliers. Les cavaliers donnent leur main droite à leur dame et les dames donnent leur main gauche à leur cavalier. Les cavaliers partent du pied gauche et les dames du pied droit.

1re figure : La promenade. — Tous les couples font une promenade en polkant en avant, en faisant tout le tour du salon en rond, puis reviennent au point d'où ils sont partis.

2e figure : Les bras enchaînés. — Une fois revenus à leur place, les cavaliers donnent leur bras droit à leur dame, les dames donnent le même bras à leur cavalier, et font un demi-tour à droite, puis un demi-tour à gauche, en polka, en se donnant le bras gauche mutuellement pour la deuxième fois, pour revenir à leur place respective.

Après cette figure, chaque cavalier enlace sa dame, et fait 8 tours de polka en tournant, pour revenir se placer en position pour la troisième figure.

3e figure : La couronne. — Après ces 8 tours de polka, les cavaliers placent leurs dames au milieu du salon, dos à dos, et forment un rond autour

d'elles, sans se donner la main. Les cavaliers et les dames se font ensuite vis-à-vis l'un de l'autre, un signe du doigt, en alternant de main.

Ce mouvement du doigt doit se faire 6 fois, puis cavaliers et dames font un tour sur eux-mêmes, et chaque couple repart deux à deux, pour faire 16 tours de polka.

4e figure : La main chaude. — Les cavaliers et dames viennent se placer sur une seule ligne vis-à-vis l'un de l'autre, et jouent à la main chaude : les cavaliers avec leur dame se frappant dans la main droite, puis la gauche (1 mesure), répéter 7 fois (7 mesures), ensuite cavaliers et dames font un demi-tour sur eux-mêmes, et les cavaliers reprennent chacun, leur dame séparément, et font 8 tours de polka pour venir se placer en rond coupé, pour la 5e figure.

5e figure : La chinoise. — Les cavaliers placent leur dame devant eux après la polka, et se forment en rond coupé, pour exécuter le mouvement chinois. Les cavaliers doivent se baisser et se relever alternativement, en tenant les deux index en l'air, et en fermant le reste de la main, comme pour les danses chinoises. Les dames en font de même en ayant soin de se baisser quand les cavaliers se relèvent, et de se relever quand les cavaliers se baissent. Dames et messieurs doivent, pendant 6 fois, se baisser et se relever chacun et chacune à leur tour. Quand ils ont terminé ces 6 mouvements, tous les couples dansent 12 tours de polka.

6e figure : Le galop-farandole final. — Après ces 12 tours de polka, les couples font ensuite un galop, en se suivant les uns derrière les autres tout le tour du salon. Le couple n° 1, le premier; après le galop et ces divers mouvements, cavaliers et dames se donnent tous la main en chaîne, pour se former en farandole, dont le cavalier n° 1 prend la tête, qu'il conduit en faisant le zigzag, en serpentinant jusqu'à la fin de la musique, qui joue plus vite pour le coda du galop.

Nota. — La polka des moutards peut se danser en autant de couples que l'on voudra.

POLKA des Patineurs (Berline), *de Riester, 16, rue Oberkampf, juin* 1898. — 8 *mesures à* 2/4. — Le cavalier placé à la gauche de sa dame, lui donne main droite à main droite et main gauche à main gauche, bras croisés devant eux.

Cavalier et dame partent ensemble du pied droit.

Le cavalier et la dame allant en avant, exécutent un pas de polka du pied droit (1 mesure), plient sur la jambe droite en glissant le pied gauche en avant, et en inclinant légèrement le buste à gauche; même glissé du pied droit en avant, avec mouvement du corps incliné à droite (1 mesure). Recommencer le pas de polka en avant sur le pied gauche, et les glissés en avant du pied droit et du pied gauche avec inclinaison du corps à droite et à gauche (2 mesures).

Ils exécutent ensuite en obliquant à droite, 2 glissés du pied droit, plus un pas de polka en tournant un demi-tour sur place, pour faire face en arrière, sans se quitter les mains. (Cavalier tourne à droite, dame à gauche.) Étant face en arrière, ils exécutent en obliquant à gauche, 2 glissés du pied gauche et un pas de polka en tournant, pour revenir face en avant. (Cavalier tourne à gauche, dame à droite.) (4 mesures.)

Ce dernier mouvement peut être remplacé par 4 glissés en obliquant à droite, et 4 glissés en obliquant à gauche.

Puis on recommence à discrétion, tout ce qui vient d'être démontré.

Nota. — Danse simple et posée, pleine d'entrain et de gaieté, qui par ses glissés radieux et ses positions d'élite, a su plaire aux terpsichoriens. Honneur à l'auteur.

POLKA-PIQUÉE (A la militaire), *de Bigeard; comp. Hallet;*

éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg; avril 1898. — *16 mesures à 2/4.* — Prendre la position du pas-de-quatre.

Cavaliers et dames font les mêmes pas, mais du pied opposé.

Cavalier. — Piquer du talon gauche sur le côté gauche, puis de la pointe devant le pied droit (1 mesure).

Un pas de polka en avant du pied gauche (1 mesure). — Répéter 2 mesures du pied droit, du gauche et du droit (8 mesures en tout).

La dame, par 8 pas courus, passe devant, puis derrière son cavalier, en tournant autour de lui (manège) et en passant les mains qui sont unies, au-dessus de la tête du cavalier, qui ne bouge pas de place (2 mesures).

Le couple prend la position de la polka et en fait 6 pas en tournant (6 mesures). Puis reprendre toute la danse.

POLKA-PIQUÉE (**L'originale**). — Tome Ier, page 217.

POLKA-PIQUÉE (**Autre**). — Tome Ier, page 161.

POLKA RUSSE (La) (**Luba**) *à la mode, de E. Giraudet,* 1893; *musique de Gauvin; Bosc éditeur,* 8, *rue Rochechouart.* — *Mesure à 2/4.* — Le cavalier, placé à la gauche de sa dame et un peu en arrière, de sa main droite, lui tient la main droite, et, de la main gauche, lui tient la main gauche, le bras droit de la dame plié derrière les mains droites sur l'épaule droite de la dame, et les bras gauches allongés sur le côté gauche (ou placer les mains droites derrière la taille de la dame, au cas où la dame serait plus grande que le cavalier).

Description du pas. — Le cavalier commençant du pied gauche, place le pied gauche sur le côté et sur la pointe, la jambe tendue, et le ramène levé devant le pied droit (1 mesure), puis, par un mouvement des bras, fait passer sa dame devant lui, sans lui quitter les mains, et fait un pas de polka du pied gauche sur place (1 mesure). Il doit alors se trouver placé à la droite de sa dame, et un peu en arrière, et avoir le bras gauche plié, les deux mains gauches sont sur l'épaule gauche de la dame et leurs bras droits allongés. Ils font alors à droite le pas qu'ils ont fait à gauche; pour cela, ils placent le pied droit de côté sur la pointe, la jambe tendue, et le ramènent levé devant le pied gauche (1 mesure), puis par un mouvement des bras il fait passer sa dame devant lui, et fait un pas de polka du pied droit sur place (1 mesure) et se retrouve dans la position première. Toujours sans quitter les mains de la dame et restant placé à sa gauche, il fait un pas de coquette du pied gauche (2 mesures), et sur la fin de ce pas de coquette, il fait passer sa dame devant lui, comme il a fait au moment du pas de polka. Il se trouve alors placé à la droite de sa dame et sans lui quitter les mains, il fait un pas de coquette à droite (2 mesures). Sur la fin de ce pas de coquette, il fait passer sa dame devant lui, et se retrouvant placé à sa gauche, ils recommencent le tout.

La dame fait exactement le même pas que le cavalier, et du même pied que lui, mais devant passer devant son cavalier, il est nécessaire qu'elle développe beaucoup son pas de polka, alors que le cavalier fait le sien sur place.

Observations. — En faisant le pas qui précède le pas de polka, il faut baisser légèrement la tête, et regarder le bout du pied, au moment où on le place sur le côté, soit à droite, soit à gauche.

Pour la dame, comme pour le cavalier, il faut toujours allonger le même bras que la jambe qui danse, et plier l'autre.

Le cavalier faisant constamment passer sa dame devant lui, il est nécessaire que dans ces différents changements, la dame laisse ses bras très souples, pour que le cavalier puisse la diriger aisément.

La Polka russe se danse dans le même sens que les autres danses, en

suivant la même direction. Pour la danser, on se place face en dehors, c'est-à-dire tournant le dos au centre de la salle.

POLKA RUSSE (**Pas de la**). — *2 mesures à 2/4, 4 noires ou 8 croches et 6 mouvements de pieds.*

1re mesure. — Glisser la pointe du pied gauche sur le côté gauche, ramener la pointe du pied gauche près de la pointe du pied droit.

2e mesure. — Un pas de polka du pied gauche,

La danse a 8 mesures ; pour la continuer, répéter ces deux mouvements du pied droit, suivis d'un pas de coquette du pied gauche, et un du pied droit (4 mesures). La dame part du même pied que le cavalier

Pour la position des bras, voyez cette danse.

POLKA RUSSE (**Autre**). — Tome Ier, page 175.

POLKA à la Russe. — *Heel and toe* (talon et pointe). — *De Foster et Villemot ; comp. Peschini ; éd. Bosc, 8, rue Rochechouart,* 1897. — *Mesure à 2/4.* — Le cavalier prend de sa main gauche la main gauche de sa dame, les bras devant, puis main droite à main droite derrière, à la taille de la dame.

Le cavalier est un peu en arrière de sa dame, ils partent du même pied et ensemble.

Poser le talon gauche sur le côté gauche, la pointe en l'air.

Ramener la pointe du pied gauche près de la pointe du droit (1 mesure).

Un pas de polka du pied gauche (1 mesure). Répéter ces 2 mesures du pied droit.

5e et 6e mesures. — Un pas de coquette du pied gauche, soit : deux pas de galop et un de polka.

7e et 8e mesures. — Un pas de coquette du pied droit. Reprendre à la 1re mesure, etc.

Nota. — Les auteurs ont peut-être omis de dire que la dame, à chaque pas de polka, passe devant son cavalier de sa droite à sa gauche, et au pas de polka suivant de sa gauche à sa droite.

Les bras changeront de rôle dans la passe de droite à gauche, et reviendront dans leur 1re position dans la passe de gauche à droite.

Je signale ceci sans être certain que ces passes existent, puisque la théorie ne le mentionne pas ; mais comme cette danse a beaucoup d'analogie avec la polka russe de 1893 comme pas et comme position, je pense qu'elle doit être dansée avec ces passes ; au cas contraire, on n'aura qu'à supprimer le Nota et à la danser en gardant toujours la même position des bras.

POLKA (**Nouvelle**) **de salon**, *par Laborde ; comp. Musard,* 1860. — *Ed. Heugel, 2 bis, rue Vivienne.* — *Mesure à 2/4.* — Cavalier et dame se tiennent par la main, et font le pas suivant : cavalier, jeter le pied gauche,en avant, rapprocher le pied droit du gauche, et glisser le pied gauche ; idem de l'autre pied (2 mesures).

La dame part du pied droit en faisant le même pas. Répéter ce pas en faisant le tour du salon, puis le cavalier enlace sa dame, et on recommence un tour de salon en tournant à droite, puis à gauche (genre de valse), ensuite, on reprend au commencement en se donnant l'autre main.

POLO (**Pas du**). — *Mesure à 4 temps.* — Les cavaliers doivent se munir d'un maillet en bois ou en carton, dans le genre de ceux du lawtennis.

Les danseurs se placent sur deux lignes parallèles ; ils vont en avant en pas courus, ils frappent leurs maillets l'un contre l'autre, puis ils font le simulacre d'un coup de maillet à terre chassant une balle, ils

font un demi-tour, puis frappent 4 coups de maillet sur le sol et reviennent à leurs places en courant et imitant, sur toutes les faces, les coups de maillet à la balle.

POLO-QUADRILLE (Le), *de F. Paul*, 1885; *comp. Trébutien; éd. Heugel, 2 bis, rue Vivienne.* — Tome Ier, page 333.

POLONAISE, *par Dumans, professeur, 40 bis, rue Albouy*, 1869. — *Mesure à 3/4.* — Le cavalier tient la dame par la taille seulement. Ils font un pas de polka-mazurka, le cavalier faisant passer sa dame de droite à gauche, pendant le pas de polka (2 mesures). Répéter de l'autre pied, soit, cavalier pied droit, et dame gauche, le cavalier ayant sa dame dans son bras gauche (2 mesures). Répéter ces 4 mesures.

Ensuite, ils prennent la position de la valse, et font 8 mesures de rédowa, genre de valse douce. Reprendre à discrétion toute la danse.

POLONAISE (La). — *Comp. Mudler; éd. Lemoine, 17, rue Pigalle.* — Voir *Mazurka-Polonaise*.

PORT DES BRAS (Le). — Tome Ier, page 71.

POSITION d'un couple pour les principales danses usitées. — Pour la valse, le boston, la polka, la mazurka, la schottisch, rédowa, varsovienne, etc., la dame et le cavalier se placent ainsi : le cavalier, de son bras droit, enlace la taille de sa dame, et de sa main gauche, lui prend la main droite, ils tendent le bras latéralement, c'est-à-dire, le cavalier le bras gauche et la dame le droit. (La nouvelle mode de 1899 veut que l'on place le bras gauche du cavalier en chaîne avec le bras droit de la dame pour bostonner.) La dame étant à la droite de son cavalier, lui place sa main gauche sur la saignée de son bras droit, les têtes doivent être légèrement tournées à gauche, le corps droit et souple, ne pas le plier en avant, ni en arrière, ce qui serait anti-bon ton et contre l'hygiène, et nuirait à la beauté de la danse et de la dame.



POSITION des pieds des danseurs avant de faire un pas chorégraphique quelconque. — Les pieds sont placés en 3e ou en 5e position, quelquefois en 4e devant ou derrière, pour les grandes évolutions. Voyez *Théâtre, les 5 positions*.

POSITION (Fausse) chorégraphique. — Il y a également 5 fausses positions qui sont contrairement opposées aux vraies; soit les pieds en dedans, exemple :

1er Les pointes se touchant en avant et les talons ouverts en dehors.

2e, 3e, 4e et 5e. Les pieds écartés (pointes en dedans, talon en dehors).

Ces pas s'emploient pour fermer les pieds dans les pas équerre, et dans les danses burlesques, où les danseurs veulent imiter un campagnard qui marche les pieds en dedans, etc...

POT-POURRI ou Bouquet. — Dans cette danse, on réunit toutes les danses qui ont la même mesure et qui peuvent s'exécuter sans interruption ou différencier les mesures et les danses, à la condition qu'elles soient bien liées par une préparation de musique et de danses de quelques mesures.

POURSUITE (La). — Les danseurs ou les danseuses se poursuivent, soit seul à seul, soit par couples, en faisant des pas quelconques ou en courant ou en marchant.

POUSSETTE (*Jeu d'enfant*). — Dame et cavalier se tiennent par les deux mains, vont en avant et en arrière en se poussant chacun leur tour : l'un recule, l'autre avance, puis tour des deux mains.

PRASCOVIA (Polka Russe), 1896; *d'Alfred Dugardin; éd. Godfroy, 11, rue d'Hauteville; dépôt chez d'Anvers, 10, rue d'Hauteville. — 24 mesures à 2/4.* — Cavalier et dame se donnent les mains croisées, mains droites dessus les gauches, devant, et commencent du pied droit tous les deux.

Pointer du talon et de la pointe du pied droit, et un pas de polka du pied droit (2 mesures). Idem du pied gauche (2 mesures).

Passer les mains droites derrière, sur l'épaule droite de la dame et 4 mesures de coquette en alternant, du pied gauche d'abord puis du droit. Reprendre au commencement en passant les mains droites devant, pour prendre la position du début (8 mesures).

Pour terminer cette danse, 2 couples se donnent la main droite, et font 1 tour de moulinet (4 mesures) en pas de polka, puis ils se donnent la main gauche pour faire un tour de moulinet (4 mesures). Répéter toute la danse à volonté.

PRÉCEPTES (Quelques). — Les préceptes, les maximes, ainsi que les fables nous viennent de l'Orient. Toutefois, notre littérature moderne est riche en apologues de toute nature, capables d'instruire et de rendre meilleur.

On a extrait de précieuses maximes des œuvres de nos grands écrivains. Les latins en conservèrent un certain nombre puisées dans Cicéron, dans Sénèque.

Les *Réflexions* de Marc-Aurèle et les *Distiques moraux* de Dyonisius Cato ont la même origine ancienne. Parmi nos écrivains français ayant laissé des volumes de maximes, on doit citer : Montaigne, Charron et Pibrac.

Les *Maximes* de La Rochefoucauld sont restées comme un modèle du genre. Celles de Rabelais ne sont souvent que de grossiers proverbes. Nous avons encore les *Pensées* de Pascal, les *Caractères* de La Bruyère et une foule d'autres ouvrages, poursuivant tous, l'amélioration humaine.

Je n'ai nullement la prétention de me placer à côté de ces puissants écrivains. Toutefois, mon expérience et ma connaissance approfondie des caractères, m'ont inspiré quelques pensées que je veux exposer en ce chapitre.

Voici des pensées qui, pour ne pas être aussi connues que celles de Pascal, n'en seront pas moins utiles, à ceux qui auront le bon esprit de les suivre :

L'homme vicieux ne croit pas à la vertu.

Les gens doivent rester ce que la nature et la société les ont faits, sous peine de paraître ridicules.

L'esprit domine toujours l'ignorance, comme l'homme commande à la brute.

Les pédants sont généralement sots ; ils prétendent apprendre aux autres ce qu'ils ignorent eux-mêmes.

L'indulgence est la meilleure preuve d'une bonne éducation.

On est toujours mieux accueilli par un homme illustre, le savoir étant modeste, que par une nullité. Les ignorants sont toujours prétentieux.

E. GIRAUDET.

PRÉFACE du tome Ier, page 4.

PREMIÈRE COMMUNION. — *Les devoirs des enfants, des parents, des professeurs, des tuteurs envers leurs pupilles, et réciproquement.* — Tome Ier, page 77.

PRÉSENTATION aux professeurs. — Présentation à une dame qui reçoit. — Présentation en premier. — Présentations. — Comment doit-on présenter une ou un ami, etc. ?? Tome Ier, pages 34-35.

PRÉSENTATIONS (Les gestes et les). — Tome Ier, page 71.

PROFESSEURS ET COURS DE DANSE du monde. — Voyez *Cours de danse.*

PROTOCOLE (Le). — Devant les nombreuses infractions commises à l'occasion du voyage du Tzar à Paris, on ne se douterait pas qu'il existe des règles, formulaires et précédents, réglant jusqu'aux plus minces détails lorsqu'il s'agit de réceptions officielles.

Le Protocole a tout prévu : Manière d'écrire aux princes et aux rois ; discours à prononcer dans les différents cas ; organisation des cortèges et réceptions ; ordre des préséances. Dans ces conditions, on se demande comment M. Crozier a pu éprouver les embarras, qui amusèrent tant la presse et le public : mystère, paperasserie et administration.

Il existe aussi une sorte de Protocole courant ou d'usage, si l'on veut, établissant ce que l'on doit prévoir dans bien des circonstances.

Dans les grandes réceptions officielles, les honneurs sont rendus par la garde républicaine ou l'infanterie, suivant les personnages reçus. La musique n'accompagne la garde d'honneur, que lorsque le personnage reçu, est de sang royal.

Les visites doivent être rendues le jour même par ceux qui les reçoivent. Le Protocole intervient encore dans les erreurs pouvant se glisser au cours des correspondances, entrevues et grands actes de la vie entre souverains.

Il règle aussi les petites distinctions pouvant exister, non seulement dans les diverses occasions, mais aussi entre les rois, princes ou représentants des puissances, suivant leur titre et le degré de leur grandeur souveraine.

PROVINCE (La danse en). — Tome IIe. — Voyez *Concert.*

PUÉBLA, *danse mexicaine, de David Gustave*, 1891 ; *éd. Lesigne, 106, boulevard Saint-Germain. — 4 mesures à 3/4 et 4 mesures à 2/4.* — Le cavalier enlace sa danseuse et font 4 pas de rédowa ou 2 de polka- mazurka (4 mesures), et 4 pas de polka (4 mesures) et reprend *ad libitum.*

PYRRHICHIENNE grecque, *danse guerrière, de Pyrrhus, an 280 avant Jésus-Christ. — Mesure à 3 temps.* — En pas sautés et en pas courus, les danseurs vont en avant, en arrière, puis en rond, en poursuite; elle consiste dans la représentation des gestes et des inflexions du corps, lorsqu'on évite les coups qui nous sont portés de près ou de loin, soit en se jetant de côté, soit en reculant, soit en sautant, soit en se baissant, comme aussi des mouvements contraires qui sont dans l'attaque, tels que la posture d'un boxeur qui porte ou pare un coup porté; elle se dansait aussi avec des armes dans le genre de notre escrime à la baïonnette. Cette sorte de danse, préparait les enfants à la guerre, en les exerçant à parer et à donner les coups; porteurs de l'épée, le javelot et le bouclier; ils étaient placés sur 2 rangs, au 1er rang étaient des guerriers ayant des preuves de combats, au 2e étaient les débutants, se préparant au chauvinisme.

QUADRILLE AMÉRICAIN à la mode, *de Giraudet, 1890;*

éd. Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis; *comp. Legendre.* — *Il est composé de 5 figures et dansé par 4 couples placés comme pour le Croisé et les Lanciers.* — *Voir page 294, tome Ier, pour l'explication complète;* ABRÉGÉ DU QUADRILLE AMÉRICAIN.

Première figure : La Promenade. — *Première fois.* — Les 4 couples, se donnant le bras, font une promenade; puis les quatre dames se donnent la main droite au centre, et vont faire un tour de main gauche avec le cavalier vis-à-vis; elles se redonnent la main droite, et vont faire un tour de main gauche avec leur cavalier.

Répéter une deuxième et troisième fois cette même figure; puis terminer par une promenade et un salut.

Deuxième figure : La Corbeille. — *Première fois.* — Les quatre dames se donnent les mains en rond, les quatre cavaliers également, au-dessus de celles des dames; puis ils tournent en galopant.

Les cavaliers levant les mains, les dames passent en dessous, et se placent dos à dos (elles boudent).

Les cavaliers sans se quitter les mains, tournent autour d'elles, puis, s'arrêtant devant leurs dames, font avec elles un tour des deux mains, et reviennent à leur place.

2e fois. — Répéter toute la figure; mais cette fois, les cavaliers feront les mouvements des dames, et réciproquement. *3e fois.* — Répéter exactement la première fois. Saluer et quelques mots de conversation.

Troisième figure : Les Chevaux de bois. — *Première fois.* — Les quatre cavaliers se donnant la main gauche, enlacent leur dame du bras droit; puis ils exécutent deux tours de moulinet, en enlaçant successivement toutes les dames qui sont devant eux; arrivés à leur dame, ils l'enlacent, et se quittent la main gauche en faisant un demi-tour à gauche avec elle.

2e fois. — Les quatre dames se donnent la main droite, puis les cavaliers enlacent successivement toutes les dames qui sont derrière eux; arrivés à leurs dames, celles-ci se quittent la main.

3e fois. — Les cavaliers répètent exactement la première fois, et se saluent.

Quatrième figure : Les Visites. — *Première fois.* — Les couples nos 1 et 2 se saluent, vont saluer les couples de droite et de gauche, et laissent leur dame au cavalier de droite. Les cavaliers nos 3 et 4 font en avant six, et les cavaliers nos 1 et 2, en avant deux; les cavaliers nos 3 et 4 vont en avant, laissent les dames aux cavaliers nos 1 et 2, et reculent seuls à leur place. Les cavaliers nos 1 et 2 font en avant six et les cavaliers nos 3 et 4 en avant deux; les cavaliers nos 1 et 2 vont en avant et les 4 couples exécutent un rond en se donnant les mains.

2e fois. — Les cavaliers nos 3 et 4 feront les mouvements des cavaliers nos 1 et 2; et les cavaliers nos 1 et 2, ceux des cavaliers nos 3 et 4.

Cinquième figure : La Boulangère. — *Première fois.* — Les 4 couples se donnant les mains en rond, vont en avant et en arrière; puis, chaque cavalier fait tourner la dame qui est à sa gauche, et la laisse à sa droite. Les 4 couples se redonnent les mains en rond, et les cavaliers tournent avec toutes les dames, en se conformant à ce qui vient d'être dit. Les cavaliers terminent la boulangère, en tournant chacun avec sa dame.

2e fois : **La Double Corbeille.** — Les 4 dames se donnent les mains en rond; les cavaliers également, au-dessus de celles des dames; on tourne ainsi placé, un tour, en galopant à gauche. Les cavaliers lèvent les mains et les placent dans le dos des dames; celles-ci lèvent aussi les mains et les placent dans le dos des cavaliers; puis ils font un tour en galopant à

droite. Les dames lèvent les mains et les placent devant les cavaliers; les cavaliers de même devant les dames, puis ils font un autre tour à gauche.

Les chevaux de bois de la première fois de la 3e figure, terminent ce quadrille.

Quelques fois une farandole générale remplace la 5e figure et termine le quadrille, dans ce cas l'orchestre jouera à discrétion la 5e figure.

QUADRILLE AMÉRICAIN à 6 couples, *de E. G. 1898.* — Tome Ier, p. 298.

QUADRILLE CROISÉ (Le) que l'on danse, *de E. Giraudet, éd. Gaudet, 9, faubourg St-Denis; 1887. — Le quadrille croisé se compose de 5 figures et dansé par 4 couples, placés en carré. — Les 4 premières figures se jouent deux fois et la 5e quatre fois. — Voir page 274, tome Ier, pour les dessins et l'explication complète*; ABRÉGÉ DU QUADRILLE CROISÉ.

Première figure : La Promenade. — Les 4 couples font une promenade entière en se donnant le bras, ensuite chaque cavalier enlace sa dame, et tourne à gauche sur place. Les 4 dames se donnent la main droite, et vont tourner avec le cavalier vis-à-vis, puis elles se redonnent la main droite, et viennent tourner avec leur cavalier.

Répéter une deuxième fois cette même figure, puis on fait une promenade, et on tourne avec sa dame pour terminer.

Deuxième figure : Les Ponts.— Tous les cavaliers de leur main droite prennent la main gauche de leur dame. Les couples nos 1 et 2 vont en avant et en arrière; idem nos 3 et 4. Les couples nos 1 et 2 changent de place, un de ces couples lève les mains et l'autre passe dessous; idem nos 3 et 4.

Répéter tout ce qui vient d'être dit pour revenir à sa place. Les couples qui n'ont pas levé les mains la 1re fois, devront les lever cette fois-ci, puis les couples nos 3 et 4, et nos 1 et 2 recommencent tout ce qui vient d'être dit ci-dessus.

Troisième figure : Les Moulinets. — Le cavalier no 1 et la dame no 2 vont en avant et se saluent; font un tour de main droite, se saluent, et reviennent à leur place.

Les 4 dames se donnent la main gauche, donnent le bras droit à leur cavalier, puis font un tour de moulinet, et reviennent chacun à leur place.

Répéter encore 3 fois cette figure en commençant par les cavaliers nos 2, 3 et 4, avec la dame vis-à-vis. Les deux dernières fois, les moulinets seront faits par les cavaliers, qui se donneront la main gauche au centre, et le bras droit à leur dame.

Quatrième figure : Les Visites. — Les couples nos 1 et 2 se saluent; puis vont saluer les couples de droite et de gauche, et laissent leur dame au cavalier de droite.

Les cavaliers nos 3 et 4 font en avant-six.

Les cavaliers nos 1 et 2 font en avant-deux.

Les cavaliers nos 3 et 4 vont en avant, et laissent les dames aux cavaliers nos 1 et 2; puis reculent à leur place.

Les cavaliers nos 1 et 2 font en avant-six.

Les cavaliers nos 3 et 4 font en avant-deux.

Les cavaliers nos 1 et 2 font en avant-six, puis les quatre couples se donnent les mains, excepté la dame no 1 qui ne donne pas la main au cavalier no 3.

Le couple no 1 lève les mains pour former un pont, le couple no 3 passe dessous 2 fois, suivi de tous les autres couples; pendant ce temps, la

dame n° 1 décrit un cercle en se promenant en dehors du quadrille pendant que son cavalier reste en dedans; cavaliers et dames n'ont pas dû se quitter les mains pour exécuter ce mouvement; puis chacun revient à sa place.

Répéter une deuxième fois toute cette figure en commençant par les couples nos 3 et 4. Ce sera le couple n° 2 qui, cette fois, lèvera les mains pour former le pont; le n° 4 passera dessous, suivi de tous les autres couples.

Cinquième figure : La Boulangère. — Les 4 couples font une promenade entière en se donnant le bras; ensuite chaque cavalier tourne avec sa dame et la laisse à sa droite, puis il tourne avec toutes les dames qui sont à sa gauche et les laisse toujours à sa droite. Les cavaliers arrivés à leurs dames, font une promenade avec elles.

Ensuite les 4 dames se donnent les mains en rond en l'air; les cavaliers se donnent les mains en rond autour d'elles (derrière); puis les messieurs tournent autour des dames; ils passent ensuite leur tête sous les bras élevés, et à gauche de leur dame, et ainsi placés, exécutent avec elle un autre tour. Les dames lèvent les mains, et les placent devant les cavaliers; idem pour les cavaliers; ils exécutent un autre tour, se quittent tous les mains, et font une promenade.

Puis les cavaliers, les mains en rond au centre, et en l'air, font ce que les dames viennent de faire, et réciproquement. On termine par les chevaux de bois : les 4 cavaliers se donnent la main gauche, et enlacent leur dame du bras droit, puis ils quittent leur dame pour enlacer celle qui est devant eux, et ainsi de suite. Arrivés à leur dame, ils offrent leur bras droit pour les reconduire à leur place, et les saluent.

QUADRILLE GIRAUDET des danseurs Parisiens. Ce quadrille, créé en 1885, spécialement pour la Société des danseurs parisiens, ne peut être exécuté que par des danseurs émérites, comme l'indique son sous-titre. Les figures sont inédites, et offrent un gracieux brillant, quand il est dansé par des sommités chorégraphiques.

Il est composé de cinq figures, et dansé par quatre couples placés en carré comme pour le croisé.

Voir page 207, tome Ier, pour les dessins et l'explication complète; Abrégé du quadrille Giraudet.

Les cinq figures se jouent deux ou quatre fois au choix des danseurs et musiciens; musique spéciale de F. Chaudoir; éd. Sulzbach, 13, faubourg Saint-Martin. — **Théorie pour deux fois. — Première figure : La Croix.** — *Première fois.* — Les quatre dames se donnent la main droite, et font deux tours de moulinet; pendant ce temps les quatre cavaliers font un tour de promenade, seuls, en partant à droite. Arrivés à leur place, chaque cavalier fait un tour de main gauche avec sa dame; saluts et révérences, puis les quatre couples font 16 mesures de polka, en décrivant un cercle et en tournant.

2e fois. — Les cavaliers font les deux tours de moulinet, en se donnant la main gauche, et les dames exécutent, seules, un tour de promenade en partant à gauche, puis font un tour de main droite avec leurs cavaliers; saluts et révérences, et 16 mesures de polka.

Deuxième figure : Les Ronds. — *Première fois.* — Le cavalier n° 1, et la dame vis-à-vis, font un tour de main droite, puis deux tours de main gauche, en l'enlaçant; pendant ces tours, les six autres danseurs exécutent un rond, en se donnant les mains, ensuite chaque cavalier fait un tour des deux mains avec sa dame, pour regagner sa place; saluts et révérences; et 16 mesures de polka-mazurka. Répéter une 2e fois en commençant par le cavalier n° 3, avec la dame n° 4 vis-à-vis.

Troisième figure : Les Moulinets. — *Première fois.* — Les quatre dames, se donnant la main droite au centre, donnent le bras gauche à leur cavalier, et exécutent un moulinet ; ensuite les quatre cavaliers font passer leur dame, de leur droite à leur gauche, en les prenant par la main gauche.

Les quatre cavaliers, se donnant la main droite au centre, donnent le bras gauche à leur dame, et exécutent un moulinet, puis chacun revient à sa place. Les quatre cavaliers avancent au centre, se saluent, font un demi-tour sur place, saluent leurs dames, et 16 mesures de schottisch polkée-valsée.

2e fois. — Les quatre cavaliers se donnent la main gauche au centre, et le bras droit à leur dame, font le moulinet, puis, les quatre cavaliers, donnent main droite à main droite à leurs dames, et les font passer de leur droite à leur gauche ; les dames se donnent la main gauche au centre, et donnent le bras droit à leurs cavaliers. Moulinet comme ci-dessus, puis les quatre dames avancent au centre, se saluent, saluent leurs cavaliers et 16 mesures de schottisch polkée-valsée.

Quatrième figure : Les Ponts. — *Première fois.* — Les quatre couples se donnent les mains en rond ; le couple n° 2 lève les bras pour laisser passer le couple n° 1, suivi de tous les autres couples ; le cavalier n° 1 quitte la main de sa dame et tourne à gauche, tandis que sa dame tourne à droite, et se placent de façon à former 2 lignes parallèles avec le couple n° 2, qui formait le pont, qui a dû se quitter la main et se séparer ; puis la ligne n° 1 lève les bras. (La ligne n° 1 est celle où se trouve le cavalier n° 1), et la ligne n° 2 passe dessous. (Le couple du milieu passe sous les bras du couple du milieu, les autres, chacun sous le pont vis-à-vis d'eux), de cette façon, les deux lignes ont changé de places ; recommencer pour revenir à leur place, mais cette fois, c'est la ligne n° 2 qui lève les bras, et la ligne n° 1 qui passe dessous, puis les 2 lignes vont en avant un tour des deux mains, cavalier avec sa dame, salut et révérence et 16 mesures de valse. Idem pour la 2e fois, mais c'est le couple n° 1 qui lève les bras, et le couple n° 2 qui commence à passer le premier, suivi des autres couples, etc., chacun revenu à sa place, salut, etc. et 16 mesures de valse.

Cinquième figure : Les Petits-Ronds. — *Première fois.* — Chaque cavalier fait un tour de main droite avec sa dame, puis, va faire successivement un tour de main gauche, droite, etc., avec toutes les dames en commençant par celle de droite. (Les dames ne bougent pas de leurs places, elles tournent seulement avec les cavaliers qui se présentent de gauche); arrivés à leurs dames ils se saluent, et 16 mesures de valse sur place.

2e fois. — Les dames vont tourner successivement avec tous les cavaliers, en commençant avec le leur, puis par celui de gauche (les cavaliers restent à leurs places pour tourner avec toutes les dames). La 2e fois on remplace la valse par l'Ostendaise-valsée qui termine ce quadrille. Voir cette danse, tome Ier, page 216.

Le quadrille Giraudet peut se danser à 5 et à 6 couples.

Pour le danser à 6 couples, toutes les figures sont les mêmes, sauf la 5e, pour laquelle il faudra activer les tours de mains, afin d'arriver en mesure.

Pour le danser à 5 couples, les 1re, 2e, 3e et 5e figures sont les mêmes ; il n'y a que la 4e qui diffère et se fait de la façon suivante : le couple n° 5 est placé entre les n° 1 et n° 3 ; 1re fois, les 5 couples se donnent les mains, étant en rond le couple n° 2 lève les bras pour laisser passer la dame n° 1, donnant la main au cavalier n° 5 ; quand ils passent sous ce petit pont, la

dame n° 1 quitte la main du cavalier n° 5, qui tourne à droite, suivi de sa dame et des autres danseurs, tandis que la dame 1, suivie de son cavalier et des autres couples, tourne à gauche; après ces mouvements, les 5 couples partagés en deux, doivent être placés de manière à former 2 lignes parallèles, le n° 2 s'étant séparé pour exécuter les ponts, comme il est dit pour le quadrille à 4 couples.

La 2e fois, c'est la dame n° 1 et le cavalier n° 5, qui lèvent les bras pour laisser passer le couple n° 2, suivi des autres couples, la dame 2 tournant à droite, et le cavalier à gauche, etc.

QUADRILLE DES LANCIERS de nos jours, *de Giraudet; comp., de Grandchamps (Mme); chez Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg, 1890.*— Le Quadrille des Lanciers est composé de 5 figures, et dansé par quatre couples placés en carré; le couple numéro 1 est celui qui commence, le numéro 2 est devant lui, le numéro 3 est celui de droite, et le numéro 4 est celui de gauche; il en sera de même pour tous les quadrilles.

Les 5 figures se répètent quatre fois, les 4 premières se jouent quatre fois, et la 5e huit fois, et l'on termine toujours les Lanciers par une polka.

Voir le tome Ier pour les dessins et l'explication complète, page 248;

Abrégé du Quadrille des Lanciers.

1re figure : Les Tiroirs. — Le cavalier numéro 1 et la dame vis-à-vis numéro 2 vont en avant, se saluent, font un tour de main droite, et retournent à leur place. Le couple numéro 2 passe entre le couple numéro 1, en se donnant la main et en changeant de place; ensuite, le numéro 1 passe entre le numéro 2 pour revenir chacun à sa place.

Balancé. — Chaque cavalier fait un tour de main droite avec la dame de gauche.

Les cavaliers numéros 2, 3 et 4 avec les dames vis-à-vis, répètent cette figure comme il a été dit ci-dessus.

2e figure : La Victoria. — Le couple n° 1 salue les 3 couples, en commençant par celui de droite, et le cavalier laisse sa dame devant lui; ils font 4 pas à droite et à gauche, et un tour des deux mains en revenant à leur place. Les couples numéros 3 et 4 se séparent pour former deux lignes parallèles, ils vont en avant et en arrière (avant-huit); puis chaque cavalier fait un tour des deux mains avec sa dame, et reviennent à leur place. — Répéter encore trois fois cette figure : la deuxième fois, par le couple n° 2; troisième et quatrième fois par les couples numéros 3 et 4; dans ces deux dernières fois, ce sont les couples numéros 1 et 2 qui se séparent pour faire l'avant-huit.

3e figure : Les Moulinets. — *Les trois saluts.* — Le cavalier numéro 1 et la dame numéro 2 se font trois saluts : un à droite, un à gauche et un en arrière. Ensuite, les quatre dames se donnent la main droite au centre, et vont faire un tour de main gauche avec le cavalier vis-à-vis; elles se redonnent la main droite au centre, et reviennent à leur place en faisant un tour de main gauche avec leur cavalier. Répéter encore trois fois cette figure, en commençant par les cavaliers numéros 2, puis 3 et 4, avec la dame vis-à-vis.

4e figure: Les Visites. — Les cavaliers numéros 1 et 2 prennent de leur main droite la main droite de leur dame; ces deux couples vont en avant et se saluent; ils vont saluer le couple de droite et celui de gauche, puis s'arrêtent devant ce dernier; les cavaliers font passer leur dame de leur droite à leur gauche, et, avec ce couple de gauche, se donnent tous les quatre la main droite; ils font un moulinet ensemble, et reviennent chacun à leur place. Ensuite, les dames numéros 1 et 2 se donnent la

main droite, et vont faire un tour de main gauche avec le cavalier vis-à-vis ; puis se redonnent la main droite, et font un tour de main gauche avec leur cavalier. — Répéter cette figure en commençant par les couples numéros 3 et 4 ; puis on recommence les deux fois sus-expliquées à gauche.

5e figure : La grande Chaîne en polkant. — Les cavaliers font une promenade en partant à droite, et les dames en partant à gauche. Les cavaliers donnent la main droite à leur dame en passant en dedans du quadrille, et la main gauche à la première dame de droite, en passant en dehors du quadrille. puis la main droite et la gauche aux deux autres dames ; à la rencontre de sa dame ils se saluent : ceci constitue une demi-chaîne. — On recommence tout ce qui vient d'être dit ci-dessus, pour revenir chacun à sa place.

Le couple numéro 1 va saluer les trois autres couples, en commençant par celui de droite, le vis-à-vis, puis celui de gauche, et revient à sa place en tournant le dos à son vis-à-vis ; le couple qui a été salué le premier vient se placer derrière lui ; vient ensuite celui qui a été salué le dernier, puis celui qui a été salué en second.

Les quatre dames sont placées les unes derrière les autres sur une ligne ; ainsi que les quatre cavaliers.

Chassé-Croisé. — Les deux lignes changent de place en pas de galop de côté, puis reviennent à leur place en pas de galop sur le côté. Ils font ensuite une promenade en se suivant, les cavaliers en tournant à gauche, et les dames en tournant à droite, puis reviennent à la place qu'ils occupaient avant cette promenade. Les deux lignes se font face, les dames se donnant les mains ainsi que les cavaliers ; les deux lignes vont en avant et en arrière, chaque cavalier fait un tour des deux mains avec sa dame, et chacun revient à sa place. On recommence une deuxième, troisième et quatrième fois toute cette figure.

La deuxième fois, les saluts sont faits par le couple numéro 2, puis par le numéro 3 et le numéro 4 ; les autres couples se placent derrière en se conformant aux mouvements expliqués pour le numéro 1, etc.

On termine cette danse par une polka générale.

QUADRILLE des Lanciers à la mode, *par quatre couples. — Théorie complète avec dessins et ses fantaisies, 1888.* — Tome Ier, page 248. — Voyez légende des dessins. — Tome Ier, page 244.

Question de la main gauche et droite *de la 5e Figure des Lanciers.* — Tome Ier, page 247.

QUADRILLE des Lanciers, *de E. G., 1885.— Dansé par 3 couples.* — Tome Ier, page 267.

QUADRILLE des Lanciers, *de E. G., 1887. — Dansé par 6 couples.* — Tome Ier, page 269.

QUADRILLE des Lanciers *des bals publics, 1889.*— Tome Ier, page 271.

QUADRILLE des Lanciers *fin de bal.* — Tome Ier, page 271.

QUADRILLE des Lanciers valsés, *de F. Paul, 1891 ; comp. Desormes ; éd. Le Duc, 3, rue Grammont. — Nouvellement à la mode dans nos Salons.* — Ce quadrille est composé de 5 figures, et dansé par quatre couples, placés comme pour le quadrille croisé. Pour le danser, il faut avoir la musique qui lui est spécialement réservée.

Voir page 325, tome Ier, *pour les dessins et l'explication complète* ;

Abrégé des lanciers valsés

Première figure : Les Tiroirs. — *Première fois.* — Cavalier

nº 1 et dame nº 2, un tour de main droite. Cavalier nº 2 et dame nº 1, un tour de main droite (ensemble).

Tiroirs : le couple nº 1 passe en valsant entre le couple nº 2 qui marche droit devant lui séparé, et s'arrête à la place du couple nº 1; pour revenir à sa place, ils s'enlacent, valsent et passent entre le couple nº 1, qui marche droit devant lui séparé, pour revenir à sa place.

Balancé : saluts et 8 mesures de valse par les 4 cavaliers, avec la dame de gauche.

2e fois. — Répéter le tout, en commençant par les couples 3 et 4.

Deuxième figure : Les Lignes. — *Première fois.* — Les couples nºs 1 et 2 en avant, en arrière et en avant, les cavaliers nº 1 et 2 changent de dame, et par conséquent valsent avec la dame vis-à-vis, puis reviennent à leur place avec cette dame; ensuite, les couples 3 et 4 se séparent, en avant-huit, et en avant; chaque cavalier enlace sa propre dame pour revenir avec elle à leur place en valsant.

2e fois. — Répéter en commençant par les couples 3 et 4.

Troisième figure : Les Moulinets. — *Première fois.* — Les cavaliers se donnant la main gauche font un moulinet, puis un 1/2 tour de main droite avec leur dame, les laissant dos à dos au centre, puis saluts et révérences et 16 mesures de valse par les quatre couples en décrivant un cercle.

2e fois. — Répéter comme la première; mais, ce sont les dames qui font le moulinet, en se donnant la main droite; puis 1/2 tour de main gauche, les messieurs dos à dos, saluts et valse.

Quatrième figure : Les Visites. — Les couples nºs 1 et 2 vont saluer le couple de droite et de gauche, et font le moulinet, avec ce dernier (comme dans le Lanciers ordinaire, ou l'on précède le moulinet des demi-ciseaux des quadrilles : Les dames se donnent main droite à main droite, pour changer de place. Idem pour les cavaliers; puis un demi-moulinet et l'on regagne sa place).

Les couples nºs 3 et 4 changent de place en valsant, idem nºs 1 et 2, idem nºs 3 et 4, idem nºs 1 et 2 pour revenir à leur place. Répéter le tout en commençant par les couples nºs 3 et 4.

Cinquième figure : La Couronne. — Faire la grande chaîne, comme dans le Lanciers ordinaire.

Ensuite, les couples nºs 1 et 2 d'abord, 3 et 4 après, changent de place en valsant. Les quatre cavaliers se donnent la main gauche au centre, et donnent leur main droite à la main gauche de leur dame; un 1/2 moulinet pour revenir chacun à sa place.

Les quatre messieurs se placent dos à dos au centre et leur dame en face d'eux à leur place respective, le cavalier nº 1 enlace sa dame et valsent autour des trois autres cavaliers et s'arrête à sa place. Le couple nº 3 le suit, puis le nº 2 et le nº 4; les couples nºs 1 et 2 en avant et en arrière, idem nºs 3 et 4, chaque cavalier enlace sa dame, et font la valse sur place.

Répéter tout ce qui vient d'être dit une 2e, 3e et 4e fois, et valse générale pour terminer.

QUADRILLE des Lanciers valsés. — *Théorie complète avec dessins.* — Tome Ier, page 325.

QUADRILLE AMÉRICAIN, *de A. Périn, 1895.* — Le quadrille américain se danse à quatre couples placés comme pour le quadrille des lanciers, en carré, le cavalier ayant sa dame à droite. Deux couples en vis-à-vis sont désignés comme premiers couples, les deux autres sont seconds couples.

Première figure. — Les messieurs prennent leur dame par la main, et les quatre couples font une promenade en cercle, autour de leur quadrille, en conservant exactement leurs distances, puis, lorsque chaque couple est de retour à sa place, le cavalier et la dame se font face dans la direction suivie. Chaque cavalier fait avec sa dame un balancé de quatre petits pas en avant, et quatre en arrière et un tour de main droite. *Chaîne des dames, croisées:* Les dames des premiers couples commencent la chaîne des dames. Les dames des seconds couples passent immédiatement après. — Traversé par la main par deux couples, premiers couples d'abord, et chaîne anglaise également par deux couples.

Explication de la chaîne des dames. — Pour la chaîne des dames, les deux dames vis-à-vis, traversent en se donnant la main droite, et vont tourner par la main gauche avec le cavalier vis-à-vis, reviennent en se donnant la main droite, et donnent la main gauche à leur cavalier sans tourner.

Explication du traversé par la main. — Le traversé par la main suit immédiatement la chaîne des dames. Chaque cavalier tenant sa dame par la main gauche, traverse avec elle en la faisant passer devant lui, et prend la place du couple vis-à-vis. Les couples dans le traversé par la main, passent à leur droite.

Explication de la chaîne anglaise. — Pour la chaîne anglaise les deux couples vis-à-vis traversent; chaque dame passe au milieu du couple vis-à-vis, les cavaliers en dehors à gauche.

2e figure : *Première partie.* — Le cavalier tient sa dame par la main; les quatre couples marchent ensemble quatre pas en avant, et quatre en arrière, puis quatre en avant, et s'arrêtent au milieu du quadrille. Les messieurs se donnent alors les mains de droite, et de gauche dessus, et les dames se donnent les mains dessous; on forme ainsi la Corbeille; on fait un tour entier de droite à gauche, en faisant le pas de galop du pied gauche, et au moment où chaque couple se retrouve à sa place, le conducteur frappe du pied; à ce signal on s'arrête; les messieurs sans quitter les mains lèvent les bras; les dames passent sous les bras, et se placent dans le rond dos à dos, face à leur place. Les messieurs reprennent le pas de galop en rond, et en passant devant leur dame, ils la prennent par la taille, et regagnent avec elle leur place en tournant.

2e partie. — On répète la première, mais en changeant les rôles. Les dames se donnent les mains dessus, et les messieurs dessous. Après avoir tourné au galop, au signal du conducteur, les dames lèvent les bras et les messieurs se placent dos à dos dans le rond. Les dames tournent au galop. Le cavalier prend sa dame par la taille quand elle passe, pour tourner et regagner sa place.

3e figure : *Première partie.* — Les messieurs prenant leur dame par la taille se donnent la main gauche, et forment ainsi un moulinet. Les couples se mettent en marche en moulinet, et chaque fois que le conducteur frappe du pied, les messieurs, sans quitter la main gauche, avancent d'une dame en prenant par la taille, la dame qui est devant eux. On change ainsi quatre fois. A la quatrième fois, chaque cavalier se retrouve avec sa dame; à ce moment les messieurs quittent la main gauche et les couples rentrent à leur place. Les dames forment alors seules au centre du quadrille, un moulinet main droite, et les messieurs font une promenade en sens inverse. Au signal que le conducteur donne lorsqu'il est de retour à sa place, les dames se donnent la main gauche au lieu de la main droite, et font le moulinet main gauche; les messieurs reviennent sur leurs pas jusqu'à leur place où ils s'arrêtent, et

prennent leur dame par la main droite quand elle passe, pour la ramener à sa place.

2e partie. — Les messieurs prennent leur dame par la taille et les dames se donnent la main droite, formant ainsi un moulinet. Au signal du conducteur, les dames, sans quitter la main droite, avancent d'un cavalier ; on change ainsi quatre fois, puis on recommence le moulinet des dames seules avec la promenade des messieurs en sens inverse, et le changement au signal du conducteur, comme pour la 1re partie de la figure.

4e figure. — Cette figure se danse par deux couples.

Première partie. — Les deux premiers couples marchent en avant et en arrière, le cavalier tenant sa dame par la main. Au moment où ces deux premiers couples marchent en arrière, les deux autres marchent en avant, puis en arrière. Le cavalier de chacun des premiers couples conduit sa dame au couple de droite, la laisse à la gauche du cavalier, et recule seul à sa place. Les messieurs qui ont deux dames marchent avec elles en avant et en arrière ; les messieurs seuls, en avant et en arrière. Les messieurs qui ont deux dames marchent encore avec elles en avant, et les placent à droite et à gauche des messieurs seuls. En avant et en arrière par trois. Les messieurs seuls en avant. En avant et en arrière par trois.

Les messieurs seuls vont donner les mains aux trois personnes qui sont à leur droite, et forment avec elles un rond. On a ainsi formé deux ronds.

Pour les briser, on tourne de droite à gauche et lorsque chaque couple se trouve face à sa place, on quitte les mains et on fait une demi-chaîne anglaise : les dames passent au milieu du couple devant elles et les messieurs en dehors à gauche ; chacun regagne sa place.

2e partie. — Répétition de la première en commençant par les deux seconds couples. Les deux ronds de la fin se trouvent formés sur les deux autres côtés du quadrille ; on les brise comme pour la 1re partie de cette figure.

5e figure. — Il y a deux cinquièmes figures, le Galop et la Boulangère. On ne danse que l'une des deux.

Le Galop : *Première partie.* — Pour la 1re partie de cette figure qui se danse au galop constamment, les quatre couples forment un rond et font un tour de droite à gauche. Lorsque chaque couple est de retour à sa place, les messieurs se donnent les mains dessus, et les dames dessous, comme pour la seconde figure ; on fait ainsi un autre tour, puis les messieurs lèvent les bras, et les dames se placent dos à dos dans le rond.

Les messieurs font encore un tour toujours au galop et lorsqu'ils arrivent devant leur dame, ils la prennent par la taille et tournent avec elle sur place, puis sans quitter la taille de la dame, se donnent la main gauche pour former un moulinet qui se fait au galop. Après deux tours de ce moulinet, les messieurs quittent la main gauche et on réforme le grand rond.

2e Partie. — Répétition de la 1re partie, mais après le premier tour au galop, les dames se donnent les mains dessus et les messieurs dessous. Après le 2e tour, les dames lèvent les bras et les messieurs se placent dos à dos dans le rond, et on termine cette 2e partie comme la première.

La Boulangère. — Pour danser la Boulangère tous les quadrilles se réunissent ; on forme un grand rond, chaque cavalier ayant sa dame à droite. Tout le monde marche en avant et en arrière, puis chaque cavalier prend par la taille la dame de gauche, tourne avec elle et la laisse

à sa droite. On recommence en avant et en arrière, et chaque cavalier tourne avec la dame de gauche, et la laisse à sa droite, et ainsi jusqu'à ce que chaque cavalier se retrouve avec sa dame; c'est à ce moment que la Boulangère cesse. La Boulangère n'a pas de durée limitée, sa durée dépend du nombre de couples. Le conducteur de la Boulangère fait signe à l'orchestre de cesser lorsqu'il se retrouve avec sa dame. Pour danser la Boulangère il faut au moins deux quadrilles, soit huit couples.

On danse le quadrille américain sur la musique du quadrille ordinaire.

Quadrilles (*Théorie et dessins des pas tournés sur place dans les*). *De E. G.* — Tome Ier, page 242.

Quadrilles (*Origine des figures et des*). — Tome Ier, page 240.

Quadrilles (Les) *qui se dansent aujourd'hui.* — Voir dans l'*Origine de la Farandole*; tome Ier, page 241.

QUADRILLE DES LANCIERS. Italien (Fracks-Rossi), *par Frédérico d'Alfonzo; musique de Giannini; éd. Pisano, 391, Via Roma, Naples (Italie). — Juillet 1897.* — **Théorie** pour 4 couples en carré, même genre que les lanciers, sur la musique spéciale. — **1o** 72 mesures. — 16 mesures jouées 4 fois, plus 8 mesures finales pour le grand salut général.

Cavalier nº 1 et dame vis-à-vis nº 2 se donnent la main droite, traversent, et sans se quitter la main se font une révérence.

Le même couple se quitte la main droite pour se donner la gauche, et répètent ce qui est dit, ils se quittent la main puis se placent, cavalier vis-à-vis à sa dame, et la dame vis-à-vis à son cavalier : exécuter un balancé et tour des 2 mains (16 mesures). Les autres danseurs répètent toute cette figure (48 mesures). Grand salut (8 mesures).

2o 24 mesures jouées 4 fois, plus 8 mesures finales. Cavalier 1 balancé avec les dames nos 3 et 2 et un tour des 2 mains, puis en avant et en arrière avec sa dame et tour de main (24 mesures), les six autres danseurs répètent 72 mesures, salut (8 mesures).

3o 72 mesures : cavalier nº 1 se place au milieu, vis-à-vis à sa dame, salut et révérence ; dame et cavalier tournent à droite, de manière que le cavalier reprend sa place, et la dame se place au milieu, vis-à-vis à son cavalier, salut et révérence, puis à sa place. Les cavaliers nos 1 et 2 se donnent la main gauche à main gauche, ils traversent et donnent main droite à main droite à la dame vis-à-vis, avec laquelle ils exécutent un tour de main droite, puis les cavaliers se redonnent la main gauche, et traversent, en exécutant un tour de main droite avec leur dame (16 mesures). Répéter encore 3 fois par les autres couples (48 mesures), salut (8 mesures).

4o 104 mesures : cavalier nº 1 en avant et en arrière avec la dame nº 2 un demi-tour de main droite en plaçant cette dame à la gauche de sa propre dame, et le cavalier restant au milieu du quadrille. Le même cavalier et la même dame, en avant et en arrière, puis le cavalier donne la main droite à cette dame, et lui fait face ; un demi-tour pour la conduire à sa propre place (24 mesures). Répéter encore 3 fois par les autres couples (72 mesures), salut (8 mesures).

5o 226 mesures : 1re partie. — Tous les cavaliers se placent dos à dos au centre, vis-à-vis à leur dame, balancé, puis main droite à leur dame, et un demi-tour à droite en plaçant les dames au milieu, et les cavaliers à leurs places, chaîne à soufflet ; tous en avant et en arrière. Répéter le tour de main en regagnant chacun sa place.

2e partie. — Le couple nº 1 en avant et en arrière, et demi-rond à 4

avec le n° 3. Changement de place : de manière que le 3e couple passe en 1re et le 1er en 3e; le 1er couple exécute le même mouvement avec le n° 2, puis avec le n° 4 ; ensuite, les 4 couples, un quart de promenade et un tour des 2 mains, pour reprendre chacun sa place primitive, et pirouette à sa dame (48 mesures). Répéter encore 3 fois, et chaque couple fera à son tour la 2e partie (144 mesures).

Pour finir, répéter la 1re partie de la 5e figure (34 mesures).

Ce Lanciers se danse comme notre Lanciers ordinaire avec quelques figures originales qui demandent un parfait ensemble des couples, pour lui laisser son propre brio; l'innovateur l'a fait danser avec succès dans ses soirées, tous les messieurs étaient en habit rouge, pantalon noir et gilet blanc et les dames, toutes en blanc.

QUADRILLE DES LANCIERS National Américain, *par Isidor Sampson, 10 Central square, Linn-Mass, Etats-Unis, Amérique, en 1897.* — Quatre couples se placent comme dans les lanciers ordinaires.

1° Introduction : salut et révérence (8 mesures).

Les couples 1 et 2 en avant et en arrière (4 mesures).

Tourner avec les vis-à-vis par les deux mains, et retourner à sa place (4 mesures).

Le 1er couple se tient par la main, traverse en passant au milieu de l'autre (4 mesures). Répéter pour retourner à sa place (4 mesures).

Balancer comme dans notre lanciers (8 mesures).

Les couples 3 et 4 répètent (24 mesures).

2° Les 4 couples avancent et reculent (4 mesures).

Les dames en avant se placent face à leur cavalier et saluent (4 mesures).

Tous marchent à droite et à gauche (4 mesures).

Les couples tournent sur place un tour de main droite (4 mesures).

Promenade en rond, les messieurs se donnent la main gauche au centre et main droite à leur dame (8 mesures). Répéter la figure (24 mesures).

3° Les couples 1 et 2 en avant et en arrière (4 mesures).

En avant, saluer et retourner à sa place (4 mesures).

Chaîne des dames par les 4 dames (8 mesures).

Les couples 3 et 4 répètent (16 mesures).

4° Les couples 1 et 2 se dirigent à droite ils saluent (4 mesures).

Changer de dame, se diriger du côté du vis-à-vis, salut (4 mesures).

Changement de dame, puis à sa place, salut (4 mesures).

Chaîne des dames (8 mesures).

Les couples 3 et 4 répètent, et retrouvent leur dame (20 mesures).

Nota. — Au changement des dames les messieurs tendent leur main droite, et les dames présentent leur main gauche.

5° Même figure que les lanciers ordinaires.

QUADRILLE DES LANCIERS *à 8 couples, de Grangier, 83, rue de la République, Lyon, 1897.* — Ce Lanciers se danse absolument comme à 4 couples, mais doublé, il y a par conséquent un couple n° 1 et un n° 1 bis; idem 2, 3 et 4.

Les couples du même numéro partent ensemble soit en avant, soit en se suivant pour chaque figure; idem pour tous les couples. Exemple :

1re figure : Tiroirs. — Les deux cavaliers n° 1 avec les dames n° 2 en avant-deux, un tour de main droite et à sa place, suit les tiroirs avec leurs vis-à-vis, puis le balancé avec la dame qui se trouve à la gauche du cavalier. Répéter encore 3 fois la figure par les autres danseurs.

2e figure : La Victoria. — Les couples n° 1 en se suivant vont

saluer les autres couples; ils laissent leurs dames au centre, chassé-croisé, un tour des deux mains et à sa place.

Les couples n°s 3 et 4 se séparent et en avant 16. Un tour des deux mains et à sa place; les couples n°s 2, 3, 4 répètent la figure.

3e figure : Moulinet. — Les 2 cavaliers n° 1 avec les 2 dames n° 2 font les 3 saluts, ensuite les 4 dames qui portent les numéros bis se donnent la main droite au centre et la main gauche à la main droite à la dame qui porte leur numéro; ainsi formées en moulinet, elles vont faire un tour de main gauche avec le cavalier vis-à-vis. Répéter ceci pour revenir à sa place. Refaire 3 fois toute cette figure, et par les autres danseurs.

4e figure : Visites. — Les 4 couples 1 et 2 vont en avant, se saluent, saluent les couples de droite et de gauche et moulinet à deux couples avec ces derniers, puis à sa place. Les quatre dames n°s 1 et 2 se donnent la main droite, et font un tour de main gauche avec les vis-à-vis. Répéter pour revenir à sa place. Répéter encore 3 fois cette figure.

5e figure : Grande Chaîne. — Faire exactement la Grande Chaîne des lanciers, mais on devra précipiter les pas et mouvements et ne pas s'arrêter à la rencontre de sa dame (salut sans arrêt), arrivés à leur place les couples n° 1 tournent le dos au centre, en se plaçant l'un derrière l'autre, les n°s 3 derrière puis les n°s 4 et 2, ils font le chassé-croisé, promenade, en avant-seize, tour des deux mains et à sa place. Répéter encore 3 fois et polka finale.

QUADRILLE DES LANCIERS polkés, *de Delvallée, 1898; comp. F. Siry; éd. Ménesson, 10, rue des Tapissiers, à Reims.* — Ce quadrille se danse par 4 couples placés comme dans les lanciers valsés.

Les figures sont les mêmes que les lanciers valsés, seulement on les fait en polkant au lieu de valser. comme il est dit dans les lanciers valsés. Il faut donc se reporter à cette théorie, mais il faut se procurer la musique des lanciers polkés.

Malgré la grande analogie de ces lanciers avec les lanciers valsés, il faut reconnaître que l'idée est ingénieuse et gracieuse d'avoir simplifié cette chorégraphie.

QUADRILLE DES LANCIERS (Les Olivettes), *de Garronne Jean, 1898; éd. Izzo, Piazza Dante, 33, Naples.* — **1°** Le 1er couple en avant, en arrière et demi-chaîne avec le couple de vis-à-vis. Tous les cavaliers révérence à leur propre dame, et balancé et tour de mains.

Les autres couples font la même chose.

2° Le 1er couple en avant sur le couple du côté droit. Révérence. Les deux cavaliers donnent leurs mains droites aux dames de vis-à-vis, et tournent sur place. Révérence.

Le 1er couple en avant encore sur le couple de vis-à-vis font: le moulinet à droite et à gauche et révérence.

Le même en avant encore sur le couple du côté gauche font : la chaîne anglaise et révérence. Nouvellement chaîne anglaise, ensuite il retourne à leur place. Les autres couples font la même chose.

3° Le 1er couple avec le couple du côté droit en avant et révérence. Les deux cavaliers donnent la main droite aux dames de vis-à-vis, et ils font un demi-tour et révérence. De nouveau un demi-tour. Chaîne double et à sa place. Les autres couples font la même chose.

4° Les deux 1ers couples en avant et révérence. Les mêmes couples vont sur les couples du côté droit. Révérence. Chaque dame des couples du milieu se place à la droite de la dame du couple du dehors, et chaque cavalier à gauche du cavalier du couple du dehors, en formant deux lignes.

Dames et cavaliers font le chassé sur la ligne. Révérence aux couples vis-à-vis. De nouveau le chassé sur la ligne et révérence au vis-à-vis. Ensuite, en avant sur la ligne, tours de mains et à sa place. Les deux seconds couples font la même chose.

Les deux 1ers couples de nouveau en avant et révérence, et se portent sur les couples du côté gauche, répètent tout la figure du chassé; ensuite en avant sur la ligne et tour de mains, et en place. Les deux seconds couples font la même chose.

5e Tous les couples, grande chaîne jusqu'à leur place. Chaque cavalier prend avec sa main droite la main gauche de sa dame; grand moulinet, les dames en roulant au milieu et les cavaliers en roulant au dehors. Former escadron. Après: dames et cavaliers font le chassé et la révérence. Ouvrir les deux lignes, les cavaliers vis-à-vis aux dames. En avant et en arrière. Les cavaliers donnent la main droite à leurs dames, et font avec elles un tour sur la même place, pour se trouver de nouveau sur deux lignes. De nouveau en avant et en arrière et tour de mains, et à leur place.

Répéter quatre fois cette figure.

QUADRILLE DES LANCIERS (**Le bal silencieux**), *Nuovo ballo per Societa del Marchere Girus*: *V. Jattara, de Vincenzo Giannone, 5, Tagliferry, Naples, 1898.* — Avant-propos. — Le bal silencieux, comme les lanciers, est une contredanse, composée de quatre couples; on peut se servir de la même musique des lanciers ordinaires. Le premier couple est représenté par celui où se trouve la dame la plus âgée ou la plus distinguée. Le second couple est celui qui se trouve vis-à-vis du premier; le troisième celui qui se trouve à gauche du second, et le quatrième couple vis-à-vis du troisième. Le premier et le second couple forment la première figure; le troisième et le quatrième couple forment la seconde figure. Le bal silencieux se divise en cinq numéros, chacun desquels se compose de quatre parties.

1o 1re partie. — Tous les cavaliers, après avoir fait une révérence à leur propre dame, exécutent un balancé avec la dame du couple à droite; ensuite un tour de main avec la dame du couple suivant à droite. Les couples de la première figure font deux fois en avant et en arrière en changeant de dame.

2e partie. — Tous les cavaliers répètent le balancé avec la dame de droite, et le tour de main avec l'autre qui suit à droite, et les couples de la première figure répètent; ensuite, les deux en avant, et les deux en arrière, en changeant de dame.

3e et 4e parties. — Les couples de la seconde figure feront de même après avoir répété les balancés, et les tours de mains généraux.

2o 1re partie. — Les couples de la première figure font en avant et en arrière, puis vont sur les couples de droite en laissant leurs propres dames, à la gauche des cavaliers correspondants de la seconde figure. Ensuite les cavaliers de la première, qui sont restés seuls vont sur les couples à gauche et font avec eux une ronde à quatre; ensuite ils retournent à leur place avec leur dame. Enfin les mêmes couples de la première figure font deux fois en avant et en arrière, en changeant, en dernier lieu, les dames.

2e partie. — Les couples de la première figure exécutent les mêmes mouvements de la 1re partie, en allant d'abord sur les couples à gauche, pour y laisser leurs propres dames, et puis sur ceux à droite pour faire les rondes à quatre.

3e et 4e parties. — Les mêmes mouvements de la première et de la seconde partie, seront répétés par les couples de la seconde figure.

3° 1re PARTIE. — Toutes les dames font en avant en restant vis-à-vis de leurs cavaliers, tandis que ceux-ci font une ronde, d'abord à droite, puis à gauche. Dès qu'ils vont à leurs places, les cavaliers donnent la main droite à leurs dames et leur font une révérence, en exécutant d'abord un demi-tour à gauche, de sorte qu'ils restent au milieu. Ensuite les cavaliers vont subitement aux dames de droite, et font avec elles une promenade, jusqu'à la place des mêmes dames.

2e PARTIE. — Toutes les dames vont une autre fois au milieu, en restant vis-à-vis des cavaliers (qui ne seront pas leurs propres cavaliers). Ceux-ci en même temps, font une ronde à droite et à gauche, et puis la révérence au milieu. Ils vont ensuite aux dames de droite et font avec celles-ci la promenade.

3e et 4e PARTIES. — Les mêmes mouvements sont répétés pour les 3e et 4e parties en faisant la promenade jusqu'aux places des dames, de manière qu'ils se trouvent, à la fin, à leurs places avec leurs propres dames.

4° 1re PARTIE. — La dame du premier couple et le cavalier du second couple font en avant et en arrière; ils se donnent, ensuite, la main et faisant un tour à gauche, échangent une révérence et retournent à leurs places. Ensuite les couples de la première figure font une ronde à droite de sorte qu'ils restent avec le dos tourné aux couples de droite, et font après une demi-chaîne, de manière que le premier couple reste vis-à-vis au quatrième couple, et le second vis-à-vis au troisième. Après cela les couples qui se trouvent vis-à-vis, exécutent en même temps deux chaînes-doubles.

2e PARTIE. — La dame du second couple, et le cavalier du premier couple, vont en avant, et en arrière, et font la révérence au milieu. Ensuite les couples de la première figure font une ronde à gauche, et la demi-chaîne de manière, que le premier couple se trouve vis-à-vis du troisième, et le second vis-à-vis du quatrième.

3e et 4e PARTIES. — Les couples de la seconde figure exécuteront comme les couples de la première.

5° 1re PARTIE. — Grande chaîne à droite; arrivé à sa dame, chaque cavalier fait une révérence, et poursuit la grande chaîne jusqu'à sa place.

Les couples de la première figure font en avant et en arrière; ils vont ensuite sur le couple de droite, avec lequel ils changent de dames, et puis vont sur le couple de gauche, avec lequel ils changent aussi de dames.

Puis tous les couples font une promenade à droite, en s'arrêtant à la place des cavaliers. Enfin les couples de la première figure, en faisant en avant et en arrière, changent de dames, et les deux autres couples font la même chose.

2e PARTIE. — Grande chaîne comme dans la première partie. Les couples de la première figure vont en avant et en arrière; puis ils vont sur le couple de gauche, avec lequel ils changent de dames, et ensuite vont sur les couples de droite, avec lequel ils changent aussi de dames.

Enfin, promenade et changement de dames, comme dans la 1re partie

3e et 4e PARTIES. — Grande chaîne, puis les couples de la seconde figure exécuteront comme les couples de la première. Enfin grande chaîne finale.

QUADRILLE de Bernay (Pele-Mêle), *avril 1898; par E. Cotis, rue Auguste-Leprévost, Bernay (Eure), professeur de danse à Bernay et Lisieux, élève de M. Giraudet, auteur professeur à Paris.* — Ce quadrille se danse par quatre couples placés en carré, genre des *Lanciers*.

Composé de cinq figures se jouant sur toutes les musiques de quadrille français, et chaque figure se joue 2 fois.

Pas du Quadrille. — Démonstration du pas que l'on doit faire pendant le quadrille: Les cavaliers ayant la main gauche sur la hanche, donnent main droite à main gauche à leur dame; celles-ci soulèvent leur robe de la main droite; ils partent ensemble du pied droit, faisant les nos 1, 2, 3 de la polka, puis croisent la jambe gauche devant la droite (1 mesure). Recommencer cette mesure en partant du pied gauche (1 mesure). Toutes les figures se font en pas du quadrille ou en pas marchés, s'il n'est pas dit: pas du quadrille.

Théorie. — 1re figure: Les Changements (64 mesures). — Les cavaliers 1 et 2 donnent main droite à main gauche à leur dame; les deux couples changent de place en partant un peu sur leur droite: salut et révérence, cavalier à sa dame et dame à son cavalier, et à la place de leur vis-à-vis (4 mesures).

Cette figure s'exécute par 3 pas expliqués plus haut. Même mouvement pour les couples 3 et 4 (4 mesures).

Demi-chaîne anglaise en pas marchés, par les deux premiers couples pour revenir à leur place. Idem pour les couples 3 et 4 (8 mesures).

Balancé. — Chaque cavalier salue la dame qui se trouve à sa gauche, se donnent main droite à main droite, en font un tour; ensuite main gauche à main gauche, en font un tour, puis se saluent; chacun revient à sa place respective; salut à leur dame (16 mesures). Répéter toute la figure en commençant par les couples 3 et 4 (32 mesures).

2e figure: Le Dos-à-dos (48 mesures). — Les quatre cavaliers donnant main droite à main gauche à leur dame, cavalier du pied droit, dame du pied gauche, font ensemble, en allant au centre du quadrille, 2 pas du quadrille; au 2e pas, pivoter sur place en changeant de main avec sa dame, pour faire face en arrière; 2 pas du quadrille pour regagner sa place (8 mesures); 2 pas du quadrille en avant; tous les couples se saluent (4 mesures); les dames dos à dos au centre; un tour complet en rond pour les cavaliers (8 mesures); cavaliers et dames un tour de main gauche pour regagner leur place (4 mesures). Recommencer la figure, les cavaliers cette fois dos à dos au centre; un tour de main droite pour regagner leur place (24 mesures).

3e figure: Les Pirouettes (64 mesures). — Les couples 1 et 2 avancent ensemble au centre du quadrille, par 2 pas du quadrille (cavaliers du pied gauche, dames du pied droit), se saluent; salut à leur dame, exécutent 2 pirouettes, une à droite, l'autre à gauche, rentrent à leur place par 2 pas du quadrille (16 mesures).

Moulinets. — Les quatre cavaliers se donnent main gauche au centre, font un tour complet de moulinet, et viennent faire un tour de main droite avec leur dame; salut (16 mesures). Répéter la figure par les couples 3 et 4. Le moulinet est fait par les dames, se donnant main droite au centre, et vont faire un tour de main gauche avec leur cavalier; salut (32 mesures).

4e figure: Les Ponts (64 mesures). — Les couples 1 et 2 se saluent au centre du quadrille, vont rendre visite aux couples 3 et 4 en les saluant; cavaliers 1 et 2 font face à leur dame pour former un pont (les 2 ponts sont formés par les couples 1 et 2).

Cavalier n° 3 et dame n° 4 passent chacun sous le pont qui se trouve devant eux, puis font un tour de main droite au centre, et rentrent à leur place en dehors du pont; même mouvement pour le cavalier n° 4, et dame n° 3; un tour des deux mains par les couples 1 et 2, pour regagner leur place; salut (24 mesures).

Double chaîne anglaise par les quatre couples, 1 et 2 d'abord, puis 3 et 4 (8 mesures). Répéter la figure; les ponts seront formés par les nos 3 et 4 qui devront aussi commencer la double chaîne anglaise, les premiers (32 mesures).

5e figure : Grande chaîne des Lanciers (128 mesures). — En pas de la Berline Française, sans tourner, c'est-à-dire un pas de polka du pied gauche, puis passer le pied droit devant et derrière sans bouger; dame id. de l'autre pied (2 mesures).

Les cavaliers donnant main droite à main droite à leur dame, font une promenade en pas démontrés ci-dessus. Pas genre Berline (cavalier du pied gauche, dame du pied droit), à la rencontre de leur dame, ils se saluent; terminer la chaîne pour rentrer à leur place (16 mesures).

Demi-Moulinets et Promenade. — Les couples 1 et 2 avancent ensemble au centre du quadrille, se saluent: les dames se donnent main droite à main droite; les cavaliers de même; de suite font un demi-tour de moulinet pour prendre la place de son vis-à-vis (8 mesures). Même mouvement pour les couples 3 et 4 (8 mesures).

Les cavaliers main droite à main gauche à leur dame, font une demi-promenade en partant à droite afin de regagner leur place primitive (8 mesures).

Les Ciseaux. — Les dames 1 et 2 changent de place en se donnant main droite à main droite au centre; les cavaliers de même; les dames 3 et 4 exécutent ce qui vient d'être dit, et les cavaliers de suite; même mouvement pour regagner leurs places (24 mesures). Recommencer toute cette figure; les demi-moulinets seront commencés par les couples 3 et 4, ainsi que les ciseaux (64 mesures). Cette danse sera terminée par une Berline générale.

Cette danse, quoique simple en figure, demande une étude sérieuse pour bien harmoniser les pas à la musique.

Mes compliments de bonne vie à mon cher élève, pour son gracieux quadrille.

QUADRILLE DES CLODOCHES, *par Clodoche, 1860.* — Quelques souvenirs à propos de Clodoche, dont le nom vient d'être relancé dans la circulation.

Ce quadrille, dont Clodoche fut l'inventeur, se composait de: un pompier au casque démesuré, à la veste trop courte, au pantalon trop large; deux pêcheuses de crevettes, déguisant leur masculinité sous des appas extravagants; un highlander orné d'un faux nez trognonnant, de favoris monstres, et de deux énormes dents postiches, recouvrant la lèvre inférieure. On faisait cercle autour d'eux et dès le début les applaudissements éclataient; mais la figure du *cavalier seul* portait l'enthousiasme à son comble. Les sauts périlleux, les gambades et les évolutions en tous genres et en tous sens, provoquaient le rire des spectateurs. Ces comiques danseurs ont eu le don de plaire et d'amuser le monde, pendant un quart de siècle.

Les Clodoches débutèrent sous la loge du Jockey, et ce fut ensuite à qui aurait, sous sa loge et moyennant finances, le spectacle de ces danses échevelées.

Les théâtres, comme il en advient aujourd'hui pour la Goulue et Nini-Patte-en-l'Air, voulurent à leur tour exhiber ces personnages. Ils dansèrent à la Gaîté, dans *Paris la Nuit*, puis au Châtelet, dans la *Lanterne magique*.

Ensuite, Clodoche passa la Manche et fit fanatisme, à Londres comme à Paris.

On raconta depuis que Clodoche étant allé en Crète, était tombé blessé par une balle turque, qu'il avait épousé une riche Athénienne, etc.

A la vérité, il était retiré dans la banlieue de Paris.

QUADRILLE CONTREDANSE (Le Régent), *anciennes figures et pas originaux reconstitués, par G. Desrat; comp. Signoret, 1887; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon.* — **1re figure : Chaîne anglaise ou Pantalon.** — Les deux couples changent de places, et reviennent en se séparant au milieu par — Trois chassés, jeté, assemblé — *Balancé* — vis-à-vis l'un de l'autre le cavalier et la dame font 4 fois — dégagé à droite, assemblé, dito *à gauche* — Tour de mains — cavalier et dame tournent en se tenant par la main droite — 3 chassés, jeté, assemblé — *Demi-queue de chat* — les deux couples changent de places sans se séparer — avec 4 chassés continus — *Demi-chaîne anglaise* — les deux couples reprennent leurs places — 3 chassés, jeté, assemblé.

2e figure : Été ou avant deux. — Un cavalier et la dame vis-à-vis, avancent et reculent deux fois, en faisant, en avant, un chassé, jeté, assemblé, et en arrière 3 glissades et un assemblé — *Traversé* — Les deux danseurs changent de place par trois chassés, jeté, assemblé; vont une fois en avant deux comme ci-dessus et reprennent leurs places — *Balancé et tour de main* — comme dans la première figure, dito pour les deux autres danseurs.

3e figure : La Poule. — Un cavalier et la dame de vis-à-vis, changent de places par 3 chassés, jeté, assemblé ; ils reviennent avec les mêmes pas, et en se donnant, au milieu, tous les deux la main gauche — ils donnent ensuite la main droite à leurs partenaires, et forment ainsi la chaîne à quatre — *Balancé* — les 4 danseurs font quatre fois à droite et à gauche. — Dégagé et assemblé — *Demi-queue de chat* — Les 2 couples changent de places avec quatre chassés continus — *Avant deux* — le premier cavalier et la première dame vont en avant et en arrière deux fois avec les pas de la 2e figure — *Avant quatre* — les quatre danseurs vont une fois en avant et en arrière avec les mêmes pas. — *Demi-chaîne anglaise* — les deux couples reprennent leurs places avec 3 chassés, jeté et assemblé.

4e figure : La Pastourelle ou Trénis. — Un couple avance et recule, et le cavalier conduit sa dame au cavalier de vis-à-vis — 1 chassé, jeté, assemblé en avant, 3 glissades en arrière, et assemblé pour l'avant-deux ; 3 chassés, assemblé en avant, et sept glissades, assemblé en arrière pour le cavalier — *Avant-trois* — Le cavalier de vis-à-vis avance et recule deux fois avec les deux dames, en faisant tous les trois le pas de l'avant-deux — *Solo* — Le cavalier resté seul, avance, recule et avance une seconde fois — Grand jeté, devant, assemblé, changement de pied ; 3 glissades en arrière et assemblé ; trois chassés, assemblé devant — *Rond* — Les quatre danseurs tournent en rond en se donnant les mains, et reprennent ensuite leurs places par la demi-chaîne anglaise ; ces deux reprises sont faites avec les chassés continus.

5e figure : Chassé-croisé — Finale — Les quatre danseurs (les cavaliers passant derrière les dames et les dames devant les cavaliers) font à droite et à gauche, trois glissades de côté, et assemblé deux fois — Ils reprennent la seconde figure de l'*Été* ; ce chassé-croisé revient avant que le second cavalier et la seconde dame, recommencent la figure, et un troisième chassé-croisé termine la contredanse.

Nota. — Le pas de Basque et le pas de Bourrée, remplaçaient souvent, pour les bons danseurs, les chassés et les glissades, mais ces pas auraient de nos jours présenté trop de difficultés.

QUADRILLE (**Courrier des Salons**), *de Renausy, 1855; éd.. Margueritat, 21, boulevard Bonne-Nouvelle.* — Ce quadrille est composé de 5 figures, et dansé par 4 couples, placés comme pour le quadrille Croisé.

1re figure : 8 mesures d'introduction, 24 mesures dansantes répétées 4 fois. — *1re fois, 24 mesures.* — 1° *Avant-deux.* — *4 mesures.* — Le cavalier n° 1 et la dame n° 2, font quatre pas en avant et quatre pas en arrière.

2° *Avant-deux et salut.* — *4 mesures.* — Le cavalier n° 1 et la dame n° 2, font quatre pas en avant, et reculent en faisant un salut prolongé.

3° *Tour de main droite.* — *4 mesures.* — Les deux dames vis-à-vis n° 1 et n° 2, font quatre pas en avant, se donnent la main droite et exécutent un tour de main droite.

4° *Tour de main gauche.* — *4 mesures.* — Les deux dames n° 1 et n° 2 se quittent la main droite, font quatre pas en arrière, donnent main gauche à main gauche à leurs cavaliers, et exécutent avec eux un tour de main gauche.

5° *Galop en rond.* — *8 mesures.* — Les quatre cavaliers enlacent leurs dames de leur bras droit, et les quatre couples, partant sur leur droite, décrivent un cercle complet en galopant.

2e fois, 24 mesures. — Le cavalier n° 2 et la dame n° 1, recommencent la figure.

3e fois, 24 mesures. — Idem pour le cavalier n° 3 et la dame n° 4.

4e fois, 24 mesures. — Idem pour le cavalier n° 4 et la dame n° 3.

2e figure : 8 mesures d'introduction, 24 mesures dansantes, répétées 4 fois. — *1re fois, 24 mesures.* — 1° *Avant-deux.* — *8 mesures.* — Le cavalier et la dame du couple n° 1 se donnent main droite à main gauche, font quatre pas en avant, quatre pas en arrière, refont quatre pas en avant; la dame n° 1 se place à la gauche du cavalier n° 2, et le cavalier n° 1 recule seul à sa place.

2° *Traversé.* — *4 mesures.* — Le cavalier n° 2 ne bouge pas de place, le cavalier n° 1 va se placer à sa droite en passant entre les dames n° 1 et n° 2, qui ont dû avancer jusqu'à la place du couple n° 1, en se croisant au centre du quadrille.

3° *Tours de main.* — *4 mesures.* — Le cavalier et la dame de chaque couple, devant être vis-à-vis l'un de l'autre, s'avancent l'un vers l'autre : le cavalier et la dame du couple n° 1 se donnent la main droite, et font un tour de main droite, pendant que le cavalier et la dame du couple n° 2, se donnent la main gauche, et font un tour de main gauche. Chaque couple en faisant le tour de main doit regagner sa place.

4° *Demi-ronds.* — *8 mesures.* — Les quatre couples se donnent les mains en rond, décrivent un demi-cercle en partant sur leur droite, et reviennent à leurs places par un second demi-cercle à gauche.

2e fois, 24 mesures. — Le couple n° 2 recommence la figure.

3e fois, 24 mesures. — Idem pour le couple n° 3.

4e fois, 24 mesures. — Idem pour le couple n° 4.

3e figure : 8 mesures d'introduction, 24 mesures dansantes, répétées 4 fois. — *1re fois, 24 mesures.* — 1° *Avant-deux et salut.* — *4 mesures.* — Le cavalier et la dame du couple n° 1 se donnent main droite à main gauche, font quatre pas en obliquant à droite pour aller saluer le couple n° 3, et font quatre pas en arrière pour reprendre leur place.

2° *Demi-chaîne anglaise.* — *4 mesures.* — Les couples n° 1 et n° 2 exécutent une demi-chaîne anglaise, comme il a été dit au 1° de la 1re figure du quadrille français des salons.

3° *Avant-deux et salut.* — 4 *mesures.* — Le couple n° 1 étant à la place du couple n° 2 fait, en se donnant main droite à main gauche, quatre pas en obliquant à droite pour aller saluer le couple n° 4, et quatre pas en arrière pour revenir à la place du couple n° 2.

4° *Demi-chaîne anglaise.* — 4 *mesures.* — Les deux couples n° 1 et n° 2 regagnent leurs places respectives, en exécutant une seconde demi-chaîne anglaise.

5° *Chassé-croisé.* — 4 *mesures.* — Le cavalier de chaque couple fait quatre pas à droite et quatre pas à gauche, pendant que sa dame fait quatre pas à gauche et quatre pas à droite.

6° *Tour des deux mains.* — 4 *mesures.* — Le cavalier et la dame de chaque couple exécutent un tour des deux mains.

2e *fois,* 24 *mesures.* — Le couple n° 2 commence la figure.

3e *fois,* 24 *mesures.* — Idem pour le couple n° 3.

4e *fois,* 24 *mesures.* — Idem pour le couple n° 4.

4e figure : 8 mesures d'introduction, 24 mesures dansantes, répétées 4 fois. — 1re *fois,* 24 *mesures.* — **1°** *Avant-deux.* — 4 *mesures.* — Le cavalier n° 1 et la dame n° 2 font 4 pas en avant, et quatre pas en arrière.

2° *Chaîne.* — 4 *mesures.* — Les deux dames n° 1 et n° 2 font quatre pas en avant, se donnent la main gauche, et donnent main droite à main droite à leurs cavaliers.

3° *Balancé.* — 2 *mesures.* — Les quatre danseurs qui forment la chaîne, posent le pied gauche à terre en soulevant légèrement la jambe droite de côté, puis posent le pied droit à terre, en soulevant la jambe gauche de côté.

4° *Demi-tour de main droite.* — 2 *mesures.* — Les deux dames se quittent la main gauche, et les deux couples n° 1 et n° 2, exécutent un demi-tour de main droite, afin que les cavaliers changent mutuellement de place avec leurs dames. Les cavaliers n° 1 et n° 2 se donnent main gauche au centre.

5° *Balancé.* — 2 *mesures.* — Les quatre danseurs formant la nouvelle chaîne, exécutent un balancé comme il a été dit plus haut.

6° *Tour de main droite.* — 2 *mesures.* — Les cavaliers n° 1 et n° 2 se quittent la main gauche, et les deux couples reviennent à leurs places respectives, par un tour de main droite.

7° *Chassé-croisé.* — 4 *mesures.* — Le cavalier de chaque couple fait quatre pas à gauche, et quatre pas à droite, pendant que la dame fait quatre pas à droite, et quatre pas à gauche.

8° *Tour de main droite.* — 4 *mesures.* — Chaque cavalier fait un tour de main droite avec la dame du couple qui se trouve à sa gauche, et chacun revient à sa place.

2e *fois,* 24 *mesures.* — Le cavalier n° 2 et la dame n° 1 recommencent la figure.

3e *fois,* 24 *mesures.* — Idem pour le cavalier n° 3 et la dame n° 4.

4e *fois,* 24 *mesures.* — Idem pour le cavalier n° 4 et la dame n° 3.

5e figure : 8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes, répétées 4 fois. — 1re *fois,* 32 *mesures.* — **1°** *Avant-quatre.* — 4 *mesures.* — Les deux couples n° 1 et n° 2 vont en avant et en arrière, par des pas de galop : les couples n° 3 et n° 4 font aussi un avant-quatre; mais ils commencent lorsque les deux autres couples vont en arrière.

2° *Traversé.* — 4 *mesures.* — Les deux couples n° 1 et n° 2 changent de places en pas de galop; il en est de même pour les couples n° 3 et n° 4.

3° *Avant-quatre.* — 4 *mesures.* — Répéter exactement le **1°**

4° *Traversé.* — 4 *mesures.* — Répéter exactement le **2°**.

5° *Tour de main droite.* — 4 *mesures.* — Le cavalier n° 1 et la dame n° 2 font quatre pas en avant, exécutent un tour de main droite et reculent à leur place.

6° *Tour de main gauche.* — 4 *mesures.* — Le cavalier n° 1 et la dame n° 3, avançant l'un vers l'autre, exécutent un tour de main gauche et reculent à leur place.

7° *Tour de main droite.* — 4 *mesures.* — Le cavalier n° 1 et la dame n° 4, avançant l'un vers l'autre, exécutent un tour de main droite et reculent à leur place.

8° *Tour de main gauche.* — 4 *mesures.* — Le cavalier n° 1 et sa dame, exécutent un tour de main gauche et se saluent.

2e *fois,* 32 *mesures.* — Les couples n° 1 et n° 2 recommencent la figure, et le cavalier n° 2 exécute les tours de main avec toutes les dames.

3e *fois,* 32 *mesures.* — Les couples n° 3 et n° 4 recommencent la figure, et le cavalier n° 3 fait les tours de main.

4e *fois,* 32 *mesures.* — Les couples n° 3 et n° 4 recommencent la figure, et le cavalier n° 4 fait les tours de main.

On termine le quadrille par un grand galop.

QUADRILLE élégant du XIXe siècle, *de Renausy; comp., Bousquet; éd., Margueritat,* 21, *boulevard Bonne-Nouvelle,* 1856. — Ce quadrille est composé de 5 figures et dansé par quatre couples, placés comme pour le quadrille croisé. — **1re figure : Le Pantalon.** — 8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes, répétées 4 fois. — 1re *fois,* 32 *mesures.* — **1°** *Avant-quatre.* — 4 *mesures.* — Les couples n° 1 et n° 2 font quatre pas en avant, et quatre pas en arrière.

2° *Demi-chaîne des dames.* — 4 *mesures.* — Les dames n° 1 et n° 2 se donnent la main droite au centre, et vont donner main gauche à main gauche aux cavaliers vis-à-vis; elles se quittent la main droite et font, avec les cavaliers vis-à-vis, un tour de main gauche.

3° *Chaîne anglaise.* — 8 *mesures.* — Les deux nouveaux couples ainsi formés, exécutent une chaîne anglaise comme dans le **1°** de la 1re figure, du quadrille français des salons.

4° *Avant-quatre.* — 4 *mesures.* — Les deux nouveaux couples font quatre pas en avant, et quatre pas en arrière.

5° *Demi-chaîne des Dames.* — 4 *mesures.* — Les dames n° 1 et n° 2 se donnent main droite au centre, et reviennent vers leurs cavaliers, qui font avec elles un tour de main gauche.

6° *Chaîne anglaise.* — 8 *mesures.* — Les deux couples n° 1 et n° 2 exécutent une chaîne anglaise.

2e *fois,* 32 *mesures.* — Les couples n° 3 et n° 4 recommencent la figure. — 3e *fois,* 32 *mesures.* — Répéter exactement la première fois. — 4e *fois,* 32 *mesures.* — Répéter exactement la seconde fois.

2e figure : L'Eté. — 8 mesures d'introduction, 24 mesures dansantes, répétées 4 fois. — 1re *fois,* 24 *mesures.* — **1°** *Avant-deux.* — 8 *mesures.* — Le cavalier n° 1 tenant la main gauche de sa dame dans sa main droite, fait avec elle quatre pas en avant, quatre pas en arrière, et la conduit à la gauche du cavalier n° 2, puis il recule seul à sa place.

2° *Traversé.* — 4 *mesures.* — Pendant que le cavalier n° 1 passe entre les dames n° 1 et n° 2, qui ont dû s'avancer jusqu'à la place du couple n° 1, en se croisant au centre du quadrille, le cavalier n° 2 ne bouge pas de place.

3° *Chaîne.* — 4 *mesures.* — Les cavaliers n° 1 et 2 et leurs dames, se faisant vis-à-vis, vont à la rencontre les uns des autres, et forment une

chaine de la façon suivante : La dame n° 1 tient de sa main droite la main droite de son cavalier, le cavalier n° 1 tient de sa main gauche la main gauche de la dame n° 2, qui tient de sa main droite, la droite de son cavalier.

4° *Balancé.* — 8 *mesures.* — Les quatre danseurs formant la chaîne, posent le pied gauche à terre, en soulevant légèrement la jambe droite de côté, puis posent le pied droit à terre, en soulevant légèrement la jambe gauche de côté. Le cavalier n° 1 et la dame n° 2 se quittent la main gauche, et les deux couples regagnent leurs places. Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.

2e *fois,* 24 *mesures.* — Le couple n° 2 recommence la figure.

3e *fois,* 24 *mesures.* — Idem pour le couple n° 3.

4e *fois,* 24 *mesures.* — Idem pour le couple n° 4.

3e figure : La Poule. — 8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes, répétées 4 fois. — 1re *fois,* 32 *mesures.* — **1°** *Avant-deux.* — 4 *mesures.* — Le cavalier n° 1 et la dame n° 2 font quatre pas en avant et quatre pas en arrière.

2° *Traversé,* 4 *mesures.* — Le cavalier n° 1 et la dame n° 2, changent exactement de place, en passant épaule droite à épaule droite. La dame n° 3 vient se placer à la droite de la dame n° 1 et le cavalier n° 3 à la gauche du cavalier n° 2; le couple n° 4 se sépare aussi, le cavalier en se plaçant à la droite du cavalier n° 2, et la dame à la gauche de la dame n° 2.

3° *Avant-huit.* — 8 *mesures.* — Les deux lignes parallèles ainsi formées, font quatre pas en avant, quatre pas en arrière, et quatre pas en avant ; puis chaque cavalier prend par la main la dame qui se trouve devant lui, la reconduit à sa place, et se met à la place du cavalier de cette dame. De cette façon les deux couples n° 3 et n° 4 sont revenus à leurs places avec leurs dames, et les deux cavaliers n° 1 et n° 2, ont changé de place, et se trouvent vis-à-vis de leur dame.

4° *Avant-deux.* — 4 *mesures.* — Le cavalier n° 1 et la dame qui lui fait vis-à-vis, font quatre pas en avant et quatre pas en arrière.

5° *Traversé.* — 4 *mesures.* — Le cavalier n° 1 et sa dame changent exactement de place en passant épaule droite à épaule droite. Les quatre couples reforment deux lignes parallèles, les dames sur une ligne et les cavaliers sur l'autre, comme ci-dessus.

6° *Avant-huit.* — 8 *mesures.* — Les deux nouvelles lignes font quatre pas en avant, quatre pas en arrière, et quatre pas en avant; puis chaque cavalier tenant par la main, la dame qui se trouve devant lui, la reconduit à sa place. De cette façon, le cavalier et la dame de chaque couple, sont revenus à leur place primitive.

2e *fois,* 32 *mesures.* — Le cavalier n° 2 et la dame n° 1 recommencent la figure.

3e *fois,* 32 *mesures.* — Idem pour le cavalier n° 3 et la dame n° 4.

4e *fois,* 32 *mesures.* — Idem pour le cavalier n° 4 et la dame n° 3.

4e figure : La Pastourelle. — 8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes, répétées 4 fois. — 1re *fois,* 32 *mesures.* — **1°** *Avant-Deux.* — 8 *mesures.* — Le cavalier et la dame du couple n° 1 se donnent main droite à main gauche, font quatre pas en avant, et quatre pas en arrière; le cavalier n° 1 fait encore avec sa dame quatre pas en avant, pour la conduire à la gauche du cavalier n° 2, puis recule seul à sa place.

2° *Tours de main.* — 8 mesures. — Les dames n° 1 et n° 2, placées aux côtés du cavalier n° 2, font seules quatre pas en avant, se donnent la main droite, et exécutent un tour de main droite; elles se quittent la

main droite, se donnent la main gauche, font un tour de main gauche, et reviennent se placer aux côtés du cavalier n° 2.

3° *Avant-trois.* — 8 *mesures.* — Le cavalier n° 2 placé entre les deux dames, leur donne les mains, fait avec elles quatre pas en avant, quatre pas en arrière, et quatre pas en avant; puis fait tourner les dames en tirant sur leurs bras.

4° *Rond.* — 4 *mesures.* — Les quatre couples se donnent les mains en rond et décrivent un demi-cercle, en partant sur leur gauche et en galopant. Tout le monde se quitte les mains.

5° *Demi-chaîne anglaise.* — 4 *mesures.* — Les deux couples n° 1 et n° 2 reviennent à leurs places, par une demi-chaîne anglaise.

2e *fois,* 32 *mesures.* — Le couple n° 2 recommence la figure.

3e *fois,* 32 *mesures.* — Idem pour le couple n° 3.

4e *fois,* 32 *mesures.* — Idem pour le couple n° 4.

5e figure : La Finale. — 8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes, répétées 4 fois. — 1re *fois,* 32 *mesures.* — **1°** *Chaîne des dames.* — 8 *mesures.* — Les dames n° 1 et n° 2 exécutent la chaîne des dames (voir le **3°** de la 1re figure du quadrille français des salons).

2° *Avant-deux.* — 4 *mesures.* — Le cavalier n° 1 et la dame n° 2 font quatre pas en avant, et quatre pas en arrière.

3° *Traversé.* — 4 *mesures.* — Le cavalier n° 1 et la dame n° 2 changent exactement de place, en passant épaule droite à épaule droite.

4° *Avant-deux.* — 4 *mesures.* — Le cavalier n° 1 et la dame n° 2 font quatre pas en avant, et quatre pas en arrière.

5° *Traversé.* — 4 *mesures.* — Le cavalier n° 1 et la dame n° 2 rechangent de place, en passant épaule droite à épaule droite, afin de revenir à leur place respective.

6° *Avant-quatre.* — 4 *mesures.* — Les couples n° 1 et n° 2 font quatre pas en avant, et quatre pas en arrière.

7° *Demi-chaîne anglaise.* — 4 *mesures.* — Les deux couples n° 1 et n° 2 changent de place par une demi-chaîne anglaise.

2e *fois,* 32 *mesures.* — Les dames n° 1 et n° 2 exécutent la chaîne des dames, et le cavalier n° 2 et la dame n° 1 continuent la figure.

3e *fois,* 32 *mesures.* — Chaîne des dames n° 3 et n° 4, puis le cavalier n° 3 et la dame n° 4 continuent.

4e *fois,* 32 *mesures.* — Chaîne des dames n° 3 et n° 4, puis le cavalier n° 4 et la dame n° 3 continuent.

QUADRILLE (Les Menus Plaisirs), *de Renausy, 1857; éd. Gaudet, 9 faubourg Saint-Denis, 1898.* — Ce quadrille est composé de 5 figures, et dansé par 4 couples placés comme pour le Croisé et les Lanciers. Il se danse sur la musique du Quadrille français.

1re figure : Les Chassés-croisés. — 8 mesures d'introduction. — 32 mesures dansantes. — **1°** *Avant-deux.* — 2 *mesures.* — Les deux couples n° 1 et n° 2, par 4 pas marchés, vont se placer chacun devant le couple qui se trouve à sa gauche, et se font face; c'est-à-dire que le couple n° 1 se place devant le couple n° 4, en lui tournant le dos, pendant que le couple n° 2 se place devant le couple n° 3 et lui tourne le dos.

2° *Chassé-croisé.* — 2 *mesures.* — Les couples n° 1 et n° 2 font deux pas à droite, et deux pas à gauche.

3° *Tour de main.* — 4 *mesures.* — Les cavaliers n° 1 et n° 2 donnent chacun main droite à main droite à la dame qui se trouve devant lui, (le cavalier n° 1 à la dame n° 2 et le cavalier n° 2 à la dame n° 1), font avec elles un tour de main droite, puis reprennent leurs places primitives. Les dames n° 1 et n° 2 ont changé de place et de cavalier.

4° *Avant-deux.* — 4 *mesures.* — Chaque cavalier et la dame du couple de gauche, avancent l'un vers l'autre par 4 pas marchés, et reculent à leurs places par 4 pas marchés.

5° *Tours des 2 mains.* — 4 *mesures.* — Chaque couple se tenant par les deux mains, exécute un tour des 2 mains et se salue.

6° *Traversé.* — 4 *mesures.* — Les dames n° 1 et n° 2 avancent l'une vers l'autre, se donnant main droite à main droite, changent de place, puis elles se quittent la main, et vont rejoindre et saluer, leurs cavaliers respectifs.

7° *Préparation de Chassé-croisé.* — 4 *mesures.* — Les 4 dames se donnent main gauche à main gauche au centre, et les 4 cavaliers donnent main droite à main droite à leur dame.

8° *Chassé-croisé.* — 8 *mesures.* — Les 4 dames se quittent la main gauche, et chaque couple exécute un demi-tour de main droite, afin que le cavalier prenne la place de la dame, et la dame la place de son cavalier. Le cavalier et la dame de chaque couple se font face, et exécutent un chassé croisé par 2 pas à gauche, et 2 pas à droite; ils se donnent main gauche à main gauche, et par un demi-tour de main gauche, reviennent à leurs places, et se saluent.

2e *fois,* 32 *mesures.* — Les couples n° 3 et n° 4 répètent ce qui vient d'être dit, pour les couples n° 1 et n° 2.

2e figure : La Chaîne double. — 8 mesures d'introduction. — 24 mesures dansantes, répétées deux fois. — 1re *fois,* 24 *mesures.* — **1°** *Demi-rond.* — 4 *mesures.* — Les couples n° 1 et n° 2 avancent l'un vers l'autre, se donnent les mains en rond, et décrivent un demi-cercle en tournant à gauche; puis ils se quittent les mains, et chaque couple se trouve à la place du vis-à-vis.

2° *Tour de main droite.* — 4 *mesures.* — Les 4 cavaliers donnent main droite à main droite à la dame du couple de gauche, et font un tour de main droite; ensuite ils se quittent la main et reculent à leurs places.

3° *Demi-rond.* — 4 *mesures.* — Les couples n° 1 et n° 2 répètent le **1°**, afin de reprendre leurs places primitives.

4° *Tour de main droite.* — 4 *mesures.* — Répéter le **2°**.

5° *Chaîne double.* — 8 *mesures.* — Les couples n° 1 et n° 3 exécutent la double chaîne anglaise, comme il a été dit au **3°** de la 4e figure des Lanciers; en même temps que les deux autres couples, les couples n° 2 et n° 4 exécutent une même chaîne anglaise.

2e *fois,* 24 *mesures.* — Les couples n° 3 et n° 4 répètent ce qui vient d'être dit au **1°** pour les couples n° 1 et n° 2, etc.

3e figure : Les Tours de mains. — 8 mesures d'introduction. — 24 mesures dansantes, répétées deux fois. — 1re *fois,* 32 *mesures.* — **1°** *Avant-deux.* — 4 *mesures.* — Les 4 cavaliers donnent main droite à main droite à leurs dames, font 4 pas en avant et 4 pas en arrière.

2° *Tour sur soi-même.* — 4 *mesures.* — Les 4 cavaliers tirant sur la main droite de leurs dames, leur font faire un tour sur elles-mêmes, afin de les faire passer de leur droite à leur gauche; puis les cavaliers se placent au centre du quadrille en se tournant le dos, et en faisant face à leurs dames.

3° *Tours de mains.* — 8 *mesures.* — Le cavalier et la dame de chaque couple, se donnent les deux mains, font un demi-tour des deux mains, ils se quittent les mains et se saluent; puis, se donnant main gauche à main gauche, exécutent un tour de main gauche en revenant à leurs places; se quittent la main et se saluent.

4° *Chaîne anglaise.* — 8 *mesures.* — Les couples n° 1 et n° 2 exécutent

la double chaîne anglaise, comme il a été dit au **3°** de la 4e figure du quadrille des Lanciers.

5° *Tours de main.* — *8 mesures.* — Le cavalier et la dame de chaque couple, exécutent un chassé-croisé par 2 pas à gauche, et 2 pas à droite. Ensuite, chaque dame exécute un tour de main droite avec le cavalier du couple de droite, elle le salue, et revient exécuter un tour de main gauche avec son cavalier. Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.

2e *fois*, *32 mesures.* — Les couples n° 3 et n° 4 répètent ce qui vient d'être dit pour les 2 premiers couples.

4e figure : Les Moulinets à trois. — 8 mesures d'introduction. 32 mesures dansantes, répétées quatre fois. — **1°** *Avant-deux.* — *8 mesures,* — Les couples n° 1 et n° 2 vont, par 4 pas marchés, se placer devant le couple qui se trouve à leur droite et le saluent, puis reculent à leurs places, avancent une seconde fois devant ces couples; les dames se placent à la gauche du cavalier du couple de droite (la dame du n° 1 à la gauche du cavalier n° 3, et la dame n° 2 à la gauche du cavalier n° 4), et les cavaliers n° 1 et n° 2 restent seuls à leurs places.

2° *Avant-quatre.* — *8 mesures.* — Les 4 dames seules font deux fois l'avant-quatre, c'est-à-dire, font deux fois 4 pas en avant, et 4 pas en arrière. Pendant ces deux avant-quatre, les cavaliers n° 1 et n° 2 décrivent un huit (8) autour des dames, le cavalier n° 1 autour des dames, n° 1 et n° 3, et le cavalier n° 2 autour des dames n° 2 et n° 4, comme l'indique le chiffre n° 8.

(Les cavaliers nos 3 et 4 n'ont pas à bouger.)

3° *Double-moulinet.* — *8 mesures.* — Les cavaliers n° 3 et n° 4, placés chacun entre deux dames, les tiennent par la main. Ils prennent de leur main gauche la main droite de la dame de gauche, et de leur main droite, la main droite de la dame de droite, et exécutent un moulinet à trois. Les dames n° 1 et n° 2 reviennent à leurs places primitives, et saluent leurs cavaliers.

4° *Avant-quatre.* — *4 mesures.* — Les 4 couples font 4 pas en avant et 4 pas en arrière.

5° *Tour de main à droite.* — *4 mesures.* — Les cavaliers exécutent un tour de main droite avec la dame du couple de gauche, puis chacun regagne sa place. Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.

2e fois, 32 mesures. — Les couples n° 3 et n° 4 répètent ce qui vient d'être dit pour les couples n° 1 et n° 2, etc.

5e figure. — Les Menus Plaisirs. — 8 mesures d'introduction. — 32 mesures dansantes, répétées deux fois. — *1re fois, 32 mesures.* — **1°** *Balancé.* — *8 mesures.* — Chaque cavalier donne main gauche à main gauche à sa dame, et lui fait faire un demi-tour devant lui, de façon qu'elle ait le dos tourné au centre. Chaque cavalier donne main droite à main droite à la dame du couple de droite, la salue, et exécute avec elle un tour de main droite, lui quitte la main, donne main gauche à sa dame, fait avec elle un demi-tour de main gauche en revenant à sa place, et la salue.

2° *Demi-chaîne anglaise.* — *4 mesures.* — Les couples nos 1 et n° 2 changent de place en exécutant une demi-chaîne anglaise, comme il est dit au **3°** de la 4e figure des lanciers.

3° *Demi-chaîne anglaise.* — *4 mesures.* — Idem pour les couples n° 3 et n° 4.

4° *Tours de main droite.* — *8 mesures.* — Les 4 cavaliers donnent chacun main droite à main droite à la dame du couple de gauche, font avec elles trois quarts de tour de main gauche, et vont se placer le dos au

centre du quadrille; les dames sont en dehors et leur font face. Les cavaliers saluent les dames, et exécutent avec elles un demi-tour de main droite, afin que les dames prennent la place des cavaliers, et les cavaliers celle des dames; les cavaliers saluent les dames.

5° *Chassé-croisé.* — *4 mesures.* — Chaque cavalier et la dame qui se trouve devant lui, exécutent un chassé-croisé par 2 pas à droite et 2 pas à gauche, et se saluent.

6° *Demi-tour de main droite.* — *4 mesures.* — Chaque cavalier prend de sa main droite la main droite de la dame qui se trouve devant lui, et fait avec elle un demi-tour de main droite, en regagnant chacun sa place primitive. Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.

2e fois, 32 mesures. — Répéter ce qui vient d'être dit à la première fois, mais cette fois ce sont les couples n° 3 et n° 4 qui commencent à faire la demi-chaîne anglaise.

QUADRILLE des Dames, *de la Société des professeurs de danse de Paris, éd. Berthier, régisseur de l'Opéra, 1860.*

Théorie. — Ce quadrille se danse à 4 couples. Le couple conducteur prend le n° 1, le couple vis-à-vis le n° 2, celui de droite n° 3, et celui de gauche n° 4.

1re figure. — Les couples n° 1 et n° 2 traversent par une demi-chaîne anglaise (4 mesures), les quatre dames balancent avec les cavaliers qui se trouvent à leur droite (4 mesures). Même figure pour revenir à sa place (8 mesures). Les quatre dames avancent au milieu du quadrille et se font la révérence (4 mesures), elles retournent à leur place par leur gauche (4 mesures). Les couples nos 3 et 4 font la même figure, à l'exception de la révérence des dames, qui ne se répète pas (16 mesures).

N. B. — Cette figure ne se joue qu'une fois.

2e figure. — Le cavalier n° 1 fait avec la dame vis-à-vis, un tour de main droite (4 mesures), avec la dame n° 3 un tour de main gauche (4 mesures), avec la dame n° 4 un tour de main droite (4 mesures), et avec sa dame, pour revenir à sa place, un tour de main gauche (4 mesures).

Nota. — Chaque dame ayant tourné avec le cavalier, tourne de l'autre côté avec son partenaire.

Les cavaliers et dames étant placés en face l'un de l'autre, et se donnant la main gauche, gagnent le milieu du quadrille, par 4 pas de côté et retournent à leur place, par quatre autres pas (4 mesures), tour entier sur place, sans se quitter les mains (4 mesures). Les cavaliers nos 2, 3 et 4 font la même figure (72 mesures).

N. B. — Cette figure se joue quatre fois.

3e figure. — Les couples nos 1 et 2 vont trouver le couple de droite (4 mesures), les cavaliers prennent la dame qu'ils ont devant eux, des deux mains, font un chassé ouvert, c'est-à-dire, qu'ils s'éloignent, l'un de l'autre et par un demi-tour fait avec la dame, se trouvent placés ainsi: le 1er cavalier en face du 3e et le 2e en face du 4e (4 mesures), les 4 couples forment un carré par une chaîne continue des dames (16 mesures), en avant-huit de chaque côté, et croisé huit (4 mesures). Les cavaliers nos 1 et 2 prennent de la main gauche, la main droite de la dame vis-à-vis, et changent de place, tandis que les cavaliers nos 3 et 4 font un tour des deux mains à leur place (4 mesures).

On recommence pour que les cavaliers reprennent leur place (32 mesures). Les couples nos 3 et 4 font la même figure (64 mesures).

N. B. — Cette figure se joue quatre fois.

4e figure. — Les dames nos 1 et 2 avancent au milieu du quadrille et se donnent la main gauche (2 mesures), la dame n° 3 vient donner la

main droite à la dame nº 1, en même temps, la dame nº 4 donne aussi la main droite à la dame nº 2 (2 mesures), les 4 dames se tenant les mains, font quatre balancés (4 mesures), les dames nºs 1 et 2 se quittent la main, et deux par deux, les quatre dames font un tour sur elles-mêmes (4 mesures) ; elles recommencent les balancés (4 mesures), les dames nºs 3 et 4 en font un à droite et un à gauche (balancé) avec leur cavalier, tandis que les dames nºs 1 et 2, les font avec les cavaliers vis-à-vis d'elles (4 mesures). Tour des deux mains tout le monde (4 mesures). Les dames nºs 1 et 2 recommencent la figure pour retrouver leur place (24 mesures). Les dames nºs 3 et 4 font la même figure (48 mesures).

N. B. — Cette figure se joue quatre fois.

5e figure. — Les couples nºs 1 et 2 vont en avant et en arrière, pendant que ceux de la contre-partie se séparent, pour aller sur les côtés et revenir à leur place (4 mesures). Tour de mains général (4 mesures), les couples de la contre-partie font à leur tour en avant et en arrière, tandis que les autres se séparent (4 mesures). Tour de mains (4 mesures), les couples 1 et 2 avancent de nouveau, chaque cavalier prend la dame de son partenaire, et fait à gauche les tiroirs avec les autres couples, et reviennent en se séparant; chacun à sa place. Pendant que les deux couples qui ont avancé, font un demi-rond terminé à la place l'un de l'autre (8 mesures), les 4 dames en avant et en arrière (4 mesures, demi-moulinet de la main droite terminé au cavalier partenaire (4 mesures). Une seconde fois la figure des tiroirs et du rond, avec les dames partenaires (8 mesures). La figure recommence entièrement pour que les dames retournent chacune à son cavalier (40 mesures). Les couples nºs 3 et 4 font la même figure (80 mesures). Ce sont ces couples qui avancent à leur tour, tandis que les couples nºs 1 et 2 vont sur les côtés.

Coda : Chassé-croisé huit, tour de main droite avec la dame de gauche, revenir à la place de sa dame (8 mesures) ; même figure pour reprendre ses places (8 mesures). Salut et révérence (4 mesures).

N. B. — Cette figure se joue quatre fois, ensuite le *Coda*.

QUADRILLE l'Elégant *aux Dames de France, de E. Louis, à Rennes, 8, rue Bertrand; musique de Casquil,* 1897. — **1re figure : La Guirlande.** — *Arrangement des groupes.* — L'Elégant se danse à un nombre illimité de couples, l'arrangement des groupes est fort simple; il varie à volonté suivant l'espace et le nombre. On se place en rond et si l'on est très nombreux, on forme des cercles concentriques. Les danseurs se numérotent de droite à gauche, par séries de six couples. Seul le premier cercle peut être formé d'un nombre des couples pair ou impair. Les cercles impairs tournent les rondes sur la gauche d'abord, puis sur la droite. L'inverse a lieu pour les cercles pairs. Le plus petit espace d'un salon pourra s'utiliser pour un groupe de deux ou trois couples.

l'Elégant est simple, il est plus facile que les autres quadrilles. Si on le danse à deux, à trois, à quatre, à mille couples, il ne varie pas et l'exécution est encore facilitée, parce que la tenue des mains ne change pas aux reprises.

Le dessin joint à la musique, représente la cinquième figure, au moment où un groupe de trois cercles exécutent la ronde du bouquet, la ronde composée, et les tourniquets.

Une farandole animée termine ce quadrille ; mais il est de bon ton de prendre la Guirlande pour finir, chaque fois qu'une personne âgée figure dans le quadrille.

Théorie. 1º *Ronde.* — Ronde tournée par la gauche (4 mesures), par la droite (4 mesures).

2º *Chaîne des dames.* — Les dames des couples impairs font la

chaîne à droite, les dames des couples pairs à gauche. Elles se touchent la main droite, ensuite présentent main gauche à main gauche au cavalier; de même au retour (8 mesures). (Un tourniquet de dames remplace la chaîne pour les quadrilles à trois couples.)

3o *Défilé des dames.* — Les dames en partant, font tourner leur cavalier face au centre, elles passent en dehors du rond; le deuxième cavalier est retourné dos au centre, la dame rentre dans le quadrille; le troisième est retourné face au centre; tour de main droite entier avec le quatrième. Ensuite les dames reviennent sur leurs pas. Les cavaliers ont dû tourner et détourner en place, sans avancer ni reculer. On peut remplacer le défilé des dames par un défilé général.

4o *Ronde composée.* — Cavaliers le dos au centre, dames en face, se donnent les mains et tournent par la gauche des dames (4 mesures), idem par la droite (4 mesures).

5o *Les Nœuds.* — Au retour de la ronde, les dames se placent vis-à-vis leur cavalier, le dos au centre, salut. Tous marchent à droite et les cavaliers offrent main gauche à main gauche, à la dame qu'ils rencontrent. On tourne deux tours et on se quitte. Retour en place par un demi-tour de main droite, dames en dehors (8 mesures).

6o *La Couronne.* — Chaîne plate en pas de polka très modéré, à la huitième mesure, tour de main droite sans salut. Dames et cavaliers reviennent sur leurs pas. Salut.

2e figure : Les Etoiles. — **1o** *Pas d'avant-deux.* — La main dans la main, dames et cavaliers des couples impairs, vont en avant par trois pas marchés et assemblés, de même en arrière (4 mesures).

Pas grave. — Les dames, par quatre pas marchés et en décrivant le rond, se placent devant leur cavalier. On se quitte la main et sur le trille, on se salue profondément (4 mesures).

2o *Poursuite.* — Dame et cavalier marchent en rond à la suite l'un de l'autre, épaule gauche à épaule gauche (4 mesures). Ils se donnent la main droite, et reviennent sur leurs pas par un tour de main. Ils terminent en allant vers la gauche, et vont se placer en face des couples pairs (4 mesures).

3o *Tourniquets.* — Les quatre danseurs se donnent la main droite en croix et tournent un tour (4 mesures). Tour de main gauche chacun avec sa dame pour le retour en place (4 mesures). Les couples impairs reprennent la figure.

3e figure : L'Hallali. — **1o** *Départ.* — Les dames vont à droite, et en décrivant le rond, se placent à la gauche du cavalier vis-à-vis. — Dans les quadrilles à six couples et plus, les dames s'arrêtent et se rangent à la gauche du troisième cavalier (4 mesures). Les danseurs partent, par le même chemin qu'ont pris les danseuses. Ils s'arrêtent chacun devant sa dame, saluent, et offrent la main droite (4 mesures).

2o *Hallali.* — Quatre pas chassés par la droite des dames, puis par la gauche (4 mesures). Les couples s'enchaînent de la main gauche, et continuent le même pas jusqu'au retour en place (4 mesures).

3o *Défilé des cavaliers.* — D'abord le défilé prend en dehors du rond, les dames tournent et détournent sur place. Voir le défilé des dames, 1re figure. On reprend une deuxième fois la figure.

4e figure : Les Captives. — **1o** *Présentations.* — Les cavaliers des couples impairs vont présenter leur dame au couple de droite (4 mesures. *La Passe.* Le conducteur prend la main droite de sa dame et lui fait faire une passe sous son bras droit; il doit donner à son mouvement beaucoup d'ampleur et d'élégance. La dame se range à la gauche

du cavalier vis-à-vis, et son danseur recule à sa place en s'inclinant (4 mesures).

2° *Les Pastourelles.* — En avant-trois, six, neuf, etc. (4 mesures). Les dames, en tournant sur elles-mêmes vont se ranger à côté des cavaliers qui étaient seuls (4 mesures). Ceux-ci répètent l'avant-trois, six, neuf, etc. (4 mesures) et pour terminer vont à droite en même temps que leur dame, qui se trouve prise au milieu de trois danseurs, deux cavaliers et une dame.

3° *Ronde des Captives.* — On tourne par la gauche un tour, la dame captive tourne à gauche et saute très légèrement d'un pied sur l'autre huit fois (4 mesures). Tour de main droite chacun avec sa dame pour le retour en place (4 mesures). Les couples pairs répètent la figure. — A trois couples la figure se danse trois fois.

5e figure : Le Bouquet. — 1° *Ronde.* — Ronde tournée par la gauche (4 mesures) ; par la droite (4 mesures).

2° *Pas d'avant-deux.* — Comme à la 2e figure (4 mesures). Les cavaliers se placent devant leur dame, en décrivant le rond, saluts (4 mesures).

3° *Poursuite.* — Dame et cavalier marchent en rond à la suite l'un de l'autre, épaule gauche à épaule gauche sans se donner les mains (4 mesures). Ils reviennent sur leurs pas par un tour de main droite, et les cavaliers se trouvent placés dos à dos au milieu d'une ronde de dames (4 mesures).

4° *Ronde du Bouquet.* — On tourne la ronde par la gauche d'abord (4 mesures), par la droite ensuite (4 mesures).

5° *Les Tours de main.* — Tour de main gauche (4 mesures) ; tour de main droite (4 mesures). — On reprend la figure au **2°**.

Dans les ronds à six couples et plus, après avoir fait la ronde du **1°**, les couples impairs, d'abord, continuent par le **2°**, le **3°** et le **4°** de la figure. Au **4°** les couples pairs entourent d'une grande ronde, les couples impairs, et chaque ronde tourne en sens contraire, celle de dames par la gauche, celle de cavaliers et de dames par la droite (4 mesures). C'est le Bouquet. Elles prennent à détourner (4 mesures). Tour de main gauche et tour de main droite pour le retour en place (8 mesures). On peut remplacer la Ronde du Bouquet par les Tourniquets, ou comme cela se fait quelquefois dans les quadrilles à trois cercles, les deux premiers font le Bouquet, celui qui est en dehors les Tourniquets. (Voir la gravure dans la musique). En ce cas, tourniquets et tours de mains, se dansent avec le pas de la Farandole.

QUADRILLE d'Eusèbe, *de Gauduin et Daussy, rue St-Pierre, à Flixècourt (Somme), 1892.* — Tome Ier, page 232.

QUADRILLE (Le Grand) des Familles, *de E. G., 1890.* — Tome Ier, pages 287-288.

QUADRILLE français des salons. — Tome Ier, page 299.

QUADRILLE français des bals publics, *exécuté au Casino de Paris, Bullier, Moulin-Rouge, Tivoli*, etc. — Tome Ier, pages 343-344.

QUADRILLE (La Fricassée), *théorie de Mlle Bernay, 1880 ; comp. Deransart ; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines.* — **1°**. Quatre couples se placent en carré comme pour un quadrille ordinaire, ou en se divisant par couples dans le salon ; chaque cavalier fait un tour de bras droit avec sa danseuse par huit pas marchés en élevant les pieds au départ de chaque pas marché (4 mesures). Idem du bras gauche (4 mesures), puis chaque cavalier se place en face de sa danseuse et cavalier et dame se frappent des deux mains sur leurs genoux

puis sur leur poitrine puis l'une dans l'autre (1 mesure). Répéter (1 mesure). Frapper sur les genoux, sur la poitrine, dans la main droite à main droite et main gauche à main gauche (cavalier et dame). Répéter ceci 2 fois très vite (6 mesures). Un tour de bras droits et gauches (8 mesures).

2° Cavalier et dame sont en face l'un de l'autre et frappent des pieds à terre, puis se frappent le genou droit, puis le gauche; frapper des deux mains sur les genoux, la poitrine et dans les mains. Ensuite tours de bras droits et gauches.

3° Cavalier et dame frappent des pieds à terre, le cavalier seul fait un pied de nez à sa danseuse, frappe des pieds à terre, et la dame seule donne un soufflet à son danseur, ensuite ils imitent le duel pendant 4 mesures.

Ils se frappent sur les genoux, la poitrine, les mains et tours de bras droits et gauches.

4° Cavalier et dame se donnent mutuellement une prise de tabac, puis prisent eux-mêmes. Répéter 3 fois en simulant une tabatière dans la main.

Ils frappent sur leurs genoux, la poitrine, les mains, ils éternuent et tours de bras droits et gauches.

QUADRILLE-MAZURKA, *par Léopold Grangier fils et Bolze, 1897; comp. Rebsamen; éd. Clot, 1, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.* — Il se danse par quatre couples placés et numérotés comme pour le quadrille des lanciers.

Les pas dont on se sert sont les pas de Basque et de Mazurka.

Description des pas. — *Pas de Basque :* Sauter sur le pied droit en passant la jambe gauche en avant, on la tient en l'air, puis on la pose à terre en la glissant en avant (1er et 2e temps), ensuite on rapproche d'elle le pied droit en donnant un petit coup de talon, pour relever aussitôt le pied gauche devant; (3e temps), répéter de la même manière de l'autre pied.

Pas de Mazurka : Sauter légèrement sur le pied droit en avançant et en glissant assez en avant le pied gauche (1er et 2e temps), puis relever le pied droit derrière, également à une certaine distance (3e temps), et recommencer de l'autre pied.

De l'Holubiec en avant ou le tour sur place en avant : Le cavalier, tenant sa dame de la main droite, la fait passer dans son bras gauche et tourne sur place avec sa dame, de droite à gauche, en faisant quatre mesures de mazurka et en glissant le pied droit en avant; puis il change de bras et de pied, en faisant un pas de basque en tournant, et finit l'holubiec par des pas de mazurka en arrière; la dame en avant. Le pas est le même pour les dames, en commençant du pied contraire.

Nota. — Pour le demi-holubiec, on fait les quatre premières mesures de l'holubiec.

Théorie du quadrille-mazurka — 1re figure : *Les changements de dames :* Grand rond à gauche en se donnant les mains et en dansant le pas de basque (8 mesures); grand rond à droite par des pas de mazurka (8 mesures), en finissant à ses places, puis les cavaliers, prenant du bras gauche, la taille de leurs dames, font avec elles un holubiec.

Les couples nos 3 et 4 s'arrêtent, et les couples nos 1 et 2 font une demi-chaîne anglaise en dansant le pas de basque (8 mesures).

Les cavaliers, laissant leurs dames, vont toujours, par le pas de basque, faire un demi-holubiec avec la dame du vis-à-vis (8 mesures), et les cavaliers viennent faire un demi-holubiec avec leurs dames (8 mesures).

2e figure : Les couples 1 et 2 se donnant, le cavalier main droite, la

dame main gauche, font en glissant de côté quatre mesures de mazurka, pour aller au milieu du quadrille à la rencontre l'un de l'autre ; ils reviennent à leurs places par le même pas, en glissant le pied contraire (4 mesures). Les couples vont à la place l'un de l'autre par quatre mesures de pas de basque, en décrivant un demi-rond à gauche, et font ensuite un demi-holubiec (4 mesures). Répéter toute la figure pour reprendre ses places. Même répétition pour les autres couples (16 mesures).

3e figure : Les dames nos 1 et 2 font une promenade au centre du quadrille, en tournant de droite à gauche, et en finissant à leurs places (8 mesures de pas de basque), les cavaliers prennent de leurs bras gauche la taille de leurs dames, et font ensemble quatre mesures de pas de basque, pour changer de place, où, ils font un demi-holubiec sans changer de bras (4 mesures). Les deux couples font un moulinet, main droite à main droite, et reviennent à leurs places par huit mesures en pas de basque.

Les dames répètent la promenade du commencement de la figure, les cavaliers les prennent du bras gauche à la ceinture, vont à leurs places en dansant le pas de basque, et font ensemble un demi-holubiec (16 mesures).

4e figure : Le couple no 1 s'avance main droite à main gauche, jusqu'au milieu du quadrille, par quatre pas de basque, et revient à sa place par quatre pas de mazurka en arrière (8 mesures) ; holubiec par le même couple (8 mesures). Puis, ils s'avancent en décrivant un cercle près du couple vis-à-vis, et lui tournent le dos ; aussitôt que la dame du cavalier conducteur passe devant la dame vis-à-vis, celle-ci s'avance, et donne sa main droite au cavalier, qui la prend de la main gauche, et elle donne sa main gauche à la dame, de manière à entourer le cavalier de leurs bras (8 mesures de basque) ; dans cette position, ils avancent tous les trois pendant quatre mesures, les cavaliers faisant le pas de basque et les dames le pas de mazurka ; ils reculent en faisant le même pas ; puis les dames, se quittant les mains qu'elles avaient derrière le danseur, se les croisent devant, et tous les trois font un rond (4 mesures) mazurka ; ensuite, le cavalier laisse la dame de vis-à-vis à sa place, et va à la sienne avec sa dame (4 mesures), pas de basque holubiec (8 mesures).

5e figure : Les couples nos 1 et 2 font une demi-chaîne anglaise en dansant le pas de basque (4 mesures) et font un demi-holubiec à la place l'un de l'autre (4 mesures), ils reprennent la chaîne anglaise pour reprendre leurs places (4 mesures), en dansant toujours le pas de basque (4 mesures), et, en arrivant, font un demi-holubiec (4 mesures), puis ils font le demi-rond de la seconde figure pour changer de place (4 mesures) où, ils font un demi-holubiec ; ils répètent ce demi-rond pour reprendre leurs places (4 mesures) et en arrivant font un demi-holubiec (4 mesures) ; ils font une chaîne anglaise en dansant le pas de basque (8 mesures) suivi d'un holubiec (8 mesures).

Même répétition pour les couples nos 3 et 4 qui, une fois arrivés à leurs places, font la grande chaîne plate du quadrille des lanciers, en faisant seize mesures de pas de basque, laquelle chaîne est suivie d'un holubiec dansé par tous les couples (8 mesures).

Nota. — On ne s'arrête pas pour saluer sa dame dans la grande chaîne plate, comme on le fait dans le quadrille des lanciers.

QUADRILLE militaire (Le Saint-Cyrien), *de Cellarius, 1887 ; comp. Mikel Strauss ; éd. Heugel, 2 bis, rue Vivienne.* — Sur la musique du quadrille ordinaire, et dansé par quatre couples placés en forme de carré.

1re figure : Les cavaliers donnent la main à leur dame, et font une promenade entière. Les dames seules vont en avant et en arrière.

Les 4 couples en avant, et promenade par la main. Cavalier et dame tournent autour l'un de l'autre (les cavaliers avec les dames de gauche), après chaque mouvement, on se salue militairement.

2e figure : Les cavaliers tournent autour de leur dame et saluts.

Les quatre dames seules, se donnent la main droite, et font un tour de moulinet, puis promenade par couples. Répéter le tout.

3e figure : Les cavaliers enlacent leur dame, et font un tour de salon en galopant, les cavaliers redonnent la main à leur dame et promenade.

Tous les danseurs se donnent les mains en rond et grand rond au galop.

Les cavaliers enlacent leur dame du bras droit et donnent la main gauche au centre, et ainsi placés font un tour, les dames s'arrêtent à leur place, tandis que les messieurs continuent à faire un tour de moulinet. Répéter toute cette figure.

4 figure : Les cavaliers nº 1 et nº 2 viennent se placer dos à dos au centre, les cavaliers 3 et 4 conduisent leurs dames par la main à la place des cavaliers 1 et 2 et reculent seuls à leur place. Les quatre dames deux par deux, vont en avant, en arrière, et en avant ; elles se donnent les mains en rond, et tournent autour des deux cavaliers placés dos à dos, puis tous les cavaliers et dames, tournent l'un autour de l'autre,en regagnant chacun sa place; les cavaliers prennent leur dame par la main et promenade. Répéter toute cette figure, mais cette fois,ce sont les cavaliers 3 et 4 qui commencent.

5e figure : Les 4 couples forment un rond en marchant *un par un,* à la suite l'un de l'autre, puis deux par deux (par couples), ensuite en formant deux lignes parallèles, en séparant les couples 3 et 4. Les deux lignes vont en avant en se donnant les mains, se les quittent, et par un demi-tour les deux lignes, se tournent le dos. Les deux lignes se donnent les mains, vont en avant, elles se quittent les mains en faisant un demi-tour de façon à ce qu'elles se retrouvent face à face. Les deux lignes vont en avant et en arrière, puis chaque cavalier avec sa dame, tournent autour l'un de l'autre pour regagner leur place. Répéter toute la figure, et terminer par un galop général.

QUADRILLE, Parodie des Casinos en 1895, *par E. Giraudet.* — La regrettable habitude qu'ont les dames de danser coiffées aux bals des casinos, m'a inspiré l'idée de faire un *quadrille-parodie*, dans lequel les danseurs, aussi bien que les danseuses, conservent leur chapeau sur la tête.

Puisse cette fantaisie faire disparaître une coutume que je considère comme contraire au bon goût, à l'élégance et à l'hygiène.

Ce quadrille se danse sur toutes les partitions des quadrilles français ou américains. Les messieurs portent leur chapeau haut de forme; ils saluent en s'inclinant et en se découvrant du bras droit, le portant latéralement sur le côté, pour tous les saluts habituels, et en se recouvrant pour continuer à danser.

Les dames sont également en chapeau.

Ce quadrille, très en vogue dans les salons comme fantaisie satirique, s'exécute par quatre couples placés et numérotés conformément à tous les quadrilles ; il a cinq figures et la même mesure que l'Américain. Comme on peut en juger, il est excentrique et contraire à l'usage, mais on me pardonnera cette innocente parodie, en faveur de l'intention qui l'a fait naître.

Mon but serait atteint, s'il pouvait faire disparaître la déplorable ha-

bitude qu'ont les dames de danser en chapeau dans les casinos et bains de mer. Ce serait une grande satisfaction pour les messieurs que de n'avoir plus à redouter les égratignures des rebors, épingles, plumes ou fleurs, au visage. Quant aux dames, moins elles ont le chapeau sur la tête, mieux ça vaut pour l'hygiène de leur chevelure, et la conservation de leur coiffure.

Ce quadrille se danse dans l'intimité, bien entendu, ou comme intermède dans les fêtes, sauteries ou noces. Il se dansa pour la première fois chez la princesse de Lewat par quatre jeunes filles en toilette rose, chapeau noir et gants blancs. Les quatre cavaliers étaient en habit, gants blancs avec baguettes noires et chapeau claque.

La princesse de Lewat, qui avait eu l'idée de ce quadrille, me dit un jour:

— Pourquoi les messieurs ne danseraient-ils pas avec leur chapeau? On le tolère bien aux dames qui ne dansent jamais autrement aux casinos. Veuillez donc, monsieur Giraudet, pour ma prochaine soirée, composer et organiser une *Parodie-quadrille des Casinos*. Ce sera un intermède original, véritable *clou* des soirées de l'année. J'aime à croire que messieurs et dames, me sauront gré de combattre par la satire, une coutume que répudient également, la galanterie et la distinction.

— Pour ma part, répliquai-je, je vous approuve complètement. Ou les femmes doivent danser en cheveux, comme le veulent l'usage, la commodité et l'élégance, ou les messieurs doivent être également coiffés. Maintenant, madame la princesse, quelques questions avant de me mettre à l'œuvre.

Et, après avoir recueilli de la bouche de cette grande dame, dont l'esprit et l'affabilité égalent le bon goût, tous les renseignements nécessaires, voici le quadrille que je lui présentai le lendemain. Je l'appris incontinent aux quatre couples désignés par elle, et il obtint l'approbation générale et un grand succès à la fête suivie de bal qu'avait organisée la princesse de Lewat.

Théorie. — Les quatre couples coiffés se présentent et se placent en forme de quadrille. Pendant les 8 mesures d'introduction, chaque cavalier salue sa dame en se découvrant; la dame y répond par une révérence, puis les messieurs se recoiffent et le quadrille commence.

Avant chaque figure, il y a 8 mesures d'introduction, pendant lesquelles les messieurs et dames se saluent mutuellement et se préparent pour la figure qui la suit.

1re figure : La Promenade (64 mesures dansantes). — **1°** (8 mesures). — Chaque cavalier ayant pris, de sa main droite, la main gauche de sa danseuse, dans cette position font une promenade, en décrivant un grand cercle; arrivés à leur place, les messieurs saluent leur dame, lesquelles répondent toujours, par une révérence prolongée.

2° (12 mesures). — Les quatre messieurs viennent au centre, se saluent mutuellement, puis saluent leur dame, et vont saluer successivement toutes les dames, en commençant par celle de droite, en marchant et en décrivant un cercle au centre du quadrille, et reviennent à leur place.

3° (12 mesures). — Les dames répètent le **2°**, c'est-à-dire ce qu'ont fait les messieurs. — Répéter une 2e fois ces 32 mesures.

2e figure : La Navette (8 mesures d'introduction et 48 mesures dansantes. — **1°** (24 mesures). — Les quatre dames seules, vont en avant et en arrière; pendant qu'elles vont en arrière, les quatre messieurs vont en avant, puis en arrière. — Répéter ceci 4 fois, et un tour de main droite chaque cavalier avec sa dame et saluts.

2° (24 mesures). — Répéter le **1°**, mais ce sont les messieurs qui font ce qu'ont fait les dames et vice-versa.

3e figure : Les Moulinets (64 mesures). — **1°** (16 mesures). — Les quatre dames se donnent la main droite au centre et font un tour de moulinet, puis viennent faire un tour de main gauche avec leur cavalier. Les cavaliers quittent leur dame et se donnent main droite au centre et font le moulinet, puis reviennent faire un tour de main gauche avec leur dame; salut et révérence. — **2°** (16 mesures). — Répéter le **1°**. — **3°** (16 mesures). — Les dames feront deux moulinets, un par la main droite, l'autre par la main gauche, sans arrêt, puis salut et révérence, cavalieravec sa dame. — **4°** (16 mesures). — Répéter le **3°** par les messieurs.

4e figure : Le Rond (64 mesures) — **1°** (32 mesures). — Les cavaliers nos 1 et 2, conduisent leur dame au couple qui est à leur droite; ils saluent par un grand coup de chapeau, à toutes les danseuses, par des dégagés à droite et à gauche, et reviennent à leur place.

Les cavaliers 3 et 4, entre deux dames, vont en avant, et laissent les dames aux cavaliers 1 et 2, puis ils font les salut dits plus haut pour les nos 1 et 2. Les couples nos 1 et 2 vont en avant, entre les deux dames; ensuite, les quatre dames se donnent les mains en rond, et les messieurs reculent à leur place. Les dames tournent ainsi placées, et vont chacune à leur place.

2° (32 mesures). — Répéter le **1°** en commençant par les nos 3 et 4, puis le rond est fait, par les messieurs.

5e figure : Le Double Moulinet (128 mesures). — **1°** (16 mesures). — Les quatre messieurs se donnent la main gauche au centre, puis de leur main droite, prennent la main gauche de leur dame; dans cette position, ils marchent droit devant eux en décrivant un cercle. Arrivés à leur place, les messieurs se quittent la main gauche, et marchent deux pas en arrière; ensuite, les quatre dames se donnent la main droite, et l'on exécute le double moulinet ci-dessus, en marchant dans l'autre direction. Un tour des deux mains, cavalier avec sa dame, pour regagner sa place et salut.

2° (32 mesures). — Les quatre dames se placent dos à dos au centre, les messieurs saluent leur dame, les dames répondent par une révérence, les cavaliers font un tour de main droite avec leur dame en les laissant dos à dos au centre; saluts (8 mesures).

Les cavaliers, par des pas marchés, vont se placer devant la dame de gauche et répètent avec celle-ci; puis successivement avec toutes les dames, le **2°** (24 mesures). — **3°** Répéter le **1°** (16 mesures). — **4°** Si la musique joue 4 fois les 32 mesures, répéter le tout (64 mesures).

Abrégé du Quadrille Parodie des casinos, *de E. Giraudet, 1895.*

1re figure : Promenade (64 mesures). — **1°** Promenade par la main, salut (8 mesures).

2° (12 mesures). Les messieurs se saluent, saluent leur dame, et toutes les dames. — **3°** (12 mesures). Idem les dames.

2e figure : La Navette (48 mesures). — **1°** (24 mesures) 4 fois en avant, en arrière; les dames d'abord, puis les messieurs. Un tour de main droite avec sa dame. **2°** Répéter en comm-nçant par les messieurs (24 mesures).

3e figure : Les Moulinets (64 mesures). — **1°** Moulinet des dames, un to-r de main gauche avec leur cavalier. Idem les messieurs (16 mesures). **2°** Répéter le **1°** (16 mesures).

3° Moulinet des dames par la main droite, puis par la main gauche, et salut à leurs cavaliers (16 me-ures). — **4°** Idem les messieurs (16 mesures).

4e figure : Le Rond (64 mesures). — **1°** Les cavaliers 1 et 2 vont conduire de suite leur dame au couple de droite, les 2 messieurs vont saluer toutes les dames. En avant-six, en laissant les dames aux nos 1 et 2, cavaliers 3 et 4 saluent cavaliers 1 et 2 en avant ; les quatre dames les mains en rond tournent, les messieurs reculent, et restent à leur place (32 mesures). **2°** Répéter par les cavaliers 3 et 4 d'abord (32 mesures).

5e figure : Le double Moulinet (128 mesures). — **1°** Les messieurs main gauche à main gauche et main droite à leur dame, et moulinet ; les 4 dames main droite à main droite (16 mesures).

2° Les dames dos à dos, salut à leur cavalier, et un tour de main droite les cavaliers avec toutes les dames (32 mesures). **3°** Répéter le **1°** (16 mesures). **4°** Répéter le tout si la musique joue 4 fois les 32 mesures (64 mesures).

QUADRILLE du Pas-de-Quatre, *créé par E. Giraudet le 1er février 1892 ; musique spéciale de M. G. Hamel.* — **Théorie.** — Ce quadrille comporte 5 figures précédées d'une introduction avant chaque figure, et se danse par 4 couples placés en carré comme dans le quadrille américain. Il peut également se danser à 8 couples ; dans ce cas 2 couples se placeront l'un auprès de l'autre, et partiront ensemble, en faisant les mêmes figures qu'à quatre couples.

Pour bien exécuter cette danse, en faisant le pas-de-quatre, il faut toujours que le cavalier parte du pied gauche et la dame du pied droit, sauf aux 16 premières mesures de la 5e figure, où tous partent du pied droit ; seul moyen de bien s'accorder pour les 2 tours de valse. Si, au contraire, les 2 tours de valse ne s'harmonisent pas, il faut chercher la faute, soit chez le cavalier, soit chez la dame, l'un des deux sera parti du pied opposé à celui précité.

Cette danse se fait d'un bout à l'autre de la musique, en pas-de-quatre complet, en tenant compte des observations théoriques.

Décomposition du Pas-de-Quatre complet. — Cavalier : Glisser le pied gauche en avant, 1er temps. — Glisser le pied droit en avant, 2e temps. — Glisser le pied gauche en avant, 3e temps. — Sauter sur le pied gauche en allongeant le pied droit en avant, soulevé de 10 c/m de terre, 4e temps.

Poser le pied droit à terre, 5e temps. — Glisser le pied gauche en avant, 6e temps. — Glisser le pied droit en avant, 7e temps. — Sauter sur le pied droit, en allongeant le pied gauche en avant, soulevé de 10 c/m de terre, 8e temps.

La dame fait les mêmes pas, en partant du pied droit, et ensemble.

Le cavalier enlace sa dame, et dans cette position ils exécutent : 2 tours de valse (4 mesures).

Le pas-de-quatre complet, renferme donc 4 mesures pour tout ce qui vient d'être dit. Il se fait en avant et en tournant.

Abrégé d'un Pas-de-Quatre complet. — Cavalier : 3 pas marchés en partant du pied gauche, et un saut en allongeant le pied droit.

3 pas marchés en partant du pied droit, et un saut en allongeant le pied gauche. Puis 2 tours de valse.

Quadrille du Pas-de-Quatre abrégé. — **1re figure** (32 mesures) : **La Promenade** (8 mesures). — Les Ponts : les couples 1 et 2, puis 3 et 4, changent de place, les dames nos 1 et 3, en passant sous les bras des couples nos 2 et 4 ; idem pour revenir à leur place (16 mesures).

Balancé : avec la dame de gauche puis avec sa dame (8 mesures).

2e figure (48 mesures) : **Le Solo.** — Le couple no 1 en avant et à sa place (8 mesures).

En avant-huit (4 mesures). Idem pour chaque couple (36 mesures).

3e figure (32 mesures) : **Les Tourniquets.** — Les quatre messieurs seuls, se donnent main gauche au centre, font un tour de moulinet, et donnent main droite à main droite à leur dame (8 mesures). Idem les dames (8 mesures). Répéter le tout 16 mesures.

4e figure (24 mesures) : **La demi-promenade.** — Les couples 1 et 2 changent de place, puis 3 et 4 par un demi-rond (8 mesures), demi-moulinet par les quatre couples, pour revenir à leur place (4 mesures). Répéter par les nos 3 et 4, ensuite 1 et 2 (12 mesures).

5e figure (56 mesures) : **La Promenade finale.** — Deux tours de promenade (16 mesures) et pas-de-quatre général (40 mesures).

Théorie complète des figures. — **1re figure : La Promenade** (32 mesures). — Chaque cavalier prend de sa main droite la main gauche de sa danseuse, et place sa main gauche sur la hanche; la danseuse tient sa robe de sa main droite.

Les quatre couples ainsi placés, font une promenade en décrivant un cercle, et en faisant deux fois le pas-de-quatre complet (8 mesures).

Les ponts : (16 mesures) par un pas-de-quatre. — Les couples nos 1 et 2 changent de place, le no 2 lève les mains pour laisser passer dessous la dame du no 1, et le cavalier en dehors, en se quittant la main. Idem 3 et 4 (8 mesures). Les deux tours de valse se font aussitôt après, que la dame a passé sous les mains. Les couples no 1 et 2, 3 et 4, font de même pour revenir à leur place (8 mesures).

Balancé (8 mesures) : Chaque cavalier fait un pas-de-quatre complet par un tour de main droite à main droite avec la dame de gauche (4 mesures), puis un autre pas-de-quatre par la main droite avec sa dame pour revenir en place (4 mesures).

2e figure : Le Solo (48 mesures). — Le couple no 1 fait un pas-de-quatre complet, en allant au centre du quadrille, et en faisant face à sa place; après les deux tours de valse (4 mesures), il revient à sa place par un autre pas-de-quatre complet; en même temps et ensemble, les couples 3 et 4 se séparent, en partant à droite et à gauche, pour aller former deux lignes parallèles (4 mesures). Les deux lignes se donnent les mains, vont en avant en faisant le pas-de-quatre, et chaque cavalier enlace sa dame pour faire les deux tours de valse, en regagnant chacun leur place (4 mesures). Idem pour les nos 2, 3 et 4 (36 mesures). La 3e et 4e fois ce sont les nos 1 et 2 qui se séparent pour former les deux lignes.

3e Figure : Les Tourniquets (32 mesures). — Les quatre messieurs seuls, se donnent la main gauche au centre, et font un tour complet de moulinet, en faisant 3 fois les 3 pas marchés et le saut du pas-de-quatre; puis les cavaliers se quittent les mains, et font une fois, trois pas marchés et un saut, pour aller rejoindre chacun, leur dame (4 mesures); là, chaque cavalier prend de sa main droite la main droite de sa danseuse, et fait 1 tour de main droite par 2 fois, 3 pas marchés et un saut, puis 2 tours de valse sur place (4 mesures).

Les dames répètent les mouvements des cavaliers (8 mesures). Idem le tout (16 mesures).

4e figure : La demi-promenade (24 mesures). — Les couples nos 1 et 2 changent de place en partant un peu sur leur droite ; les cavaliers passent épaule gauche à épaule gauche (4 mesures). Idem pour les nos 3 et 4 (4 mesures).

Les quatre messieurs se donnent main gauche au centre, et prennent de leur main droite, la main gauche de leur danseuse, et décrivent un demi-cercle, par un pas-de-quatre complet, pour reprendre leur place (4 mesures). Idem le tout en commençant par les nos 3 et 4 (12 mesures).

5e figure : Promenade finale (56 mesures et plus). — Les quatre couples décrivent deux cercles complets en faisant 4 pas-de-quatre (16 mesures) en se donnant les mains croisées, et pirouette sans se quitter les mains; salut et révérence en se quittant.

Ces 4 pas-de-quatre se font en partant tous du pied droit du côté droit, puis du pied gauche, en imitant bien les flots de la mer de droite à gauche, suivi d'une double pirouette, et salut.

On termine ce quadrille par un pas-de-quatre général, de 40 mesures au moins.

QUADRILLE POLKA, *de Grangier fils, professeur, 83, rue de la République, à Lyon, 1896.* — Les 4 couples se placent dans les mêmes conditions que pour les Lanciers. Toutes les figures se dansent en pas de polka.

1re figure : Promenade.— Chaque cavalier enlace sa dame, et font une promenade en pas de polka ; deux tours de bras droit avec sa dame. Les 4 dames main droite, et tour de bras gauche avec le vis-à-vis ; idem pour revenir à sa place.

2e figure : Moulinets. — Les cavaliers se donnent la main gauche, enlacent leur dame du bras droit, et font un tour de moulinet. Les cavaliers, 4 tours de bras droit et 4 tours de bras gauche avec leur dame. Répéter toute la figure en changeant les rôles. Répéter le tout.

3e figure : Tours de mains. — Les cavaliers font un tour des deux mains avec chaque dame, en commençant par celle de droite, ensuite exécutent les chevaux de bois une seule fois, suivis de 4 tours de bras droit, et 4 tours de bras gauche avec sa dame. Répéter cette figure.

Les cavaliers en commençant avec la dame de gauche, chevaux de bois et tours de bras. Répéter le tout.

4e figure : Double promenade. — Les cavaliers partent à droite seuls en dehors ; les dames à gauche en dedans à la rencontre du cavalier avec sa dame : ils font deux tours de bras gauche. Reprendre la promenade jusqu'à sa place, et 4 tours de bras droit.

Les cavaliers seuls, main gauche au centre, et deux tours de bras droit avec la dame vis-à-vis ; idem avec sa dame. Répéter le tout.

5e figure : Tours de bras. — Les cavaliers un tour de bras avec chaque dame ; on commencera par la dame de droite avec le bras droit ; ensuite l'autre dame, bras gauche, etc. Les 4 dames se donnent les mains en rond ; les cavaliers idem derrière les dames ; ainsi placés, ils tournent dans le même sens ; ensuite, les cavaliers passent leurs bras devant les dames ; cette corbeille tourne à gauche et à droite. Répéter cette corbeille après avoir levé les bras en changeant les rôles. Répéter le tour, et polka générale pour terminer.

QUADRILLE-POLO (Le), *de F. Paul ; 1883 ; comp. Desormes ; éd., Le Duc, 3, rue de Grammont.* — Tome Ier, page 333.

QUADRILLE Le Prince impérial, *de Renausy, éd. Margueritat, 21, boulevard Bonne-Nouvelle, 12 décembre 1858.* — Nouveau quadrille français, accepté par Sa Majesté l'impératrice Eugénie, composé par la Société académique des Professeurs de Danse de Paris, artistes du théâtre de l'Opéra.

Jamais quadrille n'a renfermé autant de bon ton dans le choix des figures, et une musique si bien en rapport avec le genre distingué, que possède cette nouvelle chorégraphie, qui a été inaugurée à la suite du banquet offert par le corps de la danse de l'Opéra, à la célèbre danseuse Taglioni. Il fut exécuté au Théâtre impérial de l'Opéra, au Bal des

Artistes dramatiques, puis au Théâtre du Vaudeville, au bénéfice de M. Lafontaine; partout il a obtenu un immense succès.

Théorie. — (Ce quadrille s'exécute à quatre couples seulement.) Le couple conducteur prend le n° 1; son vis-à-vis n° 2; le couple de droite n° 3; le couple gauche n° 4. Chacune des cinq figures se dit quatre fois en commençant par le couple n° 1.

1° La Chaîne continue des Dames. — Les couples 1 et 2 vont saluer le couple de droite (4 mesures). Après le salut, les cavaliers présentent la main gauche à la dame de ce couple de droite, et chacun avec les deux dames, traverse vis-à-vis à la place l'un de l'autre (4 mesures). La chaîne continue au centre avec les quatre dames (le 1er traversé main droite, le 1er croisé main gauche, le 2e traversé main droite, le 2e croisé main gauche; cette chaîne se termine, les dames faisant face aux cavaliers) (8 mesures). Chassé à droite et à gauche (4 mesures) tour des mains (4 mesures).

Les couples 1 et 2 partent ensemble, et se trouvent changés de place après la chaîne continue des dames. Ils doivent recommencer la figure pour reprendre leur place, avant la contre partie. (Explication de la chaîne continue des dames.) La dame n° 1 se trouve en face de la dame n° 4. Traversé avec elle, et croisé avec la dame n° 3, de même que la dame n° 2 qui se trouve en face la dame n° 3, traverse avec elle et croise avec la dame n° 1.

2° La Nouvelle Trénitz. — Le cavalier conducteur et la dame vis-à-vis avancent, et font un tour des deux mains, terminé au centre en face de la dame restée seule (4 mesures). Traversé à trois en laissant passer l'autre dame entre eux deux, laquelle va faire un tour de main (gauche) avec le cavalier vis-à-vis, pendant qu'eux-mêmes en font également un en face (4 mesures) en avant quatre et en arrière (4 mesures). Demi-chaîne des dames (4 mesures). Chassé-croisé huit. et tour de main (droite) (4 mesures). Retour en place et tour de main gauche (4 mesures).

2e figure. — Le chassé-croisé se fait par tous les couples.

3° La Corbeille. — Le cavalier conducteur, tenant de sa main droite la main gauche de sa dame, la conduit en face de lui, au centre du quadrille, la salue, et recule seul à sa place (4 mesures). Le cavalier vis-à-vis, puis celui de droite, et enfin celui de gauche, font successivement la même figure (4 mesures pour chacun de ces couples). Les dames, tournées dos à dos se donnant les mains, forment la corbeille, et exécutent ainsi un tour entier (à droite) (4 mesures). Après le tour terminé, les cavaliers avancent et, donnent les mains aux dames, agrandissent le rond (4 mesures). Balancé sur place à huit (4 mesures). Retour deux à deux, chaque couple à sa place (4 mesures).

3e figure. — Pour former la corbeille après la première dame placée, la dame vis-à-vis, celle de droite et celle de gauche. Suivre pour chaque couple le même ordre.

4° La double Pastourelle. — En avant-quatre et en arrière (4 mesures). Puis chaque couple conduit au couple de droite: le cavalier conducteur, sa dame, la dame partenaire, son cavalier; et tous deux reculent seuls à leur place (4 mesures). En avant six et en arrière deux fois (8 mesures). La dame et le cavalier restés seuls en avant et en arrière (4 mesures). Second en avant et salut, et chacun va retrouver, l'une son cavalier, l'autre sa dame (4 mesures). Ronds à quatre (4 mesures). Demi-chaîne anglaise terminée, chaque couple à sa place (4 mesures).

4e figure. — Le cavalier n° 1 conduit sa dame, et la dame n° 2 son cavalier (1re fois). Le cavalier n° 2 conduit sa dame, et la dame n° 1 son cavalier (2e fois) Même répétition pour les couples 3 et 4. C'est toujours

au couple de droite que l'on doit conduire sa dame, ou son cavalier.

5° Le Tourbillon. — Les dames vont successivement à chaque cavalier faire un tour de main (droite) (16 mesures). Le cavalier conducteur et la dame partenaire en avant et en arrière (4 mesures). Tour de main (droite) terminé au centre, le premier cavalier en face de sa dame, et la dame en face de son cavalier (4 mesures). Tous les quatre à droite, à gauche (4 mesures). Tours de mains et retour en place (4 mesures).

5e figure. — OBSERVATIONS. — On exécute le tourbillon en se donnant la main droite, les dames tournent avec chaque cavalier, excepté avec le leur, quand elles reviennent à leurs places.

Coda. — Les dames exécutent une cinquième fois le tourbillon, puis chaque cavalier, présentant la main droite à sa dame, la place au centre en face de lui. Salut général.

QUADRILLE (Le) **des Quilles**, *de Stengel, 1891 ; éd. Edouard Bloch, Bruder Strass, 2, Berlin, C. Z.* — Les 5 couples se placent comme pour tous les quadrilles, au milieu des 4 couples se trouve le couple-quille n° 5.

1° (32 mesures). — *Tour de main :* Le cavalier du couple-quille avec la dame n° 1, main droite; la dame du couple-quille avec le cavalier n° 2, main droite (4 mesures).

Le couple-quille commence le tour de main dos à dos.

Le cavalier du couple-quille avec la dame n° 2, main gauche; la dame du couple-quille avec le cavalier n° 1, main gauche (4 mesures).

Ronde à droite : Les 4 dames autour du couple-quille (8 mesures).

Tour de main : Le cavalier du couple-quille avec la dame n° 3, main droite; la dame du couple-quille avec le cavalier n° 4, main droite (4 mesures).

Le cavalier du couple-quille avec la dame n° 4, main gauche; la dame du couple-quille avec le cavalier n° 3, main gauche (4 mesures).

Ronde à gauche : Les 4 cavaliers autour du couple-quille (8 mesures).

2° (16 mesures). — *Tour de main* avec tous les couples :

Le cavalier du couple-quille avec la dame n° 1, main droite; la dame du couple-quille avec le cavalier n° 2, main droite (4 mesures).

Le couple-quille va au milieu dos à dos pour le tour de main.

Le cavalier du couple-quille avec la dame n° 2, main gauche; la dame du couple-quille avec le cavalier n° 1, main gauche (4 mesures).

Le cavalier du couple-quille avec la dame n° 3, main droite; la dame du couple-quille avec le cavalier n° 4, main droite (4 mesures).

Le cavalier du couple-quille avec la dame n° 4, main gauche; la dame du couple-quille avec le cavalier n° 3, main gauche (4 mesures).

3° (16 mesures). — *Ronde à droite :* par tous les couples (8 mesures).

Ronde à gauche : par tous les couples (8 mesures).

4° (16 mesures). — *Grande chaîne :* commencée de la main droite jusqu'à leurs places (16 mesures).

5° *Valse des 4 couples autour du couple-quille* (16 mesures). — A la fin de la valse, les couples prennent leurs places pour le quadrille; le couple n° 1 devient maintenant couple-quille et prend sa place au milieu.

La ronde est omise et l'on commence.

Toute la danse commence par le tour de main.

Le quadrille, avec les 16 mesures de valse, se danse 5 fois, jusqu'à ce que tous les 5 couples aient occupé le centre comme couple-quille.

Au lieu d'un couple-quille on peut placer au centre un seul cavalier, vêtu d'une quille de papier. Les figures ne souffrent d'autre altération que le manque de la dame du couple-quille.

Au commencement de la valse, le cavalier-quille choisit une dame du

carré. Le cavalier resté sans dame doit danser avec la quille de papier, et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les cavaliers aient fait le cavalier-quille.

QUADRILLE RUSSE, *de Cellarius-Laborde, etc. 1856; comp. Mikel Strauss; éd. Heugel, 2 bis, rue Vivienne.* — Ce quadrille se danse à deux couples.

1re figure : Les deux couples avancent en se donnant la main gauche, chaque cavalier croise la main droite avec la dame de vis-à-vis, les deux couples forment un cercle, le développent très peu, ayant toujours les mains croisées (4 mesures).

Les deux cavaliers traversent avec chaque dame de vis-à-vis en les tenant toujours de la main droite (4 mesures).

Balancé à droite, quatre temps, et à gauche, quatre temps (4 mesures).

Un demi-holubiec. Les cavaliers placent leurs dames les tenant par le bras droit, en tournant huit temps, deux tours sur place, le cavalier en arrière du pied gauche, la dame en avant du pied droit (4 mesures).

(*N. B.* Cette figure ne se joue qu'une fois.)

2e figure : Le premier cavalier et la dame de vis-à-vis vont en avant (2 mesures). Tournent main droite (2 mesures). Tournent main gauche (2 mesures). Le cavalier prend de sa main droite la même dame par la main gauche et la conduit à la place de sa dame (2 mesures).

Qu'il prend de la même manière pour la conduire au cavalier, son vis-à-vis (2 mesures).

Et revient à la dame qu'il a placée la première (2 mesures).

Les deux couples : un demi-holubiec (4 mesures).

Le premier cavalier recommence la même figure avec sa dame qui se trouve en vis-à-vis, les deux dames ayant alors repris leurs places (16 mesures).

Le second cavalier et la dame de vis-à-vis répètent cette même figure (32 mesures). (*N. B.* Cette figure se joue deux fois.)

3e figure : Le premier couple va en avant, main gauche en main gauche, en avançant près du couple vis-à-vis; il fait passer sa dame à sa gauche, sans lui quitter la main et prend, la main droite à main droite de la dame du vis-à-vis (4 mesures).

Le cavalier retourne en arrière à sa place, en tenant les deux dames devant lui (4 mesures).

Balancé à trois en se tenant toujours les mains, à droite, quatre temps, et à gauche, quatre temps (4 mesures).

Les dames croisent dessus la main qu'elles ont de libre et tournent à trois un rond entier à droite (4 mesures).

Les dames quittent la main qu'elles ont croisée et le cavalier leur fait faire un tour en dehors, et ils avancent tous trois vers le cavalier resté seul (4 mesures).

Les cavaliers prennent leurs dames des deux mains, sans les croiser, font un chassé-ouvert, c'est-à-dire, qu'ils s'éloignent l'un de l'autre sur le côté (2 mesures).

Ils se font face et reviennent se placer comme ils étaient avant le chassé-ouvert (2 mesures).

Chaîne double, main droite et main gauche, à la fin de laquelle chacun reprend sa place (8 mesures).

La même figure pour le couple de vis-à-vis (32 mesures).

(*N. B.* Cette figure se joue deux fois.)

4e figure : Le premier cavalier prend de la main droite la main gauche de sa dame, et avance rejoindre le couple de vis-à-vis. Ils se placent en rond (4 mesures).

Reviennent en arrière tous les quatre à la place du premier cavalier (4 mesures).

Forment un moulinet main gauche, tournant un demi-tour ; le premier couple s'ouvre pour laisser passer le second couple à sa place ordinaire, pendant que le premier cavalier tourne un demi-tour, main gauche en main gauche, avec sa dame, pour rentrer également en place (8 mesures).

Chaque cavalier prend sa dame, main gauche à main gauche, la fait passer devant lui en avançant pour former un rond ; les dames tournent le dos en dedans, un demi-balancé ; chaque cavalier fait refaire à sa dame un demi-tour, toujours main gauche, pour rentrer en place (8 mesures). Balancé à droite quatre temps, à gauche quatre temps (4 mesures). Un demi-holubiec (4 mesures). La même figure pour le second couple (32 mesures). (*N. B.* On joue deux fois la figure.)

5e figure : Chaîne des dames, ronde. Les dames se donnent la main droite, en tournant un tour au milieu du quadrille (4 mesures).

Et reviennent tourner, main gauche à main gauche, avec leur cavalier (4 mesures). Reprendre.

La première partie de la première figure (16 mesures).

Chaîne des dames, ronde (8 mesures). Reprendre.

La seconde partie de la première figure (16 mesures).

Marche, *Coda.* Les deux couples avancent l'un vers l'autre (4 mesures).

Moulinet main droite, un demi-tour, main gauche, un demi-tour (4 mesures).

Retour en place, les deux couples se tournant le dos (4 mesures).

Un demi-holubiec (4 mesures). Révérence.

QUADRILLE **(Tarentelle).** — *Nouvelle danse de Salon imitée de l'Italien ; auteur-comp. Renausy, 1855 ; éd. Administration des bals, 22, rue du Bouloi.* — La Tarentelle se danse à deux couples comme le quadrille français, sur deux lignes. La musique se joue deux fois et la troisième jusqu'au signe O pour prendre le Coda ; si l'on forme quatre lignes placées en carré, on jouera quatre fois et la cinquième jusqu'au signe O, après l'introduction 8 mesures à attendre.

1re figure : L'Avant-deux. — Un cavalier avec la dame vis-à-vis, en avant, en arrière (4 mesures), tous les deux traversent par huit pas (4 mesures). Même figure (8 mesures).

2e figure : Le Balancé. — Chaque cavalier avec sa dame font un balancé à droite par quatre pas, à gauche par quatre pas (4 mesures), tous sur place, tenant sa dame par la taille, du bras droit (4 mesures).

3e figure : La Guirlande. — Le premier cavalier prend de la main droite la main gauche de sa dame, avance et recule avec elle, (4 mesures), la place au milieu du quadrille en lui donnant la main gauche (2 mesures), l'autre cavalier en fait autant (2 mesures), les deux dames se donnent la main droite, et tous les quatre balancent quatre fois (4 mesures). Changement de place avec le vis-à-vis (4 mesures).

4e figure : Chaîne ronde des dames. — Les dames se donnent la main droite, en tournant un tour au milieu du quadrille (4 mesures) et reviennent tourner, main gauche, avec leur cavalier (4 mesures). Les cavaliers, pendant cette figure, doivent être à genoux. Même figure (8 mesures).

5e figure : La Guirlande. — La figure nº 3 recommence pour revenir à sa place (16 mesures).

6e figure : Le dos-à-dos. — Les deux couples avancent (2 mesures), se tournent le dos (2 mesures), regagnent leurs places (2 mesures), et se

retournent vis-à-vis (2 mesures); toutes les figures recommencent pour l'autre cavalier et la dame vis-à-vis, et la Tarentelle se termine par une valse à deux temps, ou un galop.

Nota. — Il faut que les cavaliers, du même côté, commencent, pour la régularité des lignes, étant placés en carré : 1re ligne les cavaliers commencent, 2e ligne de droite, 3e de vis-à-vis, 4e ligne de gauche, en alternant de la sorte on sera moins longtemps à attendre.

QUADRILLE VALSÉ, *de Bigeard, 4e, 1898.* — Ce quadrille peut se danser sur toutes les valses.

Même disposition des couples, que pour un quadrille ordinaire.

1re figure : Tous les couples en valsant, font le tour du quadrille et reviennent à leur place; les dames se donnent la main droite au centre, pour faire un demi-moulinet. Les dames 1 et 2 avec le cavalier vis-à-vis, font le tour du quadrille en valsant; les dames 3 et 4 donnent main droite à main droite à leurs cavaliers vis-à-vis, qui se donnent la main gauche au centre; ainsi placés, ils séparent les 2 couples qui valsent, et les suivent en marchant, mouvement balancé; chacun revenu au point de départ, les deux groupes qui ont fait le tour du quadrille en marchant, le font à nouveau en valsant, pendant que les autres les suivent; chacun à son point de départ, les dames main droite au centre, 1/2 moulinet pour revenir vers leur cavalier; tous les groupes en se suivant font le tour du quadrille en valsant.

2e figure : Chaque cavalier avec sa cavalière, font un 1/2 tour de quadrille en valsant, et en partant vers la droite; arrivé à la place du couple vis-à-vis, il laisse sa cavalière à sa gauche et prend la cavalière qui se présente vers la droite, pour faire avec cette cavalière, 1/2 tour de quadrille, « les cavaliers au moment du changement de dames, doivent être placés le dos au centre du quadrille » changement de dame jusqu'à ce que chaque cavalier ait retrouvé sa cavalière, 1 tour de quadrille en valsant, chacun revient à sa place; répéter une seconde fois les demi-tours de quadrille, mais cette fois, ce sont les dames qui pour les changements, se placent le dos au centre du quadrille, et prennent le cavalier qui se trouve à leur droite, lequel pour faciliter ce mouvement, a dû avancer de deux pas, chacun revient à sa place; tous les groupes font à nouveau, le tour du quadrille en valsant et en se suivant.

3e figure : Tous les cavaliers prennent dans leur main droite, la main gauche de leur cavalière.

Les couples 1 et 2 se saluent au centre et reviennent à leur place, les groupes 3 et 4, se saluent à leur tour, les groupes 1 et 2 s'avancent au centre, et changement de dames; pendant que les cavaliers 1 et 2 changent de dames, les couples 3 et 4 forment sur place un pont, les 2 dames de ces couples se donnant la main droite au centre, les couples 1 et 2, (Le cavalier indique toujours le numéro du couple, qu'il ait changé de dame ou non) font le tour du quadrille en valsant, et en passant sous les ponts. Répéter les saluts au centre en commençant par les couples 3 et 4, qui à leur tour changent de dames, et passent sous les ponts formés par les couples 1 et 2, pour faire le tour du quadrille; tous les couples ayant exécuté les mouvements ci-dessus détaillés, les cavaliers se trouvent avec la dame de leur vis-à-vis. Les dames se donnent main gauche au centre pour faire un demi-moulinet, et présenter la main droite à leur cavalier, et faire avec lui un tour de main droite.

4e figure : Les couples 1 et 2, font en valsant entre les groupes 3 et 4, le tour du quadrille; lorsqu'ils sont à leur place, les groupes 3 et 4 font le même mouvement, c'est-à-dire un tour de quadrille intérieurement, les cavaliers 1 et 2 conduisent leur dame vers le groupe de droite, avant-

six, 1/2 tour de main gauche pour les 2 cavaliers seuls qui changent de place; avant-six, faire tourner les dames, qui font un nouvel avant-six, avec les cavaliers qui étaient seuls précédemment; 1/2 tour de main gauche pour les 2 cavaliers seuls; avant-six, les dames main droite, au centre, 1/2 moulinet pour rejoindre leur cavalier. et tous les groupes se suivant, font un tour et demi de quadrille, en valsant, pour revenir à leur place.

5e figure : Chaque cavalier fait sur place un tour de main droite avec sa cavalière, puis un tour de quadrille en valsant, chaque couple revient à sa place; les dames se plaçant au moment final du tour de quadrille le dos au centre, les cavaliers font deux pas à gauche et un tour de main droite avec la dame de gauche et un tour de quadrille en valsant; ce mouvement répété pour chaque dame du quadrille, jusqu'à ce que les cavaliers soient revenus à leur place, et retrouvent leur cavalière.

Les couples 3, 2 et 4 se placent : cavalier et dame se faisant face, les dames le dos au centre du quadrille, suffisamment écartées de leur cavalier pour laisser passer entre eux le couple n° 1 qui fait le tour du quadrille en passant entre les groupes et en partant vers la droite, dès que le couple n° 1 est passé, le premier groupe qui est à droite part à son tour, et ainsi de suite pour tous les groupes; dès qu'un groupe est revenu à sa place, cavalier et dame se séparent pour laisser passer les groupes qui suivent. Ce mouvement termine le quadrille.

QUADRILLE des Variétés Chorégraphiques *de la société qui porte ce nom, par Viard, éd. comp., 29, rue Louis-Brailles, Paris, 1er février 1898; Théorie de E. Giraudet.* — Composé de cinq figures et dansé par quatre couples placés comme pour les Lanciers.

1re figure : L'Invitation. — 8 mesures d'introduction — 16 mesures de quadrille et 16 mesures de valse; répéter 2 fois ces 32 mesures.

1re fois. — 16 mesures de quadrille et 16 mesures de valse. — **1°** *Salut* (8 mesures). — Les cavaliers nos 1 et 2 donnent main droite à main droite à leur dame, vont en avant, puis vont successivement saluer les 2 autres couples, en commençant par celui de droite, et reviennent à leur place.

2° *Les Ciseaux* (8 mesures). — Les couples nos 1 et 2 exécutent les ciseaux, les dames nos 1 et 2 changent exactement de place; idem pour les messieurs 1 et 2; idem pour revenir à sa place.

3° *Valse* (16 mesures). — Les quatre couples, tout en conservant leur distance, exécutent la valse en décrivant un cercle complet à droite.

2e fois. — 16 mesures de quadrille et 16 mesures de valse. — Les couples 3 et 4 exécutent les saluts et les ciseaux, puis les quatre couples exécutent 16 mesures de valse.

2e figure : L'Etoile. — 8 mesures d'introduction. — 16 mesures de quadrille et 16 mesures de polka; répéter 2 fois ces 32 mesures. — *1re fois.* — 16 mesures de quadrille et 16 mesures de polka. — **1°** *L'avant-quatre* (4 mesures). — Les couples n° 1 et n° 2 vont en avant et en arrière sans se donner la main.

2° *Demi-tour de main* (4 mesures). — Le cavalier et la dame du couple n° 1 se font face, et se donnent main droite à main droite, ainsi que le cavalier et la dame du couple n° 2. Les cavaliers et dames de ces couples, changent mutuellement de place, par un demi-tour de main droite, et se quittent la main et se saluent.

3° *Avant-quatre* (4 mesures). — Les couples n° 1 et n° 2 vont en avant et en arrière.

4° *Demi-tour de main* (4 mesures). — Les cavaliers et dames des

couples n° 1 et n° 2 reprennent leurs places primitives, en faisant un demi-tour de main droite.

5° *Polka* (16 mesures). — Les quatre couples, tout en conservant leur distance, exécutent la polka en décrivant un cercle à droite.

2e fois. — 16 mesures de quadrille et 16 mesures de polka. — Les couples n° 3 et n° 4 exécutent ce qui vient d'être dit pour les couples n° 1 et n° 2; puis les quatre couples exécutent 16 mesures de polka.

3e figure : Le Prisonnier. — 8 mesures d'introduction, 16 mesures de quadrille et 16 mesures de valse répétées 2 fois. — *1re fois.* — 16 mesures de quadrille et 16 mesures de valse. **1°** *Invitation* (8 mesures). — Le cavalier n° 1 salue le plus gracieusement possible les 4 dames, puis il vient au centre (ou c'est le plus jeune des 4 danseurs qui fait la figure).

2° *Rond* (4 mesures). — Les quatre dames se donnent les mains en rond et tournent autour du cavalier prisonnier qui, placé au centre, doit s'évader en passant inopinément sous les bras des dames, agissant non de force, mais de ruse.

3° *Tour de mains* (4 mesures). — Les quatre dames se quittent les mains, et font un tour des deux mains avec leur cavalier, afin de regagner leur place.

4° *Valse* (16 mesures). — Les quatre couples exécutent, en décrivant un cercle, 16 mesures de valse.

2e fois. — 16 mesures de quadrille et 16 mesures de valse. Le cavalier n° 3, répète ce qui vient d'être dit pour le cavalier n° 1, et les quatre couples exécutent 16 mesures de valse.

4e figure : L'Alternante. — 8 mesures d'introduction, 16 mesures de quadrille et 16 mesures de mazurka, répétées 2 fois. — *1re fois.* — 16 mesures de quadrille et 16 mesures de mazurka. **1°** *Tour des deux mains* (4 mesures). — Le cavalier et la dame n° 1 viennent au centre, se saluent, font un tour des deux mains, ensuite le cavalier va donner main droite au couple n° 4 qui aura dû se donner main droite à main droite, et la dame va donner main droite au couple 3, qui, comme le couple 4, se donne main droite à main droite.

2° *Moulinets à trois* (4 mesures). — Les couples ainsi placés, exécutent un moulinet à trois, en partant à gauche, et en tournant à droite. Le couple n° 2, pendant ce temps, fait un tour de main droite.

3° (8 mesures). — Tout le monde se quitte les mains, pour revenir chacun à sa place, et chaque couple se salue.

4° *Mazurka* (16 mesures). — Les couples nos 1 et 2 font trois pas de mazurka et un de polka, bien glissés, en changeant exactement de place (traversé 4 mesures), pendant ce temps les couples nos 3 et 4 se préparent au traversé.

Les couples nos 3 et 4, par trois pas de mazurka et un de polka bien glissés, changent exactement de place (4 mesures).

Les couples nos 1 et 2, puis 3 et 4, répètent ces mêmes mouvements, pour revenir chacun à leur place (8 mesures).

2e fois. — 16 mesures de quadrille et 16 mesures de mazurka. Le couple n° 2 exécute les mouvements qui sont indiqués plus haut pour le couple n° 1, etc.

5e figure : La Rosace. — 8 mesures d'introduction — 16 mesures de quadrille et 32 mesures de valse répétées 2 fois. — *1re fois.* — 16 mesures de quadrille et 32 mesures de valse. **1°** *Avant-quatre* (4 mesures). — Les couples nos 1 et 2 vont en avant, se saluent, et, en arrière.

2° *Salut* (4 mesures). — Les cavaliers et dames des couples nos 1 et 2

se faisant face, se saluent et vont en arrière pour former deux lignes parallèles, en donnant les mains aux couples nos 3 et 4.

3° *Avant-huit* (4 mesures). — Les deux lignes vont en avant et en arrière.

4° *Préparation à la Rosace* (4 mesures). — Tout le monde se quitte les mains; les quatre dames se donnent main gauche au centre, et donnent main droite à main droite à leur cavalier.

5° *Rosace* (16 mesures). — Mouvement de valse. Ainsi placées, les quatre dames, sans se quitter la main gauche, quittent la main droite de leur cavalier, et tournent pour aller donner main droite à main droite au cavalier qui se trouve devant elles, puis successivement avec tous les cavaliers. En même temps, les cavaliers décrivent autour des dames, un cercle en sens inverse, et donnent main droite à main droite, à toutes les dames simultanément, et en bostonnant; dames et cavaliers.

6° *Valse* (16 mesures). — Lorsque pour la seconde fois les cavaliers rencontrent leurs dames, celles-ci se quittent la main gauche, ils s'enlacent, et les quatre couples, sans arrêt, exécutent 16 mesures de valse, en décrivant un cercle, et reviennent chacun à leur place.

Nota. — On ne doit pas perdre la mesure, pour passer de la rosace bostonnée à la valse.

2e fois. — 16 mesures de quadrille, 32 mesures de valse. Les couples nos 3 et 4, exécutent ce qui vient d'être dit pour les couples nos 1 et 2; les 4 couples font ensuite la rosace et 32 mesures de valse.

Ce quadrille se termine par un grand salut indiqué par la musique; ensuite, les cavaliers offrent le bras à leur dame, pour les reconduire à leur place.

QUADRILLE des Variétés Françaises, *en cinq figures, par P. Mignon, 1885; comp. Delisle; éd. Mignon, 32, rue de Buci.* — **Théorie.** — Ce quadrille s'exécute à 4 couples : le conducteur prend le n° 1, son vis-à-vis le n° 2, le couple à droite du conducteur le n° 3, et le vis-à-vis de ce dernier le n° 4. Chaque figure se danse quatre fois, en commençant par le n° 1.

1re figure : Les Visites. — Les cavaliers 1 et 2, tenant de leur main droite la main gauche de leur dame, font 4 pas en avant, terminés par un salut du cavalier, et révérence de la dame au couple de droite (2 mesures); chaque couple en reculant traverse à la place vis-à-vis l'un de l'autre (2 mesures), les dames des couples 1 et 2 s'avancent au centre et font un tour entier des deux mains, puis chacune d'elles regagne la droite de son cavalier (4 mesures), pour répéter à nouveau la même visite et reprendre sa place (8 mesures). Valse en rond par tous les couples, à 2 ou à 3 temps; les couples 3 et 4 recommencent la figure. La deuxième fois les visites se font à gauche par les couples 1 et 2, et de même pour les autres.

Nota. — La promenade du quadrille des salons peut se faire en guise de valse.

2e figure : La Nouvelle Trénitz. — Le conducteur et la dame vis-à-vis avancent au centre, et font un tour de main droite; le cavalier face à sa dame, la dame face à son cavalier (4 mesures). La dame n° 1, restée seule, traverse entre son cavalier et la dame n° 2 pour faire un tour de main gauche avec son vis-à-vis, tandis que son cavalier fait de même avec la dame n° 2 pour reprendre sa place (4 mesures); les couples 1 et 2 en avant et en arrière (4 mesures); demi-chaîne anglaise par les dames, main gauche à leur cavalier pour reprendre leurs places (8 mesures). Cette figure se termine par 16 pas de polka en rond par tous les couples. Le cavalier 2 recommence.

3e figure : La Corbeille. — Le cavalier conducteur, de sa main droite tenant la main droite de sa dame, la conduit en face de lui au centre ; révérence de la dame et salut du cavalier en reculant seul à sa place (4 mesures) ; le cavalier vis-à-vis, puis celui de droite, enfin celui de gauche, exécutent successivement la même figure (en tout 16 mesures). Les dames, dos à dos, se donnant les mains, font un tour en entier à leur droite, tandis que chaque cavalier quitte sa place pour faire la promenade jusqu'à la place du couple de droite pour revenir de même à leur place, faisant un tour de main gauche avec leurs dames (4 mesures). Carré au centre par tous les couples ; chaque cavalier, tenant sa dame comme pour les visites, avance par 4 pas au centre, partant du *pied droit* en tournant sur ce dernier pour faire face en arrière, revenir à sa place de la même manière (4 mesures). Les couples 1 et 3 s'effacent pour recommencer ce balancé sur les côtés ; les couples 2 et 4 font de même (4 mesures). Le couple n° 2 recommence la figure dans le carré au centre. Le balancé de la valse à 3 temps est d'un joli effet.

4e figure : Les Moulinets par trois. — Le 1er et le 2e couple font un avant-quatre et en arrière (4 mesures), une deuxième fois en avant. Le conducteur place sa dame à sa gauche, tandis que la dame n° 2 laisse son cavalier face vis-à-vis (2 mesures) pour faire un tour des deux mains au centre, tandis que le cavalier n° 1 et la dame n° 2 vont exécuter chacun à leur droite un demi-moulinet à 3, après quoi ils regagnent leur place par la main gauche à leurs dame et cavalier respectifs (4 mesures). Tous les couples polka-mazurka en rond (16 mesures) ; les couples 3 et 4 recommencent la figure contre-partie ; à la deuxième fois, le conducteur se trouve laissé au centre par sa dame, puis la dame n° 2 de même par son cavalier.

5e figure : La Voltige. — Les 4 couples chassé-croisé 8, chaque dame passant devant son cavalier pour faire un tour de main droite au cavalier de gauche, et main gauche à son cavalier pour reprendre sa place (4 mesures) ; les couples 1 et 2 font en avant et en arrière (4 mesures) tandis qu'ils reculent, les couples 3 et 4 avancent, les dames 1 et 2 au centre en se donnant la main droite ; les dames 3 et 4 s'ajoutent aux premières pour former la croix. Chaque cavalier main gauche en main gauche à leur dame (2 mesures). Balancer sur place, les cavaliers du pied gauche, les dames du pied droit (4 mesures), puis chaque cavalier, quittant sa dame pour faire une promenade, ou la poursuite de la valse en 2 ou 3 temps autour des dames, leur donnent alternativement la main, en passant près d'elles ; arrivé à sa dame, recule à sa place pour faire la valse générale en rond par tous les couples, chaque cavalier amène sa dame au centre dos à dos, pour faire un salut général, fin.

La promenade du quadrille des salons peut être exécutée en guise de valse.

QUADRILLE (Le) des Variétés parisiennes, 1850, *de Renausy ; éd. Margueritat, 21, boulevard Bonne-Nouvelle, ou chez Renausy, 2, boulevard Saint-Denis.* — Tome Ier, page 318.

QUADRILLE (Le Voyageur), *d'Alexandre, de Lyon, 15, rue Lanterne*, 1896. — Se danse à 4 couples, placés en carré dans le sens des lanciers.

1re figure : Révérence (32 mesures). — Traverser par des tours de mains droite et gauche. Idem pour revenir à sa place (16 mesures). Chassés-croisés (16 mesures).

2e figure : Les Ailes (32 mesures). — Chaînes des dames et cavaliers (16 mesures) ; les ailes (16 mesures).

3e figure : Ronde (32 mesures). — Ronde et demi-chaîne anglaise (8 mesures). Séparation : tours de mains droite et gauche (8 mesures). Répéter ces 16 mesures.

4e figure : Moulinets (32 mesures). — Tours de main droite au centre et chassé-croisé (16 mesures), Moulinets (16 mesures).

5e figure : La Voltige (64 mesures). — Promenade des dames autour du quadrille (16 mesures). Voltige par les cavaliers (16 mesures). Répéter ces 32 mesures.

QUE FAUT-IL pour faire un bon valseur? — Tome Ier, page 96.

QUATRE (Un) veut dire de faire un entrechat simple : un quatre (entrechat), voyez *Entrechat*.

R

RAFRAICHISSEMENTS aux dames (Doit-on offrir des fleurs et des). — Tome Ier, page 22 (8e et 9e alinéas).

RAMASSÉS (12 Pas) genre espagnol. — *1er*. — *Mesure à 3 temps*. — Glisser le pied droit en 4e devant, rester dans cette position pour les mouvements suivants : Ils se font dans les cinq positions des pieds.

Porter les deux mains près de la pointe du pied droit, en baissant le corps et la tête; puis transporter les deux mains sur le côté gauche, en pliant un peu le corps à gauche, et en levant les yeux au ciel; avoir surtout les bras arrondis en cercle. Faire passer les mains derrière la tête pour recommencer le tout 3 fois. Assembler et présenter une attitude espagnole; idem de l'autre pied et de l'autre côté.

2e. — *Mesure à 3 temps*. — Elever le pied gauche en 4e en l'air en arrière (très haut) en ramassant une fleur de la main droite, mise là pour la circonstance; ramener le pied gauche en 3e derrière; lever le pied droit en 4e en l'air en levant le bras droit en attitude, et en regardant la fleur; ramener le pied droit en 3e devant en posant la fleur à terre. Idem de l'autre pied, et en attitude.

Ces pas se font 2 fois de chaque pied.

Avoir soin de ne pas négliger la beauté et la grâce des mouvements, ainsi que le jeu de la physionomie.

3e. — *Mesure à 3 temps*. — Jeter le pied droit en avant en ramenant le pied gauche derrière le droit, jeter le pied gauche en arrière en ramenant le pied droit devant le gauche. Au 1er jeté, les mains doivent être en avant; au 2e jeté, les mains au-dessus de la tête.

Assembler avec les bras le long des jambes; faire semblant de ramasser un objet à terre des deux mains; puis élever les mains en l'air en imitant celui qui lance des deux mains, un objet en l'air; porter les yeux à droite et à gauche pour voir disparaître ce qu'on aura censé jeté; répéter encore trois fois, puis pirouette sur place et attitude finale.

4e. — *Mesure à 3 temps*. — Glisser le pied gauche en 2e et assembler; idem du pied droit.

Plier sur les deux jambes, les bras le long des jambes; baisser les yeux à terre; poser les deux mains à terre, puis se lever en allongeant la jambe droite en 4e en l'air devant, en imitant de la main droite le même mouvement que le pied droit.

Assembler et répéter ce mouvement du pied gauche. Reprendre au commencement une 2e fois.

5e. — *Mesure à 3 temps*. — Sauter sur le pied droit en le jetant

obliquement en avant (grand jeté); idem à gauche. Assembler le pied droit devant.

Prendre son pied droit de la main droite, pour le transporter sur un banc ou une chaise, placés là préalablement.

Elever les bras et la tête en attitude; puis, par un fouetté du pied droit derrière, exécuter une pirouette à droite, et assembler.

Ensuite on glisse le pied droit en arrière en 4e oblique ; idem du pied gauche. Assembler, et répéter le tout en partant du pied gauche.

6e. — *Mesure à 3 temps.* — Une corbeille remplie de fleurs est placée sur un guéridon ou sur un objet peu élevé.

Le danseur tourne autour en faisant les pas suivants :

Glisser le pied gauche en 2e; croiser le pied droit devant le gauche, en passant le pied droit sur le côté gauche. Répéter ces deux mouvements en faisant tout le tour de la corbeille; faire encore un tour dans l'autre sens en partant du pied droit; pendant ces tours à droite et à gauche, les yeux et les mains doivent se porter sur la corbeille, et le danseur doit chercher à prendre, avec la main droite, un papillon qui sera posé sur une fleur.

A la fin du 2e tour, il prend le papillon d'un air content et l'admire pendant 6 pas marchés, puis le laisse tomber à terre, le ramasse, et le danseur prend une attitude sur les pointes.

7e. — *Par un couple. — Mesure à 4 temps.* — **1°** Le cavalier a dans sa main droite la main gauche de sa dame; il glisse le pied gauche en 2e. — **2°** Croiser le pied droit derrière le gauche. — **3°** Glisser le pied gauche en 2e. — **4°** Elever le pied droit en 2e en l'air sur le côté gauche. Répéter ces 4 numéros en partant du pied droit sur le côté droit, et assembler le pied gauche derrière le droit.

Cavalier : Glisser le pied gauche en 4e devant.

Dame : Glisser le pied droit en 4e devant.

Tourner sur la pointe des deux pieds en se quittant la main et en se faisant face.

Plier sur les deux jambes; se relever en élevant le pied droit sur le côté gauche et assembler; donner main droite à main droite à sa danseuse et lui faire faire une pirouette. Recommencer le plié en élevant le pied gauche, et faire faire la pirouette à gauche par la main gauche. Répéter le tout et révérence.

Nota. — Ces pas et mouvements se font ensemble, dame et cavalier du même pied, sauf pour le glissé avant le tourné.

8e. — *Par une ou plusieurs personnes. — Mesure à 2/4.* — Passer le pied gauche devant (assemblé); idem le pied droit. — Répéter encore 6 fois en faisant le tour de la salle et en baissant la tête pour chercher une pièce quelconque perdue. On met un genou à terre et on ramasse la pièce; on la place dans sa poche, et d'un air satisfait, on esquisse les pas suivants :

Tourner sur la pointe du pied gauche seulement, le talon gauche doit faire face à la 2e position de gauche; assembler le pied gauche devant le droit; idem du pied droit. Répéter encore 6 fois. Plier sur les jambes, et une pirouette par un fouetté devant.

Nota. — Le pas ci-dessus est un pas ramassé, exécuté dans une pantomime du Châtelet.

9e. — *Par un couple. — Mesure à 3 temps.* — Le couple se présente; la danseuse jette son éventail qui la gêne, et exécute des pas de basque en tenant sa robe des deux mains.

Le cavalier ramasse l'éventail, puis suit sa dame en l'éventant par derrière, et en faisant aussi des pas de basque.

Ils font ainsi tout le tour du salon, puis s'arrêtent. La dame, en mimant, demande à son danseur de vouloir bien reporter l'éventail où il l'a pris ; celui-ci s'exécute et revient auprès d'elle ; il lui prend les deux mains croisées, puis fait balancer le corps et les bras à droite, et à gauche ; il fait faire ensuite une pirouette à sa dame par les deux mains ; puis, toujours les mains ensemble, ils vont ramasser l'éventail, en faisant des pas de basque, et attitude. On peut répéter 2 fois cette figure.

10e Comique. — Dansé par un couple. — Mesure à 3 temps. — Un couple se présente séparément ; la dame vient se poser sur un divan et dort.

Le cavalier fait des pas en évolution comique devant elle ; puis il ramasse une plume de paon et lui passe sur la figure. Elle se réveille et lui mime qu'il veuille bien la laisser dormir.

Le cavalier refait quelques pas comiques et recommence à lui passer la plume sur la figure ; la dame se lève, son cavalier se met à genou devant elle, pendant qu'elle exécute des pas comiques.

Elle le prie ensuite de se relever, et ils exécutent ensemble un pas de deux. Attitude finale.

11e Pas comiques du cavalier et de la dame. — Cavalier : Glisser le pied droit en 4e devant ; croiser le pied gauche derrière le droit. Plier sur les deux jambes. Croiser le pied droit derrière le gauche ; idem du pied gauche ; idem du pied droit. Répéter le tout en commençant du pied gauche.

Plier le corps à droite, avec les deux mains sur ce côté ; idem à gauche ; idem devant, et 6 emboîtés devant en assemblant.

La dame fait la répétition de ces pas, pendant que son cavalier est à genou.

12e Pas de Deux. — Le cavalier, de sa main droite, tient sa dame par la taille, et de sa gauche lui prend sa main gauche ; la dame place sa main droite sur sa hanche ; dans cette position, ils exécutent les pas suivants : Glisser le pied gauche en 2e oblique. Passer le pied droit croisé devant le gauche. Allonger le pied gauche en 2e en l'air oblique. Passer le gauche devant, puis derrière, en croisant et en posant le pied gauche à terre.

Glisser le pied droit en 2e derrière en obliquant et assemblé ; idem le tout de l'autre pied.

RAMEURS (Les), *de E. Giraudet, pour la sauterie de Mme de Lownan, le 10 août 1898. — Mesure à 3 temps.* — Cavaliers et dames se font vis-à-vis, et tous les deux, imitent les rameurs en allant en arrière (4 mesures) ; idem en avant (4 mesures).

Ils se prennent par les mains et bostonnent en tous sens ; en avant, en arrière, sur place, à droite, à gauche et en tournant par la taille (24 mesures).

RAQUET-GALOP, *de F. Paul, 1897 ; comp. Kate Simmons, éd. Langlois, 48, rue des Petits-Champs. — Mesure de galop à 2/4.* — Un couple prend la position du galop, et fait les 4 premières mesures du côté gauche et du pied gauche, et les 4 autres du pied droit sur le côté droit (pour le cavalier).

La dame part du pied droit, puis du pied gauche.

1re et 2e mesures. — Cavalier. — Trois pas de galop du pied gauche (3 temps, 3 noires). Rapprocher le pied droit à côté du gauche en sautant, et en soulevant le pied gauche de côté (1 temps).

3e mesure. — Rapprocher le pied gauche du droit en sautant, et en chassant le pied droit qui glisse de côté (1 temps).

Rapprocher le pied gauche à côté du droit, en soulevant le pied droit de côté (1 temps).

4e mesure. — Rapprocher le pied droit du gauche, en chassant le pied gauche qui glisse de côté (1 temps).

Rapprocher le pied droit au pied gauche en sautant, et en soulevant le pied gauche de côté (1 temps). Répéter ces 4 mesures en commençant du pied droit pour le cavalier, et du pied gauche pour la dame; puis reprendre à discrétion toute la danse.

Nota. — Cette danse s'exécute terre à terre, ou en sautant légèrement.

RAQUET (The), *de G. Washington Lopp; comp. Jouve; éditeur Gallet, 6, rue Vivienne, 1898. — 8 mesures à 2/4.* — Le couple prend la position de la valse, le cavalier part du pied gauche, et la dame du pied droit (soit les mêmes pas, mais du pied contraire).

1re mesure. — Cavalier. — 1er temps. — Glisser le pied gauche de côté.

2e temps. — Rapprocher le pied droit au gauche, en chassant ce dernier sur le côté.

2e mesure. — 1er temps. — Rapprocher le pied gauche au pied droit, en glissant ce dernier de côté.

2e temps. — Répéter le 1er temps ci-dessus.

3e mesure. — 1er temps. — Rapprocher le pied droit au gauche, en glissant le pied gauche de côté.

2e temps. — Répéter le 1er temps ci-dessus.

4e mesure. — Répéter la mesure ci-dessus.

5e mesure. — 1er temps. — Rapprocher le pied gauche au droit, et glisser le pied gauche de côté.

2e temps. — Répéter le temps ci-dessus.

6e mesure. — 1er temps. — Rapprocher le pied droit au pied gauche, et glisser le pied gauche de côté.

2e temps. — Répéter le temps ci-dessus.

7e mesure. — 1er temps. — Rapprocher le pied gauche vers le droit, en glissant ce dernier de côté.

2e temps. — Répéter le 1er temps ci-dessus.

8e mesure. — Répéter la 7e mesure.

Nota. — Cette danse se joue à volonté, et se fait sur les côtés et en tournant.

RAVITCHIENNE (La), *de E. G., 1895.* — Tome Ier, page 226.

RÉDOWA **(Pas de).** — *1 mesure à 3/4, 3 noires ou 3 mouvements de pieds.* — **1°** Glisser le pied gauche.

2° Rapprocher en passant le pied droit croisé un peu derrière le gauche.

3° Glisser le pied gauche (1 mesure). Idem de l'autre pied (1 mesure).

Le pas se fait en avant, en arrière et en tournant, seul, ou par couple enlacé ou en se tenant par la main.

RÉDOWA Taglioni, *de Mme Marie Taglioni, 1834. — Mesure à 3/4.* — Les couples prennent la position de la valse; le cavalier glisse le pied gauche, croise le pied droit derrière le gauche, et glisse le pied gauche (1 mesure); idem du pied droit (1 mesure).

Ces pas se font en tournant à droite, à gauche, en avant, en arrière, et des côtés droit et gauche sans tourner.

La dame part du pied droit, quand son cavalier part du gauche, etc.

RÉDOWA du Casino, *de Giraudet. avril 4e 1898; éd. Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis. — Mesure à 3/4.* — La main droite du cavalier et celle de la dame, sont placées à la taille de la dame et derrière;

les mains gauches allongées devant, sur le côté gauche, un peu élevées.

Ils partent tous deux du pied droit, et sont placés sur une même ligne.

Un pas de polka allongé sur une mesure à 3/4 (1 mesure); idem de l'autre pied (1 mesure).

Dans cette position, tourner à gauche sur soi-même, par 6 pas marchés sur place (2 mesures). Répéter autant de fois que le demande la musique.

RÉDOWA (La). — **Rédowa glissée ; Rédowa (Autre) ; Rédowa (Autre genre de) ; Rédowa Polonaise** (La). — Tome Ier, pages 154-155.

RÉFLEXION *d'une dame à Monsieur intime, pendant la valse.* — Tome Ier, page 28.

RÉGIMES (Les quatre) *sous lesquels on peut se marier.* Voir *Mariage*, page 215.

RÉGATE (La), *de E. Giraudet, pour M. de La Fonts, pour son bal du 15 août 1898.* — *Mesure à 6/8.* — Les cavaliers sur un rang, les dames sur un autre, face à face, vont en avant, en arrière et en avant; se prennent par le bras, et tournent ensemble; puis les messieurs tombent à genou, et les dames, leur donnant la main, tournent autour, et les invitent à se relever; on recommence la danse 3 fois et elle se termine par un galop en sinusoïdant autour des colonnes, chaises, etc.

RÉGENTE (La), **danse enfantine.** — *Chez Edouard Bloch, 2, Bruder Strass, Berlin, 1895.* — *Mesure à 2/4.* — Cette danse, si connue, est propre aux leçons de danse des enfants,

Pendant la 1re partie de la musique (8 mesures), les couples dansent la polka.

Pendant la 2e partie de la musique (8 mesures), les couples exécutent la suivante petite pantomime :

1re et 2e mesures : Le cavalier quitte sa dame, lui fait face ; cavalier et dame frappent des pieds alternativement, de l'un et de l'autre ; pendant les 3e et 4e mesures, ils frappent les mains 3 fois ; pendant la 5e mesure, ils se menacent de la main droite ; pendant la 6e mesure, ils se menacent de la main gauche ; pendant les 7e et 8e mesures, ils placent les poings sur les hanches, et dansent chacun autour l'un de l'autre, 2 pas de polka à droite, un demi-tour (2 mesures).

Si cette danse est dansée par des adultes, elle est très agréable, si après cette pantomime, les cavaliers changent vite de dame. Dans ce cas, le cavalier tourne pendant les 7e et 8e mesures, pendant lesquelles il cherche une autre dame qu'il saisit (figure de Cotillon).

Au lieu de la mélodie originale, on peut danser cette danse sur la mélodie du chant populaire " *Mit dem Pfeil und Bogen* " 2/4, temps de polka, sur laquelle on chantera le texte du chant. Avec cette dernière mélodie, la pantomime est omise, et remplacée par la, la, la, la, la, etc.

RÈGLEMENT du Cours de danse Giraudet, *39, boulevard de Strasbourg, Paris, entrées du Cours de danse : 16 et 18, passage Reilhac (au rez-de-chaussée).* — *Le Cours de danse est ouvert toute l'année sans interruption, de 8 h. du matin à minuit.* — Article 1er. — Le Cours de Danse est entièrement privé et payant pour tous ; y sont admis : les élèves, les personnes les accompagnant, les personnes qui désirent se faire inscrire comme élèves, et celles désirant prendre des renseignements.



Art. 2. — Les demoiselles ne sont admises qu'accompagnées de leurs parents, ou d'une personne les représentant ; pourtant, les parents pourront les confier à Mme Giraudet pendant la durée du cours ; en ce cas, ils viendront les conduire et les chercher.

Art. 3. — Un grand silence doit être observé pendant les cours et leçons.

Art. 4. — Les cours se payent d'avance.

Art. 5. — Il est remis à chaque élève, une carte d'entrée, pour les cours et leçons ; les heures et les jours, ainsi que la durée de l'engagement, sont marqués sur cette carte.

Art. 6. — Afin de faciliter le contrôle du professeur, l'élève devra, chaque fois qu'il assistera au cours, ou à une leçon particulière, être porteur de sa carte et la présenter au professeur, ou, si celui-ci est absent au moment, la déposer sur son bureau, en acquittant son droit de vestiaire. Les élèves n'ayant pas leur carte paieront leur leçon. (Voir article 22.)

Art. 7. — Les cachets sont personnels et valables pendant 6 mois, et les cartes de forfait une saison d'hiver, un an au plus.

Art. 8. — En toutes circonstances, si un élève inscrit au cours vient à cesser ses leçons, la somme versée appartiendra de droit au professeur.

Art. 8 bis. — Aucune entrée de faveur n'est reçue au cours.

Art. 9. — Les cours et leçons ont lieu tous les **lundis, mardis, mercredis, vendredis et dimanches**, de **8** heures du soir à **11** heures, et tous *les mardis, jeudis et dimanches* de 2 heures à 4 heures 1/2.

Les matinées et soirées des jours fériés ainsi que les cotillons et soirées de l'année, sont affichées 15 jours à l'avance dans le cours de danse. 1 franc de supplément par élève. — Tenue de ville. Les leçons de maintien ont lieu en leçons particulières à toute heure.

Pour les grands Bals de nuit qui sont donnés à l'Hôtel Moderne, les prix, jours et heures, sont marqués sur la carte d'invitation. — Tenue de soirée. — Prière aux élèves de donner leur nouvelle adresse en cas de changement.

Art. 10. — *Conditions des Leçons et Cours :*

Un mois de leçons et cours de 2 leçons par semaine	15	»
Deux mois — — —	25	»
Dix cachets donnant droit à 10 leçons et cours —	20	»
Forfait d'un hiver, un an au plus	40	»
Le forfait de	40	»

donne droit, pendant une saison, une année au plus, à 2 cours et leçons par semaine, des jours choisis à l'art. 9. En aucune facon, l'élève n'a droit à deux hivers.

Pour la 2e saison ou année, et chaque année, le forfait est de.. 20 »

Pour bénéficier des avantages que donne droit la 2e année et plus,

il faut que l'élève renouvelle son forfait avant l'expiration du 1er ; faute de quoi, il payera le forfait de la 2e année comme celui de la 1re.

Art. 11. — Le forfait de valse (seul) à droite ou à gauche, donne droit à un mois à tous les cours.......................... 30 »

Un mois de.. 20 »

donne droit à toutes les leçons et cours du jour et du soir de l'art. 9.

Deux mois, idem.. 30 »

Art. 12. — Toutes les personnes qui prennent un forfait de... 60 »

ont droit à toutes les leçons et cours du jour et du soir, qui leur seront ouverts pendant une saison ou année. Pour une 2e saison ou année et chaque année, le forfait est de.................. 30 »

Le forfait a la durée d'un an au plus, à partir du jour de l'inscription, et consiste, à apprendre toutes les danses classiques, des salons et bals, la tenue, le maintien, etc.

Les élèves qui prendront un forfait en été, auront droit à la saison d'hiver qui suit ; ceux qui le prendront en hiver auront droit à l'été qui suit, mais jamais deux hivers pour le même forfait ; du reste leur carte d'élève marquera de telle date à telle date.

Art. 13. — Une leçon particulière pour un élève, prise au cours 5 »

5 leçons particulières.............................. 20 »

10 — — .... 35 »

Art. 14. — Une leçon particulière pour 2 élèves.............. 9 »

Art. 15. — Une leçon particulière pour 3 élèves............. 12 »

Art. 16. — Une leçon particulière pour 4 élèves.............. 15 »

Art. 17. — Dix leçons particulières avec cours compris, par élève, succès garanti, si les leçons sont prises en un mois....... 50 »

Les leçons particulières ont lieu au cours tous les jours et toute la journée, aux heures convenues entre le professeur et les élèves. (Pour les cours, voyez article 9.)

Art. 18. — La leçon particulière est due au professeur, si l'élève ne s'est pas rendu à l'heure convenue pour ladite leçon.

Art. 19. — La durée d'une leçon particulière au Cours de danse, est d'une demi-heure pour 1 élève ; 2 élèves, 45 minutes ; 3 ou 4 élèves, 1 heure ; 10 élèves, 1 heure et demie ; 20 élèves, 2 heures ; 40 élèves et plus, 3 heures.

Art. 19 bis. — Le professeur ne tient pas compte des absences des élèves.

Les élèves qui traitent pour n'apprendre qu'une danse ou deux, ne pourront pas danser les autres.

Art. 20. — Un forfait de.. 100 »

donne droit à un an, et à 10 ou 20 leçons particulières, et aux leçons et cours du jour et du soir. Après cette année, le cours est de 30 » par an.

Art. 21. — Les élèves au mois, cachet, etc., auront toujours la faculté de prendre un forfait d'une ou de plusieurs années, en versant le supplément nécessaire, avant l'expiration de leur premier engagement. Après l'expiration, les élèves paieront leur forfait entier, comme les nouveaux élèves.

Les élèves s'engageant pour 10 leçons particulières n'ont la faculté de prendre le forfait de 60 fr. qu'à la condition de faire un nouveau versement de.. 40 »

Art. 22. — Un cachet donnant droit à une leçon au cours, et pris par un élève qui prend des leçons particulières ou qui a déjà pris des cours ou n'ayant pas sa carte.......................... 2 »

Art. 23. — Tout élève, soit en leçons particulières, soit au cours, devra acquitter en entrant, et chaque fois, un droit de vestiaire fixé, Messieurs :

Les matinées des *mardis, jeudis et dimanches* .... » 50
Les *lundis, mardis, mercredis, vendredis* soir.............. » 25
Les dimanches et fêtes, grandes soirées du cotillon et grands bals de nuit.. » 50

Les dames payeront en semaine, les *lundis, mardis, mercredis, vendredis* soir.. » 10
Les *matinées des mardis, jeudis, dimanches, dimanches* soir, jour de fêtes, matinées et soirées, grandes soirées et cotillon..... » 25
Les grands bals.. » 50

Art. 24. — Une tenue select de ville ou de promenade est de toute rigueur pour les leçons et soirées, etc.

Art. 25. — Les messieurs sont priés d'être gantés pour danser avec les dames.

Art. 26. — Toute personne ayant une tenue négligée ou de vélo sera refusée.

Art. 27. — Les dames ne doivent danser qu'avec les élèves que le professeur leur présente, à moins d'avis contraire. Dans ce cas, elles n'accorderont pas plus de deux danses de suite au même cavalier, et ne devront pas alterner avec lui.

Il est extrêmement défendu, et seront renvoyées du Cours de danse, les dames qui danseraient toujours avec le même, ou les mêmes cavaliers, frères ou sœurs, mariés ou fiancés, etc.

Que les jeunes filles et les dames n'oublient pas, que pour ne pas porter atteinte à leur bonne éducation, et se faire bien venir de tous, elles ne doivent pas avoir de danseurs attitrés, ne pas accepter d'invitations anticipées en tous lieux, en dehors de la première danse à venir; il serait malhonnête de la part d'une jeune fille ou d'une dame bien élevée, de refuser un danseur pour en accepter un autre; exception est faite quand il y a des carnets de bals.

Le professeur qui verrait ce manque de tact n'hésiterait pas à remercier la personne.

Les dames refusant de danser avec le premier cavalier qui les invite, ne devront pas danser avec d'autres danseurs, sous peine d'être exclues du cours.

Le professeur, toutefois, se réserve le droit de leur présenter un autre cavalier, qu'elles devront accepter.

Art. 28. — Les messieurs devront danser avec toutes les dames qui leur seront présentées par le professeur, et réciproquement.

Art. 29. — Il est expressément défendu aux dames de danser entre elles, à moins d'en avoir l'autorisation du professeur.

Les élèves messieurs, sachant parfaitement danser, ne doivent pas, au Cours de danse, danser ensemble, avant de s'être assurés, qu'il ne reste dans le salon, aucune dame à inviter.

Il est interdit aux messieurs, d'inviter les dames à l'avance; ils doivent inviter dans l'intervalle de la danse terminée, à celle qu'on va jouer (lorsque le professeur l'annonce).

Art. 30. — Tout élève qui change de domicile doit envoyer sa nouvelle adresse au professeur, afin que celui-ci puisse lui envoyer des cartes de bal, et le mettre au courant des différents changements, qui pourraient se produire au Cours de danse.

La toilette de bal et l'habit, sont de rigueur dans les grands bals donnés par le professeur, au Grand Hôtel Moderne ou autre salle désignée par lui. Des cartes d'invitation sont envoyées aux élèves et à leur famille.

Il est interdit, au Cours de danse, de former des comités ou coteries pour tous les quadrilles (c'est-à-dire que 4 mêmes couples, ne doivent pas danser les quadrilles toujours ensemble) ; il est également malséant, d'agir ainsi dans les soirées familiales et sauteries. Sauf pourtant dans les Grands Bals payants, où cet usage est toléré.

Art. 31. — Le professeur se réserve le droit de remercier, toute personne qui ne se conformerait pas au présent règlement, ou à ses observations, soit par sa désobéissance, ou sa mauvaise conduite ou sa mauvaise tenue pendant la danse, etc.

Art. 32. — Toute discussion, politique ou autre, entre élèves, entraîne de suite leur expulsion, sans que leur versement leur soit remboursé, et par conséquent n'auront plus droit, ni aux cours, ni aux leçons, soirées et bals.

Art. 33. — Seront également exclus du Cours : tous les cavaliers et dames se permettant des libertés, soit en gestes, soit en paroles, soit dans la danse, etc.

Le professeur se réserve le droit de fermer son Cours de danse, soit pour réparation dans la salle, maladie ou absence, ou tout autre cas.

Pendant l'été, le professeur se réserve également le droit de fermer son cours, ou de se faire remplacer par ses adjointes et adjoints, si le Cours ne ferme pas de l'année. En se faisant inscrire, les élèves acceptent le présent règlement.

Les bonnes qui accompagnent les jeunes filles sont placées dans un endroit désigné par le professeur.

Leçons en Ville. — Les leçons particulières en ville, dans les familles, les écoles, pensionnats, etc., sont de.................. 10 »
la leçon d'une heure, si elles se trouvent à proximité du cours ;
plus éloignées elles sont de.. 20 »
au moins.

Le nombre d'élèves n'est pas limité pour ces leçons. Le pianiste est à la charge des élèves.

Art. 34. — Pour régler, organiser un cotillon........... 50 »
Pour conduire un cotillon, sans accessoires, avec figures improvisées.. 100 »
Idem, avec accessoires fournis par le professeur, depuis.. 300 »
jusqu'à.. 10.000 »

Art. 35. — M. Giraudet crée des danses nouvelles, et les dédie ou les titre, aux personnes qui le désirent, avec musique, poésie, dessins et théorie spéciales, depuis.............................. 100 »

Art. 36. — Toutes les danses existantes, avec musique, dessins et théorie, ainsi que tous les traités de danses anciennes de tous les auteurs et de tous les pays, sont en vente chez M. Giraudet.

Consultations pour tout ce qui concerne la danse, la tenue, le maintien, les devoirs des garçons et demoiselles d'honneur ; invités à la noce, au bal, au lunch, sauteries, matinées, réceptions pour organiser une soirée, un bal, une fête, etc.. 10 »

Leçons danses de théâtre, concert, vieilles et nouvelles, etc., l'heure.. 20 »

M. Giraudet étant en relations avec MM. les Auteurs, Compositeurs, Editeurs, Agences de concert, théâtre, etc., Professeurs de danse, de piano, solfège, chant, escrime et gymnastique, Libraires, Fabricants de pianos, Chefs d'orchestres ; Fournisseurs d'accessoires pour cotillons, Organisateurs de soirées lyriques et dansantes, etc., etc., se met gracieusement à la disposition de ses élèves et lecteurs, pour leur fournir tout

ce qu'ils pourraient désirer, ou pour les mettre en rapport avec les personnes mentionnées ci-dessus.

Fait à Paris, le 5 août 1885. GIRAUDET,
39, boulevard de Strasbourg, Paris.

RELEVÉ (Temps). — On plie les jambes en tombant assemblé, et on se relève dans la même position, les pieds assemblés et les jambes droites.

Voici donc le temps relevé, qui, en résumé, est de se redresser après la terminaison d'un pas quelconque, ou l'on fléchit d'abord, puis on se relève après.

RÉSUMÉ (Le) **d'une vie humaine.** — Avec la froideur des chiffres, un statisticien, attaché à la rédaction du *Scientific American*, a fait l'analyse de la vie d'un homme de cinquante ans, décédé dans le fruit de son âge. L'impitoyable liquidateur s'est borné aux circonstances matérielles, laissant à part, en bloc, dans le chapitre « distractions », lequel figure cependant au bilan, les circonstances cérébrales, telles que: émotions, passions, travaux scientifiques et artistiques, bagatelles variées constituant le compte « profits et pertes » de l'existence expertisée. Voici ce qu'il a trouvé :

6.500 journées de travail: 6.000 journées de sommeil; 4.000 de distractions ; 500 journées de maladie. Chemin parcouru : 20.000 kilomètres. Nombre de repas: 36.000, pendant lesquels il a mangé 6.000 kilogrammes de viande et 1.500 kilogrammes de poisson, œufs et légumes, et absorbé 32.000 litres de liquide.

C'est là, après tout, le résumé d'un assez joli struggle

RÉVÉRENCES, Voyez *Saluts*.

RIESTÉRIENNE (La), *de E. G., 1895.* — Tome Ier, page 225.

RIGODON (Pas de) sur place. — *Comp. Rameau, 1750.* — Sauter sur le pied gauche en soulevant le pied droit de côté en 2e ; assembler le pied droit devant le gauche en le chassant; élever le pied gauche sur le côté en 2e, et l'assembler devant le droit en 3e en le chassant. Répéter le tout de l'autre pied.

NOTA. — Le pas de Rigodon est un genre qui approche des Sissonnes en 3 temps.

RIGODON, *sous Charles VIII, 1485.* — *Mesure à 4 temps.* — Le Rigodon fut inventé par un maître à danser de Marseille. nommé Rigaud, d'où il suit qu'il faudrait écrire Rigaudon. De Rigodon nous avons fait Rigodonner.

1° La dame et le cavalier, en face l'un de l'autre, dansent du pied opposé, pour toute cette danse.

On part sur la 2e mesure; la dame fait un pas marché en avant du pied droit, on assemble le pied gauche au droit en sautant.

3e mesure. — On saute sur le pied gauche en se portant de côté, à gauche, en élevant le pied droit du même temps, de côté à droite, les deux bras s'élèvent aussi de chaque côté à la hauteur de la taille; on ferme le pied droit juste au talon de gauche, puis, le pied gauche s'élève de côté et se referme aussitôt au talon du droit, mais sans sauter; on laisse retomber les bras en même temps.

La cadence de ces trois mouvements, qui motivent le nom de cet air de danse, se place sur la valeur des trois premières noires de la mesure.

4e mesure. — Du pied droit même pas marché en avant, et du pied gauche même assemblé sauté, qu'à la 2e mesure.

5e mesure. — On recommence les trois mouvements décrits à la 3e mesure.

6e et 7e mesures. — Même enchaînement, des mêmes pieds.

8e et 9e mesures. — On saute sur les deux pieds en soubresaut en se tournant face à face, trois fois, sur les blanches; puis, la dame donne main gauche à main droite au cavalier.

10e mesure. — La dame, du pied gauche, fait un pas marché, et, du pied droit, un assemblé en sautant.

11e mesure. — On saute sur le pied droit en élevant le gauche devant, on ferme ce pied gauche juste au talon du droit; puis, le pied droit se lève devant et se referme aussitôt au talon gauche, mais sans sauter, c'est-à-dire que ces trois mouvements sont en quatrième position devant en l'air; faire le même pas qu'à la 3e mesure en seconde position de côté.

12e à 15e mesures. — Même enchaînement, des mêmes pieds, que les deux précédentes mesures, mais sans quitter les mains.

16e et 17e mesures. — On recommence les trois soubresauts face à face, pareils aux 8e et 9e mesures.

2° 18e mesure. — La dame pose le pied gauche en avant en élevant légèrement le pied droit derrière; puis, dans cette position, on saute sur le pied gauche.

19e mesure. — Du pied droit le premier, trois pas marchés en avant.

20e, 21e 22e, et 23e mesures. — Même enchaînement que les deux précédentes mesures, et des mêmes pieds.

24e et 25e mesures. — On assemble les deux pieds en sautant, et on fait deux soubresauts, en se tournant face à face.

3° On recommence les mêmes pas, des mêmes pieds, exactement comme ils sont décrits au **1°**, bien que la dame se trouve à gauche du cavalier.

34e mesure. — La dame donne la main droite à la main droite du cavalier, pour danser cet enchaînement face à face.

NOTA. — Dans l'ancien Rigaudon de Provence, les pas se faisaient sur place, sans avancer ni reculer : par un plié sur les deux jambes, s'enlever de terre en tombant sur le pied droit et en allongeant le pied gauche; puis, assembler de suite le pied en chassant le pied droit qui est à terre et revient assemblé; plier et sauter sur les deux pieds sur place, en tombant sur la pointe (2 mesures). Voici donc le vrai pas de Rigaudon, tel que le créa Rigaud, sur une mesure à 2/4.

ROBE (Jeu de la) et des Bras. — Le jeu de la robe donne la finesse et la beauté à la femme et le succès à la danse. Savoir s'en servir avec harmonie, en opposition des pas de la danse, est une chose qui demande une bonne étude. Il en est de même pour les bras des dames et messieurs. Voyez *Opposition* et *Port de bras*.

ROMAN-DANCE, *de Pichetti, 1897; comp. Casolla; éd.. Pisano, 391, Via Roma, Napoli. — 16 mesures à 2/4 lente.* — Position : Le couple se tient comme pour le pas-de-quatre.

Théorie. — 1° (4 mesures). — Le cavalier part de son pied gauche, et fait deux pas marchés en avant, et un pas de polka par lequel il passe de la gauche à la droite de sa dame, en changeant de mains et de position ; en même temps, la dame exécute deux pas marchés en avant, en partant du pied droit, et fait le pas de polka sur place, en attendant que son cavalier ait changé de côté. Recommencer la même figure en partant du pied gauche, pour la dame, et pour le cavalier du pied droit; la dame traverse de la même manière que le cavalier.

2° (4 mesures). — Exécuter un pas de polka en avant (le cavalier du pied gauche et la dame du pied droit); faire un demi-tour, le cavalier à droite, la dame à gauche, en passant légèrement la pointe du pied devant

et derrière, le cavalier le droit et la dame le gauche; en pivotant sur les pieds, cavalier à droite, dame à gauche, tourner sans se quitter les mains. Répéter ce pas de polka, le cavalier du pied droit, la dame du pied gauche, face en arrière.

Faire un autre demi-tour, le cavalier à gauche, la dame à droite, en passant le pied opposé à celui dont il est parlé plus haut. — **3°** (4 mesures). — Répéter le **1°**.

4° (4 mesures). — Prendre la dame par la taille comme pour les danses tournantes; exécuter un pas de polka en tournant, le cavalier du pied gauche, la dame du pied droit; exécuter un autre pas de polka tournée, le cavalier du pied droit, la dame du pied gauche; faire 4 pas de sauteuse.

Abrégé. — **1°** Faire les 4 premières mesures de la Franco-Russe.

2° 4 mesures de Berline sans se quitter les mains. — **3°** Répéter le **1°** (4 mesures).

4° 2 pas de polka, suivis de 4 pas de sauteuse (4 mesures).

ROND (Grand). — Tous les danseurs et danseuses se donnent les mains en rond (cavalier main droite à la dame de droite et main gauche à la dame de gauche), en partant à droite ou à gauche. Le pas qui s'exécute généralement dans tous les grands ronds est un pas de galop. Voyez *Pas de galop*. Même disposition pour les petits ronds.

RONDE ENFANTINE (La), *de Giraudet,* 1887. — *Mesure à 2/4.* — Tous les enfants se donnent les mains en rond, tournent à droite, à gauche, vont en avant et en arrière; les dames dos à dos au centre se donnent les mains en rond; les messieurs de même devant leur dame; puis les deux ronds tournent, mais en sens inverse; à la rencontre de sa dame, à la 2e fois, ils font un tour des deux mains; puis ils recommencent le tout, en changeant de rôle, c'est-à-dire que ce sont les messieurs qui se mettent au centre, etc. Répéter encore 2 fois cette danse. Ensuite tous les couples se placent en chaîne, et font une farandole conduite par un maître. Une polka termine la danse.

RONDEAU (Le), *de Laur, 1895; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines. — 50 mesures à 2 temps.* — Cette danse ne s'exécute que par 2 couples placés en face l'un de l'autre.

Un des deux cavaliers a sa dame à sa droite, et l'autre a la sienne à sa gauche; les dames tiennent des houlettes de la main droite.

1re figure : Un couple part du pied droit à droite, et l'autre du pied gauche à gauche.

Lever le pied, croiser l'autre devant; idem de l'autre pied (2 mesures).

Six pas marchés en avant (2 mesures). Répéter le tout (4 mesures).

Cavaliers et dames se font face en faisant 2 sauts (2 mesures). Répéter en se tournant le dos (2 mesures).

Cavaliers et dames se donnent la main, et les cavaliers font tourner leur dame sous leur bras (2 mesures); le couple de droite décrit plusieurs grands cercles à droite, pendant que le couple de gauche décrit un grand cercle à gauche; à leur rencontre, les cavaliers tiennent les houlettes et font passer les dames dessous (28 mesures).

Les dames prennent leur houlette, ils vont tous en avant, les deux couples se saluent, puis chaque cavalier salue sa dame.

RONDS de jambe en dedans. — Le corps étant sur le pied gauche, le pied droit passe devant, s'allonge en avant, puis sur le côté, puis en arrière, pour revenir au point de départ.

La pointe du pied décrit un cercle complet par ce mouvement.

Pour les ronds de jambe en dehors, commencer en arrière et finir devant.

Ces ronds de jambe se font avec ou sans élévation sur l'autre pied.

ROSACE (La) **espagnole**, *de E. G.; comp. Hamel, 1893.* — Tome Ier, page 205.

ROUENNAISE. — Voir *: Pas et danse de Rouen.*

ROUSKAIA (La), *de Soria, 1895; comp. Meiners; éd. Enoch, 27, boulevard des Italiens.* — Tome Ier, page 227.

RUADE droite et ruade gauche. — Sauter sur le pied gauche en arrière, en élevant le pied droit devant le gauche; sauter sur le pied droit en élevant le gauche devant. Pas analogue au jeté en arrière.

(Vieux pas, vieux terme.)

RUE (Si l'on se croise dans la). — Tome Ier, p. 22, 11e alinéa.

RUSSE (Pas). — Voyez pas de *Basque.*

RUSSETTE (La), *de E. G., 1893.* — Tome Ier, page 227.

RUSSIENNE (La),. *de E. G, 1893.* — Tome Ier, page 227.

RUT DE VACHE à droite et à gauche. — Sauter sur le pied gauche de côté, en soulevant le pied droit de côté en 2e en l'air. Idem le tout en partant de l'autre pied. (Vieux terme.)

S

SABOTIÈRE (La): *1880. — Mesure à 6/8, dansée par deux personnes vis-à-vis. — 1er Pas.* — Pas de polka.

2e Pas. — Dos à dos.
3e Pas. — Pas russe.
4e Pas. — Pas comique.
5e Pas. — Glissade, jeté.
6e Pas. — Appel des sabots devant.
7e Pas. — Pas de paillasse.
8e Pas. — Appel des sabots derrière.
9e Pas. — Les reins.
10e Pas. — Les coudes.
11e Pas. — Glissade et frappements de pieds.
12e Pas. — Face à face.

SAGANTINA Nancéenne, *de Bigeard, 1897; comp. Brou; éd. Ista Beausier, 124, rue Lafayette. — Mesures à 3/4 et 3/8. — Mouvements de mazurka et valse.* — Le cavalier enlace sa dame du bras droit. Cavalier et dame placent leur main libre sur la hanche et partent du même pied.

1re mesure. — 1er temps. — Glisser le pied droit sur le côté droit, un peu en avant.

2e temps. — Rapprocher le pied gauche au pied droit, en le chassant sur le côté, la jambe tendue.

3e temps. — Sauter légèrement sur le pied gauche en ramenant le pied droit devant le gauche, et allonger aussitôt le pied droit devant en l'air, la pointe basse.

2e mesure. — 1er temps. — Poser le pied droit à terre.

2e temps. — Rapprocher la pointe du pied gauche derrière le talon droit.

3e temps. — Passer la pointe du pied gauche près la pointe du pied droit.

3e et 4e mesures. — Répéter les deux mêmes mesures, en partant du pied gauche.

5e, 6e, 7e et 8e mesures. — Répéter les 4 premières mesures.

Point d'orgue. — Cavalier et dame se séparent et se faisant face, se font un salut et une révérence; ensuite : cavalier, donnant main droite à main droite à sa dame, font un tour de main droite, par huit pas de boston en commençant du pied gauche. Idem de la main gauche et du pied droit (16 mesures). Reprendre au commencement.

SALONS DE JEUX (Les). — Une habitude déjà ancienne veut qu'on installe un salon de jeux dans les bals. Les messieurs qui ne dansent pas, et ceux qui ne dansent plus, vont là passer leur temps, pendant que leurs dames et demoiselles se livrent au plaisir de la danse.

A mon avis, il ne doit pas exister d'homme qui ne danse pas. C'est contraire à la logique, au sens commun, à nos mœurs modernes. Avec les facilités que l'on a aujourd'hui pour apprendre, devant la simplicité de ma nouvelle méthode, ne pas savoir danser c'est n'être pas de son temps.

Quant aux messieurs qui ne dansent plus, ils feraient mieux de s'égayer et de se distraire dans la conversation des dames, à qui ils tiendraient société, que de faire la cour aux dames de pique ou de carreau. D'ailleurs, les dames venant au bal pour danser, on doit s'y rendre avec les mêmes intentions.

Les messieurs qui s'y rendent pour jouer, feraient assurément beaucoup mieux d'aller au café ou au cercle, où une pareille attitude est de mise.

En admettant qu'il soit impossible de réagir contre une semblable coutume, la jeunesse ne devrait pas être admise dans les salons de jeux, tolérable seulement pour les impotents. Beaucoup de jeunes gens croient se rendre intéressants en prenant, pour modèle, les hommes blasés.

S'ils considéraient ce que les dames pensent d'eux. Et les demoiselles donc. Celles-ci les trouvent grotesques. Quelle manie, quelle aberration les poussent donc à agir de cette manière. C'est absolument inconvenant, et contraire au plus élémentaire bon ton.

Comme je le disais plus haut, les messieurs qui ne viennent pas au bal pour danser, seraient bien mieux ailleurs. Inviter les dames à danser est, pour tout homme, principalement s'il est jeune, une obligation de simple politesse. Toutes les dames raffolent de la danse; elles ne vont donc uniquement au bal, que pour danser. S'y rencontrer avec elles et manquer à leur attente, c'est leur déplaire, c'est faillir à son devoir, c'est faire défaut à sa dignité, d'homme bien élevé.

J'espère que la jeunesse finira par cesser désormais de se poser en invalide. Elle comprendra mieux le rôle que lui imposent les convenances, et les égards, dus au beau sexe. Laissant autour des tables enfumées les vieux gagas et les infirmes, elle aura à cœur de tenir auprès des dames, l'impérissable drapeau de la galanterie, et de la danse.

SALLES de jeux au bal (Les). — Tome Ier, page 25, 13e alinéa.

SALTARELLE (La), *de Laur, 1er janvier 1895; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucins. — Mesure à 6/8.* — La Saltarelle est une danse populaire dans la campagne de Rome; le mouvement et l'air ont un cachet irrécusable d'antiquité. Cette danse est une vraie lutte d'agilité entre chaque danseur; le cavalier y joue de la guitare, et sa dame du tambour de basque; ou plus simplement, selon l'origine, ils la dansaient au son de joueurs de tambours de basque. Les messieurs, tantôt debout, tantôt le genou gauche à terre, développaient leurs qualités de danseurs,

les dames y joignaient en les accompagnant : leur souplesse et leur grâce native.

Théorie. — Dame et cavalier dansent du même pied, la dame met la main gauche à sa hanche, de la main droite elle tient son tablier.

1re mesure. — On se jette sur le pied gauche en élevant le pied droit en arrière, puis on se jette sur le pied droit en sautant de même.

2e à 6e mesures. — Mêmes pas des mêmes pieds, sauf au douzième temps, on saute en assemblant les talons et en se tournant face à face.

7e mesure. — Dame et cavalier dansent du pied opposé ; la dame élève le pied droit en avant, et laisse retomber l'orteil à terre : elle croise son bras droit devant elle, pour ramener le coin de son tablier en avant.

8e mesure. — On frappe l'orteil à terre, et on assemble les talons sans sauter.

9e mesure. — On élève le pied gauche en avant, en tournant demi-tour à droite pour être dos à dos ; le cavalier tourne à gauche.

10e mesure. — On frappe l'orteil gauche à terre, et on assemble les talons sans sauter ; on reste ainsi pendant la 11e mesure.

12e mesure. — Du pied gauche, un pas marché en arrière, en marquant l'orteil droit à terre, et du pied droit un second pas pareil.

13e mesure. — Mêmes pas des mêmes pieds.

14e mesure. — Du pied gauche un seul pas pareil, pendant ces cinq pas, la dame ouvre son tablier, et le haut du buste se penche légèrement en arrière.

15e mesure. — On assemble les talons.

16e mesure. — L'orteil gauche frappe à terre en avant, et on refrappe avec le plein de ce pied, en le fermant contre le pied droit ; la dame place le tablier comme à la 7e mesure.

17e mesure. — Mêmes frappés du même pied.

18e et 19e mesures. — L'orteil gauche seul frappe à terre, on assemble les talons sans sauter.

20e et 21e mesures. — Du pied droit le premier, on fait quatre pas marchés en arrière pareils à ceux de la 12e mesure ; pour la dame même mouvement du tablier.

22e et 23e mesures. — Du pied droit et du gauche, un seul pas pareil par mesure.

24e à 26e mesures. — On frappe avec le plein du pied droit une seule fois par mesure, cela sur la noire pointée.

27e à 29e mesures. — On frappe dans ses deux mains, une fois par chaque noire pointée, et la blanche.

30e mesure. — On pose le pied droit à côté à droite, en élevant le pied gauche devant le tibia, et on saute sur le pied droit dans cette position.

31e mesure. — On jette le pied gauche en sautant dessus, à côté à gauche, et du même temps on glisse l'orteil droit à terre en avant, très croisé.

32e et 33e mesures. — Mêmes pas des mêmes pieds. Du pied droit, mêmes pas que 30e mesure.

34e et 35e mesures. — On saute encore deux fois de suite sur le pied droit, ayant l'autre devant le tibia.

36e mesure. — Du pied gauche mêmes pas que 31e mesure, et on assemble les talons, on reste en place sur la 37e mesure.

38e à 44e mesures. — On recommence cet enchaînement des 30e à 36e mesures, des mêmes pieds.

45e mesure. — On assemble les talons en sautant.

46e et 47e mesures. — On élève le pied gauche en avant, et on assemble les talons en sautant.

48e à 50e mesures. — On élève le pied gauche en avant, au premier temps, puis on passe à droite du cavalier.

51e et 52e mesures. — Du pied gauche le premier, on fait quatre pas en arrière, pareils à ceux de la 12e mesure.

53e mesure. — On élève le pied gauche en avant.

54e à 99e mesures. — On recommence les mêmes enchaînements que ceux des 46e premières mesures, et des mêmes pieds.

100e à 102e mesures. — On se jette sur chaque pied en sautant cinq fois de suite.

103e mesure. — On passe devant le cavalier en tournant un tour à droite, pour être face à face. — Au deuxième temps de 104 et 105e mesures, on fait trois soubresauts vifs à pieds joints; on reste sur place sur la 106e mesure.

107e mesure. — On frappe l'orteil droit à terre, et le talon ensuite.

108e à 115e mesures. — Mêmes frappés du même pied.

116e à 122e mesures. — Du pied gauche, mêmes frappés que les huit mesures précédentes. Du deuxième temps de 123e au premier temps de 124e mesure, on frappe deux fois le plein du pied droit. — Du deuxième temps de 124e au premier temps de 125e mesures, on frappe deux fois le plein du pied droit. — Du deuxième temps de 125e au premier temps de 126e mesure, dame et cavalier frappent dans les mains l'un de l'autre, on continue ainsi jusqu'à la 138e mesure.

139e à 154e mesures. — Du pied droit tous deux, on reprend le même enchaînement des 30e à 45e mesures.

155e à 162e mesures. — La dame en tournant autour du cavalier, fait quinze pas marchés en arrière, et semblables à ceux de la 12e mesure. Le cavalier fait quinze frappés du pied gauche sur place. — Sur les quatre dernières mesures, on frappe à terre l'orteil de chaque pied à la manière des pas marchés ci-dessus, mais en place et pied contre pied.

SALUTS ET RÉVÉRENCES (Pas des) *des messieurs et des dames*. — Pour saluer en toutes circonstances, les messieurs font : un glissé du pied droit, puis rapprochent le talon gauche au talon droit, les pointes ouvertes, la tête baissée et un peu les épaules, les yeux baissés et se fixant sur le premier bouton de leur plastron, les mains devant, près des genoux un peu au-dessus.

Si la personne se trouve en face, ou si c'est une présentation, le glissé se fait en arrière; si la personne se trouve de côté, on s'arrange à faire un pas de côté pour lui faire face.

Les saluts se font des deux pieds, et en tous sens et sur toutes les faces, et dans la danse, après avoir tourné avec une dame.

Autrement dit, il faut toujours se déranger ou s'effacer par un dégagé ou un glissé, ou un, ou plusieurs pas marchés, signe de déférence et de bon goût, dont les dames apprécient la nuance à leur juste valeur, et les différents saluts qui leur sont destinés.

Les dames répondent au salut, par une révérence qui se fait par : un glissé du pied droit en arrière de 50 à 80 c/m, le pied ouvert, la pointe du pied droit parallèle au talon gauche, le genou droit plié, la jambe gauche tendue et les pieds ouverts; la tête et le buste légèrement baissés, les yeux regardant la pointe du pied gauche.

Les mains soutiennent la robe en la tendant de côté; ensuite se relever en rapprochant le pied gauche près du droit, les talons l'un près de l'autre, les pointes en dehors, et les mains quittant la robe.

Les révérences se font aussi du pied gauche, en se conformant aux prescriptions du pied droit.

Les grandes révérences se font la même chose que celles-ci, sauf que

les glissés et les inclinaisons, sont beaucoup plus accentuées; il en est de même pour les messieurs.

Les dames et les cavaliers, doivent faire ou rendre les saluts en harmonie, avec ceux qui leur sont adressés, et avec le respect qu'ils veulent témoigner.

Dix personnes différentes, soit par leur âge, soit par leur situation, dix manières différentes de les saluer; des amis aux héraldiques, des jeunes filles aux grand'mamans.

Les bébés saluent en passant un pied derrière l'autre croisé et en pliant sur les deux genoux.

SALUTS (Les) **de la danse pour les dames,** *1895.* — Les dames, pendant une danse quelconque, ou lorsque leur cavalier les reconduit après la danse, doivent, pour répondre au salut qui leur est adressé, faire les révérences suivantes :

Glisser un pied en arrière (en 4e), rapprocher le pied qui est en avant, près de celui qui est en arrière, en inclinant un peu la tête.

SALUTS (**les différents**), *à tout âge et en tout lieu.* — Tome Ier, page 30.

SALUTS **des messieurs** *dans la danse.* — Tome Ier, page 32.

SALUTS ET RÉVÉRENCES des dames *dans la danse.* — Tome Ier, page 32.

SAMPSONNIENNE (La), *de E. Giraudet, 1898; comp. Hamel. — Hommage d'amitié de l'auteur à M. Isidore Sampson, maître de ballet à Lynn Mass, New-York.* — Danse de salon exécutée par un couple : un cavalier et une dame.

Un nombre indéfini de couples peuvent prendre part à cette danse aristocratique, laquelle a été dansée pour la première fois, le 3 mars 1898, au Continental; pour la fête organisée par l'auteur.

Trois mille personnes ont donné leur approbation flatteuse au maître qui l'a présentée.

Honneur donc à M. Sampson, l'inspirateur de la danse, qui, par son cachet chorégraphique, lui a fait obtenir un succès au-dessus du désir de l'auteur.

Quoique simple d'exécution, elle demande une étude sérieuse pour les mouvements du corps; tantôt partir d'un pied, tantôt de l'autre, de l'attitude des danseurs, du port des bras, du jeu de la physionomie, de tout cela, dépend la beauté de cette danse.

Je n'ai pas besoin de m'étendre sur les poses de danses mondaines, les maîtres de profession sauront donner à leurs élèves, l'attitude qui convient le mieux en pareille circonstance.

La danse a 12 mesures à 4 temps, lente.

Un point d'orgue pour le salut et la révérence, 32 mesures de valse à 3 temps, un point d'orgue pour le salut et la révérence.

Danser quatre fois toute la danse.

Position de la danse : Cavalier et dame placés l'un en face de l'autre se donnent main droite à main droite, les mains libres se placent sur les hanches.

Cavalier et dame partent du même pied pour les 12 premières mesures et du pied opposé pour les 32 mesures de valse.

1° 1re mesure. — 1er et 2e temps. — Glisser le pied gauche sur le côté (en 2e), passer le pied droit devant le pied gauche croisé et en l'air, en s'enlevant sur la pointe du pied gauche, et retomber sur le talon.

3e et 4e temps. — Glisser le pied droit à droite (en 2e) en changeant de main, soit (main gauche à main gauche), passer le pied gauche devant

le droit croisé et en l'air, en s'enlevant sur la pointe du pied droit, et retomber sur le talon.

2e mesure. — Répéter la 1re mesure en changeant de mains.

2° 3e, 4e, 5e et 6e mesures. — Un tour de main droite par 4 pas de boston en avant : un du pied gauche, un du pied droit, un autre du pied gauche, un autre du pied droit. Répéter ces 4 mesures.

Nota des 12 premières mesures. — Les pas élevés se font en élevant les bras, les yeux de la dame et du cavalier se fixant, le rayon visuel passant en dessous des mains en l'air.

Point d'orgue : On se quitte les mains, puis salut et révérence.

3° 32 mesures de valse à 3 temps. — Le cavalier enlace sa dame, et ensemble, exécutent les 32 mesures de valse.

Ensuite ils se séparent, font le salut et la révérence, reprennent la position primitive, et recommencent toute la danse encore 3 fois.

Salut final, puis le cavalier donnant la main à sa dame, la reconduit à sa place.

SARABAITA, *Mazurka de Vincenzo Giannone; éd. Izzo, Piazza Dante, 33, Naples, 1898. — Mesure à 3/4.* — La dame à droite du cavalier, lequel tiendra, de sa main droite, la main gauche de sa dame.

1re Partie (4 mesures). — Le cavalier glissant le pied gauche en avant, passe le pied droit, en croisant, derrière le gauche en 4e position, puis, avec un mouvement de rond de jambe, avançant le pied gauche et le ramenant vers le droit (1 mesure), exécute: un pas de polka-mazurka du pied droit (2 mesures), un jeté en avant du pied gauche, porte le pied droit à terre en arrière ; pliant la jambe droite, et tenant raide la gauche (1 mesure). Idem pour la dame en commençant du pied droit.

2e Partie (4 mesures). — Cavalier et dame, se donnant la main droite, exécutent, avec le pied droit, deux pas de mazurka (2 mesures) ; ils se quittent la main ; ils glissent le pied droit, le pied gauche croisé derrière le droit en 4e position ; de nouveau glissent le pied droit à droite, le cavalier réunissant le pied gauche au droit, et la dame portant la jambe gauche en arrière, vivement de front, et révérence (2 mesures).

3e Partie (8 mesures). — S'unir en couple et faire, en tournant, deux pas de polka-mazurka (4 mesures) et quatre de boston (4 mesures).

Cette danse aimée du public, demande un accord parfait des danseurs et danseuses, et je m'associe volontiers à ceux qui l'exécutent avec passion.

SARABANDE (La), *de Laur. 1895; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines. — Mesure à 3 temps. — 64 mesures jouées 2 fois.* — En 1607, M. des Yveteaux mourut à l'âge de 80 ans et, avant sa mort, demanda à ce qu'on la dansa derrière son cercueil.

La Sarabande nous est venue d'Espagne ; c'était une danse noble et majestueuse; Ninon de Lenclos l'exécutait d'une façon charmante en s'accompagnant de castagnettes ; elle cessa d'être en vogue dès le commencement du XVIIIe siècle. Elle se dansait généralement par un cavalier et une dame, ayant chacun une paire de castagnettes de chaque mains, et accompagnant la musique par des roulements et des coups d'arrêts, en faisant les pas et figures suivants. Ils partaient tous les deux du même pied et ensemble, le cavalier ayant sa dame à sa droite, mais à une distance de 2 mètres.

Théorie. — 1re mesure. — 1er temps : Glisser le pied gauche en 4e derrière. — 2e temps : Coupé dessous le gauche. — 3e temps : Glisser le pied gauche.

2e mesure. — 1er temps : Passer le pied droit devant le gauche. —

2e temps : Glisser le pied gauche. — 3e temps : Elever les bras arrondis au-dessus de la tête.

3e mesure. — 1er temps : Glisser le pied droit. — 2e temps : Passer le pied gauche devant le droit. — 3e temps : On baisse les bras en 1re.

4e mesure. — 1er temps : Glisser le pied droit. — 2e temps : Rapprocher le pied droit au gauche. — 3e temps : Elever le bras droit arrondi, et le bras gauche près de la ceinture. Répéter ces 4 mesures.

9e et 10e mesures. — 1er temps : Passer le pied gauche devant le droit. — 2e temps : Idem de l'autre pied. Triller des castagnettes. Répéter ces 10 mesures.

21e mesure. — 1er temps : Glisser le pied gauche en avant. — 2e temps : Idem le droit. — 3e temps : Assemblé. Ces 3 temps se font en portant les bras à gauche, à droite, puis au-dessus de la tête.

22e mesure. — 1er temps : Elever le pied en avant. — 2e temps : le poser à terre. — 3e temps : Assemblé.

23e, 24e, 25e et 26e mesures. — Répéter les 21e et 22e mesures 2 fois.

27e et 28e mesures. — Balancer le corps à droite et à gauche, en glissant le pied droit, et en soulevant le gauche derrière le droit.

29e mesure. — 1er temps : Lever le pied droit. — 2e temps : Sauter sur le gauche. — 3e temps : Croiser le droit devant le gauche.

30e mesure. — 1er temps : Allonger le pied gauche. — 2e temps : Poser le talon à terre, puis la pointe, puis le talon, etc. Pendant 12 mesures, le bras gauche suit le mouvement du pied. Reprendre à la 21e mesure, jusqu'à la fin. Puis, on répète toute la danse entièrement.

SARAO. — *Théorie de Giraudet, 1895. — Mesure à 3/4.* — C'est une danse genre espagnol, ressemblant aux figures de cotillon. Deux écharpes de même couleur sont distribuées, et les mêmes couleurs dansent ensemble, toutes les figures improvisées par le 1er couple conducteur.

SAUT RUSSE. — Ce pas est analogue au pas de Basque, en allongeant, en sautant et en élevant bien les genoux pour les mouvements. (Voyez ce pas.)

SAUTERELLE (La). — *Théorie de E. G., 1880. — Mesure à 2/4, dansée par une ou plusieurs personnes.* — **1re figure.** — Trois grands battements en tournant en cercle et jetés. (Ces battements et jetés se font en deux reprises.)

2e figure. — Tombé sur le côté droit, glissade russe, chassé, assemblé (de chaque côté).

3e figure. — Battements de mains, ballonné en tournant, assemblé (répéter trois fois).

4e figure. — Glissade et jeté en avant (faire deux fois).

5e figure. — Pas russe sur le côté, à droite et à gauche.

6e figure. — Glissade, chassé sur le côté, pointer de la pointe à droite et à gauche.

7e figure. — Demi-pas russe, brisé, un entrechat, un coup d'ailes de pigeon coupées en arrière, brisé, entrechat pour changer de place, ballonné deux fois devant, jeté, assemblé, pirouette à gauche.

8e figure. — Pas russe d'un pied en avant ; il se fait deux fois en avant et en arrière. Jeté, assemblé.

9e figure. — Pas de bourrée du pied droit, jeté en avant et en arrière, battements et pas de bourrée en coupant devant, jeté, ballonné, assemblé.

10e figure. — Pas russe en avant et en arrière, un déboîté double et deux simples, pas russe en tournant ; changer de face et répéter une deuxième fois.

11e figure. — Trois grands battements sur le côté en entrechat, atti-

tude, plongement des reins, allongement double de jambes, fouetté, entrechat.

12e figure. — Pas français, chassé, jeté, assemblé, deux coups d'ailes de pigeon coupées en arrière. Répéter les pas français en coupant devant pour changer de face.

SAUTEUSE (La), 1650, *théorie de Giraudet*, 1897. — *Mesure à 6/8*, — **1°** (8 mesures). Le cavalier enlace sa dame, et tous deux sautent deux fois sur chaque pied en tournant.

2° 8 pas de galop en alternant de pieds. Reprendre au **1°**.

Je vois avec regret que les danseurs de 1897 ont adopté, dans nos salons, cette sauteuse de jadis. Si je disais que ces danseurs ont plutôt l'air de pantins sauteurs, que de bons valseurs, j'aurais beaucoup d'adhérents chez ceux qui connaissent et aiment la vraie valse ; sauter n'est pas valser.

SAVOYARDE (La). — *Valse avec figures, de Guiseppe Francesconi, juin 1897 ; comp. Cassola ; éd. Raffaele Izzo, Piazza-Dante, 33, Napoli. — 16 mesures à 3/4.* — Position. — Le cavalier et la dame se placent de front. Le cavalier, de sa main droite, tient la main droite de sa dame.

Le cavalier exécute sur place un glissé du pied gauche à droite, et un glissé du pied droit à gauche. Répéter ces 2 pas.

La dame fait les mêmes mouvements, mais en commençant du pied droit (2 mesures). Répéter les 2 premières mesures.

Le cavalier quitte la main droite de sa dame, pour lui prendre la main gauche avec sa main droite, et se place à sa gauche. Ils répètent ensemble, les 4 mesures ci-dessus en courant en avant.

Le cavalier, tenant toujours de sa main droite, la main gauche de sa dame, lui fait exécuter une pirouette (2 mesures).

Révérence de la dame et salut du cavalier (2 mesures).

Le cavalier enlace sa dame et valse en tournant pendant 4 mesures. Reprendre au commencement.

Danse originale avec des emboités, pirouettes et valse.

SCHOTTISCH (Le vrai pas de) à son origine. — *1849. — 4 mesures à 4 temps, 16 noires pour 16 mouvements de pieds.* — 1er. — Glisser le pied gauche.

2e. — Rapprocher le pied droit du gauche.

3e. — Glisser le pied gauche.

4e. — Sauter sur le pied gauche en soulevant le pied droit derrière le gauche.

5e, 6e, 7e, 8e. — Répéter les 4 temps ci-dessus en partant du pied droit.

9e à 16e. — Sauter deux fois sur le pied gauche, deux fois sur le pied droit, deux fois encore sur le gauche et deux fois sur le droit.

Pendant les sauts sur le pied gauche, on soulève le pied droit derrière le gauche et vice versa de l'autre pied (4 mesures).

SCHOTTISCH (Pas de la) polkée-glissée. — *4 mesures à 4 temps, 16 mouvements de pieds.* — 1er. — Glisser le pied gauche.

2e. — Rapprocher le pied droit au gauche.

3e. — Glisser le pied gauche.

4e. — Ramener le pied droit derrière le gauche.

5e à 8e. — Répéter ces 4 temps du pied droit.

9e. — Glisser le pied gauche.

10e. — Rapprocher le pied droit du gauche.

11e. — Glisser le pied gauche.

12e. — Rapprocher le pied droit du gauche.

13e. — Glisser le pied gauche.
14e. — Rapprocher le pied droit du gauche.
15e. — Glisser le pied gauche.
16e. — Soulever le pied droit derrière le gauche.
Pour continuer la danse, on part ensuite du pied droit et on glissera 4 fois du pied droit.

SCHOTTISCH (Pas de la) polkée-valsée, *autrement dit Schottisch à la mode. — 4 mesures à 4 temps, 16 noires et 20 mouvements de pieds.* — 1er. — Glisser le pied gauche.
2e. — Rapprocher le pied droit du gauche.
3e. — Glisser le pied gauche.
4e. — S'enlever sur la pointe du pied gauche, en ramenant le pied droit soulevé derrière le gauche.
5e. — Glisser le pied droit.
6e. — Ramener le pied gauche près du droit.
7e. — Glisser le pied droit en le plaçant dans la position de la valse.
8e à 19e. — Deux pas de valse (deux tours).
20e. — Soulever le pied gauche derrière le droit, pour être prêt à recommencer.

SCHOTTISCH américaine. — Tome Ier, page 25.
SCHOTTISCH polkée-glissée. — Tome Ier, page 131.
SCHOTTISCH polkée-sautée. — Tome Ier, page 129.
SCHOTTISCH polkée-valsée à la mode. — Tome Ier, pages 126-127.
SCHOTTISCH vendéenne. — Tome Ier, page 225.

SCHOTTISCH pantinnoise, *par de Saint-Roch, 25 mars 1899; théorie de E. Giraudet. — 8 mesures à 4 temps.* — Les couples étant enlacés dans le genre de la schottisch.
Le cavalier part du pied gauche, et la dame du pied droit en faisant les mêmes pas.
Cavalier un pas de polka lentement du pied gauche, en tournant un demi-tour à droite (1 mesure). Répéter du pied droit (1 mesure).
Quatre pas de boston en avant en ligne droite (2 mesures).
La dame commence du pied droit, et bostonne en arrière.
Les rôles peuvent être intervertis à discrétion par les danseurs.
Les 4 mesures suivantes seront faites par deux pas de polka, puis les 4 pas de boston seront remplacés par 4 balancés dans le sens que l'on désire, ou sur place ou en tournant des deux côtés.
Les danseurs pourront varier à volonté, selon leur désir et l'emplacement laissé libre à la danse, soit le boston ou la valse, ou le balancé.
Cette danse, quoique simple, demande une fine oreille et une élégance de mouvements de pieds, dont l'innovateur, de Saint-Roch, a seul le secret en l'esquissant.
Sincères compliments à ce vieil ami. — E. G.

SEASON (La), *aut. Guiseppe Galimberti; éd. Carisch, Janichen, Milano, 1885. — 8 mesures à 2/4.* — Position. — Le cavalier, de la main droite, prend la main gauche de sa dame, et font 3 pas marchés en avant.
Piquer du pied droit en avant en 4e.
Le cavalier commence du pied gauche, et la dame du droit. Puis trois pas en arrière, et piquer du pied gauche en arrière en 4e. Le cavalier commençant avec le pied droit et la dame avec le gauche (4 mesures).
Le cavalier enlace la taille de sa dame et exécute 4 pas de polka (4 mesures). Reprendre au commencement.

SEASON. — *Danse de Fèdèrico d'Alfonzo, 1885; musique de Casolla; èd. Izzo, Piazza, 33, Naples.* — *4 mesures à 4 temps et 4 mesures à 2/4.* — Le couple prend la position du Pas-de-Quatre.

Le cavalier du pied gauche, et dame du pied droit, font 3 pas marchés en avant, puis croisent le pied droit en avant pour le cavalier, et le pied gauche pour la dame.

Ils changent de main en faisant face en arrière (2 mesures), et répètent en arrière les 2 mesures précédentes.

Ils s'enlacent, et font 4 mesures de polka en tournant. Reprendre toute la danse à volonté.

SÈGUIDILLAS. — *Thèorie de Giraudet, 1895.* — *Mesure à 3/4.* — Danse espagnole qui s'exécute en chantant au son des guitares; on esquisse des pas analogues au Fandango.

Les danseurs sont placés sur deux lignes, en face l'une de l'autre; ils font une passe, le traversé, la parade et une promenade.

SEVILLANA (La). — *Mazurka espagnole d'Eduardo Fazio, septembre 1897; comp. Cassola; èd. Izzo, Piazza Dante, 33, Napoli.* — *32 mesures à 3/4.* — *1re Partie.* — Position du Pas-de-Quatre. — **1°** Le cavalier, avec le pied gauche, et la dame, avec le pied droit, exécutent deux pas de mazurka (2 mesures); ensuite, cavalier avec le pied droit et dame avec le pied gauche, glisser en arrière; à chaque glissé on rapproche le pied qui est en avant (2 mesures).

La dame exécute seule, autour de son cavalier, quatre pas de mazurka bien glissés, sans lui quitter la main, le cavalier fait passer son bras au-dessus de sa tête, et exécute sur place les mêmes pas; salut et révérence (4 mesures); ils s'enlacent et exécutent quatre pas de mazurka (4 mesures). Reprendre la position première et répéter les 4 premières mesures.

2e Partie. — Cavalier et dame, en face l'un de l'autre, se donnent la main droite et exécutent, en allant chacun à droite de côté, un pas de mazurka simple, puis un à gauche, après un en avant, les bras en l'air et un en arrière; en baissant les bras (4 mesures), ils s'enlacent et exécutent un tour, par quatre pas de mazurka simple ou de boston (4 mesures). Recommencer la 2e partie (8 mesures). Reprendre la 1re partie, etc.

Genre des 3 premiers temps de mazurka par la main, puis enlacés.

SIBÉRIENNE (La). — *Danse russe de Stilb, de l'Opéra, 1893, comp. Ferouelle; èd. Courleux, 8, rue Mandar.* — *Mesure à 2/4.* — Le cavalier enlace sa dame, et exécute un pas de polka à gauche et un à droite (2 mesures); 4 glissés du pied gauche en le chassant par le pied droit (2 mesures). Répéter en commençant de l'autre pied (4 mesures).

La dame commence du pied droit.

Les danseurs doivent être costumés en Sibériens; ils ont un poignard qu'ils plantent sur le parquet, après s'en être menacés mutuellement; ils tournent autour, l'enlèvent et disparaissent.

SICILIENNE (La), *de Renausy, 1865; comp. Lamotte; éd. Margueritat, 21, boulevard Bonne-Nouvelle.* — Tome Ier, page 151.

SISSONNES *en 3 temps.* — Plier sur les deux genoux, sauter 3 fois sur le pied gauche, en élevant le pied droit derrière le talon gauche, puis de côté en 2e en l'air; ensuite assembler le pied droit devant le gauche ou derrière. Répéter ce pas du pied gauche.

On peut commencer le sissonne du pied gauche et continuer du droit.

Nota. — Il y a des sissonnes à 3, 4, 5, 6, 7 et 8 temps, sur place, en avant, en arrière, à droite, à gauche et en tournant.

Il y a aussi les sissonnes doubles, des pas d'été qui se font plus vite et sont mêlés aux différents pas ; exemple : Pas français sissonne, etc.

SISSONNES *en 4 temps, et tombé en 3 temps à gauche ; 10e pas des 40 pas d'avant-deux militaire.* — Quatre sauts sur le pied droit.

Pour le 1er saut, le pied gauche se lève derrière le droit. Au 2e, il s'allonge sur le côté et en l'air. Au 3e, le ramener devant le droit. Pour le 4e saut, allonger en 2e en l'air.

Tombé : Poser le pied gauche à terre en 2e. Croiser le pied droit derrière le gauche en chassant ce dernier, pour l'assembler derrière le droit. Ce pas se fait du côté droit et gauche, ou gauche et droit.

SISSONNE ANGLAIS. — Sauter sur le pied droit en soulevant le gauche derrière ; allonger le pied gauche sur le côté et en l'air, puis le ramener devant le droit, l'allonger encore sur le côté gauche, sauter sur le pied gauche sur le côté en ramenant le pied droit derrière le gauche, allonger le pied droit sur le côté et en l'air, puis assembler le pied droit devant. Pour chaque mouvement, on doit faire un saut sur la jambe qui est à terre.

SKATING, *de Fédérico d'Alfonzo, 1885 ; comp. Casolla ; éd. Izzo, Piazza Dante, 33, Naples. — 32 mesures à 2/4.* — Le couple se dispose avec les bras en chaîne en avant (mains croisées). Le cavalier donne la main droite à main droite de sa dame et main gauche à main gauche.

Cavalier et dame commencent avec le pied droit.

1° (2 mesures). — Dame et cavalier glissent le pied droit en avant à droite, ensuite le pied gauche rejoint le droit et le droit va en avant d'un autre pas. Marquer en avant un pas de la pointe sur le côté, puis assembler derrière.

2° (2 mesures). — Répéter les 2 premières mesures en commençant dame et cavalier avec le pied gauche.

3° (2 mesures). — Dame et cavalier passent le pied droit devant et derrière le gauche, puis ils passent le pied gauche devant et derrière le droit.

4° (2 mesures). — Répéter le **3°**. Répéter le tout (8 mesures).

5° (4 mesures). — Dame et cavalier se quittent les mains et se placent en face l'un de l'autre ; ils exécutent un pas de polka du pied droit, piquer de la pointe en arrière, puis devant le gauche en appuyant chacun à sa droite, et du pied droit. Répéter ces 2 mesures décrites en appuyant dame et cavalier à gauche, et en partant du pied gauche.

6° (4 mesures). — Le cavalier de sa main droite prend la main droite de sa dame, et sans quitter leur place, font un tour de main droite en exécutant 4 pas glissés, comme il est dit au **1°**.

7° (8 mesures). — Répétition du **5°** et **6°**. Reprendre au **1°**.

Nota. — Tous les glissés doivent se faire dans le genre des patineurs à roulettes.

SKIRT DANCE as Taught By. — *Mesure à 4 temps.* — Danse de la robe créée par Sampson, 10, Central Square Linn-Mass (Etats-Unis), en 1897, et dansée par une dame seule, ayant une grande robe genre Loïe Fuller.

Danse pour théâtre et concert.

Les robes doivent être plissées en accordéon et courtes de 25 à 30 cent. du sol.

1° Premier pas pour entrer en scène par la gauche, joindre les côtés de la robe avec chaque main devant puis les lever sur les côtés. Au centre de la scène, faire 8 pas de basque, en sautant et en plongeant et

en tournant tout en décrivant un cercle à chaque pas, en faisant des mouvements des bras d'une façon très aisée, en opposition des jambes (8 mesures).

2° Pirouetter à droite en passant le pied gauche croisé devant le droit aussi loin que possible sur le côté droit, puis tourner complètement sur les pointes des pieds; compter 1, 2, 3, 4 pour une mesure, tomber sur le genou gauche avec le pied droit en avant, en 4e position, bien retirer les mains en arrière en penchant le corps en arrière; rester 6 mesures dans cette position, plus une mesure pour reprendre la position normale (8 mesures). Répéter ces 8 mesures.

3° Sauter sur le pied droit en passant le pied gauche derrière le droit, ressauter sur le droit en glissant le gauche en 2e sur le côté, ressauter sur le droit en passant le gauche en 5e devant le droit, ressauter sur le droit en glissant le gauche en 2e sur le côté (1 mesure).

Plier le corps en avant, et faire un mouvement de roue avec les bras, en les allongeant devant et derrière en courant en avant, en allant à gauche et à droite, à gauche et à droite (1 mesure). Répéter ces 2 mesures en commençant de l'autre pied. Répéter ces 4 mesures.

4° Chassé-croisé en arrière (8 mesures). — Glisser le pied droit du côté gauche en avant, puis le ramener à la 5e position devant, et croiser-glisser le pied gauche en arrière.

Ramener le pied droit dans la 5e position devant (1 mesure); répéter de l'autre pied (1 mesure).

Glisser le pied gauche en avant en 5e, croiser-glisser le pied droit en arrière. Répéter encore 3 trois fois ces 2 mesures (8 mesures en tout).

Nota. — Quand on glisse le pied droit sur le côté gauche, faire une légère contorsion du corps aux hanches, pour regarder du côté gauche, avec la main droite levée en avant, et la main gauche bien haute en arrière.

Quand on change la position des pieds, on change la position des mains et du corps.

Quand le pied gauche est en avant vers le côté droit, la main gauche est levée en avant, et le corps bien lancé en avant.

5° Huit pas de basque, en tournant un demi-tour à chaque pas, en allant en avant jusqu'au milieu de la scène en alternant de pied pendant 8 mesures.

6° 1er temps. — Sauter sur le pied gauche, et en même temps, amener la pointe du pied droit à la 5e position en avant.

2e temps. — Ressauter sur le pied gauche en élevant le pied droit en avant en 5e en l'air.

3e temps. — Sauter sur le pied gauche en ramenant le talon droit au genou gauche.

4e temps. — Ressauter sur le pied gauche en allongeant le pied droit en avant en 5e en l'air (1 mesure).

Nota. — Quand on compte 1 et 2, les mains sont élevées sur les côtés; pour 3 et 4, les mains restent sur les hanches.

7° Sauter sur le pied droit en même temps, lancer le gauche bien élevé en arrière en 5e et bien pencher le corps en avant.

Rester dans cette position, puis sauter 3 fois sur le pied droit en allant en arrière (1 mesure). Répéter 8 fois en changeant de pied après chaque mesure (8 mesures),

Nota. — Faire un mouvement de recul avec les mains élevées pendant ces sauts.

8° Sauter sur le pied gauche en élevant le droit en avant, et le ramenant vite à la 5e position devant, et bien croisé, puis balancer pendant

8 mesures en changeant de pieds. Ce balancé est le pas du berceau de la gigue.

9° Sauter 4 fois sur le pied gauche en glissant le pied droit à la 5e position en arrière, puis en 2e et en 5e devant, puis en 5e en l'air (1 mesure). Répéter de l'autre pied (1 mesure).

Sauter sur le pied gauche, et en même temps, lancer le pied droit en lui faisant former un O sur le côté, et lancer le pied droit sur le côté. Compter 1 et 2. Répéter de l'autre pied 3e et 4e temps (1 mesure). Répéter ces 4 temps (1 mesure). Répéter tout le **9°** (4 mesures) en sautant sur le pied droit d'abord.

10° Pirouetter en arrière jusqu'au milieu de la scène pendant 8 mesures.

11° Sauter sur le pied gauche en rapprochant le talon droit du genou gauche. Sauter 7 fois sur le pied gauche, en lançant le droit en avant à chaque saut, puis le rapprocher près du genou gauche, la pointe du pied tourné vers le plancher et en reculant ; pendant 2 mesures, sauter sur le pied droit, en même temps, élever le pied gauche en 5e devant, puis derrière un cercle avec cette jambe (1 mesure). Répéter de l'autre pied (1 mesure). Répéter encore 2 fois ces 2 mesures en avançant sur la scène, mains reposant aux côtés (8 mesures en tout).

12° Sauter sur le pied droit en élevant le pied gauche en arrière, le corps en avant bien plié ; continuer à sauter sur le pied droit en reculant vers le fond de la scène, en lançant des baisers avec les deux mains aux spectateurs et disparaître.

Cette danse avec jeu de lumière de toutes couleurs et la danseuse habillée d'une belle robe de soie blanche, obtient un effet ravissant dont le maître Sampson doit être fier ; je lui fais mes meilleurs compliments sur cette gracieuse innovation, qui, je l'espère, fera le tour du monde artistique.

SLINDING-POLKA, *de F. Paul, 1897; comp. Courtois*; *éd. Gallet, 6, rue Vivienne.* — Tome Ier, page 217.

SOIRÉE dansante (Manière de régler une). — Tome Ier, page 72. Voyez : *Organisation* dans ce livre.

SOIRÉE de mariage (La), *à table, au bal, etc.* — Tome Ier, page 58.

SOUFFLET (La danse du). *Théorie de E. Giraudet, 1893. — Danse ancienne de certain village du Languedoc, à 6/8. — Se danse par des messieurs.* — Chaque danseur est porteur d'un soufflet embelli selon son goût, et les danseurs se placent sur deux lignes parallèles ; aux premières notes de la musique, chaque danseur fait marcher son soufflet en allant en avant et en arrière, puis ils se tournent tous le dos, tout étant toujours sur deux lignes ; ensuite le 1er de la 1re ligne, tourne à gauche et en dedans suivi des autres danseurs, et l'autre ligne tourne à droite en dedans ; ainsi marchant, les deux lignes vont par couples, jusqu'à l'extrémité de la ligne, puis elles reviennent à leur place en tournant, la 1re sur sa gauche, et la 2e sur sa droite.

Ainsi replacés ils vont tous en avant et en arrière 2 fois, puis changent de place avec leur vis-à-vis, idem pour revenir à leur place première. Les danseurs esquissent tous les pas qui sont à leur connaissance pour ces allées et venues, et en faisant marcher leurs soufflets du commencement de la danse à la fin, et dans tous les sens, en frappant sur le soufflet, de tous côtés, ou encore en frappant le soufflet sur les genoux, sur la tête, etc.

Quelques danseurs ont des soufflets à musique, ce qui n'est pas banal.

Ensuite tous se placent sur une seule ligne et font un genre de farandole dans les rues, en se suivant à la queue leu leu.

Il faut dire que cette danse s'exécute sur une place publique, au son des fifres et des tambours, et on la termine en se réunissant au point de départ, par un Branle.

Le Branle se danse par des danseurs qui imitent soit un homme ivre, soit un homme en train de scier du bois, une blanchisseuse qui bat son linge, etc.

SOULEVÉ (Le pas). — C'est un mouvement du pied qui se détache du sol pour s'élever en 4e devant, ou derrière, ou sur les côtés ; ou simplement, soulever un pied derrière l'autre, la pointe du pied droit au talon gauche, et vice-versa.

SPORTS, Jeux, Exercices et Plaisirs français : Les Courses à pied ; le Cyclisme ; l'Automobilisme ; l'Athlétisme ; la Chasse ; la Pêche ; le Tourisme ; la Photographie ; l'Alpinisme ; le Tir ; l'Aérostation ; le Patinage à glace (patin bicyclette et à roulette) ; la Danse de salon et au grand air ; la Gymnastique-Danse de chambre et en plein air ; Boxe française et anglaise, de défense militaire et de fantaisie ; la Canne et Bâton ; la Lutte ; l'Escrime ; le Tennis ; le Golf ; le Polo ; le Football ; le Hockey ; la Colombophilie ; l'Equitation ; Natation, etc.

SPRING-DANCE, *de F. Paul,* 1896 ; *comp. Jouve ; éd. Gallet, 6, rue Vivienne. — Nouvelle danse, mesure à 4 temps.* — **1re figure :** Dame et cavalier se placent l'un devant l'autre, les mains sur les hanches ; ils commencent tous les deux : pas de côté du pied droit, glisser le pied gauche derrière en fléchissant légèrement sur les deux pieds, recommencer du pied droit de côté, et passer la jambe gauche devant la droite et le bras droit levé au-dessus de la tête ; refaire la même figure du côté gauche ; puis cavalier et dame se tiennent par la main droite, en ayant toujours le bras gauche en l'air, en tournant l'un autour de l'autre, ils font 4 retirés de jambes, le tour complet pour se retrouver en face (8 mesures) ; ceci se répète encore une 2e fois.

2e figure : Le cavalier, toujours en conservant sa dame à droite, ayant les bras croisés, refaire le commencement de côté à droite et à gauche, puis faire 4 retirés de jambe en allant en avant (4 mesures). Terminer par 4 mesures de valse, puis recommencer le tout ad libitum.

SPRING-DANCE, *par F. Paul, 1896 ; musique à 4 temps de E. Jouve ; éd. Gallet, 6, rue Vivienne.* — **Théorie.** — Danse par couple (dame et cavalier), se placent l'un en face de l'autre, mettant leurs mains sur la hanche, et partant ensemble par :

1o Pas du pied droit sur le côté droit, glisser le pied gauche en le croisant derrière le droit, et en le pliant sur les genoux. Glisser le pied droit sur le côté droit. Passer le pied gauche devant le droit, en élevant le bras droit en attitude. Répéter tout ce qui vient d'être dit en partant à gauche, et en élevant le bras gauche au lieu du droit.

Le cavalier prend de sa main droite la main droite de sa dame, et en font un tour, par 4 retirés de jambe, en tournant l'un autour de l'autre (4 mesures). Répéter ces 4 mesures.

Pendant le tour de main droite, la main gauche doit être élevée en attitude. Répéter les 4 premières mesures avec les bras croisés, en faisant les retirés, en allant en avant ; puis 4 mesures de valse, terminent la danse. Reprendre à discrétion toute la danse.

La dame part du même pied que le cavalier, et fait les mêmes pas, sauf à la valse, où elle partira du pied contraire.

Le pas retiré Londonien, se fait par un pas marché du pied droit ; faire

un léger saut. S'élever sur la pointe du pied droit, en allongeant la jambe gauche en avant, retomber sur le talon droit en ramenant, retiré la pointe du pied gauche, près de la pointe du pied droit. Répéter ce pas en partant du pied gauche (1 mesure). Répéter cette mesure pour les 4 retirés, dits plus haut.

Ces retirés se font aussi en sautant sur le pied qui est à terre, au lieu de s'enlever.

STATISTIQUE *des Danseurs, des Maîtres Chorégraphes. Nombre de tours qu'il faut faire pour connaître à fond les danses classiques de E. Giraudet.* — Faire une statistique des tours et pas de danse à exécuter pour devenir danseur, présentait déjà des difficultés; mais déterminer le rapport de ces tours ou mouvements, avec la durée rhythmique de la mesure musicale, était un véritable tour de force. Néanmoins, j'ai eu le bonheur de l'accomplir, et je suis heureux d'en faire profiter tous les amis de la danse.

Cette statistique est basée sur les données et règles chorégraphiques, combinées avec la mesure musicale. Chaque pas ou développement moyen de la danse, correspond au battement normal du métronome; il en résulte l'évaluation de la distance parcourue en longueur, largeur et circuit. Le tout est déterminé à 1 m/m près, à une seconde, etc.

Il est dit dans toutes les académies du monde entier, qu'un glissé ou un temps de polka correspond à une croche; un temps de valse à une noire. Pendant ce temps, le pied doit parcourir un espace que je déterminerai plus loin pour chaque danse, lesquelles, je le répète, sont en rapport avec la cadence et le battement du métronome, les secondes, les minutes, les heures. Rien n'a été laissé au hasard, et les règles des Académies européennes, ont été partout respectées. Elles en ont, d'ailleurs, d'un commun accord, approuvé l'innovation, qui est en parfaite harmonie avec la triple nécessité méthodique, mathématique du mouvement, de la danse et de la musique.

Entrons maintenant dans les détails de l'étude des danses classiques. Ils sont basés sur l'observation faite sur des élèves, n'ayant que des dispositions moyennes; ceux qui sont mieux doués n'auront besoin que de la moitié des exercices expliqués ici. Quant à ceux qui n'ont aucune aptitude, ils devront, naturellement, doubler ce travail. D'après cela, jeunes et vieux, aptes et inhabiles: tous arriveront au même résultat.

La valse, une des plus jolies danses et certainement la plus difficile, est aussi la plus goûtée. On ne saurait croire tout le prestige que donne dans un salon, cette simple appréciation : *c'est un excellent valseur.* La pratique, seule, peut donner cette qualité, mais à la condition d'être dirigé par un bon professeur. L'orchestre jouant au mouvement normal 80 mesures de valse à la minute ou 240 temps ou mouvements de pieds, et cette danse durant une moyenne de cinq minutes, on valse pendant 400 mesures. Comme on fait 40 tours ou pas de valse par minute, on aura exécuté 200 tours. Chaque temps marquant un mouvement de pieds, ou 3 temps par mesure, cela donne un total de 1.200 mouvements pédestres, lesquels produisent, en tournant ou en avançant, un chemin de 400 mètres, le métronome marquant 76, et comptant un battement de métronome par mesure de 3 noires de musique.

Grâce à cet exercice, on arrivera, au bout de 50 valses, à être un valseur suffisant, et, au bout de 100, un excellent valseur, lorsque, bien entendu, c'est un maître expérimenté qui vous conduit. Quand on sera arrivé, après 50 valses, à être bon danseur, on aura fait 4 heures 10 d'exercice, 10.000 tours, 20.000 mesures, 60.000 mouvements de pieds, temps ou noires, et parcouru 20.000 mètres.

Le mouvement de la valse est donné par le n° 76 du métronome, qui compte un battement du métronome par mesure, c'est-à-dire 3 noires ou 6 croches par mesure.

La polka, qui est la plus simple des danses classiques, exige un exercice moins long que la valse. En une minute on fait 40 pas de polka; en 5 minutes, temps que dure d'ordinaire cette danse, on en fait 200, lesquels comportent 100 tours ou 200 mesures, 400 noires ou 800 croches ou mouvements de pieds, ce qui donne un parcours de 200 mètres. Pour être polkeur, il faut danser 25 fois la polka. Cela fait donc 2 heures 5 d'exercice pour 25 fois, soit 5.000 pas ou mesures, 2.500 tours, 20.000 mouvements de pieds ou croches, et un chemin total de 5.000 mètres ou 10.000 noires de musique.

La polka se bat à 2 temps, et le mouvement est le n° 100 du métronome, à raison d'une noire par temps, et battement.

La polka-mazurka dure, comme les autres danses, environ 5 minutes; elle comprend 68 mesures, de 3 temps par minute, soit 34 pas de polka-mazurka, ou 204 temps ou mouvements de pieds. C'est donc, en 5 minutes, 170 pas, 340 mesures ou 1.020 temps et 85 tours, puisque chaque tour de polka-mazurka dure 4 mesures ou 2 pas de polka-mazurka. On parcourt ainsi une distance de 340 mètres, tant en glissant qu'en tournant. Il faut donc s'exercer 30 fois pour bien savoir la danser, ce qui donne 2 heures 1/2 de danse, pendant lesquelles on fait 5.100 pas de polka-mazurka, ou 10.200 mesures, 30.600 temps ou noires, ou mouvements de pieds, produisant 2.550 tours, et, enfin, un chemin de 10.200 mètres. La mesure de cette danse est à 3/4, c'est-à-dire 3 noires ou 6 croches; le mouvement est donné par le n° 138 du métronome, à un battement par noire; elle se bat à 3 temps pour 1 mesure.

La schottisch, si nommée polkée valsée, dure moins que les autres danses: 4 minutes généralement. Une minute comprenant 40 mesures à 4 temps chacune, c'est 160 temps ou mouvements de pieds, 30 tours, au cours desquels on exécute 10 pas de schottisch, et on parcourt 40 mètres; soit pour 4 minutes, 40 pas en 160 mesures de 640 temps et 120 tours, sur un parcours de 160 mètres. Pour danser élégamment cette danse assez complexe, il faut l'étudier quarante fois. C'est donc 2 heures 40 d'application pendant lesquelles on effectue, durant 6.400 mesures, 1.600 pas, 25.600 mouvements de pieds, temps ou noires, 4.800 tours, et un trajet de 6.400 mètres. La schottisch est à 4 temps, et se bat à 2 temps; le numéro du métronome est 69 et on compte 1 battement par blanche, soit 2 par mesure de deux blanches, ou 4 noires.

D'après ces données, on voit quel travail accomplira l'élève qui, n'ayant aucune notion à son entrée au cours de danse, en arrive, au bout de quelque temps, à tenir sa place dans n'importe quelle soirée. Il n'a pas fait moins de 19.850 tours de danse, 136.200 mouvements de pieds, 21.700 pas, et n'a pas effectué un trajet inférieur à 41.600 mètres.

Pour être un danseur présentable, il faut donc faire : de valse, 4 heures 10, soit: 10.000 tours ou pas de valse, 20.000 mesures, 60.000 mouvements de pieds, 20.000 mètres de chemin.

Polka : 2 heures 5 : 2.500 tours, 5.000 pas ou mesures, 20.000 mouvements de pieds ou croches, 5.000 mètres.

Mazurka : 2 heures 1/2 : 2.550 tours, 5.100 pas de 2 mesures, 30.600 mouvements de pieds, 10.200 mètres.

Schottisch : 2 heures 40 : 4.800 tours, 1.600 pas, 25.600 mouvements de pieds, 6.400 mètres, 6.400 mesures.

Mais cela n'est rien, si on le compare à la somme énorme de mouvements, d'un professeur ayant de nombreux élèves, et donnant une moyenne

de 10 heures de leçons par jour. Il suffit d'en faire le calcul, pour obtenir les totaux suivants : En 2 heures de polka il fait 2.400 tours; en 2 heures de mazurka, 2.040; en 1 heure de schottisch, 520; et en 5 heures de valse, 12.200; au total, 17.160 tours par jour; ce qui fait presque un tour par 2 secondes.

Soit : En 20 années de valse à 5 heures par jour : 89.060.000 tours. En 2 heures de polka par jour : 17.520.000 tours. En 2 heures de mazurka par jour : 14.892.000 tours et 3.796.000 tours de schottisch à 1 heure par jour.

En 20 années on a parcouru : 178.120 kilomètres de valse; 35.040 kilomètres de polka; 59.568 kilomètres de mazurka; 17.520 kilomètres de schottisch, soit un total de 290.248 kilomètres.

Joindre à cela les mouvements pédestres pendant ces 20 années, l'on trouve le beau chiffre de 729.572.000.

Devant l'excellent exercice physique qu'est la danse, on s'explique qu'elle ait été, de tout temps et en tous pays, en grand honneur dans toutes les classes de la Société. Elle donne à ceux qui la cultivent, de l'élégance, de l'allure et du maintien. Les chiffres cités plus haut prouvent que le professeur, dévoué à son art, aura fait, s'il a comme moi 20 ans d'exercice, le nombre inimaginable de 125.268.000 tours. Cela doit représenter, avec les pas nécessaires à la démonstration, un joli trajet. Comment s'étonner, dès lors, que les professeurs de danse fassent leur chemin.

Notes de musique des danses classiques et numéros des battements du métronome. — La polka, 2 noires ou 4 croches par mesures; n° 100, un battement par temps.

La schottisch, 2 blanches ou 4 noires ou 8 croches par mesure; n° 69, un battement par blanche.

Valse, 3 noires ou 6 croches par mesures; n° 76, un battement par mesure.

Polka-mazurka, n° 138, un battement par noire.

E. G.

STATISTIQUE nécrologique *des professeurs de danse et de mon grand-père.* — Tome Ier, page 11.

STÉPHANOISE (La), *de E. G. ; comp. Hamel,* 1892. — Tome Ier, page 139.

STYRIENNE (La), **danse autrichienne** *du pays de Gratz, par E. Giraudet,* 1895*; comp. Lack; éd. Lemoine, 17, rue Pigalle.* — *Mesure à 3/4.* — **1°** Cavalier et dame se donnent la main, et font la mazurka en frappant les deux talons en l'air au 3e temps, suivi d'un pas de rédowa et d'une pirouette, que le cavalier fait faire à sa dame, puis le cavalier frappe le pied gauche, puis le droit, sur le parquet (4 mesures). Répéter encore 3 fois ces 4 mesures (16 mesures en tout).

2° (16 mesures). Répéter les 16 mesures du **1°** en changeant les rôles, puis le cavalier enlace sa dame et font :

3° 32 mesures de rédowa en sautant sur le 3e temps. Reprendre au **1**.

Vieux pas des Styriens, 1820, *sur une mesure à 2/4.* — Glisser sur le pied droit; sauter sur le pied droit en passant le pied gauche en avant en l'air en 4e (1 mesure). Répéter en partant du pied gauche (1 mesure).

Pour l'exécuter : Un couple se place vis-à-vis, ou par la main, ou seul. Les pas se font en tous sens.

SUÉDOISE (La), *danse de E. G.; comp. E. de l'Hervilliers; éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg.* — Tome Ier, page 224. 1898.

SWEDISCH (La), *de Desrat; 1890, comp. Signoret; éd. Borne mam, 15, rue de Tournon.* — Tome Ier, page 237.

SWORD-DANCE, danse des épées, *de J. Kooppman, 57, Van Aldenbarnevellstrad Rotterdam*, 1898; *comp. Helmann.* — Cette danse écossaise se danse les jambes nues, le torse revêtu de l'antique petit jupon, au son du (Bag-Pipe), cornemuse compliquée, que possèdent tous les régiments anglais, ou à peu près.

Deux épées sont mises en croix sur le sol, un danseur esquisse des pas dans l'espace que laisse les épées, puis autour d'elles, etc.

T

TABLE et le service (La), *les devoirs des hôtes et des maîtres.* — Tome Ier, page 63.

TACQUETÉ (Le). — Se fait sur les pointes des pieds par de petits pas et temps vifs en alternant de pieds en décrivant un grand cercle, ou en arrière seulement.

Les bras sont en 1re position pour le tacqueté.

TAGLIONI (La), *par Marie Taglioni, 1re danseuse de l'Opéra; musique de Stutz, 1834; chez Heugel, éditeur, et au Ménestrel, 2 bis, rue Vivienne. — Nouvelle danse de salon pour deux couples. — Introduction* : Le premier couple se donnant la main, va saluer les partenaires (4 mesures).

Le deuxième couple, après que le premier est revenu à sa place, exécute à son tour cette figure (4 mesures).

1re figure (mouvement de polka-mazurka valsée) : Les deux couples font un tour de valse entier dans la salle (16 mesures).

Le premier cavalier et la dame (vis-à-vis), font un tour de valse au centre, et l'un et l'autre, revenant à leur place, font un tour de valse, le cavalier avec sa dame, la dame avec son cavalier (8 mesures).

Même figure pour le deuxième couple (8 mesures).

Le premier cavalier avec sa dame valse en passant au centre, l'autre couple se sépare en tiroirs. Idem par l'autre couple, pour revenir chacun à sa place (16 mesures).

Chaque cavalier prend avec la main droite la main gauche de la dame vis-à-vis, et lui fait faire un quart d'évolution, en la faisant passer devant lui ; ainsi de suite quatre fois : chacun doit se retrouver à sa place (16 mesures).

Les deux couples font un tour de valse entier (16 mesures).

2e figure (mouvement de polka) : *Introduction* : grande révérence de chaque couple sur place.

Chaque cavalier prend de la main droite la main gauche de sa dame, fait avec elle un demi-tour de promenade; les deux dames rentrent au centre en se donnant la main, puis chaque cavalier fait tourner sa dame autour de lui en pivotant sur place. Dans cette figure les dames ne doivent jamais quitter la main de leur cavalier (8 mesures).

Même figure pour revenir à sa place (8 mesures).

En avant-quatre des deux couples; au centre chaque cavalier prend les deux mains de la dame vis-à-vis, fait avec elle un demi-tour, reprend de la main droite, la main gauche de sa dame, et la fait passer devant lui pour finir en face (8 mesures).

Même figure pour reprendre sa place (8 mesures).

Les cavaliers, prenant de la main gauche la main gauche de leur

dame, la font passer devant eux, et, venant prendre la main droite de la dame vis-à-vis, forment un rond, les dames tournées dos à dos; demi-tour; puis les cavaliers, en gardant la dame partenaire, traversent à la place l'un de l'autre; tour de polka sur place (8 mesures).

Même figure pour reprendre sa place (8 mesures).

Les deux couples, moulinet de la main droite, demi-tour, chaque cavalier et chaque dame reculent aux angles (4 mesures).

En avant-quatre et en arrière (4 mesures).

Moulinet demi-tour pour reprendre sa place (4 mesures).

Chaque cavalier avec sa dame, un tour de polka sur place (4 mesures).

Même figure de la main gauche (16 mesures). Répéter la promenade du commencement de cette figure (16 mesures).

3e figure (mouvement de menuet) : Chaque cavalier prend de la main droite la main gauche de sa dame, la place en face de lui par un quart de tour, grande révérence; autre quart de tour pour se placer en face des vis-à-vis, grande révérence. Chaque cavalier prend de la main droite la main gauche de la dame vis-à-vis, quart de tour se trouvant dos à dos avec l'autre couple; chaque couple reprend sa place, grande révérence (13 mesures).

Chaque couple fait un balancé sur place, en avant-quatre. Chaque cavalier prend les deux mains de la dame vis-à-vis, la fait passer devant lui en faisant un quart d'évolution, balancé sur place; chaque cavalier, la main gauche dans la main gauche de la dame qu'il a près de lui, la fait passer devant lui, et, prenant de la main droite la main droite de sa dame, qui est vis-à-vis, la reconduit à sa place; grande révérence (12 mesures).

Demi-chaîne des dames, qui, après s'être quitté la main droite, font un tour sur elles-mêmes terminé vis-à-vis le cavalier partenaire. Révérence; idem demi-chaîne des dames de la main gauche, et puis, elles vont faire la révérence à leur cavalier (9 mesures). *N. B.* Cette figure doit se faire avec le pas du menuet.

4e figure (mouvement de valse espagnole) : Chaque cavalier croise les mains avec sa dame, en avant-quatre; changement de dame en croisant les mains avec celles de vis-à-vis; les cavaliers seuls changent de place (8 mesures).

Même figure, les cavaliers reprennent leur place (8 mesures).

Demi-rond; puis chaque cavalier, prenant sa dame par la main gauche et à la taille, regagne sa place en valsant (16 mesures).

Reprendre la première figure avec les mains croisées (16 mesures).

Demi-chaîne des dames, tournée au centre; au retour les dames font un tour sur elles-mêmes en croisant les mains (16 mesures).

Même figure (16 mesures). *N. B.* Si ce sont quatre dames qui dansent, alors les deux autres répètent cette dernière figure; sinon les dames referont deux fois cette figure.

5e figure (mouvement de galop) : *Introduction :* En avant-quatre; chaque cavalier prend de la main droite la main gauche de la dame vis-à-vis, la fait passer devant lui, un quart d'évolution (8 mesures).

En avant-quatre et en arrière, la main droite dans la main gauche de la dame vis-à-vis, quart d'évolution, demi-chaîne anglaise pour reprendre sa place (8 mesures).

Chaque cavalier un quart de tour de galop en valse avec sa dame, demi-chaîne de dames (4 mesures). Idem quart de tour avec la dame vis-à-vis, demi-chaîne des dames (4 mesures). Idem deux fois pour revenir à sa place (8 mesures).

Chaque cavalier avec sa dame, galop en avant, en arrière et aux angles, quatre fois (16 mesures).

Demi-tour de galop et demi-chaîne anglaise.

En avant-quatre, révérence. *N. B.* Cette danse peut être exécutée par quatre dames.

TAMBOURIN (Le), *de Laure, 1er janvier 1895; éd. Choudens, 30, boulevard des Italiens. — Mesure à 2/4.* — Le tambourin nous est venu des Alpes. Il se dansait avec accompagnement de tambourin, dans les campagnes, puis il devint bientôt exclusivement danse de ballet au théâtre.

Théorie pour 4 couples **1°**. — Dames et cavaliers sont placés en grand rond, en se tenant par les mains et l'on tourne à droite; tous dansent du même pied, et partent avec la première note.

1re et 2e mesures. — On fait quatre pas sautés en marchant, comme aux farandoles, c'est-à-dire : on saute sur le pied droit en passant le pied gauche en avant à terre, puis on saute sur le pied gauche de même façon, et encore sur pied droit et sur pied gauche.

3e mesure. — Le pied gauche qui est en arrière, chasse le pied droit sans sauter, et ce pied droit s'élève légèrement; de là on saute en jetant le pied droit à côté, à droite, et en amenant le pied gauche devant à terre.

4e mesure. — Même pas du pied droit, qui chasse dessous le gauche sans sauter, lequel s'élève légèrement; de là on saute en jetant le pied gauche de côté, à gauche, et en amenant le pied droit devant à terre.

5e, 6e et 7e mesures. — On recommence les mêmes pas qu'aux 3 premières mesures, sur le premier temps de la 8e mesure, on assemble les deux pieds.

9e à 12e mesures. — La dame donne main gauche à la main gauche du cavalier pour tourner autour de lui, puis, se trouvant à sa droite, un peu en arrière, elle lui donne main droite à sa main droite, et le cavalier lui fait faire un tour sous le bras en dedans.

13e à 16e mesures. — On recommence cette passe simple ; sur l'accord du deuxième temps, on se replace pour le grand rond.

17e à 24e mesures. — Mêmes pas, des mêmes pieds, qu'aux huit premières mesures.

2° 25e et 26e mesures. — Chaque dame et cavalier se trouvent face à face et dansent du même pied ; on fait un soubresaut à pieds joints, puis, on saute sur pied gauche, en élevant un peu le droit devant; on ferme ce pied droit jusqu'au talon du gauche, puis, le pied gauche se lève devant, et se referme aussitôt au talon du gauche, mais sans sauter.

Sur le deuxième temps de vingt-sixième mesure, le pied droit chasse dessous le gauche en sautant.

27e mesure. — On refait deux autres chassés sautés.

28e mesure. — On assemble les deux pieds en sautant, et en se remettant face à face.

29e à 31e mesures. — Mêmes pas qu'aux 25e à 27e mesures, mais du pied opposé, c'est-à-dire que le pied gauche s'élève devant en sautant, comme il chasse aussi le pied droit, aux trois chassés.

32e à 35e mesures. — On fait deux fois de suite la passe suivante, la dame donne main gauche à la main droite du cavalier, les bras sont élevés, puis en même temps, la main droite à la main gauche du cavalier; ces bras sont baissés, puis tous deux passent en dedans sous les deux bras.

36e à 39e mesures. — Sur les accords, on se redonne les mains en rond. — **3°** Répéter le **1°**.

40e à 46e mesures. — On recommence les mêmes pas, du même pied exactement, comme les sept premières mesures du **1°**.

47e à 50e mesures. — On recommence la passe simple comme aux 9e, 10e, 11e mesures.

Sur les huit derniers accords, tous, du pied droit, sautent en passant le pied gauche élevé devant, puis sautent sur pied gauche en passant le pied droit élevé devant, et ainsi de suite, sauf au huitième accord, sur lequel on assemble les deux pieds, en élevant haut les bras, attitude.

TANTIVY de Crompton (*Mésange, oiseau de l'ordre des passereaux*). — *Comp. Roland Black; éd. Ascherberg, Bros, 46, Berners Street, W. London.* — *16 mesures à 6/8, octobre 1896.* — *Description générale.* — Cette danse est arrangée pour être exécutée par des couples, comme pour les danses ordinaires de salon.

Le cavalier enlace sa dame du bras droit, il place sa main gauche sur sa hanche; la dame soutient sa robe de la main droite, elle place sa main gauche sur l'épaule droite du cavalier; les 16 mesures se répètent à discrétion. Cependant les 8 dernières mesures du mouvement, ne sont qu'une répétition des 8 premières, que l'on commence de l'autre pied, et dans la position des bras inverses.

Pendant les quatre premières mesures, on danse en avant (dame et cavalier).

Pendant la cinquième et sixième mesures, le cavalier prend de sa main gauche la main droite de sa dame, en accomplissant un mouvement tournant, semblable à celui de la schottisch.

Pendant la septième mesure, les danseurs chassent deux fois dans une direction latérale; et pendant la huitième mesure, ils exécutent un demi-tour, le cavalier passant devant sa dame en retirant son bras droit, pendant que la dame retire son bras gauche de son épaule.

Les positions de la dame et du cavalier, sont maintenant renversées, la dame étant à la gauche de son cavalier, lequel enlace sa dame du bras gauche. Dans cette position ils dansent les 8 mesures ci-dessous de l'autre pied.

Pas du cavalier. — Il commence du pied gauche en sautant sur le droit.

1re mesure. — Sauter légèrement sur la jambe droite, en dirigeant le pied gauche devant le droit, la jambe bien allongée, et la pointe du pied gauche touchant légèrement le parquet. Sauter encore sur la jambe droite, et diriger de la même manière, le pied gauche derrière le droit.

2e mesure. — Chasser le pied droit deux fois en avant (pas de galop) par le pied gauche, et finir en portant le poids du corps sur la jambe gauche.

3e mesure. — Répéter le mouvement de la 1re mesure, en sautant sur la jambe gauche, et dirigeant le pied droit devant et derrière.

4e mesure. — Chasser le pied gauche deux fois en avant par le pied droit, et terminer en maintenant l'équilibre du corps sur la jambe droite. Prendre la position de la schottisch :

5e mesure. — Glisser le pied gauche dans une direction oblique, et en même temps, lever le pied droit derrière et croisé; alors sautant légèrement sur la jambe gauche, tourner d'un demi-tour à droite; dame de l'autre pied : genre pas de redowa.

6e mesure. — Glisser le pied droit en levant le pied gauche derrière les jambes croisées, suivi d'un autre demi-tour en sautant sur la jambe droite : même genre que pour la 5e mesure.

7e mesure. — Deux pas de galop dans la direction latérale vers la gauche, en commençant par le pied gauche. Dame du droit.

8e mesure. — Glisser le pied gauche, lever le pied droit derrière, en

croisant les jambes, et exécuter un quart de tour en passant devant elle, en retirant la main droite de la taille de la dame, pour l'enlacer de la gauche.

Ce mouvement change la position des danseurs, qui sont de nouveau placés l'un à côté de l'autre, mais la dame se trouve à gauche du cavalier, et non à droite comme au commencement.

Pendant ces huit mesures décrites, la dame exécute les mêmes mouvements, en commençant du pied droit, en sautant sur le gauche.

On répète alors toute la figure, la dame commençant cette fois par le pied gauche en sautant sur le droit, et le cavalier par le pied droit, en sautant sur le gauche (8 mesures).

De cette façon l'on revient dans la position première.

Cette danse anglaise est d'un effet charmant, surtout lorsqu'elle est esquissée par de fins chorégraphes; le brillant succès que lui ont fait nos salons, flatte le maître, qui n'en est pas à ses débuts.

TARENTELLA, *Napoli, mezza capo; éd. Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis, 3e 1898; de Giraudet. — Mesure à 6/8.* — Danse de théâtre dansée devant le roi, pendant une fête, au son de la mandoline d'une jeune fille, jouant assise à l'ombre d'un arbre. Un danseur, les pieds nus, a dans les mains un grand foulard. Une dame, en face de lui, a les bras élevés, et un tambour de basque dans la main gauche. Ils se frappent un pied l'un contre l'autre, puis font une pirouette avec roulement et coup de tambour.

Le danseur fait évoluer les bras, avec le jeu du foulard en tous sens. Ils reviennent se frapper du pied, puis tournent l'un autour de l'autre en pas de bostons élevés. Répéter le frappement du pied, puis le cavalier jette son foulard, autour de la taille de la danseuse, celle-ci se repose dans le foulard, tandis que le danseur en tient les deux bouts; dans cette position ils tournent en tous sens, vont en avant, en arrière, en pas élevés en sautant sur un pied en élevant l'autre. La dame doit agiter et frapper toujours sur son tambour de basque, en accompagnant la musique bien en mesure. Puis ils se frappent sur les pieds en alternant, et pirouettent en gardant le foulard, dans la main droite seulement.

Rejeter le foulard sur le cou de la dame, et répéter ce qui a été dit, avec le foulard à la ceinture. Reprendre toute la danse, on la répète autant de fois que le demande la musique. Puis une attitude finale.

TARENTELLE des Napolitains, *E. G., 1890.* — Tome Ier, page 224.

TARENTELLE (la Capri), *avec dessins de F. Paul; 1891, comp. Charles d'Albert; éd. Le Duc, 3, rue de Grammont.* — Tome Ier, page 338.

TEMPÊTE (La), *1897. — Mesure à 2/4. — Danse de salon; théorie de C. Rader-Macher; éd. par Edouard Bloch, 2, Bruder-Strass, Berlin.* — Deux couples se placent vis-à-vis. Cet arrangement s'appelle 1re position. Derrière l'un de ces couples se placent 3 couples; derrière l'autre couple se placent 3 couples. A côté de ces 8 couples, qui forment une colonne, se forme une autre colonne de 8 couples.

De même qu'une tempête, qui se lève, au commencement elle se fait remarquer par une seule bouffée, ainsi cette danse commence par 4 couples, qui sont placés de telle sorte, que 2 couples se trouvent, l'un à côté de l'autre, à une distance de 2 mètres, approximativement; les vis-à-vis se trouvant à la même distance l'un de l'autre. Les autres couples se trouvent à la même distance, l'un derrière l'autre. S'il y a plus de 16 couples, on forme deux autres colonnes et à côté des mêmes, les 4 couples

1 et *1a*, dansent selon le commandement ci-dessous, connu de tout le monde. Au commandement : *Passez sous les bras*, le couple *1* exécute des chassés en passant sous les bras élevés du couple *1a*, jusqu'au couple *2a;* le couple *1a* jusqu'au couple *2;* maintenant, 8 couples dansent selon le même commandement.

Au 2e commandement : *Passez*, les couples *1* et *1a* font des chassés jusqu'aux couples *3a* et *3* et dansent maintenant comme vis-à-vis, *1a* avec *3*, *1* avec *3a*, *2* avec *2a*.

Après chaque chassé, il s'ensuit un autre des couples *1* et *1a* jusqu'au prochain couple. Dès que les couples *1* et *1a* ont dansé avec tous les couples vis-à-vis, ils sortent.

Ensuite le couple *2* danse avec tous les couples et sort. Maintenant, 8 couples seulement dansent et ainsi de suite. Ainsi les couples *1* et *1a* seulement les premiers dansent, s'arrêtent les premiers, et ainsi de suite jusqu'à ce que seulement 4 couples dansent à la fin ; *4* et *4a* vis-à-vis, et aussitôt que ceux-ci ont exécuté le commandement, la tempête est finie.

8 mesures. Introduction et révérence ; 4 mesures. En avant et en arrière ; 4 mesures. Changer les dames ; 4 mesures. En avant et en arrière ; 4 mesures. Changer les dames ; 4 mesures. Chassé-croisé (à droite) ; 4 mesures. Rechasser (à gauche) ; 4 mesures. Moulinet par la main droite cavalier avec cavalier, dame avec dame ; 4 mesures. Moulinet par la main gauche ; 8 mesures. Grand moulinet à droite, dames et cavalier bras dessus, bras dessous. Les dames se donnent mains droites au centre ; 8 mesures. Grand moulinet à gauche, les cavaliers se donnant cette fois mains gauches au centre ; 4 mesures. Demi-ronde à 4 ; 4 mesures. Demi-chaîne anglaise ; 4 mesures. En avant et en arrière ; 4 mesures. Passer sous les bras.

Pour 4 couples, les uns derrière les autres, on répète 8 fois. — Pour 3 couples, les uns derrière les autres, on répète 6 fois. — Pour 2 couples, les uns derrière les autres, on répète 4 fois.

TEMPS (Un). — On appelle un temps, généralement, une noire de musique, ou une croche qui correspond à un mouvement de pied que l'on appelle un temps ; exemple : Glisser le pied droit, un temps, etc.

Ne pas confondre avec un pas composé qui renferme presque toujours au moins 1 mesure de 2 temps ou 4 croches. Les temps peuvent se faire sur toutes les mesures de musique, en activant ou en ralentissant les temps ou mouvements de pieds.

Il faut avoir l'ouïe, pour la liaison de toutes sortes de temps, à toutes sortes de mesures.

TENUE ET MAINTIEN. — Voyez, après lecture : **Bon ton** (Leçons de), **Belles manières, Bienséance,** p. 42 à 45. Voir aussi *Éducation*, p. 155. — S'il est indéniable qu'une tenue correcte soit de mise en toute circonstance, combien sera-t-elle plus indispensable dans les occasions où, comme dans les fêtes, dîners, bals et réceptions, l'on est exposé à l'attention de personnes qui étudient, analysent et cherchent à définir, à travers la tenue, le caractère et les qualités, les vices ou les défauts.

Ces derniers, hélas ! n'épargnant personne, on devra s'appliquer à mettre, sans cesser de paraître naturel, ses qualités en évidence. C'est un art qui est loin d'être à dédaigner, que celui dont on peut attendre de semblables services. Aussi seront bien inspirés, ceux qui viendront au cours de danse, se familiariser avec la tenue et le maintien.

Rien n'étant absolu, la tenue varie nécessairement à l'infini. J'ai étudié cette question sur toutes ses faces dans cet ouvrage spécial, dont l'étude est à conseiller à ceux qui, en toutes circonstances, désirent être

à la hauteur de la meilleure opinion. La tenue diffère suivant qu'on se rend en visite, au bal, à un mariage, à un baptême, à un dîner, à une fête, etc.

Le dit ouvrage n'est pas moins documenté à l'égard du maintien. Le maintien est une question extrêmement délicate de l'éducation. Chose curieuse, c'est peut-être dans tout ce qui se ramifie vers la chorégraphie, que le maintien donne les meilleurs résultats. Examinez dans un bal combien tout le monde s'applique à être correct. Voyez combien les messieurs sont galants et empressés auprès des dames. Remarquez aussi avec quel tact et quelle gaieté, celles-ci savent accepter tous les compliments, sans jamais encourager les impertinences, dans lesquelles pourrait faire tomber, une trop grande liberté de langage.

On avait craint, lorsque furent implantées en France les danses tournantes, que ce contact des sexes, ne donnât lieu aux plus fâcheuses licences. Il n'en a rien été. Encore une fois les faits sont venus démentir les craintes des esprits moroses.

Les galanteries s'observent plutôt dans les danses genre quadrille, où les changements de dames, de mains, les saluts, les balancés, les tournoiements, sont généralement accompagnés de prévenances. Le maintien est le frein qui, seul, peut déterminer la limite et la mesure des dites galanteries, suivant l'âge, le genre, et la situation des dames à qui elles s'adressent.

Tenue et maintien. — L'Éducation française. — On a le tort, de trop bourrer nos enfants de sciences, et pas assez de choses pratiques et utiles. Il vaut beaucoup mieux, dans la plupart des cas, que nos jeunes gens sachent danser, que d'être ferrés sur le grec et le latin. Il se produit, heureusement, une évolution salutaire pour la réforme de l'enseignement.

Partout on sent qu'il serait maladroit de laisser plus longtemps se surchauffer dans les casernes scolaires, une jeunesse qui réclame l'exercice et le plein air. Nous élevons les enfants, sans envisager la carrière qu'ils embrasseront au sortir de l'école. Il nous faut en faire, non pas des diplômés, des bacheliers, mais surtout des hommes polis, élégants, sachant se tenir, danser et se présenter. M. Jules Lemaître, qui est cependant un universitaire de distinction, s'est écrié récemment en pleine Sorbonne, que nos enfant sortent « *abrutis* » de ces modernes bastilles qu'on appelle des écoles. Voilà où l'on en arrive, en voulant quand même pousser les jeunes gens dans des études, dont ils n'auront que faire dans la vie.

Toutes autres sont les prescriptions de l'hygiène. La jeunesse doit acquérir assez d'instruction pour être à la hauteur de la situation choisie. En aucun cas, le jeune homme ne devra négliger de devenir un cavalier accompli. Cette dernière qualité lui sera assurée, par l'étude et la pratique de la danse, dans le monde.

Le célèbre explorateur, M. Bonvalot, disait récemment, au cours d'une conférence : « Qu'on annexe aux classes un champ d'un demi-hectare et que les enfants puissent *jouer pour la patrie.* » C'était avouer pittoresquement que la France a besoin d'hommes, et non de bacheliers.

Qu'on apprenne les langues vivantes utiles, passe encore, mais, pour l'amour de la patrie, qu'on nous débarrasse enfin du grec et du latin. L'exercice, l'hygiène, et l'étude bien comprise suffiront bien à nous donner les sujets qu'attendent le commerce, l'industrie, et l'agriculture.

Le rôle de l'homme n'est pas de faire des dissertations scientifiques. Il lui faut vivre en société, où son devoir est de plaire à la femme. Pour cela, il est indispensable qu'il sache danser. La danse est le meilleur des exercices pour l'éducation, les bonnes manières et la santé.

Les étrangers n'ont garde de méconnaître un tel programme. Ne sont-ce pas les Anglais et les Allemands, qui nous supplantent dans toutes nos colonies, en parlant le Français mieux que nous-mêmes, et en s'entraînant dans les sports capables de leur assurer l'adresse, la tenue, la prestance et la force virile.

Pendant ce temps, nos jeunes français sont emprisonnés sans air et sans lumière suffisante souvent. Ils traduisent Cicéron et Tite-Live.

Tenue et maintien. — Sommaire : *Politesse chez soi. — Envers les grands parents. — Les père et mère. — Cousins et cousines. — Enfants, amis, professeurs, employés, domestiques. — Démarche au palais, au parlement. — Jeux et bals. — Entrée en ménage. — Usages mondains. — Code du savoir vivre. — Guide de la bonne société. — L'élégance. — La distinction. — La conversation. — Les bavards. — Les liaisons dans le langage. — Excès de politesse. — Les surnoms. — Les jeux de mots. — La parole. — La voix. — Les calembours. — Le dîner et ses règles. — Les amphytrions. — Le menu. — Les vins. — Le couvert. — Les convives. — Les domestiques pour le service. — Savoir manger. — La serviette. — Le mouchoir. — Philippines. — Le café. — Le prêtre convive. — Le découpage des viandes, etc. — Le déjeuner. — Le five-o'clock tea. — Les piques-niques. — Lunch-garden-parties. — Le réveillon. — Gâteau des Rois. — Musique et chansonnette. — Les militaires et les devoirs des maîtres envers eux. — Les serviteurs. — Cartes de visites, etc. — Correspondance. — Le style. — Signature des lettres. — La langue française. — Cadeaux et ses règles. — Œufs de Pâques. — 1er avril. — La femme doit être modeste. — L'homme bien élevé. — Dans les bals et les jeux. — Le portrait des jeunes filles. — L'hospitalité. — En voyage, chemin de fer, etc. — Caractère timide. — L'emprunteur. — Susceptible. — Photographie. — Gratitude. — Eglise. — Parfum. — Maquillage. — Chaussettes. — Se ganter et se déganter. — Mouchoir. — Voisinage. — Escalier. — Dents. — Oreilles. — Chaises. — Harmonie conjugale. — Mort d'un ennemi. — Bonheur d'amis. — Malheur. — Fumeur. — Ameublement. — Piano. — Livre questionnaire des confidences pour jeunes filles, exemple : Séverine, Meilhac et E. Giraudet. — La Vie, les bals et la danse à Londres.* — On ne doit être affectueux que pour ses parents ; on n'est aimable qu'avec ses amis, mais il est absolument indispensable d'être poli envers tout le monde. D'où il suit, que la politesse est l'un des plus indispensables éléments de la vie sociale, et que nul ne se soustrait impunément à son empire.

Avec les grands parents, la politesse doit être empreinte à la fois d'affection et de respect. Le foyer est la meilleure école, pour dresser chacun à cette politesse discrète et bienfaisante, qui doit être la règle de tout intérieur. Avec les père et mère, on peut se montrer également affectueux, aimable et poli, en dépit de la familiarité qui est de mise dans les familles.

En jouant avec son grand-père ou avec son père, on veillera à ne pas gagner, autant que possible, sans paraître négliger systématiquement le jeu. Si vous **fumez,** privez-vous de ce plaisir en famille. L'odeur du tabac est malsaine et désagréable dans les appartements, surtout pour ceux qui ne fument pas. Soyez doux, prévenant, affable et respectueux envers vos père et mère, surtout lorsqu'ils sont âgés. Appliquez-vous à les distraire et à leur épargner toute contrariété. Aimez et honorez vos parents et, ce faisant, vous aurez dignement rempli vos obligations.

C'est surtout leur mère que les jeunes gens doivent entourer de soins et d'amour. Enfant, on doit la saluer d'un baiser le matin, le soir et

chaque fois que l'on part ou qu'on arrive. Certains enfants conservent toute leur vie, cette filiale coutume d'embrasser leur mère en toute occasion. Imitez-les, car cette habitude est la bonne. Dites toujours merci à votre mère; soyez poli envers elle, et ne fumez pas en sa société.

Une semblable politesse est également de mise envers les grands-pères et mères. La vieillesse a droit à d'imprescriptibles égards. Saisissez toute occasion de leur être agréable; réservez-leur toujours et partout la meilleure place; à table, qu'ils aient le meilleur morceau. Offrez-leur de lire le journal à haute voix, si leur vue est mauvaise ou affaiblie.

La politesse doit présider aussi entre frères et sœurs, cousins et cousines. Bernardin de Saint-Pierre a dit : « De toutes les amitiés, il n'y en a aucune de comparable à l'amitié fraternelle. » On la rendra plus douce et plus affectueuse par une mutuelle confiance, et le mutuel désir de se combler de prévenances. Aimez-vous, appliquez-vous à vous supporter, à vous faire les concessions permises, et appliquez-vous à vous rendre la vie agréable. Pas de discussion, pas de taquinerie, pas de rivalité et pas d'injustice. En cas de dissentiments graves, rapportez-vous-en à l'arbitrage des parents.

Il est important pour les parents, d'user d'une certaine politesse envers les enfants. Ceux-ci seront d'autant plus polis envers vous, que vous vous appliquerez davantage à l'être pour eux. Evitez de gâter vos enfants. Soyez pour eux indulgent quand il le faut, ferme toujours, et n'hésitez pas à user de rigueur, quand cela devient nécessaire. Les enfants gâtés font souvent de mauvais citoyens. Les enfants prodiges qu'on surmène souvent à tort, ne sont pas toujours les plus intelligents. Quant on est jeune, il est prudent de rester, en toute chose, dans un prudent juste milieu.

Comme il est toujours habile et juste, de prêcher d'exemple, les parents feront bien d'user, entre eux, d'une constante politesse. Celle-ci ne saurait être meilleure et plus durable, que si elle est basée sur les égards que l'on se doit entre époux. Evitez les discussions irritantes, les froissements de famille ou d'intérêt. Il est, en ménage, des concessions nécessaires ; ne jamais manquer aux égards dus aux femmes, dont il sera convenable de toujours ménager la pudeur native.

L'homme laissera de côté ce ton autoritaire, de bien des maris. De son côté, la femme ne sera ni acariâtre, ni grondeuse. De la bonté, du charme et de l'égalité d'humeur de l'épouse, dépend souvent la galanterie de l'époux.

Le mari sera toujours aimable et complaisant pour sa femme. Il ira au devant de ses désirs, n'alléguera jamais la fatigue pour ne pas accompagner sa femme à une promenade ou à un plaisir projeté. Il s'appliquera à ne pas trop déserter son foyer pour des habitudes de café, de cercle et autres divertissements aussi malfaisants qu'immoraux. Ne pas lire le journal en solitaire pendant ou après le repas. S'abstenir, en présence de sa femme, de conversation trop libre avec des amis.

La politesse due aux amis n'a rien de la banale politesse. Elle doit être aimable, affectueuse et empreinte de concession et de dévouement. Rien n'est plus commun que le mot, rien n'est plus rare que la chose, a dit La Fontaine, en parlant des amis. On a tort d'user de sans gêne avec les amis ; l'amitié se conserve beaucoup mieux par la politesse et l'amabilité. Il peut exister de solides amitiés entre homme et femme. La femme, arrivée à l'âge de l'expérience, est une solide et précieuse amie.

Boiste a dit : « Si vous passez en revue toutes vos relations, vous verrez que vous avez à vous plaindre de toutes. Il faut donc leur pardonner, ou fuir dans le désert. » C'est démontrer jusqu'à l'évidence, que deux

amis se cèdent mutuellement, plutôt que de se contrarier. Le malheur à cet avantage de faire reconnaître les vrais amis. Soyez heureux, une foule de gens vous apporteront le témoignage de leurs sympathies ; que l'adversité s'abatte sur vous, et chacun disparait, sauf les vrais amis, quand on a le bonheur d'en posséder.

Chez soi, l'on est tenu à une politesse égale et constante envers tous les visiteurs, quels que soient leur rang, leur sexe et leur âge. Les maîtres de maison doivent être habillés au jour de leur réception et entièrement à la disposition des visiteurs. Si, au cours de la visite, on est dérangé pour affaire urgente, il faut laisser quelqu'un en compagnie du visiteur, autre qu'un domestique ou un salarié quelconque. L'absence doit être courte. Lorsqu'une lettre arrive au cours d'une réception, on la met de côté, et si l'on est pressé d'en connaître le contenu, ne l'ouvrir qu'avec l'assentiment du visiteur. Ne jamais faire attendre les personnes qui viennent vous visiter, à moins de s'en excuser.

Une des mille formes de la politesse chez soi, c'est la manière de recevoir ses invités à table, et la façon de disposer cette dernière. On ne se sert plus de réchaud. Une seule assiette figure devant chaque convive à qui les domestiques apportent les assiettes toutes servies. La fourchette est à gauche, la cuillère et le couteau à droite de l'assiette. Les verres sont disposés par grandeurs en ligne s'il y en a trois, et en carré s'il y en a quatre. Au milieu et au bout de la table, on dispose des corbeilles de fleurs. Parmi ces fleurs, sont les fruits, les compotes, les pièces montées et les sucreries. Une place demeure libre pour les plats qui devront figurer avant le découpage.

Sous la serviette surmontée d'un petit pain et du nom de chaque convive, est placé le menu. Les domestiques servent les convives par la gauche, et leur versent à boire par la droite, en commençant par les personnes à droite, et à gauche des maîtres de maison.

C'est dans les **cadeaux** que la politesse trouve encore à s'exercer utilement. Il faut un grand tact pour choisir judicieusement un cadeau. Il est de très mauvais goût d'offrir des objets dont on veut se débarrasser. Lorsque l'on offre, il faut imposer silence à ses propres goûts et à l'intérêt, pour n'écouter que la satisfaction de la personne à qui l'on offre. Il est facile de questionner adroitement sur les désirs ou préférence.

Suivant les cas et convenances, on peut offrir des objets mobiliers, tels que jardinière, vide-poches, étagère, etc. Les objets d'art causent généralement une grande joie. Aux parents, on peut offrir ce qui est conforme à leurs besoins et à leur goût en toilette ou bijoux. Les parents âgés ou les supérieurs, apprécieront un travail ou objet fait par vous même.

La mise d'une femme élégante dénote une parfaite compréhension de la politesse. Pas trop de bijoux, pas d'étoffes ni de costumes tapageurs. On peut s'inspirer de la mode, sans la suivre servilement, lorsqu'elle n'est pas heureuse. Chacun peut conserver son petit cachet d'originalité. D'ailleurs, la suprême élégance réside moins dans les habits que dans la manière de les porter. Les gants devront être, en toutes circonstances, l'objet d'une attention minutieuse.

Les **professeurs** ont droit à la plus exquise politesse. Honorez ceux qui vous inculquent l'amour du travail et qui vous enseignent doucement, et avec leurs meilleurs soins, ce qu'ils ont appris souvent au prix des plus durs sacrifices. Tous ceux qui sont à votre service ont droit à vos égards. Rudoyer qui l'on paie, c'est lui reprocher ce qu'il gagne. Or, le travail d'un employé, d'un domestique, de n'importe quel salarié, mérite le respect de tous.

La politesse est aussi indispensable dans la rue qu'à l'intérieur. La

démarche des gens polis est facile à reconnaître. On doit saluer de la même manière, sans affectation comme sans négligence, toutes les personnes que l'on connaît. On marche droit devant soi, sans toiser les gens, sans se retourner, et en cédant le trottoir aux dames, aux vieillards et aux infirmes.

Au palais de justice, de même qu'à l'église, la plus grande correction doit être observée. Se tenir découvert dans le prétoire ou devant les magistrats. Etre toujours, à leur égard, soumis et respectueux. Ne pas appeler les gens de robe par leur nom, mais M. le Président, M. le Juge, suivant le cas ; ou Maître un tel, si l'on s'adresse à un avocat.

A la Chambre ou au Sénat, on est tenu aux égards envers les autres et la même dignité de soi-même. On s'y tient découvert et silencieux, sans chercher à s'immiscer dans les sociétés supérieures, tout en visant à s'y faire admettre, par la supériorité et le talent. Si vous n'y êtes que comme simple spectateur, ne pas oublier que l'on doit ni parler, ni applaudir, ni se livrer à aucune manifestation.

On ne saurait faire trop de recommandation pour le bal. Ne jamais trop entourer, en dansant, la taille d'une jeune fille, mais la soutenir de la main posée à plat au milieu du dos. Après la danse, on reconduit la dame à sa place, en lui offrant le bras droit. Une jeune dame ne va au bal qu'avec son mari. En cas d'urgence, elle peut y figurer avec une dame âgée qui la *chaperonne*. On inscrit sur les carnets les dames qui veulent bien vous *faire l'honneur* et non *le plaisir* de danser. On ne quitte jamais les gants.

Dans les maisons où l'on joue, on devra observer une tenue basée sur le plus grand sang-froid. Que vous gagniez ou perdiez, sachez demeurer impassible. Evitez les discussions et, devant un coup douteux, inclinez-vous sans insister devant l'opinion de la galerie. On joue aussi à des jeux d'esprit, à des jeux innocents ; acceptez toujours d'y prendre part afin de faire plaisir à vos hôtes, mais apportez, en ces circonstances, du tact, de la délicatesse et cédez toujours et en toutes choses aux dames.

Une circonstance bien délicate, et qui mérite d'être envisagée sérieusement, c'est l'entrée en ménage. La jeune fille, du jour au lendemain, appelée à faire acte de volonté, doit se montrer mesurée et circonspecte. Elle devra s'appliquer à satisfaire la famille et les amis de son mari. Au début du mariage, l'homme, pour établir graduellement son autorité et sans qu'il y paraisse, devra passer sur beaucoup de choses, et ne pas éloigner systématiquement la mère et les amies de la jeune femme. Passant tous ses instants auprès de sa jeune épouse, il arrivera, sans qu'elle s'en aperçoive, à être tout pour elle sans qu'elle éprouve ni vide ni regret.

Usages mondains. — Code du savoir vivre. — Guide de la bonne société. — Questionnaire des confidences pour jeunes filles. — *La vie, les bals et la danse à Londres.* — **L'élégance** est une qualité éminemment française. Elle n'est plus ce qu'elle a été, car nos mœurs se sont modifiées ; mais elle est incontestablement enracinée au caractère de notre race. On ne fait plus de très grandes révérences, de compliments filandreux ; on est toujours galant, empressé et poli. La véritable élégance est celle qui suit les perfectionnements modernes et sait répondre aux aspirations de la société soumise à ses lois.

L'élégance et la **distinction** ne résident pas seulement dans la tenue ou les manières ; elles sont aussi dans le savoir faire. Ainsi rien n'est épineux comme la direction de la **conversation** parmi les gens que l'on reçoit. La maîtresse de maison saura écouter, en société de beaux parleurs, elle devra payer de sa personne si les timides dominent. En toute circonstance, elle devra diriger l'entretien de façon que chacun

puisse y prendre part, et être intéressant pour le plus grand nombre. Eviter avec le plus grand soin les questions irritantes. Rien n'est mauvais comme d'avoir des discussions discourtoises chez soi. La personne qui reçoit beaucoup, sera efficacement secondée par une parente ou une amie, prête à se porter près de la personne que la conversation du moment paraît ennuyer, afin de l'entretenir de choses plus en rapport avec ses goûts et son intelligence.

La conversation a aussi sa charité. On ne doit pas médire des absents; on doit éviter de faire de la peine à qui que ce soit, de faire des critiques ou des compliments exagérés, de provoquer soi-même lesdits compliments. On s'efforcera de laisser passer sans les relever et sans en rire, les erreurs commises.

Quoi qu'il ne soit pas possible d'établir ici un formulaire de conversation, on peut néanmoins rappeler quelques règles, qui rendront de grands services à tous ceux qui désirent demeurer corrects avec leur prochain. Shakespeare a dit : « La conversation doit être amusante et gaie sans grossièreté, spirituelle sans recherche ni affectation, libre sans indécence, savante sans pédanterie ni suffisance; si on parle de choses récentes, actuelles, il n'y faut ajouter aucune invention. Telle conversation est trop rare, ajoute l'écrivain anglais. »

Ne bavardez pas à tort et à travers en vous imposant aux gens pressés. Lord Chesterfield a écrit à son fils là-dessus : « Ne retenez jamais personne par le bouton de son habit ou par la main pour vous faire écouter, car si les gens ne veulent pas vous entendre, vous faites mieux de retenir votre langue que de les retenir. »

N'interrompez jamais un interlocuteur. Placez votre mot à propos. N'imposez pas vos discours. Discutez avec courtoisie. Ne critiquez pas, même avec modération. Evitez les lieux communs par trop usés. Ne parlez pas du temps à tout propos. N'affectez pas de parler à tout propos de vos connaissances professionnelles. Ne vous isolez pas, en société en des conversations particulières. Evitez les citations latines ou étrangères. Evitez les airs étonnés à telle ou telle nouvelle flatteuse pour des tiers. Ne parlez pas entre personnes de sexes différents, de choses contraires aux bonnes mœurs. Supportez que l'avis des autres soit contraire à vos opinions.

Le langage et la conversation, ont une élégance que nos lecteurs feront bien de suivre. C'est ainsi qu'on n'abusera pas des **liaisons** entre les mots. On évitera l'imparfait du subjonctif. Il sera poli de se rappeler le nom des personnes et des choses, au lieu de dire *Machin, Chose* ou la *Machine*. Une femme, quoique entrant chez elle dans tous les détails de son ménage, n'assommera pas les gens de ses bonnes, de ses fournisseurs, et du prix de ses achats. Il y a des personnes qui arrivent à se rendre désagréables par la brutalité de leur *comment?* ou *hein?* qu'ils vous décochent à tout propos.

Les gens bien ne s'occupent pas de la fortune d'autrui. Entre personnes de sexe différent, on ne doit pas, si l'on n'est parent, se désigner par le prénom. Un mari dit *ma femme* et *madame*, en parlant de sa femme, aux domestiques. La femme dit *mon mari* et *monsieur* aux domestiques. Parlant de ses filles à un père, on lui dit : *mesdemoiselles vos filles*; s'il s'agit de jeunes enfants, *vos fillettes*. Les parents, parlant de leurs filles, disent *mes fillettes*, puis *mes filles*; pour les fils, *mes garçons* et plus tard *mes fils*. Les étrangers disent, suivant l'âge, *vos garçons*, puis *vos fils* et enfin *messieurs vos fils*.

Au lieu de dire l'*avantage*, dites le *plaisir* ou l'*honneur* de vous voir, suivant les cas ou les personnes. Ne dites pas *conséquent* pour *impor-*

tant, *meuble en boule* au lieu de *meuble de boule*. Ne pas recommander aux enfants de dire *monsieur* ou *madame* à chaque mot ; cet **excès de politesse** ne tarde pas à dégénérer en défaut chez des êtres sans expérience. Il est de très mauvais goût de donner des **surnoms** aux gens, même quand ils sont flatteurs.

On doit demander des nouvelles de leur santé même aux supérieurs, lorsqu'on ne les voit pas pour la première fois, et qu'on les rencontre en dehors de leurs fonctions. Toutefois on doit le faire dans des termes polis et, souvent, respectueux. On ne remercie pas les gens venus en visite, puisqu'on se propose d'aller les visiter; mais on doit les remercier s'ils sont plus âgés que soi, venus de loin, très occupés ou dans une situation supérieure.

Les jeux de mots; la parole : Il est puéril de dire des bêtises, de plaisanter à propos de tout, de faire des mots et de cultiver le calembour. « Le **calembour** est l'esprit des sots, » a dit Victor Hugo. Toutefois c'est une distraction dont on peut user sans aller trop loin, dans l'intimité, si l'on a de l'esprit et si le mot est placé à propos.

Ainsi le jour où Victor Hugo, impatienté, s'écria : « Le calembour est l'esprit des sots! », l'amateur de mots à qui il s'adressait lui répondit avec autant de finesse que d'à-propos : « Les *sauts* sont les *bonds!* »

Une douce voix est un grand bienfait. Le ton faisant la chanson, comme dit un vieux proverbe, on conservera sa voix si elle est douce; on l'adoucira si elle est dure. On pourra de la sorte tout dire, sans jamais blesser personne. Ce n'est pas, le plus souvent, la déclaration contraire qui blesse notre opinion, c'est le ton sur lequel est faite ladite déclaration.

Beaucoup de gens discutent avec parti pris; démentent sans ménagement et n'ont ni égard ni respect pour les idées d'autrui. De là les blessures d'amour-propre et les impossibilités d'entente. En cette occurrence, le *son de la voix* fait plus de mal que les paroles.

Le dîner et ses règles : Savoir recevoir à dîner est une qualité difficile à acquérir. Alors même que vous seriez petit mangeur, il faut un menu abondant et bien choisi. C'est ici le cas de ne pas fréquenter plus riche que soi, car s'imposer des sacrifices pour arriver à ne pas rendre ce qu'on a reçu, est une de ces situations pénibles, que sauront éviter les intelligents.

Le dîner est soumis à une étiquette qu'on ne saurait transgresser sans violer les usages mondains. Invités huit jours d'avance, les convives doivent répondre par une acceptation, ou exprimer leurs regrets. On arrive un quart-d'heure avant de se mettre à table en tenue de cérémonie ou de ville si l'on est reçu en réunion familiale ou intime. **Les amphytrions** reçoivent dans le salon, où l'on se tient jusqu'au moment où le maître d'hôtel, ou une simple bonne, ouvre la porte à deux battants en disant : « *Madame est servie.* »

Les messieurs s'approchent de leur voisine de table désignée par le maître de la maison et lui ayant offert le bras la conduisent à table, à leur gauche, où ils devront l'entourer de prévenances et de soins durant tout le repas. Les hôtes s'efforcent de diriger la conversation sur des sujets généraux pouvant intéresser tout le monde.

Le menu, cette question primordiale, comprend poisson, entrées de viandes, volailles ou gibiers, rôti et légumes. Il y a aussi des entremets sucrés et des desserts en abondance. Après les entremets, on peut servir des glaces. **Les vins** se boivent dans l'ordre suivant : Après le potage, madère ou vin du Cap, ou vin de Sicile ou vin ordinaire. Pendant le premier service, Bordeaux ou Bourgogne ou continuation de l'ordinaire.

Avant le rôti, le Château-Yquem. Pendant le second service, les grands crûs de Bourgogne ou de Bordeaux ou du vin supérieur à l'ordinaire. Avec les entremets sucrés, le vin de Xérès; pendant le dessert, les vins de Muscat, d'Alicante, de Malvoisie. Enfin le Champagne, épilogue de tout dîner français.

Il y aurait impardonnable oubli à ne pas parler ici du **couvert.** Le luxe de la table doit être proportionné à la fortune de chacun. Il est indispensable que le linge et tous les ustensiles soient d'une propreté irréprochable et que les fleurs abondent. Les assiettes sont entre le couteau et la cuiller à droite, la fourchette à gauche et les verres sont devant elles par rang de taille.

Les candélabres remplacent aujourd'hui la suspension. Le surtout est fleuri selon les circonstances où est donné le repas. La soupière ne vient pas sur la table. Le potage est servi à l'arrivée des convives. On doit offrir de l'eau aux dames, celles-ci ne buvant purs que les vins fins.

On peut changer de couverts après chaque plat; mais cette précaution n'est de rigueur qu'après le poisson. Le fromage ne paraît pas sur la table; le domestique l'offre à chaque convive. Les desserts y sont disposés dès le commencement du dîner.

Les maîtres de maison ne font aucune réflexion, pas plus que les **convives** du reste, sur la valeur et la qualité des plats. On doit manger de tout avec empressement, comme si tout était supérieurement réussi.

On veille à ce que le service se fasse sans bruit. **Les domestiques** doivent commencer leur service par la dame placée à la droite de l'amphytrion; on continue par celle qui est à gauche, et ainsi de suite. Le premier convive masculin à servir est celui qui est à droite de la maîtresse. Le plat est présenté à gauche du convive; les vins sont versés à droite. Les domestiques font le service en gants de coton blanc, les femmes de chambre ont les mains nues. On ne se lave ni la bouche ni les mains à la fin du repas.

Il est difficile de **savoir manger** selon les règles, mais il faut y arriver si l'on veut vraiment appliquer les règles du savoir-vivre. Partez de ce principe qu'on ne touche que le pain avec les doigts. Tout, y compris les os, les asperges et les fruits doit se maintenir avec la fourchette et se dépecer avec le couteau. On ne redemande pas de potage. On rompt son **pain** au lieu de le couper. Ne pas déplier entièrement sa **serviette,** qu'on n'attache ni avec une épingle ni autrement à son cou, à sa boutonnière, à son corsage. Eviter de tourner le dos au voisin de gauche en parlant à celui de droite. On doit constamment faire face à la table. Si l'on a se **moucher** en mangeant, le faire vivement et sans bruit, sans se déplacer, ni se retourner.

Les philippines ne sont admises qu'entre parents. On ne trinque pas pour porter des toasts; on se lève simplement et l'on hausse son verre à la hauteur du visage. C'est l'hôte qui a l'initiative des toasts à moins qu'on le fête et que ses amis célèbrent en son honneur un événement heureux. On ne chante plus aujourd'hui après le repas, mais on passe faire de la musique au salon et une petite sauterie.

Aussitôt le dîner terminé, la maîtresse de maison quitte la table et tout le monde suit son exemple. **Le café** et les liqueurs sont servies au salon par la maîtresse aidée des domestiques, ou des jeunes filles et des jeunes garçons de la maison. Quant le dîner est suivi de réception, c'est le moment où arrivent les personnes qui y ont été invitées. On organise des tables de jeux, les dames feuillètent des albums; on cause, on fait de la musique et l'on joue à des jeux de société intelligemment choisis, etc...

Lorsqu'un prêtre figure parmi les convives, il a droit à la première place à table, c'est-à-dire qu'il occupe la droite de la maîtresse de la maison. Le prêtre a le pas, même sur les femmes ; la maîtresse passe donc à ses côtés sans s'appuyer sur son bras pour entrer dans la salle à manger et pour en sortir. On n'invite pas un prêtre, lorsqu'on est forcé de faire honneur à une autre personne.

Pour le découpage des volailles, viandes et poissons, on a, dans les grandes maisons, un maître-d'hôtel, l'écuyer tranchant. Si ce très utile fonctionnaire fait défaut, c'est le maître qui découpe ou l'un des convives qui connaît cette délicate partie du service. Nous ne pouvons faire ici, on le comprendra, un cours de dissection qui, d'ailleurs, ne formerait personne. On a souvent occasion de voir découper. Aux jeunes gens de prendre modèle sur ceux qui s'en tirent adroitement.

Le déjeuner est un premier repas auquel on n'invite généralement personne, sauf à la campagne. Toutefois un mari peut souvent, sans prévenir sa femme, amener deux ou trois amis à déjeuner. La table se dresse comme dans le dîner. On n'y mange, en général, que des mets froids, poissons mayonnaise, viandes grillées ou rôties. Le café, le thé et les liqueurs se servent à table.

De nombreuses dames offrent du thé, du chocolat ou tout autre chose à leur jour de réception. C'est le **five o'clock tea**. Une table supportant les ustensiles, occupe le coin du salon. Une jeune fille choisie parmi les jeunes parentes de l'hôtesse, en fait les honneurs, secondant ainsi la maîtresse de maison. A défaut d'une jeune fille, ce rôle sera avantageusement tenu par le mari, le frère ou le fils.

Les pique-niques et cagnottes sont généralement dédaignés dans le beau monde. Il règne en ces réunions un laisser-aller qui ne tarde pas à dégénérer en licence et inconvenances. De même pour les cagnottes qu'on ne saurait tolérer que pour alimenter des œuvres de bienfaisance. Il est bien rare que l'emploi fait des fonds d'une cagnotte satisfasse gagnants et perdants.

Avec notre manie, de copier l'Angleterre, nous appelons aujourd'hui **lunch** l'ancien goûter de nos ancêtres. Il est le complément ou l'intermède des **garden-parties** ou excursions champêtres. La plupart du temps c'est un buffet où les dames s'assoient et les messieurs mangent debout derrière elles. Le lunch est réservé pour le milieu de la petite fête. Dans les parties de campagne, les dames observeront la plus grande réserve. Les **garden-parties** sont parfois de véritables fêtes foraines avec accessoires et costumes qui aident à reproduire les *pardons* de Bretagne, les *assemblées* du Berry ou les *kermesses* flamandes.

Le réveillon est toujours en grande faveur. Les invités se rendent avec les hôtes à la messe de minuit et l'on revient souper dans une joyeuse intimité. On mange les plats d'usage : potage-bouillie parfumé mangé avec des gauffrettes, dinde truffée froide. Le boudin traditionnel n'est jamais oublié; on peut encore servir des charcuteries. Comme desserts : fondants et fruits glacés. On ne boit exclusivement que du bordeaux et du champagne. On fait appel aux roses de Noël pour décorer la table.

Le gâteau des rois se tire en famille, soit à dîner, soit dans une soirée, on passe le gâteau découpé recouvert d'une serviette sous laquelle chacun glisse sa main pour retirer son morceau. La personne qui a la fève la jette dans l'assiette du roi ou de la reine de son choix. L'assistance crie aussitôt : *Vive la Reine! Vive le Roi!* Le Roi verse une aumône pour les pauvres et envoie, le lendemain, à la Reine, une couronne de fleurs naturelles.

Lorsqu'on est invité, dans un salon, à **jouer** quelque chose, il est de bon goût de ne pas choisir un morceau déjà interprété par une autre personne. Les dames feront bien de ne pas chanter des chansonnettes comiques, cela autorise trop de familiarité de la part des hommes.

Ne pas oublier, lorsqu'on invite des **militaires**, de les engager à se désarmer dès leur arrivée, car les officiers ne doivent, d'après l'étiquette militaire, quitter leur sabre que lorsqu'ils y sont invités.

Les serviteurs. — On doit s'appliquer à traiter les domestiques avec politesse et bienveillance. On avait raison autrefois de les considérer, quand ils méritaient cette confiance par un long dévouement, comme étant presque de la famille. Il est charitable de ne pas les accabler de besogne et de ne pas les embrouiller par des ordres changeants et contradictoires. Certains maîtres généreux, font une pension aux vieux domestiques blanchis à leur service. Chacun est tenu à un cadeau, lorsqu'un domestique se marie, étant à son service. Un maître peut être témoin au mariage de son domestique. Dans toute circonstance heureuse nous devons un cadeau aux domestiques.

Les domestiques s'expriment à la troisième personne; ils sont toujours découverts s'ils appartiennent au sexe masculin, et n'ont jamais la tête nue dans le cas contraire. Les enfants ont tort de se familiariser avec les gens de service. En parlant de domestiques étrangers à la maison, les maîtres doivent, pour les femmes, employer la désignation polie de *Mademoiselle*. On donne un pourboire aux domestiques apportant un présent de la part de leur maître; mais il serait déplacé de le questionner sur les petits côtés de la maison où il sert, ou sur ses patrons.

Cartes de visites. — C'est tout une affaire que de rédiger convenablement la carte avant de la donner à l'imprimeur, cependant il est des règles auxquelles on doit se conformer. Ainsi pour un monsieur, on met simplement le nom, et l'adresse au bas à droite, exemple :

Paul Blondier
83, rue de Montreuil, Paris.

Pour une dame on met seulement le nom, jamais l'adresse :

Madame P. Blondier

Lorsqu'une même carte sert pour le mari et la femme, elle est ainsi libellée :

Monsieur et Madame P. Blondier
83, rue de Montreuil, Paris.

Les jeunes filles n'ont pas de cartes à leur nom, ce n'est guère qu'après 30 ans qu'une demoiselle peut s'en faire imprimer d'ainsi conçues :

Mademoiselle Blondier

ce n'est que lorsque plusieurs sœurs portent le même nom que chacune fait précéder son nom de son prénom, ou mieux de l'initiale.

Il va sans dire que lorsqu'un homme est docteur, officier ou magistrat, il fait placer ce titre devant son nom :

Docteur Paul Blondier

ou bien :

Paul Blondier
sous-lieutenant au 29e chasseurs

Les cartes de visites s'envoient sous enveloppe non cachetée, affranchie à 5 centimes. Par décision récente on est autorisé à écrire telle formule de politesse n'excédant pas 5 mots.

Si l'on reculait devant les frais d'impression, il serait facile de se faire soi-même des cartes manuscrites sur de petits carrés de bristol.

On pourrait aussi les envoyer sous bande en ayant soin que celle-ci soit assez large pour que la carte arrive intacte. Aujourd'hui, les cartes imprimées sont si bon marché qu'on peut presque toujours en faire la dépense, d'autant plus que les plus simples sont les seules vraiment distinguées.

C'est au jour de l'an, principalement, qu'on les envoie, et le bon goût, d'accord en cela avec l'économie, commande de ne les envoyer qu'aux personnes avec lesquelles on est en relation et de ne pas les prodiguer à tout venant. Il est d'autres circonstances où l'emploi des cartes de visite est tout indiqué; ainsi, lorsqu'on apprend qu'un deuil, un malheur, vient de frapper quelqu'un de ses connaissances, on envoie sa carte avec quelques mots de condoléance. Si l'événement est heureux, on joint ses compliments, ses félicitations. On l'adresse encore avec tout présent que l'on envoie afin d'en indiquer la provenance. Si, allant rendre une visite, les maîtres du logis sont absents, on laisse sa carte cornée au domestique, au concierge, ou à la rigueur sous la porte.

Quelques mots sur la carte évitent souvent une lettre lorsqu'on n'a que peu de chose à dire; ainsi pour remercier, pour recommander, etc.

« *Madame Blondier,*
remercie Madame V... du superbe bouquet qu'elle a eu la bonté de lui envoyer. »

Lorsqu'on ne peut assister à un enterrement ou à une messe de mariage, on s'excuse en envoyant sa carte avec quelques mots appropriés.

La façon de tourner une lettre dépend surtout de la personne à qui elle est adressée, les sentiments affectueux, le cœur ou simplement les rapports établis dicteront beaucoup mieux que nous ne pourrions le faire, la forme à donner aux lettres. Il n'est pas nécessaire d'avoir reçu une instruction approfondie pour avoir un style coulant, voire même élégant, De bonnes notions de français et un peu d'habitude et de goût, suffisent le plus souvent.

Dans les relations amicales, familières, on terminera la lettre en exprimant « les affectueux sentiments ».

« Sa vive sympathie, » « Ses meilleures amitiés, » etc., ou bien en « embrassant affectueusement », selon le cas.

Lorsque la personne à laquelle on s'adresse n'est pas de votre intimité, on commencera la lettre ainsi : « Monsieur, Cher Monsieur, ou même Cher Monsieur X..., » ce qui marque un peu plus de familiarité. Quand c'est un homme qui s'adresse à une femme, il doit toujours témoigner de son respect quel que soit l'âge de celle-ci : « Croyez, Madame, à mes sentiments respectueux. » « Veuillez agréer l'assurance de mon profond respect, » ... « de ma respectueuse sympathie. »

Les lettres s'envoient sous enveloppes fermées affranchies à **0.15.**

L'écriture doit être toujours très lisible, élégante, s'il se peut. Le papier plus ou moins élégant, mais toujours immaculé. Toutes ces conditions sont une des formes de la politesse. Il est, je crois, superflu d'ajouter qu'on doit avoir grand soin d'affranchir suffisamment.

Quand, par lettre, on s'adresse à des étrangers titrés, on doit commencer ainsi : « Madame la duchesse, » de même on dira : « Monsieur le directeur. » A un officier, on donnera son grade : « Monsieur le commandant, » ou si l'on a été soldat soi-même : « Mon général, mon lieutenant, » excepté pourtant pour un maréchal ou un amiral à qui l'on dit toujours: « Monsieur l'amiral, » « Monsieur le maréchal. » Pour tous les autres,

dans le corps de lettre, on met seulement le titre : « Commandant, » etc.

A un prêtre, on donne toujours le titre : « Monsieur l'abbé, » et quel que soit celui écrit, on termine toujours par une formule assurant de : « Sentiments respectueux, » « De mon profond respect. »

A un dignitaire ecclésiastique, les catholiques s'adressent ainsi : « Monseigneur, » et terminent :

« Je suis avec le plus profond respect,
« Monseigneur,
« De Votre Grandeur (ou de Votre Eminence, s'il s'agit d'un cardinal),
« Le très dévoué serviteur. »

Si l'on écrit à un prince, on mettra ce mot en tête, et dans le cours de la lettre on l'appellera « Votre Altesse » ; à une femme de maison royale: « Madame Votre Altesse. » S'il s'agit d'un roi: « Sire »; à la reine: « Madame » et dans la lettre : « Votre Majesté. » Pour finir :

« Je suis avec le plus profond respect, Sire (ou Madame ou Prince), de Votre Majesté (ou de Votre Altesse), le très humble et obéissant serviteur (ou sujet). »

Dans notre pays, comme dans tous ceux soumis au régime républicain, on écrit : « Monsieur le Président. » Pour terminer : « Je suis avec le plus profond respect,

« Monsieur le Président,
« Votre très humble serviteur. »

Il en est de même pour un ministre, un ambassadeur, etc... Une femme observe les mêmes formules que les hommes.

Lorsqu'on adresse une réclamation, une demande, une supplique, à un receveur, un préfet, etc., on termine ainsi :

« Veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'assurance de ma considération distinguée. » « Veuillez, Monsieur le Directeur, recevoir l'expression de ma considération distinguée. »

Pour des lettres d'affaires ou à des personnes tout à fait étrangères, il est des formules courtes et précises.

D'une femme à un homme :

« Veuillez, Monsieur, recevoir l'expression de mes sentiments distingués ; » à une femme de son âge, même façon. A une femme plus âgée : « mes sentiments respectueux ».

D'homme à homme : « Veuillez, Monsieur, recevoir l'expression de ma considération distinguée. »

A un supérieur : « Veuillez agréer l'assurance de mon dévouement ; » « de mon entier dévouement. » « Veuillez agréer l'expression de mon respect et de mon dévouement. »

De supérieur à inférieur : « Recevez, je vous prie, l'assurance de ma considération distinguée ou de ma haute considération. »

En résumé, d'inférieur à supérieur, de plus jeune à plus âgé, on *exprime* ses sentiments de respect ou d'affection. Les enfants doivent, à tous leurs professeurs, les marques de déférence et de respect les plus absolues. Il en est de même où ce sont les parents qui écrivent. Ils doivent exprimer leur reconnaissance des soins et du dévouement que l'argent ne peut payer, et cela quelle que soit la position des uns ou des autres.

En écrivant pour donner une commande ou indiquer à un ouvrier le travail à faire, on ne doit jamais dire : « Faites ceci... Envoyez-moi cela, » mais « Veuillez faire ceci; ayez la complaisance de m'envoyer

cela. » Si le fournisseur est connu depuis longtemps ou si l'ouvrier travaille habituellement pour vous, on dira : « Cher Monsieur X... »

Quand on a occasion d'écrire à un serviteur, on doit le faire en termes très polis, et s'il est depuis plus ou moins longtemps à votre service, on peut employer des formules telles que : « Mon brave Joseph ou mon bon Joseph. » Si c'est le maître qui parle, il pourra ajouter : « Croyez à mes bons sentiments pour vous. »

On se demande souvent **comment on doit signer ses lettres ;** rien n'est plus simple. Une femme ou une jeune fille, ne signe de son prénom que les lettres familiales ou à ses amies, jamais à un homme, toutes les autres lettres seront signées de l'initiale de son prénom suivie du nom de son père, de son mari si elle est mariée. Lorsqu'elle est titrée de par son mariage, elle signe du nom de son père (ou de l'initiale) suivi de son titre, exemple : J. Blondier, marquise de Laroche, ou B., marquise de Laroche, mais jamais Marquise J. de Laroche, née Blondier.

Un homme peut signer de son prénom suivi de son nom, et lorsqu'il écrit à des étrangers, il fait précéder de son titre s'il en a un : Duc de C... Capitaine V... Docteur de R... Celui qui porte un nom très connu peut fort bien négliger le titre en écrivant à des intimes, ainsi : Broglie.

La date se place en haut de la feuille, à droite, à la suite du nom de la ville : « Paris, 138, boulevard des Italieus, le 6 Mars, 18.. ». On fait toujours bien de répéter l'**adresse**, c'est une façon modeste d'avouer qu'on se considère comme de trop peu d'importance pour que chacun se souvienne de votre adresse, s'il l'a vue une seule fois. On est de plus certain que le correspondant saura où vous répondre, sans prendre la peine de chercher.

S'il s'agissait d'une pétition, on mettrait l'adresse après la signature, au bas de la lettre. L'adresse du destinataire doit être mise sur l'enveloppe de façon très lisible. Sur une seule ligne, Monsieur ou Madame, le titre ou la qualité s'il y a lieu, et enfin le nom.

Sur une seconde ligne, la rue et le numéro, et enfin, sur une troisième, un peu à droite, la ville.

Monsieur B...
ou
Monsieur le docteur B...
ou
Monsieur le duc de B...
Rue de........25
Paris.

Si, par hasard, on avait à écrire à des personnes âgées et tenant aux vieux usages, on mettrait, comme autrefois :

Monsieur
Monsieur le Comte de M...

Entre ami, on supprime souvent le mot Monsieur devant un titre, ainsi :

Comte de M...

Le timbre est collé dans l'angle supérieur, à droite. Quant au papier, il ne doit être ni trop commun ni trop glacé, de format moyen pour toute la **correspondance** ordinaire; lorsqu'il s'agit d'écrire à des amis ou à des parents, les fantaisies sont permises, pourvu qu'elles soient de bon goût : initiales, devise, prénom, emblême, fleurette, etc... Pour les lettres sérieuses, on ne peut tolérer que les initiales ou les armoiries,

le papier sera blanc ou gris. Pour les pétitions, suppliques, demandes, etc., le papier ministre sera de rigueur. Dans tous les cas, les enveloppes doivent être assorties au papier.

On ne doit jamais écrire en travers d'une feuille déjà remplie, on ajoute une autre feuille. Il faut avoir soin de bien ortographier le nom des personnes et ne pas se contenter de leur titre, comme dans l'exemple suivant :

Monsieur le Receveur de
X...

mais :

Monsieur D., receveur,
à X...

La carte lettre est très bien reçue pour la correspondance familière et amicale, surtout lorsque celui qui écrit est très occupé, car ce moyen est plus rapide qu'aucun autre. Un billet, qui n'est en réalité qu'une lettre très courte, doit comme celle-ci, se soumettre aux règles du savoir-vivre.

Les cartes postales sont aussi très commodes, il faut avoir soin de ne pas écrire sur le côté réservé à l'adresse et de n'y attacher aucun échantilion. Elles ne peuvent servir qu'en écrivant à des fournisseurs.

En remettant une lettre à quelqu'un pour la porter à une troisième personne, il ne faut pas cacheter **l'enveloppe**; mais celui qui la reçoit le fait immédiatement, en présence de celui qui lui confie. De cette façon, si le billet venait à s'égarer, il serait à l'abri de toute indiscrétion. L'auteur de la lettre ne fait aucune observation, pas plus que celui à qui elle est remise. Il est bien entendu que lorsque c'est une recommandation que l'on sollicite de vous, il faut donner la lettre ouverte, comme l'usage le veut, et elle sera remise de même.

La langue française est, dans son génie, dans son essence même, une des plus claires et des plus harmonieuses, ayez donc soin de ne pas écrire d'une manière lourde et amphigourique ; chaque fois que faire, on pourra remplacer l'adjectif par le substantif, l'adverbe par l'adjectif, le substantif par le verbe.

Réfléchissez avant d'écrire, soyez correct, précis ; tâchez d'employer toujours le mot exact, évitez les *qui* et les *que* trop fréquents et vous arriverez certainement à un style élégant.

Ce qui n'est pas clair n'est pas français, a dit Rivarol ; inspirez-vous de cette idée, coupez une phrase par un ou deux points plutôt que de l'alourdir et la rendre ténébreuse en l'enchaînant par des pronoms relatifs et des conjonctions. Le verbe donne beaucoup de précision de force et de clarté à la pensée, employez-le donc le plus possible; relisez-vous, il vous sera facile dans beaucoup de cas de remplacer un membre de phrase tout entier par un seul verbe et vous verrez combien le **style** y gagnera.

: « L'abus des épithètes affadit le style, celui des adverbes l'éteint. »

Molière, raillant l'adverbe, fait dire à peu près en ces termes à Trissotin, dans les *Femmes savantes* :

. . . . . . pour loger superbement
Et traiter magnifiquement. . . . .

Voyez combien il a raison de rire !

Evitez donc ces différents travers et vous arriverez à écrire d'une façon correcte et élégante, ce à quoi l'on reconnaît toujours quelqu'un de distingué.

Cadeaux : Les présents entretiennnent l'amitié, dit un proverbe ; aussi l'usage d'en offrir à ses amis est-il universellement répandu, et les

occasions deviennent-elles de plus en plus nombreuses; ainsi les cadeaux dits de Noël, autrefois inusités, entrent de plus en plus dans les habitudes.

Nous ne parlons pas ici de ceux que le Petit Jésus met dans les souliers des bébés, mais de ceux que les parents ou les amis plus âgés font aux plus jeunes.

Comme ceux du jour de l'An, les présents de Noël affectent toutes les formes : bijoux, fleurs, livres, bronzes, étoffes, meubles, porcelaines...., tout est agréable à recevoir si le donateur a eu soin de chercher à connaître les goûts et les désirs de la personne à laquelle il destine l'objet. C'est toujours ainsi, du reste, que l'on doit procéder, et non pas consulter ses goûts personnels.

Les gens de même âge et de même sexe échangent des présents, les inférieurs ne rendent pas ceux qu'ils ont reçus; cependant ils peuvent profiter d'une occasion, telle que fête, anniversaire, etc..., pour offrir quelque chose à leur tour. Si la personne est riche, on choisit pour elle un bibelot de prix, un bijou, etc..., selon le degré d'intimité. Si l'on n'est pas assez riche pour faire de tels présents, on donnera plutôt des fleurs ou des bonbons de choix. Un célibataire reçu dans une maison saisira toutes les occasions pour témoigner sa reconnaissance en envoyant à la maîtresse du logis des fleurs, des bonbons ou des livres, ce sont les seuls cadeaux qui lui soient permis.

A une personne peu aisée, on offrira un objet qui soit à la fois une utilité et une fantaisie.

Quant à quelqu'un de vraiment pauvre, on donnera quelque chose de nécessaire; dans ces deux derniers cas, il faut beaucoup de tact et prendre bien garde de ne pas froisser.

Le père ou le mari remercie d'un mot pour sa fille ou pour sa femme. Au cas où une dame serait seule elle remercierait elle-même.

L'habitude de s'offrir des œufs de **Pâques** a subsisté jusqu'à nos jours. C'est une occasion de reconnaître les politesses reçues. En dehors des œufs pour les femmes et les enfants, on s'offre, entre gens de relations amicales, toute sorte d'objets réservés par l'usage pour cette occasion.

Le premier avril n'est pas seulement prétexte à mystification. On se fait aussi des cadeaux. Ils sont plutôt comiques, mais ils n'en constituent pas moins un présent qui rend heureux. Poissons de carton pleins de fleurs, paniers de coucous remplis d'huîtres, pelote de fil à crochet renfermant un bijou. Ce genre de cadeau implique d'ailleurs une grande intimité.

Règle absolue : Une femme n'offre jamais rien à un homme. Il faut toujours emballer avec soin ce que l'on donne et enlever les étiquettes des magasins. Ceux qui reçoivent du donateur, lui-même, doivent déballer et considérer le cadeau avec empressement. Il est de bon goût et de la plus élémentaire gratitude de s'en montrer ravie et de ne pas ménager les remerciements. Dans une famille, les enfants, même mariés, les neveux et nièces, les petits-enfants se rendent chez les parents plus âgés en toute occasion de fête, événements heureux ou malheureux et souhaits.

Choisissez le jour de l'an pour vous acquitter par des cadeaux envers tous ceux qui vous ont rendu quelque service.

La femme doit être d'ordinaire réservée, simple et modeste; je parle de la femme qui tient à ne pas sortir de son rôle d'épouse et de mère, c'est-à-dire être simplement un conseiller et un modèle. Toutefois, elle peut connaître, sans en faire parade, le maniement des armes, la conduite des chevaux. Elle évitera cette façon de faire une charité bruyante; cela sent la réclame et l'ostentation. L'agrémentation d'une maison doit

se ressentir de cet état d'esprit. La femme qui cherchera à atteindre la perfection s'appliquera à être ni médisante ni jalouse; à accueillir chacun avec bienveillance; à remplir scrupuleusement ses devoirs et à se considérer en tout et partout comme l'ange bienfaisant de son foyer.

Une extrême prudence envers tout homme qui n'est pas son parent devra être le guide de la femme mariée. Il lui est interdit de se montrer avec un homme, de marquer des préférences, de rechercher telle ou telle société. Si elle n'a pas d'amour pour son mari, elle est tenue à l'honneur de son nom et à celui de ses enfants.

Dans quelle situation que le destin vous ait placée, ne laissez à personne la direction de votre maison. Serait-on riche comme Rotschild, on a toujours à s'occuper chez soi, ne serait-ce que dans la surveillance et la direction du personnel. Ce que je viens de dire pour la femme peut s'appliquer à l'homme dans la maison, bien entendu, de ce qui est commun aux deux sexes et à l'exclusion de ce qui leur est particulier.

L'homme bien élevé sera indulgent pour les femmes, alors même que l'une d'elles l'aurait froissé ou mécontenté. Il veillera, dans la conversation avec des dames, à être toujours mesuré dans ses expressions et courtois dans ses discours. **Dans les bals** ou les jeux, il serait impertinent de trop serrer sa danseuse. On ne quitte pas les gants pour danser. Un homme, même lorsqu'il n'est qu'un simple passant, doit ramasser ce qu'une femme aurait laissé tomber par mégarde. Il cède toujours le pas à une dame et ne lui tend jamais la main le premier. Il ne peut offrir de présents sérieux, qu'à ses parentes ou à sa fiancée. Aux dames de ses amis, il offre des fleurs ou des bonbons.

Un homme intelligent s'applique à l'harmonie de sa tenue, et sait s'habiller comme il convient en toute circonstance.

Il a du linge parfait, peu de bijoux et s'applique constamment à s'harmoniser avec le cadre où il est appelé à évoluer.

S'il m'est permis, maintenant, d'esquisser **le portrait de la jeune fille**, je dirai qu'il est interdit à une fille bien élevée de se retourner dans la rue. Pas d'arrêt dans la rue avec des connaissances masculines; discrétion avec des amies; tenue modeste, pas d'excentricité dans le costume ni dans les manières. Elle évite toute pose et toute affectation de langage. Son maintien, ni raide ni langoureux, est fait d'aisance et de modestie. Elle ne peut accepter d'un homme aucun cadeau, à moins que cet homme soit son fiancé. Elle ne fait que rarement sa photographie et ne l'offre qu'à des parents ou des amis sérieux. Elle sera toujours charitable pour autrui. Aussitôt qu'elle reçoit confidence des sentiments qu'elle a pu inspirer à un jeune homme, elle doit remercier poliment si elle ne peut y répondre, ou en parler immédiatement à sa famille si elle ressent quelque inclination pour le parti qui s'offre ainsi directement à elle.

Chaque fois que nous sommes appelés à donner chez nous **l'hospitalité** à quelqu'un, nous sommes tenus aux plus grands égards envers notre hôte.

Tout doit être prêt pour le recevoir dès son arrivée et la plus grande propreté préside aux préparatifs. Dans la chambre destinée aux invités, on disposera tout ce que l'on croit être constamment sous leurs mains chez eux, afin de leur faire une vie facile, confortable et agréable. Pour cela, ne pas oublier, en outre, qu'on se doit à ses invités et organiser, à leur intention, tout ce qui peut les distraire et les intéresser.

Si la loi des convenances exige toutes ces attentions, elle impose aussi des devoirs à ceux qui la reçoivent. **L'invité** doit être gai, empressé, serviable, prompt à reconnaître, sans basse flatterie, les avantages du pays et de la maison où il se trouve. Il devra respecter les usages des

gens et du pays où il est appelé à vivre. Il s'appliquera à distraire les enfants, à témoigner des égards aux amis de la maison et sera bienveillant pour les domestiques à qui il laissera un équitable pourboire au départ. Aussitôt rentré chez lui, l'invité renouvellera ses remerciements par lettre, et invitera déjà ses anciens hôtes à venir chez lui dès qu'ils le pourront.

On voyage tellement aujourd'hui, qu'il est intéressant de parler de la conduite à tenir en chemin de fer, aux eaux, à la campagne, etc. Le premier soin est d'offrir la meilleure place du compartiment aux gens âgés, qu'on se trouve en chemin de fer, diligence, omnibus, ou tout autre moyen de transport. On doit même se lever pour faire asseoir le vieillard que les hasards du voyage forceraient à se tenir debout (voyez : *Omnibus*, page 277). Quand c'est une dame qui se trouve aux places dépourvues de sièges, il est du devoir de tout homme, à moins qu'il ne soit trop vieux ou infirme, de la faire asseoir.

Tout homme bien élevé salue en entrant où se trouvent déjà des voyageurs; il est empressé auprès des dames dont il passe les paquets, ouvre la portière; mais n'engage jamais de conversation avec qui que ce soit. Dans les villes d'eau on n'est pas tenu à la même réserve. On y forme forcément des relations passagères qui peuvent même devenir sérieuses. C'est le cas de se montrer circonspect et de ne pas accorder sa confiance à la légère.

Ne vous plaignez pas si la nature vous a gratifié d'un **caractère timide**. Allez de l'avant et, avec l'habitude, une gracieuse aisance fera succession à la timidité première. Rien n'est désagréable comme ces audacieux, dont l'aplomb déconcerte jusqu'aux vieux mondains, qui confondent souvent ces manières cavalières avec une mauvaise éducation.

On doit éviter tout emprunt dans les relations mondaines; toutefois, on se prête des livres. **L'emprunteur** doit en avoir le plus grand soin. Si l'on est amené à emprunter tout autre objet, il est prudent et poli d'agir avec précaution, de façon à toujours respecter la propriété d'autrui. Il est extrêmement délicat d'emprunter des articles de toilette, ne serait-ce que pour en prendre le patron. Si les circonstances nous forcent à emprunter de l'argent, soyons ponctuel pour le restituer, offrons toujours des garanties et, dans certains cas, payons-en l'intérêt; mais surtout, comme je le disais, au jour fixé pour la restitution, arrivons exactement avec l'argent.

On rencontre dans le monde des gens d'une **susceptibilité** exagérée. Le plus curieux c'est que ce sont précisément eux qui ménagent le moins la susceptibilité des autres. Il faut s'appliquer à leur plaire, quand on le peut, sinon, on fera bien de ne pas les heurter de front. On saisira, si l'on est forcé de les éviter à cause de leur fragile susceptibilité, toute occasion de leur être agréable, même à leur insu, car l'on doit rendre le bien pour le mal. En désespoir de cause, on tâchera de les oublier.

Un usage plus répandu que jamais veut qu'on s'offre sa **photographie** entre intimes. On peut accorder sa photographie aux personnes de connaissance et de même sexe qui la sollicitent, mais on ne l'offre qu'à des parents. La donner à tout venant dénote une trop flatteuse idée de soi-même. Une dame ne donne sa photographie à un homme que si elle est très âgée. Quant à l'homme qui a obtenu la photographie d'une jeune femme, il agira poliment en ne la montrant pas, et en la brûlant loyalement, le jour où une brouille survient entre eux.

La gratitude et la reconnaissance sont de rigueur envers tous ceux qui nous rendent quelque service, même lorsque ce service est payé. On a beaucoup d'égard, d'attention et de reconnaissance pour le médecin. On

remercie le fournisseur dont on vient de payer la note. Quoique entrant dans un endroit public, quoique s'adressant à un guichet, à un employé placé pour recevoir le public, on salue toujours à l'arrivée et au départ, on s'exprime toujours avec politesse et on n'omet jamais des remerciements.

Quand on entre dans une **église**, dans un temple, ou dans un établissement d'un culte, même contraire au sien, on y observe une attitude absolument respectueuse et l'on se conforme au rituel prescrit. Quand une jeune personne quête dans une église, il serait inconvenant qu'elle fixât l'intérieur de la *bourse*, au moment où l'on dépose l'offrande. Elle devra regarder la personne qui donne en la remerciant d'un gracieux sourire. L'homme ayant pour devoir d'aller au devant des désirs féminins, il devra offrir l'eau bénite aux femmes accompagnées à l'église, alors même qu'il ne pratiquerait aucune croyance religieuse. Les dames donnent le pas aux ecclésiastiques qu'elles entourent de prévenances et de respect. Ces hommes sont bien plutôt considérés comme des représentants de Dieu que comme des hommes.

Lorsqu'on rend le pain bénit à la messe, on réserve des brioches qu'on offre à ses amis; on en porte une au curé.

Puisqu'il est admis qu'on se parfume, les femmes du moins, n'ayez qu'un **parfum** simple et délicat. Quant au **maquillage**, c'est une habitude regrettable qu'il est désolant de voir admettre aujourd'hui par certaines jeunes filles. Les malheureuses, combien je les plains, d'oublier que tout le charme, toute la beauté d'une jeune fille résident dans sa fraîcheur, sa jeunesse et son inexpérience.

La chaussette blanche est aujourd'hui proscrite, c'est fâcheux, mais elle était devenue trop banale. Il y a donc des couleurs de **chaussettes** de par la mode, comme il y a des nuances de robes et des formes de chapeaux.

Beaucoup de personnes se demandent où et quand on doit **se ganter et se déganter**. On porte des gants dans la rue, à la promenade, à l'église, au jardin, en visite, en voyage, en soirée, au bal, au théâtre. A l'audience du président de la République, les hommes arrivent mains nues.

On doit faire du **mouchoir** un emploi fréquent, mais discret. Cet indispensable habitant de nos poches doit apparaître aussitôt qu'on veut cracher, se moucher ou même éternuer.

Le voisinage est une véritable plaie dans beaucoup de petites villes. A Paris, on voisine si peu qu'on habite des années sans voir ses voisins et sans même savoir le nom de celui qui habite le même palier. Qu'on les connaisse ou non, on doit à des voisins des égards, de la politesse et aide ou assistance en cas de malheur. L'homme qui gravit un **escalier** en même temps qu'une femme la précède; s'ils descendent, il précède en cas d'accident.

Il ne faut pas nettoyer ses **dents**, couper ses **ongles**, laver ses **oreilles** en présence d'un tiers. Ce sont là des soins de propreté que l'on exécute seul au moment de la toilette. On doit se laver fréquemment, se baigner, se doucher, mais ne pas parler en public de toute cette hygiène intime. Il faut éviter de s'étaler paresseusement sur les **chaises** ou autres sièges en présence d'autres personnes et n'y pas prendre des attitudes dénotant le sans-gêne ou la mauvaise éducation. On évitera de bâiller, de rire à tout propos et d'assommer l'auditoire de bavardages aussi ennuyeux qu'insignifiants.

Deux époux feront bien d'user de politesse l'un envers l'autre. **L'harmonie conjugale** n'en sera que plus solide. La femme ne fera rien

sans consulter son mari et celui-ci agira sagement en faisant de sa femme sa confidente et son conseiller. Il n'est pas de petite attention qu'on ne puisse avoir l'un pour l'autre entre conjoints. Voyez cet exemple : « Une femme était en grande parure du soir, elle allait partir pour le bal et son mari s'extasiait sur sa beauté et sur sa toilette. — Tu me trouves belle ainsi habillée? Eh bien! ce triomphe me suffit. Il fera meilleur au coin de notre feu, je vais commander une tasse de thé, je garderai cette robe qui te plaît, et je n'aurai jamais passé de soirée plus belle qu'auprès de toi, tête à tête. »

A mon humble avis, voilà de la politesse raffinée. Cette politesse qui naît de l'amour, qui vient du cœur.

De tels procédés seront d'un bon exemple pour les enfants. On fera bien d'être, en leur présence, prévenant, doux, attentionné l'un pour l'autre.

Remarquons que ces bonnes habitudes ne doivent pas être exagérées. L'excès en tout est un défaut. Rien n'est insupportable comme ces couples qui se câlinent en public, qui se choient, qui se caressent et s'accablent de mots mignards. Passe encore s'ils sont jeunes, mais rien n'est plus grotesque s'ils sont dans l'âge neigeux qui annonce la glace prochaine.

Quand survient la **mort d'un ennemi**, taisons-nous ou, mieux encore, oublions les ressentiments passés. En cas de bonheur chez nos amis, n'oublions jamais de les féliciter. Celui que le **bonheur** favorise; promotion, fortune, mariage, offre un dîner ou une soirée à ses amis. En cas de mariage chez des industriels ou commerçants, il sera équitable d'y associer dans la plus large mesure possible les employés et les ouvriers. Si le **malheur** frappe nos amis, n'hésitons pas à leur apporter nos consolations. Faisons-le avec tact et en prenant un réel et sincère intérêt à l'affliction de ceux que le destin accable.

Fumeur : Un usage très répandu et que nous ne conseillons cependant pas de suivre veut que l'on demande du feu au premier inconnu que l'on rencontre. Cela dénote un grand sans gêne et une éducation qui n'a rien de supérieur.

L'ameublement est une des questions les plus importantes du savoir-vivre. Il doit être de bon goût, quoique simple, et tous les meubles doivent être placés où l'usage le commande. Armoire à glace au cabinet de toilette; armoire à chapeaux et à bijoux dans la chambre; canapés et fauteuils au salon; buffet à la salle à manger; bibliothèque au bureau. **Le piano** se place aujourd'hui de façon que l'exécutant ne tourne plus le dos à l'assistance.

Les fleurs, les plantes et les objets d'art complètent toujours et fort agréablement un mobilier. Du moins je me trompe, il est une fleur que l'on rencontrera avec plaisir dans un intérieur. Cette fleur, quoique précieuse, est à la portée des bourses les plus modestes. Elle se nomme la propreté.

Livre-questionnaire des confidences pour jeunes filles. — Il est un usage qui tend à se répandre de plus en plus dans les salons, et qui, avouons-le, mérite bien les faveurs mondaines, à cause de l'heureuse distraction qu'il procure. Je veux parler des confidences de salon, pour lesquelles on vend de gracieux albums où l'on répond à des questions imprimées d'avance et qui permettent de conserver, en quelque sorte, un reflet des différents états d'âme se rapportant aux diverses personnes de l'assistance.

D'ailleurs, rien ne donnera aussi exactement l'idée de ces sortes de confidences, comme de mentionner ici les diverses questions, en les com-

plétant par des réponses capables de servir d'exemples. Ces exemples seront d'autant plus intéressants et étendus que j'ai pu me procurer les confidences de H. Meilhac, l'auteur dramatique célèbre, et de Séverine, le brillant journaliste en jupons. Ces confidences curieuses ajouteront à l'intérêt de cette très complète série de questions.

Voici les confidences que j'ai inscrites sur l'album d'une jeune fille :

Quels sont vos nom et prénoms ? — Eugène Giraudet.

Où êtes-vous né ? — A Saint-Etienne (Loire), le 30 novembre 1861.

A qui ressemblez-vous ? — A ceux d'un sexe contraire au vôtre.

Que pensez-vous de vous-même ? — Que je suis bien en retard quand je regarde devant moi.

Si vous n'étiez ce que vous êtes, que préféreriez-vous être ? — Votre piano. *Séverine* répondit : Une paysanne ayant la foi. *Meilhac* : Le premier.

Si vous aviez des ailes, où iriez-vous ? — Sur votre chapeau.

Que pensez-vous de l'homme ? — Qu'il est un être irréfléchi qui démolit ce qui est bien pour faire plus mal.

Que pensez-vous de la femme ? — Quand elle est bonne, c'est un être intelligent et doux, un ami que Dieu a donné à l'homme. Mauvaise, elle vous caresse d'une main et vous poignarde de l'autre.

Quel est votre prénom préféré ? — Georges. *Séverine* répondit à cette question : Celui du commun ; et *Meilhac :* Si vous croyez que je vais dire.

Quel est votre prénom féminin préféré ? — Delphine.

Que préférez-vous chez l'homme ? — L'ambition. *Séverine* répondit : La loyauté. *Meilhac :* L'enthousiasme.

Que préférez-vous chez la femme ? — Une robe à pois. *Séverine :* La bonté. *Meilhac :* L'indulgence.

Quels sont vos mets et boissons de prédilection ? — Le homard, sans poils aux pattes, arrosé de vin blanc. *Séverine* répondit : L'eau, le pain. *Meilhac :* Les bonnes choses.

Quelle est votre profession préférée ? — Celle de la danse. *Séverine :* Mon métier. *Meilhac :* La mienne quand je tiens le dernier acte.

Le passe-temps que vous aimez ? — Une sauterie en famille, ma bibliothèque.

Vos auteurs préférés ? — Pécour, Blasis, Balzac. *Séverine :* Lamennais, Valès, Zola. *Meilhac :* Balzac.

Quels sont vos poètes favoris ? — Musset. *Séverine :* Victor Hugo, Baudelaire. *Meilhac ;* Musset.

Vos peintres ? — Delacroix, Gavarni. *Séverine :* Le Sodoma, Corot, Renoir, Claude Monet. *Meilhac :* Delacroix et Gavarni.

Vos comédies préférées ? — Celles de la femme.

Votre auteur tragique ? — Racine.

Quelle fleur aimez-vous ? — La rose thé. *Séverine :* Le chrysanthème. *Meilhac :* J'en préfère pas mal.

Quel est votre jour ? — Quand il fait un beau soleil.

Quel animal aimez-vous ? — Ma belle-mère. *Séverine :* Le chien. *Meilhac :* Le cheval qui gagne.

Quelle est votre couleur ? — Le blanc sur une peau noire. *Séverine :* Le rouge. *Meilhac :* Le rouge.

Quels yeux aimez-vous ? — Les noirs.

Quels cheveux ? — Les carottes.

Votre parfums ? — Foins coupés.

Quelle résidence aimeriez-vous ? — Place de la Concorde. *Séverine :* Où il fait toujours soleil. *Meilhac :* Paris,

Quel est le chef-d'œuvre de la création ? — La plus haute montagne,

parce qu'elle est au-dessus de tout. *Autre réponse :* Le soleil qui nous éclaire et la femme que nous *éclairons.*

Quel est le chef-d'œuvre de l'art ? — Le cinématographe.

Que pensez-vous du mariage ? — Que j'envie les mœurs turques.

Que pensez-vous de la vie ? — Quelle est douce à deux.

Que pensez-vous du siècle ? — Qu'il est fourbu, cassé, usé, pourri, en un mot : *Fin de siècle !*

Quel est votre idéal ? — Ma dernière création le Moulinet du pas-de-quatre. *Séverine :* La pâtée et la joie pour tous. *Meilhac :* Que mes comédies aient du succès.

Votre plus cher souvenir ? — Les boucles d'oreilles de ma femme.

Le plus beau jour de votre vie ? — Le jour où j'ai terminé mon Encyclopédie chorégraphique.

Le plus triste ? — Le jour où je sautai d'un deuxième étage pour fuir un incendie.

Quelle a été votre plus grande folie ? — Un moment d'absence.

Quel est votre plus agréable moment ? — Lorsque les Magasins du Louvre me commandent 10,000 traités de danse.

Quel est le plus désagréable ? — Lorsque mes propriétaires me présentent leur quittance de loyer.

Qu'est-ce qui vous fait le plus horreur ? — Le mutisme. *Séverine :* La lâcheté. *Meilhac :* La goutte.

Quel est votre état d'âme ? — Si l'Etat me faisait 100,000 francs de rente, mon âme lui serait réservée après ma mort. *Séverine :* Toujours prête. *Meilhac :* Pas bien gai.

Le principal trait de votre caractère ? — Travailler sans cesse. *Séverine :* Bien aimer, bien haïr. *Meilhac :* L'amour propre, comme beaucoup d'autres.

Votre qualité favorite ? — L'oubli des ingratitudes. *Séverine :* La volonté. *Meilhac :* Ce n'est pas à moi de le dire.

Votre principal défaut ? — Celui de l'épaule. *Séverine :* L'outrance. *Meilhac :* Même réponse qu'au précédent.

Quel serait votre plus grand malheur ? — Ne plus pouvoir enseigner. *Séverine :* Survivre à ceux que j'aime. *Meilhac :* Qu'une de mes comédies n'ait pas de succès.

Quel oiseau préférez-vous ? — Le rossignol. *Séverine :* Le pinson. *Meilhac :* Le perdreau.

Vos compositeurs favoris ? — Auber. *Séverine :* Wagner. *Meilhac :* Bizet et Offenbach.

Vos héros dans la fiction ? — Jacques Bonhomme. *Séverine :* Don Quichotte. *Meilhac :* Le Cid, Arnolphe.

Vos héroïnes dans la fiction ? — Terpsichore. *Séverine :* Celles qui aiment. *Meilhac :* Agnès, Juliette, Desdémone.

Vos héros préférés ? — Bobillot, Blandan, Marchand. *Séverine :* Les anonymes. *Meilhac :* Depuis 1870, Bonaparte.

Vos héroïnes ? — Jeanne d'Arc. *Séverine :* Marie-Madeleine, Jeanne d'Arc. *Meilhac :* Jeanne d'Arc.

Caractères historiques que vous détestez le plus ? — Bazaine. *Séverine :* X... et Judas. *Meilhac :* G. Marnis, homme politique.

Le plus admirable fait militaire ? — La défense de Belfort en 1870. *Séverine :* La défense de Numance. *Meilhac :* Les Thermopyles.

La réforme que vous estimez le plus ? — Celle de constitution. *Séverine :* Nihil. *Meilhac :* Je ne comprends pas bien.

Le don de la nature que vous voudriez avoir ? — L'éloquence. *Séverine :* La persuasion. *Meilhac :* La santé.

Comment aimeriez-vous mourir ? — Centenaire. *Séverine :* Utilement. *Meilhac :* Repentinam, inopinatamque.

Quelles fautes vous inspirent le plus d'indulgence ? — Les fautes d'orthographe. *Séverine :* Les crimes de misère. — *Meilhac :* Les miennes.

Quelle est votre devise ? — La danse est le meilleur médecin. *Séverine :* Credo ! *Meilhac :* Leate dies, celeritas cum.

Que pensez-vous de ces confidences ? — Heureux celui qui peut encore dépeindre ses sensations et satisfaire votre curieux désir. E. G.

La vie, les bals et la danse à Londres. — La tristesse est la note dominante dans la vie londonienne. Un ciel gris et un brouillard presque continuel, ne sont pas étrangers à cet état de choses. Nous en avons beaucoup à souffrir nous, Parisiens, mais il est probable que les Anglais, dont la gaîté n'est pas précisément folâtre, s'accommodent fort bien de ce climat maussade et pluvieux.

Les cafés y sont rares et les terrasses de consommations inconnues. Combien les promenades anglaises sont loin de nos Champs-Elysées, Bois de Boulogne, Square Monceau et autres jardins où l'hygiène et l'agrément, le disputent au charme des sites et à l'élégance des plantations. On vit beaucoup en famille à Londres et en société d'amis, sur le pied d'une grande et franche familiarité.

Contrairement à ce que l'on croit en France, où l'on répète que la vie est absolument suspendue en Angleterre, on se réunit le dimanche en des déjeuners dînatoires et les danses et sauteries intimes vont leur train dans le silence discret du repos dominical.

On compte à Londres, outre une grande fête par an, deux ou trois grands bals annuels, où les gens du grand monde peuvent seuls entrer. Il y a aussi de nombreux clubs mondains où l'on danse, l'on joue et l'on s'amuse tous les jours, au milieu de la plus grande animation. On doit, pour y être admis, faire partie du club, ou s'y faire présenter par deux parrains, qui se portent garants de votre parfaite honorabilité de gentlemen.

On remarque encore de petits clubs cosmopolites et interlopes où l'on danse et on joue de l'argent dans des salles du sous-sol. Un immense comptoir est toujours prêt à répondre à la soif des consommateurs. Là, tout le monde est admis ; il suffit d'y être amené par l'un des habitués. Dans la salle de danse, des demoiselles de toutes conditions se trémoussent sans préjugés, à travers la fumée des cigarettes. Une salle de billard est contiguë au sous-sol. Elle est entourée de tables de jeu où l'on joue de l'argent aux cartes. En définitive, rien de bien beau comme genre et comme fréquentation.

Comme Paris, Londres a connu les grands bals publics, où tout le monde peut entrer en payant. Ils n'y ont vécu que quelques années, car le public était si mêlé que les personnes convenables étaient souvent choquées par des manières et des conversations ultra naturalistes. Comme disait une jeune miss : « C'était à faire rougir le soleil. » Les gens de la bonne société les ont fait supprimer; ils ne sont pas prêts à revoir le jour.

En revanche, dans certaines rues, Frist Street, par exemple, on danse tous les jours. De petites italiennes esquissent à ravir des danses suggestives et des pas fort gracieux. Des danseuses ambulantes anglaises se font aussi remarquer par leur enthousiasme à se trémousser au son d'un orgue de barbarie, pour un penny ou deux.

Quant aux danseuses de théâtre, elles sont tout simplement merveilleuses à Londres. Les danseurs et les danseuses se distinguent par une

souplesse et une grâce que leur élévation aérienne met supérieurement en relief. Il y a loin de ces chorégraphes savantes à nos pseudo-anglaises des grands boulevards de Paris.

Je fus moi-même émerveillé de leur incontestable talent, que je connaissais déjà par ouï dire; mais la réalité me parut encore au-dessus de leur réputation. C'est une justice à leur rendre, ainsi qu'aux directeurs de théâtre. Nos danseurs français feraient bien de prendre modèle sur eux, car ici la danse de théâtre se meurt. Rien n'est gentil et gracieux pourtant comme un premier danseur évoluant dans l'espace. Il est fâcheux de l'avouer, mais je ne puis que répéter tristement, devant l'état de la danse dans nos théâtres français : La danse scénique est dans le marasme; on ne forme plus aucun bon sujet.

TENUE ET MAINTIEN. — *La Danse dans le monde ; l'entrée dans les salons, soirées et bals ; la manière de se présenter, de se conduire, d'inviter, de danser; ce que l'on doit faire avant la danse, pendant et après ; les saluts, etc.* — Tome Ier, page 23.

TENUE (La) *d'une dame ou jeune fille quand on l'invite à danser.* — Tome Ier, page 36.

TERMES à employer *pour les Professeurs de danse lorsqu'ils démontrent un quadrille, etc.* — Tome Ier, page 247.

TERRE-A-TERRE (Pas). — Les terre-à-terre sont un genre d'ailes de pigeons sans qu'aucun pied perde le sol ; les battus se font sur les talons, au lieu d'être sur les mollets, comme il est dit aux ailes de pigeons. Voyez, et conformez-vous aux ailes de pigeons, terre-à-terre, sans élévation.

On appelle aussi terre-à-terre, tous les pas qui se font sans quitter le parquet, et de chaque pied.

TÊTE (Mouvements de la) pendant la danse. — La tête ne doit pas être immobile, il faut lui donner une action, soit à droite ou à gauche, en avant ou en arrière, selon les pas ; le jeu des yeux est le même, avec le sentiment de la danse que l'on représente, gai ou triste, invitant ou repoussant, doux ou méchant, etc.

TÊTE (5 positions de la). — 1re, à droite ; 2e, à gauche ; 3e, en avant ; 4e, en arrière ; 5e, fixe et naturelle.

Il y a aussi des demi-positions, en diminuant la flexion du cou, comme il y a aussi les grandes positions, qui sont d'exagérer les mouvements selon les besoins des pas et de la danse.

THÉ OU CAFÉ ? (Qui doit servir le). — Tome Ier, page 21, 6e alinéa.

THÉATRE (La danse au). — Les Maîtres de Ballets. — *L'Académie nationale ; Préparatifs d'un ballet; Les examens de danse de l'Opéra ; Alphabet de la chorégraphie, etc.* — Un bon maître de ballet doit, généralement, avoir fait ses preuves à l'Opéra, où il entre après un sérieux examen chorégraphique. Il y est chargé des préparatifs des ballets, partie importante de l'art plastique. Il doit donc connaître à fond la danse de théâtre, de concert, des diverses provinces, de l'étranger, etc. Les Maîtres de Ballet célèbres, ont appartenu à l'Académie nationale de Danse de Paris.

Cette institution fut établie par Louis XIV, en 1661. Les treize académiciens chorégraphes qui la composaient avaient seuls le droit d'enseigner la danse. Leurs enfants leur succédaient dans des fonctions qui constituaient, en quelque sorte, une charge héréditaire. Quand une

vacance se produisait, on nommait le professeur reconnu le plus apte, après un minutieux examen.

A cette époque, les professeurs de danse jouissaient d'une grande considération. Ils avaient les mêmes prérogatives que les officiers commensaux de la maison du roi. Disons maintenant ce qu'était plus spécialement le Maître de Ballet, ou plutôt ce qu'il est encore aujourd'hui : c'est un auteur chargé de la composition et de la mise en scène des ballets. Il doit donc être doué d'un vaste savoir pour être à même, à la rigueur, de corriger les erreurs commises par les auteurs et compositeurs de la pièce. Il lui faut lier savamment la danse à l'action, imaginer des scènes en harmonie avec la pièce, et les souder adroitement au sujet. Il lui faut créer ce qui a pu échapper au poète, combler les vides, renforcer les parties faibles, dégradant souvent les plus belles productions.

Le Maître de Ballet doit encore s'appliquer à bien régler les pas et figures, dont les dessins initiaux se bornent généralement à des ronds, des carrés, des lignes, des moulinets, chaînes, etc. Il s'occupe de reconstituer les costumes du pays où se passe l'action, ainsi que les accessoires de l'époque.

Les bases primordiales de son expérience, s'appuient sur ces immuables principes. La danse comprend trois parties ; la première, purement mécanique, s'appelle *chorégraphie ;* la deuxième est poétique et constitue un recueil de réflexions, de vues, de moyens, de principes et de préceptes, précédant toujours la mise en pratique d'un art ; la troisième est historique, et fournit au danseur l'occasion de jouir de sa propre expérience, et de tout l'héritage de ses devanciers. L'histoire est la clé des arts.

On trouve dans l'histoire de la danse, par Lucien, éditée sous l'empereur romain, Trajan, vers l'an 110, des ballets ressemblant beaucoup à ceux de notre époque, ce qui affermit notre croyance dans l'ancienneté de la danse. On a toujours dansé, et nos anciens maîtres de ballet ne le cédaient en rien à ceux d'aujourd'hui.

Voici, du reste, ce que disait Marc-Aurèle, empereur de 161 à 180, à un écrivain grec, au sujet des ballets : « La poésie doit orner les compositions ; la musique, les animer ; la géométrie, les régler ; la philosophie, les guider ; la rhétorique, leur enseigner à connaître, à réprimer, à émouvoir ; la peinture à dessiner les attitudes ; la sculpture à former les figures ! »

En définitive, le bon maître de ballet devait connaître l'histoire de tous les peuples, leurs mœurs et leur costume. Il devait posséder une oreille fine, un esprit vif, le jugement droit, l'imagination féconde ; un bon goût, de la mémoire et une bonne mimique.

Telles étaient, et telles sont encore, les qualités indispensables à un maître de ballet digne de ce nom.

Voici les **Maîtres de Ballets et danseurs** *de l'Opéra, de 1671 à à 1839 :*

1671. Beauchamp.
1690. Pécourt.
1751. Lany.
1761. Vestris (Gaëtan).
1764. Laval.
1777. Noverre.
1779. Gardel (Maximilien).
1784. Gardel (Pierre).
1829. Albert (F. Decombe, dit).
1831. Coralli.
1839. Mazilier.

PREMIERS DANSEURS NOBLES

1671. Beauchamp.
1679. Pécourt.
1704. Marcel.
1717. Dupré.
1751. Vestris (Gaëtan).
1770. Dauberval (Bercher, dit).
1787. Vestris (Auguste).
1817. Albert (F. Decombe, dit).
1821. Paul.
1823. Albert.
1831. Perret.
1835. Albert.
1838. Mabille.

PREMIERS DANSEURS DEMI-CARACTÈRE

1671. Lapierre.
1680. Lestang.
1698. Ballon.
1711. Blondy.
1720. Laval.
1737. Javillier 2e.
1746. Lamy.
1763. Dauberval (Bercher, dit).
1770. Despréaux.
1779. Nivelon.
1791. Beaupré (Richer, dit)
1806. Milon.
1820. Ferdinand.
1833. Mazilier.
1839. Petitpa.

PREMIERS DANSEURS COMIQUES

1671. Saint-André.
1674. Le Basque.
1697. Arnal.
1709. Dumoulin 4e,
1720. Malter (dit la Petite Culotte).
1741. Javillier 3e.
1759. Laval fils.
1768. Maltier fils.
1778. Barré.
1790. Guyon.
1806. Aumer.
1822. Elie.

PREMIÈRES DANSEUSES NOBLES

1681. Mlle Lafontaine.
1686. Mlle Guyot.
1720. Mlle Dangeville..
1728. Mlle de Camargo 1re.
1737. Mlle Sallé.
1749. Mlle Lyonnais 1re.
1762. Mlle Guimard.
1786. Mme Gardel.
1800. Mlle Clotilde.
1817. Mlle Bigotini.
1824. Mlle Bias (Fanny).
1826. Mlle Anatol (Petit) Gosselin 2e.
1830. Mlle Noblet.
1834. Mlle Taglioni.
1835. Mlle Noblet.
1841. Mlle Grisi (Carlota).

PREMIÈRES DANSEUSES DEMI-CARACTÈRE

1681. Mlle Pumon.
1692. Mlle de Subligny.
1716. Mlle Prévot.
1737. Mlle de Camargo.
1744. Mlle Lamy.
1761. Mlle Allard.
1779. Mme Dauberval.
1784. Mlle Langlois.
1791. Mlle Chevigny.
1810. Mlle Gosselin 1re.
1817. Mlle Bias (Fanny).
1824. Mme Montessu.
1832. Mlle Duvernay.
1834. Mme Dupont.
1841. Mlle Leroux (Pauline).
1845. Mlle Maris.

PREMIÈRES DANSEUSES COMIQUES

1681. Mlle Roland.
1690. Mlle Desmâstins 2e.
1711. Mlle Dimanche.
1720. Mlle Corail.
1730. Mlle de Camargo 2e.
1637. Mlle Mariette.
1748. Mlle Lyonnais 2e.
1763. Mlle Peslin.
1779. Mlle Dorlay.
1795. Mlle Delisle.
1815. Mlle Mariette.
1827. Mlle Roland.
1834. Mlle Vagon.
1835. Mlle Fritz Jame 2.
1840. Mlle Dumilatre 1re.
1846. Mlle Plunkett.

Ballet *(Préparatifs d'un).* — Monter un ballet n'est pas la chose du monde la plus aisée à faire : dès que le scénario a reçu l'approbation des directeurs du théâtre (ce théâtre est par exemple l'Alhambra de Londres), un sentiment de grave responsabilité, rend soucieux tout le personnel intéressé ou engagé dans une entreprise qui requiert du temps, de l'expérience, beaucoup d'argent et surtout de l'esprit de corps. Le chef d'orchestre, le maître de ballet, le costumier, le chef des accessoirs, le régisseur de la scène, le machiniste, les coryphées, les premiers sujets, changent de physionomie à la première nouvelle du redoutable événement. L'un de ces artistes doit écrire une partition sémillante; l'autre doit trouver des danses neuves et originales. Celui-ci est appelé à mettre en harmonie des falbalas, jupes et volants qui associent dans un violent contraste le jaune soufre, le violet brun de la pensée, le rouge du homard, le rose de la langouste, les tons verts de la grenouille et les teintes bleu bouteille. Celui-là a pour mission de dresser une plantureuse table dont les mets et les entremets en carton-pâte seront très friands.

Les premiers linéaments du ballet, ne prennent corps que dans une intime communauté d'études, entre le chef d'orchestre et le maître de ballet. Assis à côté du maestro, qui essaye sa partition sur le clavier de son piano, le maitre de ballet prend des notes sur son carnet, et ce travail préliminaire dure plusieurs jours. C'est la musique qui règle la danse, mais des inspirations subites viennent à l'esprit du maître de ballet, et, séance tenante, il danse l'entrechat découvert par son génie. Aussitôt que la partition est mise au net, les répétitions du ballet commencent; à cet effet, la vaste scène du théâtre, nettoyée comme le pont d'un navire, n'aura pas le moindre recoin inoccupé, si bien que le violoncelle et le pianiste seront juchés sur un échafaudage au-dessus de l'orchestre. Tout près du trou du souffleur se tient le maître de ballet, armé d'un long manche à balai, et ayant sous ses pieds une planche carrée, que de son bâton, il ne cesse de marteler. Devant lui voltige un essaim de demoiselles plus ou moins jolies, en corsage flottant, jupons de cotonnade blanche et chaussons de danse : en ce léger costume, le corps de ballet (cent cinquante sujets) se trémousse, caracole et cabriole sur la scène, de onze heures à deux heures. Vers midi, un repos de dix minutes suspend les exercices chorégraphiques ; une vivandière, « la mère », vient offrir aux danseuses un frugal déjeuner; pain. fromage et bière. Après ce court repos, les pirouettes et les jétés, reprennent avec un nouvel entrain.

Au cours de ces exercices laborieux, le maître de ballet, — un artiste italien, gros et court, aux cheveux poivre et sel, — se donne en conscience un mal du diable à former les novices, car il ne sait pas un traître mot d'anglais. Tantôt il bat la mesure avec le *boum-boum* sempiternel de son bâton, et distribue des *brava, brava,* en manière d'encouragement, ou bien, il éclate en imprécations italiennes s'il est mécontent ; tantôt il prend une ballerine sous chacun de ses bras et apprend à l'une et à l'autre à lever la jambe. « Comme ça, mesdames ! » Dans une seconde série de répétitions, les lieutenants du maître de ballet le remplacent. Quand toute la troupe a bien compris et retenu les poses, les figures et les évolutions des trois tableaux, les chefs d'emploi et les seconds rôles, jouent ensemble les diverses scènes du ballet : on les voit alors aimer, haïr, se désespérer, se venger, mimer enfin l'expression des sentiments les plus vifs. D'une séance à l'autre, le maître de ballet fait de grands efforts de mémoire pour se rappeler les variantes introduites dans les danses par son imagination, toujours en éveil. De son côté, le chef d'orchestre remanie les airs, qu'il avait d'abord notés ; il tient dans une

égale estime les cordes, les anches, les cuivres et les peaux d'âne des tambourins.

Mais un autre artiste non moins digne d'un respect prestigieux, bien qu'il fasse de rares visites au théâtre, est sans contredit le costumier. Les ateliers du maître, occupent toute une maison contiguë ; de haut en bas, il n'est pas une pièce qui ne soit jonchée des témoignages de son art ou de sa « connexion théâtrale ». Tous les coins du cabinet de travail où médite le maître, sont bondés d'estampes et de livres luxueux, vieux et neufs, ouvrages d'archéologie, de modes, de théâtre, récits de voyages, etc. ; la plus belle bibliothèque de costumes existant en Angleterre, et formée par son heureux possesseur, avec une patience infinie. L'imprévu étant la règle de son art, le maître peut, du jour au lendemain, grâce à son précieux trésor de documents, répondre aux exigences inattendues de la mise en scène, et fournir des costumes de tout siècle et de tout pays. Il a par devers lui ses autorités. Notre époque a établi en tout, le règne des sciences exactes : le maître costumier ne fait donc rien sans consulter ses auteurs, ses catalogues, ses index, ses portefeuilles. Il sait si bien par cœur sa bibliothèque, qu'à la première demande il peut tirer du fond de sa personnalité, courte et replète, n'importe quel détail en fait de costume se rapportant aux âges de pierre et de bronze, ou aux périodes du moyen âge et de la Renaissance. C'est donc un homme de ressources, et, si dans la répétition générale des costumes, une jolie figurante, habillée en homard, menace les directeurs de renoncer à son rôle sous prétexte que sa queue de crustacé n'est pas du tout « confortable », il prend si dextrement ses mesures, qu'à la fin tout va bien.

Les examens à l'Opéra. — Les examens de danse de l'Opéra causent parfois quelque émotion parmi ces demoiselles du corps de ballet.

Toutes, en effet, attendent avec impatience ces concours qui doivent les récompenser d'un long travail. D'abord les élèves danseuses passent par la pénible opération du « tournage ». Se *tourner*, c'est emprisonner ses pieds dans une boîte à rainures, faisant songer aux appareils de l'Inquisition. Il faut que les pieds sortent de là disloqués. Il faut ensuite se *casser*, c'est-à-dire poser le pied droit sur une barre tenue par la main gauche et au commandement, changer, aussi vite qu'on le peut, et la main et le pied.

Et toujours, pendant ces exercices, l'élève danseuse doit sourire. Si elle n'en a pas envie, ça ne fait rien : le sourire fait partie intégrante de ce travail préparatoire. Quand on connaît les premières manœuvres, on étudie successivement (chacune pour son compte) les mouvements souples et corrects ; puis, arrivent les opérations d'ensemble, maniement des armes, marches de front et de flanc, école de compagnie et de régiment.

Le jour des examens venu, ces demoiselles exécutent en scène, un quadrille qui permet de juger leur adresse. Les *jetés*, les *balancés*, les *pirouettes*, les *pointes*, les *entrechats*, les *ronds de jambes*, les *gargouillades*, les *fouettés*, les *assemblés*, les *parcours*, les *petits temps*, se succèdent avec une fantastique rapidité.

Les élèves externes, chaque fois qu'elle figurent dans un ballet, touchent un cachet de deux francs.

Les danseuses des quadrilles reçoivent, par mois, de cent à deux cents francs. Les coryphées, deux cent cinquante et trois cents. Les sujets, de trois cents à six cents. Les premiers sujets, de six cents à quinze cents. Quant aux étoiles, elles encaissent, chaque année, de vingt-cinq à trente mille francs, et même plus parfois.

La danse de théâtre est un art très difficile, très long à apprendre, et ces pirouettes, qui charment nos yeux, ont coûté au « sujet » qui les

exécute, bien des heures de découragement, de labeur acharné, de pénibles essais.

Une danseuse qui tint longtemps un rang distingué à l'Opéra, Mme Bernay, vient, en un curieux travail, de montrer ce qu'est la vie d'une artiste chorégraphique... en ce qui concerne son métier seulement, bien entendu... Elle établit clairement que tout n'est pas rose, dans l'existence d'une danseuse.

Les applaudissements — quand ils arrivent! — ont été durement payés. Mais, sa carrière fût-elle brillante, elle est si fatigante que l'heure de la retraite doit sonner vite, et que l' « étoile » se retire de la scène à demi-estropiée, car c'est, en somme, par une suite de martyres, qu'elle a passé pendant tout le temps de ses triomphes.

Et on comprend ce mot d'une de ces « étoiles », s'écriant non sans mélancolie, alors qu'on la fêtait et qu'on lui décernait de véritables ovations :

— Que d'années dépensées, que de misères accumulées, pour pouvoir occuper une petite place !

Pour devenir une vraie danseuse, en effet, les études doivent être commencées à l'âge précoce de sept ou huit ans.

Pauvres petites danseuses!

On plaint, non sans raison, les enfants employés dans l'industrie, alors qu'ils n'ont pas encore la force, de résister aux épreuves auxquelles on les soumet.

Mme Bernay, qui a passé par toutes les étapes avant de devenir « sujet », estime, en faisant appel à ses souvenirs, que les petites danseuses mériteraient bien, elles aussi, un peu de pitié.

Elle raconte quelles étaient ses obligations à l'Opéra, — à sept ans!

Ses parents demeuraient — c'est le cas de la plupart des élèves — dans un faubourg lointain, et, quelque temps qu'il fît, il lui fallait être en classe, en costume, avant neuf heures.

Je veux citer ces quelques lignes qui, dans leur sincérité, forment un croquis parisien instructif.

« Il va sans dire que les trajets, en omnibus, n'étaient pas à la portée de mes petits moyens. Je devais les faire à pied. Et quels trajets! A cette époque, les leçons se prenaient rue Richer, au dépôt des décors.

« La leçon du matin durait de neuf heures à dix heures et demie; après ce travail, je changeais de costume et je retournais alors trouver mon déjeuner, à midi, mais je n'avais pas souvent le bonheur de regagner sitôt mes hauteurs.

« Il y avait des jours fréquents où il me fallait assister aux répétitions, à l'Opéra même, car les jeunes élèves comme moi étaient employées à la figuration. En ce cas, je déjeunais rue Richer avec ma mère, de la modeste pitance que nous emportions dans notre panier, et nous allions assister à la répétition, qui se prolongeait tard.

« Alors, seulement j'étais libre... de refaire un voyage à Belleville. Puis, quand le soir, je devais figurer au théatre, nous descendions de nouveau, afin d'être à l'appel à huit heures, rue Drouot.

« Enfin, lorsque l'ouvrage dans lequel je figurais, finissait à minuit, je me remettais en route à cette heure. Alors, ma pauvre mère me traînait littéralement à son bras, et nous arrivions, harassées, à une heure du matin au logis... »

Le lendemain matin, il fallait être de nouveau à la classe, à l'heure accoutumée.

Pour une enfant de sept ans, ce n'est pas là, il faut l'avouer, une existence bien douce !

L'administration de l'Opéra accordait alors généreusement aux petites élèves, deux paires de chaussons en toile grise par an, un mètre de coutil blanc pour le corsage et cinq mètres de mousseline pour les jupons de danse !

Ah ! j'allais oublier les « appointements », *un franc* de « feux » pour les figurations !

N'est-il pas excessif de soumettre des enfants à un pareil régime ? N'est-ce pas du « surmenage », selon le mot à la mode ?

Mme Bernay, qui peut parler par expérience, assure que ces études ne sont poursuivies qu'au détriment de la santé des élèves. Il y a de petites victimes, parmi elles, qui ne peuvent supporter ces fatigues et qui meurent à la peine.

Il faut cinq années au moins, d'exercices préparatoires pour que l'élève puisse acquérir pour ses jambes et pour ses pieds, la force, et enfin, pour son corps, le « placement » indispensables.

Six ou sept ans sont ensuite nécessaires, pour que la danseuse « ayant des dispositions » soit en possession des ressources de son art.

On voit que peu de métiers — encore que celui-ci puisse ne pas être pris au sérieux par bien des gens — exigent un aussi long apprentissage.

Il y a des mots techniques, des mots d'un argot spécial, qui sont singulièrement expressifs.

Ainsi l'exercice de la barre, qui consiste à placer, l'un après l'autre, les talons sur la barre, et, au moyen de « pliés » à distendre les jambes sur toutes les positions, s'appelle « se casser ».

C'est l'entraînement obligé, auquel on ne peut jamais se soustraire. Au reste, à l'Opéra, sur les feuilles de présence des élèves, le temps passé à l'exercice de la barre est noté, et compte sur les notes trimestrielles.

C'est qu'une semaine de repos, devrait être rachetée par deux mois d'un travail double et sans relâche.

Après, on passe aux exercices « sautés » : changements de pieds, changements de pointes, suivis d'enchaînements de pas mélangés, de « temps battus » et de « temps de pointes ».

Une leçon d'une heure et demie épuise littéralement une élève...

Ah ! ces « petites classes » de l'Opéra, c'est une dure école ! On n'arrive point à se « disloquer » ainsi sans de vraies souffrances, parfois.

Les exercices quotidiens, naturellement, ne sont pas délaissés par les danseuses illustres. On raconte que la Taglioni, quand sa répétition était finie, tombait, inanimée, et qu'on la rhabillait et la portait chez elle, sans qu'elle eût repris le sentiment.

L'art de la danse exige aussi, plus qu'on ne le croit communément, un « travail de tête », de l'observation, afin de comprendre et de se rappeler, non seulement les indications du professeur, mais le souvenir de la musique, des rhythmes divers qui ont servi à régler les pas.

Mme Bernay raconte comment certains professeurs obligent les élèves à indiquer les pas... avec les mains, chaque mouvement ayant un nom qui lui est propre, et elle ajoute que, d'après l'exécution des pas par les mains, on peut se rendre compte de ce que fera l'exécutante avec ses jambes.

Une véritable artiste doit, selon elle, savoir aussi bien marquer ses variations avec ses mains qu'avec ses pieds.

Les anciens maîtres exigeaient de leurs élèves — et c'était une partie de la leçon — des égards extrêmes, dont l'ordonnance paraîtrait un peu plaisante aujourd'hui.

Il fallait que l'élève, à l'entrée du professeur, lui fît deux révérences, la première très profondément, la seconde moins bas, puis elle devait lui

présenter un fauteuil, et lui faire de nouveau deux révérences, « en ayant l'attention de ne point lever les talons ».

On ne tient plus à toutes ces formalités, mais le travail est évidemment plus sérieux aujourd'hui qu'autrefois. A ne considérer que le résultat, on peut conclure, au reste, que la danse n'a jamais été poussée au point de perfection où elle est arrivée à notre époque.

Les grandes danseuses du siècle dernier, la Camargo ou la Sallé, avaient surtout pour elles le charme exceptionnel de leur personne. Les anciennes gravures, quand on les examine à un point de vue technique, établissent que ces « étoiles » illustres, avaient plus de grâce, de souplesse, d'élégance que de « science ». Au reste, elles portaient des jupes longues, ce qui ne permettrait pas les mouvements actuels.

Un fantaisiste, qui avait assisté à une répétition de danse à l'Opéra, disait un jour :

— La « question », bannie du Code, semble s'être réfugiée dans les classes de danse !

C'était une boutade. Mais il faut bien avouer qu'elles sont un peu à plaindre, ces pauvres enfants que, si gamines, on soumet à de pénibles leçons, puisque, à l'âge de raison, elles seraient déjà trop âgées. L'art de plaire, de charmer une salle, ne va pas sans qu'une longue et sérieuse préparation ait été nécessaire. Rien ne s'improvise, et plus d'une de ces danseuses, acclamées dans d'incomparables « variations », peut se rappeler les larmes de vraie souffrance que lui ont coûté, jadis, ses premiers efforts d'assouplissement !

La danse au théâtre. — La danse au théâtre doit être commencée à l'âge de 5 à 10 ans au plus. Voici les études par lesquelles les enfants doivent passer pour devenir artistes chorégraphes.

Alphabet de la chorégraphie, *sa marche progressive, la ligne des exercices que doit suivre chaque commençant.*

Les cinq positions des pieds et des bras. — 1re position des pieds : Les deux talons se touchant, les pieds et les genoux ouverts, et la pointe des pieds faisant face sur les côtés sur une même ligne (fig. 1).

1re position des bras : Les deux mains devant, les doigts à 5 centimètres l'un de l'autre, et les bras à la hauteur de la ceinture, un peu plus arrondis, et plus haut que la fig. 6, qui est une demi-position.

2e position des pieds : Les pieds restent sur la même ligne qu'à la première position, mais ils sont écartés à 20 centimètres sur les côtés, (fig. 7).

2e position des bras : Les bras sont allongés latéralement sur les côtés, parallèlement à la ligne des pieds, et à la hauteur des épaules (fig. 1).

3e position des pieds : Les pieds sont à demi-croisés l'un devant l'autre, le pied droit devant le pied gauche (assemblé) (voir fig. 3).

3e position des bras : Le bras droit à demi-arrondi à hauteur de ceinture, première position (fig. 6). Le bras gauche, en attitude, forme un demi-cercle, au-dessus de la tête (demi-couronne) (fig. 5). Les bras changent de rôle, quand on place le pied gauche devant le pied droit.

4e position des pieds : Les pieds sont croisés l'un devant l'autre de 20 à 30 centimètres de distance, soit en portant le pied gauche en arrière, soit en portant le pied droit en avant ; le corps doit être droit sur les deux jambes (fig. 6 vue de profil).

4e position des bras : Les bras retombent naturellement sur les cuisses (position du repos), avec les mains légèrement tournées en dehors.

5e position des pieds : Les pieds sont croisés comme à la 3e position (assemblé), mais ils diffèrent en ceci : c'est qu'ils se croisent entièrement

de la pointe au talon. La pointe du pied droit est au talon gauche, et la pointe du pied gauche, au talon droit, se touchant (fig. 4).

5e *position des bras :* Les bras sont au repos comme à la 4e position.

Les cinq positions démontrées plus haut, doivent être travaillées : d'abord en se tenant à la barre fixe, ensuite sans se tenir. Lorsque l'exécution de ces positions sera faite avec assurance, on pourra passer aux exercices suivants :

1er exercice. — Positions : les pieds en cinquième position (assemblé) (fig. 4). Les bras allongés en seconde position (fig. 1).

Dégagé à terre du pied droit et revenir en cinquième position ; glisser la pointe du pied droit à 40 centimètres sur ce côté, la pointe basse et le talon haut, sans déranger la position du pied gauche, ni celle des bras en seconde. Rapprocher le pied droit en cinquième position comme il était avant le dégagé. Répéter plusieurs fois du même pied et idem de l'autre pied. Son nom est : *Dégagé de cinquième en seconde.*

2e exercice. — Position : Les talons se touchant en première position (fig. 1), le bras droit allongé en seconde position (fig. 1).

Le bras gauche au repos en quatrième position, glisser la pointe du pied droit, en effleurant le parquet en avant en quatrième, puis sur le côté en seconde et en arrière (en quatrième derrière) et ramener le talon droit au gauche (en première). Répéter plusieurs fois et idem du pied gauche, mais les bras changeront leur rôle. Son nom est : *Demi-rond de jambe à terre en première.*

3e exercice. — Position : les pieds en première position. Le bras en seconde position. Se tenir à la barre de la main droite.

S'enlever sur la pointe du pied droit, les doigts de pied seuls sont à plat sur le parquet, et le poids du corps est sur ce pied ; allonger la jambe gauche sur le côté en seconde, la pointe basse étant soulevée de terre de 10 à 20 centimètres (dégagé à la demi-hauteur). On ramène ensuite la pointe du pied gauche au pied droit sur le cou-de-pied, le genou gauche un peu plié, comme dans la pirouette (fig. 40). Le bras gauche demeure en seconde. Répéter plusieurs fois ; idem du pied droit en tenant la barre de la main gauche (fig. 10). Son nom est : *Dégagé à la demi-hauteur.*

4e exercice. — Position : les pieds en première position. Le bras gauche en seconde position.

Tenir la barre de la main droite, s'enlever sur la pointe du pied droit, et lever le talon gauche ; puis la pointe de ce pied se lève, le genou se plie, la pointe suit la jambe droite jusqu'à la hauteur du genou, elle s'allonge en avant (en quatrième) toujours à la même hauteur, puis sur le côté en seconde et en arrière, en quatrième. Cette jambe décrit un demi-cercle en l'air, en commençant devant, et en terminant derrière (comme le 2e exercice, mais en l'air), et en revenant en première position. Répéter plusieurs fois. Idem de l'autre pied en tenant la barre de la main gauche. Son nom est : *Rond de jambe en l'air.*

5e exercice. — Position : les pieds en seconde position (fig. 7). Les bras en seconde position (fig. 1) demi-pliés.

Plier sur les jambes, les genoux en dehors et le corps droit (fig. 9). Pour compléter le plié, il faut fléchir davantage, afin que les cuisses soient à la hauteur des genoux. Les demi-pliés et les pliés complets (fondu) se font dans les cinq premières positions, en se tenant à la barre et sans se tenir. Son nom est : *Plié sur les cinq premières.*

6e exercice. — Position : les pieds en première. Les bras en quatrième (au repos).

Soulever le corps en levant les talons, afin de venir sur l'extrémité des doigts de pieds (sur les pointes). Dans ce mouvement, le corps ne doit

pas se déplacer, et doit bien reposer sur les deux pointes de pieds; les épaules doivent être libres et retombantes, sans raideur. Les pieds sont en première avant l'exercice, et reviennent en première après. Le sixième exercice se fait sur les cinq premières, en se conformant à ce qui vient d'être dit. Répéter plusieurs fois sur chacune d'elle. Son nom est : *Les pointes sur les cinq premières.*

7e exercice. — Position : les pieds en cinquième. Les bras en seconde. Lever le talon gauche, puis la pointe suit la jambe droite en commençant à la cheville, et en finissant au genou. (Détacher une jambe de l'autre en seconde); allonger cette jambe sur le côté gauche en seconde en l'air bien étendue, à hauteur de hanche et revenir en cinquième devant. Répéter plusieurs fois. Idem du pied droit. Le pied qui est à terre reste en cinquième et à plat, en se tenant à la barre; puis sur la pointe et à plat, sans se tenir à la barre (fig. 25). Cet exercice, appelé grands battements, se fait de chaque pied sur les côtés, devant et derrière; les pieds d'abord à plat puis sur les pointes. On part et termine en cinquième devant ou derrière. Son nom est : *Grands battements.*

Grands battements en avant (fig. 17 et 18). Idem en arrière (fig. 18).

Petits battements. Les petits battements se font comme les battements ci-dessus, mais sans que la pointe du pied quitte le parquet. Petit battement sur le cou-de-pied; position : en seconde, le poids du corps sur la jambe gauche, passer le pied droit devant, derrière la jambe gauche, en croisant la pointe basse, et en augmentant graduellement la rapidité de ces mouvements. Idem du pied gauche.

Voici maintenant les exercices auxquels devront se livrer les élèves pour terminer leurs premières études.

Développés en attitudes différentes (Adage). — *8e exercice.* — Position : les pieds en cinquième. Les bras en seconde. Allonger la jambe gauche ouverte sur le côté (développé à la seconde). Le bras gauche arrondi au-dessus de la tête (demi-couronne). Le bras droit en seconde; puis revenir en cinquième. Répéter plusieurs fois. Son nom est : *Développé en seconde.*

9e exercice. — Les bras arrondis au-dessus de la tête (en couronne). Le pied gauche développe en avant en quatrième, puis il revient en cinquième, idem du pied droit. Son nom est : *Développé en quatrième.*

10e exercice. — Le bras gauche en demi-couronne. Le bras droit en seconde. Développé de la jambe droite en quatrième en avant, croisé. Idem de la jambe gauche puis en quatrième en arrière. Son nom est : *Développé en quatrième croisé.*

11e exercice. — Première attitude ouverte en quatrième derrière, du pied droit. Le bras droit en couronne; le gauche en seconde et le corps droit.

12e exercice. — Deuxième attitude croisée en arrière en quatrième du pied droit; le corps un peu en avant, le bras droit en couronne et le gauche en seconde.

13e exercice. — Arabesque ouverte. La jambe gauche en quatrième derrière; le buste penché en avant, le bras droit allongé en avant, le bras gauche en arrière; le bras droit et la jambe gauche forment une ligne droite. Le corps repose sur le pied droit.

14e exercice. — Arabesque croisée. L'exercice est le même que le précédent, seul, le buste est moins penché.

15e exercice. — Pirouette sur le cou-de-pied. Position en seconde plié. Le bras gauche en seconde. Le bras droit en première. Faire un tour sur la pointe du pied gauche, en plaçant la pointe du pied droit sur le cou-de-pied gauche, les bras au repos.

16e exercice. — Pirouette à la seconde en l'air. Position, même que ci-dessus. Les bras en seconde. Tourner sur le pied gauche, en faisant un battement en seconde du pied droit.

17e exercice. — Pirouette sur la pointe. Position en cinquième (fig. 4). Ainsi placé, s'enlever sur les pointes en seconde (fig. 8); revenir en cinquième d'un seul bond; puis, s'enlever sur la pointe du pied droit, en plaçant la pointe du pied gauche sur le cou-de-pied, et les bras en couronne. Dans cette position, pirouetter sur la pointe du pied droit.

18e exercice. — Préparation de la pirouette en quatrième. Position : les pieds en quatrième, mais un peu plus écartés; les genoux un peu fléchis; le bras droit en première, le bras gauche en seconde. Dans cette position, faire une pirouette à droite, soit sur le cou-de-pied, soit en seconde (fig. 40), soit en arabesque (fig. 32) ou renversée : jeter le bras gauche en avant en le réunissant au droit, les deux mains en première et en faisant un tour à droite.

19e exercice. — Pirouette renversée. Position : La même que la dernière, seul le buste est penché en arrière. En commençant les bras sont en couronne, puis en seconde pour terminer.

20e exercice. — Cinquième sur les pointes (fig. 5). Pour arriver à cette position, se placer en cinquième les pieds à plat, les bras au repos. Plier légèrement les genoux, puis soulever les talons avec un petit élan ascensionnel, pour arriver sur l'extrémité des doigts, les jambes bien droites les bras en couronne; puis revenir en cinquième les pieds à plat et répéter plusieurs fois, soit le pied gauche ou le pied droit devant.

Voici les termes des pas et temps employés en chorégraphie pendant les leçons :

Abaisser.
Ailes de pigeon.
Assemblé.
Attitude.
Baiser (Envoyer un)
Baisser.
Balancé.
Ballonné.
Ballottés (Pas).
Basque (Pas de) en tous sens et en tournant.
Battements (Grands et petits).
Battements 1/2 hauteur (Grands).
Battre.
Battu.
Bourrée (Pas de).
Berceau.
Bras (5 positions).
Brisé, dessus, dessous.
Cabriole.
Changement de jambe.
Changement de pied.
Changement de talon.
Chassés sur toutes les faces croisés et ouverts.
Ciseaux (Les).
Continuer.
Contretemps.
Coupés dessus, dessous, chassé, demi-coupé.
Déboité.
Dégagé.
Détourné ou déroulé.
Développé.
Ecart en l'air ou à terre.
Ecarté (Temps).
Echappé (Temps).
Elevé, marché.
Elever (S') sur 1 ou les 2 pieds.
Elevés (Pas).
Elévations.
Emboités.
Entrechats.
Fleuret.
Fouettés (Les).
Frapper.
Frotter.
Gargouillade.
Glissades en tous sens, croisées, demi, etc.
Glisser.
Holubiec.
Jeté assemblé.
Jeté en tournant.
Jeté (Pas).
Jeté relevé.

Levé (Pas) ou temps.
Marche ordinaire, militaire, etc.
Mesure (En).
Opposition.
Pas courus.
Pas sur les pointes.
Pieds fermés, ouverts en dedans, en dehors.
Piétiné.
Pirouettes.
Plier la ou les jambes en toutes les positions.
Port des bras (Le).
Porter.
Position (en 1re, 2e, 3e, 4e, 5e).
Ramassé.
Relevé (Temps).
Répéter.
Rhythme.
Rigodon ou sissonne ouble.
Ronds de jambe dessus, dessous, etc.
Saut de chat, bond.
Saut russe.
Sissonne détourné.
Sissonne relevé (Pas de).
Sissonne (Temps de).
Soubresaut.
Soulevé.
Tacqueté.
Taper.
Temps de cuisse.
Temps de l'ange ou planer.
Tendre.
Tendu (Pas).
Terre-à-terre.
Tête (5 positions de la tête), droite, gauche, avant, arrière et fixe.
Tiré.
Tombé (Temps).
Tortiller.
Tour en l'air.
Tourner.
Triolet.
Trot de cheval.
Zéphir (Pas de).

L'art de la danse comprend, entre autres choses, le ballonné et le tacqueté. Le ballonné, c'est la danse qui bondit et rebondit (d'autres se font par des ronds de jambes), qui court, qui a des ailes. Taglioni en fut la plus haute expression. Le tacqueté, c'est la vivacité, la rapidité, ce sont les petits temps sur les pointes. Fanny Essler en fut l'incarnation.

Observation. — Les études quotidiennes ne doivent pas durer plus d'une heure et demie.

1° 20 minutes de barre. S'ouvrir les pieds sur toutes les positions à terre et en l'air.

2° On passe ensuite à l'adage qui se compose de temps d'aplomb, et de pirouettes en tous genres.

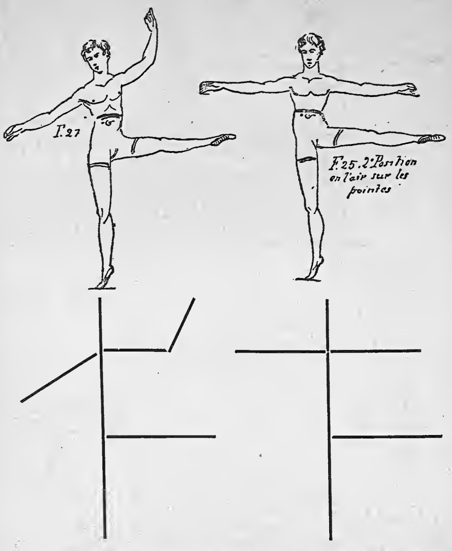
3° Puis on passe aux changements de pieds, de pointes, suivis d'enchaînements, de pas mélangés, de temps battus, et de temps de pointes, etc...

Tout élève, passant par ces exercices, arrivera certainement à composer et à régler des pas à son genre; et de son inspiration, se décidera sa carrière théâtrale.

Instructions générales. — Dans toutes les écoles de danse, l'on a imaginé et mis en pratique, de représenter sur un tableau noir, les positions du corps, des jambes et des bras, par certaines lignes géométriques, telles que les perpendiculaires, les horizontales, les obliques, les angles droits, obtus et aigus, etc., etc. Exemples : Fig. 25 et Fig. 27.

Il en est de même pour tous les pas, positions et attitudes; pour lesquels on doit se conformer aux figures ci-dessous, ou encore le professeur peut mimer, avec ses mains, tous les pas et temps qu'il veut démontrer à l'élève ; ce dernier répète en mimant exactement ce qui lui est démontré ; ensuite, il exécute ces mouvements avec ses jambes, qui correspondront aux pas mimés par le maître.

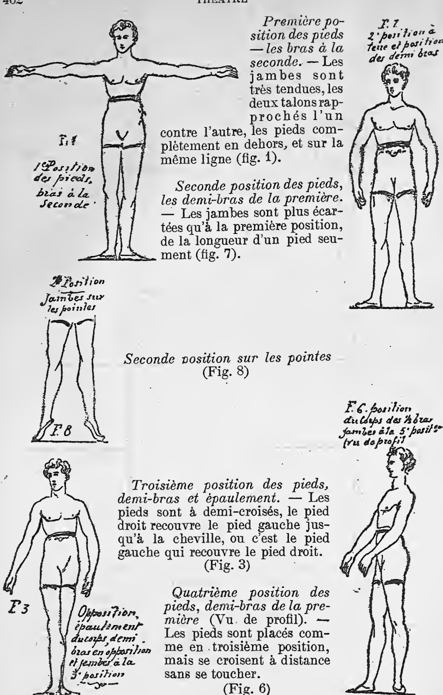
Par ce dernier procédé on arrive à éviter des fatigues au professeur ainsi qu'aux élèves.



Les exercices des jambes, des bras et du corps, ne doivent pas être interrompus; tout danseur qui ne travaillerait pas journellement, nuirait à ses études, et ne pourrait réacquérir ce qu'il aurait perdu. Les excès perdent un danseur, parce qu'ils lui retirent la force et l'agilité qu'il a obtenues, après un long travail. Dans les exercices, il faut travailler une jambe comme l'autre, afin qu'elles puissent lutter d'égale force; soigner la tenue du corps et le port des bras, dans les attitudes et les arabesques, afin que celles-ci soient remplies de grâce. Avoir de l'aplomb et un parfait équilibre, est une chose capitale chez un danseur.

Il faut être vigoureux, mais sans raideur; que l'entrechat soit croisé et passé avec netteté.

Une belle qualité chez un danseur, est d'acquérir une élévation facile afin d'avoir quelque chose d'aérien, et de laisser croire qu'il effleure à peine la terre.



Première position des pieds — les bras à la seconde. — Les jambes sont très tendues, les deux talons rapprochés l'un contre l'autre, les pieds complètement en dehors, et sur la même ligne (fig. 1).

Seconde position des pieds, les demi-bras de la première. — Les jambes sont plus écartées qu'à la première position, de la longueur d'un pied seulement (fig. 7).

Seconde position sur les pointes
(Fig. 8)

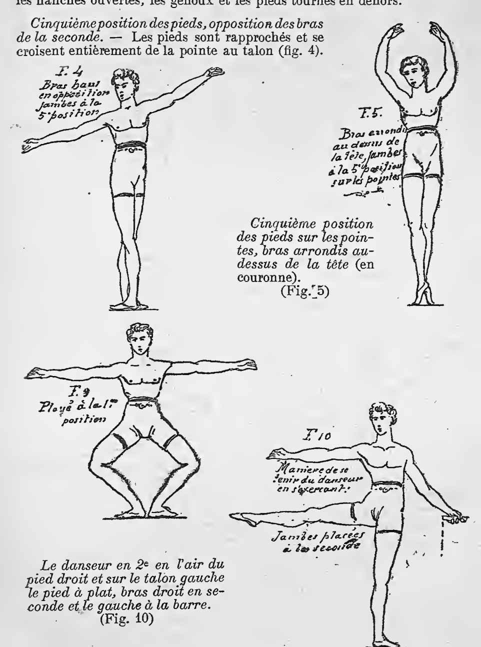
Troisième position des pieds, demi-bras et épaulement. — Les pieds sont à demi-croisés, le pied droit recouvre le pied gauche jusqu'à la cheville, ou c'est le pied gauche qui recouvre le pied droit.
(Fig. 3)

Quatrième position des pieds, demi-bras de la première (Vu de profil). — Les pieds sont placés comme en troisième position, mais se croisent à distance sans se toucher.
(Fig. 6)

Dans les pirouettes : il faut travailler jusqu'à ce qu'on arrive à tenir l'équilibre le plus parfait, en les exécutant sur la pointe du pied ; s'efforcer d'être bien placé avant, pendant et à la fin de l'exécution ; puis s'arrêter avec aplomb et assurance.

Avant de passer aux études préliminaires, je dirai que la danse doit toujours être d'un commun accord avec la musique; c'est-à-dire, que les pas de danse soient rhythmés comme les notes de la musique, afin de former un ensemble charmant, et de faire l'enthousiasme des spectateurs.

Etude des jambes. — La principale étude pour les jambes, est celle de parvenir à les tourner entièrement en dehors. Il faut chercher à avoir les hanches ouvertes, les genoux et les pieds tournés en dehors.



Cinquième position des pieds, opposition des bras de la seconde. — Les pieds sont rapprochés et se croisent entièrement de la pointe au talon (fig. 4).

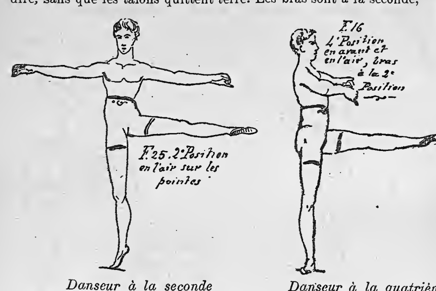
Cinquième position des pieds sur les pointes, bras arrondis au-dessus de la tête (en couronne).
(Fig. 5)

Le danseur en 2e en l'air du pied droit et sur le talon gauche le pied à plat, bras droit en seconde et le gauche à la barre.
(Fig. 10)

Les cinq positions se font aussi sur les pointes ; mais pour ne pas multiplier les figures on les a omises.

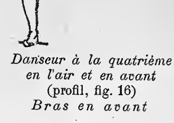
Ces positions étant faciles, on peut les concevoir sans figures.

Les pliés se font aussi dans toutes les positions ; on devra plier les jarrets comme l'indique la figure 9, pour la première position ; c'est-à-dire, sans que les talons quittent terre. Les bras sont à la seconde,



Danseur à la seconde en l'air et sur les pointes (Fig. 25) *Bras en seconde*

Danseur à la quatrième en l'air et en avant (profil, fig. 16) *Bras en avant*





Danseur à la quatrième en l'air et sur la pointe (Fig. 17) *Bras en seconde et en opposition*

Danseur à la quatrième en l'air et derrière (profil, fig. 18) *Bras en avant*

Position du corps, des jambes et des bras dans certaines arabesques
Fig. 41, 42, 43, 44, 45, 46, 49, 50 et 51.



Etude du corps. — A l'exception de certaines attitudes et arabesques : le corps doit toujours être d'aplomb et droit, de manière à bien faire ressortir la poitrine en avant.

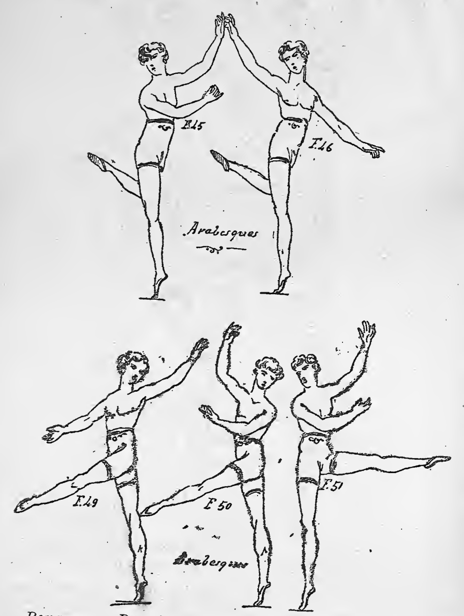
La tête ne doit pas rester fixe et immobile, il faut l'incliner légèrement de côté, suivant que les yeux se dirigent dans un sens ou dans l'autre; elle doit être haute, le regard expressif et les épaules basses.

Le corps doit être ferme, et bien assis sur les hanches, et ne doit jamais se mouvoir par secousses.

Le danseur doit toujours maintenir son centre de gravité sur la ligne qui le supporte; c'est-à-dire, sur l'axe de la jambe qui reste posée à terre dans les attitudes. Dans les arabesques, le centre de gravité n'est pas placé ainsi, parce que le corps est penché en avant, en arrière ou sur le côté.

Simple position du corps (fig. 1).

Epaulement et opposition du corps (fig. 3 et fig. 4).



Remarque. — Dans les arabesques et diverses attitudes, les pieds ne doivent pas être entièrement tournés.

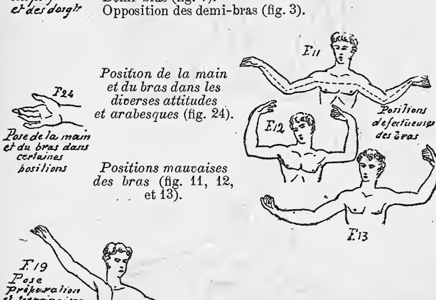
Etude des bras. — L'étude des bras est celle à laquelle le danseur doit spécialement s'attacher; parce que c'est elle qui est la plus difficile et que c'est d'elle que dépend surtout la grâce de la danse. Cette étude renferme trois parties : la position, l'opposition et le port des bras. (On appelle opposition, le contraste des bras avec les pieds).

Le coude et le poignet ne doivent jamais être pliés de façon à former des angles : ce qui serait très disgracieux; au contraire, les bras doivent toujours être arrondis, afin que les pointes du poignet et du coude soient presque inperceptibles.

Peu de danseurs ont un port de bras distingué; ils s'imaginent, parce qu'ils ont une brillante exécution de jambes, que leur danse doit être complète : c'est une grave erreur! car leur danse n'aura de grâce et d'agrément, qu'avec une bonne exécution des bras.

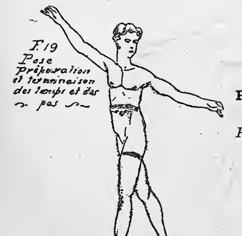


Position du poignet et des doigts (fig. 2)
Bras à la seconde (fig. 1).
Bras en opposition (fig. 4).
Bras arrondis au-dessus de la tête en couronne (fig. 5).
Demi-bras (fig. 7).
Opposition des demi-bras (fig. 3).



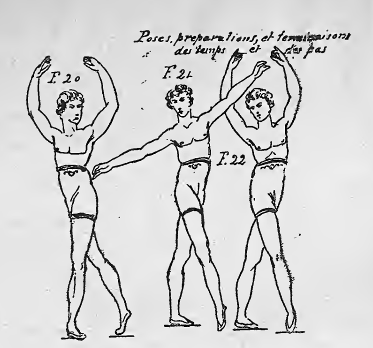
Position de la main et du bras dans les diverses attitudes et arabesques (fig. 24).

Positions mauvaises des bras (fig. 11, 12, et 13).



Poses, Attitudes et Arabesques

Poses, préparation et terminaison des pas et des temps
(Fig. 19 à 23).


Poses, preparations, et terminaisons
des temps et des pas
F. 20
F. 21
F. 22


F. 23

Attitudes différentes

Différentes attitude dérivées de la 2e et 4e position

F. 26

F. 27

F. 28

Attitude de face
(Fig. 33.)

F. 29

F. 30

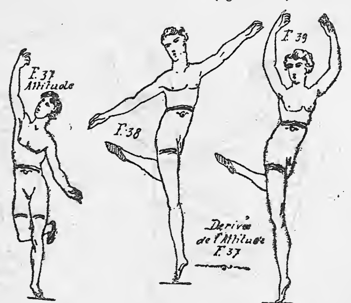
Diverses attitude dérivées de la 4e position

F. 33
Attitude

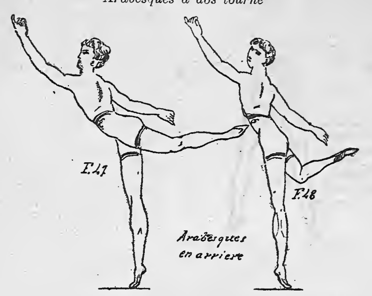
Attitude de profil
(Fig. 34.)

Diverses attitudes
(Fig. 35 et 36.)

Dérivés de l'attitude 37 (fig. 37 à 39).



Arabesques à dos tourné



1° *Grands battements.* — Les pieds étant en cinquième position, détacher une jambe de l'autre en l'élevant horizontalement au sol (fig. 10) et laisser retomber la jambe en cinquième position.

Les grands battements se font en avant, en arrière et sur les côtés.

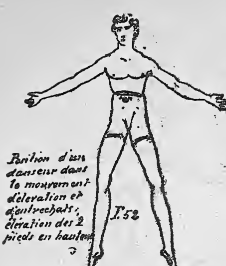
2° *Petits battements.* — Ils se font de même que les grands; mais le dégagement est petit, la pointe du pied ne quitte pas terre et passe de 2e en 5e.

3° *Petits battements sur le cou-de-pied.* — Les pieds étant en seconde position, le pied gauche reposant complètement à terre et la pointe du pied droit ne faisant qu'effleurer le sol, rapprocher le pied droit devant ou derrière le gauche, le talon soulevé et la pointe basse.

Ronds de jambes. — 1° *Ronds de jambes en dehors.* — Les pieds étant en seconde position, la pointe du pied droit doit, en effleurant la terre, décrire un demi-cercle en arrière, de manière à revenir en première position; puis décrire un demi-cercle en avant, afin de revenir en seconde position, comme avant de commencer. Pendant l'exécution de ce rond de jambe, le pied gauche n'a pas dû bouger de place. Idem du pied gauche.

2° *Ronds de jambe en dedans.* — Le cercle se décrit en sens inverse de celui des ronds de jambes en dehors.

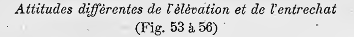
3° *Ronds de jambe en l'air.* — Ils s'exécutent comme les précédents en décrivant des cercles en dedans ou en dehors; mais il faut être placé sur la pointe du pied qui porte à terre (ou à plat), et avoir l'autre jambe en l'air.



Entrechats. — L'entrechat est un des plus beaux pas de la danse, surtout si on y apporte toute l'agilité qu'il exige pour bien l'exécuter. Il comporte un croisé rapide une ou plusieurs fois en l'air, puis retomber en cinquième position ou dans une autre attitude (fig. 52).

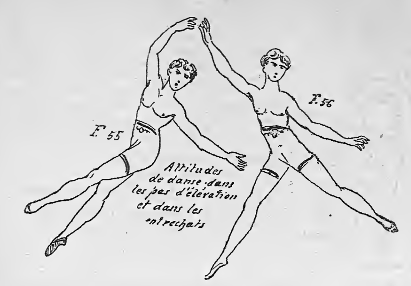
L'entrechat se fait sur place par un assemblé, un coupé ou un jeté.

Les plus beaux sont ceux à six, à six ouvert et ceux qui se font en ouvrant au troisième temps. On a vu faire des entrechats jusqu'à quatorze ; mais au-dessus de six, ils sont d'un effet disgracieux et ne sont étonnants que par la force musculaire que l'on y déploye.



Attitudes différentes de l'élévation et de l'entrechat
(Fig. 53 à 56)





Pirouettes. — La pirouette demande un long travail et beaucoup d'exercice; elle consiste à tourner sur place, en équilibre et sur la pointe d'un pied. Le danseur doit être d'aplomb et bien placé avant de commencer la pirouette; il doit avoir soin de placer les bras de manière à donner une nouvelle force à l'impulsion pour tourner (fig. 31) et à la fin de la pirouette, il doit s'arrêter avec aplomb et assurance.

Les pirouettes se font en dedans (fig. 32) et en dehors (fig. 31).



MM. Gardel et Vestris sont les inventeurs de la pirouette. Vestris l'a perfectionnée et l'a admise au théâtre; il y a peu de ballets où les danseurs et danseuses n'esquissent quelques pirouettes sous différentes formes.



Elles se font dans toutes les poses, attitudes ou arabesques que l'on désire; le plus généralement, elles se font en seconde position, et sur le cou-de-pied (fig. 40); on les termine aussi en attitudes, ou arabesques.

Voici quelques genres de pirouettes :

Pirouettes à petits battements sur le cou-de-pied.

Pirouettes à rond de jambe.

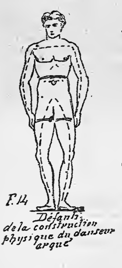
Pirouettes à la seconde avec grand rond de jambe.

Pirouettes avec fouetté.

Pirouettes en attitudes et en arabesques.

Pirouettes en attitude sur le cou-de-pied.

Pirouettes renversées, composées, etc., etc.



Danseur sérieux, danseur demi-caractère et danseur comique. — Celui qui se destine à la danse sérieuse, doit posséder une belle taille et de belles formes.

Le danseur demi-caractère doit être d'une taille moyenne, et avoir des formes élancées et élégantes.

Le danseur comique doit être d'une taille médiocre, et d'une construction vigoureusement ramassée.

Parmi les danseurs, il existe trois autres genres :

1° Le danseur svelte ou droit, c'est-à-dire, celui qui est délié, dégagé et gracieux et dont les jambes sont bien droites (fig. 1).

2° Le danseur arqué dont les genoux ressortent et dont les jambes forment un arc de cercle à l'intérieur (fig. 14).

3° Le danseur clos, dont les genoux rentrent en dedans et dont les jambes sont ouvertes à l'extrémité (fig. 15).

F. 15

Défaut de la Construction physique du danseur clos.

Observation de l'opposition des pieds et des bras. — Regardez marcher différentes personnes; vous verrez que lorsqu'elles portent le pied droit en avant, c'est le bras gauche qui s'oppose naturellement en avant.

Ce qui est une règle certaine, c'est que c'est d'après cet exemple naturel, que les habiles danseurs ont conduit leurs bras.

Chaque danseur a son style pour la danse, comme tout auteur pour la plume.

L'art chorégraphique est aussi riche en pas fondamentaux, que la musique en notes.

Les danseurs ont des octaves, des rondes, des blanches, des noires, des croches, des temps à compter, une mesure à suivre; ce mélange de pas, et cette quantité de notes, offrent une multitude d'en-

chaînements et de traits variés ; la nouveauté vient alors du goût et du génie du danseur.

Le danseur de forme atlhétique. — Pour le genre comique, et celui qui par ses mouvements naturels, peut imiter les danses dans tous les temps, et chez tous les peuples, imiter, contrefaire, tout en dansant, les pas, les attitudes, les manières ingénues, badines et grotesques.

THÉATRE **(Devoirs au).** — Tome Ier, page 90.

THÉODORE, *danse ancienne, sous Théodore Ier, pape en 642. — Mesure à 2/4.* — Les couples s'enlacent, sautent sur un pied, glissent de l'autre, puis font un assemblé. Répéter en partant de l'autre pied, puis tourniquet en tous sens en courant, et inclinaison différente et mutuelle.

TIMBRE-POSTE **(Le)** pour la réponse. — Tome Ier, page 84.

TIRÉ **(Le Pas).** — S'enlever sur les deux pieds ; aussitôt que les deux pieds ont quitté le sol, allonger le pied gauche sur le côté gauche et bien tendu, la jambe droite pliée, la pointe du pied près du mollet gauche.

Ce mouvement, comme on le voit, se fait, les deux pieds en l'air, le corps plié à gauche ; les bras font les mêmes mouvements que les pieds et on retombe assemblé, ou en 2e ; Idem de l'autre côté.

TIRE-BOUCHON **(Pas)**, *pour les gigues, chanteurs et chanteuses comiques.* — Allonger le pied droit en 2e en l'air, le talon face au ciel et la pointe face au sol la tête à gauche. Sauter sur le pied gauche ; en même temps le pied droit, par un mouvement de genou fait décrire au pied droit un demi-cercle en l'air de haut en bas ; par ce mouvement, la pointe du pied est devenue face au ciel et le talon face au sol la tête à droite ; ensuite assembler le pied droit devant le gauche ou en 2e. Répéter ce pas en commençant du pied gauche (2 mesures). Ce pas se danse à discrétion.

TOILETTE **de bal** *pour les dames et messieurs, et les militaires.* — Tome Ier, page 66. Voir aussi mariage tome II.

TOILETTE (La) **des mariés, des garçons et demoiselles d'honneur et des invités**, etc. — Tome Ier, page 57. Voyez : mariage tome II.

TOMBÉ **(Pas)** *à 3 et 5 temps à droite.* — Le pas tombé est ainsi appelé parce que le danseur qui l'exécute, imite un homme qui tombe sur le côté, par des croisements de pieds ou de jambes devant et derrière.

Tomber en 3 temps : Plier sur les genoux, s'élever en tombant sur le pied droit et le pied gauche tendu en 2e en l'air ; croiser le pied gauche derrière le droit, allonger le pied droit en 2e en l'air puis le rapprochant assemblé derrière le gauche (1 mesure). Répéter ce tombé à gauche (1 mesure).

Pour le tombé en 5 temps au lieu d'assembler, ramener le pied droit soulevé derrière le gauche, puis, jeté du pied droit en avant et assembler le pied gauche devant. Idem le tout de l'autre pied.

TOMBÉ-POINTÉ. — Faire le tombé en 3 temps à droite, et pointer du pied droit du talon, de la pointe, et assembler. Idem de l'autre pied, si la danse le demande, le danseur peut faire aussi le tombé à droite, et pointer à gauche.

TOMBÉ **en Polichinelle.** *Pas comique.* — Faire de chaque pied et de chaque face un tombé en 3 temps avec le jeu des bras, comme font les polichinelles que l'on tire par une ficelle.

TOM-TIT, *danse nouvelle et originale, inventée par R. M. Crompton, 7e 1898; comp. Oscar Morley; éd. Oppeinhemer Bros, 13, Berners Street W. London. — Description générale.* — Cette danse doit être exécutée par couple, composée alternativement de mouvements en avant et rotatoires, occupant ensemble 8 mesures ordinaires (mesures à 4 temps).

Pendant les 4 premières mesures de la figure, la dame et le cavalier dansent à côté l'un de l'autre, la dame pose sa main gauche sur l'épaule droite du cavalier, lequel du bras droit entoure en même temps la taille de la dame; les autres mains sont libres.

En commençant le mouvement rotatoire des 4 mesures qui forment la seconde partie de la figure, la dame et le cavalier se placent l'un en face de l'autre et joignent leur main libre, sans toutefois changer la position des autres bras. Ainsi placés, ils dansent la seconde partie.

Explication des pas du cavalier. — Avant de commencer la danse, on place les deux pieds bien près l'un de l'autre, les pointes en dehors, et le talon du pied droit au milieu du pied gauche.

1re Mesure. — **1°** Avancer légèrement d'un pas par le pied gauche sans que le talon touche le parquet.

2° Sauter légèrement sur le pied gauche et en même temps, le genou droit exécute un court mouvement demi-circulaire, soit, élever le pied droit qui est en arrière en avant, de 4 centimètres au-dessus du parquet, et à égale distance du pied gauche.

3° Faire un pas en avant du pied droit, et le pied gauche passe devant.

4° Sauter sur la jambe droite, en levant un peu le pied gauche en devant.

2e mesure. — **1°** Faire de nouveau et comme avant, un pas du pied gauche, puis :

2° Sauter sur le pied gauche, mais au lieu de passer le pied droit en avant, le placer en arrière, tout près de la cheville gauche, la pointe du pied à environ 3 centimètres du parquet, et dirigée en bas.

3° Faire un pas en arrière avec le pied droit, et élever le pied gauche juste au-dessus du cou-de-pied droit.

4° Sauter de nouveau sur le pied droit, le pied gauche élevé en avant.

3e et 4e mesures. — Répéter entièrement les mouvements déjà décrits des deux dernières mesures, à l'exception du demi-saut, qui devra être accompagné d'un quart de tour du corps, afin de se trouver en face de son cavalier, puis joindre les mains libres (position de valse).

3e mesure. — **1°** Pliant légèrement le genou droit, glisser doucement le pied gauche sur le côté, en portant le poids du corps sur la jambe gauche.

2° Mettre le talon du pied droit tout près, et complètement derrière le gauche.

3° Glisser de nouveau le pied gauche sur le côté et élever le pied droit au-dessus du cou-de-pied gauche.

4° Sauter sur le pied gauche, et en même temps, tourner le corps d'un demi-cercle vers la droite.

6e mesure. — **1°** Glisser le pied droit sur le côté, et porter le poids du corps sur la jambe droite.

2° Amener le talon du pied gauche tout près, et derrière le droit.

3° Glisser de nouveau, comme avant, le pied droit vers la droite.

4° Sauter sur le pied droit, en décrivant un autre demi-cercle vers la droite, mais cette fois le pied gauche élevé, derrière le pied droit.

7e et 8e mesures. — Par 4 pas sautés, semblables au dernier décrit, et

exécutés alternativement par chaque pied, décrire deux cercles complets par 4 demi-tours du corps, et se lâchant les mains, terminer en se retrouvant dans la même position qu'au commencement de la figure, et répéter la danse à discrétion.

Pendant toute la danse, les pointes de pieds devront être tournées en dehors, et les pas sautés, exécutés sans saccade ni impétuosité, seul moyen de lui laisser le brio du maître inventeur.

Les pas de la dame correspondent exactement à ceux du cavalier, si ce n'est qu'elle doit les exécuter avec le pied opposé, à celui qui est indiqué.

TORDION (Le), *1450 ; de G. Coquillart, de Reims. — Mesure à 3 temps.* — Le cavalier tient sa danseuse par la main.

Elever le pied gauche en 4e en l'air, puis le pied droit, le gauche et le droit, un saut sur le pied gauche, et attitude en faisant des contorsions sur toutes les faces. Répéter tous ces pas en partant du pied droit.

On recommence tout ce qui vient d'être dit, autant de fois que la musique le joue, et en changeant les déhanchements à chaque fois.

On commence cette danse par une promenade et on finit par un salut.

Les 4 pas élevés étaient jadis alternés par un ; poser le pied gauche en 2e, puis le talon ; idem à droite, sauts et attitudes en mouvements qui tordent le corps et les pieds.

TORTILLÉ (Pas). — *En imitant un pied qui s'enroule autour d'une corde.* — Un pas marché du pied gauche en avant, un saut sur le pied gauche, élever le genou droit en tortillant la jambe soit en dedans, en dehors, en avant, en arrière ou sur les côtés, et en alternant pied.

Un saut est fait sur le pied qui est à terre pour chaque mouvement de la jambe qui se tortille.

Nota. — Il se fait aussi un pas tortillé dans certaine pirouette, en tortillant une jambe autour de l'autre et en tournant sur le pied qui est à terre.

Le plus usité des tortillés, est de tourner la pointe d'un pied en dedans puis en dehors, mouvement de droite à gauche, pour le pied gauche, et le contraire, si c'est de l'autre pied.

TOUR en l'air (Le) *ou pirouette à droite.* — Fléchir sur les deux genoux en se plaçant en 2e, puis s'élever de terre et tourner un tour en l'air, le corps vertical, on tombe assemblé ou en attitude.

Les danseurs exercés font 2 et 3 tours en l'air avant de retomber.

Pour obtenir ce résultat, il faut commencer par faire un quart de tour en l'air, puis un demi-tour, puis trois quarts, puis un tour, etc.

Les bras, avant le départ, sont placés du côté opposé où l'on tourne, et c'est par un coup de reins et leur élan rapide que l'on fait le ou les tours aériens. — Voyez pour la position : *Théâtre*, figure 31, p. 473.

TOUR de main droite, Tour de main gauche, Tour des deux mains. — Voici la manière de faire un tour de main droite avec une dame, dans les quadrilles et danses de fantaisie, etc.

La régle générale du tour de main droite, c'est de partir du pied gauche, en donnant la main droite à la main droite de la danseuse. Cavalier et dame se poursuivent en marchant l'un derrière l'autre à distance sur un cercle, en partant droit devant eux. Ce cercle comprend un tour à droite.

Les mains sont élevées à hauteur des épaules et le danseur et la danseuse sont en face l'un de l'autre, en appuyant un peu du côté gauche ; l'épaule droite du cavalier, doit se trouver en face de l'épaule droite de la dame.

Le tour de main gauche se fait en sens inverse de ce qui est dit ci-dessus.

Le tour des deux mains à droite se fait par les deux mains, cavalier main droite à main gauche et main gauche à main droite à sa dame, en marchant sur le cercle comme pour le tour de main droite.

Le tour des deux mains à gauche se fait dans la direction contraire, en conservant la même position des mains.

Nota. — Dans le tour des deux mains, les mains sont placées à hauteur de la ceinture, les bras un peu écartés (en dehors).

On part du pied gauche pour le tour de main droite, et pour le tour des deux mains, à droite.

On part du pied droit pour le tour de main gauche, et pour le tour des deux mains, à gauche.

Le cercle à décrire se fait soit en pas marchés ordinaires, soit en esquissant un pas de danse quelconque, composé spécialement pour la danse, polka, mazurka, boston, galop; pas chorégraphiques, etc.

Dans le tour de main droite et gauche, la main qui reste libre du cavalier, se place sur la hanche, ou élevée en attitude; dans ce cas, le bras est plié en demi-cercle, la main au-dessus de la tête un peu du côté du bras. Ou mettre la main au revers de son habit, ou à la Napoléon, ou encore libre, pendante, près de la jambe, etc.

La dame, de son bras libre, soulève sa robe; ou place sa main sur la hanche, ou s'évente avec un éventail, ou laisse sa main libre, selon enfin les besoins et explications de la danse.

TOURNÉ (Pas). — Le tourné, c'est l'action de mouvoir son corps à droite et à gauche, par un tour.

Faire décrire en l'air un cercle au pied droit, en avant d'abord, puis le passer derrière en cercle, en tournant un tour à droite, sur le pied gauche.

Le pas se fait en tournant à gauche, mais le pied droit passe derrière d'abord, puis devant.

Nota. — Le pas se fait des deux pieds en changeant les rôles; en tournant un quart, demi, trois quarts, un tour, etc.

Les pas tournés se font aussi sur les deux pieds par de petits pas.

On tourne aussi sur un pied, et l'autre en l'air, ou sur le cou-de-pied, etc.

TOURNIQUET des quadrilles. — Voir *Moulinets*, etc., p. 267.

TRÉPIGNÉS (Temps). — Le danseur se place sur les deux talons, les pointes face au ciel, les jambes ouvertes. Dans cette position, il avance ou recule, ou il tourne, à son choix, par des temps de reins, sans quitter la position des pieds et des jambes (les bras sont croisés devant, ou les mains sur la hanche).

TRÉPIGNEMENT TYROLIEN, *par J. W. Oldenburg, maître de ballet, membre honoraire de l'association allemande des professeurs de danse; 1897, chez Eduard Bloch, Berlin, b z, 2, Bruderrstrass. — Mesure à 3 temps.* — Le Trépignement tyrolien peut être dansé à volonté par plusieurs couples.

Dans cette danse on emploie les pas suivants :

Pas de styrienne. — Cavalier place le pied droit sur le côté droit en 2e position, sauter sur le pied droit en portant, en même temps, le pied gauche en avant en 4e position en l'air. Répéter du pied gauche. On place le pied gauche en 2e position, on saute sur ce pied, en portant, en même temps, le pied droit en 4e position en l'air devant.

Le pas de styrienne sera exécuté de telle sorte que dame et cavalier se placent vis-à-vis. On commence ce pas à droite.

Pas de cours. — 3e position. En commençant du pied droit, on exécute des petits pas courus sur les pointes en *tempo* animé.

Pas de valse tournante. — Pendant l'introduction, composée de 8 mesures les couples (cette théorie est pour 12 couples), vêtus en peuple de la Haute-Bavarie entrent. Les cavaliers conduisent les dames par la main et trois couples prennent place en colonne, de sorte que 4 colonnes se composent de 3 couples.

1re figure. — Chaque cavalier place sa dame vis-à-vis, prend de sa main gauche la main droite de sa dame et exécute, avec elle, un *Pas de styrienne* à droite, un à gauche, et encore un à droite; ici, ils frappent les mains deux fois. Répéter la figure (8 mesures).

2e figure. — Cavalier et dame croisent les mains et exécutent les moulinets de gauche à droite, en faisant 1/4 de tour (2 mesures), en activant un peu, de sorte qu'à la fin des huit mesures, les couples se trouvent à leurs places. Dans cette figure on emploie des pas glissés (8 mesures).

3e figure. — Les mains restent croisées, le cavalier fait tourner sa dame en dehors sous son bras, en pas marchés (2 mesures).

4e figure. — Le cavalier prend la dame, de ses deux mains, par la ceinture, la dame place ses deux mains sur les épaules du cavalier, celui-ci fait un petit plié, enlève sa dame et la porte de droite à gauche et en dedans, puis ils se placent, chaque 6 couples, en double cercle (rond), dames en dedans, cavaliers en dehors (2 mesures).

5e figure : Trépignement. — 8 mesures dansées, 8 mesures claquées, 16 mesures trépignées, en tout 32 mesures. — Tous les couples dansent la valse pendant les 8 premières mesures, puis ils dansent, les dames les mains croisées derrière le dos, la valse tournante de droite à gauche, pendant les 24 mesures suivantes; pendant que les dames dansent la valse de droite à gauche, les cavaliers exécutent, de gauche à droite, le pas de cours comme il suit :

6 pas de cours, en les exécutant, les pieds sont jetés en avant et le corps et les mains tout à fait pliés en arrière; puis encore *6 pas de cours* en pliant le corps et les mains en avant, en frappant les mains et, en même temps, en claquant de la langue, pendant la dernière mesure, battre sur la bouche et pirouette en l'air. Après ça il se suit une position inclinée, en *tempo* rapide, en frappant les cuisses avec les mains et en exécutant des frappés continus. On frappe des deux mains la cuisse droite, puis la cuisse gauche, et ainsi de suite. Pendant cette figure, chaque cavalier cherche à se rapprocher de sa dame jusqu'à ce qu'ils parviennent à leur place.

6e figure. — Les cavaliers s'agenouillent sur le genou gauche et frappent des mains alternativement sur la cuisse et sur le genou droit. Les dames dansent lentement la valse 2 fois autour du cavalier (16 mesures).

7e figure. — Position comme pour la 1re figure. — *Pas de styrienne* en avant et en arrière. A la 4e mesure, le cavalier fait passer sa dame autour de lui et la conduit en dedans du cercle (rond); comme pour la 5e figure, il y a deux cercles (rond).

8e figure. — Répétition de la 5e figure. Les dames dansent la valse de gauche à droite; les cavaliers, comme pour la 5e figure, piétinent; à la fin les cavaliers se trouvent derrière leurs dames : 8 lignes (32 mesures).

9e figure. — Les cavaliers se donnent les mains et dansent *3 pas de styrienne* en avant, les dames dansent en arrière sous les bras élevés

des cavaliers, les cavaliers frappent deux fois les mains (4 mesures). On répète, les dames dansent en avant, les cavaliers en arrière.

10e figure. — Répétition des 8e et 9e figures.

11e figure. — Les dames se donnent les mains et s'agenouillent (2 mesures); les cavaliers sautent, les pieds joints, par dessus les mains des dames.

12e figure. — Position comme pour la 1re figure. — *Pas de styrienne* en avant et en arrière, puis faire passer la dame à droite (4 mesures).

Pas de styrienne en avant et en arrière, prendre la dame par la ceinture et la passer de droite à gauche (4 mesures).

13e figure. — *Pas de styrienne* et faire passer la dame de gauche à droite.

Pas de styrienne en avant et en arrière, prendre la dame par la ceinture et la passer de droite à gauche (4 mesures).

Finale, se retirer en dansant rapidement la valse.

TRÉVISANE (La). *Danse italienne de Lombardie, 1762; de Giraudet, 1891. Mesure à 3 temps (vite).* — Le cavalier enlace sa dame et sautent deux fois sur chaque pied, puis il lui quitte la taille pour lui donner main droite à main droite, puis, ils font un tour de main droite, et un tour de main gauche en sautant comme il a été dit ci-dessus. Ensuite on reprend au commencement et valse sous les bras.

TRICOTTETS (Les), *de Laure, 1er 1895; éd. Choudens, 30, boulevard des Italiens. Mesure à 4 temps.* — Les tricottets remontent au milieu du xve siècle. Cette danse consistait en un trépignement saccadé fait par le danseur, qui devait frapper autant de fois le parquet, qu'il se trouvent de notes dans la musique, et aussi vif que celui de la main en tricotant.

La belle Gabrielle y excellait et Henri IV était le héros du tricottet, et le premier à cette danse, comme il l'était à la tête de ses soldats, à la prise d'Amiens par les Espagnols.

1o On part sur le premier temps de la mesure. Dame et cavalier dansent du même pied en face l'un de l'autre, la dame une main à la hanche, une main à la robe; cavalier une main à la hanche et l'autre à son chapeau bas. Dame sur la première mesure, ayant le pied élevé devant, on saute sur le pied droit et on laisse retomber le pied gauche en avant en pliant sur le genou; puis, on saute sur le pied gauche en passant le droit en avant à terre, comme au pas de farandole.

2e mesure : On saute sur le pied droit en passant le gauche en avant.

3e mesure : On saute sur le pied gauche une fois et de même sur le pied droit, comme à la 2e mesure.

4e mesure : On frappe le pied droit derrière le gauche qui du même temps s'élève devant la cheville, et on continue trois autres frappés semblables aux deux précédents, ce qui donne un frappé par croche, et forme un trépignement vif.

5e à 7e mesures : On recommence les 2e et 3e mesures.

8e mesure : On assemble les pieds en sautant.

2o 9e mesure : Le pied droit se jette en sautant dessus le gauche, qui s'élève en arrière; le haut du buste oscille légèrement à gauche d'abord, à droite ensuite, en maintenant l'épaule droite effacée.

10e mesure : Même trépignement vif sur les croches, que la 4e mesure, et du pied gauche le premier; sur le 4e temps le pied droit se pose en avant, en pliant sur le genou droit.

11e et 12e mesures : On recommence les mêmes pas des mêmes pieds qu'aux deux mesures précédentes.

13e mesure : On assemble les pieds en sautant et on fait un soubresaut à pieds joints.

14e mesure : On fait encore un soubresaut pareil.

15e à 20e mesures : On recommence l'enchaînement des pas du **2o**.

3o Répéter le **1o**.

21e à 28e mesures : On recommence le premier enchaînement des pas, des mêmes pieds qu'ils sont décrits au **1o**.

4o Dame et cavalier dansent du pied opposé, la dame donne la main droite à la main gauche du cavalier.

29e mesure : La dame pose le pied gauche à côté à gauche, et du même temps, le pied s'élève en arrière; on saute dans cette position en balançant les mains qui se tiennent de côté à droite.

30e mesure : On assemble les talons en sautant, et on fait un soubresaut à pieds joints.

31e mesure : Même trépignement vif qu'à la 4e mesure, en le commençant du pied droit, le cavalier du pied gauche le premier.

32e et 33e mesures : Mêmes pas, des mêmes pieds, que pour les 29e et 30e mesures.

34e mesure : On fait un soubresaut à pieds joints.

35e à 40e mesures : On recommence exactement l'enchaînement des pas du **4o**.

5o 41e à 47e mesures : Pour changer de place, on recommence, des mêmes pieds, le pas de la 29e mesure, avec le balancement des mains.

48e mesure : On assemble les talons en sautant.

6o Répéter le **1o**.

On reprend les mêmes pas, des mêmes pieds, exactement comme ils sont décrits au **1o**.

49e mesure finale : On saute sur le pied droit en élevant le gauche devant, avec le bras gauche au-dessus de la tête.

TRIHORI (Le) *sous Henri IV. 1589. — Mesure à 2 temps.* — Voici son pas : Trois pas marchés sur le ou les côtés, ou en avant etc., un saut en assemblant les deux pieds, élever le pied gauche, puis le droit, puis le gauche; répéter les pas marchés et le saut, puis berceau avec les pieds, ce qui remplace les pieds élevés pour la 2e fois.

Elle est dansée par un groupe de 3 danseurs; les bretons balladins la fredonnent en se trémoussant, en se tenant par la main, sur une ligne; puis en rond, en moulinet et en passe-passe.

TRINITÉ de la danse (La), *la statistique nécrologique des professeurs de danse et de mon grand-père.* — Tome Ier, page 11.

TRIOLETS (Pas) allemands, sont des pas marchés sur les côtés, en croisant et passant un pied devant l'autre.

Exemple : Glisser le pied droit à droite, glisser le pied gauche sur le côté droit en 5e devant ou derrière. Répéter du même côté et du même pied, autant de fois que la figure le demande. Idem à gauche.

TROÏKA (La), *de Delamarre, 1895; comp. G. Hausser; éd., Gallet, 6, rue Vivienne. Polka russe à trois, 16 mesures à 2/4.* — **1o** Un cavalier invite deux dames, et tous trois se placent sur une même ligne, en faisant face à la direction que l'on suit dans les danses classiques.

Le cavalier étant placé au milieu des deux dames, enlace de son bras droit la dame qui est à sa droite, et de son bras gauche, celle qui est à

sa gauche ; la dame de droite place sa main gauche sur l'épaule droite du cavalier, et de sa main droite soulève sa robe.

La dame de gauche place sa main droite sur l'épaule gauche du cavalier, et soulève sa robe de sa main gauche.

Dans cette position, ils exécutent tous trois ensemble et du même pied, ce qui suit :

1° Un pas de coquette du pied droit (soit deux pas de galop et un pas de polka) (2 mesures). Répéter du pied gauche 2 mesures. Répéter ces 4 mesures.

2° Placer le talon droit à terre sur le côté droit, la pointe face au ciel.

Ensuite, placer la pointe du pied droit, près du talon gauche, puis un pas de polka du pied droit (2 mesures). Répéter ces 2 mesures du pied gauche. Répéter ces 4 mesures. Reprendre au **1°**.

Nota. — Le **1°** ne peut se répéter qu'une fois, soit 4 mesures au lieu de 8 mesures. Le **2°** idem.

Cette troïka peut se danser par un cavalier et une dame, en faisant les mêmes pas et figures.

TROT de cheval (Pas), *pour les Gigues, Matelottes, Danses russes etc.* — Sauter sur le pied gauche en levant le genou droit, devant et plié ; passer le pied droit derrière le gauche. Répéter de l'autre pied.

Pour obtenir la sonorité du trot du cheval, il faut, de chaque pied, faire le pas ci-dessus un peu vite, en frappant un peu du pied qui pose à terre.

Le pas se fait en arrière sur place ou en avant.

TUTEURS (Les devoirs des). — Tome Ier, page 77.

TUTOYER (Doit-on se). — Tome Ier, page 21, 10e alinéa.

TWO-STEP, Voir **Pas-de-deux**, page 298.

TYROLIENNE, *de Radermacher, 1897 : ed., Bloch, 2, Bruder-Strass, Berlin. Mesure à 3/4.* — **1°** Position : Cavalier et dame se placent à côté l'un de l'autre, main gauche de la dame sur la main droite du cavalier. Ils commencent, cavalier du pied gauche, dame du pied droit.

1re mesure : 1 pas marché en 4e position devant ; cavalier du pied droit, dame du pied gauche ; un pas marché en 4e position devant, le poids du corps sur le pied de derrière, les bras se portent en avant en se tournant le dos à demi, et en se regardant. Ils restent un temps dans cette position.

2e mesure : Cavalier place le pied droit, dame le pied gauche en 4e position derrière, en dégageant (en changeant le poids du corps) sur ce pied. Cavalier place le pied gauche, dame le pied droit en 3e-4e position (position intermédiaire entre la 3e et la 4e) devant, en portant les bras en arrière (demi-port de bras en arrière). Ils restent dans cette position un temps.

2° 4 mesures, le couple prend la position de la polka, et exécute cette partie qui se compose de 2 pas de polka-mazurka, ou 4 pas de mazurka, ou 4 pas de polka. Ensuite, répéter le **1°**, etc.

TYROLIENNE (La), *1850.* — Tome Ier, page 223.

TYROLIENNE (Autre), *de J. Koopmann, 1899; comp. Kapfenberger.* — Tome Ier, page 224.

TYROLIENNE (Autre genre), *de E. G. 1898; comp. Leybach ; éd., Lemoine, 17, rue Pigalle.* — Tome Ier, page 235.

A nos Alliés.

UKRANNIENNE-RUSSE, *de E. Giraudet, 1893. Mesure à 4 temps* — Elle est dansée par une dame en costume russe et un Français dans son costume.

Le cavalier de sa main droite prend la main gauche de sa dame, et font une promenade de 8 mesures en pas marchés, graves. Ils se quittent les mains et tournent sur eux-mêmes, avec attitude russe et française, pendant 4 mesures. Trois saluts et révérence prolongée; cavalier et dame en face l'un de l'autre (4 mesures). Le cavalier enlace sa dame et font 16 mesures de valse, interrompue de boston et promenade. Ils se quittent les mains et font une grande pirouette seuls, suivie d'un grand salut sur le point d'orgue. Reprendre au commencement.

ULÉABORG-RUSSE, *de E. Giraudet, 1893. — Mesure à 4 temps.* — Dansée par un cavalier russe et une Parisienne placés en face l'un de l'autre et séparés de deux pas. Ils partent tous les deux du pied droit sur le côté droit. Le cavalier met ses mains sur ses hanches, la dame tient sa robe des deux mains.

1re mesure. — Frapper du pied droit à terre, passer le pied gauche en glissant, croisé devant le droit.

Frapper du pied droit à terre, en le portant un peu sur le côté droit.

Glisser le pied droit croisé derrière le gauche, en pliant fortement sur les deux genoux.

2e mesure. — Répéter la 1re mesure en partant du pied gauche.

3e et 4e mesures. — Frapper huit fois des pieds ou battre la semelle russe sur place. Répéter ces 4 premières mesures.

Ensuite le cavalier enlace sa dame, comme dans la position des danses classiques.

Le cavalier du pied gauche et la dame du pied droit; ils font 32 mesures de boston-valse à droite et à gauche. Salut réciproque, et reprendre au commencement.

UNGHERESE, *de Garonne Giovanni; comp. Casolla, novembre 1897; éd. Izzo, 33, Piazza Dante, Milano. — 16 mesures à 3/4.* — Le cavalier tient, de sa main gauche, la main gauche de sa dame, les bras tendus sur le côté gauche, et donne main droite à main droite, derrière la taille de sa dame.

Le cavalier et la dame partent du même pied, et font face en avant sur une même ligne.

1° Un pas de mazurka du pied gauche en frappant les deux talons en l'air au 3e temps; ensuite frapper le pied gauche à terre; idem le droit; idem le gauche (2 mesures). Répéter ces deux mesures de l'autre pied; ils se quittent la main gauche, et font un tour de main droite par 4 pas de mazurka du pied gauche (4 mesures).

2° Glisser le pied gauche; rapprocher le pied droit devant le gauche en s'enlevant sur les pointes (1 mesure); idem du pied droit (1 mesure).

Un tour de main droite par 6 pas courus (2 mesures); ils s'enlacent et font 4 pas de boston (4 mesures). Reprendre au **1°**, etc.

Sincères félicitations à l'auteur pour sa danse nouvelle qui a trouvé un bon accueil dans nos salons parisiens.

UNGHERESE (Polka piquée hongroise). — *Danse et musique de Galimberti, novembre 1896; éd. Carisch Janichen, Naples. — Mesure à 2/4.* — Dame et cavalier sont en face l'un de l'autre, les bras croisés sur la poitrine.

Le cavalier passe le pied gauche devant en quatrième, et frappe 3 fois

du talon sur le parquet, la pointe en l'air. Idem du pied droit (4 mesures).

La dame fait de même du pied contraire.

Le couple prend la position de la polka et en esquisse 4 mesures. Continuer la danse à volonté.

UNIVERSELLE (L'), *de Renausy, 1860*; *éd., Margueritat, 21, boulevard Bonne Nouvelle.* — Chorégraphie composée de cinq danses.

1re figure : Schottisch. — Les quatres couples sont placés en croix comme pour un quadrille; après l'introduction, ils se rapprochent tous, sur les deux pas de polka, et forment un rond en se donnant les mains, pour faire les pas de sauteuse; les cavaliers tenant la main gauche de leurs dames font avec elles 2 pas de polka et tournent sur les pas de sauteuse, reviennent avec elles en faisant 2 pas de polka, pour reformer le rond, sur les pas de sauteuse; puis cavalier et dame font 2 pas de polka en tournant sur place, avec les pas de sauteuse (16 mesures en tout).

Tous les couples vont en visite sur la droite, par un avant-quatre avec les 2 pas de polka, et les cavaliers changent de dames sur les pas de sauteuse,et ils recommencent cet avant-quatre jusqu'à ce qu'ils reviennent à leurs places, ayant fait le tour du quadrille et l'avant-quatre avec toutes les dames qui, elles, ne font qu'aller en avant et en arrière avec chaque cavalier (16 mesures). Grande valse en rond, en schottisch, chaque cavalier avec sa dame pendant (16 mesures).

2e figure : Polka. — 8 mesures d'introduction. — Les deux couples vis-à-vis font 2 pas de polka en avançant et en se tenant par la main, cavaliers et dames, pour aller aux couples de la contre-partie par 2 autres pas; balancent tous de chaque côté, 2 pas, et tour de mains en changeant de dames, en formant une ligne à 4 de chaque côté, 2 pas (8 mesures). Les deux lignes traversent en faisant la chaîne double qui doit se terminer sur l'autre face (8 mesures); les deux lignes retraversent encore, toujours par la chaîne double (8 mesures); les couples de la contre-partie retournent à leurs places, suivis des couples qui ont commencé; par 2 pas, tous balancent, et les cavaliers reprennent leurs danseuses en valsant à gauche, pour revenir à leurs places par 4 pas. Les couples de la contre-partie ne font que tourner sur place; il n'y a que ceux qui ont commencé la figure qui se sont éloignés. La figure recommence par les couples de la contre-partie.

3e figure : Rédowa. — Tous les couples font un tour de valse par 2 pas, et balancent, 2 pas (4 mesures); la même figure pour reprendre leurs places (4 mesures).

Les deux couples vis-à-vis traversent en valsant, pour changer de côté (4 mesures) et tournent sur place (4 mesures). Les couples de la contre-partie font le contraire, ils commencent par tourner sur place (4 mesures) et ensuite traversent (4 mesures); la même manière pour revenir à sa place pour toute la figure (16 mesures); chaque dame vient trouver le danseur placé à sa droite, et fait avec lui d'abord un tour de mains, puis répètent cette figure avec tous les cavaliers pour revenir à leur place en faisant des pas de basque (16 mesures). Pour exécuter cette figure, les cavaliers ne font que tourner avec chaque dame en leur donnant la main droite. Les couples de la contre-partie commencent les traversés en valsant et en changeant de place avec son vis-à-vis, puis tournent sur place; les premiers couples font le contraire (16 mesures); puis la visite des dames (16 mesures, et la figure se termine comme elle a commencé, par les tournés et les balancés qui se font sur la coda.

4e figure : Polka-Mazurka. — 8 mesures d'introduction. — Les

couples traversent sur les côtés en faisant 3 pas de mazurka, et un pas de polka, sur lequel les cavaliers font passer les dames dans le bras gauche (4 mesures), ils répètent cette figure jusqu'à leurs places (16 mesures en tout); un pas de mazurka en avant, tourner dos à dos avec sa danseuse avec un pas de polka, reprendre sa danseuse pour faire le pas de mazurka, et balancer avec le pas de polka (4 mesures); encore une fois cette figure (4 mesures); puis on recommence le tout entièrement, seulement cette fois, les couples ayant commencé les traversés à droite, les font à gauche, toujours en passant dos à dos pour les cavaliers.

5e figure : Tarantelle. — *Mesure à 6/8.* — 8 mesures d'introduction. — Les deux couples vis-à-vis avancent par un glissé, chassé, coupé dessous et un jeté de chaque pied (4 mesures),

Les cavaliers changent de dames et font 3 pas de galop du pied gauche, puis avancent le pied droit (2 mesures) pour aller trouver les couples de côté. Les cavaliers changent encore de dames avec ces couples, puis s'écartent pour former les carrés en faisant encore trois pas de galop, et avancer le pied (2 mesures).

Traverser en carré par 7 pas de galop et tourner sur le 8e (4 mesures); faire le traversé encore 3 fois (12 mesures).

L'Etoile. — Aller et retour en faisant passer : le cavalier, sa dame dans le bras gauche, et pour le pas glissé, chassé, coupé et jeté 4 fois (16 mesures).

La Corbeille. — Les dames se donnent les mains en rond, les messieurs se donnent les mains en rond derrière le premier rond et tournent dans un sens, et les dames dans un autre (8 mesures). Répéter cette figure, mais ce sont les cavaliers qui forment le premier rond et les dames le second; ensuite, ils se séparent (8 mesures).

En avant-huit, cavaliers d'un côté et dames en face; chaque cavalier reprend sa dame, et reviennent à leurs places (8 mesures). On termine par la valse à 2 temps.

USAGES ET COUTUMES (Les). — Tome Ier, page 81.

USAGES DES ENFANTS. — Tome Ier, page 12, 6e alinéa.

USAGES mondains *et la question de papier.* — Tome Ier, page 13.

VALAQUE, *en 1392.* — La Valaque est la danse des grecs modernes : cette danse est fort ancienne dans le pays de la Valachie (Roumanie) d'où elle tire son nom. Les couples se placent sur deux lignes parallèles et distancés les uns des autres, et de même, le cavalier de sa danseuse.

Ils glissent un pied en avant, puis en arrière, tournent à droite et à gauche sur la plante d'un pied, ensuite ils frappent des pieds sur le parquet puis battement des mains, et tournent; ils changent de place en frappant des pieds et des mains et recommencent le tout.

VALSE (Pas de la), *de E. G. — Valse à 3 temps, un pas à 2 mesures ou 6 noires, ou 6 mouvements de pieds pour un tour de valse.* — Prendre la position de la valse, le pied droit en avant, ensuite :

Cavalier : 1er temps. — Glisser le pied gauche en avant.
2e temps. — Pivoter sur la plante des pieds.
3e temps. — Avancer légèrement le pied gauche.
4e temps. — Glisser le pied droit en arrière.
5e temps. — Pivoter sur la plante des pieds.
6e temps. — Glisser le pied droit en avant.

Dame : 1er temps. — Glisser le pied droit en arrière.
2e temps. — Pivoter sur la plante des pieds.
3e temps. — Glisser le pied droit en avant.
4e temps. — Glisser le pied gauche en avant.

5e temps. — Pivoter sur la plante des pieds.
6e temps. — Avancer légèrement le pied gauche.
Les pas de la dame, comme on le voit, sont exactement les mêmes que ceux du cavalier; mais la dame commence par le 4e temps du cavalier.

La valse. — Cavalier : Les 3 premiers pas se font en avant et les 3 derniers en arrière.

Dame : 3 premiers pas en arrière, 3 derniers en avant.

Le pas ou le tour de valse renferme 2 mesures. Ces 2 mesures doivent se confondre et bien s'harmoniser avec les 6 temps. Le chef d'orchestre bat ces 2 mesures bien distinctement, ce qui oblige à appliquer les 2 mesures en alternant le balancement du corps de droite à gauche, et réciproquement; ce qui me fait dire que mon nouveau procédé, concorde bien avec la musique. (Voyez *Boston,* etc.)

VALSE à gauche, *de Giraudet, 1883.* — Dans mon tome Ier, j'ai omis de dire quelque mots, sur la valse à gauche.

Voici donc en quelques phrases la théorie, suivie de ses observations.

Le pas de valse en tournant à gauche est identique à celui de droite, sauf pourtant qu'il faut faire les pas plus larges, un peu plus grand, surtout les temps nos 1, 3 et 4 du cavalier, de façon à ce que ses pieds et ceux de sa danseuse ne se rencontrent pas; en un mot, les cavaliers feront les 6 temps de la valse, assez larges pour pouvoir tourner autour de la salle, et dans la même direction qu'à droite, et que la dame puisse faire ces 6 temps entre les deux pieds du cavalier, par de légers petits pas. Le cavalier soutient bien sa dame et conserve la même position que pour la valse à droite, et en l'entraînant fortement pour bien tourner.

Aujourd'hui, tous les bons et beaux danseurs, valsent à droite, bostonnent en arrière, valsent à gauche, bostonnent en avant ou en arrière, etc., puis font quelques pas de promenade, en offrant le bras droit à leurs dames, puis ils recommencent.

Observation. — Il ne faut pas trop s'illusionner sur la valse à gauche, elle est beaucoup plus difficile qu'on ne le suppose, car ce n'est pas chose facile, tout en conservant la position de droite, de tourner à gauche et suivre le même chemin, que si on valsait à droite.

Pour valser à gauche, et faire absolument les mêmes pas qu'à droite, en sens inverse, il faudrait que le cavalier enlace sa dame du bras gauche en regardant mutuellement dans la direction de leur épaule gauche, en appuyant à droite, et donner la main droite à la main gauche de sa danseuse, puis le cavalier se place face à la direction opposée à celle de droite, (c'est-à-dire, face en arrière). Le couple décrirait donc un grand cercle autour du salon en sens contraire à celui de la valse à droite, il ferait ses 6 temps de valse en commençant du pied droit; la dame ferait ses 6 temps en commençant du pied gauche.

Voici donc, le seul et unique cas, où l'on peut valser à gauche, en conservant le même pas exact de la valse à droite. Il faudrait, pour cette danse à gauche, que tous les danseurs la fassent dans le même sens, seul moyen pour ne pas être gêné, par la rencontre des couples qui suivraient l'autre direction.

Comme cela ne peut se faire il faut se contenter de ma première note.

Dans la valse à droite on valse en dedans d'un grand cercle, et on ne fait pas un tour à chaque pas.

Dans la valse à gauche, dans la même position et même direction qu'à droite, on valse en dehors et on fait plus d'un tour à chaque pas. Un tour complet de valse vous conduit en droite ligne, tandis que pour valser sur un grand cercle on fait plus ou moins d'un tour.

VALSE. — (*Nouvelle découverte pour apprendre la valse aux dames*), *de E. Giraudet, décembre 1897*. — Désormais, on apprendra le même pas de valse aux dames qu'aux messieurs.

Les dames et cavaliers feront les temps nos 1, 2, 3, 4, 5, 6 de valse du cavalier.

La démonstration théorique des dames, est abolie par ce nouveau système, en se conformant à l'explication suivante : la valse, la manière de la commencer, étant en promenade avec sa danseuse, en se donnant le bras, on doit passer de cette promenade, à la valse, sans arrêt ni interruption de mesure, en faisant ce qui suit : cavalier et dame marchent au pas, et en mesure, l'un part du pied gauche et l'autre du pied droit, etc., et marchent en mesure un pas par mesure pendant 2, 4, 6 pas, etc.

Lorsqu'ils voudront passer de la marche à la valse, le cavalier devra enlacer sa dame aussitôt après le départ du pied droit, je veux dire que, lorsque le pied droit du cavalier se pose en avant, après avoir parcouru la distance d'un pas marché, le cavalier doit être dans la position normale de la valse, et il commence la valse et fait les mêmes temps de la théorie expliquée, voir *Pas de valse*. Mais comme le système que je présente aujourd'hui intéresse, plus particulièrement les dames, je vais leur simplifier cette théorie de valse, et leur indiquer ce qu'elles auront à faire. Je commence par dire qu'elles font et marchent les mêmes pas que le cavalier, mais elles ne commencent pas la valse en même temps que lui (pour le départ seulement de la valse au début), la dame laisse faire les 3 premiers temps à son cavalier sans bouger, ensuite, elle part du pied gauche en faisant les nos 1, 2, 3 que le cavalier vient de faire, pendant ce temps, le cavalier fait les numéros 4, 5 et 6 et sa dame continue à faire les temps 4, 5 et 6 pendant que le cavalier fait les temps 1, 2, 3, etc.

Comme on le voit, le début seul de la valse diffère, une fois la valse commencée, les temps et pas restent les mêmes, il en sera toujours ainsi lorsqu'on voudra passer de la promenade à la valse.

Cette innovation que je viens de faire, a pour but de simplifier les théories ennuyeuses à lire et à expliquer ; deux démonstrations différentes, dont une pour la dame et l'autre pour le cavalier par ce procédé, une seule et même théorie suffit et c'est celle du cavalier que je prends pour les deux sexes, et avec les quelques mots d'explication que j'ai fait, plus de difficulté pour commencer la valse, on part franchement sans s'arrêter.

Il arrivait trop souvent, avec les théories de jadis, qu'on s'arrêtait pour prendre ou reprendre les pas de la valse, l'on se plaçait, etc., et pendant ce temps, on obstruait le passage des couples dansants, on se bousculait et on se gênait mutuellement.

Alors donc, messieurs, pas d'équivoque avec ce système, promenez-vous avec votre danseuse, enlacez-la tout en marchant, et partez pour la valse hardiment. La dame commence la valse du pied gauche après que le cavalier a fait les 3 premiers temps.

Nota. — Je le répète, les dames et les cavaliers font exactement le même pas et partent tous deux du même pied, du pied gauche, et désormais on devra démontrer la valse aux dames comme aux messieurs, tous le même pas, par conséquent plus de difficulté pour le professeur, un seul et unique pas, voilà, je crois, le dernier progrès pour apprendre la valse en peu de temps.

Observation. — Les dames et cavaliers, pour éviter toute difficulté, compteront toujours 1, 2, 3, 1, 2, 3, etc.

Il est bien entendu que cette nouvelle démonstration de valse, s'applique à la valse, au pas-de-quatre avec valse, à l'élégante, enfin à toutes

les danses où il y a de la valse, et où les couples ne sont pas enlacés avant la valse.

Si le couple est enlacé, comme dans la schottisch valsée, les dames et cavaliers devront se conformer à ce système, mais sans pause pour la dame, elle soulèvera et posera son pied droit pendant les 1, 2, 3 du cavalier, puis elle commencera la valse du pied gauche.

VALSE (Pas de) à 2 temps. — Cette valse s'exécute aujourd'hui en sautant deux fois sur un pied, en soulevant l'autre derrière, soit une mesure à 3 temps pour les deux sauts.

On devrait l'appeler valse à deux sauts ou sauteuse et non à 2 temps, puisque la musique joue trois temps pendant que l'on fait les deux sauts.

Je m'incline devant la mode et ce nuage d'erreur.

La vraie valse à 2 temps, est de faire les 3 premiers temps de la polka, soit les 3 croches de la polka pour les 3 noires de la valse, pour une mesure.

Les pas se font en tous sens en alternant de pied.

VALSE à 3 temps; *dessins, théorie, origine, position, remarques, observations, nouvelle découverte pour apprendre la valse, etc.* — Tome Ier, pages 96 à 115.

VALSES (Différents genres de) à 2 temps. — Tome Ier, pages 113-114.

VALSE HIGH-LIFE, *de E. G., le 26 mai 1899; comp. Flament. — Mesure à 3 temps lente.* — Tous les couples dansant, prennent la position du boston.

Théorie pour le cavalier; la dame fera les mêmes pas, mais du pied opposé; elle ira en arrière quand le cavalier ira en avant, et vice-versa.

1° 1re mesure. — Elever le pied gauche en le glissant en avant, en scandant.

2e mesure. — Idem du pied droit.

3e mesure. — Sauter légèrement sur le pied gauche en avant, en glissant le pied droit en avant; rapprocher le pied gauche au pied droit.

4e mesure. — Elever le pied droit en marchant d'un pas en avant.

5e, 6e, 7e et 8e mesures. — Répéter ces 4 mesures en arrière, et la dame en avant.

2° 8 mesures de boston en tournant à droite et à gauche.

3° Répéter le **1°**, 8 mesures.

4° 8 mesures de valse glissée.

5° 32 mesures de valse High-Life, en tous sens et en tournant des 2 côtés. Reprendre au **1°**.

VALSE balancée. — Tome Ier, page 109.

VALSE bostonnée. — Tome Ier, page 158.

VALSE ET BOSTON. — Tome Ier, page 160; voir aussi *Boston-Valse*, tome II, page 45 à 48.

VALSE (Arrêter la) pour bostonner *en arrière et en avant.* — Tome Ier, page 110.

VALSE (Une grave erreur du Pas-de-quatre et de la), *de E. G.* — Tome Ier, page 165.

VALSE (Balancé et) *par un couple dont la dame ignore la valse.* — Tome Ier, page 109.

VALSE-CACHUCHA de salon, *1869, par Dumans, 40 bis, rue Albouy. — Mesure à 3 temps.* — Le cavalier enlace sa dame du

bras droit, l'autre main est libre; ils partent du même pied et fond les mêmes pas.

Glissade à droite, polka avec temps d'arrêt.

Pas de basque en se tenant par la main (droite cavalier, gauche dame); puis promenade en valsant autour de sa dame, et réciproquement.

VALSE DE CAPRICE (La), *de Margitta Rosevi; éd. Bloch, 2, Bruder-Strass, Berlin, 1896. — Mesure à 6/8.* — Le cavalier enlace sa dame (même position que la valse). La dame commence du pied droit et le cavalier du pied gauche, et font ensemble les mêmes pas.

Théorie pour le cavalier :

1° Glisser le pied gauche de côté.

2° Rapprocher le pied droit du gauche. — **3°** Répéter les **1°** et **2°** (1 mesure).

4° Un pas de polka du pied gauche (1 mesure).

5° Sauter deux fois sur le pied droit. Idem sur le gauche. Idem sur le droit. Idem sur le gauche (2 mesures). Répéter toute la danse en commençant du pied droit.

Cette danse est un pas de coquette, pas de sauteuse, avec de la schottisch sautée.

VALSE en 5 temps. — Tome Ier, page 140.

VALSE-HÉRALDIQUE, *de E. Giraudet, le 24 avril 1899; comp. Flament. — Mesure à 3 temps lente.* — Le cavalier enlace sa dame du bras droit, la main gauche du cavalier et la main droite de la dame sont libres.

Le couple fait face en avant en regardant du même côté.

Le cavalier part du pied gauche, et la dame du droit, en faisant les mêmes pas et ensemble.

Cavalier : 1re mesure. — Soulever le pied gauche en le portant d'un pas marché en avant.

S'enlever sur la pointe du pied gauche, en développant le pied droit en l'air et en avant, puis retomber sur le talon gauche.

2e mesure. — Glisser le pied droit en arrière par un pas marché, s'enlever sur la pointe du pied droit, en développant le pied gauche en l'air en arrière, puis retomber sur le talon droit.

3e et 4e mesures. — Glisser le pied gauche en avant, s'enlever sur la pointe en développant le pied droit en l'air en avant.

Poser le pied droit à terre en prenant la position d'un couple valsant.

5e, 6e, 7e et 8e mesures. — Exécuter deux tours de valse. Reprendre la première position et répéter la danse, etc.

VALSE de Limoges (Haute-Vienne), *théorie de E. Giraudet, 1887. — Mesure à 3 temps.* — Chaque cavalier enlace sa dame comme pour une valse ordinaire.

Le cavalier partant du pied gauche et la dame du droit, font 4 glissés (4 mesures), suivis de deux tours de valse; le cavalier en commençant du pied droit, par le pas de la dame, et la dame du gauche, par le pas du cavalier (4 mesures). Répéter les 4 glissés, cavalier du pied droit, dame du pied gauche (4 mesures). Puis deux tours de valse, cavalier du pied gauche et dame du pied droit (4 mesures). Reprendre au commencement, etc.

VALSE-MENUET (La Nouvelle), *de William Alfred Gurney, 1897, éd. Scott, 70, faubourg St-Honoré. — Mesure à 4 temps.* — Le cavalier enlace sa dame et place sa main gauche près de la han-

che, la dame tient sa robe et un éventail fermé dans la main droite, et pose sa main gauche sur le bras du cavalier.

La danse se compose de 4 pas marchés, et de 4 tours de valse en s'enlaçant. Répéter à discrétion cette danse.

VALSE-MENUET, *de Crompton; comp. J. B. Maule; éd. Willcocks, 21, A. Berners street, W. London, 1898. — Mesure à 3/4.* — Cette danse se divise en deux parties : Menuet et valse. La première occupe 10 mesures et la seconde 32; on répète 4 fois le tout, et on termine par une valse finale.

Pendant l'introduction, qui comprend les 8 mesures précédant la danse, les cavaliers se placent devant leur dame, qu'ils saluent courtoisement; les dames répondent gracieusement par une légère inclination de tête, se lèvent, et en même temps placent leur main gauche dans la main droite de leur cavalier. Puis ils élèvent leurs mains jointes à la hauteur de l'épaule, un peu en avant du corps, la dame étendant sa jambe gauche, et le cavalier sa jambe droite, dans une direction oblique l'une vers l'autre, le pied tourné en dehors, et la pointe dirigée vers le parquet. En même temps, les épaules du même côté, doivent être légèrement tournées en avant, de sorte que la dame et son cavalier se trouvent côte à côte. Dans cette position, on danse les 4 premières mesures du menuet. A la fin de la valse finale, quand les danseurs retournent à leur place, ils doivent se retrouver dans la même position.

Première partie : Menuet. — Pas de marche et pirouette (4 mesures). Commencer par le pied en dedans (pour la dame le pied gauche, et pour le cavalier le pied droit) et avancer majestueusement de trois pas (pas de marche) (une mesure).

Pointer, le pied en dehors (pour la dame le pied droit, et pour le cavalier le pied gauche), la jambe bien allongée sur le côté, et formant une ligne droite avec l'épaule (une mesure). Répéter ces deux mesures en commençant les pas de marche par le pied en dehors (une mesure) et pointer du pied de dedans (une mesure).

La dame et le cavalier devront tourner leur figure l'une vers l'autre, en exécutant la première et la quatrième mesures; puis dans une direction opposée pendant la seconde et la troisième.

Glissade en passant et pirouette (4 mesures) : La dame glisse le pied gauche sur le côté dans la direction de son cavalier (devant qui elle passe), puis, amenant le talon droit tout près du milieu du pied gauche, elle glisse de nouveau le pied gauche sur le côté (une mesure).

Le cavalier exécute le même mouvement dans une direction opposée (en passant derrière la dame), en glissant le pied droit, sur le côté, amenant le talon gauche au milieu du pied droit, et glissant de nouveau le pied droit sur le côté (une mesure). — Ce mouvement s'exécute en même temps.

Pirouette : La dame sur le pied gauche, en passant le droit en avant, le cavalier sur le pied droit, en passant le gauche en avant, en même temps.

On répète alors ces deux mesures dans une direction opposée, la dame commençant par le pied droit, et le cavalier du pied gauche.

Notice. — Pendant l'exécution de ces 4 mesures, les danseurs, en passant et repassant l'un devant l'autre, doivent toujours être dans une position parallèle, et se retrouver en face l'un de l'autre de la même façon.

(Si on le préfère, on peut substituer au mouvement des 8 mesures décrites, un simple pas de marche.)

Allemande et salut (deux mesures). — La dame et le cavalier se

donnent la main droite, puis élevant les mains en arrondissant les bras, la dame fait une pirouette vers sa gauche; alors, se quittant la main, ils se saluent profondément.

Seconde partie : Valse. — Les cavaliers tiennent leur dame comme pour une danse ordinaire, et valsent à trois temps pendant 32 mesures, introduisant des variations de valse à gauche, de poursuite, etc.

A la fin de la dernière valse, qui comprend 108 mesures, le cavalier prend la main de la dame, comme il a déjà été dit pour le menuet, la conduit à sa place et salue en remerciement de la faveur obtenue. La dame fait une profonde révérence.

VALSE merveilleuse et **Tourbillon**, *par M. et Mme Dante, aux Folies-Bergères, de Paris. — Mesures 3 temps, 1899.* — Le cavalier a sa danseuse dans son bras droit, et lui soutient la main gauche tout en valsant en avant, en arrière, et en tournant; à un moment, la danseuse se plie en deux, de sorte que la tête touche presque le parquet.

Elle est bien maintenue par le bras droit du cavalier, les mains gauche et droite de la dame, libres. Reprendre quelques tours de valse et répéter ce mouvement *acrobatique* à volonté.

Les mêmes acrobates font encore une valse aérienne tourbillon comme il suit: Ils se donnent main droite à main droite, et tout en tournant, le cavalier tire fortement sur le bras droit de sa dame, pendant que celle-ci fait une sorte de roue en l'air en faisant un tour; ensuite la dame tire à son tour le bras du cavalier qui opère de même.

VALSE en sautant. — Tome Ier, page 108.

VALSE anglaise. — Tome Ier, page 160.

VALSE russe. — Tome Ier, page 160.

VALSE autrichienne. — Tome Ier, page 160.

VALSE d'Auvergne (La demi-). — Tome Ier, page 160.

VALSE russe (autre), 114.

VALSE russe (autre genre). — Tome Ier, page 114.

VALSE des serpentins, *de E. G.* — Tome Ier, page 115.

VALSE japonaise. — Tome Ier, page 115.

VALSE-LENTE, *de A. Périn; musique d'Auvray, éd. Fromont, 12 et 14, passage du Saumon et 14, rue d'Anjou, 1899. — Deux pas sur un temps. — Point d'appui du côté du premier pas. — Rapidité, légèreté, longueur du deuxième pas. — Arrêt au deuxième temps. — Mouvement : métronome (52) pour une blanche.* — **Théorie.** — *Pas tournant (à droite).* — 2 mesures. — 1re mesure : 1er temps, 1er et 2e pas. — Glisser le pied droit en avant de la longueur du pied, et en l'arrêtant, avancer rapidement le pied gauche, la jambe gauche tendue.

2e temps. — Rester dans la position du 1er.

3e temps, 3e pas. — Placer le pied droit tourné en dehors, à hauteur de la pointe du pied gauche, les 2 pieds à angle droit.

2e mesure : 1er temps, 4e pas. — Avancer le pied gauche tout droit. Pas moyen.

2e temps, 5e pas. — Placer le pied droit derrière le pied gauche, à angle droit.

3e temps, 6e pas. — Tourner à droite sur le milieu des 2 pieds.

Pas en avant. — 2 mesures. — 1re mesure : 1er temps, 1er et 2e pas. — Comme les 2 premiers du pas tournant.

2e temps. — Comme le 2e du pas tournant.

3e temps. — Placer le pied droit à côté du gauche.

2e mesure : 1er temps, 1er et 2e pas. — Glisser le pied gauche en avant de la longueur du pied, et en l'arrêtant, avancer rapidement le pied droit, la jambe droite tendue.

2e temps. — Rester dans la position du 1er.

3e temps. — Placer le pied gauche à côté du droit.

Pas en arrière. — 2 mesures. — 1re mesure : 1er temps, 1er et 2e pas. — Glisser le pied gauche en arrière de la longueur du pied. En l'arrêtant, glisser rapidement le pied droit en arrière, la jambe droite tendue.

2e temps. — Rester dans la position du 1er.

3e temps. — Placer le pied gauche à côté du droit.

2e mesure : Comme la 1re en commençant du pied droit.

ENCHAÎNEMENT DES PAS. — *Pas tournant et en avant :* Pour faire le pas en avant en l'enchaînant au pas tournant, on remplace le pas tournant par les deux fois trois pas du pas en avant. Cet enchaînement comporte trois changements de point d'appui.

Pas tournant et en arrière : Le pas en arrière se fait entre la première et la seconde mesure du pas tournant.

Pour faire le pas en arrière, on fait d'abord les trois premiers pas du pas tournant, en rassemblant et en pivotant au troisième. On se trouve ainsi le dos tourné à son chemin. (Préparation du pas en arrière.) — On fait alors le pas en arrière et on reprend le pas tournant en faisant les trois derniers pas du pas tournant,

Pas tournant (à gauche) : Même pas qu'à droite en commençant pied gauche. Le pas rapide et léger se fait de la jambe droite. Le point d'appui est à gauche.

CHANGEMENTS DE SENS. — *Changement en avant.* — 3 mesures. — 1re mesure : Trois premiers pas du sens dans lequel on tourne, en rassemblant au 3e temps.

2e et 3e mesures : Pas complet de l'autre sens.

CHANGEMENT EN ARRIÈRE. — 3 mesures. — 1re mesure : Trois premiers pas du sens dans lequel on tourne en assemblant et en pivotant au troisième, comme pour la préparation du pas en arrière.

2e mesure : Trois pas en arrière, le 1er du pied gauche si l'on passe de droite à gauche, et du pied droit si l'on passe de gauche à droite.

3e mesure : Trois derniers pas du sens dans lequel on passe.

Valse-lente (Note sur la). — On a de la peine à admettre que la valse, danse essentiellement cadencée, douce, musicale, soit devenue, dans les pieds d'une foule de danseurs, une sorte de gymnastique tournante, vertigineuse et désordonnée.

Ainsi comprise, la valse ment à son origine et fausse l'éducation chorégraphique des danseurs. On ne saurait trop rappeler à ces derniers que valser comme des épileptiques, c'est méconnaître la raison d'être, même de la valse qui, je le répète, est une évolution circulaire des couples ; mais une évolution lente, méthodique et douce.

Aussi, je ne saurais trop féliciter l'auteur d'une nouvelle valse qui s'est appliqué à développer dans sa composition, les qualités originelles de la valse mondaine et classique.

Cette valse est d'une exquise douceur. Elle permet aux couples de déployer une souplesse et une grâce, bien en harmonie avec l'élégance parisienne. C'est une œuvre très artistique, pour laquelle j'adresse volontiers mes plus sincères compliments à l'auteur.

Je lui souhaite de grand cœur que dans la rivalité qui ne peut manquer de s'établir entre sa valse lente et distinguée, et la valse turbulente des sauteurs, la sienne soit vainqueur. Désirons ardemment qu'elle donne à la valse sautée, le coup de massue qui la tuera.

La disparition de cette dernière, réjouira le monde. Elle fait croire, cette valse sautée des épileptiques, lorsqu'on l'observe dans les bals, à des couples de pantins, dont un fou furieux agiterait les ficelles.

La valse doit être méthodiquement glissée et tournée légèrement en tous sens. Sauter n'est pas plus valser, que crier n'est comparable à un chant quelconque : c'est l'opinion de tous les maîtres chorégraphes.

E. Giraudet.

Pour donner une idée abrégée de la valse-douce il faut faire un pas de boston américain en avant, suivi d'un demi-tour de valse du pied gauche, et de 2 pas de boston en avant. Exemple pour le cavalier :

1re mesure. – Un pas de boston en avant : Un pas marché en avant du pied droit en le glissant.

Un pas marché en avant du pied gauche en le glissant.

Rapprocher le pied droit devant le gauche (assemblé).

2e mesure. — Demi-tour de valse : Glisser le pied gauche en avant.

Passer le pied droit derrière le gauche.

Pivoter sur la plante des pieds.

3e et 4e mesures : Faire 2 pas de boston américain en avant, un, en partant du pied droit comme à la 1re mesure, et un, en partant du pied gauche. Reprendre ces 4 mesures à discrétion en bostonnant, tantôt en avant, tantôt en arrière, lentement.

La dame fait les mêmes pas du pied opposé.

Quand le cavalier bostonne en avant, la dame bostonne en arrière, et réciproquement.

Le demi-tour de valse sera fait par la dame avec le pied droit, en se conformant aux 3 premiers temps de la valse, qui lui sont consacrés dans la démonstration de la valse.

Nota : Cette danse peut s'esquisser en tous sens et en tournant de tous les côtés.

VALSE-MONDAINE, *de E. G., 20 avril 1898, pour Mlles Renée et Nine et MM. de Fieschi et Feirrèra. — 8 mesures à 3 temps.* — Deux couples s'entendent d'avance pour exécuter cette danse.

Le couple n° 1 est devant et le n° 2 derrière.

1re figure : Le n° 1 prend la position du pas-de-quatre, et bostonne dans cette position en avançant et en levant les bras qui sont liés ; pour former un pont.

Le couple n° 2 enlacé est derrière, après avoir fait quelques tours de valse, passe en bostonnant sous les bras élevés du couple n° 1. Répéter cette danse à discrétion en intervertissant les rôles.

Le n° 2 étant passé en n° 1 et le n° 1 en n° 2.

Chaque figure doit avoir 8 mesures. Le cavalier partant du pied gauche et la dame du pied droit.

VALSE-MAZURKA. — Tome Ier, page 141.

VALSE (La) **et la stratégie.** — Tome Ier, page 40.

VALSE-TOURBILLON, *du professeur Dumans, 40 bis, rue Albouy, 1869. — Mesure à 3 temps.* — Valse ordinaire, en faisant passer sa dame de droite à gauche et de gauche à droite.

Promenade rapide en avant et en arrière en décrivant un grand cercle.

Ensuite ils se donnent la main droite à main droite, et dansent la boiteuse (faux pas).

VALSEZ, Mesdemoiselles, dans les écoles. — Tome Ier, page 36.

VARIÉTÉS parisiennes, *de Renausy; éd. Marguerital, 21, boulevard Bonne-Nouvelle.* — Tome Ier, page 318.

VARSOVIENNE (Pas de). — *4 mesures à 3/4 pour 10 mouvements de pieds, pour 12 temps de musique.* — 1er mouvement. — Glisser le pied gauche.

2e mouvement. — Rapprocher le pied droit du gauche. en soulevant le pied gauche de côté.

3e mouvement. — Sauter sur le pied droit en ramenant, le gauche derrière le droit (1 mesure).

4e, 5e, et 6e mouvements. — Répéter exactement ces 3 temps du même pied (1 mesure).

Pas de polka varsovienne :

7e mouvement. — Glisser le pied gauche.

8e mouvement. — Rapprocher le pied droit du gauche.

9e mouvement. — Glisser le pied gauche (1 mesure).

10e mouvement. — Soulever et poser le pied droit de côté, et attendre la fin de la mesure (1 mesure). On répète du pied droit ces 4 mesures, puis 8 pas de polka-varsovienne en s'arrêtant comme il est dit au 10e temps.

Il y a des musiques qui marquent 4 pas de polka-varsovienne, en conséquence les danseurs devront être attentifs à la musique qui fait bien sentir le chant des motifs pour les pas.

VARSOVIENNE. — *Danse et musique de Galimberti; éd. Carisch-Janichen, Milan, novembre 1895.* — *Mesure à 3/4.* — Un couple prend la position du pas-de-quatre.

Cavalier du pied gauche et dame du pied droit : un pas de redowa en avant (1 mesure).

Cavalier : Poser le pied droit en avant en 4e, dame le gauche (1 mesure).

Changement de main en faisant face en arrière par un demi-tour.

Cavalier du pied droit et dame du pied gauche, répètent les 2 mesures ci-dessus, puis ils s'enlacent et font 4 pas de redowa (4 mesures). Reprendre au début, etc.

VARSOVIENNE-MODERNE (La), *de Gilbert, 1895, Portland-Maine, Etats-Unis; musique de Ryser.* — *Position de la polka-russe.* — *16 mesures à 3/4.* — *Pas de la dame.* — 1re partie. — Commencer avec le pied gauche en avant en obliquant, compter 1; ramener le pied gauche à la 3e position derrière le droit, compter 2. Sauter à la seconde position sur le pied gauche en ramenant le pied droit à la 3e position derrière et soulevé, compter 3; glisser le pied droit à la 2e position, compter 4 et 5; ramener le pied droit à la 3e position en arrière, talons soulevés, compter 6 (2 mesures). Répéter à droite, puis à gauche et à droite, 8 mesures en tout.

2e partie. — Commencer avec le pied gauche et faire deux pas de mazurka diagonalement en avant (2 mesures). Répéter les 2 premières mesures de la première partie. Recommencer en partant du pied droit (4 mesures). Reprendre toute la danse.

Pas du cavalier. — 1re partie. — Commencer du pied gauche; glisser légèrement à la 4e position en avant et compter 1; ramener le pied à la 3e position derrière le droit et compter 2. Sauter à la 5e position sur la jambe gauche en plaçant le pied droit à la 3e position derrière le pied soulevé, compter 3. Le cavalier passe derrière sa dame, de sa gauche à sa droite, en changeant la position des bras sans se quitter les mains, en glissant le pied droit à la 2e position, compter 4 et 5. Ramener le pied

droit à la 3ᵉ position en arrière le talon soulevé, compter 6 (2 mesures). Recommencer en partant du pied droit, puis encore à gauche et à droite (8 mesures en tout.

2ᵉ partie. — Comme celle de la dame.

VARSOVIENNE-NAPOLITAINE, *par Fréderic d'Alfonzo; comp. Casolla, éd. Izzo; 33, Piazza Dante, Naples, avril, 1897.— 16 mesures à 3/4. — Position du pas-de-quatre.* — **1°** 8 mesures. — Quatre pas marchés lents en avant, au quatrième, poser la pointe devant (en commençant, le cavalier avec le pied gauche et la dame avec le droit), puis quatre autres pas en avant; au quatrième, poser la pointe devant (cavalier commençant du pied droit et dame du gauche). Répéter ceci.

2° 8 mesures de polka-mazurka en tournant; cavalier commençant du pied gauche et dame du droit, en alternant de pied; le dernier sur la pointe.

Danse grave assez goûtée par les gens de bon ton chorégraphique; son genre diplomatique et majestueux, lui assure une place auprès de ses amies.

VARSOVIANA, *éd. Le Duc, 3, rue de Grammont.* — Tome Iᵉʳ, page 155.

VARSOVIANA (**La vraie**), *éd. Heugel, 2 bis, rue Vivienne.* — Tome Iᵉʳ, page 156.

VARSOVIANA (**Nouvelle, Nationale**), *éd. Le Duc, 3, rue de Grammont.* — Tome Iᵉʳ, page 157.

VARSOVIENNE-VALSÉ, *par Dumans, prof., 40 bis, rue Albouy, 1869. Mesure à 3/4.* — Cette danse est analogue à la *Varsovienne*, sauf que les pas de polka sont remplacés par des pas de valse.

VERSA (La) 1895, *nouvelle valse à 3 temps, inventée, composée et décrite par Eduard Scott; éd. Francis, Day et Hunter, 195, Oxford street w. London.* — Le couple se donne main droite à main droite élevées, et main gauche à main gauche basses; danseur et danseuse sont en face l'un de l'autre.

Pas pour les tours de mains. — 1ʳᵉ mesure. — 1ᵉʳ temps : Glisser le pied droit en 4ᵉ position croisée ;

2ᵉ temps : Toucher légèrement, seulement de la pointe du pied gauche, à la 2ᵉ position.

3ᵉ temps. — Faire un demi-tour sur la demi-pointe du pied droit, tout en conservant le poids du corps sur ce pied. Par ce mouvement, le pied gauche parviendra en 4ᵉ position derrière, et on aura fait 1/2 de tour.

2ᵉ mesure. — 4ᵉ, 5ᵉ et 6ᵉ temps : Pour la mesure suivante, il faut changer doucement le poids du corps sur le pied gauche (dégager doucement le pied gauche) et rapporter le pied droit en 3ᵉ position devant le pied gauche, et en s'écartant un peu l'un de l'autre. Les bras ne doivent jamais cacher le visage. On répète encore 3 fois : 8 mesures en tout.

On change de mains et on répète les 8 mesures précédentes en sens contraire : à gauche cette fois.

Pas pour la danse tournante. — Cavalier commence du pied gauche, dame du pied droit. Position des danses tournantes.

1ʳᵉ mesure. — 1ᵉʳ temps : Glisser le pied gauche en 4ᵉ position devant, et changer le poids du corps pour ce pied (dégager sur le pied), tout en levant un peu le pied droit derrière.

2ᵉ temps : Le pied droit tombe énergiquement sur la place où était le pied gauche, lequel est tout de suite levé et tendu, la pointe effilée vers

la terre, devant, de sorte que le pied droit, en tombant, semble passer dessous le talon gauche.

3e temps : Porter énergiquement le pied gauche en arrière, de sorte que ce pied, en descendant, passe dessus la pointe du pied droit, lequel est levé en même temps, et tendu en arrière.

2e mesure. — 4e, 5e et 6e temps : Pour cette mesure, porter tout doucement le pied sur le parquet à la 4e position derrière et fermer le pied gauche, très doucement, en arrière devant le pied droit. Ces pas se font tant soit peu en arrière. Pour le 3e temps de la mesure, on lève un peu le pied droit en tournant. Pour les 2 mesures suivantes : Faire un seul tour de valse à 6 pas. Ceci se fait 8 fois, soit 32 mesures. Les pas de la dame se font de même, mais du pied contraire.

VÉLO (Le) **dans l'Education**, *de E. G., 1897.* — L'amour du vélo prend les proportions d'une véritable épidémie. Après les amateurs, les hommes posés, puis les femmes ont été englobées. Jusque-là, pas grand mal ; mais voilà que nos collèges et lycées cèdent à la contagion. En classe on ne parle plus que de records battus, de pelles ramassées, de pneus crevés, de fourche cassée, de chaîne rompue ou de pédale brisée. X qui s'est crevé un œil ; Y qui s'est cassé une jambe ; Z qui a attrapé un chaud et froid ; P qui s'est tué, deviennent des héros dans l'esprit des potaches bien plus illustres que ceux d'Homère.

Enfin nos lycéens n'ont plus que le vélo en tête et parlent la langue du vélodrome comme de véritables entraîneurs. Les familles de ces jeunes gens sont désespérées. Les relations journalières que j'ai avec elles me permettent d'en juger. Chaque famille jette l'anathème au vélo.

— Cher M. Giraudet, me disait récemment Mme X, comment encourage-t-on, ou laisse-t-on simplement faire du vélo à ces enfants ; ils ne travaillent plus ; ils ne pensent qu'à leur bicyclette et leurs études en souffrent au point, que la jeunesse ne prend même plus la peine de feindre un travail quelconque. Ces malheureux se détachent sans remords de tout ce qui n'est pas la *bécane*.

— Dernièrement, je reçois une lettre de mon fils qui me demande 25 francs pour sa location de vélo, et le paiement d'un petit accident de machine. Il termine sa lettre en me disant qu'il n'a pas le temps d'en dire plus long, vu que des amis l'attendent pour une partie de tandem.

Voilà où nous en sommes arrivés : les études négligées, les lettres aux familles elles-mêmes reléguées au second plan. La chose n'a rien qui puisse me surprendre ; dès longtemps j'avais constaté cet oubli des convenances familiales. Les enfants d'aujourd'hui ne sont plus des fils de familles mais bien un moteur à pédales. La vélocipédie les possède tout entier. A cela vient s'ajouter la passion du jeu. L'amour du gain, les courses de chevaux, les paris du vélodrome leur enlèvent tous sentiments. Plus de cœur, plus d'idées, l'esprit devient indifférent, le cerveau se vide : Voilà les beaux résultats que nous devons aux courses et aux vélos.

Mais ce n'est là que le côté moral. Au point de vue matériel, le vélo n'est pas moins désastreux. Il use et casse ceux qui s'y livrent. Voyez comme ils sont vieillis, ridés et fourbus tous ces forçats du cycle rivés à leur machine avec cet objectif toujours plus éloigné alors qu'ils croient l'avoir atteint : *Avaler des kilomètres et... de la poussière.*

Un tel abus fatigue, cause des maladies et nous conduirait fatalement à une plus grande dépopulation, ainsi que le prédisent les grands médecins hygiénistes, en dépit des confrères qui encouragent la vélocipédie

probablement comme un excellent moyen de se faire une vaste clientèle d'éclopés et de gâteux.

Que les familles prennent patience. Le vélo n'est en somme qu'un engouement passager. Comme tous ceux auxquels nous avons résisté, il mourra de ces propres excès.

Les Bienfaits du Vélo. — Dans un article précédent, j'ai signalé l'envahissement de la vélocipédie. La statistique me fournit l'occasion de constater combien sont funestes ses résultats. Au cours d'une seule semaine, j'ai relevé 127 accidents dans les journaux. Les tribunaux nous apportent aussi leur contingent de procès venant se greffer sur les cas les plus graves. Un cycliste ayant estropié un enfant, a été condamné à payer 5,000 francs de dommages et intérêts. Un autre qui avait blessé grièvement un père de famille, fut condamné à lui payer 10 francs par jour pendant toute la durée de sa maladie et 10,000 francs d'indemnité. Nombreux cas de cette nature se produisent, mais sont souvent étouffés par les journaux, qui ont intérêt au développement de la publicité vélocipédique.

Malgré cela, on relève en 1899 un total de 1678 accidents causés par le cyclisme, dont 452 au préjudice des femmes, 906 à celui des hommes et 320 à celui des enfants. Pour plus amples détails sur les *bienfaits* du vélo, consultez mon ami, le journaliste Banière qui appelle avec autant d'humour que de raison, la bicyclette, une machine à écloper les gens.

Ne dirait-on pas que, trouvant la vie trop longue, on a tenu à lancer un appareil exterminateur qui nous aide à l'amoindrir. Comme je l'ai dit déjà, seuls les médecins à court de clients, conseillent de pédaler inconsidérément. Ceux qui vivent de la vélocipédie, ou qui ont des raisons de s'y intéresser, prétendent que l'on était aussi exposé aux accidents, avant l'avènement du vélo.

Cela n'est que trop vrai, malheureusement. Dans ces conditions, pourquoi grossir nos chances de danger. Quand on possède déjà les voitures, les chevaux, le tonnerre, les cyclones, les chasseurs et tant d'autres causes de destruction, il est vraiment cruel d'avoir créé une nouvelle machine qui écrase sans pitié les piétons, en même temps qu'elle détruit la santé de son cavalier, et l'expose à de continuels accidents.

Un de nos plus savants médecins m'affirmait tout dernièrement, que si la vélocipédie continuait ses ravages, dans une vingtaine d'années nous serons un peuple d'éclopés. De ceux qui pédalent aujourd'hui, un tiers n'existeront plus ; un tiers seront blessés, malades ou infirmes ; le tiers qui demeurera assez robuste pour résister à la fatigue, aux fluxions de poitrine et assez chanceux pour échapper aux accidents, souffrira du remords d'avoir renversé, blessé ou écrabouillé les inoffensifs promeneurs.

Conclusion : La vélocipédie est un nouvel ennemi de l'espèce humaine, au même titre que le tabac et l'alcool. Les gens censés ont le devoir de combattre sans trêve ce nouveau fléau, jusqu'à ce qu'il ait disparu de notre civilisation.

Vélo. — Les forçats du snobisme. — Un de mes confrères, d'un journal très important, appelait récemment *Les Barbares*, ceux qui abusent du cyclisme, qui peu à peu lui appartiennent corps et âme, et finissent par ne plus faire qu'un avec leur machine. Cela peut être une variété remarquable de l'immense cohorte *pédaleuse*, comme aussi, reconnaissons-le franchement, il y a des gens sensés, ne demandant à leur machine, qu'un salutaire et amusant exercice ; mais les plus curieux à observer, sont ceux qui s'éreintent à courir les routes, passant une partie de leur temps vissés sur leur bécane, uniquement parce que c'est bon

genre. Quiconque se respecte aujourd'hui, quels que soient son sexe et sa position sociale, doit posséder une bicyclette. Ce sont les mêmes snobs qui ne se montrent plus sur le boulevard, dès que le grand prix est couru, qui annoncent bien haut leur départ pour la campagne tous les samedis, qui suivent la mode, et subissent toutes les servitudes, qu'il plaît au goût du jour de leur imposer : Ce sont les *Forçats du Snobisme.*

Observez-les dans les sociétés; ils ne parlent que de cyclisme. Le nombre de dents de leur pignon, le roulement de leurs billes, la qualité des pneus les préoccupent bien plus, que l'alliance franco-russe.

En route, couchés sur leur cheval d'acier, avec leur automatique et énervant jeu de pédales, croyez-vous qu'ils admirent le paysage, qu'ils s'intéressent aux mœurs des habitants ? Nullement. Hypnotisés sur le guidon, ils n'ont qu'un unique objectif : avaler des kilomètres en ne relevant de temps en temps les yeux, que pour consulter un poteau indicateur ou voir passer, satisfaits, les bornes kilométriques.

A les voir crispés, suant et peinant sur leur bécane, on les croirait condamnés, nouveaux juifs-errants du cycle, à courir le monde jusqu'à ce qu'ils en trouvent le bout.

Notez qu'en outre des désagréments précédemment analysés, ils s'exposent à une foule de maladies. Les cyclistes souffrent d'inflammations au périnée; aux crampes des pieds. De plus, il est aujourd'hui prouvé que la vélocipédie à allure désordonnée, ne tarde pas à altérer la vue et fatigue les poumons.

Ces différentes considérations ne sont pas à l'avantage des humains. Il est quelque peu décevant de voir que les nobles émulations, les luttes généreuses pour les idées, l'intellectualité, l'esprit français, qui tint si longtemps notre race au sommet de la civilisation; il est décevant, dis-je, de constater que tout cela menace de sombrer, dans le snobisme du cycle et que les travailleurs de la pensée, du devoir, de tout ce qui est moral, grand et humain, sont à la veille d'être débordés par les *Forçats de la Pédale.*

Vélo (Le) et le sans-gêne des cyclistes. — En même temps que la vélocipédie a introduit un regrettable laisser-aller dans le costume, elle a fait naître, dirait-on, des mœurs nouvelles nullement à notre avantage. Je ne voudrais rien dire de désobligeant envers beaucoup de personnes qui, quoique s'adonnant au cyclisme, ont su conserver une correction absolue; il n'en est pas moins évident que cet envahissant sport est en train de détruire notre légendaire courtoisie française.

On commence par se laisser-aller à la négligence de la mise, on continue par adopter un vocabulaire plutôt grossier, et finalement, on devient soi-même encombrant, poseur et insupportable. J'ai observé cela cent fois et, tout récemment, voici les faits incroyables dont j'ai été témoin, faits qu'on pourrait considérer comme une règle dans certain milieu, tant ils sont fréquents.

Dans une maison de campagne où j'étais moi-même en villégiature, on attendait un ami et sa femme, tous deux pédaleurs endurcis et convaincus. La veille de leur arrivée, notre amphytrion reçut cette dépêche : « Ma cousine Euphrasie désirant être des nôtres, je l'emmènerai en tandem, avec votre permission. » Le lendemain tout était prêt pour recevoir la petite troupe; on avait, pour cela, bouleversé toute la maison. Vers midi on commença à trouver que les mangeurs de kilomètres pourraient bien être exacts. La demie sonne : on attend toujours. A une heure, l'estomac impatient, on décide de se mettre à table en qualifiant d'inconvenante, la conduite des absents.

On allait entamer le premier plat, la faim à peine trompée par les

hors-d'œuvres, quant tout à coup une véritable invasion emplit la salle à manger. Ils étaient sept dont on ne pouvait distinguer ni l'âge ni le sexe, tant ils se ressemblaient par un costume uniforme autant que disparate. Sales, suants, rouges, les cheveux sur les yeux, ils avaient l'attitude de gens qui s'apprêtent au pillage. Comme nous nous étions levés pour les recevoir, l'ami attendu s'adressant au maître de céans, sans songer un seul instant à lui présenter des excuses :

— C'est déjà fini, mais cela ne fait rien, ne vous dérangez pas, nous nous accommoderons bien des restes.

On allait lui expliquer que nous commencions à peine, mais le voilà qui, sans rien entendre, prend verres, assiettes, couverts, serviettes et les substitue aux nôtres ; ses camarades l'imitent, puis tous s'attablent et mangent à notre barbe. C'est alors seulement que l'ami daigne expliquer la présence de ses compagnons. Sa cousine a désiré amené une amie et son mari. En route, un pneu s'étant crevé, on avait eu recours à l'obligeance de deux cyclistes, passant par là, pour le réparer, et on les avait remerciés en les invitant.

Et les sept barbares, une fois bien repus, s'allongèrent sur les canapés et fauteuils pour savourer leur café, sans avoir eu un mot aimable pour aucun des assistants.

Si l'on ne réagit pas contre ces mœurs d'hippodrome, la politesse française n'existera bientôt plus qu'à l'état de souvenir parmi les esclaves de Sa Majesté : *Le Vélo !*

Le Vélo et le Cabaret. — Le Plaisir moderne. — On a dansé de tout temps et dans tous les pays, mais autrefois cette distraction, la plus salutaire et la plus morale, était bien plus populaire qu'aujourd'hui. De nos jours, le café et la vélocipédie, écartent la jeunesse d'un plaisir qui, cependant, lui convient mieux que tout autre.

Toutefois, le temps n'est pas éloigné, où, comprenant combien l'homme a perdu en désertant le bal, on reviendra purement et simplement aux bonnes sauteries de familles, qui sont un des plus solides éléments, du bonheur domestique.

J'ai souvent expliqué le mal fait par la vélocipédie à la santé et aux belles manières ; qu'il me soit permis de dire en cet article, que l'action de l'alcool et de l'estaminet, n'est pas moins désastreuse sur l'éducation et l'avenir de la race.

A fréquenter le café, la jeunesse ne compromet pas seulement sa vitalité, son intelligence et sa force : elle gaspille bêtement un argent qui fait souvent défaut sous le toit familial et, en laissant celui-ci vide et morne, elle arrive à pousser à la négligence de l'intérieur, les femmes elles-mêmes.

Je vous laisse à penser ce que deviendront nos maisons, et vers quel cataclysme s'orientera l'éducation de nos enfants, le jour où la femme abandonnera le foyer. Ces fâcheux symptômes sont en voie de manifestation, puisque le beau sexe fréquente de plus en plus, les établissements où l'on boit, en écoutant d'horribles insanités dans une atmosphère de pestilence et de fumée, et que, rêvant de porter la culotte autrement qu'à la maison, les dames enfourchent le *vélo* comme de vulgaires coureurs.

Combien le tableau changerait de face, si l'on voulait bien revenir aux usages mondains du passé ? Peut-on rêver quelque chose de mieux pour le bon exemple à donner aux enfants, que ces réunions de famille, où l'on danse, où l'on se repose du bal par l'audition de quelques monologues ou chansons ? Ne sentez-vous pas que cela attache les hommes au foyer ; qu'ils gagnent générosité et courtoisie, à ce contact fréquent, avec des personnes à qui l'on a le désir de plaire ? A ces bonnes relations

entre familles, on gagnera encore de retenir la femme à la maison, on arrachera l'homme à cette épuisante vie de cabaret, et la jeunesse à ce nouveau sport, que son abus fait ressembler à un fléau, dont le caprice du destin à voulu frapper l'humanité.

L'engouement passé, on reviendra à la danse sans laquelle il ne saurait y avoir de réunions intéressantes. Ces réunions mondaines, en facilitant les relations entre jeunes filles et jeunes garçons, seront les préludes de charmantes idylles, que le mariage viendra couronner, et notre société y récoltera une meilleure éducation, une santé plus robuste, et un complet relèvement du niveau moral et intellectuel.

Nous ne pouvons que trouver profit à ce que la danse, plaisir ancien, redevienne le plaisir moderne.

La Bicyclette antiartistique. — M. Mercié, le sculpteur bien connu, se déclare ennemi de la bicyclette. Le *Gaulois* de ce matin, nous rapporte que cet artiste trouve la bicyclette antiartistique. Cette haine du vélocipède ne lui est pas venue des accidents qu'il provoque ; il ne lui déplaît même pas, de croiser aux beaux jours, de longues théories de cyclistes allant à la conquête d'air pur, de verdure et d'ombrages.

— Non, déclare M. Mercié, si je n'aime pas la bicyclette, c'est que je vois en elle une ennemie de l'esthétique.

Examinez un peu les femmes — le nombre en croît, hélas ! chaque jour ! — qui usent et abusent de la pédale ; pour peu que vous soyez observateur, vous ne pouvez vous empêcher de remarquer qu'il y a dans la démarche, dans l'attitude, dans les gestes, dans tout l'ensemble de ces femmes, quelque chose d'anormal et de disgracieux.

— Et c'est la bicyclette qui a fait cela ?

— La bicyclette et le port du costume masculin qui en est la conséquence. Voyez :

— *Le chef de la police de Washington* vient de rendre un arrêt interdisant aux cyclistes de prendre l'attitude d' « un bouc prêt à se servir de ses cornes » (*sic*). Cette mesure a été prise à la suite des rapports rédigés par les médecins chargés du service de recrutement des volontaires aux Etats-Unis, rapports dans lesquels ils concluaient que les nombreuses affections pulmonaires et cardiaques qu'ils avaient constatées chez les jeunes gens, étaient dues à la mauvaise position qu'ont, en machine, les cyclistes américains. Avis aux amateurs.

VERTIGE (Le), 6e, *1898*. — En général, on attribue le vertige à une cause nerveuse. Sans méconnaître de la compétente autorité à cet égard, attendu que les circonstances déterminantes du vertige sont diverses, je me permettrai d'affirmer que le vertige, né de la danse, est bien plutôt d'origine sanguine que nerveuse.

D'ailleurs, mon observation se trouve contrôlée par mon nouveau et très efficace procédé, pour supprimer le vertige des danseurs. L'activité imposée au sang par la rotation de la danse, quand on n'a pas encore l'habitude des mouvements, est la cause certaine du vertige. Pour éviter de l'avoir, il faut donc ne faire que des mouvements méthodiques, modérés et réguliers, et s'y habituer par un entraînement progressif.

Le sang, déjà contraint à une activité exagérée par le tournoiement, voit encore ses pulsations précipitées au cours de la danse, si l'on baisse la tête, si l'on change fréquemment de position ; ces causes multiples de surexcitation, appauvrissent le sang de la partie supérieure, et déterminent le vertige.

Nous savons tous, que le sang circule avec précision, il faut le maintenir dans cette régularité, tandis que lorsqu'on fait un mouvement quelconque de la tête, le mouvement du sang change par la paralysation

des vaisseaux. Qui a produit ce changement de position ; c'est par conséquent là, qu'arrive le vertige, par l'ardeur du sang, dont le mouvement régulier a été interrompu, le sang devient pauvre dans la tête, et le sang riche et actif, vient frapper à la porte des vaisseaux paralysés.

C'est donc de là, seul, que provient le vertige de la danse.

Essayez, par exemple, d'exécuter quelques tours de valse avec les yeux naturels et doux, la tête immobile et le corps d'aplomb ; vous constaterez que le vertige, si vous en êtes atteint, cessera avec l'arrêt du tournoiement.

Essayez d'agir ensuite contrairement à ces prescriptions et vous vacillerez aussitôt. Valsez en baissant les yeux, en inclinant la tête ; un étourdissement s'emparera de vous, le mal au cœur se manifestera et une chute se produira fatalement si vous continuez.

Pour combattre victorieusement le vertige, dès les premières leçons de danse, il faut donc adopter l'immobilité de la tête, des yeux et l'aplomb du corps. Le sang reçoit alors une impulsion régulière et, au bout de 4 à 5 leçons, le danseur demeure maître de l'équilibre, dans n'importe quelle évolution tournante. On arrive à cela progressivement, en coupant de petites pauses les tours de danse, tout en conservant la même position normale, et les yeux à la même hauteur. Ces derniers doivent plutôt demeurer vagues, que d'une grande fixité sur un point quelconque. C'est ici le cas de tout regarder, sans rien voir de préférence.

Une remarque prouvant que le sang non encore habitué au tournoiement peut provoquer le vertige, c'est que ce dernier disparaît facilement, souvent même ne se manifeste pas, chez les personnes anémiques. Voyez aussi, en valsant à droite, que s'il vous arrive d'opérer quelques tours à gauche, sous cette nouvelle impulsion donnée au sang, le vertige se manifeste avec une recrudescence nouvelle.

C'est encore à tort qu'on accuse les personnes malades d'anémie, de dyspepsies et de battements de cœur, d'être prédisposées au vertige des danseurs. En suivant mes prescriptions et en s'entraînant progressivement au tournoiement, elles acquerront, comme tout le monde, l'habitude de valser, polker et tourner, sans éprouver le moindre vertige.

Nota : Le vertige aérien est comme dans la danse, il n'est pas non plus, comme on le dit, un effet nerveux, mais bien un manque d'habitude.

Dans le vertige aérien, comme dans celui produit par tous les exercices que l'on peut faire en tournant, plus les yeux ont une grande étendue de rayon, et plus le vertige est grand et prompt, en supposant qu'on l'attribue à un effet nerveux ; alors pourquoi, lorsqu'on débute dans le tournoiement, ne peut-on pas se tenir debout ? alors qu'au bout de quelques séances d'entraînement, le vertige disparaît ?

En conséquence, il faudrait s'entendre, et jusqu'à plus informé, je maintiens que seul le sang, détermine le vertige.

VEUVE (Usage d'une). — Tome Ier, pages 81-82.

VIENNOISE (La), *de E. Giraudet, 1885. — Mesure à 3/4.* — **1°** (16 mesures). Cavalier et dame se donnent la main, glissent le pied droit du côté droit, rapprochent le pied gauche, soulevé derrière le droit, en s'enlevant sur la pointe du pied droit, et en retombant sur le talon (1 mesure). Idem de l'autre pied (1 mesure). Répéter ces 2 mesures encore 2 fois.

2° Ils se quittent la main pour faire un tour de valse seul à droite (individuellement) (2 mesures). **3°** Répéter le **1°** et le **2°**.

4° Le cavalier enlace sa dame et font 4 glissés, cavalier en arrière, dame en avant, suivis de 2 tours de valse (8 mesures). Répéter le **4°** (8 mesures). Reprendre au **1°**, etc.

VILLAGEOISE (Danse), *de E. Giraudet, 1888, pour M. P. — Mesure à 2/4.* — Cavaliers et dames sont chaussés de sabots et placés l'un en face de l'autre, leur costume est primitif, c'est-à-dire habillés en villageois : lui, coiffé d'un bonnet de coton ; elle, d'un bonnet blanc. Ils lèvent le pied droit et le frappent l'un contre l'autre de côté, et en se donnant la main droite à main droite; idem du pied gauche, et se donnent main gauche à main gauche. Répéter encore 3 fois ceci ; ensuite, ils se prennent par le bras droit, et lèvent et posent le pied gauche en le frappant sur le plancher, et en levant le pied droit en avant; répéter en partant du pied droit; refaire tous ces mouvements encore 6 fois. Ces pas se font en faisant deux tours complets de bras droit. Répéter ces 8 fois en se prenant par le bras gauche, puis danseurs et danseuses se quittent le bras et se font face ; ils placent leurs mains sur les hanches, et frappent leurs pieds droits, l'un contre l'autre, puis le pied gauche ; répéter encore 6 fois les coups de sabot de côté. Ils lèvent le pied droit, et le crochettent, et font un tour en sautant sur le pied gauche, et en se tenant par la main droite. Répéter tout ceci en commençant du pied gauche, et en le crochetant. Répéter toute la danse 3 fois.

VILLANELLE, *de Desportes, au XVIe siècle, 1580. — Mesure à 3 temps.* — C'est une sorte de danse rustique, dont l'air fort gai, est propre à faire danser des paysans. Les Villanelles ont un premier couplet qu'on joue d'abord simplement, puis, dans la suite, on fait sur ce canevas une quantité de variations. Ce mot vient de l'espagnol *vilano*, qui signifie paysan.

1° Un cavalier et une dame se placent l'un auprès de l'autre, la dame à la droite du cavalier, sans se tenir; ils partent, elle du pied droit sur le côté droit, lui du pied gauche sur le côté gauche. Dame : plier la jambe gauche, sauter sur le pied gauche, en ayant la jambe droite en l'air en avant; poser le pied droit à terre, chasser le pied droit par le pied gauche, sauter sur le pied droit en croisant le pied gauche devant le droit, la pointe touchant le parquet. Lever le pied droit derrière, chasser le pied gauche par le droit et assembler, répéter le tout.

2° Glisser le pied gauche en avant, sauter sur le pied gauche, en levant le pied droit derrière, et faire de ce pied, un pas marché, puis un pas marché du pied gauche, et un autre du pied droit ; glisser le pied gauche en avant, sauter sur le pied gauche, en levant le pied droit derrière; on pose le pied droit sur le parquet en ramenant la pointe du pied gauche, près de la pointe du pied droit; répéter le **2°**; **3°** répéter le **1°**.

Ensuite, on pose le pied gauche à terre en rapprochant la pointe du pied droit au talon gauche, idem de l'autre pied et répéter ceci : répéter le **1°**; répéter le **3°**; répéter le **1°** en se tenant par la main droite et saluts.

VISITES : **officielles, de cérémonies,** *etc., 86 et 87.*

VOLTE (La). — Tome Ier, page 160.

WAGNÉRIENNE, *en souvenir du célèbre compositeur, par E. Giraudet, 1883. — Mesure à 3/4.* — Le couple placé sur une ligne se donnent les mains croisées devant : soit main droite à main droite et main gauche à main gauche, au-dessus des mains droites. Ils partent du même pied.

1re mesure. — Porter le pied droit d'un pas oblique à droite en avant. Passer la pointe du pied gauche en avant du droit. S'enlever sur la pointe des pieds en retombant sur le talon droit seul. — 2e mesure. — Répéter en partant du pied gauche. — 3e mesure. — Répéter la première mesure.

4e mesure. — Le cavalier fait pirouetter sa dame à gauche par les deux mains sans les lui quitter. — 5e mesure. — Répéter la 2e mesure. —

6e mesure. — Répéter la 1re mesure. — 7e mesure. — Répéter la 2e mesure.

8e mesure. — La dame fait pirouetter son cavalier par les deux mains à droite et sans les lui quitter, ce qui les remet dans la 1re position. — 9e à 16e mesures. — Répéter les 8 premières mesures. Grand salut en se quittant.

17e à 24e mesures. — Ils se donnent main gauche à main gauche seulement, et font le pas de la 1re mesure du pied droit.

Ils changent de main, soit main droite à main droite, et font le pas de la 2e mesure. Répéter ces 2 mesures.

Le cavalier tenant sa dame par la main droite à main droite, la fait passer sous son bras droit, et celle-ci tourne en faisant 4 fois de suite, et toujours du pied gauche, le pas ci-dessous :

Glisser le pied gauche ; passer le pied droit devant le gauche ; s'enlever en tournant et retomber sur le talon droit.

Continuer encore 3 fois ce pas (4 mesures). — 24e à 32e mesures. — Répéter de la 17e à la 24e mesure. Salut majestueux. Reprendre la danse.

WASHINGTON (The), de *Washington Lopp, 1898; comp. Jouve; éd. Gallet, 6, rue Vivienne. — 8 mesures à 3/4 et 16 à 2/4.* — Le couple prend la position du pas-de-quatre ; le cavalier commence du pied gauche et la dame du droit.

1re mesure. — 3 pas marchés en avant.

2e mesure. — Passer le pied droit devant le gauche allongé.

3e mesure. — Le cavalier glisse le pied droit sur le côté droit, en fai sant face à sa dame. Le cavalier donnant la main gauche à la main droite de sa dame et conservant sa main gauche dans sa main droite (par les deux mains vis-à-vis). Croiser le pied gauche devant le droit.

4e mesure. — Un pas à gauche ; croiser le pied droit devant le gauche.

5e mesure. — Un pas à droite, croiser le pied gauche devant le droit.

6e mesure. — Glisser le pied gauche à gauche ; croiser le pied droit devant le gauche, et glisser de suite le pied gauche de côté ; rapprocher le pied droit du pied gauche.

7e mesure. — Glisser le pied gauche de côté ; ramener le pied droit au gauche en glissant aussitôt le pied gauche ; rapprocher le pied droit au gauche.

8e mesure. — Ils se quittent les 2 mains. Salut et révérence.

Le couple prend la position de la polka, et font 16 mesures de coquette, en alternant de pied.

Nota. — Le pas de coquette comporte 2 mesures du pied gauche, soit 2 pas de galop et un pas de polka ; idem à droite, 2 mesures, etc...

Toute la danse se reprend à discrétion.

La dame fait les mêmes pas, mais de l'autre pied.

WASHINGTON (La), *par Washington ; éd. Gallet, 6, rue Vivienne. — Danse à la mode en Amérique et en Allemagne, 1887. — Mesure à 2/4.* — Voici les pas : Quatre pas de polka sautée (4 mesures). Quatre pas de galop sauté du même pied (2 mesures). Idem de l'autre pied (2 mesures).

On remplace, en Amérique, les pas de galop par 8 pas de sauteuse en changeant de pied (4 mesures).

La dame part du pied droit et le cavalier du pied gauche, en alternant de pied.

WATT-METER, *de Frédéric d'Alfonzo, Largo Montasanto, 1, Naples, 14 avril 1898 ; musique de V. Ricciardi. — Mesure à 6/8.*

— Le cavalier enlace sa dame de son bras droit, et tient de sa main gauche, la main droite de sa dame.

4 mesures. — 4 pas de polka en tournant ou en bostonnant.

2 mesures. — Trois pas de galop en s'arrêtant en troisième position ; au dernier temps, ils se quittent les mains.

2 mesures. — Le cavalier prenant de sa main droite la main gauche de sa dame, font 2 pas marchés, et un troisième sur la pointe.

2 mesures. — Glisser le pied gauche en avant et en arrière (cavalier et dame).

2 mesures. — Répéter ces deux dernières mesures de l'autre pied.

4 mesures. — Le cavalier enlace sa dame et font 4 pas de galop, cavalier du pied gauche et dame du pied droit; puis ensuite un tour sur place, et trois autres pas de galop en avant. Reprendre toute la danse.

Cette danse enfantine est l'idéal des bambins de casinos des plages.

WILNA (La), *d'Alfonzo, 1885; comp. Pisano, 391, via Roma, Napoli. — Mesure à 3/4 de mazurka.* — **Introduction.** — 4 mesures. — Le couple prend la position de la mazurka.

1re figure (16 mesures). — Le cavalier commence avec le pied gauche, et la dame avec le droit; trois pas de mazurka du même pied, et un pas de polka en tournant. Répéter trois fois ces 4 pas, par un alternement de pied.

2e figure (16 mesures). — Le cavalier et la dame se donnent la main droite, et tous les deux commencent avec le pied gauche, en faisant un tour de main droite par trois pas de mazurka, et 3 pas marchés. Répéter le même mouvement en commençant avec le pied droit, et se donnant main gauche à main gauche. Répéter toute la 2e figure, et terminer par 2 pas marchés au lieu de 3, pour se permettre de prendre la 1re position.

3e figure (16 mesures). — Reprendre la 1re figure.

4e figure (32 mesures). — (Cavalier donne la main droite à la main gauche à sa dame.) Valse bostonnée en allant, en avant et en arrière, soit 2 pas de boston et 1 tour de valse en s'enlaçant, répétés 8 fois.

5e figure (16 mesures). — Reprendre la 1re figure.

6e figure (16 mesures). — Reprendre la 2e figure.

7e figure (16 mesures). — Reprendre la 3e figure.

Fin (6 mesures). — Salut et révérence.

WILNA FRANÇAISE (La), *de Duchamp, comp. de L. La Rose. éd. 54, faubourg St-Denis, 1897. — Mesure à 3/4.* — 4 mesures d'introduction.

1o Le cavalier ayant enlacé sa dame font 3 pas de mazurka et 1 de polka (cavalier du pied gauche et dame du pied droit) (4 mesures). Répéter 3 fois ces 4 mesures en alternant de pied (16 mesures en tout).

2o Ensuite le cavalier prend de sa main droite la main droite de sa dame, et ensemble exécutent 3 glissés chassés lents du pied gauche, 3 pas marchés en décrivant un 1/2 cercle, en partant sur la gauche et du pied gauche, tous les deux en avant; idem du pied droit en arrière; idem en avant, idem en arrière (16 mesures en tout). Répéter le **1o**.

32 mesures de valse en alternant avec le boston. Répéter le **1°**. Répéter le **2°**. Répéter le **1°**. Salut et révérence (6 mesures).

XILIENNE (La), *théorie de E. Giraudet, 1891. — 8 mesures à 4 temps, 32 à 3 temps.* — Cavalier et dame se donnent la main, font un glissé du pied gauche en avant; ils rapprochent le pied droit du pied gauche, et glissent aussitôt le pied gauche en avant, en élevant le droit en avant (1 mesure). Idem en arrière en partant du pied droit (1 mesure), puis un tour de main droite en pas de valse à 2 temps (2 mesures),

ensuite s'enlacent et font 32 mesures de valse. Reprendre au commencement.

XISTELLE (La), *753 ans avant J.-C., reproduite par E. Giraudet, 1893. — Mesure à 6/8.* — Se dansait sous un xiste avec évolutions, sorte de lutte grotesques auxquelles les romains se livraient avec férocité.

Deux hommes en face l'un de l'autre l'exécutaient en sautant, en levant les pieds et se frappant, puis des corps à corps terminaient cette danse burlesque.

YATAGAN (Le), *théorie de E. Giraudet, 1891. — Danse turque et arabe ; les danseurs turcs et arabes la dansent avec un sabre-poignard. — Mesure à 2/4.* — Les hommes, placés par couples assez éloignés les uns des autres, font des pirouettes sur une même ligne, des volte-face en faisant des moulinets avec leurs yatagans, ils s'en menacent par des coups droits, des coups de flancs et de tête, puis ils frappent les poignards l'un contre l'autre sur toutes les faces et en tournant.

A la fin les vaincus rendent les armes aux autres.

YEUX (Les). **Le surmenage de la vue.** — Notre éclairage moderne partout exagéré, éblouissant et disposé, souvent, comme si l'on désirait aveugler tout le monde, suffirait déjà à fatiguer considérablement les yeux, si les pauvrets n'avaient encore contre eux, l'excès de travail auquel on les soumet. Jamais on n'avait aussi peu dormi, jamais on avait autant lu et jamais on avait eu tant de choses simultanées et troublantes à considérer que de nos jours. De tous nos organes, la vue paye le plus grand tribut aux exigences de la civilisation.

Avoir un lorgnon semblera bientôt aussi naturel que de porter des culottes.

Toutefois, ce n'est pas une raison pour qu'on s'abime la vue de parti pris en oubliant toute prudence. Il est des précautions élémentaires que l'on serait impardonnable de ne pas prendre. C'est une de celles-ci, la plus importante, que nous voulons recommander, car, comme on le pense bien, la prétention d'empiéter sur le terrain de la médecine n'entre pas un seul instant dans notre esprit. Nous voulons parler du repos méthodiquement pris entre les heures du travail. Rien n'est délassant pour les yeux, comme de rompre la trop grande application au travail ou à l'étude, par quelque distraction intelligemment choisie.

C'est ici que les arts d'agrément, rendent d'inappréciables services. On doit faire appel à eux, chaque fois que la fatigue se fait sentir, chacun sentant mieux que les plus raisonnables prescriptions, ce qui convient à son tempéramment et à ses goûts. Dès que les yeux papillottent, que la prunelle éprouve le moindre tiraillement, il sera prudent de se créer une diversion quelconque. La musique, le chant et la danse, sont les meilleurs palliatifs pour le surmenage visuel.

Voyez passer dans la rue ceux qui méconnaissent ces sages précautions.

On les appelle des bûcheurs, mais le succès couronne-t-il toujours leurs efforts ? Ils marchent lourdement, voûtés, la tête basse et comme sous le poids d'un insurmontable abrutissement. En arriver jusqu'à ce degré de prématurée décrépitude, est de la plus grande imprudence. C'est même aller contre le but poursuivi. Puisque l'on travaille pour pousser ses études, ou arriver à une situation ambitionnée, ce n'est pas atteindre le but que de s'abimer la vue, organe indispensable à la situation rêvée.

C'est surtout au moment où les enfants sont en pleine croissance, que le surmenage devra être prudemment évité, si l'on veut en faire des hommes forts, dont la descendance sera saine de corps et d'esprit.

YOLE (La), *de E. Giraudet, 1887, pour M. Feirrèra. — 8 Mesures à 4 temps, 32 de valse en pas glissés, fleuret et vague.* — Cavalier et dame se tiennent par les deux mains, l'un en face de l'autre; le cavalier part du pied gauche et la dame du pied droit, en faisant les mêmes pas.

Théorie pour le cavalier :

1re mesure : Glisser le pied gauche sur le côté gauche, glisser le pied droit sur le côté gauche, en le passant et le croisant devant le gauche. Glisser le pied gauche sur le côté gauche, soulever le pied droit, en le croisant et le frottant sur le parquet, pas fleuret devant le pied gauche, le pied droit en l'air.

2e mesure : Répéter la première en partant du pied droit.

3e mesure : Vague. Glisser le pied gauche sur le côté gauche en soulevant le pied droit derrière le gauche. Glisser le pied droit sur le côté droit, en soulevant le pied gauche derrière le droit; dans ces deux mouvements, le corps vague de gauche à droite.

4e mesure : Répéter la 3e. Répéter ces 4 mesures et 32 mesures de valse, en s'enlaçant et en vaguant.

YORK (Le), *de Washington Lopp, 1895; comp. Kolher; éd. Gallet, 6, rue Vivienne.* — Tome Ier, page 223.

ZAPATÉADO (Le). — *Danse espagnole, 1820. — Mesure à 6/8.* — Danse de théâtre, bruyante, avec frappements de pieds et accompagnement de castagnettes; les danseurs vis-à-vis font des évolutions sur toutes les faces, puis ils changent de place, tournent dos à dos trépignent des pieds sur place, et se frappent les pieds l'un contre l'autre.

ZÉLANDAISE (La), (*A mes élèves de la Nouvelle-Zélande*), *de E. Giraudet, 1894. — Mesure à 2/4 et 3 temps.* —Danse par couples, ils se donnent les mains, c'est-à-dire main droite à main droite derrière, et main gauche à main gauche devant.

Le couple est placé face à la direction à suivre, autour du salon. Cavaliers et dames partent du pied droit.

Deux pas marchés (1 mesure).

Glisser le pied droit et sauter 2 fois sur le pied droit en soulevant le pied gauche derrière (1 mesure). Répéter ces 2 mesures du pied gauche. Répéter ces 4 mesures.

Six pas de polka en alternant de pied, pirouette par les deux mains à sa dame (à gauche).

Salut et révérence en se quittant les mains (8 mesures).

Le cavalier enlace sa dame et font 16 mesures de valse sautée. Salut. Reprendre toute la danse 4 fois.

ZÉPHIR **(Pas de) au Concert.** — *1er Pas.* — Faire un petit saut sur la jambe droite en soulevant le pied gauche derrière le droit. Allonger la jambe gauche en avant en 4e en l'air, faire un petit saut sur la jambe droite en ramenant le pied gauche devant le tibia droit, et rallonger aussitôt le pied gauche en 4e en l'air; puis on chasse le pied droit en arrière par le gauche devant; le pied droit doit être soulevé derrière le gauche, après ce mouvement. On recommence du pied droit le même mouvement qui a été dit pour le gauche, et réciproquement.

Nota. — Les pas de zéphir se font en tournant, on peut faire un tour complet par chaque pas de zéphir. Pour tourner en faisant ces pas, il suffit de faire un quart de tour en faisant le premier saut, un autre quart au deuxième saut, et l'autre demi-tour en faisant le chassé.

ZÉPHIR **(Pas de) au Théâtre.** — Faire le pas de zéphir du pied

gauche, puis 3 ballonnés du pied droit, un jeté du pied droit et assembler devant, c'est-à-dire le pied gauche devant.

Pas de zéphir du pied droit, 3 ballonnés du pied gauche, un jeté du pied gauche, et assembler devant (le pied droit devant).

ZÉPHIR (Pas de) au Salon. — Glisser le pied droit, et faire un contre temps du pied gauche. Glisser le pied gauche, et contre temps du pied droit. Glisser et assembler.

ZIBERLI-ZIBERLA, *danse d'enfants, de F. Paul, 1890; éd. Gallet, 6, rue Vivienne.* — Tome Ier, page 211.

ZIGANE, *Valse d'Alfonzo, 10 octobre 1897; comp. Casolla; éd. Izzo, 33, Piazza Dante, Napoli; 16 mesures à 3/4.* — Position du pas-de-quatre.

Cavalier : Glisser le pied gauche en avant; glisser le droit, la pointe devant le gauche; reglisser le pied droit en avant; glisser la pointe du pied gauche. La dame exécute les mêmes mouvements, commençant avec le pied droit (2 mesures). Répéter les deux premières mesures.

Le cavalier enlace la taille de sa dame et exécute 4 mesures de valse autrichienne ou allemande. Restant dans la position de la valse, ils font 2 pas de polka-mazurka en tournant à gauche, en parcourant toujours la même ligne (4 mesures).

Valse autrichienne pendant 4 mesures.

Ce genre de marche valsée, glissée, cette valse allongée en s'enlevant sur les pointes, en la précédant de fortes glissades, donne, cotera cette danse et la classera, parmi nos nouveautés de l'année.

L'auteur a de bonnes inspirations, j'ose croire qu'il n'a pas donné son dernier mot, et qu'il nous promet de plus belles innovations.

ZIGZAGS (Les), *Danse noble de E. Giraudet, pour MM. Sainte-Marie, 26 avril 1899.* — *Mesure à 4 temps.* — Dansée par 4 couples : deux devant sur un rang; les deux autres sur un rang derrière.

Les deux premiers couples s'enlacent mutuellement. Idem pour les autres. Dans cette position, ils font un pas de quatre à droite (1 mesure), un à gauche (1 mesure), suivi de 4 balancés de droite à gauche sur place (2 mesures). Répéter ces 4 mesures. Ensuite, les couples se dédoublent et se placent par couple, soit : chaque cavalier avec sa danseuse; les quatre couples se suivant l'un derrière l'autre; dans cette position, répéter les 8 mesures ci-dessus. Puis se placer sur un rang, les messieurs derrière leur dame. Répéter les 8 premières mesures, les messieurs en partant du pied gauche sur le côté gauche, pendant que les dames partent à droite et vice versa.

Après cette figure, les dames font un demi-tour pour faire face à leur cavalier. Répéter les 8 premières mesures en commençant tous du pied droit. Grand salut et révérence. Ils s'enlacent et font 64 mesures de valse en zigzagant; tous les couples suivant le premier. Répéter encore une fois toute la danse.

ZORONGO (Le), *1841, danse d'Espagne par un couple vis-à-vis, avec frappements de mains pour accompagner la musique.* — *Mesure à 6/8.* — Cavaliers et dames frappent d'abord dans leurs mains, puis dame, dans celles du cavalier, et réciproquement; puis ils s'enlacent, tournent en marchant à droite et à gauche, vont en avant, en arrière, et recommencent le tout.

Les dames ont des rubans de toutes nuances mêlés dans leurs cheveux.

ZULMA l'Orientale *de Renausy, 1855; éd. Margueritat, 21, boulevard Bonne-Nouvelle.* — *4 mesures à 4 temps.* — Le cavalier enlace sa dame et font 2 pas de polka (2 mesures), ensuite le cavalier glisse le pied gauche

de côté en 2ᵉ, puis rapproche le pied gauche du droit en 3ᵉ (1 mesure). Glisser le pied gauche de côté en 2ᵉ, sauter sur le pied gauche en ramenant le droit, soulevé derrière le gauche (1 mesure). Répéter le tout en commençant du pied droit.

La dame fait de même de l'autre pied.

ZULMA l'Orientale (polka). — Tome Iᵉʳ, page 163.

CONCLUSION

Ce deuxième volume achève la nouvelle édition du traité de la danse. J'ai la satisfaction d'y avoir condensé tout ce que les connaissances humaines sont arrivées à savoir de l'art chorégraphique. Le présent ouvrage est assurément le plus complet, le mieux renseigné et le plus exactement documenté sur la danse, la tenue et le maintien.

Je ne me suis pas contenté d'en faire le guide technique du danseur ; j'ai voulu qu'il soit aussi le conseiller des familles et de chacun, en toutes circonstances pour tout ce qui se rapporte à la bienséance, aux usages, aux égards que l'on se doit.

Les fêtes, les cérémonies, les mariages, baptêmes, et tous les événements familiaux qui provoquent des visites, des invitations, des bals ou de simples sauteries, seraient certainement une source d'ennuis, d'hésitations et d'embarras, si l'on n'était certain de rencontrer dans le présent traité tous les renseignements nécessaires se rapportant aux mille circonstances de la vie.

Si, malgré mon intention de doter notre époque d'une encyclopédie de la danse et du bon ton, quelques lacunes existent encore dans cet ouvrage, je vous invite, lecteurs, à me les signaler. Dans une prochaine édition, il sera tenu le plus grand compte des remarques et observations, que l'on voudra bien me faire.

Tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de la danse et des belles manières, ne pourront être que satisfaits d'avoir cette occasion de collaborer à l'œuvre la plus grande, la plus forte et la plus durable, qui ait jamais été élevé à la gloire de Terpsichore.

Giraudet

PROFESSEUR DE DANSE,
39, boulevard de Strasbourg, PARIS.

LES PROFESSEURS DE DANSE
Et leurs Œuvres

MA BIBLIOTHÈQUE

Ma bibliothèque sur la danse, contre-danse, etc., en tous temps, lieux et tous pays, traités, guide vade mecum, ouvrages, méthodes, feuilles, articles de journaux, plans, dessins, figures, gravures, illustrations, traités du bon ton, etc., chaque professeur a son casier par lettres alphabétiques et par noms d'auteurs et professeurs de danse, avec leurs noms et adresses, date, prix, etc.

Les ouvrages qu'ils ont fait, les danses qu'ils ont créées ou signées, font suite à leurs noms ; voir la théorie de leurs danses, dans ce livre, au nom de la danse ou les noms du titre, ou voir au répertoire de danse pour tous les renseignements de l'édition.

Voir aussi tous les noms et adresses des professeurs de danse de France et des principaux à l'étranger de l'an 1600 à l'an 1900 avec leurs créations de danses et de livres de danses. Pour le projet de l'Académie internationale des maîtres et professeurs de danse, voir après le Répertoire de mes musiques de danse, avant-dernier article du tome II.

Nota. — Les danses et livres qui n'ont pas de nom d'auteur, voir le nom de l'éditeur ou de l'imprimeur, du compositeur, libraire, marchand bouquiniste, etc.

Voir à la fin de ma Bibliothèque, après Z, les cours et académies de danse. La statistique des professeurs de danse des cinq parties du monde, les articles de danse dans les différents journaux du monde de toutes sortes par lettre alphabétique des noms des journaux.

Les livres et les danses non signés et sans indication. Les dessins, eaux-fortes, etc.

Les années marquées près du nom de chaque professeur ou maître de danse, sont celles où ils professent ou professaient encore la danse.

Faute de mieux, je ne puis que dire, que M. P. ou M. S. est établi et professait encore la danse en 1890.

Les maîtres et professeurs, sont priés de me signaler et de me faire connaître leurs nouvelles adresses, leurs nouveaux titres.

Les ouvrages qu'ils ont fait sur la danse que j'aurais omis de mentionner.

Les danses qu'ils ont créées et leurs futures œuvres, en danse et méthode.

Les erreurs que par inadvertance j'ai pu commettre dans ce livre, sur les théories, noms, adresses des auteurs, compositeurs ou éditeurs, années, etc.

Dans une prochaine édition, tout sera remis à jour d'après les données de mes collègues.

Les ouvrages ou les danses accompagnées d'un * sont des traités rares à se procurer.

Les numéros en caractères gras sont des numéros dont le lecteur ne doit pas tenir compte, n'étant utile que pour ma bibliothèque personnelle.

Abréviations de ma bibliothèque

Prof.	Professeur de danse.
Aut.	Auteur de danse, d'articles, livres, dessins. etc.
Comp.	Compositeur, de musique de danse.
Imp.	Imprimeur de livres de danses, etc.
Ed.	Editeur de musique de danse.
Libr.	Libraires pour la vente.
Mar.	Marchands de musique, de danses, livres, etc.
Bouq.	Bouquiniste, vieux livres, etc.
Des.	Dessinateur de danses, sujet, dessin, etc.
E. G.	Eugène Giraudet, 39, boulevard de Strasbourg, Paris.



Adice (Léopold), prof. de l'Opéra. — * Théorie gymnastique de la danse théâtrale, avec dessins de tous les mouvements des danseurs; les crampes, les courbatures, les points, etc. Ed.-imp. Chaix, rue Bergère, Paris, 1859.

Adolphe, aut. — Les danseuses de l'Opéra, costumes des principaux ballets dessinés par Adolphe, au bureau du journal *Les Modes parisiennes*, 20, rue Bergère et 8, rue Garancière, Paris, 1860. — 25 fr.

Adolphe (Julien), aut. — Histoire du costume au théâtre, depuis les origines du théâtre en France jusqu'à nos jours, avec 27 gravures. — 40 fr. — Ed. Charpentier, 13, rue de Grenelle-Saint-Germain, Paris, 1880. — N° **127**.

Adrien. — Voir : *Fage*.

Adrien (Van der Zee), prof.. — Smyrne (Turquie d'Asie), 1893.

Ajas, prof., 26, rue Pigalle, Paris, 1890.

Albérie Second. — * Les mystères de l'Opéra, avec illustrations de Gavarni. Voir p. 94, la classe de danse de l'Opéra, id. Bernard Lotte, in-8°, 1844.

Albert (Descombes Fr. dit), 1er danseur 1817-1835, maître de ballet de l'Opéra de 1829 à 1831. — L'art de la danse à la ville et à la Cour, manuel à l'usage des maîtres à danser, des mères de famille et maîtresses de pension. 3 planches. Editeur, 12, rue de la Harpe, et Collinet, 4, place du Coq, près du Louvre, Paris, 1834. — 5 fr. — N° **18**.

Albert du Bois (Mlle Théodore), de l'Opéra, par Albert du Bois. — Une page de la vie d'une danseuse au XVIIIe siècle, extrait de la *Revue de Belgique*. Ed. Weissenbruch, imprimeur du Roi, 45, rue Poinçon, 1896. — 2 fr. 50. — N° **125**.

Alembert (Encyclopédie d'), célèbre écrivain 1717-1783. — * Voir les titres des danses, les noms de danses et tout ce qui concerne Terpsichore.

Alerme (E.), prof. de l'Académie royale. — De la danse considérée sous le rapport de l'éducation physique. Imp. Gœtschy, rue Louis-le-Grand, 1830. — 7 fr. — In-8° 4 fr., chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte, Paris. — N° **96**.

Alexandre, professeur, 15 rue Lanterne, à Lyon (Rhône). — Manuel des danses de société, 2e, 1897. — 1 fr. 50.— Aunisienne (l'), Lyonnaise (la), Quadrille le voyageur. — N° **48**.

Alfonzo (d'), prof. — Voir : *Frédérico*.

Allard (Mlle). — 1re danseuse, demi caractère à l'Opéra, en 1761.

Anatol (Mlle Petit). — 1re danseuse noble de l'Opéra, en 1826.

Anglioni, aut. — Trastern, Vienne, Autriche, 1765. — * Dissertation sur les ballets et pantomimes des anciens. — * Discussions sur la danse et les lettres de Noverre, 1760. — 5 fr.
Anita (Croppi). — Athénée Saint-Michel, prof., piano et danse, 12, rue Git-le-Cœur, Paris, 1885.
Anthoine (J.-G. M.), prof. — Teacher of dancing, 8, Lincoln Street, Charlestoun, Boston, Mass, Etats-Unis, Amérique, 1897.
Antoine, maître de danse, Paris, 1700. — Voir les vol. FeuilletPécour : tome I. — La Nouvelle *Dannemarck*, contre-danse allemande, avec théorie, musique et dessin.
Antonio (Pinto de Moura), prof. — 515, rua do Fernandes Thomaz, Porto, Portugal, 1895.
Apoux, dessinateur. — Chez Joly, 19 quai Saint-Michel, Paris. Les danseuses, belles gravures, 1890. — 10 fr.
Apulé (Œuvres complètes d'). — Les fêtes romaines, la pyrrhique, etc. Ed. Garnier, 2 volumes, in-12.
Aquino (Carlo d'), prof. — Chez son éd. Génésio Venturini, Firenze, Via Marteley, n° 4, Italie, et Roma Corso, 387, Italie, et chez Pilade del Conti, Via Strozzi, 2, Firenze Ciuti Ricci, Italia, 1896. — Monténégrina (la).
Archinard, prof. — 13, rue Pierre Patio, Genève (Suisse), 1894.
Aristote, aut. — * La poétique idée sur la danse, in-4°, 1692.
Arnal, 1er danseur comique de l'Opéra, 1697.
Arnaud, prof. — 5, boulevard Henri IV, Paris, 1897.
Arnauldo, prof à Madrid (Espagne), 1758. — * Traité de la danse, avec figures, d'un maître à danser donnant la leçon à l'élève avec la petite pochette.
Arsène (Alexandre), aut., dessins de Louis Morin. — Dansons la Capucine. Ed. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, 1892. — 10 fr. — N° **131**.
Aschers (S), prof. — Braad Street, Below Walnut, Philadelphie U. S. A. — Traité de la danse de société pour les professeurs, 1850. — 7 fr.
Athénée, écrivain grec du IIIe siècle. — * Le banquet des savants (voir des danses dans le texte tomes 5 in-4°, 1791. — Ionienne IIIe siècle.
Attanasio (Charles), prof., chez M. Guttendger Co, Via Roma, 193, Naples (Italie), 1895.
Aubignac (Abbé d'). — * La pratique au théâtre. Chœurs de danse et de chant, tome I, page 177. Ed. à Amsterdam en 1715. — 3 vol. in-18°.
Audran (H.-M.), prof. — Nouveau traité pratique de danse et de maintien, 150 fig. de cotillon avec dessins. Ed. A.-L. Guyot, 12, rue Paul-Lelong, Paris. — 0 fr. 20. — N° **36**.
Aulnaye (aut, de l'). — * De la saltation théâtrale avec 9 planches. Histoire de la danse chez les Grecs, 1790.
Aumaire, 1er danseur comique de l'Opéra, en 1805.
Aviglain, prof., danse et escrime, rue de Paris, Auxerre (Yonne), 1893.
Babault, aut. — * Annales dramatiques ou dictionnaire général des théâtres, contenant l'analyse de tous les ouvrages dramatiques, tragédie, opéra, comédie, vaudevilles, etc., etc., représentés sur les théâtres depuis Jodelle (1550) jusqu'à 1808, avec le nom de leurs auteurs et des anecdotes, des notices sur les auteurs, compositeurs, acteurs, actrices, danseurs, danseuses, etc. *Paris, Babault*, 1808, 9 vol. in-8° cart. 15 fr. Chez Lecrosnier, 39, rue de Seine, Paris.

Bachamont * (Mémoire de Louis Petit de), né à Paris fin du XVIIe siècle, décédé le 28 avril 1771. (Voir la table des matières ou la danse joue un grand rôle.) Ed. Gay, Bruxelles, 1880.

Bacquoy-Guédon, rue des Ponts, île Saint-Louis, prof. danseurs du Théâtre français, 1766, aut., comp. (voir Guédon.) — Voir dans le volume de Feuillet-Pécour : Les charmes de la Reine, contre-danse allemande et française avec théorie, musique et dessins, dédiée à la Reine. — La Cour de Baphos, id., tome II. — Bacquoy-Guédon, à voir dans les volumes de M. de la Cuisse, tome II, 1765 : La 1770e contre-danse allemande dédiée à Mme de Castillany, avec théorie, musique et dessins, id. — L'Adonis, contre-danse française dédiée à M. le comte du Rouylfils, id. — La Cour de Paphos, id, dédiée à Mme B..., id. — L'Aimable jeunesse, id., dédiée à Mlle de Navillier, id. — La Vertu, contre-danse allemande, dédiée à Mlle de Faverolle, id. La Fidélité, contre-danse française, avec théorie, musique et dessins, dédiée à Mlle Du Rouge (à voir dans le tome III de M. de la Cuisse. — Les Talents, contre-danse nouvelle dédiée à Mlle Le Rat de Magnitot, id. — La Fidélité répétition de la 1re.

Bakee (Wm H.), prof. — Saint-Paul Minn., Etats-Unis, Amérique, 1898.

Balch (Miss Zoé), prof. — 55, Marion Street Brookline Mass, Etats-Unis (Amérique), 1897.

Baldérarni, fils, maître de danse et danseur à l'Académie royale de musique en 1700. (Voir dans les volumes de Feuillet-Pécour, tome I. — La Mirtille et la Licoris, contre-danse française avec théorie, musique et dessin.

Ball (B.), prof. — 4, Rheinstrasse, Carlsruhe (Allemagne), 1897.

Ballexserd, aut., citoyen de Genève. — Dissertation sur l'éducation physique des enfants, depuis leur naissance jusqu'à l'âge de puberté, ouvrage qui a emporté le prix le 21 mai 1762 à la Société Hollandaise des sciences. Libraire Vallat-la-Chapelle, quai de Gèvres, Paris, avec approbation et privilège du roi, 1862. — 15 fr. — N° **66**

Ballon, 1er danseur, demi-caractère de l'Opéra, en 1698.

Bangirt (Janes W.), prof. — Baltimove, Mar., Etats-Unis (Amérique), 1897.

Bappa (dit Gaëtan), prof. — Naples (Italie), 1897.

Baranyai (Agoston), prof. — VII, Akacfa Uteza, 13, Budapest (Hongrie), 1893.

Barcraga (Mme Marie), prof. — XVII, Franeugasse, 5, Vienne (Autriche), 1899.

Barguillet, prof. de danse à Rennes, 1856.

Baron (A.), aut. — Lettres à Sophie sur la danse, suivies d'entretiens sur les danses ancienne et moderne, religieuse, civile et théâtrale ; avec planche. Ed. Dondey-Dupré, père et fils, 67, rue Richelieu, Paris, 1825. — 15 fr. deux volumes. — Nos **90, 91.**

Barré, 1er danseur comique de l'Opéra, en 1778.

Barthélemy (Abbé). — * La danse au IVe siècle, avant Jésus-Christ. Ed. Bure, 1790. 7 volumes in-8°. — 50 fr.

Baschet (L'), éditeur, 12, rue de l'Abbaye, Paris, 1897. — Le Panorama n° 6, La danse à l'Opéra, le corps de Ballet répétition à l'Opéra, 5 poses de Pavane 0 fr. 60 la livraison, gravures des danseuses, etc. Id. n° 9, Paris s'amuse (Paris qui danse) : Loïe Fuller, ballet de Don Juan. six poses de Pavane, danse anglaise, danse espagnole, danse russe, les petits rats de l'Opéra, la Goulue, etc. — Baschet, éd. n° 10. Le Panorama, Paris s'amuse, les Cafés-Concerts. — 0 fr. 60. — Baschet.

Le Panorama, Paris la nuit 10, numéros de 1 à 10. — 0 fr. 60, plus une feuille du bal du Moulin de la Galette, Jardin du bal Bullier; n° 2, danses espagnoles, bal du Moulin-Rouge, sœurs Barrison; n° 5, danse anglaise, Menuet; n° 6, Casino de Paris; n° 7-9, Jardin de Paris. Les théâtres, concerts, artistes, etc. — Le Menuet, dessin après le bal, dessin Gavotte bretonne dessin. — Paris illustré; la danse, n° 59, 1er, 2e, 1887, dessin et texte de la danse à travers les âges. Les danseurs de 1800, le carnaval, le bœuf gras, etc. — Id. Le Panorama, le grand Escalier de l'Opéra, une grande feuille, 1896. — 1 fr.

Batteux (Abbé). — * La danse et son but, 1747, in-12°.

Battu, maître de danse en 1700, rue des Ecrivains, Paris (voir dans les volumes de Feuillet-Pécour, tome I. — Les Batteurs en grange, et l'air du ballet des batteurs en grange de la Comédie italienne avec théorie, musique et dessins. — La Petite Laitière, id. tome II. — Le Ballet du Colisée, contre-danse française dédiée à M. Razetty (voir dans les volumes de M. de la Cuisse, tome II).

Bauby (Mme), prof., 44, rue Richer, Paris, 1898.

Bauby-Marle, prof., 12, rue de l'Ancienne-Comédie, Paris, 1898.

Bauchet, de l'Opéra. — Sociétaire des professeurs de danse de Paris, 1856.

Bauer, professeur de danse, Berlin, Landsberger-Allée, 39 H. 1899.

Bazar, aut. — * La danse à Berlin, 1861-1864.

Beauchamps. — * La danse avec le Roi et au théâtre, 1665, de l'Académie Royale de danse, 1er danseur et maître de ballet de l'Opéra de 1671 à 1690.

Beaugrand (Léontine). — * Par Fourcaud, aut., 1881, in-8° broché, portrait 4 fr., chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte, Paris.

Beaujoyeulx (Balthazar de). — * Ballet comique de la Royne, fait aux nopces de Monsieur le duc de Joyeuse et Mademoyselle de Vaudemont sa sœur. Par Balthazar de Beaujoyeulx, valet de chambre du Roy, et de la Royne sa mère. Paris, Adrian Le Roy, 1582, in-4°, fig., mar. rouge, dos et coins ornés de feuillages et de fleurs de lis, tr. dor. Trautz-Bauzonnet. 1500 fr.— Premier essai d'opéra en France. Le volume orné de 27 planches gravées sur cuivre d'après les dessins de Jacques Patin. La musique imprimée est l'œuvre de maître Salomon aidé par Baulieu; elle fut écrite sur les vers de La Chesnaye. — Bel exemplaire de ce très rare volume. — De la bibliothèque de M. le comte de Lignerolles. Damoscène-Morgand, 55, passage du Panorama, Paris.

Beaupré (Richer dit), 1er danseur demi-caractère à l'Opéra en 1791.

Beissier (Fernand), aut. — Tout en valsant, monologue dit par Mlle Ludwig, de la Comédie-Française. Ed., 14, rue de Gramont, Paris, 1893. — 1 fr. — N° **71**.

Bell. — * Voyage de St-Pétersbourg à Pékin. Note sur la danse, pages 227 à 253.

Bellanger, prof. 41, rue Saint-André-des-Arts, Paris, 1890.

Belsahut, prof., danse, gymnastique, 11, rue de Malte, Paris, 1897.

Benserade, aut. — * Les Œuvres de M. de Benserade. Paris, Ch. de Sercy, 1697, 2 vol. in-12°. 250 fr. — Première édition collective publiée par P. Tallemant.—On trouve dans le 2e volume, la plupart des Ballets dansés pendant la jeunesse de Louis XIV, ballets dont les vers étaient composés par Benserade.— Très bel exemplaire dans une excellente reliure. Damoscène-Morgand, 55, passage du Panorama, Paris.

Berault, amateur, 1762, Paris (à voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II. — Les Plaisirs de Rosalie, contre-danse allemande, avec théorie, musique et dessins.

Berchoux (J.), prof. — La danse ou les dieux de l'Opéra, poème, in-18, imp. Giguet et Michaud, 34, rue des Bons-Enfants, 1806. — 7 fr. — Une vignette chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte, Paris. — N° **12**. — 2e et 3e éditions, corrigées et augmentées, 1808 et 1829. — 6 fr. et 4 fr., chez Sapin. — N° **12** bis.

Bernard de Manthe, maître à danser à l'Académie Royale de danse, à son origine, 30 mars 1662.

Bernay (Mme Berthe), danseuse, prof. de l'Opéra, 19, rue de Paix, Paris. — La danse au théâtre; illustrations de E. Dousdebés. Ed. Dentu, 3, place de Vallois, Paris, 1890. — 5 fr. — N° **67**. — La Fricassée.

Berthelier (Mme), prof., 81, rue Saint-Martin, Paris, 1896.

Berthelin-Besancenot, prof., 85, rue Saint-Martin, Paris, 1898.

Berterhoy (Jean), aut. — La danseuse de Pompéï ; illustrations de P. Gusman. Ed. Ollendorff, 28 bis, rue de Richelieu, Paris, 1899. — 3 fr. 50. — N° **232**.

Berthier, de l'Opéra, régisseur de la danse, président, chef de bureau de la Société Académique des professeurs de danse de Paris, artiste de l'Opéra, 1856.

Bertrand, prof., 11, rue Bouchereau, Tours (Indre-et-Loire), 1897.

Beyrou, prof., 15, rue Lafayette, Toulouse (Haute-Garonne), 1892. — Alliance (l') ; Moscovite (la).

Bias (Mlle Fanny), 1re danseuse demi-caractère en 1817, noble de l'Opéra en 1824.

Bigeard, prof., 162, faubourg Saint-Denis, Paris, 1895 (élève de M. E. Giraudet, 39, boulevard de Strasbourg). — Sagantina-Nancéenne (la), Polka-Piquée à la militaire, Quadrille-Valsé, Pas-de-quatre.

Bigotiné (Mlle), 1re danseuse comique de l'Opéra en 1817, donna sa représentation d'adieu en 1823, à 46 ans.

Binjamin, prof., 195, rue Saint-Antoine, Paris, 1898. — Pas-de-quatre, The Napular's.

Birault fils, prof., Grand-Moulin, par la Crêche, — Amaad (Deux-Sèvres), 1897.

Birkmeyer (M. Adolf), prof., II, Stephanie chasse, 2, Vienne (Autriche), 1897.

Bittler, prof., place de Chanvres, à Metz (Allemagne), 1871-1897.

Bittner, professeur de danse, Berlin, Bredowstr. 4. 1899.

Blanchard, prof. à Fontenay-sous-Bois (Seine), 1897.

Blanchard (Georges), docteur. — Thèse pour le doctorat en médecine présentée et soutenue le jeudi 30 juin 1898, à 1 heure, par G. Blanchard, né à Castanet (Haute-Garonne), le 8 août 1866, ex-interne des hôpitaux d'Algérie. — La danseuse, considérations sur quelques accidents professionnels de ses tendons et ligaments du pied. Ed. Henri Jouve, 15, rue Racine, Paris, 1898. — N° **120**.

Blanchet, prof., 1, rue de Maillé, président de la Société chorégraphique, Tours (Indre-et-Loire), 1895.

Blasis (M.), prof.. premier danseur du théâtre du roi d'Angleterre et compositeur de ballets. — Manuel complet de la danse, traduit de l'anglais de M. Barton, sur l'édition de 1830, par M. Paul Vergnaud, avec planches et musique, 1830. — 25 fr. N° **151**. — Traité élémentaire, théorique et pratique de l'art de la danse, 1820, Milan (Italie), 1820, chez Joseph Béati, rue Sainte-Marguerite. — 10 fr, N° **152**.

Blasis. — The Theory, of théâtréeal dancing, With a chapter an Pantomime. Ed. From Carlo Blassis, Code of Terpsichore, Withthe original plates, by Stewart, d. Headlam, avec vignettes de théâtre. Ed. Fréderick Verinder, 8, Duke Street, Adelphi W. C., 1888. — 4 fr. 35. — N° **150.**

Blasis (Carlo). — * Raccolta di vay. articoli, etc., 1858. Portraits et figures. — 4 fr., chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte, Paris. — * Réédité par Roret, 1866.

Bloch, éditeur de l'Association allemande des professeurs de danse de Berlin, 1893, 2, Bruder Strass, Berlin, et à New-York, 165, East, 72, t. H. St. — Gavotte Kaiserm ; Régente (la), danse enfantine. M. Bloch est l'éditeur de toutes les musiques de danses de Berlin (en voir 200).

Bloch et **Saqary,** aut. — Paris qui danse. Ed. Henry du Parc, 4, rue Hautefeuille, Paris, 1892. — 3 fr. 50. — N° **234.**

Blondy, 1er danseur, demi-caractère à l'Opéra, 1711.

Blot (J.-A.), prof., ancien maître d'arme du régiment. — L'Ecole de l'Escrime, petit manuel pratique à l'usage de l'armée. Ed. J. Taride, 2, rue Marengo et boulevard Saint-Denis, Paris, 1882, 1899. — 1 fr. — N° **205.**

Bocan, maître à danser de la reine Anne d'Autriche, de Charles Ier roi d'Angleterre et des princesses d'Europe, sous Louis XIV, 1646. — Bocane (la).

Bock, professeur de danse, Behrenstr. 22. Berlin. 1899.

Bocquet, éditeur, 1842. — * Physiologie du Carnaval, du Cancan et de la Cachucha, dessins d'Henry Eny ; Histoire de la Polka et du Carnaval, in-12. — 5 fr.

Boer, professeur de danse, Steinstr. 24, Berlin, 1899.

Bohain, éd., in-32e, 1841. — * Physiologie de la Chaumière, vignette et portrait du père Lahire, les Bals de 1830 à 1840.

Boigne (Charles de). — * Petits mémoires de l'Opéra, notes sur les Drs danseurs, etc. Librairie Nouvelle, in-18e, 1857. — 3 fr. 50.

Boindin, aut. — La danse chez les anciens, Mémoire de littérature de l'Académie des Inscriptions, tome I, 1736. — 15 fr. — N° **163**.

Boissy (Desprez de), — Voyez Desprez.

Boll, professeur de danse, Weidenweg, 80, Berlin, 1899.

Bolze (Fernand), prof., 46, rue Mercière, Lyon (Rhône), et 34, quai Saint-Antoine, Lyon, 1896. — Gavotte Marousia, Pas de la duchesse (nouveau passe-pied de salon). Tcherkesses (les) quadrille-mazurka. Félibrienne (la).

Bomery (Mlle), prof., hôtel des Réservoirs, Versailles (Seine-et-Oise), 1896.

Bon-Marché, de Paris, aut. — Théorie du Cotillon, musique et dessins, en janvier 1895. — N° **162.**

Bonnel (Otto), prof., 1541, Fulton Street, Chicago, Etats-Unis (Amérique), 1897. — Pas de deux Two Step.

Bonnet, ancien payeur des gages du Parlement, aut. — Histoire générale de la danse sacrée et profane, ses progrès et ses révolutions, depuis son origine jusqu'à présent, avec un supplément de l'histoire de la musique, et le *parallèle* de la peinture et de la poésie ; nomenclature de tous les grands ballets de 1450 à 1723 ; dédiée à S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orléans, petit-fils de France ; éd. Houry, rue de la Harpe, Paris. 1724. — 10 fr. — N° **35.**

Bonnières (Robert de).— Mémoires d'aujourd'hui, par Janus, au journal *Le Figaro ;* éd. Ollendorff, in-12. 1883. Voir pages 89, etc., Sur la décadence de la danse dans les bals, etc.

Bordas, professeur de danse à Limoges, 1856.
Boret Camillo (Mr), prof.; III Lardetr Hampstrasse, 18, Vienne (Autriche). 1896.
Borromé (Ch.), aut. 1644. — * Traité contre les danses et les comédies. — In-12, 10 fr.
Bos (abbé du), aut. — * Note sur la danse, 1770; 3 vol. in-12. Voir pages 199 à 320.
Boudet (Antoine), imprimeur du roi, rue Saint-Jacques, à la Bible d'Or, Paris. — Traité contre les danses et les mauvaises chansons. 1769. — 8 fr.
Boulanger (l'éditeur), 90, boulevard Montparnasse, Paris. — Fascicule 1 : Autour du Monde, aquarelles, souvenirs des voyages. Page 5, danse japonaise, mœurs et usages du Japon ; dessins et écrits. 1897 ou 98. — 0 fr. 60.
Boullay (Gustave), aut. — Réforme de la danse des salons contre les danses; éd. Dentu, Palais-Royal, Paris, 1855. — 6 fr. — N° **251.**
Boulleaux, professeur de danse à Poitiers, 1856.
Bouquetot (M. et Mme), prof. de danse et gymnastique, 37, rue Séry, Havre (Seine-Inférieure), 1895.
Bouquetot-Roger (Mme), prof., 58, rue des Pincettes, Havre (Seine-Inférieure), 1895.
Bourgoin, maître de danse à Paris, en 1707. Voir dans les vol. Feuillet Pécour, tome II. — La Saint-Aignan, contredanse allemande avec théorie, musique et dessins. — La Chamborand, contredanse allemande, voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II, avec théorie, musique et dessins. — La Mondand, id., id., dédiée à Mlle Broc.
Boursault, aut. — Lettres de respect, d'obligation et d'amour à M. le marquis de Louvois, ministre de la guerre sous Louis XIV. 1639-1691. — 4 fr. 25. Edition 1702. — 4 fr. 25. — N° **180.**
Bouru, prof. de danse, rue Michelet, Saint-Etienne (Loire). 1897.
Boussod (Jean); édit. Manzi, Joyaut et Cie, 24, boulevard des Capucines, Paris. — Le Théâtre, n° 6, juin 1898; 2 fr.;— page 18, les Bulles d'amour, ballet en 2 actes et 12 tableaux; 10e tableau: les billes; page 19, Terpsichore, la danse des esclaves; page 20, les Mousses, l'Arrivée d'Eros. —Id. n° 10, 1898; 2 fr.; — page 9, Révérence de menuet, dessin; page 17, le Prophète à l'Opéra, Mlle Lobstein et Vasquez en pas-de-deux; — p. 20, le corps de ballet des 4 filles Aymon, aux Folies-Dramatiques; p. 22, le foyer des danseuses. — Id. n° 11, 1898; 2 fr.; — p. 22, tableau du ballet de Championnet au Théâtre des Nations.— Id. n° 12, 1898; 3 fr.; la danse couverture à l'Académie nationale; La Loïe Fuller, p. 1, loge de danseuse à l'Académie nationale; Mlles Morlet, Carré, Hatrel; p. 2, 3, 4, 5, 6, 7, Mlles Subra, Sallé, L. Mante, Saudrini, S. Mante, Meunier, Keller, Sirède, S. Mante (pose en pas-de-quatre), Hirsch, Zambelli, Chabot, Boos; p. 8, pas-de-trois, Mlles Lobstein, Viollat et Vasquez; p. 8, Mlle Invernizzi, Rosita Mauri; p. 9, Mlles Désiré, Blanc; p. 10, Cléo de Mérode, M. Hausen et Cléo, danse ancienne; p. 11, loge commune des danseuses; p. 12, Mlles Zambelli, Boos, Vangoethen, Piodi, Trelluyer; p. 13, Carré-Piodi, Robin; p. 14, Sallé dans sa loge, Torri, Cléo; p. 15, Morlaix, Carré, Hatrel, Monchanin; p. 16, Mestais, Gallay, Ixart; p. 17, Montalbert; — p. 17-18, à travers la danse, les Loïe Fuller, danses espagnoles; p. 19, Labounskaya, 4 poses de danses espagnoles; p. 19-20, danses orientales, Mlles Sélika, la belle Féridjé, Sultana, Fatima; p. 20-21, le Japon à Paris et à Londres, miss Mary Tempest *la Geisha;* p. 22, les Chrysanthèmes, *la Geisha*, Athenée comique; p. 23, Mlle Jeanne

Petit, la Geisha ; p. 24, les Eventantes, les Mandolinistes ; — p. 25, Subra, M. Rossi et Mme Pilarmorin, représentation en ville des danses d'autrefois ; Mlle Régnier, Opéra ; p. 26, Rossi-Pilarmorin. danses anciennes de salons ; p. 27, les danses excentriques anglaises, miss Nelli, navette, danse de matelot, miss Kate Adams, The circus Girl, miss Cora, ballet Monta-Cristo ; p. 28, miss Ruby Winstone, danse écossaise, miss Queenie Lawrena, danse excentrique, miss May Belford ; p. 29, empire du théâtre, ballet de la presse, quadrille du journal *The Times*, 8 danseuses ; — p. 29, id., quadrille du Tit-Bits ; p. 31, id., Sunday Papers ; — p. 30, miss Zanfretta ; p. 32, danseuses genre anglais, Sa Majesté l'amour, Eldorado. — Grandes et belles gravures et articles de différents noms connus dans les 4 numéros du Théâtre, riche journal illustré. — Numéro spécial du *Figaro illustré*, l'Opéra, février 1895. — 3 fr. — Les classes de danses par Charles Dauzats, à propos d'un ballet par François Coppée.

Bouyer, prof., 1, rue du Déversoir, président de la Viennoise chorégraphique, Blois (Loir-et-Cher). 1898.

Brantes (P. de), prof.; Brasseur jeune, libraire, 8, 9, 11, galerie de l'Odéon, Paris. — Manuel de valse, valses à deux et trois temps, avec dessins des pieds. 1891. — 0 fr. 60. — N° **5.**

Braun (H.-L.), professeur ; 1895. — Dancing Académy, 221, 223, 225, Fourth ave., Pittsburg, Pa : Etats-Unis (Amérique). — Id., 63, Fourth av., id. — Sherley (The), Menuet stately, Ellsworth (the), Fédéral (the).

Braun (Harry-L.) prof.; Pittsburg Pa. (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Braun (M. Joseph), prof. ; XV Robert Hamerlinggasse 5, Vienne (Autriche). 1896.

Braun (W.-F.), prof.; Butter Pa. (États-Unis, Amérique). 1897.

Brident, prof., 60, rue du Champ-de-Foin, Havre (Seine-Inférieure). 1897.

Brieux de Saint-Laurent (Vicomte), aut. — 1re édition, La danse et les bals. 1863. — 4 fr. — 2e éd. Quelques mots contre les danses modernes. 1856. — In-8°, 3 fr. 50. — 3e éd., id. 1863.—3 fr 50. — 4e éd., id. 1863. — 3 fr, 50. — 5e éd., id. 1868. — Nos **252** à **256**. — Ouvrages contre la danse. 13, rue de l'Abbaye, 29, rue de Tournon, Paris, Delhomme, Douniol et chez L. Sapin, 3, rue Bonaparte.

Brochets (Alf. de), prof., Paris, 1896. — La Gigue ; Kreuz-polka, polka croisée allemande ; Higland de salon ; Cotillon ; la vraie Gavotte.

Bruère, prof., président de l'Avenir chorégraphique, au Plessis-Lariche— Extra, près de Tours (Indre-et-Loire). 1898. — Alliance (Cronstadt-Toulon) ; l'Arlésienne.

Brugier, professeur de danse à Aix. 1856.

Brun-Buisson (M. et Mme Elie), prof. de danse et arme, 7, rue Suger et 36, rue des Mathurins ; prof. au cours de Mlle André, 12, rue du Sommerard, Paris, et au Casino de Mers (Seine-Inférieure). 1897. — La Brésilienne, mazurka-russe.

Brunet, prof. à Paris. — *Théorie pratique du danseur de société, avec dessins ; éd. Chamerot, Paris. 1832.

Brunet-Wal (Mmes), prof., 2, passage des Deux-Sœurs, Paris. 1899.

Brunoy père, prof.— *Etudes des anciennes danses théâtrales et civiles, 3 vol. in-4°, 1730 ; pages 78, 310, 103, 200 et 212.

Brünsch, professeur de danse, Jagerstr. 69, Berlin, 1899.

Bûgno Anton (M.), prof.— III Gartnergasse, 5, Vienne (Autriche). 1896.

Bûgno (M. Joseph), C. — IX Wâhringerchasse, 46, Vienne (Autriche). 1896.

Buisson (Ferdinand), aut. — Cours d'adultes, causeries, conférences, lectures publiques, récréations littéraires et musicales, etc.; éd., 5, rue Mayet, Paris; et 17, rue Guénégaud. 1895. — 0 fr. 50. — Id. 1896, L'éducation primaire. — 1 fr. — Id. 1896, L'éducation populaire. — 2 fr. — Nos **75-76-77**.

Bülow, professeur de danse, Ackerstr. 6/7, Berlin, 1899.

Burette, prof., — Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, un volume in-4°, danse ancienne, 1717, pages 93 et 117.

Butassu, prof. de danse et gymnastique. — Gingiu, Boumaint, Roumanie. 1892.

Butteux (Charles), aut. — *Précis de la danse ancienne et moderne. 1761, 1780. — 8 fr.

Büttner, professeur de danse, Leipzigerstr. 134, Berlin, 1899.

Büttner, professeur de danse, Mohrenstr. 47, Berlin, 1899.

Byrnes (Miss Rose), prof., 54, Shermann street, Roxbury, Boston Mass (Etats-Unis, Amérique). 1897.

C. J. B. (Par), aut. — Précis historique et analytique des arts du dessin avec sept planches, suivi d'un précis de la danse ancienne et moderne; éd. Audot, 8, rue du Paon, Paris. 1836. — 6 fr. — N° **88**.

Cahusac, auteur, de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Prusse, éd. à La Haye, chez Jean Neaulme. — La danse ancienne et moderne ou traité historique de la danse, en 3 volumes. 1754. — 66 fr. — N° **8**.

Camargo 1re, élève de Mlle Prévot, de Pécourt et Dupré, se retira à 41 ans; danseuse sans rivale à l'Opéra, de 1726 à 1751; 1re danseuse noble en 1728; demi-caractère, 1737. — Camargo 2e, 1re danseuse comique à l'Opéra, en 1730.

Campardon (Emile), 1877; éd. Berger-Levrault, 5, rue des Beaux-Arts, Paris et Nancy, 11, rue Jean-Lamour. — Les Spectacles de la foire: théâtres, acteurs, sauteurs et danseurs de corde, monstres, géants, nains, animaux curieux ou savants, marionnettes, automates, figures de cire et jeux mécaniques des foires Saint-Germain et Saint-Laurent, des boulevards et du Palais-Royal, depuis 1595 jusqu'à 1791. — 2 volumes 30 fr. — N° **264**.

Campeaux (De). — *Physiologie des bals de Paris et environs, Mabille, etc; éd. Decaux. 1845.

Capefigue (La comtesse de Parabère). — *Les bals à Sceaux, Asnières, le Raincy, la Muette, le Ranelagh, sous la régence; éd. Amyot, in-18. 1863.

Cappa (Ignazio), prof., rue de Rome, 228. — Pol Birella, Naples (Italie). 1896.

Carey (M. Fred.-O.), prof. — Teacher of dancing, Ensmere Hall, Boston Mass (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Carl Haraschin. — Album du cotillon Couren, aut. — 33 dessins, En commission bei der Manz'schen f. f. Dosverlags und Universitats; Buchhandlung. 1880. — 3 fr. — N° **141**.

Carolina (Mme Gentil), prof. — Corso Tukery St Antonia, Palerme, Sicilia (Italie). 1895.

Caroso Fabritio. — *Les ballets, en 2 volumes, Venetiæ Ziletti. 1581. — 100 fr.

Carpenter (Miss Emily), prof. — Teacher of dancing, Swanton Vermant, Boston Mass (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Carré (Edouard), prof. — *Le Maître de ballet.

Carroll (Miss Bertha), prof. — Teacher of dancing, 49, Glouvester Boston street, Mass (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Cartari (Vincent), par A. Verdier, Lyon, in-4°, 1581. — *Quelques notes sur les anciennes danses.

Carthy (Wm.-V.), (m) prof.— Holyoke Mass (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Castil-Blaze, prof. de l'Académie impériale. — Mémorial du grand Opéra. Epilogue de l'Académie royale de musique. Histoire littéraire, musicale, chorégraphique, pittoresque, morale, critique, facétieuse, politique et galante de 1645 à 1847 ; 1847. — 15 fr. — Ed. Castil-Blaze, 9, rue Buffaut, Paris.

— Théâtres lyriques de Paris. L'Académie impériale de musique. Histoire littéraire, musicale, chorégraphique, pittoresque, morale, critique, facétieuse, politique et galante de ce théâtre, de 1645 à 1855, par Castil-Blaze, 9, rue Buffaut, Paris. 1855 — 2 volumes 35 fr.

— L'Opéra italien de 1548 à 1856. Théâtres lyriques de Paris. 1856. — 10 fr.

— La danse et les ballets depuis Bacchus jusqu'à Mlle Taglioni, 1832 ; imprimé par Mie, 9, rue Joquelet, 1832. — In-12, chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte. — Nos **113-4-5-6-7**.

Cavaso (Fabo de Sermoneta), prof. — *H. Ballarino dei Balli e Balletti all'uso di Italia, di Francia et di Espagna, Venise, Zilletti. 1581. In-4° avec figures et musique. — 350 fr. — Chez Boisveau et Chevillet, 22, rue de la Banque, Paris.

Cavie, prof., festa, francosco, caserta, Naples (Italie). 1897.

Cellarius (Henri), de l'Opéra, 1856 ; président honoraire de la Société des professeurs de danse de Paris, artistes de l'Opéra, 1856. — Cellarius et Mme Cellarius, neveu, de l'Opéra, sociétaire de l'Académie des prof. de danse de Paris. 1856. — Cellarius fils, 6, rue de la Paix, Paris. 1899, et au Casino d'Aix-les-Bains. — Physiologie de la polka, d'après Cellarius, par Auguste Vitu et Paul Farnèse ; illustration polkaïque ; éd. Gallois (à le), 11, rue des Prêtres-St-Germain-l'Auxerrois. 1844. — 0 fr. 50. — N° **20**. — La danse des salons, dessins de Gavarni, 1847 ; éd. Hetzel, 76, rue Richelieu, et chez l'auteur, 6, rue de la Paix, en 1899. — Id. 1849. — In-8°, 5 fr. — (Avec figures), chez Damoscène, 55, passage des Panoramas. — Quadrille les Saints-Cyriens ; Quadrille russe. — Nos **118-119**.

Celler (Ludovic), aut. — Les origines de l'Opéra et le ballet de la reine, 1581. Etudes sur les danses, la musique, les orchestres et la mise en scène au XVIe siècle ; éd. Didier, 35, quai des Augustins, Paris. 1868. — 6 fr. 50. — N° **241**.

Cernusco (Mme), prof. de la Scala de Milan, Institut d'art, Association de professeurs, 52, rue Taitbout, Paris. 1899.

César Cantu, 1853. — *Histoire universelle ; voir pages 432, 553, 616, les danses chez les grecs pendant leur repas, avec liste des fêtes.

Champlin (Miss A. Ray), prof. — Teacher of dancing, 56, Benefit street Worcester Mass (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Champollion. — *Grammaire égyptienne ; éd. Didot. 1872. — Les gestes et la pantomime.

Champsaur (Félicien), aut. — Les Bohémiens, ballet lyrique en 4 actes et 9 tableaux, dessins à chaque page de J. Chéret, Detouche, Galice, Grévin, Lunel. Louis Morin, Rauft, Van Beers, Félicien Rop s, Willette ; éditeur Dentu, 3, place Valois, Paris. 1887. — 10 fr. — N° **83**. — L'amant des danseuses ; éd. Dentu, 3, place de Vallois. 1888. — 3 fr. 50. — N° **83** bis.

Chapman (W.-W.), prof. — Oahlan, California (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Chardon, directeur, quai des Grands-Augustins. — *Magasin pittoresque, de 1830 à 1862. 1 vol. in-4°. — Tome II, p. 202, Origine et définition de la danse.— T. VI, p. 222, La danse et les rois d'Afrique. — T. V, p. 225, Des lignes qui constituent la beauté de la danse, d'après Hogart.— T. VI, p. 339, Antiquité de la danse ; p. 315, La danse en général ; p. 217, La Candiote ; p. 74, Les derviches.— T. XXIV, La danse des œufs. — T. VI, p. 300, La danse chez les esquimaux. — T. IX, La danse des haïtiens. — T. V, p. 323, La danse des morts. — T. VII, p. 375, La danse des nègres. — T. IX, p. 327, Les danses et costumes persans. — T. II, p. 272, La danse dans l'orchestre. — T. I, p. 38, La danse des 7 Machabées à Namur. — T. XXVII, p. 143, Danses américaines et brésiliennes (théorie des). — T. VII, p. 114, La helvétique, par Hénophon. — T. I, p. 39, La tarentèle.

Charlemont (J.), prof. de boxe, 24, rue des Martyrs, Paris. — L'art de la boxe française et de la canne, avec photographie pour toutes les phases des coups. 25, 1er. 1899. — 10 fr. — N° **221**.

Chatroussat, prof., 43 rue Jacquemars, Lille (Nord). 1896.

Chaussard. — Fêtes et danses grecques ; 4 vol. in-8°, éd. Buisson. 1895.

Chevalier, prof. de danse, de musique et tambourin, rue St-Honoré, Paris, 1700. Voir dans les vol. Feuillet-Pécour. Tome I. La Pensée de même contredanse, théorie, musique et dessins, tome I. — La Rugiéri, contredanse allemande, id., tome II.— La Fête du château, allemande, id., id. — Le Chevalier, contredanse française à 10 figurants, id., id. — Les Plaisirs du Colisée, allemande ; voir dans les volumes de M. de la Cuisse, tome II. — Les Délices français, contredanse, musique de Denis, id., id. — Les Plaisirs de Chevalier par lui-même, contredanse française, id., id. — Le Chevalier, oblique contredanse allemande, id.

Chevigny (Mlle), 1re danseuse demi-caractère à l'Opéra, en 1791.

Choudens, éditeur, 30, boulevard des Capucines, Paris. — Recueil de musique de danse pour piano, avec théorie des figures du cotillon; édition pour le Louvre. 1897. — 1 fr. 90. — N° **167**. — Id., id. Album de prime du *Petit Journal*, danses illustrées, anciennes et modernes, histoire de la danse, théorie, dessins, musique ; supplément du *Petit Journal*. — 5 fr. — N° **168**.

Christof Streib, prof. — Wilhelmstrasse, 53, Carlsruhe (Allemagne). 1896.

Claqueur patenté (Un). — Nouvelle biographie théâtrale des acteurs, actrices, chanteurs, danseurs, etc. 1826 ; éd. Beraud, 9, rue du Foin-St-Jacques, Paris. — N° **2**.

Claret, licencié, aut. ; Bessiat, J.-Marie, éd., rue Mercière, à Lyon (Rhône). — Instruction facile sur les conventions ou notions simples sur les divers engagements qu'on peut prendre dans la société et leurs suites ; l'éducation des jeunes gens qui se destinent au palais. 1768. — 7 fr. — N° **186**.

Claretie (Jules), né à Limoges, 1840, auteur dramatique. — *La vie à Paris en 1882, 3e année ; éd. G. Havard, in-12, 1882. — Pages 118, 136, Mabille, bal d'enfants à la préfecture de la Seine, dessins.

Claudin (Gustave). — *Paris s'amuse ; pages 183, 202, les bals publics, Château-Rouge, Mabille, etc ; éd. Achille Faure, in-12. 1867.

Clément (Eugène), aut. comp., directeur du cours de danse Renausy, 1875-1885, gendre de Renausy, 61, rue du Kremlin, à Gentilly, près Paris, auteur. — Petit aide-mémoire, guide des quadrilles et du cotillon. 1881. — 1 fr. 50. — 3 éditions différentes avec figurines. — Pas de quatre. — N° **2**.

Clément (Félix). — *Histoire de la musique; voir des notes sur la danse, les portraits des danseuses. Voir pages 132 et 625; la danse au théâtre, appointements des danseurs; les danses de l'Inde.

Clendenen (F.-L.), prof., Davenport Oowa (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Clodoche, 1860. — Quadrille des clodoches.

Clotide (Mlle), 1[re] danseuse comique de l'Opéra en 1800.

Colin (Faustin), prof. à la Faculté des lettres de Strasbourg. — *Clef de l'histoire de la comédie grecque, danses grecques, page 127; éd. Chabonnier, in-12.

Combes, prof. — *The English Dance of Death, from the designs of Thomas Rowlandson, with metrical illustrations by the author of « doctor Syntax ». — The Dance of Life, a poem by the author of « doctor Syntax »; illustrated with couloured engravings by Thomas Rowlandson. London, Ackermann, 1815-1817. Ens. 3 vol. in-8, 500 fr. — Ces 3 volumes sont ornés de 98 figures en couleur par Rowlandson. Rare. — Damascène Morgand, 55, passage des Panoramas, Paris.

Compan, prof. — Dictionnaire de la danse, contenant l'histoire, les règles et les principes de cet art, avec des réflexions critiques et des anecdotes curieuses concernant la danse ancienne et moderne. Le tout tiré des meilleurs auteurs qui ont écrit sur cet art; dédié à Mlle Guimard, imprimeur Cailleau, 64, rue Gallande. 1787. — 50 fr. — N° **41.** — Danse de Saint-Jean.

Compardon (E.). — *Mme de Pompadour et la cour de Louis XIV au milieu du XVIII[e] siècle; voir la danse de Mme de Pompadour dans les ballets du roi, menuets, etc.; éd. H. Plon, 1871, in-8°.

Content, prof. à Zaandam, Noord (Hollande). 1898.

Cook (Le capitaine). 1728-1799. — * Voyage dans l'hémisphère boréal et austral et autour du monde; traduit de l'anglais à Lausanne en 1796. 14 vol. in-8°. — T. II, p. 339, Une représentation de danse chez les habitants d'Uliéta. — T. IV, p. 251, La danse appelée la Timoïdée. — T. V, p. 25, La danse d'un indien chez les insulaires de l'ile Mauréa. — T. VI, p. 96, Théorie d'une danse guerrière dans la Nouvelle-Zélande; voir dans toutes les bibliothèques. — La danse dans les casernes, voir dans mon tome I, page 10, 11[e] alinéa.

Coppée (François), aut., et **Louis Mérante,** prof., musique de Widor. — La Korrigane, ballet fantastique en 2 actes; éd. A. Lemerre, 27, passage Choiseul, Paris. 1880. — 1 fr. — N° **70.** — Voir aussi à propos d'un ballet, n° du *Figaro illustré*, février 1895. — 3 fr. — Chez Boussod, 24, boulevard des Capucines.

Coquillard (G.), maître à danser à Reims en 1450. — Le Tordion.

Corail (Mlle), 1[re] danseuse comique à l'Opéra en 1720.

Coralli (Eugène), prof. de l'Académie royale, maître de ballet de l'Opéra, 1831-1839, sociétaire de l'Académie des professeurs de danse de Paris, 1856. — Polka sans maître, avec 20 dessins, 1845; éd. Auber, in-32. — N° **29.**

Cornet de l'Opéra, (père et fils), sociétaire de l'Académie des professeurs de danse de Paris, 1856. — Cornet (Edouard), prof., 40 bis, rue de Douai, Paris. 1899.

Costé et **Lefrère,** prof., 314, rue Saint-Honoré, Paris, 1899.

Cotis, élève de M. Giraudet, pour la danse, 39, boulevard de Strasbourg; prof. de danse et escrime, rue Auguste-Leprévost, à Bernay (Eure), 1893. — Niortaise (la). quadrille de Bernay (Pêle-Mêle).

Coullon, coiffeur et prof., 2, avenue Thiers, au Raincy (Seine-et-Oise), 1893.

Courtney-Copp (Mme Emily), prof., 279, Walnut Ave., Rosbury, Boston, Mass (Etats-Unis, Amérique), 1897.

Coverley (sir Roger-Paul de), comp., Londres, 1820. — Gigue Américaine.

Coyarte, prof. de danse, à Valencienne, 1856.

Crane-Lena (Miss), prof., Teacher, of dancing, Graut Place, Dorchester, Boston, Mass (Etats-Unis, Amérique), 1897.

Crompton, prof., 46 et 54, Berners Street, Londres, 1892. — Valsé (le Menuet); Tom-Tits; danse nouvelle, Arcadiam; Tantivy; Mignon; Pas-de-Quatre.

Cruciani (O)., aut. — Manuel de jeux scolaires et d'exercices physiques à l'usage des familles et de tous les établissements d'instruction, par O. Cruciani, professeur au lycée Saint-Louis, etc. Illustré de gravures, jeux variés pour les enfants de 4 à 15 ans, courses, sauts, luttes, joutes, les échasses, natation, patinage, canotage, boxe, canne, bâton, danse, escrime, équitation, etc. Ed. Alcide Picard et Kaan, 11, rue Soufflot, Paris, 1888. — 15 fr. — N° **222.**

Cubberly (M. Carle), prof., Teacher, of dancing, 7, Portland Street, Boston, Mass (Etats-Unis, Amérique), 1897.

Cuisse (de la). maître de danse en 1762, Paris, auteur d'un bel ouvrage en 3 tomes de 92 contre-danses allemandes, françaises, anglaises, etc. Son titre est : Le Répertoire des bals ou théorie pratique de contre-danses, avec théorie; musique, dessins et chansons, 3 volumes, le 1er en 1762 ; le 2e en 1765 ; le 3e en 1769. — 200 fr. Ed. Cailleau, rue Saint-Jacques, près rue des Mathurins, Paris, 1762. Voici les danses que comportent les 3 volumes :

1° Tome I : Notes et explications des dessins et figures, etc. 1re contre-danse, La Marquise, contre-danse du sieur D... ; 2° La Mienne ; 3° La Fontaine ; 4° L'Original 5° La Victorieuse ; 6° L'Intime ; 7° Les Quatre Veuves ; 8° Le Tambourin de Daquin ; 9° La nouvelle Anglaise ; 10° La Bonne Foy ; 11° Les Quatres Cousines ; 12° Les Moulinets brisés ; 13° Les 4 doubles allemandes ; 14° La Dubois ; 15° Ma Favorite, dédiée à mon ami ; 16° Les Amusements de Clichy ; 17° Les Fêtes d'Orléans, dédiée à Mme de Cypierre, Intend. d'Orléans ; 18° L'Ortie ou l'Hôtel de l'Ortie, id. ; 19° Menuet des Festes d'Orléans, dédiée à Mme de Cypierre, Intend. d'Orléans ; 20° Les Amusements de la Loire, id. ; 21° La jolie d'Orléans, id. ; 22° Les fontaines du Loiret, id. ; 23° La Nouvelle singulière ; 24° Les Absences ; 25° La France ; 26° Les Nouvelles Etrennes ; 27° La Nouvelle Provence ; 28° La Fleury ou Amusement de Nancy. Manque la Bionni, 6e feuille après la Victorieuse, fin du tome I, dernières pages. Avec privilège du Roy, 1764, 14 juin, 49e règne du Roy.

2° Tome II : Suite du Répertoire des bals ou recueil de contre-danses, 1765. Une page pour l'explication des dessins. 1re contre-danse, La belle Georgette, par MM. Perrin et la Hante ; 2° La Rosalie, contre-danse nouvelle dédiée à Mlle Rosalie, par M. Denis, maître de danse ; 3° Allemande, air tiré du devin de village, contre-danse, par Joly, danseur de la Comédie-Française ; 4° Le Pas-de-Calais, contre-danse en tambourin, de Joly, id. ; 5° La Windsor, contre-danse anglaise, tirée d'un divertissement de M. Deshayes ; 6° Les Echos de Passi, contre-danse par MM. Perrin et la Hante (manque musique, dessins) ; 7° L'Ouverture du Colisée, contre-danse allemande, par Gaudrot ; 8° Les Plaisirs du Colisée allemand de Chevalier, musique de Denis ; 9° Le Ballet du Colisée, contre-danse française dédiée à M. Razetty, par M. Pattu ; 10° Les quatre Berceaux, quadrille allemand à douze, de

Gaudrot, air de M. Ferret ; 11° La Stongard, contre-danse allemande, par Sauton ; 12° Les Plaisirs de Toulouse, contre-danse allemande, par Roger ; 13° Le Caprice de Gaudrot, contre-danse allemande, air de Ferret ; 14° La Danemark ou la Nouvelle Trawandal, contre-danse anglaise dédiée à Mlle Canivet, par Mendouze ; 15° Le Ballet des Guirlandes, contre-danse allemande ; 16° La Chamborand, id., par Bourgoin ; 17° La Nouvelle Terpsichore allemande, par Roger ; 18° L'Alexandrine, contre-danse allemande dédiée à Mlle Arnoult, par Roger ; 19° La Mondand, id., dédiée à Mlle Broc, par Bourgoin ; 20° La Zélie, id., par Sauton ; 21° La Esther, contre-danse, par Perreau, id. ; 22° Les Délices français, contre-danse, la musique par M. Denis, danse de Chevalier, id. ; 23° La Tigrée allemande, par Sauton ; 24° Les Fêtes foraines de la foire, contre-danse allemande dédiée à MM. les directeurs, par Mendouze ; 25° La Fricassée, 1re contredanse, Cabaro 2e, id. ; 26° La Dauberval, contre-danse nouvelle ; 27° L'Impromptu de Rossignol ou les amours du Perroquet, allemande, par M. Rossignol ; 28° Les Plaisirs de Chevalier, contre-danse française, par Chevalier ; 29° La Rose, id., par Gaudrot, musique de Ferret ; 30° Le Rendez-vous de la jeunesse, id., par Gaudrot, musique de Denis ; 31° La petite Javotte, id., par Gaudrot, air de Ferret ; 32° La Nouvelle Aimée ou la Nouvelle Mariée, id., par Verdier, musique de Ferret ; 33° L'Ambigu-Comique, contre-danse allemande, par Roger ; 34° Les Plaisirs de Rosalie, l'air de Ferret, la figure, par M. Berault id, ; 35° Le Chevalier oblique, id., par Chevalier ; 36° Le Palais de l'amour, contre-danse française, par Lequin ; 37° La Fée Bordelaise, contre-danse nouvelle, par Forestier, amateur ; 38° Les Nouvelles Etrennes, par X... ; 39° La Coquille, contre-danse allemande, par M. C. D. B., amateur, gravé par Coulubrier ; 40° La 1770e contre-danse allemande dédiée à Mme de Castillony, par Bacquoy-Guédon ; 41° L'Adonis, contre-danse française dédiée à M. le comte du Rouyl, fils, par Bacquoy-Guédon ; 42° La Paphos, id., dédiée à Mme Le B..., id. ; 43° La Nouvelle Thalie, contre-danse allemande, dédiée à Mlle Thuillier, par Percheron, amateur ; 44° Les Festes de Chantilly, id., par M. Mendouze, amateur ; 45° Le lendemain de Noce, contredanse allemande présentée à Mme B..., par M. G.., de Montpellier, amateur ; 46° L'Aimable jeunesse, contre-danse française, dédiée à Mlle de Navillier, par Bacquoy-Guédon ; 47° La Nouvelle Hongroise, contre-danse allemande dédiée aux amateurs, par Percheron, amateur ; 48° La Vertu, id., dédiée à Mlle de Faverolle, par Bacquoy-Guédon, id. ; 49° La Fée Orléanaise, id., dédiée aux amateurs, par M. Robert, maître de danse et musicien, à Orléans ; 50° La Barbella, id., composée par M. Landrin, musique de B... ; 51° Les Nouveaux Plaisirs des Festes Foraines, dansée à la foire Saint-Germain, le 4 mars 1769, par M. Dubois de l'Opéra ; 52° La Dubois allemande, par M. Dubois de l'Opéra, contre-danse ; 53° La Nonime anglaise, dédiée à Milord, à Pembrake.

3° Tome III : 1° Fidélité (la) ; 2° Retour des Grâces (le) ; 3° Talents (les) ; 4° La belle Poule ; 5° Thalie (la nouvelle) ; 6° Guirlande (la nouvelle) ; 7° Gavotte de Vincent (la) ; 8° Le Bon-Ménage (le) ; 9° Les Festes de Versailles ; 10° La Divertissante (la) ; 11° Sérénade (la) ; 12° Répétition du 9° ; 13° Pots pourris français, La, ut, sol, rafraîchissant et l'imprévu ; 14° Répétition du n° 1 ; 15° Manette (la) ; 16° Fêtes du hameau (les) ; 17° L'Amoroso ; 18° La Léon. — Nos **78, 79, 80.**

Le tome I comporte 39 contre-danses, il en manque une, avec théorie, musique, dessins et couplets.

Le tome II comporte 53 contre-danses avec théorie, musique, dessins et quelques notes poétiques.
Le tome III comporte 18 contre-danses, etc. — Ces 3 tomes sont d'un curieux remarquable.

Curtie (L. Waltu), prof., Amsterdam, N. J. (Etats-Unis, Amérique), 1898.

Dabois, prof., rue Raphaël (Alpes-Maritimes), 1897.

Daguin, prof. de danse et d'escrime, à Asnières (Seine), 1899.

Dame, prof., rue Faunérus, à Metz (Allemagne), 1895.

Dangeville (Mlle), 1re danseuse noble de l'Opéra, en 1720.

Daniel-Dangréaux, prof., 75, boulevard de Clichy, Paris, 1898.

Dante (M. et Mme), danseurs aux Folies-Bergères en 1899. — Valse merveilleuse, Valse tourbillon.

Dardenne (Adolphe). — Taglioni ou * Traité sur la danse moderne, les bals et soirées. Éd. Escudier, 1830.

Darodes (Mme), 5, rue du Trésort, Paris, et au Casino de Velette (Seine-Inférieure), 1897.

Darricott, C. Janet (MM.), prof., Teacher of dancing, 60, Pawtucket Street, Lowell. Mass (Etats-Unis, Amérique), 1897.

Da-Silva-Feixeira, prof., 220, rua do Pinto-Bessa, et 48, Entreparedès, Porto (Portugal), 1889.

Da-Silva-Feixeira (Mlle Adèlia), prof., 48, Entreparedès, et 220, rua do Pinto-Bessa, Porto (Portugal), 1897. — Adélienne (l'), Feixeirienne (la).

Dauberval (Bercher, dit), 1er danseur à l'Opéra, demi-caractère en 1763, noble en 1770. Mme Dauberval, 1re danseuse, demi-caractère à l'Opéra en 1779. — * Traité de la danse et des ballets. (Voir la Dauberval, danse, dans les vol. de Feuillet Pécour, tome II, avec théorie, musique et dessins; id., dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II.)

Daussy et **Gauduin**, prof., rue Saint-Pierre, à Flixecourt (Somme), 1892. — Polka finale, l'Eusèbe.

Daux (J.-H.-G.), maître de danse, de l'art de la danse considéré dans ses vrais rapports avec l'éducation de la jeunesse ou méthode, principes et notions élémentaires sur l'art de la danse pour la ville; suivis de quelques leçons sur la manière de se présenter et de se conduire dans la bonne société, 97, rue Saint-Honoré, Paris, 1823. — 15 fr. — No **94**.

David (Gustave), prof., 7, rue Kercou, Brest (Finistère), 1898. — Puebla, danse mexicaine.

David-Hayes-Bowen, prof., Ogdensburg, N. J. (Etats-Unis, Amérique), 1898.

Davray (Jules), aut., — L'amour à Paris, les bals, dessins de L. Vallet et de José Roy. Ed. Fort, 46. rue du Temple, Paris, 1896. — 3 fr. 50. — No **233**.

Déal, prof. de danse, à Troyes (Aube), 1898.

Debrière-Hesteau (M. et Mme), prof. 32, rue de l'Amiral Lejeune, à Amiens (Somme), et rue Saint-Gilles, 7, à Abbeville (Somme), 1895.

Decker (Jacob), prof., Rheinstrasse, 65, Carlsruhe (Allemagne), 1898.

Déclous (Mme), prof., 7, rue Montorge, Grenoble (Isère), 1894.

Dehnicke, professeur de danse, Puttkamerstr. 9, Berlin, 1899.

Delalain, éd., 1746, 3 vol. in-8. — * Dictionnaire des antiquités romaines, avec notes sur les danses, soirées privées, profanes des funérailles et des mariages.

Delamare (Léopold), prof., 22, rue de Chartres, à Neuilly-Paris

(Seine), et au Casino du Tréport (Seine-Inférieure), 1897. — Habanera Troïka ou Polka russe à trois.

Delarue, éditeur, 5, rue des Grands-Augustins, Paris. — Petit traité de danse, suivi des principales figures du cotillon, 1896. — 0 fr. 60. — Almanach de la danse, 1861, 1893.

Delarue, éditeur, 5, rue des Grands-Augustins, Paris. — Langage des fleurs, 1892. — 1 fr. — N° **30**. — Petit traité de gymnastique, 1882. — 1 fr. — N° **30** bis.

Delarue, éditeur, 5, rue des Grands-Augustins, Paris. — Boxe, bâton, canne, chausson, avec dessins, 1893. — 2 fr. — N° **30** ter.

Deleau (J.,), prof. de gymnastique et danse, 34, rue de Dunkerque, à Saint-Omer (Pas-de-Calais), 1898.

Delhomme et **Briguet**, éditeurs, 3, avenue de l'Archevêque, Lyon (Rhône). — Réflexion d'un curé de campagne sur la danse, par un prêtre du diocèse de Lyon contre les danses, 1895. — 5 fr. — N° **250**.

Delisle (Mlle), 1re danseuse comique à l'Opéra en 1795.

Delorme, prof., 69, rue Devoge. à Dijon (Côte-d'Or), 1896.

Delsahut, prof., 17, rue du Malte, Paris, 1897.

Delvallée (Henri), né à Reims, le 20 octobre 1852, ex-chef de salle au 124e de ligne, professeur de danse, 16, rue du Barbatre, Reims (Marne), depuis 1878 ; auteur des Lanciers polkés.

Delvau (Alfred), aut. — Les Cythères parisiennes, histoire anecdotique des bals de Paris, avec 24 eaux-fortes et un frontispice. Ed. Dentu, Palais-Royal, Paris, 1864. — 5 fr. — N° **227**. — * Les Plaisirs de Paris, bals publics, leurs danses, etc. Ed. Faure. in-32, 1867.

Demortreux, comp. — Elégante danse, Ostendaise nouvelle.

Denis, maître de danse et **comp.** de musique, rue des Amandiers, à Paris, 1765 (voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II. — La Rosalie, dédiée à Mlle Rosalie, avec théorie, musique et dessins, 1765. — Les Plaisirs du Colisée, allemande, id. — Les Délices français, contre-danse, musique de Denis. — Le Rendez-vous de la jeunesse, musique de Denis.

Dentu, éditeur, 17, galerie d'Orléans, Palais-Royal, Paris. — Cours de danse fin de siècle, illustrations de Louis Legrand. 1892. — 20 fr. — N° **128**. — * Les danses de salons, par un observateur, 1855, in-12. — 3 fr. — Ouvrage contre les danses et les bals.

Deroche (M.), amateur, 1750 (voir dans le tome III de M. de la Cuisse, 1769). — Les Festes de Versailles, contre-danse nouvelle avec théorie, musique, et dessins. — La Divertissante, id.

Deshayes, ex-premier danseur et maître de ballet de l'Académie Royale. Paris, 1765. — Idées générales sur l'Académie Royale de musique et plus spécialement sur la danse. Ed. Mougie, boulevard Montmartre, 1822. — 4 fr. 50. — N° **55**. (Voir dans les vol. de Feuillet-Pécour, l'Ouverture du déserteur, contre-danse, théorie, musique et dessins, tome I. — La Mimy, id.

Deshayes. — L'Angélique et les chasseurs, tome I, id. — Le retour de Versailles, contre-danse française, id., tome II. — La Centenaire, contre-danse française, extrait du Divertissement relatif à l'*Apothéose* de Molière, dédiée à Mmes Drouin, Belcour, Hus, Préville, exécutée par elles et par MM. Deshayes, Desnoyers, Gardel et Victor. — La Militaire, id.

Deshayes. — La Windsor, contredanse extraite d'un divertissement *anglois* exécuté sur le Théâtre-Français, les 17, 18 juillet 1765, Voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II, avec théorie, musique et dessins.)

Deslinières (A.), éditeur, 161, rue du faubourg Saint-Denis, Paris. — Les usages du siècle, par une parisienne, lettres, conseils pratiques, le savoir-vivre, 1895. — 3 fr. 50. — N° **200**.

Desmoulins 2e (Mlle), 1re danseuse comique à l'Opéra en 1690.

Desnoyers (Mlle), 1re danseuse de la Comédie-Française, 1820. — (Voir dans les vol. Feuillet-Pécour : La Charmante Polonaise, contre-danse française, théorie, musique et dessins, tome I. — Les Pois ramés, id. — Pot pourri français, id., tome II. — La Piémontaise, id.

Desportes, prof., en 1580. — Villanelle (la).

Despréaux-Boileau (Jean-Etienne), maître, 1636-1711. — Mes passe-temps, chansons suivies de l'art de la danse, poème en 4 chants calqué sur l'art poétique de Boileau-Despréaux, avec musique, ornés de gravures d'après les dessins de Moreau Le Jeune, 2 tomes. Cloître, rue Saint-Honoré, 15, Paris, 1806, et chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte, 1899. — 20 fr.

Despréaux, 1re danseuse, demi-caractère de l'Opéra, en 1770. — Nos **100-101**.

Desprey de Boissy, avocat au Parlement. — * Critique des ballets de l'Opéra, 1769, par un homme de mauvaise humeur, édition de 1769 et 1771. — 3 fr. 50. — * Lettres sur les spectacles, in-12. Ed. Butarel, 1768. Voir pages 126 et 237, mimes, bals et divertissements.

Desrat (G.), prof., 40, rue des Saints-Pères, Paris. — * Petit guide du Quadrille français et croisé. Ed. Walder, 1855. — Le Cotillon avec toutes ses figures. Ed. Walder, 1855. — N° **175**. — Méthode de danse complète, dédiée à son père et à son professeur Edouard Carrey; théorie, planches, dessins, musique, etc. Ed. Au Ménestrel-Heugel, 2 bis, rue Vivienne, 1863. — 7 fr. — N° **174**. — * Vade Mecum du Cotillon et de son conducteur, 187 figures. Ed. Heugel, 2 bis, rue Vivienne, 1882. — Traité de la danse et du cotillon, contenant la théorie et l'histoire des danses anciennes et modernes, avec figures, in-12, 1883. Ed. Delarue, 5, rue des Grands-Augustins, Paris. — 3 fr. — N° **68**. — Nouveau traité de la danse historique et pratique, avec figures, 1890, même édition que celle de 1883 en in-32. Ed. Delarue, 5, rue des Grands-Augustins. — 3 fr. — N° **68** bis. — Dictionnaire de la danse, historique, théorique et bibliographique, depuis l'origine de la danse jusqu'à nos jours. Librairies-Imprimeries réunies, 2, rue Mignon, 2, directeurs May et Motteroz, 1er 3e, 1895. — 5 fr. — N° **68** ter.

Desrat, 1850. — La Mazurka (ou Cotillon). — Le Régent quadrille, contre-danse. — Bal d'enfant, Grand-Père, etc. ; Menuet de la Cour : Coquette-Polka ; Gavotte de Vestris ; Pavane (la) ; Swedisch ; Bourrée ; Boston-Valse ; Berline ; Pas-de-Quatre ; Le petit Tambour (quadrille) ; Quadrilles : Américain, Croisé et français ; Grand-Père (le) ; Boulangère (l'ancienne) ; Carillon de Dunkerque ; Mazurka (la).

Detloff, professeur de danse, Heinersdorferstr. 9, Berlin, 1899.

Dezais et **Feuillet**, maître danse, rue de Buci, Paris, 1713. — * Traité de danse.

Dick, éd., et **Bitzgerald** publishers, P. O. Box, New-York, 2975, U. S. A. — Dick's quadrille, Call-Book, and Ball-Romm prompter, 1878, 1re édition ; 1895, 2e édition. — 5 fr. 25. — N° **143**.

Diderot (Denis), philosophe français, né à Langres, 1713-1784. — * La Chorégraphie ou l'art d'écrire la danse, extrait de l'Encyclopédie Diderot, in-fol., figures. — 3 fr. — Chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte, Paris.

Didot, éd., 1837, 2 vol. in-8. — Tableaux des mœurs et usages grecs, la

danse à Athènes, tome II, page 36. — * Dictionnaire de l'Académie des Beaux-Arts (voir: danse, chorégraphie, attitudes, arabesques, etc).

Dimanche (Mlle), 1[re] danseuse comique à l'Opéra, en 1711.

Dodworth (Allen), prof., éd. Harper et Brothers, Franklin square, New-York, U. S. A., Dancing and its relations to éducation and social life. 250 figures, cotillon, musique et dessins, portrait de l'auteur, 1885-1888. — 20 fr. — N° **145**.

Dominic-Prée, prof., Romerplatz, Francfort-sur-le-Mein (Allemagne), 1898.

Dorat (Jean). — Magnificentissimi Spectaculi, a Regina Regum Matre in hortis suburbanis editi, in Henrici Regis Poloniæ invectissimi nuper renunciati gratulationem, descriptio Jo. Aurato Poeta Regio Autore, Parisiis, ex off. Fed. Morelli, 1573, in-4 de 26 ff., fig. (Chambolle-Duru.) Spectacle avec ballets offert à Henri, duc d'Anjou (plus tard Henri III), par Catherine de Médicis, à l'occasion de son élection au trône de Pologne. Le volume renferme divers dialogues en vers latins par Dorat. Il contient en outre 2 pièces de vers français de Ronsard et d'Amadis Jamyn, récitées par la Nymphe de France et par la Nymphe Angevine. Cet ouvrage est orné de 20 figures gravées sur bois : 3 de la grandeur de la page représentent une allégorie sur la France, le Mont des Nymphes et la salle de verdure (que nous reproduisons) construite dans le jardin des Tuileries, nouvellement installé par la reine Catherine; les autres représentent les armes de Charles IX et 16 médaillons allégoriques pour chacune des nymphes. Ces très belles estampes sont attribuées à Jean Cousin. Ed. Delalain, 1786; Damoscène Morgand, 55, passage des Panoramas. — 800 fr.

Dorat. — * La danse, poème, 1767, in-8 br. — 3 fr. — Chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte, Paris. — Œuvres complètes de Dorat. Ed. Delalain, 1786, 3 vol. in-32. Histoire de la danse ; tome III, Poème de la danse.

Dorlay (Mlle), 1[re] danseuse comique à l'Opéra, en 1779.

Dornewass (Otto), maître de danse, à Wiesbade (Allemagne), 1897,

Doucet, 1[er] danseur du Wauxhall, 1700, Paris. — Voir dans les vol. Feuillet-Pécour, tome I : Les 4 milords, contre-danse française avec théorie, musique et dessins.

Drujescu, prof., à Pitesti, 1897.

Dubois, de l'Opéra, pensionnaire du Roy et de l'Académie Royale de musique, Paris, demeurait rue Mazarine, faubourg Saint-Germain, à l'Hôtel des Pompes, en 1770 ; a fait un livre sur : * Les principes d'Allemande, in-8 avec fig. — 50 fr. — En vente chez Damascène-Morgand, 55, passage des Panoramas, Paris, en 1899. (A voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II, 1765. — Les Nouveaux plaisirs des Festes foraines, dansé à la foire de Saint-Germain, le 4 mars 1769 par M. Dubois, avec théorie, musique et dessins.)

Dubois. — La Dubois allemande, contre-danse avec théorie, musique et dessins, id.

Dubois (M. Léopold), prof., maître de danse à l'Opéra de la Cour de Vienne (Autriche), 1899.

Dubosc (H.) et **Goujon** (J.), aut. — L'engagement théâtral, etc. Ed. Duchemin, 18, rue Soufflot, 1889. — 2 fr. — N° **228**.

Ducan (C.-E.), prof., Kansas City Mo (Etats-Unis, Amérique), 1898.

Duchamp (Félix), prof., ex-premier danseur à l'Opéra de Bruxelles, 3, rue de l'Hôtel des Monnaies, Bruxelles (Belgique), 1892. — Wilna (la).

Dujardin (Alph.), prof., chez son éd., M. Danvers, 10, rue d'Hauteville, Paris, 1896. — Prascovia, polka russe.

Dulaure (J.-A.). — Histoire de Paris. Ed. Furne, 1839, 8 vol. in-8., tome II, page 153, etc. — * Les Bacchanales dans les églises, 184 danses religieuses défendues aux Menus-Plaisirs du roi. Tome III, page 161. — La danse des morts au cimetière des Innocents et la danse des femmes, tomes V et VI, pages 206, 208 et 294. Académie de danse et les grands danseurs.

Dumans, prof., 40 bis, rue Albouy, élève de Renausy, 1848 ; prof. en 1869 au cours de danse Renausy ; 1875, prof. de danse de ville, pensions et familles, prof. chez M. Giraudet, 39, boulevard de Strasbourg et au cours Bigeard, 162 faubourg Saint-Denis. — Cachucha, danse de salon ; la Polonaise ; Valse Tourbillon ; Varsovienne valse.

Dumas (Alexandre), aut. — L'invitation à la valse, comédie en un acte et en prose, représentée pour la première fois à Paris sur le théâtre du Gymnase, éd. Beck, 20, rue des Grands-Augustins, Paris, le 18 juin 1857. — 1 fr. — N° **72.**

Dumilatre, 1re, 1re danseuse comique à l'Opéra en 1840.

Dumoulin 4e, 1er danseur comique de l'Opéra en 1709.

Dumur (Mlle), prof., 6, rue Montilleul, à Epernay (Marne), prof. à Reims, Laon, Châlons, Saint-Dizier, Sedan, Charleville, ex-directrice des bals d'enfants au Casino du Tréport et Epernay, 1895.

Dupase, prof., 8, rue Jeanne-d'Arc, à Nantes, président de la Gauloise, maître et prévot de danse, 1895.

Dupaty. — * Lettres écrites sur l'Italie en 1785 (voir pages 343, 420) : les danses et les cérémonies religieuses et les danses dans l'Hymne de Cybèle.

Duplain et **Martinet**, aut. — * Essai du principe élémentaire de la danse, à Lausanne, 1797 (voir Martinet).

Dupont (Mme), 1re danseuse demi-caractère à l'Opéra en 1834.

Dupont (J.), aut., prof., 23, avenue du Maine, 3, rue Rollin, Paris. — Aide-Mémoire des quadrilles du danseur des salons, 1890. — 1 fr. — N° **7.**

Duport, prof. — * La danse.

Dupré, 1er danseur à l'Opéra en 1717, Paris ; maître de danse au Mans, 1757. — * Guide des danses, méthode très facile et fort nécessaire.

Duquesne, éditeur, 16, rue Hautefeuille, Paris, 1868. — Chanteurs, musiciens et danseurs. — 5 fr. — N° **42.**

Durand (Mlle), première danseuse du Théâtre de l'Ambigu-Comique, 1745 (voir dans le tome III de M. de la Cuisse, 1769 : La Nouvelle Manette ou la Noce du Montargis, contre-danse française, par un amateur, dédiée à Mlle Durand, avec théorie, musique et dessins.

Durant (M. Charles), prof., II, Hanovergasse, 6, Vienne (Autriche), 1897.

Duruy (Victor), ancien ministre de l'Instruction publique. — * Histoire des romains et leurs danses. Ed. Hachette, 1878, in-12.

Duryea (Oscar), New-York, Pa. (États-Unis, Amérique). 1898.

Duval (G.), (voir Sangalli Ritta).

Duvall (Miss Katherine), prof. Teacher of dancing Lawell Mass (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Duvanel, prof. à Cirkova Ulitza, n° 3771, Roustchouk (Bulgarie). 1897.

Duvanel (Charles), prof. danse et gymnastique, Cirkova St. Irvice Codmitris, n° 3842, Roustchouck (Bulgarie). 1897.

Duvernay (Mlle), 1re danseuse demi-caractère à l'Opéra en 1832.

Ecker (Gustave), V, Arbeitergasse, 23, Vienne (Autriche). 1897.
Edinger, Editeur, 34, rue de la Montagne-Ste-Geneviève, Paris. — Le parfait langage des fleurs. 1883. — 25 c. — N° **27.**
Édith Lawlin (Miss), prof. Teacher of dancing, 44, Elm Street Andover Mas Etats-Unis, (Amérique). 1897.
Ehmer (Auguste), prof. Kaiserstrasse, 170, Carlsruhe (Allemagne). 1896.
Einkart (Charles), prof. XII Aichorugasse, 3, Vienne (Autriche). 1898.
Élie, 1er danseur comique à l'Opéra en 1822.
Émery, éditeur, 1817. — * Les théâtres, in-8, voir, page 184, les Lois de l'Académie Royale de danse, règlements des théâtres, etc..
Emile (André). — L'Art de se défendre dans la rue; éd. Flammarion, 26, rue Racine, Paris, 1899, juillet. — 2 fr. — N° **268.**
Emmanuel (Maurice), docteur ès-lettres, lauréat du Conservatoire. — La danse grecque antique, avec figures et dessins Editeur Hachette, 79, boulevard St-Germain, Paris 1896. — 25 fr. — N° 135.
Engel (Armin), prof. VII Keraly Utéza, 3, Budapest (Hongrie). 1898.
Engel, an 11 de la République Française. — * Idées sur les gestes et l'action théâtrale, 2 vol. in-8°. A voir pour les artistes, danseurs, etc.
Erbe, professeur de danse, Barnimstr. 41 a Berlin, 1899.
Ermite du Luxembourg (L'), aut. — Grande biographie dramatique ou silhouette des acteurs, actrices, chanteurs, cantatrices, danseurs, danseuses, etc., de Paris et des départements. Gueffier (de), imprimeur, et à Paris chez les marchands de nouveautés. 1824. — 10 fr. — N° **28.**
Esbrard-Marignan (Céline), prof. de danse serpentine, 58, faub. Saint-Denis. 1897, Paris.
Estoile (Pierre de l'). — La danse à la cour d'Henri III. Ed Jouaust, 1875. 5 vol. in-8°.
Exaudet, maître de danse, né à Rouen en 1703, violoniste à l'Opéra pour les répétitions de la danse en 1749. — Menuet d'Exaudet qu'il composa le 25 octobre 1769, c'est le Menuet de la Cour et du Théâtre copie à la main,chez E. Giraudet. 1 fr. 1769.
Fabritio (Coroso). prof. —* Ballarino Venitia, 1581, in-4°. — Masson Debanelle, 300 fr. chez Damoscène Morgand 55, passage des Panoramas, Paris.
Fage (J., Adrien de la), prof. — Histoire générale de la musique et de la danse antiques. Au comptoir des imprimeurs unis, 15, quai Malaquais. Paris. 1844. — 2 vol. — 15 fr. — N° **111, 112.**
Faget (J., de Bordeaux), prof. à Paris, 26, rue Grange-Batelière. La danse et particulièrement de la danse de société, 1825. — 5 fr. 50, chez l'auteur. — N° **98.**
Fagon (fils), prof. de danse à Charleville, 1856.
Faroux (Mme), élève de Périn en 1886, successeur de Mme de Grandsaigne-Montfort, professeur au Casino d'Enghien-les-bains, (Seine-et-Oise), réside 30, boulevard d'Argenteuil. à Enghien-les-Bains, elle a comme fille adoptive Mlle de Grandsaigne-Montfort qui lui succède à sa mort le 21 mars 1899.
Farsène (Paul). Voyez: Victu (Auguste).
Fauget, de l'Opéra, sociétaire de l'Académie des professeurs de danse de Paris, 1856.
Fauqueux, de l'Opéra, sociétaire de l'Académie des professeurs de danse de Paris. 1856.
Favarger, aut. — Le Boléro.
Fayemendy, prof. 36, rue Albouy, Paris, 1890, parti sans laisser d'adresse.

Fazio (Eduardo), prof. de danse, 30, rue Neuve-Ste-Marie, Naples (Italie). — Théoria e Guida al Balli di Sala, 1887. — 3 fr. 50. — N° **144**. — Les ciseaux, 1885, Mignon Italiens, Madrilène, de (?) Sévillana mazurke espagnole.

Fédérico. Voir: Frédérico.

Feret. Voir : Ferret.

Ferdinant, 1er danseur de l'Opéra en 1820.

Feretti, prof., Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). 1898.

Ferraris, prof. 18 rue St-Antoine, Genève (Suisse). 1894.

Ferret, maître de danse, rue de la Huchette, 1700. Voir dans les volumes de Feuillet-Pécour : Tome I. — La Rose nouvelle, contredanse française avec théories, musiques et dessins. — Les Fêtes flamandes, id. — L'Amour quêteur et la Grabrielle de Vergit, id. — Les quatre Berceaux, quadrille allemand à douze, airs de Ferret. — Voir dans les volumes de M. de la Cuisse, tome II : Le caprice Gaudrot, contre-danse française, id. — La Rose composition de la musique de la Petite Javotte, id. — La Nouvelle Aimée ou la Nouvelle Mariée, id. — Les Plaisirs de Rosalie id.

Fertiault, prof., membre de l'Académie de Dijon.—Histoire anecdotique et pittoresque de la danse chez les peuples anciens et modernes, Hébreux, Grecs, Romains, Français, Anglais, Chinois, Allemands, Russes, Sauvages, Grecs modernes, Italiens, Espagnols, etc.. Librairie Auguste Aubry, 16, rue Dauphine, Paris, 1854, in-32. — 9 fr. — N° **13**.

Fétis (J.-J.), directeur du Conservatoire Royal de musique de Bruxelles. —* Biographie universelle des musiciens et des danseurs. 8 vol. grand in-8° Didot, Paris.

Feuillet et Desaix, maîtres de danse, rue Bussy, revu par Pécour. — Système de décrire la danse, la sténochorégraphie, une feuille, 1713. — 25 fr. — N° **82** bis. — La chorégraphie ou l'art de décrire la danse, 1713. — 20 fr. — N° **81-82**.

Feuillet et Pécour, maîtres de danse, rue de Bussy, Receuil de 85 contre-danses de tous les auteurs d'autrefois, avec théorie, musique et dessins, 1700. — 250 fr. 2 volumes. — Ci-dessous les titres des danses des différents auteurs du siècle que l'on trouvera à chaque nom d'auteur, professeur, maître de danse, etc. — 1re Contre-danse : La Charmante polonaise. — 2e Le Hérisson et la Pie. — 3e La Pensée de d'même.— 4e La Rienville. — 5e L'Ouverture du déserteur. — 6e L'Insurgente et l'Anglaise Américaine. — 7e La Lison. — 8e La Sophie.— 9e La Rosalie. — 10e La Belle Manette. — 11e Les Charmes de la France. — 12e L'Automne et la Camille. — 13e L'Eté et les 2 Ammis. — 14e L'Anglaise nouvelle et la Rennelagk. — 15e Les Batteurs en Grange. — 16e Les Délices du Wauxhale. — 17e La nouvelle Dannemarck. — 18e Les Boulevards de Versailles. — 19e La Nouvelle Sicard et la Rennelagk. — 20e La Belle Saint-Georges. — 21e La Chantilly. — 22e La Rose. — 23e La Belle. — 24e La Nouvelle charmante. — 25e La Mimy. — 26e La Dangoulême. — 27e Les Pois ramés.— 28e La Fanchonnette. — 29e Les Plaisirs de Beauregard. — 30e La Pracontalle. — 31e Les Plaisirs de Créteille. — 32e La Petite Polonaise. — 33e La Falkensthen. — 34e Le Voyage de Marly. — 35e Zoé. — 36e Le Cirque Royal. — 37e L'Angélique et les Chasseurs. — 38e La Mirtille et la Licoris. — 39e La Gréable. — 40e Les 4 Milords. — 41e Les Fêtes Flamandes. — 42e La Guéménée et la Pucelle d'Orléans. Fin du tome Ier.

Tome II. 1re contredanse: La Rugieri. — 2e La Silvie. — 3e Les Plaisirs

français. — 4e L'Amoureux de 15 ans. — 5e La Mignonette. — 6e Les 4 Comtesses. — 7e Les Jolies Filles. — 8e La Mendouze. — 9e La Simonette. — 10e La Bougie de Noël. — 11e La Voluptueuse. — 12e Les Fêtes du Château. — 13e Les Petites Étrennes. — 14e Suze. — 15e Le Retour de Versailles. — 16e La Dauberval. — 17e La Voltaire et la Franklin. — 18e La Romainville. — 19e La Colonie. — 20e La Jax. — 21e La Centenaire. — 22e Les Plumes. — 23e Les Revenants. — 24e Pot Pourri français. — 25e La Puce. — 26e La, ut, sol, la, rafraichissante et l'imprévue. — 27e La Paphos. — 28e La Petite Laitière — 29e Les Plaisirs de la Chasse. — 30e Les 4 Princes au Bal. — 31e La Militaire. — 32e La Piémontoise. — 33e La Vandeuil. — 34e La St-Aignan. — 35e La Perreau anglaise. — 36e Les Traîneaux. — 37e La Sicard. — 38e Le Séjour des Grâces. — 39e La Chevalier. — 40e Les 3 Fermiers. — 41e La Félicité et la Petite Justine. — 42e La Petite Vertu. — 43e L'Amour quêteur et la Gabrielle de Vergy. Fin du tome II.

Feuvrier, prof., 74, rue de Pinterie, à Fougères (Ille-et-Vilaine), 1891.

Février, prof., 25, rue Nationale, à Fougères (Ille-et-Vilaine), 1890.

Feydeau (Ernest), aut. — Le Mari de la danseuse (étude). — Editeur, Calman-Lévy, 3, rue Auber et 15, boulevard des Italiens, Paris, 1880. — 1 fr. — N° **235**.

Fiebig, professeur de danse, Zionskirchstr. Berlin, 1899.

Fiebig, professeur de danse, Swienemünderstr. 41, Berlin, 1899.

Finnon (Mlle), 1re danseuse demi-caractère à l'Opéra en 1681.

Fischer, prof. à St-Cyr (Seine-et-Oise), 1895, décédé 1898. — La Fischerienne.

Fit (James), 1re danseuse comique à l'Opéra en 1835.

Fleischmann, professeur de danse, Urbanstr. 175 p. t. Berlin, 1899.

Flemming, professeur de danse, Grimmstr. 36, pt Berlin, 1899.

Flessières (Mlle), prof., 25, rue Pelport, Paris. — Institution et danse 1898.

Fleury (Abbé), Argenteuil, éditeur Laporte, 1784, in-12°. — Les danses sacrées, pages 81, 297, etc.

Florent (Galand du Désert), Maître à danser à l'Académie royale de danse à son origine, 30 mars 1662.

Fontaine (Mlle), 104, avenue de Neuilly (Seine). — Institution et danse. 1898.

Fontan (Louis), comp., 5, rue de Lancry, Paris. — Petit questionnaire musical, etc., à l'usage des écoles. 1889. — 2 fr. — N° **73**.

Forestier, amateur à Paris, 1725 et à Lyon, rue Mercière. — A voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II, 1765 : La Fée bordelaise, contredanse nouvelle avec théorie, musique et dessins, éditée en 1765.

Foster, prof., 19 bis, rue Clément-Marot, 1891, Paris ; parti en Angleterre en 1898, puis en Amérique. — Gavotte fin de siècle, Poudre et Mouche; Polka à la russe.

Foucauld (Ed.). — *Histoire du théâtre en France et la danse ; in-8° 1845.

Foucque (Ferdinand). — *Revue française, tome IX, n° 88, 1er juillet 1857, 3e année, brochure in-8°. — Tome X, n° 92, 10 août 1857. Deux articles sur les danses ; la Pyrrhique et l'Emmélie.

Fourcauld, aut. — *Biographie de Mlle Léontine Beaugrand, avec notes sur l'histoire de la danse. 1881.

Franceconi (Giuseppe), prof. chez Raphaële, 32, Piazza Dante, Naples (Italie). 1897. — Savoyarde-valse.

Francisco (Barbaza Filho), rua da Tonceica, n° 121, Saint-Paul (Brésil, Amérique du Sud), 1893. — Chic Dance.

Franck (Félix), aut. — La danse des faux contes bleus, noirs, rouges; éd. G. Robert, 19, faubourg Saint-Denis. 1885. — 3 fr. 50. — N° **231**.

François (Paul). — Voyez : Paul, 14, faubourg Saint-Honoré.

Frânze (Frédéric), prof., V Fransensgasse, 15, Vienne (Autriche), 1898.

Frânze (Philipp), V Fransensgasse, 14, Vienne (Autriche). 1898.

Frappa, guide de la danse militaire et civile, 1870-1882 ; maître de danse, boxe, canne et bâton, zouave, classe 1875, réside Firminy (Loire). — Un livre manuscrit. 1870. — N° **259**. — Caprice, Fatmée kabyle, Danse algérienne, autre Kabyle, la Française.

Frauendorf, professeur de danse, Thaerstr. 62, Berlin, 1899.

Frédérico (d'Alfonzo), prof., Largo Montesanto, n° 1, Naples (Italie). — Balli di societa, 1885, prezzo, L. 2.; éd. Pisano, via Roma, 391. Napoli. N° **142**. — Id., éditeur Raffaele, Piazza Dante, 33, Naples, 1890. — 4 fr. — L'Andalouse, Bourrée carrée, Boston, Céleste Giglio, Cairina (pas de trois), Caravella (pas de trois), Faler danse, Galop-polka, Kaiser, Konigin (polka), les Lorgnettes, la Mascotte, Menuet oriental, Monférina (polka), Menuet de salon, pas des Nymphes à trois, Normandina, Pavanese, Lanciers Frac-Rossi, Season, Skating, Varsovienne napolitaine, Watt-meter, Wilna, Zigane.

Freese, professeur de danse, Kommandantenstr. 6, Berlin, 1899.

Freising, prof., théâtre royal, à Berlin (Allemagne). 1885. — *Méthode de danse.

Fremolle, de l'Opéra, sociétaire de l'Académie des prof. de danse de Paris. 1856.

Frend (Autal), prof., Karoly Korutg, 9, Budapest (Hongrie). 1895.

Frend (Frédéric), prof., XIV Sechehanserstrasse, 9, Vienne (Autriche). 1898.

Freund, prof., Dohany Uteza, 8, Budapest (Hongrie). 1892.

Friche, professeur de danse, Reichenbergerstr. 112, Berlin, 1899.

Furck (Eduard-Joh.), prof., XVI Ottarringerstrasse, 54, Vienne (Autriche). 1897.

Gaëtan, prof., aux bons soins de Frédérico d'Alfonzo ; Largo Montesanto, n° 1, Naples (Italie). 1897.

Gainet, prof., 8, rue Paul-Bert, Lyon (Rhône). 1895.

Galand du Désert, maître à danser de la reine, 1661, et à l'Académie royale de danse à son origine, 30 mars 1662.

Galimberti (Guiseppe), maestro de cour de S. A. R. le duc d'Aosta, à Turin (Italie), 1898. — La Savoyarde, Dancing in the Barn, Skating, Parisienne, Bohémienne, Varsovienne, Boston-valse Louis XV, Gavotte Louis XV, Ungherese (polka-piquée), Season.

Galland, prof., 15, rue Muller, Paris. 1887.

Gallay (J.), éd. — Le Mariage de la musique avec la danse, 1664, précédé d'une introduction historique et accompagné de notes et éclaircissements; librairie des bibliophiles, 338, rue Saint-Honoré, Paris. 1870. — In-12, 6 fr. — N° **45**.

Galloux (A.), 1888/9, prof. pendant 6 mois boulevard Saint-Martin, dans la salle du café de la Porte-Saint-Martin, disparait en 1889. Elève de Giraudet.

Gameit, prof., 8, rue Colbert, à Lyon. 1897.

Gangloff (Léopold), décédé, 1898, comp. auteur de la Ganglovienne, l'Ostendaise.

Gansicke, professeur de danse, Rostockerstr. 13, Berlin, 1899.

Gante, professeur de danse, Wasserthorstr. 5, Berlin, 1899.
Gardel (Mme), 1[re] danseuse noble à l'Opéra en 1786.
Gardel (MM. Maximilien et Pierre), maîtres des ballets du roi et de l'Opéra, 1779 à 1829. — La dansomanie, ballet-pantomime en 2 actes, musique de Méhul, représenté à l'Académie de musique le 25 prairial an VIII (14 juin 1800) et... 1816, 1823; éd. Roullet, 9, rue Villedot, Paris, 1823. — 10 fr. — N° **97.**
Gardon. — Voyez Noël-Gardon.
Garonne (Jean), prof., 11, rue Flatajo Materdei, Naples (Italie). 1897. — Lanciers les Olivettes, Musette-polka, Ungherese, Mignon.
Garry, prof., 27, rue du Collège, à Alençon (Orne). 1894.
Gaudreaux, aut. — *Nouveau recueil de danses, de bals et celles des ballets, de la composition de Pécour. 1712.
Gaudrot, maître de danse et répétiteur, rue Galande, en 1760. — Voir dans les vol. Feuillet-Pécour, tome II : La Colonie, contredanse française avec théorie, musique et dessins. — Les Trois fermiers, id. — L'ouverture du Colisée, contredanse allemande, voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II. — Les 4 berceaux, quadrille allemand à douze, id. — Le Caprice de Gaudrot, contredanse française, id. — La Rose, id. — Le Rendez-vous de la jeunesse, id. — La petite Gavotte, id.
Gauduin et **Daussy,** prof., rue Saint-Pierre, à Flixécourt (Somme). 1892. — Polka finale. Quadrille d'Eusèbe.
Gaultier, prof. de musique et danse, à Cholet (Maine-et-Loire). 1897.
Gaume frères, éditeurs, 5, rue du Pot-de-Fer, Paris. — Essai de discussion oratoire sur les bals, contre les danses ; manuscrits de 1805, édition, 1832. — 5 fr. — N° **257.**
Gauthier (François), professeur, 3, rue du Couchant, à Reims (Marne). 1897. — Le Bouquet.
Gauthier (Jean-Baptiste), vicaire général de P. Langle, évêque de Boulogne. — Critique du ballet moral dansé au collège des jésuites de Rouen (Seine-Inférieure), au mois d'août 1751. — 5 fr. — N° **247/8/9.** — 2 autres volumes contre les danses et les mauvaises chansons ; éd. Antoine Boudot, à la Bible d'or. 1766-1769. — 30 fr
Gawlikowski (Philippe), prof. — Guide complet de la danse ; éditeur J. Taride, à la librairie Marpon-Flammarion, 2, rue Marengo et boulevard Saint-Denis, Paris, en 1881. 1899. — 1 fr. — N° **37.** — 2e ouvrage : Guide complet de la danse ; éd. Marpon-Flammarion, 26, rue Racine. 1858. — 0 fr. 75. — N° **37** bis. — Mazurka-polonaise.
Gay, éd., Bruxelles, 1870. — In-16. — *Les Mascarades et farces, les ballets, dansés devant le roi par le trio Mazarin.
Gebh (Ifund-Zimmer), prof. de gymnastique et danse, à Bienne (Suisse), 1899.
Gendron (Mme), prof., 10, rue Socrate, à Rouen (Seine-Inférieure). 1893.
Gentil, prof., 309, faubourg Saint-Antoine et cité du Trône, Paris. 1885.
Gentil (Louis), prof.— Danses militaires, l'Anglaise, Gavotte de Vestris, l'Arlequine, Chinoise, Cosaque russe, etc.; livre manuscrit. 1865. — N° **258.**
Geoffroy. — *Cours de littérature dramatique ; éd. Blanchard, 1825. — 6 vol. in-8°. — Voir tome V, pages 155 et 254: le Thyrse de Bacchus, ballet-pantomime, ballet de Télémaque avec ses interprètes ; tome VI, pages 121 à 139, 147, 155, 157, acteurs, danseurs de corde, la danse au théâtre.
George, professeur de danse, Dresdenerstr. 616, Berlin, 1899.
Gerber, prof., 11, rue du Petit-Pont, Lausanne (Suisse). 1896.

Germain (Auguste), prof. — La Valse parisienne, illustrations de Hermann Paul, éd. Simonin, 21, rue des Petits-Champs, Paris. 1896. — 3 fr. 50. — N° **229**.

Gerson (Jehan), maistre en 1425. — La danse macabre peinte sous les charniers des saints Innocents de Paris, en 1425, texte et gravure sur bois par l'abbé Valentin Dufour, parisien, 1485 ; éd. Féchoz, 5, rue des Saints-Pères, 1891. — 1 fr. 25. — N° **264**.

Gevaert (Auguste), né à Huysse, 1828, Belgique ; célèbre compositeur à Gand Amoot Brackmann (Belgique). — *2 vol. in-8°, 1881, page 364, tome Ier ; Association de la musique et de la danse : voir aussi l'ancienne orchestrique en 3 catégories : 1° pas mouvements, marche, évolutions ; 2° poses et attitudes du corps ; 3° les gestes.

Giannonne (Vincenzo). Voir Vincenzo.

Giblas. Voir Giblas aux journaux.

Gilbert (M. B.), président dancing maester, association Portland Maine (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Gilbert (M. B.), prof., membre of the américan society of professors of dancing, New-York, U. S. A. ; éd. Company Boston Mass ; Round dancing avec photographies. 1880. — 10 fr. — Ballet de 10 jeunes filles, Varsovienne moderne.

Gillespie (Geo), prof., Philadelphia Pa. (Etats-Unis, Amérique), 1898.

Gillot, prof., 13, rue Dom-Calmet, Nancy (Meurthe-et-Moselle), 1888.

Giovanelli (Joseph), prof., chez Frédérico d'Alfonzo Largo, Montesanto, 1, Naples (Italie), 1898. — Hirondelle mazurka.

Giraldon, — * Les beautés de l'Opéra (voir les portraits et biographies des danseuses), avec texte de Théophile Gautier et Jules Janin. Ed. Soulée, 1845, in-4.

Girard, prof., 143, faubourg Saint-Antoine et 3, rue du Foin. — Danse et gymnastique, 1891.

Giraudet (Eugène), aut. et prof. de danse, né le 30 novembre 1861, à Saint-Etienne (Loire), 39, boulevard de Strasbourg, Paris, a créé en 20 années de travail, 1879 à 1899 : 132 ballets pour théâtres, concerts, revues, expositions, salons pour enfants, etc. ; 150 répertoires de danseuses et danseurs comiques ; 235 danses de salons pour une, deux, trois, quatre, six, huit, seize, trente-deux personnes, par couples, par groupes, par quadrille, seul, etc., pour la France et l'étranger ; 1050 pas chorégraphiques autour du monde ; 500 figures de cotillon inédites ; 784 articles dans le journal *Le Progrès*, etc., sur la danse, l'hygiène et l'éducation ; 10 traités de la danse, le bon ton, etc. ; 50 musiques (compositeurs de) de danses pour ses œuvres. 10 heures de leçons par jour (moyenne) en leçons particulières et cours en ville, familles, écoles et pensionnats ; président et fondateur de l'Union lyrique et dansante, 1886 ; président et fondateur de la Société des danseurs parisiens, 1888 ; président et fondateur des Enfants de la Ville de Paris, harmonie du Xe arrondissement, 1893 ; président et fondateur de l'Académie Internationale des auteurs, professeurs et maîtres de danse, gymnastique de salons et en plein air ; Education élémentaire et complémentaire pour les enfants des deux sexes, 1900, en formation.

Giraudet (Eugène), 39, boulevard de Strasbourg, Paris. — 1. Auteur d'un Guide de la danse de salon, 1888. — 1 fr.

— 2. Traité de la danse de salons, bals, sociétés, théâtres, concerts, province et étranger, avec 200 danses, 500 dessins et figures, avec planches, 1890. — 2 fr. 50.

— 3. Traité de la danse, revue et mis à jour, avec dessins, 1891. — 2 fr. 50.

— 4. Supplément des créations nouvelles, 1893-1894. — 1 fr.

— 5. Traité de la danse et bon ton, avec 30 morceaux de musique, édition spéciale pour les Grands Magasins du Louvre de Paris, 1894, avec dessins. — 3 fr. 90.

— 6. La danse, la tenue, le maintien, l'hygiène et l'éducation, les devoirs des mariés, des garçons et demoiselles d'honneur, des invités, en un mot, la vie de l'homme et de la femme et les devoirs de chacun dans toutes les circonstances de la vie et en tous lieux, tome I, 1897. — 3 fr.

— 7. La danse et les bonnes manières, édition spéciale avec musique pour les Grands Grands Magasins du Louvre de Paris, 1897. — 3 fr. 90.

— 8. Guide de la danse et du cotillon, aide-mémoire de poche sur toutes les danses usitées dans le monde, pour M. Emile Guérin, éditeur, 2, rue des Poitevins, 2, 1899. — 1 fr.

— 9. Tome II, 1900 : 1. Grammaire de la danse et du bon ton à travers le monde et siècles, 5,000 danses ou pas de danses différentes ; 3.333 figures de cotillon ; 2.000 pas chorégraphiques ; 653 danses de salons mondains ; 200 articles sur les usages et les belles manières ; 150 quadrilles de tous pays, soit 6341 sujets traités dans le présent ouvrage de 1900, danse au théâtre, avec dessins, concert, militaire, etc. — 3 fr. 50. — N°s **102 à 110**.

— 10. En manuscrit et en préparation : la Gymnastique-Danse ; la Boxe française de fantaisie pour le salon avec danse et défensive ; la Canne et Bâton avec danse ; l'Escrime avec danse ; les Exercices de salons sont les plus salutaires et les plus recommandés au développement des enfants bien portants, malades ou difformes, 1887-1900. — N° **262**.

— 11. Un livre manuscrit de 24 danses de tous genres et pays, militaires, de villes étrangères, 1884. — N° **261**.

— 12. Livre poétique (un petit) de 23 poésies.

— Mes créations pour le salon : 1. Allemanda ; 2. Anglaise civile ; 3. Anglaise militaire ; 4. Anglaise de salons ; 5. Anglaise de théâtre et concert ; 6. Anglicane ; 6 bis. Arlequine de théâtre et concert ; 7. Auvergnate (nouvelle) ; 8. Auvergne (danse d') ; 9. Balance (la) : 10. Balladeuse (la) ; 10 bis. Ballet chinois ; 11. Ballet cosaque (le) ; 12. Ballet des filles de marbre ; 13. Ballet zingar ; 14. Ballotée (danse) ; 15. Bateau (danse du) ; 16. Bébés de la Cour d'Espagne ; 17. Bébés en sabots (les) ; 18. Belle Madelon (la) polka piquée ; 19. Berceau (le) ; 20. Berline de la Cour ; 21. Berline française ; 22. Bernayenne (la) ; 23, Bienfaite (la) ; 24. Blanchette (la) ; 25. Boléro ; 26. Boléro (autre) ; 27. Bons valseurs d'antan ; 28. Bourgeoise ; 29. Bourrée d'Auvergne et origine du Boston américain ; 30. Bourrée Internationale ; 31. Bourrée (la) ; 32. Boston select (le) ; 33. Boston-Valse (le) ; 34. Brochette (la) ; 35. Cachucha (la) ; 36. Canot (danse du) ; 37. Carmagnole (la) ; 38. Catacona ; 39. Ciel (O Céo) au ciel ; 40. Chinoise comique ; 41. Chinoise de salon ; 42. Cosaque russe ; 43. Coquette ; 44. Cotillon ; 45. Coussin (danse du) ; 46. Croix pas de la croix, théâtre ; 47. Da-Silvienne (la) ; 48. Danse de la pêche et de la chasse ; 49. Delannoyenne (la) ; 50 ; Dérobée bretonne (la) ; 51. Elégante (l') ; 52. Emma-Polka ; 53. Esméralda ; 54. Espagnole (l') ; 55. Espana (l') ; 56. Etoiles des valseurs ; 57. Eventail (l') ; 58. Exovienne (l') ; 59. Fandango au salon (le) ; 60. Farandole (la) ; 61. Fernande (la) ; 62. Flirt-Danse ; 63, Franco-Russe ; 63 bis Fricassée (la) ; 64. Galopade (la) ; 65. Gavotte des Pages ; 66. Gavotte Stépha-

nie; 67. Gavotte de Vestris et des prévots; 68. Gavotte (vieille); 69. Gentillette; 70. Gigue anglaise de salon; 71 Gigue française de salon; 72. Gigue (la vraie); 73. Gitana (la); 74. Gracieuse (la); 75. Gracieuté; 76. Gracovienne; 77. Habanera; 78. Hollandaise (la); 79. Hongroise (la); 80. Ionienne (d'Asie); 81. Italienne (l'); 82. Japonaise (la); 83. Kalanda d'Espagne; 84. Khédive; 85-86-87. Lanciers à 3, 6 et 8 couples; 88. Lanciers fin de bal; 89. Levade (la); 90. Longue (la); 91. Lu... K... (la); 92. Lyonnaise (la); 93. Malgache avec gocco; 94. Malgache avec sabre; 95. Manola; 96. Maîtres valseurs (les); 97. Marthyne (la); 98. Marthynette; 99. Matelotte des mousses; 100. Matelotte militaire; 101. Mazurka la Czarine; 102. Mazurka polonaise; 103. Mazurka russe; 104. Mazurka quadrille; 105, Mazourka; 106. Mazurka Marseillaise; 107. Mazurka valsée; 108. Menuet de la Cour Louis XV; 109. Menuet valsé français; 110. Monaco; 110 bis. Mondaine (Elégante l'); 111. Moulinet du Pas-de-quatre; 112. Moulinette (la); 113. Nautique (danse); 114. Nationale (la); 114 bis. Niortaise; 115. Noëlienne (la); 116. Olivettes (les); 117. Ostendaise (l'); 118. Ostendaise valsée; 119. Palais de glace; 120. Pas d'avant deux; 121. Pas d'été; 122. Pas grec; 123. Passe pied François Ier; 124. Pas de deux, Giraudet; 125. Pas de trois; 126. Pas de Rouen; 126 bis. Pas trois en pas de quatre, terminé en pas de deux; 127. Pas turc; 128. Patricienne; 129. Paysanne (la); 130. Panache; 131. Pas de deux anglais; 132. Pas de quatre; 133. Pas de quatre à quatre; 134. Parisienne (la); 135. Pavane moderne; 136. Pavane Richelieu; 137. Perruquière; 138. Périssoire (danse du); 139. Polichinelle au théâtre; 140. Polichinelle au concert; 141. Polka des enfants; 142. Polka piquée; 143. Polka-Mazurka, russe, italienne; 144 Polka russe Luba; 145. Polka un peu partout; 146. Quadrille américain à la mode; 147. Quadrille croisé que l'on danse; 148. Quadrille en province et au bal public; 149. Quadrille des familles; 150. Quadrille Giraudet; 151. Quadrille des lanciers à 3, 4, 5, 6 et 8 couples; 152. Quadrille parodie des Casinos; 153. Quadrille du Pas de quatre; 154. Quadrille des variétés chorégraphiques; 155. Rameurs (les); 156. Ravitchienne; 157. Rédowa du Casino; 158. Rédowa polonaise; 159. Régates (les); 160. Riesterienne; 161. Ronde enfantine; 162. Rosace espagnole; 162 bis. Rouennaise; 163. Russette; 164. Russienne; 165. Sabotière; 166. Sampsonienne; 167. Sarabande; 168. Sauterelle (la); 169. Sauteuse (la); 170. Sarao; 171. Schottisch pantinnoise; 172. Schottisch vendéenne; 173. Seguidillas; 174. Skating; 175. Soufflet (danse du); 176. Stéphanoise; 177. Suédoise; 178. Styrienne (danse autrichienne); 179. Tarrentella des Napolitains; 180. Tarentelle du Théâtre; 181. Tom-Tit; 182. Trévisane; 183. Tyrolienne; 184. Uléaborg russe; 185. Ukranienne russe; 186. Valse et Boston; 187. Valse bostonnée; 188. Valse d'Auvergne (la demi); 189. Valse à la mode; 190. Vague (la); 191. Valse héraldique; 192. Valse High Life; 193. Valse mondaine; 194. Valse de Limoge; 195. Valse des serpentins; 196. Valse à gauche; 197. Valse nouvelle; 198. Valseurs et bostonneurs; 199. Viennoise (la); 200. Villageoise; 201. Wagnérienne; 202. Xilienne (la); 203. Xystelle (la); 204. Yatagan; 205. Yole; (la); 206. Zélandaise; 207. Zigzags (les).

Gironi Rubistiano (intorno alle danze dei Grœci), avec 8 planches de danseurs. — * Milano-Ferrario, 1882. — 5 fr.

Giuseppe Sanasi, prof, amat., Conti officiale du cavallerie, Torre Saint-Sujana, Lecce (Italie), et 22, rue Tolédo, Naples (Italie), 1894.

Givre, de l'Opéra, prof., 2, boulevard, Saint-Denis, Paris, en 1899. —

Le nouveau Traité de la danse pratique, La danse moderne en préparation, en 1900, coûtera 1 fr. 50. — Farandole parisienne, Orientale (l').

Godfrin, prof., 10, rue Petite Boucherie, à Metz (Allemagne), 1896. Elève de Giraudet.

Goncourt (E. et J. de). * Histoire de la Société française pendant le directoire (voir le rôle de la danse). Ed. Charpentier, in-12, 1880

Gonde, professeur de danse, Auguststr. 34, Berlin, 1899.

Gosselin 1re, 1re danseuse, demi-caractère de l'Opéra en 1810.

Gosselin 2e, 1re danseuse noble de l'Opéra en 1826.

Gosselin 3e, 1re danseuse à l'Opéra en 1856.

Gougibus de l'Opéra, sociétaire de l'Académie des professeurs de danse de Paris, 1856.

Gouraud (F), 6, rue de Clocheville, Tours (Indre-et-Loire). — (Imprimerie) Concours national de danses le 7 août 1892; règlement général, lettre d'adhésion, programme du concours organisé par les Sociétés Chorégraphiques et l'Union Chorégraphique de Tours, 1892. Bertrand, président de la Commission ; vice-président, Blanchet ; c. g. Emboulas. — N° **89**.

Gourdoux (J.-H.), d'Aux, maître de danse. — * De l'art de la danse et de l'éducation, 1823. Ed. Daudey-Dupré, rue de la Harpe,

Goyon, danseur à la Comédie-Française en 1700. (Voir dans les vol. de Feuillet-Pécour, tome I.) — L'Angélique et les chasseurs, contre-danse française, avec théorie, musique et dessins.

Graeb, professeur de danse, Zimmerstr. 69, Berlin, 1899.

Graf, professeur de danse, Petersburgerstr. 14, Berlin, 1899.

Grandmaison (Mme de). — Le savoir-vivre et ses usages dans la société actuelle, ou guide de la bienséance pour tous les âges. Ed. Bernardin, 53, quai des Grands Augustins, Paris, 1890. — 4 fr. — N° **192**.

Grandsaigne de **Montfort** (Mlle), prof., 30, boulevard d'Argenteuil, Enghien-les-Bains, et professeur au Casino d'Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise), 1899, successeur de sa mère adoptive, Mme Faroux, décédée le 21 mars 1899.

Grandzow (Adèle), aut, — * Par Japy, portrait à l'eau-forte, 1868, in-12. — 3 fr. — Chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte, Paris.

Grangier fils (Léopold), prof., 83, rue de la République, et 5, place, de la Miséricorde, à Lyon (Rhône). — Auteur : 1 petit guide de danses de salon, 1892, — 2 fr. — * Menuet-Quadrille du XIX siècle, quadrille, mazurka, lancier à huit, quadrille-polka. - N° **6**.

Granger (Ross), prof., Ann, Arbor Mich (Etats-Unis, Amérique), 1898.

Grant (H.-N.), prof., Buffalo (Etats-Unis, Amérique), 1898.

Gresh (B.-F.), prof., Onchanopolis, Oud (Etats-Unis, Amérique), 1897.

Grigny (Jean), maître à danser à l'Académie Royale de danse, à son origine, 30 mars 1662.

Grisé (Mlle Carlote), 1re danseuse noble à l'Opéra en 1841.

Grob (Auguste), prof., Operuplatz, 4, Francfort-sur-le-Mein (Allemagne), 1898.

Gromieux, prof., 11, rue des Allemands, Genève (Suisse), 1897.

Grossier. — * Danse de la Chine, page 200, etc.

Grosskopp (Georges), prof., Hureustrasse, 33, Carlsruhe (Allemagne), 1897.

Grünert (Auguste), prof., Tauzlehrer, Francfort-sur-le-Mein (Alleman e), 1898.

Grünert (Georges), prof., Tauzlehrer, Francfort-sur-le-Mein (Allemagne), 1898.
Grupe, professeur de danse, Wosserthorstr. 14, Berlin, 1899.
Guédon-Bacquoy, 1er danseur au Théâtre-Français, 1766, Amsterdam, 1 vol. : 10 fr. — Méthode pour exercer l'oreille à la mesure dans l'art de la danse. (Voir MM. Bacquoy-Guédon.)
Guérin (Emile), éditeur, 2, rue des Poitevins, Paris. — Les usages du monde, le savoir-vivre, la politesse et le guide du cotillon par un homme du monde, 1896. — 1 fr. 50. — N° **199.** — Un guide de la danse et du cotillon, par E. Giraudet, 1899. — 1 fr.
Guignes (de). — * Voyage à Pékin ; note sur la danse, tome I, page 423.
Guillaume II, empereur d'Allemagne, 1893. — La Gavotte des Lanciers. Voir aussi : Officiers, p. 276.
Guillaume, aut. — * Almanach dansant, Paris, 1769, in-12, avec position et figure, attitude de l'Allemande. — 50 fr. — Chez Morgand-Damoscène, 55, passage des Panoramas, Paris.
Guillaume, maître de danse, rue des Arcis, maison du Commissaire, Paris 1761. — 6 fr. — * Caractère de la danse allemande au Vaux-Hall.
Guillaume (A.), aut., — Faut voir album en couleur, avec figures de cotillon. Ed. Simonis, 21, rue des Petits-Champs, Paris, 1898. — 5 fr. — N° **176.**
Guillaume-Guéru, 1661, danseur à l'Académie Royale de danse, à son origine, 30 mars 1662.
Guillaume-Paradin, aut. — * Blasons des danses. Beauyeu, 1566, 1 vol. in-16, réimprimé en 1830 par Firmin Didot, chez Techner, Paris, 1 vol. id. in-32.
Guillaume-Raynal, maître à danser du frère de Louis XIV, 1661, et à l'Académie Royale de danse à son origine, 30 mars 1662, rue des Bourdonnois, à la ville de Lille en 1701. (Voir dans les vol. de Feuillet-Pécour, tome I. — L'Insurgente et l'Anglaise américaine, contre-danse française, théorie, musique et dessins. — L'Automne et la Camille, contre-danse française, avec théorie, musique et dessins. — Les Revenants, id., tome II. — Les Traineaux, id., tome II.
Guillaumot, aut. — * Costumes des ballets du roi, XVIIIe siècle, avec une notice de Nuitter de l'Opéra, 20 planches en couleur. 1885, in-4, dans un carton : 10 fr. — Id. * Pavane (les costumes de la), 1889. — Id. * Les danses françaises, 1889.
Guillemin de l'Opéra. sociétaire de l'Académie des prof. de danses de Paris, 1856.
Guimard (la), née en 1743-1816, 1re danseuse noble à l'Opéra en 1762. — La Terpsichore du XVIIIe siècle, par Edmond de Goncourt, feuilleton de l'*Echo de Paris*, du 21 juin 1892 au 23 juillet 1892. Guimard quitta le théâtre en 1790, âgée de 47 ans, d'après les registres des Menus-Plaisirs et de la Bibliothèque de l'Opéra. Ed. Charpentier, 11, rue de Grenelle, Paris, 1893. — 3 fr. 50. — N° **158-159.**
Guimiers, prof., de danse, à Nantes, 1856.
Guritz, professeur de danse, Tieckstr. 9, Berlin, 1899.
Guscherung, prof., 1, rue des Recollets, Nevers (Nièvre), 1898.
Guttvil (Iozsa), prof., VI, Szio Utcza, 41, Budapest (Hongrie), 1898.
Guyon, 1er danseur comique de l'Opéra en 1790.
Guyot (Mlle), 1re danseuse noble de l'Opéra, 1686.
Hachette (Jno.), prof. Hanielton ont (Etats-Unis, Amérique), 1897.
Hachette et **Cie**, éd., 79, boulevard Saint-Germain, Paris, almanachs, années 1893-1894-1895-1896-1897-1898. — 3 fr. le volume. — Vieilles danses françaises et à la mode, avec dessins et figurines. — Id. La

Danse de Vuillier à travers les âges, les siècles. l'histoire et les peuples bel ouvrage avec gravures, 1897. — 40 fr. (Voir la mode pratique aux journaux.

Hacks (Charles), aut. — Le Geste, illustration de Henri Lanos. Ed. Marpon et Flammarion, 26, rue Racine 2e, 1899, Paris. — 40 fr. — N° **130**.

Haffner, professeur de danse, Anklamerstr. 13, Berlin, 1899.

Hakula (Henri), prof., IX, Eisengasse, 28, Vienne (Autriche), 1897.

Halévy (Ludovic), aut. — N° 3, *Gil-Blas* illustré, première année, 12 juillet 1891. — La Vie parisienne, la Classe des petites danseuses. — 0 fr. 05.

Hall (W.-W.), prof., Grand Forhs, N. D. (Etats-Unis, Amérique), 1897.

Halland (J.-A.), prof., Spring field, Mass (Etats-Unis, Amérique), 1897.

Hancarville (d'). — * Antiquités étrusques, grecques et romaines, 360 figures et dessins en couleurs, 1785, 5 vol. in-4, costumes, poses, etc.

Hannequart, prof., 1, place de l'Hôtel-de-Ville, Vannes (Morbihan), 1898.

Hansen, prof. à l'Opéra de Paris, 53, rue Blanche, Paris, 1890.

Hante et **Perrin** (voir : Perrin et Lahante, puis Lahante, maîtres de danse), 1762.

Happel (J.), directeur du Gymnase normal, Anvers-Bruxelles (Belgique), 1896, — Le maintien et le mouvement dans tous les exercices du corps : gymnastique, promenade, natation, patinage, canotage, équitation, vélocipédie, escrime et jeux, etc., 8.000 figures et dessins dans le texte, 1896. — 25 fr. — N° **164**.

Haraschin (Institut de), I, Indeuplatz, 3-4, Vienne (Autriche), 1899.

Harquevaux et **L. Pelletier**, aut. — 200 jeux d'enfants en plein air et à la maison 160 gravures. Ed. Larousse, 17, rue Montparnasse, Paris, 1888. — 10 fr. — N° **214**.

Harry Munroe (M., prof., Teacher, of dancinq, 203, Warren Street, Roxbury, Boston, Mass (Etats-Unis, Amérique), 1897.

Hassreiter (Joseph), prof., I, Am of, 11, Vienne (Autriche), 1898.

Hawkine (J.-A.), prof., Mausjuld, Ohio (Etats-Unis, Amérique), 1897.

Hazard (A.), prof. de danse, Le Cateau (Nord), 1895.

Heidecker, maître de danse, à Wiesbade (Allemagne), 1897.

Heimann (Jules), prof., II, Praterstrasse, 43, Vienne (Autriche), 1898.

Helen Nevers (Miss), prof., Teacher of dancing, 152, Dudley Street, Dorchester, Boston, Mass (Etats-Unis, Amérique), 1897.

Hellwig, professeur de danse, Solmsstr, 14, Berlin, 1899.

Hensel, professeur de danse, Prinzenstr. 89, Berlin, 1899.

Herbert J. Miller, prof., Norwich Conn (Etats-Unis, Amérique), 1897.

Herber-Spencer. — Voir : Spencer.

Herborn (Mlles), prof., 57, Strada Cavallerizza, à Chiaia, Naples (Italie), 1895. — Irlandaise (l').

Herm (Georg.), professeur de danse. — Nohe (Allemagne), 1899.

Hermann, professeur de danse, Reinic-Kendorferstr. 43 a, Berlin, 1899.

Hérold et **Dreyel,** prof., aux bons soins de Sampson, 10, Central

square, Lynn, Mass (Etats-Unis, Amérique), 1898. — Menuet National Américain.

Herrfurth, professeur de danse, Chorinerstr. 76, Berlin, 1899.

Herrmann (Ferdinand), prof., XIV, Schohanserstrasse, 53, Vienne (Autriche), 1897.

Hersan, prof., secrétaire de la Société des Amis de la danse, 21, rue Argillière, Gisors (Eure), 1898.

Hervé, prof. de danse à Tours (Indre.et-Loire), 1892.

Heyli (G. d'). — * L'Opéra, histoire de la danse de théâtre. Ed. Tresse, 3 vol. in-32, 1875.

Hilaire d'Olivet, maître à danser à l'Académie Royale de danse à son origine, 30 mars 1662.

Hillarion, prof., 11, rue Puits Gaillot, Lyon (Rhône), 1896. — Pas des Valseurs.

Hintzpeter, professeur de danse, Lindenstr. 74, Berlin, 1899.

Hochstædter (Charles-Fréd.), prof., VIII, Alsbrtrasse, 47, Vienne (Autriche), 1896.

Hoffmann, professeur de danse, Ranckerstr. 30, Berlin, 1899.

Hoffmann, professeur de danse, Perlebergerstr. 46 pt, Berlin, 1899.

Homère (les œuvres d'). auteur, 1615 (voir des danses, dans les livres VIII, XIII, XV, XVIII, de l'an 250 à 1615. — * Apulée (œuvres complètes d') voir danse du IIe siècle.

Honorato Piétro, prof., 14, rue Calu, à Malerdei, Naples (Italie), 1896.

Hoppe, professeur de danse, An der Stadtbahn 36, Berlin, 1899.

Horace (M. Pullen), prof., Bango Me (Etats-Unis, Amérique), 1897.

Hosmann (Mlle), prof., piano et danse, 83, rue de Bagnolet, Paris, 1898.

Houri (Georges), prof., 0/0, Poste Egyptienne, au Caire, 1897.

Huart (Louis), aut. — Uysse ou les Porcs vengés, Steeple-Chase, les Bals publics, avec vignettes ; éd. Garnier frères, 10, rue Richelieu, Paris, 1852 ; page 175, bals champêtres. — N° **40**. — Paris au bal, 50 vignettes par Huart et Cham (de N.) ; éd. Aubert et Cie, place de la Bourse. 1845. — 65 fr. — N° **40** bis.

Hubert et **Verdier**, maîtres de danse, 1700. — Voir dans les vol. de Feuillet-Pécour : tome Ier, La Rosalie, contredanse avec théorie, musique et dessins.

Huet-Chedeville, Jufray Role, Comète aux Andelys (Evreux), 1897.

Hulot (l'abbé). — Instruction sur la danse, extraite des Saintes Ecritures ; Ouvrage contre la danse ; éd. Leclercq, 35, quai des Grands-Augustins, Paris, 1824. — 3 fr. — N° **246**.

Huttner. — * Voyage en Chine, note sur la danse chinoise, page 149.

Ialaschek (François), prof. — XIII Fûersgasse, 4, Vienne (Autriche). 1898.

Ignace, prof. aux bons soins de Frédérico d'Alfonzo ; Largo Montesanto, 1, Naples (Italie). 1898.

Indirizzi, sig., Carolina Gentile, prof. — Corso Tuchéry, Giardino Camarata, Casa Lo Vecchive, Palerme (Sicile, Italie). 1893.

Invernizzi (Mlle), danseuse, 5, rue Balzac, Paris. 1897.

Isambert, de l'Opéra, secrétaire de la Société académique des professeurs de danse de Paris, artiste de l'Opéra, 1856.

Izzo (Raphaële), éd., comp. de danse, 32-33, Piazza dante, Naples (Italie). 1895.

Jacob (P.-L.), Delhasse Félix (une lettre par). — La Jeunesse de Molière suivie du ballet des incompatibles, pièce en vers inédite de Mo-

lière; éd. Delahays, Adolphe, 4-6, rue Voltaire, Paris. 1858. — 3 fr. — N° **19**.

Jacobsen (C.-H.), prof. — Schillu Théâtre, Buelding Chicago, Ill (Etats-Unis, Amérique), 1898.

Jacolliot (Louis). — *Voyage au pays des Bayadères, les danses et les mœurs des danseuses bayadères, page 243, etc.; éd. Dentu, in-12, 1882.

Jacotot, éd. — *Manuel d'enseignement et de la danse dans les études, à la page 269, etc. In-32.

Janer (Don Florencio), membre de diverses académies des sciences, aut. — La danza de la muérte, poème Castellano del Siglio XIV ; libraire Denné-Schmitz, 12, rue de Provence, Paris. 1856. — 25 fr. — N° **153**.

Javillier 2e, 1er danseur demi-caractére de l'Opéra en 1737. — Javillier 3e, 1er danseur comique de l'Opéra en 1741.

Jestel, professeur de danse, Reichstags-Ufer 11, Berlin, 1899.

Jestel, professeur de danse, Elsholzstr. 17, Berlin, 1899.

Johann Linhart, prof., XIX Billbrothshrasse, 17, Vienne (Autriche). 1898.

Johann Low, prof., III Hauptsbrasse, 56, Vienne (Autriche). 1898.

Jolivot, maître à danser. — Voir dans le tome III de M. de la Cuisse, 1769 : La Sérénade, contredanse allemande, théorie, musique et dessins.

Joly, danseur de la Comédie-Française, à Paris, 1765, rue des Prouvaires. — Voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II : Allemande, air tiré du divertissement du Devin de village, Opéra, avec théorie, musique et dessins ; Le Pas-de-Calais, contredanse en tambourin, id.

Jones (Mme E.-D.), prof. Lancaster Mass (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Josep Sanasi, prof., 22, boulevard Saint-Esprit, Naples (Italie). 1897.

Joseph (Philipi), aut. — *Les arts et les théâtres.

Julien, 52, rue de Bièvre, maître de danse à Paris, 1700. — Voir dans les vol. de Feuillet et Pécour, tome Ier : 1° L'Eté ; 2° Les Deux Amis, contredanse française avec théorie, musique et dessins. — A voir dans le tome III de M. de la Cuisse : La Nouvelle guirlande, contredanse française avec théorie, musique et dessins. — Le Bon ménage, id.

Julien (A.). — *La Comédie à la cour et les théâtres de société pendant le dernier siècle. — Les fêtes et bals à la cour et le rôle joué par la danse ; éd. Didot, in-4°, 1883.

Jullien. — Voir Adolphe.

Kaprolatis, professeur de danse, Lansbergerstr. 37, Berlin, 1899.

Kaprolatis, professeur de danse, Steinmetzstr. 62, Berlin, 1899.

Kassner, professeur de danse, Puttkamerstr. 10, Berlin, 1899.

Kastner (Georges), docteur en philosophie. — Les danses des morts, dissertations et recherches historiques, philosophiques, littéraires et musicales sur les diversmonuments de ce genre qui existent ou qui ont existé tant en France qu'à l'étranger, accompagnées de la danse macabre ; grande ronde vocale et instrumentale, paroles d'Edouard Thierry, musique G. Kastner, et d'une suite de planches, représentant des sujets tirés d'anciennes danses des morts des XIVe, XVe, XVIe et XVIIe siècles ; avec les figures d'instruments de musique qu'ils contiennent, ainsi que d'autres figures d'instruments au moyen âge, 1852. — 35 fr. — Ed. Brandus. 103, rue Richelieu et 18, rue de Seine, chez Pagnerre, éd. — N° **166**.

Kehl (J.), prof., Madison Wreconcin (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Kevers, prof., 8, rue des Parchemins, Bruxelles (Belgique), 1892. — Mazurka colonne, Bruxelloise, Danse espagnole, Ostendaise-valsée.

Kieck, prof., au lycée Janson de Sailly, danse et violon, dans les familles et au Casino de Boulogne-sur-Mer, 24, rue de Chabrol, Paris, 1885.

Kleeblatt (Félix), prof., Neue Mainzerstr, Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). 1898.

Klein (B.), prof. au théâtre, Leipzig (Allemagne). — * La danse, 1855.

Klein, professeur de danse, Badstr. 40/41, Berlin, 1899,

Klump (Robert), prof., Kaiserallée, 19, Carlsruhe (Allemagne), 1894.

Koch, professeur de danse, Memelerstr. 7, Berlin, 1899.

Kolb (Ernest), éd. 8, rue Saint-Joseph, Paris. — Les guides illustrés de la vie pratique. — La Comédie au salon, par R. Manuel, avec dessins, 1895. — 3 fr. 50. — N° **224.**

Kolwig, professeur de danse, Weberstr. 38, Berlin, 1899.

Konike, professeur de danse, Rüderdorferstr. 31, Berlin, 1899.

Konrad (Spiegel), prof., Linsenstrasse, 34, Carlsruhe (Allemagne). 1897.

Koopman (Jacs), prof., 57, Van Vanoldenbarneveltstraat. — Inrichting voor onderowijs in : gymnastick Dansen, Rotterdam (Hollande), 1896. — Sailors Hornepipe, Sword dance, Firolienne, Galop favorite, Irsch jig. Hornepipe.

Koopman (H.), prof. à La Haye (Hollande), 1896.

Kopernich, professeur de danse, Chausseestr. 71, Berlin, 1899.

Korodi (Mme Margarethe), prof., I Himelpfootgasse, 15, Vienne (Autriche), 1897.

Krasser, prof., Fürstensaal, Francfort-sur-le-Mein (Allemagne), 1898.

Kremer, professeur de danse, Weinstr. 20 b, Berlin, 1899.

Kriese, professeur de danse, Ackerstr. 12, Berlin, 1899.

Krüger, professeur de danse, Holzmarktstr. 6, Berlin, 1899.

Krüger, professeur de danse, Blücherstr. 61, Berlin, 1899.

Krüger, professeur de danse, Mariendorferstr. 12, Berlin, 1899.

Kubicek (François), prof., VI Hirschengasse, 3, Vienne (Autriche).

Kügn, professeur de danse, Weidenweg. 23, Berlin, 1899.

Laborde, prof., de l'Opéra, 1856, 30, rue de la Victoire. — Le Cotillon avec théorie et dessins, figures, 1860. — 20 fr. — N° **161.** — Ed. Heugel, 2 bis, rue Vivienne, 1857. — Mazurka nationale, Polka nouvelle de salon.

Labrousse (L.). (aut.). — Voir Lussan Borel. Elève Giraudet.

Lacombe. — * Le Spectacle et les Beaux-Arts ; Le But et Objet de la danse ; les Coryphées ; la Chorégraphie, pages 294, 328, 348. 1761. — 3 fr.

Lacoste (M. l'abbé François), curé de Brochon. — Le Catéchisme du mariage ou la présentation, les cérémonies et les grands devoirs de ce saint état ; éd. Victor Palmé, 76, rue des Saints-Pères, Paris, 1881. — 5 fr. — N° **194.**

Lacroix (Paul), éd. — * Ballets et Mascarades de la cour d'Henri III à Louis XIV, 1581 à 1652, 6 volumes, 1868-1870. — 150 fr. — Mœurs, usages et coutumes au moyen âge et à l'époque de la renaissance ; 1 vol. in-4°, éd. Didot, 1872, 15 planches, 440 gravures, pages 258, 265, 269. La danse avant et à la renaissance, le Ballet des Ardents, la danse du Tordion et celle de la Torche. — * Institutions, usages et coutumes en France jusqu'en 1789 ; voir les théâtres, salons, fêtes et bals à la cour ; 21 chromolithographies et 350 gravures sur bois ; éd. Didot, 1872, in-4°. — * Lettres, Sciences et Arts en France, de 1590 à 1700, illustré de 17 chromolithographies et 300 gravures ; voir au 3e chap. la Danse, les Musiciens et le Théâtre ; éd. Didot, in-4°, 1872.

Lacroix, (éd.), Genève et Turin, Gay, 1867-75. — * 20 volumes in-16, 40 fr., chez Baranger, 5, rue des Saints-Pères, Paris, 1899. — Collection moliéresque, voir Ballet des incompatibles.

Lacauchie, Marchant, éditeur, 12, boulevard Saint-Martin, Paris, 1841. — Galerie des artistes dramatiques de Paris, 40 portraits en pied dessinés d'après nature par Al. Lacauchie; 2 volumes 80 fr. — Nos **177-8**.

Lacurne de Sainte-Palaye, 1697-1781, membre de l'Académie des belles-lettres et français. — *Dictionnaire de l'ancien langage français et d'un Glossaire de l'ancienne langue française jusqu'à Louis XIV; éd. Champion, Paris; Favre, Niort, 1881, in-4°. — A voir les danses du moyen âge à leur lettre alphabétique pour l'origine des vieilles danses.

La Fage (Adrien). — Voir Fage.

Lafontaine (Mlle), 1re danseuse noble à l'Opéra en 1681.

Lagnel, prof. de société dansante, etc.; 37, rue Stéry, au Havre (Seine-Inférieure). 1896.

Lagrange (le Dr Fernand), lauréat de l'Institut (Académie des sciences), et de l'Académie de médecine. — L'Hygiène de l'exercice chez les enfants et les jeunes gens; éd. Félix Alcan, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1891. — 6 fr. — Id. de l'exercice chez les adultes, 1892. — 3 fr. 50. — N° **207**.

Lagus (J.), 21, rue Castelnau, à Pau (Basses-Pyrénées), professeur aux Casinos de Pau et de Royan (Charente-Inférieure). — Auteur de : Trois guides différents des danses françaises et américaines, 1892/9. — 1 fr. 50, 1 fr. 60, 2 fr. — Avec dessins et figurines. — Petit guide du boston-valse, avec dessins, 1895. — 0 fr. 50. — Les danses de caractère, grande feuille lithographiée, avec dessins. — 0 fr. 50. — Menuet nouveau, le Régent. Avec Plaisir, Biarritz-Racket, Bébé-Biarritz, Gavotte-valse, Nicker-Bocker, Pavane-valse, Berline nouvelle, Pas-de-quatre. — N° **4**.

Lahante l'aîné, maître de danse, rue de Tournon, à Paris, 1762. — Voir dans les vol. Feuillet-Pécour : tome Ier, la Nouvelle Danemarck, contredanse allemande avec théorie, musique et dessins. — Charmante, contredanse française. — Les Plaisirs français, id., tome II. — Les Echos de Passi, tome II, dans les vol. de M. de la Cuisse. — L'Ouverture du Colisée, id.

Lahire (le père), fondateur-directeur du bal de la Grande-Chaumière, boulevard Montparnasse, 1844. — *Voyez M. Vitu, pour le bal, et M. Bohain, pour le portrait de Lahire.

Laisné (Napoléon), aut. — Gymnastique pratique contenant la description des exercices, la construction et le prix des machines-ouvrages destiné aux familles, aux établissements d'éducation, aux corps militaires, suivi de 9 planches plus des dessins pour chaque exercice; éd. Hachette, 79, boulevard Saint-Germain et 11, rue Soufflot, Paris, 1879. — 9 fr. — N° **220**.

Lajarte (Théodore de), prof., bibliothécaire de l'Opéra. — Airs à danser de Lulli à Méhul, XVIIe et XVIIIe siècles : Pavane, Canaries, Passacaille, Sarabande, Forlane, Passepied, Rigaudon, Gavotte, Menuet, Chacone, Bourrée, Tambourin, Musette, etc... 1657 à 1794. — 54 danses morceaux de musique avec une note sur les danses; éd. Durant, 4, place de la Madeleine, Paris, 1885. — 12 fr. — 1878, 1 vol. in-8°. — Catalogue historique, chronologique, anecdotique, etc. — N° **129**. — Un manuscrit des danses anciennes et nouvelles et sur le cotillon.

Lajax, 1700, contredanse française. — Voir dans les vol. de Feuillet-Pécour, tome II : Lajax avec théorie, musique et dessins.

Laloyau, comp. à Paris, en 1700. — Voir dans les vol. de Feuillet-Pécour, tome Ier: Le Cirque Royal, contredanse française avec théorie, musique et dessins.

Lamennais (J. de).— *De l'art et du beau.— Voir l'éloge sur la danse sérieuse au point de vue esthétique; éd. Garnier, 1865, in-12.

Lamy, 1er danseur demi-caractère, 1746, maître de ballet à l'Opéra, de 1751 à 1761. — Mlle Lamy, 1re danseuse demi-caractére à l'Opéra, 1744.

Landrin, maître de danse et compositeur de traits de contredanse pour les maîtres de danse et pour les vol. de Feuillet et Pécour, en 1700 à 1785, rue des Boucheries, Saint-Germain, Paris. — Voir dans les vol. de Feuillet-Pécour: les Délices du Wauxall, contredanse allemande, id. — Les Boulevards de Versailles, contredanse française avec théorie, musique et dessins, id. — La Chantilly, contredanse allemande. — La Belle, contredanse française. — Mlle la Charmante, contredanse française. — La Mimy, id. — La Dangoulême, id. — Les Pois Ramés, id. — La Fanchonnette, id. — Les Plaisirs de Beauregard, id. — La Francontalle, id. — Les Plaisirs de Crèteille, id. — La Falkenstheim. id. — Le Voyage de Marly, id. — La Zoé, id. — Le Cirque Royal, id. — L'Angélique et les Chasseurs, id. — La Mirtille et la Licoris, id. — La *Gréable,* id. — Les 4 Milords, id. — Les Fêtes Flamandes, id. — La Guémenée et la Pucelle d'Orléans, id. Tome Ier, toutes les danses ci-dessus. — Tome II, toutes les danses ci-dessous : Les Plaisirs français, id. — La Piémontaise, id. — La Vaudeuil, id., contredanse française. — Le Séjour des Grâces, id. — La Barbella, contredanse allemande, à voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II, avec théorie, musique et dessins, 1765. — A voir dans le tome III, de M. de la Cuisse : Le Bon-Ménage, avec théorie, musique et dessins, 1769. — La Léon, id.

Langlois (Mlle), 1re danseuse demi-caractère de l'Opéra, en 1784.

Langlois fils, libraire, rue du Marché, Palu, Etrenne d'Euphème, nourrice des muses, année 1789. — 5 fr. — N° **265.**

Lano (Pierre de), aut. — Nos Parisiennes, celles qui dansent, illustrations de Gil Baer, éd. Simonis, 21, rue des Petits-Champs, Paris, 1898. — 3 fr. 50. — N° **170.** — Id. Les Bals travestis et les tableaux vivants sous le second empire, 25 aquarelles hors-texte par L. Lebègue, 1893. — 15 fr.

Laout, prof., 2, rue Lavoisier, à Lille (Nord), 1893.

Lapierre, 1er danseur demi-caractère de l'Opéra en 1671.

Larousse (Pierre), né à Toucy (Yonne), 1817-1875. — *Grand Dictionnaire Larousse: voir aux mots danse, chorégraphie, et aux noms des vieilles danses, pour leur histoire, etc

Larribeau, associé de Lebouché, aut. — 28, rue Montholon, Paris. — Théorie de la canne, ornée de 60 figures indiquant les poses et les coups; éd. J. Taride, 2, rue Marengo, 1884. — 1 fr. — N° **204.**

Laure Fonta (Mme), de l'Opéra, prof. — Traité des danses de nos pères, XVIIe et XVIIIe siècles, théorie, musique et dessins; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris, 1er, 1895. — 5 fr. — N° **168.** — 1er *Supplément du Petit Journal.* — La Musette, la Musette Berceuse, la Bohémienne, la Contredanse, Forlane, Gavotte, Jota aragonesa, l'Orientale, le Rondeau, Rigodon, Saltarelle, Sarabande, Tambourin, Tricottets, Bourrée. Beaujoyeux, Gigue, Bohémienne, Chacone, Contredanse, Gavotte.

Laurence (E. Dace), chez Sampson, 10, central square, Lynn Mass (Etats-Unis, Amérique), prof., 1898. — Béatrice danse.

Laval, 1er danseur, 1720, maître de ballet de l'Opéra de 1764 à 1777. — Laval fils, 1er comique, danseur de l'Opéra en 1759.

Lavetti, prof., 15, rue de la Tour, Lausanne (Suisse), 1893.

Lazar (Edouard), prof., 12, rue Saige, à Bordeaux (Gironde), prof. à l'Ecole de santé navale de la Marine, à Bordeaux, et au Casino de Royan, Francillon, ex-prof. au Conservatoire de Naples, 1895. — Gavotte des Princes, Pas-de-quatre caprice, Polka des Moutards.

Le Basque, 1er danseur comique de l'Opéra en 1674.

Le Blond (N.-A.), aut. — La gymnastique et les exercices physiques, marche, course, danse, etc., etc., avec dessins ; éd. Baillière et fils, 19, rue Hautefeuille. Paris, 1888. — 7 fr. — N° **206**.

Leboucher, aut. — Manuel de boxe anglaise et française, par Prévost et par Devost, professeur, successeur de Leboucher, 28, rue Montholon, avec 16 figures ; éd. J. Taride, 2, rue Marengo et boulevard Saint-Denis, Paris, 1882, 1899. — 1 fr. — N° **203**.

Lecerf (Mlle), prof., danse, piano et violon, 14 bis, rue Vermenton, Compiègne (Oise), élève de E. Giraudet, prof. de danse 1898.

Lechard, maître de danse, Vieille-rue-du-Temple, Paris, 1701. — Voir dans les vol. Feuillet-Pécour, tome I : La Belle Saint-Georges, contre-danse française. avec théorie, musique et dessins. — La Fracontalle, id. — Les Plaisirs de Créteille, id,

Le Diberder (Mme), prof., 3, rue Poissonnière, Lorient (Morbihan), 1898.

Leefson (Bernard), prof., 858, Prinsengracht, Amsterdam (Hollande), 1896. — Charmeuse (la).

Lefeuve, historiographe, 1873. — *Les anciennes maisons de Paris, sous Napoléon III, les bals, 35 vol. in-8°, 1873. — Tome I, p. 124, le Prado ; p. 139, le Petit Moulin-Rouge ; p. 211, le Salon de Mars ; p. 296, les Salles de danse de la rue Bellefond. — T. II, p. 12, le Vaux-Hall. — T. III, p. 272, le Bal du carré Saint-Martin. — T. IV, p. 145, le Bal du Colisée ; p. 364, les Menus-Plaisirs ou le Conservatoire de danse ; p. 381, le Bal Monceau ; p. 270, la Chaumière. — T. V, p. 144, le Bal du Vaux-Hall et la rue de Bondy ; p. 258, le Bal de la Courtille. — Notes sur Vestris, T. V, p. 212. — La Camargo, T. IV, p. 391. — Mlle Guimard, T. III, p. 506. — Mlle Fany Essler, T. III, p. 372. — T. IV, p. 90, la Provençale, le Falandoulo. — T. XI, p. 265, les Danses brésiliennes. — T. XV, p. 405, les Danseurs de corde. — T. VI, — p. 56, la Danse d'une abyssienne. — T. XXX, p. 5, Danseuse japonaise. — T. II, p. 214, Académie de danse. — T. III, p. 27, la Gigue. — T. XVI, p. 1, Bal à la cour d'Henri III. — T. XVIII, p. 1, Bal au Parc de Saint-Cloud et Fêtes au XVIIIe siècle. — T. II, p. 214, le Danseur Dupré. — T. I, p. 10, Ballet comique de la reine. — T. XIV, p. 303, Scènes de ballet au XVIIIe siècle. — T. III, p, 3 et 66, le Ballet du tabac, Ballets et Bals sous Louis XIV. — T. IV, p. 40, Costume de Louis XIV dans un bal où il figura. — T. VII, p. 387, Ballets dans lesquels le roi Louis XIV représentait le Soleil. — T. X, p. 185, les Bals de la Cour sous l'ancienne monarchie. — T. XI, p. 161, Costume de la Reine. — T. XIV, p. 135, le Ballet de Mai, dansé à Versailles en 1703 ; p. 72, les rafraichissements dans les bals de Louis XIV.

Lefèvre, de l'Opéra, sociétaire de l'Académie des prof. de danse de Paris, 1856.

Lefrère et **Costé**, prof., 314, rue Saint-Honoré, Paris, 1899.

Le Grand, (*Pépingue-Jean*), éd. — Le Ballet des XXIV heures ; Ambigu-comique, représenté devant Sa Majesté à Chantilly, le 5 novem-

bre 1722, par l'Académie royale de musique. Les Comédiens *français* et italiens, 1722. — 12 fr. — N° **14.**

Legrand (Louis), aut. — * Cours de danse fin de siècle, vignettes, eaux-fortes, etc, 1889 ; librairie Lartic, 60, rue de Richelieu, Paris. — 15 fr.

Legras, prof. de danse à Avranches, 1856.

Lemaitre (Jules), aut. — La Danse, texte de Jules Lemaitre, supplément illustré de l'*Echo de Paris*, 16, rue du Croissant ; portraits et dessins des danseuses et danseurs dans tous les genres de bals ; Farandole à travers les siècles. — 0 fr. 50.

Lemaitre, prof. — Manuel Roret, 12, rue Hautefeuille, Paris.—Nouveau Manuel de danse, d'après Blasis, danses de société, Cotillon, etc. 1884. — 1 fr. 25. — N° **31.**

Lemoine (Henri), aut., 9, rue de l'Echelle-Saint-Honoré, Paris. — Quadrille-Etrenne à Terpsichore, 1830.

Lenfant, de l'Opéra, sociétaire de l'Académie des professeurs de danse de Paris, 1856.

Lenoir-Mignon, prof., 72, rue Mazarine, 1890.

Léopold, professeur de danse, Brunnenstr., 119, Berlin, 1899.

Le Page, prof., danse-escrime, adjudant en retraite, Chevalier de la Légion d'honneur, 45, rue Sainte-Marguerite, à Beauvais (Oise), 1897.

Le Quin, maître de danse à Paris, rue de Cléry, 1700. — Voir dans les vol. Feuillet-Pécour : tome I, le Hérisson et la Pie, contredanses françaises, théorie, musique et dessins. — La Puce, id., tome II. — La Petite Vertu, id. — Le Palais de l'Amour, contredanse française, à voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II, avec théorie, musique et dessins, 1765.

Leroy, prof., 35, rue Nicolas-Leblanc, à Lille (Nord), 1895.

Lesage (Léopold), prof. au Casino de Blankenberghe (Belgique), 1898, son éditeur Schott, Bruxelles, et Schott, 70, faubourg Saint-Honoré, Paris. — La Lesagienne.

Lestang, 1er danseur demi-caractère de l'Opéra, 1680.

Letournel, prof., 20, place Saint-Maurice, Angers (Maine-et-Loire), 1893.

Letrone. — * Recueil des inscriptions grecques et latines de l'Egypte, planches avec attitudes des anciens chorégraphes ; 2 vol. in-4°, 1883, éd. Didot.

Levade (Jacques), prof., 4, rue Parvis-Notre-Dame, Niort (Deux-Sèvres) et au Casino de Fouras (Charente-Inférieure), 1895. — Gentillette (la).

Levoux (Mlle Pauline), 1re danseuse demi-caractère à l'Opéra en 1841.

Leyfert (Emile), prof., Léopoldstrasse, 30, Carlsruhe (Allemagne), 1899.

Liénard (Mlle Marie), prof., 33, Galerie Vérot-Doda, Palais-Royal, Paris, 1897.

Lilla Viles Wymann (Mme). — Teacher of dancing, 179, A, Trémont street et Room, 62, Boston Mass (Etats-Unis, Amérique), 1898.

Lilly Grove F. R. G. S., and other Writers, prof., (Dancing). — Illustrations merveilleuses, musique et dessins ; éd. Longmans Green, and C°, London (Angleterre), 1895. — 50 fr. — N° **149.**

Lincoln (A.), prof., Nowele. — Teacher of dancing, Swan Building Lowele Mass (Etats-Unis, Amérique), 1897.

Lindet, prof., 5, rue de la Banque et 27, rue des Jeûneurs, Paris, 1895.

Littré (Emile), 1801-1881, * (Dictionnaire) : voir aux mots danse, chorégraphie, attitudes et aux noms de vieilles danses pour leur origine.

Loiseau (V.), prof., 37, rue de la Condamine et prof. chez Mercier, 43, avenue Victor Hugo, Paris. 1899.

Loomis (A.-M.), prof., Philadelphia Pa. (Etats-Unis, Amérique), 1898.

Lorenzi (Jean), prof., 33, rue de Vaugirard, Paris, 1899. — Danse et Gymnastique.

Loret (Victor), éd., 85, rue Richelieu, Paris. — Pavane Henri III.

Lottin (Nicolas), aut., 1721. — Contre-danses (critique des), cas de conscience sur les danses, par MM. les Docteurs en théologie de la faculté de Paris, 1 vol. in-12, 1721. — 2 fr. 50.

Louis XIV a pris des leçons de danse avec presque tous les maîtres de l'époque, mais plus particulièrement du maître Prévost ; après quoi Louis XIV inventa des pas de danse, des ballets, prenant toujours part aux danses de ballet comme aux danses de la Cour, de 1650 à 1715 il dansa.

Louis XV, le bien-aimé roi de France, de 1715 à 1774, né en 1710. — Louis XV (la danse de).

Louis, prof., 8, rue Bertrand, Rennes (Ille-et-Vilaine), 1896, et au Casino de Dinard (Ille-et-Vilaine). — Un ouvrage divisé en 4 livres, la Danse dans le monde, 1900. — 5 fr. — Coquette bretonne ; Mignon du roi Henri; Nadège ; Pavane de la Reyne ; Menuet Trianon ; Pas-de-Deux (valse bretonne) ; Quadrille élégant ; la Dinardaise ; Gavotte dans le style Louis XV ; Berline (la) ; Elégant (l'), Cotillon.

Louis, prof., 14, rue Saint-Pierre, Avranches (Manche), 1890.

Louis (Olivier), prof. et danseur, faubourg du Temple, 1889. Élève Giraudet.

Lucien (Œuvre complète de), écrivain grec. — * Tome VI, le Dialogue sur la danse ancienne, 1887, 6 vol., in-12. — La Pastoral, tome II, E.-G.

Ludowica-Matrenaner (Mme), prof., Vienne (Autriche), 1899.

Luigia-Cerale (Mme), prof., I, Kârntnerring, 10, Vienne (Autriche), 1897.

Lunel (Mme), prof., 1, rue des Poitevins, Paris, 1880.

Lussan-Borel, par L. Labrousse, aut., 5, bis, rue Martel, Paris. — Aut. : Traité de la danse de valse et boston, avec dessins et figures, 1899. — 3 fr. — N° **93.**

Lyonnais 1re, 1re danseuse noble de l'Opéra en 1749.

Lyonnais 2e, 1re danseuse comique à l'Opéra en 1748.

Mabel Iowle (Miss), prof., Teacher of dancing, 17, Kennilwortth Street, Roxbury, Boston, Mass (Etats-Unis, Amérique), 1897.

Mabille, 1er danseur de l'Opéra en 1838. — Les Mémoires du bal Mabille, 1864. — 2 fr. — Ed. Bonaventure, 55, quai des Augustins, Paris. N° **21.**

Madarasy Sandor, prof., VIII, Kerepesi, Uteza, 9 b., Budapest (Hongrie), 1897.

Madelerfurt, aut., 1805. — * Traité de danse.

Maëder, prof., 10, Cité, Genève (Suisse), 1894.

Magnenet, danseur de la Comédie-Française en 1700. (Voir dans les vol. de Feuillet-Pécour, tome I.) — La Gréable, contre-danse française avec théorie, musique et dessins.

Magnier (Maurice), aut. — La danseuse, illustrations de A. Guillaumot fils. Ed. Marpon-Flammarion, 26, rue Racine, Paris, 1885, in-4. — 6 fr. — N° **124.**

Magnin (Charles). — * Les origines du théâtre antique et moderne. Ed. Guder, 1868, pages 27, 40, 57, 109, 247, 309, 333, 391, 468, 511 ; danses comiques, danse muette, danse des Saliens, etc.

Magny, maître de danse à Paris et à Senlis en 1765. — Principes de chorégraphie suivis d'un traité de la cadence, qui apprendra les *temps* et les valeurs de chaque pas de la danse détaillés par caractères, figures et signes démonstratifs ; éd. de la Chevardière, rue du Roule, à la Croix d'Or, dessins sténochorégraphiques. — 150 fr. — N° **54.** Id. * Traité de la danse, 1785. — Mariée (la).

Mahaffy, aut. — L'Antiquité grecque, sujets de danses, etc. Ed. F. Alcan, 108, boulevard Saint-Germain, Paris. 1882. — 0 fr. 60. — N° **183.**

Mahalin (Paul), aut. — Au Bal masqué, Opéra, Prado, Bullier, Casino, Valentino, Chatelet, etc., avec vignettes, étude chorégraphique. Pache, éditeur, 164, rue de Rivoli, Paris. 1869. — 5 fr. — N° **236.**

Malher (J.-A.), prof., Saint-Louis, N. J. (Etats-Unis, Amérique), 1897.

Malbert (G.) — * Voyage autour de Pomaré, la Polka, mœurs des danseurs. Ed. G. Havard, in-32, 1844.

Malone (C.-Francis), New-Havenn. Conn. (Etats-Unis, Amérique), 1898.

Malpied, maître de danse. — Traité sur l'art de la danse dédié à M. Gardel l'aîné, maître des ballets de l'Académie Royale de musique, avec des dessins de la sténochorégraphie. Ed. Bouin, au Gagne Petit, faubourg Saint-Denis, Paris. 1747., id., 1815. — 50 fr. — N° **95.** — Menuet (pas de).

Malter (dit la Petite Culotte), 1er danseur comique de l'Opéra en 1720.

Malter, fils, 1er danseur comique de l'Opéra en 1768.

Maranol, prof., 1510, Varney, Saint-Amalsa, Nebraska, U. S. A. 1897.

Marasit (François), prof., VIII, Lujza, Uteza, 19, Budapest (Hongrie), 1896.

Marcel, 1er danseur de l'Opéra en 1704, maître à danser de la Cour Louis XIV, 1710, — * Le Menuet de la Cour Louis XIV. — N° **50.**

Marchi (Mme), prof., chez Pilade del Conti Firenze, Via Strazzia, 2, Naples (Italie), 1898. — Cambrinusina (la).

Marey (F.), membre de l'Académie des Sciences, prof. au Collège de France. — La Photographie du mouvement, avec dessins. — Les méthodes chromophotographiques sur plaques fixes et pellicules mobiles ; Technique des procédés et description des appareils ; résultats scientifiques ; représentation des objets animés ; analyse du mouvement dans les fonctions de la vie. Ed. Georges Carré, 58, rue Saint-André-des-Arts, Paris, 1892. — 6 fr. — N° **213.**

Margita Rosevi (Mme), prof., chez Bloch, 2, Bruders Strass, Berlin (Allemagne). — Polka croisée, Valse de caprice (la).

Mariette 1re (Mlle), 1re danseuse comique à l'Opéra en 1737.

Mariette 2e (Mlle), 1re danseuse comique de l'Opéra en 1815.

Mariquita, prof., maîtresse de ballet, de l'Opéra, Gaîté Folie-Bergère, etc., Paris, 1880.

Maris (Mlle), 1re danseuse demi-caractère à l'Opéra en 1845.

Markowski et ses salons en 1860, prof. Esquisse parisienne. Ed. Lucien Marpon, 4, 5, 6, 7. Galerie de l'Odéon, Paris, 1860. — 1 fr. N° **26.** — Polonaise (la) ; Impériale (l'), 1857.

Marre-Murich, professeur de danse, Steglitzerstr., 35, Berlin, 1899.

Marrin (Dr P.). — Le mariage théorique et pratique, son hygiène, ses avantages, ses devoirs, ses misères, chez tous les peuples; nuit de noces, lune de miel, chambre à coucher, rôle de la femme, rôle de

l'homme, etc. Ed., 4, rue d'Hauteville, Paris, 1889. — 4 fr. — N° **201**.

Marsh (H.-J.), prof., Hartford Conn. (Etats-Unis, Amérique), 1898.

Martial (Roland), prof., 181, rue Saint-Martin, 1898.

Martin d'Arvistène (Mme Veuve), prof., 1896, 55, rue Saint-Jacques, Paris, 1899.

Martin (Alex.), aut. — L'Education du caractère, ouvrage couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques. Ed. Hachette, 79, boulevard Saint-Germain, Paris, 1889. — 3 fr. 50. — N° **195**.

Martin (Joseph-J.), prof., Corson, Buelduz, Sulton Street, Broohlyn (Etats-Unis, Amérique), 1897.

Martin (Louis-Auguste), aut. — Catéchisme de morale universelle destiné à la jeunesse de tous les pays; les devoirs des enfants à toutes demandes et réponses, par une mère. Ed., 8, rue Tiquetonne. Paris, 1868. — 3 fr. 50. — N° **69**.

Martinet (J.-J.) et **Deplain**, maîtres à danser, à Lausanne (Suisse), 1797. —* Essai ou principes élémentaires de la danse utiles aux personnes destinées à l'éducation de la jeunesse, illustré de dessins (voir la boîte pour ouvrir les pieds aux danseurs, etc.), se termine par un poëme de Duplain. — * A la Guimard ou l'art de la danse pantomime, 1783, in-18 br. — 4 fr. 50. — Chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte, Paris.

Masson-Prétet (Mme), 4, rue Longelbach, Paris, 1889.

Matthew, prof.. — * Towle the young gentleman, London (Angleterre), 1776, in-12, avec figures. — 50 fr. — Chez Damoscène-Morgand, 55, passage des Panoramas, Paris.

Mathieu, de l'Opéra, 1856.

Matthey-Gentil, major, maître de gymnastique et danse, à Neufchâtel (Suisse), 1892.

Mauduit, prof, 13, boulevard Voltaire, et 122, rue de Rennes, Paris, 1889.

Maulvaut (M. et Mme), prof., 12, rue Alphonse Pallu, Vésinet (Seine-et-Oise), 1896.

Mauri-Rosita (Mlle), 1re danseuse de l'Opéra, 19, rue Scribe, Paris, 1883, professeur de danse à l'Académie Nationale de musique de Paris, 1898 Nouveau poste établi pour elle.

Maurice (Ch.). — * Histoire anecdotique du théâtre et de la littérature. (Voir biographie des danseurs, à la table.) Ed. Plon, H., 1856, 2 vol. in-8.

Maurice (Nicolas), prof. (Voir Nicolas.)

Mauzotti (le), prof. de danse, Milano (Italie). — * Balli danse, 1885.

Maxime, prof. — Mazurka des maîtres de danse de Paris.

Mazantini-Lajos, prof., VII, Iabella Uteza, 35, Budapest (Hongrie), 1898.

Mazillier, 1er danseur de l'Opéra en 1833, maître de ballet en 1839, président-fondateur de la Société académique des professeurs de danse de Paris, artistes du théâtre impérial de l'Opéra, 1856 date de la fondation. — * Traité de la danse.

Maziller, prof., 55, cours Gambetta, Lyon (Rhône). 1891.

Maziller, prof., impasse des Tapissiers, à Reims (Marne), 1897.

Meier (Jul.), prof. de danse, Schossbergplatz Baden (Suisse), 1899.

Meissner, professeur de danse, Postdamerstr., 20 *h*, Berlin, 1899.

Mendouze, amateur, en 1700, Paris. (Voir dans les vol. de Feuillet-Pécour, tome I.) — Les Délices du Vaux-Hall, contre-danse allemande, avec théorie, musique et dessins. — Les Plaisirs français, contre-danse

allemande, id., tome II. — L'Amoureux de 15 ans, id., tome II. — Les Amusements de Mendouze, id., tome II. — La Danemark ou la nouvelle Trawandal, contre-danse anglaise, dédiée à Mlle Canivet, (Voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II. — Les Fêtes foraines, id. — Les Festes de Chantilly, contre-danse allemande, id.

Ménétrier (Le Père), père jésuite, aut. des ballets anciens et modernes selon les règles du maître au théâtre. Ed., chez René Guignard, rue Saint-Jacques, au Grand-Saint-Basile, Paris ; quelques vieux dessins, in-12, 1682, avec privilège du roi. — 12 fr., et chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte, n° 34.

Mérante, de l'Opéra, sociétaire de l'Académie des professeurs de danses de Paris, 1856.

Mercier — * Tableau de Paris. Ed. à Amsterdam, 8, vol. in-12, 1783, tome III, page 76. — Les filles et danseuses de l'Opéra, tome VII, page 184. — Le bal de l'Opéra à son origine, tome VIII, page 165, les bals d'enfants.

Mercier (M. et Mme E.), directeurs, 43, avenue Victor Hugo, professeurs de danse, Loiseau, 37, rue de la Condamine, Paris, 1898.

Mercurial. —* Livre de bons conseils pour l'éducation physique, in-4, 1585.

Mesplès (E.), dessinateur, danses de Paris, imp., 2, rue de la Sorbonne, Paris, Aglaüs Bouvenne, 1891. — 5 fr. — 2 numéros : n°s 1 et 2. — La position des danseurs et danseuses dans toutes les classes sociales. — Un numéro, page 364 : Le Monde Illustré, les examens de danse à l'Opéra.

Meuriot, éd., 18, boulevard de Strasbourg, Paris.— Le bal au salon, choix de 20 danses anciennes et modernes ; histoire de la danse, théorie et musique, cotillon. 1897. — 2 fr. 50. — N° **169.**

Meursius, aut. — * Traité de 200 danses, 1572. Danses grecques et romaines.

Meyerink (A.-F.), prof. à Haarlem (Hollande), 1897.

Meyronnet et **Wuegths**, prof. de danse, à Lille, 1856.

Michelet (Mlle Zélie), premier sujet à l'Opéra. — * Bluette antimondaine d'une danseuse, 1857, in-18 br. — 2 fr. — Ed. Ledoyen, Palais, Royal, et chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte, Paris. — N° **33.**

Miethe, professeur de danse, Invalidenstr., 32, Berlin 1899.

Migge, professeur de danse, Rosenthalerstr., Berlin, 1899.

Mignon (Paul), prof., 32, rue de Bucci, et 40, rue Mazarine, 1850. Auteur du Quadrille des Variétés-Françaises, 1885. — 0 fr. 50. — N° **3.**

Milon, 1er danseur demi-caractère à l'Opéra en 1806.

Millot, de l'Opéra, caissier de la Société académique des professeurs de danse de Paris, artistes de l'Opéra. 1856.

Mogador (comtesse de Chabrillan), danseuse, 1852. — Mémoires de Céleste Mogador, avec un portrait de l'auteur. Ed. 15, boulevard des Italiens, Paris, 1876. 2 volumes : 7 fr. — N° **238-239.**

Mokronoski, en 1700. Paris. (Voir dans les vol. de Feuillet-Pécour, tome I.) — La Petite Polonaise, contre-danse avec théorie et musique seulement.

Moléri et **Camettant** (Oscar), aut. — Almanach musical, dessins et danses. 1856 : 3e année ; 1865 : 12e année ; 1866 ; 13e année ; 1867 : 14e année. Ed. Gérard, 1, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris. — 2 fr. — N^os^ **84-85-86-87.**

Molière. — Le mariage forcé ; Le médecin malgré lui. Ed. 8, rue Richelieu, 1887. — 0 fr. 50. — N° **181.** — Les Amans magnifiques,

comédie meslée de musique et d'entrées de Balet (*sic*). A Amsterdam, chez Guillaume le Jeune, 1689. — Dom Garcie de Navarre, 1689. — L'Impromptu de Versailles, 1689. — La Comtesse d'Escarbagnas, 1689. — Melicerte pastorale, 1689. Ensemble un vol. pet. in-12, frontispice. — 30 fr. — La réunion de ces cinq pièces forme le complément du Molière elzévir de 1675 et 1679. Librairie A. Durel, 21, rue de l'Ancienne-Comédie, Paris.

Molina da Silva, aut., 1898. Ed. Ber, 4 bis, rue Chateaudun, Paris. — Gavotte de la marquise.

Monroy (P.), prof., 38, rue Suchet, aux Brotteaux, Lyon (Rhône), 1898.

Montessu (Mme), aut. — * Le Salon, le Boudoir, le Théâtre et l'Hospice des danseuses, 1830, 2 vol. in-12. — 6 fr.

Montessu (Mme), 1re danseuse demi-caractère à l'Opéra en 1824.

Montorgueil (Georges), 1898. En souscription chez Théophile Belin, librairie, 29, quai Voltaire, Paris. — * Paris dansant, illustré d'un Frontispice et de 12 grandes compositions du format du livre, par A. Willette, gravés en taille-douce et imprimés en couleurs, sans retouches au pinceau, à la façon des Estampes de Janinet et de Debucourt, par Vigna-Vigneron. Un beau volume in-8° jésus, imprimé par Chamerot et Renouard, sur papier vélin d'Arches. spécialement fabriqué pour ce livre.

Tous les exemplaires auront une double suite des figures hors textes tirées en bistre.

Une vignette sur le titre, 12 médaillons en tête des chapitres et 12 culs-de-lampe tirés en camaïeu.

Tirage unique à 200 exemplaires, prix net, sans remise, 300 fr.

Frontispice. Paris, sous les traits d'une élégante jeune femme du siècle dernier, danse au bruit du canon sur le pont de la nef parisienne.

Cette première planche sera tirée en sept états, donnant la décomposition des couleurs. — Le Moulin Rouge, le Bal d'Enfants au Casino de Paris, le Bal populaire du 14 juillet, le Bal Musette, le Bal du Moulin de la Galette, la danse à l'Opéra, le Bal des Quatre-z-Arts, le Bal officiel, le Jardin de Paris, le Bal des Mariés, le Bal Bullier, le Bal dans le Monde. — Le tirage en taille-douce de ces Estampes fait par Gény-Gros, et les planches seront détruites aussitôt après le tirage.

Montpellier (G... de), amateur, 1761, Paris. — A voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II, 1765) : Le Lendemain de Noce, contre-danse allemande présentée à Mme B... par M. G. de Montpellier, avec théorie, musique et dessins.

Morand's School, for dancing, 1510, Harney Street, Omaha (Etats-Unis, Amérique), 1891.

Morange (Mme), prof., 40, rue des Mathurins, Paris, 1898.

Morawetz (Louise), prof., VI, Mariahilferstrasse, 76, Vienne (Autriche), 1898.

Moreau de Saint-Méry, conseiller d'Etat, administrateur général des Etats de Parme, Plaisance et Guastalla, membre de plusieurs sociétés savantes et littéraires à Parme, imprimé par Bodom, 1803, in-12. rédigé en 1789. — De la Danse, in-12, 1789. — 5 fr., et chez Léon Sapin, 3, rue, Bonaparte et 4 bis, rue de Châteaudun, Ber Paris. — N° **15.** — * Wan Braam Hanckgen, voyage de l'ambassade de la Cie des Indes Orientales, hollandaises vers l'empereur de Chine, en 1795, par Moreau de Saint-Méry, tome I, page 312.

Morgenstern (Léopold), prof., IV, Schleifumhlgasse, 16, Vienne (Autriche), 1898.

Morin, prof., impasse Gauduin, Nantes (Loire-Inférieure), 1897.

Morin (Louis), aut. — Carnavals parisiens ; Bals des Quatre-z-Arts ; Vache enragée ; Bal du Courrier ; Bœuf gras ; Cortèges des Etudiants ; Cortèges du Moulin-Rouge, avec dessins, illustrée par Chéray, etc., éd. Montgredin, 8, rue Saint-Joseph, Paris, 1898. — N° **47**, — Le Maître de danse à l'Opéra. 1881. — 3 fr. — N° **47** bis.

Morlay (Oscar), comp. de Crompton, 22, Green-Croft, Gards S. Hampstead, London, N. W., 1897.

Morphet, prof., à Gournay-en-Bray (Seine-Inférieure), 1899.

Moteau (F.), prof. de danse, escrime, boxe et bâton, boulevard des Gazeaux, n° 1, Angers (Maine-et-Loire), 1895

Mounier, prof., 17, rue des Pastoureaux, Orléans (Loiret), 1893.— Autrichienne (l'), Néva, danse de salon, Pavane des patineurs.

Muller, prof., 30, Schiffande, Zurich (Suisse), 1897.

Müller (E.), aut. — La Politesse française ; éd. Garnier, frères, 6, rue des Saint-Pères, Paris, 1891. — 1 fr. 50. — N° **209**.

Muller-Ignatz, prof., I, Backerstrasse, 22, Vienne (Autriche), 1899.

Müller, professeur de danse, Kottbuser-Ufer, 52, Berlin, 1899.

Müller, professeur de danse, Jahnstr., 8, Berlin, 1899.

Müller, professeur de danse, Oranienburgerstr., 55, H. H. Berlin, 1899.

Mürsch, professeur de danse, Steinmetzstr., 58, Berlin, 1899.

Napoléon, voir : *Laisné Napoléon.*

Narrey (Charles), aut. — Ce que l'on dit pendant une contre-danse, conversation comique, dessins de MM. Anastasi, Gustave Boulanger, Darjou, Jules Masse et Théophile Poilpot ; éd. Deutu, Palais-Royal, Paris, in-12, 1863. — 5 fr. — N° **92**.

Naumann, professeur de danse, Manteuffelstr., 107, Berlin, 1899.

Necker de Saussure, aut. — Education progressive ou étude du cours de la vie, précédée d'une notice sur la vie et les écrits de l'auteur, ouvrage couronné par l'Académie française ; éd. Garnier, frères, 6, rue des Saints-Pères, Paris, 1884, 2 vol. 7 fr. — Nos **197-198**.

Newberger, prof., 165, E. A. S. T., 72, T. H. S. T., New-York, 1895. — Menuet-Lenox, Fashian (the).

Nick-Palkmal, aut., Paris. — * Les Polkeuses. 1845.

Nick-Palkmal, 1845, membre de plusieurs sociétés polkantes ; éd. Magnane, in-12, 2 fr.

Nicolas de Lorge, maître à danser à l'Académie royale de danse à son origine, 30 mars 1662.

Nicolas (Maurice), prof., 88, rue de Rome, 1887, Paris. — Menuet Français, XIXe siècle.

Nieft, professeur de danse, Weberstr., 5, Berlin, 1899.

Nieuport, éd. Brocas, 1770, in-12. — Les usages chez les Romains, fêtes et danses, ans 147, 157, 139, 103, 303, 188, etc.

Nivelon, danseur de l'Académie française et 1er danseur de l'Opéra en 1779. — Voir dans les vol. Feuillet-Pécour, tome I : La Belle, contredanse française dansée au Vauxhall, avec théorie, musique et dessins. — La Dangoulème, id.

Noblet (Mlle), 1re danseuse noble de l'Opéra, 1830. A Mlle Taglioni, aut. * Excuse pour une prétendue offense, in-8, br. 3 fr., chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte, Paris. 1881. — Bibliographie de Mlle Taglioni, 1883.

Noël Gardon, prof. de danse, escrime, au gymnase Monceau, 94, boulevard des Batignolles et 5, Passage Geoffroy-Didelot, Paris. 1899.

Nogent (Mme L. de), aut. — Catéchisme du bon ton et des usages du monde; éd. Fetscherin et Chut, 18, rue de l'Ancienne-Comédie, Paris. 1886. — 3 fr. — N° **193**.

Noverre (M.), prof., 1727-1810, maître de ballet de l'Opéra de 1777 à 1779. — Lettres sur la danse et sur les ballets, par M. Noverre, maître de ballets de Son Altesse sérénissime monseigneur le duc de Wurtemberg, et ci-devant des théâtres de Paris, Lyon, Marseille, Londres, etc., imprimé chez Aimé Delaroche, aux Halles de la Grenette. 1755. — 5 fr. — Avec approbation du roi. — N° **51**.

Noverre (J.-G.), pensionnaire du roi, et maître des ballets de l'empereur, seconde édition. — Lettre sur la danse et sur les ballets; éd. Dessain, quai des Augustins. 1783. — 11 fr. — N° **52**. — 2e édition, * Lettre sur la danse, etc. 1761 et 1807.

Nuitter (Charles), archiviste de l'Opéra, décédé en 1899. — * Costumes de l'Opéra, XVIIe et XVIIIe siècles, 50 planches de danseurs, etc., par A. Guillemot fils, éd. Lévy, 1883, 1 in-4°.

Nyssem (Curé J.-J.). — * Un mot sur la danse aux pères et mères de famille. (Contre les danses.) 1786.

O. de Seltz, aut., 1862. Menuet (pas de). — Almanach de la danse. Voir : Polkarius. — Nos **43** et **43** *bis*.

Odos, prof., 11, rue de l'Arbre, Marseille (Bouches-du-Rhône). 1896.

Œhlmann, professeur de danse, Münzstr., 11, Berlin, 1899.

Oldenburg (J. W.), prof., maître de ballet, membre honoraire de l'Association allemande des professeurs de danse. — 1 Die Tanzkunst Carl. R. Moeckel's Buchhandlung, avec dessins, 1890. — 2 fr. — N° **140** — Trépignement tyrolien.

Oliverra (Mme), prof. de danse espagnole, 16, rue Blondel et 37, faubourg Saint-Denis, Paris. 1893.

Ollier, prof., 3, rue du Pas-de-la-Mule, Paris, 1898.

Orsini, prof. éditeur, 3, rue de la Sablière, Paris. — La Vie chez soi et dans le monde : La danse, — les bals, etc., avec gravures, 1899. — 3 fr. — n° **269**.

Osman-Bey. — * Les Ismans et les Derviches, pratiques, superstitions, mœurs des Turcs, les danses des Derviches; éd. Dentu, in-12. 1881.

Ouachée, éditeur du Guide du cotillon du paradis des enfants, avec figurines coloriées, suit des catalogues de toutes maisons, 156, rue de Rivoli, Paris. 1891 (1re édidion); 1892 (2e édition). — 3 fr. — Nos **159-160**.

Pallmer (Guillaume), prof., Marierstrasse, 77, Carlsruhe (Allemagne). 1895.

Palos-Ferenez, prof., II Felso Hegy Uteza, 11, Budapest (Hongrie). 1894.

Panckoucke, libraire, hôtel de Thou, rue des Poitevins, Paris. — Encyclopédie méthodique. Arts académiques, équitation, escrime, danse et art de nager, par une société de gens de lettres, de savants et d'artistes, 1786, avec privilège du roi. — 90 fr. — N° **134**. — La danse aux aveugles et autres poésies du XVe siècle, extraites de la bibliothèque des ducs de Bourgogne; éd. Panckoucke, à Lille. 1798. — 10 fr. — N° **32**.

Papanti (M. A. L.). — Teacher of dancing, 23, Iremont Street, Boston Mass (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Papillon, maître de danse à Versailles en 1750. — Voir dans les vol. Feuillet-Pécour, tome II : La Bougie de Noël, contre-danse française avec théorie, musique et dessins, id. — Pot-Pourri français, id.

Parisette du Figaro, 7e 1899. — Le Protocole mondain. — Librairie Montgredien, 8, rue Saint-Joseph, Paris. — 3 fr. — n° **266**.

Parmignani (Mme), prof., 8, rue Jean-Jacques, Nantes (Loire-Inférieure). 1897.

Pascault, danse et gymnase, 59 *bis*, rue de Vaugirard et rue de la Cerisaie, et 30, rue Saint-Paul, Paris. 1890.

Paschaud, éd., 1805, 3 volumes in-8. — Histoire de la danse sacrée par les pasteurs et les professeurs de l'Eglise. La Sainte Bible, chapitre XI, XXXIX, LXXII.

Pascu (A.), prof. amateur, lieutenant de cavalerie, 24, rue Aurelin-Giurgiu, Bucharest (Roumanie). 1889.

Pasztory (N.), prof., Saint-Kiralyi, Uteza, 7, Budapest (Hongrie). 1895.

Paul, 1er danseur noble de l'Opéra, en 1821.

Paul (Mme veuve François), 14, faubourg Saint-Honoré, Paris, et au casino de Dieppe. — M. François Paul, ses créations, décédé.1897.— Novita Galop-Valse, Baratte, Bourrée-Caprice, Phalènes, Spring-Dance, Baby-Polka (ou Badoise), Barn-Dance, Berline, Gavotte-Valse, Lanciers-Valsé, Gigue anglaise-croisée, Moska, Polo-Quadrille, Polo américain, Quadrille américain, Sliding-Polka, Tarentelle (la) Capri, Ziberli-Ziberla, Two Step (Pas-de-Deux), Raquet-Galop.

Pécour, 1715. — Voir : *Feuillet*, prof. — Exemple de sténochorégraphie ; éd. Barousse, 12, Cour du Commerce, Paris. — 100 fr. — 1er danseur en 1679 à l'Opéra, maître de ballet à l'Opéra de 1690 à 1751.— N° **171**.

Peignot (Gabriel), 1826. — Recherches historiques et littéraires sur les Danses des morts et sur l'origine des Cartes à jouer ; éd. V. Lagier, rue Rameau, Dijon. — 5 fr. — n° **267**.

Pembroke, aut. — Remarque sur la danse et la musique ou lettre de M. G..., à milord Pembroke ; éd. Palese Ch., à Venise (Italie). 1773. — 7 fr. — N° **46**. — A voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II, 1765. — La Nonime anglaise, dédiée à milord A... Pembroke avec théorie, musique et dessins.

Pépé, éd.-prof., 12, Vico Pellegrini, Naples (Italie). 1889.

Pépé (Edouard), prof., 19, rue Pellegrini, Napoli (Italie). 1897.

Percheron, amateur, 1750, Paris. — A voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II, 1765 : La Nouvelle Thalie, contre-danse allemande dédiée à Mlle Thuillier, avec théorie, musique et dessins ; voir aussi dans le tome III. — La Nouvelle Hongroise, dédiée aux amateurs, id.

Périn et **Lahante**. — Voir : *Perrin*.

Périn (Charles), prof., 30, rue de la Victoire, Paris. 1899. — Menuet de la Cour, Berline de Paris, Américain-Quadrille, Gavotte du Pas-de-Quatre, Valse lente.

Périn (M. et Mme), prof., 37, avenue Kléber, Paris. 1899.

Périn (Alexandre), prof., 4, avenue d'Antin, Paris. 1899.

Périn et **La Hante** (MM.), maîtres de danse, Paris, 1762. — Chorégraphie nouvelle ou méthode pour former et danser soi-même les contre-danses, 24 planches, 1762, 1 vol. in-8. — 7 fr. 50. — La Belle Georgette, contre-danse. — Voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II, avec théorie, musique et dessins, juillet, 1765. — Les Echos de Passi, id.

Perreau, maître de danse en 1720, rue Saint-Sèverin, Paris. — Voir dans les volumes Feuillet-Pécour, tome II : Les 4 Comtesses, contre-danse allemande, avec théorie, musique et dessins. — Les Quatre Princes aux Bal, contre-danse polonaise, id. — La Perreau, contre-danse anglaise, id. — La Esther, contre-danse, id.

Perret, 1er danseur noble à l'Opéra, en 1831.

Perrot et **Robert** (Adrien), prof. — La polka enseignée sans maître, son origine, son développement et son influence dans le monde, d'après Eugène Coralli de l'Académie royale, Paris; orné de 20 vignettes, par Geoffroy; éd. Aubert, place de la Bourse, Paris. 1845. — 2 fr.

Peslin (Mlle), 1re danseuse comique à l'Opéra, en 1763.

Petit, éd. de l'Opéra, sociétaire de l'Académie des professeurs de danse de Paris. 1856.

Petitpa, 1er danseur de l'Opéra en 1839, président honoraire de la Société académique des professeurs de danse, artistes de l'Opéra. 1856.

Philippe, prof., 60, avenue d'Orléans, Paris, 1899.

Picard, maître de danse, rue Bourg-l'Abbé, 1723. — Voir dans les vol. de Feuillet-Pécour, tome II : La Romainville, contre-danse française, avec théorie, musique et dessin.

Picard (Germain), auteur. — * La Vérité sur le Quartier Latin, le bal Bullier et le bal du Pré-aux-Clercs, en 1865.

Pichetti (E.), prof., 102, Via del Tritone, Roma (Italie). 1885. — Manuel di balli da Societa, avec figures. 1896. — 1 fr. 50. — N° **147**. — Gross Steep, Gavotte Pétrovich, Menuet Marguerita, Pirouette (la), Pass a Tri (Pas-de-Trois), Roman-Dance.

Picquet (Jean), maître de danse à l'Académie royale de danse à son origine, 30 mars 1662.

Pigaud-Lebrun, aut. — Œuvres complètes, l'Educateur; librairie A. Degorce-Cadot, 9, rue de Verneuil, Paris. 1865. — 3 fr. 50. — N° **212**.

Pigouchet. — * Heures de Rome. *Ces présentes heures à l'usage de Romme furent achevez l'an* 1498 *le XXII jour de Aoust pour Symon Vostre*, in-8 goth. de 72 ff. — 1,000 fr.

Heures imprimées par *Pigouchet* dont la marque est au titre.

Ce volume orné de 20 grandes figures appartenant toutes au 2e groupe des planches de *Vostre* et *Pigouchet* est des plus remarquables comme illustration.

Bordures avec histoires religieuses, *Danse des morts*, arabesques, etc. Exemplaire imprimé sur vélin, grand de marges et non colorié. Les lettres initiales et les fins de lignes sont rubriquées; chez Damascène-Morgand, 55, passage des Panoramas, Paris.

Pilet, prof., 6, Cité-Derrière, Lausanne (Suisse). 1897.

Piplat, amateur, 1720, Paris. — Voir dans les vol. de Feuillet-Pécour, tome I: les Boulevards de Versailles, contre-danse française avec théorie, musique et dessins.

Plath, professeur de danse, Liebigstr., 37, Portzig, Sorauerstr., 18, Prietz, Ode, Berlin, 1899.

Plon, Nourrit et Cie, éditeurs, 10, rue Garancière, Paris. — Chansons et danses de France pour les petits enfants, 10 fr. 3 volumes avec dessins, musiques. 1er 1858, 2e 1859. — Nos **137-138-139**.

Plunkett (Mlle), 1re danseuse comique à l'Opéra en 1846.

Pluque, régisseur de la danse à l'Opéra, 65, rue de Passy, Paris. 1890.

Polkarius, aut. — Almanach manuel de la danse, précédé d'une histoire anecdotique, théorique et comique, de la danse ancienne et moderne, avec dessins; éd. Delarue, 5, rue Saint-Augustin, Paris. 1892. — 0 fr. 50. — Id. 1862. — Nos **43-43** bis

Pomaré (Elise Sergent, sous le sobriquet de), danseuse de Mabille, 1844. (La pêche aux anglais par la reine Pomaré.) — * Les Bals et les Polkantes du temps, 1847, in-12.

Ponckouke, prof., Paris. — * L'Art méthodique de la danse et du menuet. 1786.

Porcheron, de l'Opéra, 89, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, Paris. 1897.

Post (Miss C. M.), prof., Pierce Hall Capley square, Boston Mass (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Poucqueville (de).— * La Grèce, Univers pittoresque, histoire de tous les peuples ; pages 420, 422, la Danse chez les Grecs, l'Apologie de la danse, les danseurs, les danses, la délienne, la gymnopédie, etc.; éd. Didot, 1 vol. in-8. 1835.

Pougin (Arthur), aut. — Dictionnaire du théâtre et des arts qui s'y rattachent ; voir table. Poétique, musique, danse, pantomime, décor, costume, machinerie, acrobatisme, jeu antique, etc... 350 gravures, 8 chromolithographies ; éd. Picard, Alcide et Kaan, 11, rue Soufflot, Paris. 30 octobre 1884. — 50 fr., très curieux. — N° **136.**

Poulloion, prof., 35, rue des Petits-Champs, Paris. 1899.

Prévost, maître à danser de Louis XIV, 1661, et à l'Académie royale de danse à son origine, 30 mars 1662.

Prévot (Mlle), 1re danseuse demi-caractère de l'Opéra en 1716, quitta la danse à 49 ans, excella dans les passe-pieds.

Prietz, professeur de danse, Oderbergerstr., 44, Berlin, 1899.

Priva d'Anglemont (Alex.), aut. — Paris inconnu, avec une étude sur la vie de l'auteur, par Alfred Delvau ; librairie Rouquette (P.), 55, passage Choiseul, Paris, 1884. — 3 fr. 50. — N° **226.** — Page 281, la Closerie des lilas, les bals, etc. — Paris anecdote, page 271, le Bal Chicard, de la Courtille, etc.; éd. Delahays, 4-6, rue Voltaire, 1860. — 4 fr. — N° **225.** — Voyage à travers Paris, * le Bal le Prado, 1846, in-32.

Prot, prof., 18, rue du Dragon, Paris. 1899.

Protz, professeur de danse, Neue Grunstr., 38, Berlin 1899.

Quantin (A.), éditeur, 5, rue Saint-Benoit, Paris. — Le Monde moderne, revue mensuelle illustrée, n° 51, mars 1899, page 372, Napoléon Ier, danseur ; pages 387 à 404, le Théâtre de l'Opéra, les Danses anciennes, les Classes de danse korrigane, etc... Dessins à chaque page des danseuses, etc. — N° **121.**

Quaritsch, professeur de danse, Jannowitzbrücke, 1, Berlin, 1899.

Quaritsch, professeur de danse, Puttkamerstr., 12, Berlin, 1899.

Quellien (M.), aut. — Chansons et Danses des bretons ; éd. Maisonneuve, 25, quai Voltaire, Paris, 1889. — 8 fr. — N° **122.**

Quérolle, éd. Bernardin-Béchet et fils, quai des Grands-Augustins, 53, Paris. — Petit Traité de la danse, 1898. — 0 fr. 10. — N° **25.**

Rabensteiner, (éd.), prof., III Kegelgasse, 15, Vienne (Autriche). 1898.

Rabette, professeur de danse, 30, rue des Basses-Granges, à Blois (Loir-et-Cher), 1899.

Radermacher, prof. chez E. Bloch, 2 Bruder Strass, Berlin (Allemagne), 1897. — Tyrolienne (la), Ostendaise allemande, Tempête (la), Cracovienne.

Radoult (Arthur). — * Ces Dames de Bullier ; études sur les polkeuses et les mœurs des étudiants dans les bals de Paris. In-32, 1864.

Rameau, 1750, compositeur d'un Rigodon.

Rameau, prof., né à Dijon, 1683-1764. — * Maître des pages de la reine d'Espagne. Paris, Rollin, 1748, 1 volume in-8.

— * Le Maître à danser, par le sieur Rameau. Paris, Jean Villette, 1734, in-8, fig., demi-rel. vélin. (Pagnant.) — 80 fr. — Chez Damascène-Morgand, 55, passage des Panoramas, Paris,

— * Abbregé de la nouvelle méthode dans l'art d'écrire ou de tracer

toutes sortes de danses de ville. Mise au jour par le sieur Rameau. Paris, l'Auteur, s. d. (1725), 2 part. en un vol. in-8, pl., veau. — 40 fr. — La seconde partie, entièrement gravée, contient douze des plus belles danses de Pécour remises en chorégraphie suivant la nouvelle correction et augmentation du sieur Rameau.

— *Le Maître à danser. Qui enseigne la manière de faire tous les differents pas de danse dans toute la régularité de l'art, et de conduire les bras à chaque pas. Par le sieur Rameau. Paris, Jean Villette, 1725, in-8, fig., veau. — 120 fr. — Orné de nombreuses figures dessinées et gravées par P. Rameau. Avec la planche du bal. — Damascène Morgand, 55, passage des Panoramas.

— * Danses de ville, Paris, 1725, in-8, aux armes de Mlle de Beaujolais, fille du Régent. — 120 fr. — Chez Damascène Morgand, 55, passage des Panoramas.

Rankin (R. C.). — Teacher of dancing, 121, Chandler street Boston Mass (États-Unis, Amérique). 1897.

Rasquin, prof. de gymnastique et de danse à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle). 1898.

Ratcliff (Miss), prof., Burron-in-Furnesse (Angleterre). 1897.

Raymond, prof., 22, rue des Ecoles, et chez Givre, 2, boulevard Saint-Denis, Paris. — Two steps danse (pas-de-deux).

Raynal (Jean), maître à danser à l'Académie royale de danse à son origine, 30 mars 1662.

Rebsamen. prof., chez Clot, 1, rue de l'Impératrice, Lyon (Rhône). 1891. — Moscovienne, quadrille-mazurka.

Rechnitfer sign., II/2 Rothensterngasse, 33, Vienne (Autriche). 1893.

Reige (Mlle), danseuse, 36, rue Bleue, Paris. 1897.

Reimer, professeur de danse, Graefestr., 78, Berlin, 1899.

Reisinger (Henri), prof., VI Mariahilferstrasse, 35, Vienne (Autriche). 1898.

Réja (Marcel), prof. — Ballet et variations ; édition du Mercure de France, 15, rue de l'Echaudé-Saint-Germain et 2, rue de la Sorbonne, Paris, 1898. — 3 fr. 50.

Remmellé (Mlle), prof. de danse et gymnastique de salon, piano, 95, rue Nollet, Paris. 1896.

Rémond, de l'Opéra, sociétaire de l'Académie des prof. de danse de Paris. 1856.

Renault (Georges) et **Chateau** (Henry), aut. — Montmartre, illustrations de Balluriau, Steinlen, Léandre, etc.; éd. E. Flammarion, 26, rue Racine, Paris, 1896. — 3 fr. 50. — N° **244**.

Renausy (feu) de l'Opéra, 2, boulevard Saint-Denis, prof. 1800-1875, de l'Opéra de 1820 à 1840, vérificateur de la Société des professeurs de danse de Paris, 1856, monte le cours de danse du 2, boulevard Saint-Denis, 1840, décédé en 1875 à son cours de danse, son gendre lui succède Clément, Eugène, comp. — Un aide-mémoire du danseur, 1 fr. 50. — Le Prince Impérial (quadrille), Quadrille des Dames (quadrille), Variétés parisiennes, Courrier des salons, Elégant du XIXe siècle, Menus-Plaisirs, Piémontaise, Sicilienne Angélina quadrille, Tarentelle, galop napolitain, Zulma l'orientale, Ecossaise, Mexicaine, Universelle de 5 danses (l').

— Méthode de danse contenant les principes, les pas, les exercices et la théorie de toutes les danses modernes exécutées dans les salons, accompagnées de la musique composée d'airs faciles pour violon. — 15 fr. — **N° 173**.

Renaut (Guillaume), maître à danser à l'Académie royale de danse à son origine, 30 mars 1662.

Renaut (Jean), maître à danser de Monseigneur le Dauphin, 1661, et à l'Académie royale de danse à son origine sous Louis XIV, 30 mars 1662.

Renouard (Paul), aut., dess. — *La Danse (ou visions chorégraphiques). Vingt dessins de Paul Renouard, transposés en harmonies de couleurs. Paris, Gillot, 1892, in-fol. en carton. — 120 fr. — Rare, tiré à 295 exemplaires. Ouvrage encore peu connu des bibliophiles, mais qui restera, à n'en pas douter, l'un des livres les plus curieux du XIXe siècle, tant pour le sujet que pour l'exécution. Les Annales littéraires des Bibliophiles contemporains de 1892 lui ont consacré, sous le titre de *Visions chorégraphiques*, un article spécial d'E. Ramiro. — Le sujet, c'est la danseuse de l'Opéra, et, comme le dit Ramiro parmi les objets de luxe enfantés par le raffinement des civilisations accomplies, un seul condense et exalte tous les arts, « c'est la danseuse qui danse ». — Le procédé, c'est une très subtile et exquise typographie en couleurs.
Vendu 200 francs, vente Uzanne.

Renouard (Paul). — *La Danse, 20 dessins transposés en harmonie de couleurs, par Ch. Gillot, Paris, 1892. — 120 fr. — Chez Baranger, 5, rue des Saints-Pères, Paris, 1899. — 60 fr.

Renoult (Alex.), prof. en 1889 à 1890, à l'Epie d'or, boulevard Sébastopol, et réside 3, rue des Deschargeurs, Paris.

Réocreux, prof., 1er régiment de ligne, 2e bataillon de voltigeurs, Toulouse (Haute-Garonne), le 25 février 1867. — Danses militaires, boxe et chausson, canne et bâton ; livre, manuscrit, 1867. — N° **260**.

Rettig, professeur de danse, Schonhauser-Allee, 54, Berlin, 1899.

Reynold, école de danse, natation, gymnastique, etc., 9, rue Collet, Vevey (Suisse), et à Montreux, 68, Grande-Rue, Vevey (Suisse). 1897.

Ricard (A.), directeur du journal *Le Progrès*, 39 bis, rue de Montreuil, Vincennes-lez-Paris, 1898. — 1 fr. 25. — Les Hommes du progrès, biographie illustré de E. Giraudet, etc. — N° **99**.

Riccardo (Allegri), prof., Adlerstrasse, 4, Carlsruhe (Allemagne). 1899.

Richard (Mme), prof., 34, faubourg Saint-Martin, Paris. 1897.

Ridson Franck, prof.— *Old countries dances collecter, bibliographie de toutes les danses et des auteurs des vieilles contrées anglaises, illustrée, 1890. — 10 fr.; chez Boyveau et Chevillet, 22, rue de la Banque, Paris.

Rienzi (G. D. L. de), éd. —*L'Océanie, Univers pittoresque; éd. Didot, 3 vol. in-8, 1837. Voir les danses des peuplades de l'Océanie : tomes I, II. III, pages 78, 153, 273, 253, 3, 50, 168, 64, 159, 366, 465; danse et musique de ces pays, etc.

Riester (Maurice), prof., 16, rue Oberkampf, Paris; prof. de gymnastique à la ville, et prof. de danse de ville, Berceuse-valse, Ballerine (la), Polka des patineurs, Gigue écossaise, Gavotte-polka.

Rigaud, prof. à Marseille en 1485. — Rigodon.

Rigolboche (Mémoires de la danseuse), 172, rue de Rivoli, Paris. 1860. — 1 fr. 50. — N° **24**.

Rinaldi. Corso dialogo del Ballo (Movamente posto in luce).—*Venetia, Bordagnia, 1756. — 12 fr.

Robaglia, capitaine, off. de la Légion d'honneur. — L'Amaranthe, exercices des jeunes filles dans les salons, revue littéraire, 5e année, novembre, décembre 1895, 61, avenue Wagram ; illustrations, 1895. — 1 fr. 50. — N° **126**. — Décédé en 1898.

Robert, maître de danse et musicien à Orléans, 1763. — Voir dans les vol. de M. de la Cuisse : tome II, 1765, la Fée orléanoise, contredanse allemande, dédiée aux amateurs, avec théorie, musique et dessins.

Robert-Castel, aut. — Mémoires d'un claqueur, contenant la théorie et la pratique de l'art des succès ; des jugements sur le talent de plusieurs auteurs, acteurs, actrices, danseurs et danseuses, etc.; éd. Constant, Chantpie, rue de Paris, 8 (Seine), 1829. — 10 fr. — N° **245.**

Robette, prof. de danse à Blois (Loir-et-Cher). 1897.

Robt (F.), Ihume Buffalo N.-J. (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Rocco (Giovanni), prof., aux bons soins de Frédérico d'Alfonzo, Largo Montesanto, n° 1, Naples (Italie). 1888.

Rochard (le Dr Jules), grand officier de la Légion d'honneur. — L'Education de nos fils ; éd. Hachette, 79, boulevard Saint-Germain, Paris, 1890. — 3 fr. 50 — N° **196.**

Rochefort, prof., 12, rue de l'Ancienne-Comédie, Paris. 1899.

Rodolphe Voss, 1er danseur et prof. de la Cour de Leipzig (Allemagne), 1832. — Histoire de la danse sur toutes les phases et un dictionnaire de toutes les danses anciennes et nouvelles.

Roger, maître de danse, rue Saint-Martin, élève de Malter, 1703. — Voir dans les vol. Feuillet-Pécour : tome II, les Petites Etrennes, allemande, avec théorie, musique et dessins. — Les Plaisirs de la Chasse, contredanse française, id. — Les Plaisirs de Toulouse, contredanse allemande ; voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II : la Nouvelle *Terpsichore*, allemande, id. — L'Alexandrine, contredanse allemande, dédiée à Mlle Arnoult, id. — L'Ambigu comique, id.

Rohan (bal costumé chez le duc de), aut. — La Pavane, belle gravure et texte. — La Danse du Coussin, belle gravure. — L'Art d'aller au bal de l'Hôtel de Ville, texte du marquis Costa de Beauregard ; n° 32, 9 août 1896, journal illustré *Soleil du Dimanche,* 23, rue Louis-le-Grand, Paris. — 0 fr. 50.

Roka Pal, VIII Iozsefkorut, 69, directeur du journal des Maîtres de danse, Budapest (Hongrie).

Roka Gynla, prof., VIII Iozsefkorut, 69, Budapest (Hongrie). 1891.

Roland (Mlle), 1re danseuse comique à l'Opéra en 1681.

Roland (Autre Mlle), 1re danseuse comique à l'Opéra en 1827.

Rollin, aut. — De la manière d'enseigner et d'étudier les belles-lettres, traités des études ; éd. Théodore, 16, rue Hautefeuille, Paris, 1820. — 4 fr. — N° **187.**

Romuald-Brunet, aut. — Traité de l'escrime, pointe et contre-pointe, avec 5 dessins, 27 planches ; éd. Rouveyre, 98, rue de Richelieu, Paris. 1884. — 5 fr. 50. — N° **210.**

Rosier (Céline), 1re danseuse et maîtresse de ballet, à Angers (Maine-et-Loire) ; résidence, 166, faubourg Poissonnière, Paris. 1899.

Rossi (Giacono), prof. — Il Minuetto, avec dessins, musique, planches et théorie ; Societa éditrice dante alighieri, Roma (Italia). 1896. — 7 fr. — N° **148.**

Rossignol, maître de danse, élève de Chevalier, Paris, 1730. — Voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II : l'Impromptu de rossignol ou les amours du perroquet, allemande, avec théorie, musique et dessins. 1765.

Rottenbucher, Loriuc, prof., VII Kemeny Zsigmond Uteza, 12, Budapest (Hongrie). 1898.

Rousseau (J.-J.). — * La Danse dans l'éducation, 1750. — 3 fr. — Les Pensées de J.-J. Rousseau, citoyen de Génève, défendant la danse contre les attaques de l'église, éd. Pierre Legrand, 1 vol. in-12. 1772.

Roussel, prof., 37, rue Bellefont, Paris, et à Rouen, 52, rue Ganterie, (Seine-Inférieure). - Pas-de-quatre, Barn-dance.

Royer (Alphonse), aut. — Histoire de l'Opéra, avec 12 eaux-fortes des principales artistes chorégraphique, Guimard; études sur les danseuses: Sallé, Camargo, Fany, Essler, Taglioni, Krantz, etc.; éd. Bachelin-Deflorenne, 3, quai Malaquais et 10, boulevard des Capucines, Paris. 1875. — In-8, 10 fr. — N° **53**.

Rozier (Victor), aut. — Les Bals publics à Paris ; éd. G. Havard, 15, rue Guénégaud, Paris, 1855. — In-32, 1 fr. 75. — N° **23**.

Rudy (institut), danse et musique, etc.; 4, rue Caumartin (boulevard des Capucines), 47, rue des Tournelles, Paris ; prof. Villemot, 19 bis, rue Clément-Marot, Paris. 1899.

Rumpel (François), Joh., prof., II Roshensterugasse, 25, Vienne (Autriche). 1898.

Ruschitzka (François), prof., VIII Lerchenselder strasse, 46, Vienne (Autriche). 1899.

Sacher Masoch, aut. — La Sirène, étude de mœurs russes, page 256, Bal de la Boulangerie ; éd. Marpon, 26, rue Racine, Paris. 1897. — 3 fr. 50. — N° **240**.

Sagansan, prof., 23, rue des Potiers, Toulouse (Haute-Garonne). 1897.

Saint-André, 1er danseur comique de l'Opéra en 1671.

Saint-Léon (Arthur de), maître de ballet et 1er danseur de l'Opéra, 58, rue des Martyrs, Paris, 1852. — La Sténochorégraphie ou art de décrire promptement la danse ; éd. Brandus, 103, rue Richelieu. 1852. — 50 fr. — N° **172**.

Saint-Marc et le Marquis **de Boubonne** (B.). — * Les Chroniques du Palais-Royal ; voir la Danse sous la régence : Richelieu dansant la sarabande ; une Fête sous Louis-Philippe ; éd. Belin, in-12, 1882.

Saint-Môr, aut. — Paris sur scène, illustrations par Bac, Chartier, Fau, Gorguet, Mars, Moroge, Roy, Steinlen, Vogel ; éd. Ernest Kolle, 8, rue Saint-Joseph, Paris, 1888. — 3 fr. 50. — N° **243**.

Saint-Roch et **Saint-Thomas**, aut. — * Querelle de Saint-Roch et de Saint-Thomas sur l'ouverture du manoir céleste à Mlle Chameroy, 1802, br. in-8 ; sur le scandale de l'enterrement de cette danseuse. — 4 fr. — Chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte, Paris.

Salière-Vaudois, prof. de musique et danse, rue de l'Eglise, Longwy-Bas (Meurthe-et-Moselle). 1898.

Salignac (de) **de la Mothe-Fénelon**, archevêque de Cambrai, aut. — De l'éducation des jeunes filles ; éd. Henry Schelle, Amsterdam (Hollande), 1709. — 10 fr. — N° **182**.

Salle (J.-B. de la), prêtre, docteur en théologie, instituteur des Frères des écoles chrétiennes des garçons. — Les Règles de la bienséance et de la civilité chrétienne ; éd. Galles, à Vannes (Aube), 1789. — 6 fr. — N° **185**.

Sallé (Mlle), 1re danseuse noble de l'Opéra en 1737.

Sallé-Viard, voir *Viard*.

Salow, professeur de danse, Kastanien-Allee, 67, Berlin, 1899.

Samietz (Joseph), prof., XIV Schweglerstrasse, 22, Vienne (Autriche). 1899.

Sampson (Isidor), master of dancing, 10, Central square, Lynn Mass (Etats-Unis, Amérique), 1897, membre of the National association masters of dancing ; et 104, Pine St ou 779, Chicopée Falls Mass, New-York. — Gavotte psyché (gavotte-valse), Skirt dance Loïe Fuller, Lanciers national américain, Ballet de 10 jeunes filles, High-School (Two step).

Samsveiter, prof. chez Bloch, 2, Bruder strass, Berlin (Allemagne), 1896. — Gavotte du Rhin.

Sangalli (avec préface de Mlle Rita), prof. — Terpsichore; petit guide à l'usage des amateurs de ballets, par un abonné de l'Opéra (M. Duval), in-18; éd. Tresse, 10 et 11, galerie de Chartes, Palais-Royal, Paris, 1875. — 3 fr. 50. — N° **10**. — Et chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte.

Sangalli Rita. — Son livre a été fait par G. Duval, 1875.

Sansveilher, prof. chez Bloch, 2, Bruder strass, Berlin (Allemagne). — Gavotte du Rhin. 1896.

Sagary, voir *Bloch.*

Sarasin, prof., rue des Poithiers, Toulouse (Haute-Garonne). 1898.

Sauton, maître de danse, Paris, en 1765. — Voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II: La Stougard, contredanse allemande, avec théorie, musique et dessins. — La Zélie, id. — La Tigrée allemande, id.

Saverny (Mme Marie de), aut. — La Femme chez elle et dans le monde; 13, quai Voltaire, Paris, 1878. — 5 fr. — N° **202**.

Savigny (M. l'abbé de). — La Civilité en image et en action ou la politesse, les usages et les convenances enseignés aux enfants, 50 vignettes; éd. Soulié, 10, rue de Seine, Paris, 1844. — N° **189**.

Saville (Miss Elisabeth), prof. — Teacher of dancing, 17, Elm Street, Gloucester Mass (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Schackwitz, prof. chez Bloch, 2, Bruder Strass, Berlin (Allemagne), 1897. — Gavotte Kaiserin.

Schackwitz, professeur de danse, Alexandrinenstr, 37, Berlin, 1899.

Scher (Johann, prof., Kaiserstrasse, 19, Carlsruhe (Allemagne). 1896.

Schilleman, prof. à Bergen, op Zoom (Hollande). 1898.

Schmidt, professeur de danse, Chausseestr., 116, Berlin, 1899.

Schmidt, professeur de danse, Chausseestr., 48, Berlin, 1899.

Schmidtschlager (Léopold), prof., VII./2, Siebensterngasse, 25, Vienne (Autriche). 1899.

Schmiedel, professeur de danse, Elsasserstr., 73, Berlin, 1899.

Schmitt (Mme), prof., Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). 1898.

Schneider (Louis), prof., 32, Varkerulet, Sopron (Hongrie). 1899.

Schreber (D. G. M.). — Gymnastique de chambre, médicale et hygiénique, n'exigeant aucun appareil ni aide, et pouvant s'exécuter en tout temps et en tout lieu, à l'usage des deux sexes, suivie d'application à diverses affections, par Schreber, docteur en médecine et chirurgie directeur de l'Institut orthopédique et médico-gymnastique, à Leipzig, avec vignettes; éd. Masson, 120, boulevard Saint-Germain, Paris, 1815-1867-1879. — 3 livres, 25 fr. — N°s **216-217-218**.

Schultze, professeur de danse, Skalitzerstr., 76, Berlin, 1899.

Scott (Edward), prof., 17, Compton, avenue Brighton, London (Angleterre). — Dancing as an art and Pastime; éd. George Bell and sons, York St., covent Garden, Londres (Angleterre), 1892. Belles gravures de toutes danses. — 20 fr. — N° **146**. — Chorolista, La Versa, Cracovienne.

Scott (Edouard), prof. chez Francis Bros et Day, 195, Oxfort street, London (Angleterre). 1897.

Sébastien-Jorry, aut. — La danse, chant 4e du poème de la déclamation, précédée de notions historiques sur la danse, et suivie d'une réponse à une lettre écrite de province; une eau forte. 1767. — 20 fr. — N° **49**.

Séhé (Désiré) et **Strehly,** aut. — Manuel des exercices physiques à l'usage des écoles primaires, jeux de toutes sortes avec planches et dessins; éd. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris. 1890. — 8 fr. — N° **215**.

Sénéca (H.), prof. de gymnastique et danse, à Le Cateau (Nord). 1897.
Severnini, professeur de danse, Schwedterstr., 3, Berlin, 1899.
Sicard, maître de danse, 1712, rue des Fossés-Saint-Germain. — Voir dans les vol. de Feuillet-Pécour, tome I : l'Anglaise et la Reinnelack, contre-danses avec théorie, musique et dessins. — Pot-pourri, la nouvelle Sicard; la Ranelagh, contre-danse française, avec théorie, musique et dessins. — La Sicard, id., tome II.
Siejmund, prof. à Bréda (Hollande). 1897.
Singer (Philipp), prof., V, Franfensgasse, 5, Vienne (Autriche). 1897.
Sirven (Alfred), aut. — L'enfant d'une vierge, page 81, où les cosaques se livrent à la danse, et l'auteur à une dissertation sur ce sujet; éd. Dentu, Palais-Royal, Paris. 1884. — 3 fr. 50. — N° 74.
Sol (C.), maître de danse à la Haye (Hollande). — Méthode très facile et fort nécessaire pour montrer à la jeunesse de l'un et l'autre sexe la manière de bien danser. 1725. — 12 fr. — N° **11**.
Soria (Henri de), prof. de l'Opéra, 7, rue Paul Baudry, 178, faubourg Saint-Honoré, et 35, rue Boissy-d'Anglas. — Histoire pittoresque de la danse, avec gravure; éd. H. Noble, 7, rue Paul-Baudry, Paris. 1897. — 15 fr. — N° **132**. — Manuel du maintien et de la danse, avec dessins, 1er 1895; éd. Enoch, 27, boulevard des Italiens; Flammarion, 26, rue Racine, Paris. — 6 fr. N° **133**.
Soria (H.), 1887. — Menuet Louis XV, Menuet de la Reine, Gavotte Marly, Two-Step (Pas-de-Deux, Marche militaire), Rousskaïa-mazurka, Berline mondaine, Pas-de-Quatre américain, Pavane Médicis, Passe-pied de la Reine, Danse des Patineurs, Passe-pied de la Reine dans le journal l'*Illustration* du 19 avril 1890, n° 2460. — Le Mousquequetaire, pas-de-quatre.
Soria, de l'Opéra, 7, rue Paul-Baudry et Frédéric-Bastia, Paris, et au casino de Saint-Luc (Eure). 1898.
Soria fils, prof., 178, faubourg Saint-Honoré, Paris. 1899.
Soria (A. de), prof., 35. rue Boissy-d'Anglas, et 6, Cité du Retiro. 1898.
Sotlscheg (Mme Marie), I, Stadiongasse, 5, Vienne (Autriche). 1899.
Spencer (Herbert), aut. de l'Education intellectuelle, morale et physique; éd. Alcan, 108, boulevard Saint-Germain, Paris. 1859. — 0 fr. 60. — N° **184**.
Spencer (John), aut. — * Dissertation sur les anciennes danses, 1134 à 1536.
Splichal (Joseph), prof., XVI, Habichergasse, 41, Vienne (Autriche). 1899.
Staats, prof. de l'Opéra, 32, rue Fabert, Paris. 1892.
Stadeler, prof. chez de Wydler, éditeur, 8, rue Savaen, Gand-Bruxelles (Belgique). — Ostendaise sautée.
Staffe (La baronne), aut. — Usage du monde, règles du savoir-vivre; éd. Victor-Havard, 27, rue Richelieu, Paris, 1891, 4 fr. — 1898, 4 fr. — L'*Art et la Mode* (journal). Les danses primitives et danses anciennes. — N° 3, 1895. — N° 9, 1895. — 1 fr. — Nos **190-191**.
Staines (Théodore), aut. — Les Oiseaux de nuit et les polkeuses des scènes publiques et plusieurs autres polkeurs; éd. Bréauté, 39, passage Choiseul, Paris. 1845. — 1 fr. 50. — N° **16**.
Stander, professeur de danse, Gipsstr., 1, H. pt., Berlin, 1899.
Staunton. — * Voyage de Maccartney, note sur la danse, tome III, page 314.
Stefan (M. Amon), prof., XV, Robert, Hamerlingasse, 1, Vienne (Autriche). 1889.
Steiner (Mme Olga), XIX, Heiligenstadterstrasse, 144, Vienne (Autriche). 1899.

Stépanow (W. J.), aut., artiste des théâtres impériaux de Saint-Pétersbourg, 26, rue Servandoni. — Alphabet des mouvements du corps humain, Essai d'enregistrement des mouvements du corps humain au moyen des signes musicaux; librairie Paul Vigot, 10, rue Monsieur-le-Prince, Paris, 1892, musique et dessins gymnastiques. — 3 fr. 50. — N° **219**. — Lettre de Stépanow et de Hansen de l'Opéra.

Steugel, prof. chez Bloch, 2, Bruder strass, Berlin (Allemagne). 1898. — Quadrille des Quilles.

Stilb de l'Opéra, prof., 100, rue Amsterdam, Paris. 1893. — Un guide de la danse et du cotillon, avec dessins; éd. Bail, 210, rue de Rivoli. 1895. — 3 fr. — N° **39**. — Menuet dansé (le), Sibérienne (la).

Stock. — Voir : *Tresse.*

Stokell (M. W. S.), prof. — Teacher of dancing, Park street, Boston Mass. (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Strauch, professeur de danse, Bülowstr., 68, Berlin, 1899.

Strehly (G.). — Voir : *Séhé.*

Streitz, professeur de danse, Neue Jacobstr., 22, Berlin, 1899.

Stumpf, professeur de danse, Ohmstr., 10, pt, Berlin, 1899.

Subligny (Mlle de), 1re danseuse demi-caractère à l'Opéra, en 1692.

Sweet (Clifford G.), prof., Dekaeb Dll (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Tabourot (J.). — *Voir : *Thoinot Arbeau.* — Orchésographie et traicte en forme de dialogue par lequel toutes personnes peuvent facilement apprendre et practiquer l'honneste exercice des dances, par Thoinot Arbeau, demeurant à Lengres. *Lengres, Jehan de Preyz*, 1589, in-4. de 104 ff., fig., veau fauve, dos orné, fil., tr. dor.; Damascène-Morgand, 55, passage des Panoramas, Paris. — 1,200 fr.

Thoinot Arbeau est l'anagramme de Jehan Tabourot, chanoine et official de Langres.

Explications complètes sur la manière de se servir des instruments pour accompagner les danses : tambour, fifre, etc., instructions sur la danse et les diverses sortes de danses usitées à cette époque, le *Tordion,* la *Pavane,* la *Gaillarde,* la *Lyonnaise,* la *Volte,* la *Courante,* l'*Allemande*, les *Branles*, *double*, *simple*, *gay*, de *Bourgogne*, des *Lavandières*, des *Pois,* des *Hermites*, des *Sabots*, etc., y compris quelques danses étrangères : des *Morisques*, *Canaries*, *Pavane d'Espagne* et les *Bouffons*, dans laquelle figurent des escrimeurs, etc.

Le livre est orné de figures représentant les attitudes des danseurs et renferme la musique notée. Nous donnons la reproduction de l'une des figures.

Bel exemplaire de la première édition, très grand de marges avec de nombreux témoins.

Taglioni (Marie, comtesse Gilbert des Voisins), 1re danseuse de l'Opéra, en 1834; quitte le théâtre en 1847, à 43 ans. — La Taglioni, Rédowa Taglioni. — Les Adieux de Taglioni, * 1847, 1 in-8.

Tarlé (Mme), prof., clos Saint-Marc, Rouen (Seine-Inférieure). 1897.

Taylor Robt., prof., Nashua N. H. (Etats-Unis, Amérique). 1898.

Terbès (Alexis), aut. — Physiologie du bal Bullier à Suresnes, suivie de l'histoire de la danse, d'un aperçu sur les anciens et nouveaux bals de Paris; éd. Mourgues, 8, rue Jean-Jacques Rousseau, Paris. 1880. — 3 fr. — N° **22**.

Teulière, prof., gymnastique, escrime et danse, 81, rue Myrha, Paris. 1892.

Théleur (E. A.), de l'Académie royale de danse, Paris. Classe de Mons. Coulon père, maître de ballet. — Letters of dancing, bel ouvrage avec gravures, dessins, musique et sténochorégraphie, poses et attitudes des

danses, 46, Great Marlborough street, London, et chez Boyveau, 22, rue de la Banque, Paris. 1832. — 25 fr. — N° **157**.

Théo Lytle, aut. 1897. — L'Allemande.

Théodore (Mlle). — Voyez : *Albert du Bois.*

Thoinot Arbeau, chanoine à Langres. — Toinot-Arbeau est l'anagramme de Tabourot (Jean). Voir ce nom. 1589. — 50 fr. — Chorégraphie ou l'art de décrire la danse, avec deux grandes planches. — N° **103**. — Jean des Prés, imprimeur du Roy, à Langres, 1589.

Thoinot Arbeau. — Orchésographie, réimpression précédée d'une notice sur les danses du XVIe siècle, par Laure Fonta, avec théorie, dessins et musique; éd. E. Vieweg, 67, rue Richelieu, Paris. 1888. — 30 fr.

Thoinot Arbeau. — La Pavane d'après l'orchésographie de Thoinot Arbeau, XVIe siècle, dessins de Guillaumot; éd. Ouachée, 152, rue de Rivoli, Paris. — N° **123** *bis*.

Tomasi (Alfred), prof. — Vico parteria, 3, Tomasa d'Aquino, 15, Naples (Italie). 1897.

Tony (Fanfan), aut. — * Paris qui danse, Le bal des Folies-Robert, rue Rochechouart, 1861, in-12.

Treluyer (Mlle), danseuse, 29, rue Saint-Georges, Paris. 1898.

Tresse et **Stock**, éditeurs, 8 à 11, Galerie du Théâtre-Français, Palais-Royal, Paris. — Les demoiselles de l'Opéra, par un vieil abonné, 1887. — 3 fr. 50. — N° **237**.

Trévoux, dép. de l'Ain. — * Dictionnaire universel dit de Trévoux, édité à l'imprimerie J. Molin, à Trévoux (Ain), 1804. (Voyez les danses ou les noms des danses, pour leur origine avec notes utiles aux chercheurs.)

Tribauld. — * Expeditio Christiana, ad Sinas, note sur la danse, livre I, page 24.

Tritsch, prof., 14, rue des Haudriettes, Paris. — Société dansante, 1897.

Uetz (Auguste), prof., Hirschstrasse, 16, Carlsruhe (Allemagne), 1898.

Vagon (Mlle), 1re danseuse comique à l'Opéra, en 1834.

Vaillant, prof., 28, rue de l'Annonciation, Passy-Paris, 1899.

Valentin-Dufour (l'abbé), bibliothécaire de l'Hôtel de Ville de Paris. — * Bibliographie artistique, historique et littéraire de Paris, avant 1789, in-8, 1882 ; éd. Laporte. — * Almanach du cabinet des Estampes. — * Bals de la Courtille et de la Guinguette, etc., à la Bibliothèque Carnavalet, 4 vol, in-fol., 1732. — N^{os} **9497**, **197200**.

Valérie-Declous, prof., 6, place Notre-Dame, Grenoble (Isère), 1890.

Valet, amateur, en 1700. — Voir les vol. Feuillet-Pécour, tome II : La Vandeuil, contre-danse allemande, avec théorie, musique et dessins. — Le séjour des grâces, id,

Valet (C.-T.), aut. — Guide général de la vie pratique et économique des affaires civiles, etc., de la santé, des plaisirs, etc. ; éd. Tolmer, 3, rue Madame, Paris, 1882. — 1 fr. 50. — N° **179**.

Vallière (le duc de la), aut. — * Ballets, opéras et autres ouvrages lyriques, 1760, in-8. — 10 fr. — Chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte, Paris.

Van der Merchen, prof. directeur des Bals du Kursaal, Bruxelles-Ostende, 1893. — Pas-de-Quatre, souvenir d'Ostende.

Vanzlchrer-Verein, aut., Vienne (Autriche). 1844. — La Danse (livre.)

Vasquez-Miquel, maître de ballet à l'Opéra, 5, rue Gérando, Paris, 1892.

Veckenstedt (docteur Edmond). — La musique et la danse dans les

traditions des lithaniens, des allemands et des grecs ; 33, rue Vavin, 25, quai Voltaire, Paris, 1889. — 3 fr. 50. — N° **38**.

Verardi (Louis), aut. — Manuel du bon ton et de la politesse française, nouveau guide pour se conduire dans le monde ; éd. Delarue, 5, rue des Grands-Augustins, Paris, 1895. — 2 fr. — N° **188**.

Verdier, maître de danse à Paris, faubourg Saint-Martin, en 1700. — Voir dans les vol. de Feuillet-Pécour, tome I : La Rosalie, contre-danse française, avec théorie, musique et dessins, tome I. — La Falkensthein, id. — La Kienville, id. — La belle Manette, id. — La Félicité, la petite Justine, id., tome II. — La nouvelle Aimée ou la nouvelle Mariée, contre-danse française. A voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II, id.

Verleyen, prof., 227, rue Nationale, à Lille (Nord), 1897.

Vermot, éd. 20, rue du Dragon, Paris. — Jeux de société, illustrés de nombreux dessins, 1892, — 3 fr. 50. — N° **44**. — Vermot, éd., chansons et rondes enfantines, musique et dessins, 1890. — 5 fr. — N° **44** bis.

Véron (Pierre). — * Paris s'amuse, page 64, Bals de Paris, les danseurs. etc. ; éd. Dentu, in-12, 1861.

Vestris (Auguste), premier danseur noble de l'Opéra, 1751 à 1770.

Vestris (Désiré), prof. de l'Opéra 1756. — Les danses d'autrefois de la Pavane à la Gavotte. Collection J. Taride ; éd. Marpon et Flammarion, 26, rue Racine, Paris, 1873. — 1 fr. — Gavotte de Vestris (pas et). — N° **17**.

Vestris (Gaëtan), 1er danseur en 1751, maître de ballet de l'Opéra, de 1761 à 1764.

Vestris (Mlle), de l'Opéra, 1750. — * Lettre de Mlle Vestris à la Comédie-Française en réponse à Mlle Sainval, in-8 de 24 pages. Biographie de cette danseuse.

Viard (Sallée), comp., éd., secrétaire de la société La Chorégraphe, 29, rue Louis-Braille, Paris. — Editeur comp. des Variétés chorégraphiques (quadrille), 1897.

Villard (Albert), prof., 39, rue du Progrès, Chaux-de-Fonds (Suisse), 1892.

Villemer (marquis de). — * Les femmes qui s'en vont (études parisiennes), p. 186, Bal à l'Opéra en 1867 ; éd. Dentu, in-12, 1867.

Villemot. — Voir au *W*.

Villoteau, éd. Didot, 1882, 2 vol. in-8. — * Musique et instruments des Egyptiens.

Vincent, maître et compositeur de danse à Paris, 1700. — Voir dans les vol. Feuillet-Pécour, tome II : La Colonie, contre-danse avec théorie, musique et dessins. — La Vandeuil, contre-danse allemande, id., par Vincent jeune. — Le séjour des Grâces, id. — La Félicité, la petite Justine, id.

Vincent et **Verdier**, maîtres de danse à Paris, 1700. (Voir dans les vol. Feuillet-Pécour, tome I.) — La Kienville, contre-danse avec théorie, musique et dessins. — La belle Manette, comme elle se danse à la Cour, avec théorie, musique et dessins. — La Gréable, id. — Les Plumes, id., tome II — La Gavotte de Vincent, contre-danse française de Verdier, musique de Vincent avec théorie, musique et dessins. A voir dans le tome III de M. de la Cuisse, 1769. : Feste du Hameau, par Vincent, id. — L'Amoroso, id.

Vincenzo-Giannone, prof., directeur della societa Gymnastica partenopea, 5, Tagliferry Napoli, Italie, 1898. — Frou-Frou, mazurka ; Monténégrine, polka ; Sarabaita, mazurk ; Madrilène, Lanciers, Quadrille (Bal silencieux).

Violet (Mme), de l'Opéra. sociétaire correspondant de l'Académie des professeurs de danse de Paris, 1856, professeur actuellement à Saint-Quentin (Nord), à Compiègne (Oise), et à Soissons (Aisne), 1897.
Vittorio-Bellati, professeur de danse, Rocastrada Grosseto (Italie), 1890.
Vitu (Auguste) et **Farsène** (Paul), aut. — * Physiologie de la polka, in-32, 1844. — N° **20**. — * Almanach de la polka, 1845. Les bals et la fureur de cette danse à la Grande-Chaumière, tenue par le prêtre Lahire.
Vizentini (Albert), aut. — Derrière la toile, foyers, coulisses, comédiens. Physiologies des théâtres parisiens; éd. Ach. Faure, 13, rue Dauphine, Paris, 1868. — 3 fr. — N° **242**.
Voiart (Mme Elisa), aut. — Essai sur la danse antique et moderne; éd. Audot, 11, rue des Maçons-Sorbonne, in-18, 1823. — 7 fr. — Une vignette, la danse antique, chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte, Paris, 1899. — N° **9**.
Voiseron (abbé). — * Quelques aventures galantes et curieuses des bals du bois donnés à Paris, 1745. in-12.
Voltaire. — * Siècle de Louis XIV, 2 vol. in-8; éd. Esneau, 1822. L'appréciation de Voltaire sur la danse, curieuse idée, tome I, page 108; tome II, pages 130 et 414.
Vorman (F.-H.), prof., Montréal, P. Q. (Etats-Unis, Amérique), 1897.
Voss, prof. de danse, Konigstr., 22-24, Berlin. 1899.
Voss, prof. de danse, Oranienstr., 74, Berlin. 1899.
Vroman, prof., 28, rue des Fabricants, Roubaix (Nord), 1891.
Vuillier (Gaston), aut. — La Danse, très bel ouvrage sur les danses à travers les âges et l'histoire et les peuples et les siècles, belles gravures; décembre 1897. — 40 fr. — Chez Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris; imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus. — N° **165**.
Wagner, prof. de danse. — Borsigstr. 31 a., Berlin. 1899.
Wal (Mme), prof., 46, rue Notre-Dame-de-Lorette, 42, faubourg Montmartre et 62, rue de La Rochefoucault, Paris. 1899.
Walkee (H.-L.), prof. — Buffalo N. J. (Etats-Unis, Amérique). 1898.
Wallon (J.), prof. à Amiens (Somme). — * Vade-mecum des danseurs et des habitués des salons; éd. à Amiens, 1884, petite plaquette in-32. — 3 fr. 50.
Walter's (Géo. C.), prof.; 1890-91. — Société and artistic dancing, 303-5-7, Main street. — Masonic Temple over Post office Orange, N. J. U. S. A. 1895.
Wasington (Lopp), prof., 114, avenue des Champs-Elysées et 1, rue Wasington, Paris, et au Casino de Biarritz (Basses-Pyrénées). 1898.— Wasington (la), York mazurke américaine, Polka the military, The two step, Boston, The Raquet, Washington (the).
Weisbart, prof. de danse. — Mockerstr, 114, Berlin. 1899.
Wesner (P.), prof. chez Bloch, 2, Bruder strass, Berlin (Allemagne). 1896. — Noces (danse des), Graziana, Gavotte Louis XIII.
Weicks (Paul), prof. de danse de l'Université royale de Berlin (Allemagne). — Anglaise (l').
Wiest (Mme Caroline), prof., alt. Scopoldan, 54, Vienne (Autriche). 1896.
Wiest Jldsd (Mme Caroline), prof., Donanfeld Stéphaniestrasse, 2, Vienne (Autriche). 1896.
Wilke, prof. de danse, Friedrichstr., 122/123, Berlin. 1899.
Willemot, prof., 19 *bis*, rue Clément-Marot, professeur à l'Institut Rudy, 47, rue des Tournelles, Paris. 1896. — Menuet au XVIIe siècle, Néva mazurka russe, Polka à la russe, Pas de patineurs.

Williams et Cie, aut., 1, rue Caumartin, Paris. — Le Whitely health exerciser, Jeux athlétiques, dessins des sauts, etc. 1899. — 2 fr. — N° **223**.

William (A.). 1897. Gurney prof. comp. chez son éditeur Schott Sohne, Mayence, et 70, faubourg Saint-Honoré, Paris, et 82, montagne de la Cour, Bruxelles (Belgique). — Valse-menuet (la nouvelle), Pas-de-quatre, danse anglaise.

Wilschinsky (Saudor), prof., VII Wesselengi uteza, 9, Budapest (Hongrie). 1899.

Wilsons (Thomas), prof. — * Dancing avec 5 figures et nombreux dessins, 1 volume in-8°. 1811. — 15 fr. — Chez Boyveau et Chevillet, 22, rue de la Banque, Paris. — * Id. Analyses of country dancing illustries. 1808. — 8 fr. — * Id. 1816. Fig. et musique. — 6 fr.

Wilsons, prof. — * Théorie complète, Les danses anglaises, Salles de bals, Style de la musique et de la danse ancienne et nouvelle. — 60 fr. — Id.

Winkler (Mrs Lind-Cacilie), III, Bechardgasse, 2, Vienne (Autriche). 1898.

Wipplinger (Alex.), prof. XVI, Friedmaugasse, 36, Vienne (Autriche). 1895.

Witver (Emile), prof. gymnastique, danse, à Verviers (Belgique). 1893.

Wolf, prof. de danse, à Kreuznach Nahe (Allemagne). 1899.

Woodworth, prof., président de l'Association des Maîtres de danse. New England Boston, U. S. A. 1883. — 10 fr. — The standard dance.

Woodworth (E.), Masters dancing, Boston Mass (Etats-Unis, Amérique). 1898.

Wyman (Mme). — Voir : *Lilla*.

Xavier, prof. 1876. 125, boulevard Sébastopol, Paris.

Zambelli (Mlle), danseuse, 34, rue Gaudot-de-Moroi, Paris. 1897.

Zeis (Charles), prof., Herrenstrasse, 6, Carlsruhe (Allemagne). 1898.

Ziehlke, prof. de danse, Lindenstr., 77, Berlin. 1899.

Zorn, prof. de danse, Burgstr., 28, Berlin. 1899.

Zorn (Friedrids-Albert), prof. — Lebrer der Tanztunft am Kaiferl, Russischen Richelieu, Gymnasium in Odessa seit februar. 1840. — Grammatik der Tanzkunlt chorégraphie ; éd. Verlag von J.-J. Weber Leipzig (Allemagne). 1840. — N° **154**. — Id. Grammaire de la danse. — N° **155**. — Id. Atlas sur la danse, 3 volumes. — 55 fr. — 1,000 dessins, musique, etc. — N° **156**.

Zorn (F.), Théâtre royal de Berlin (Allemagne), prof. — Csardas de salon de Hongrie, Cosaque (danse des), Hongroise, Menuet de la cour cracovienne.

OMISSIONS

SUITE DES PROFESSEURS DE DANSE & LEURS ŒUVRES

Amtenbrink, professeur de danse, Büschingstr. 28. Berlin, Allemagne, 1899.

Barsch, professeur de danse à Berlin. Tempelhofer-Ufer, 35 a. Allemagne, 1899.

Gonçalves da Cunha (Alberto), prof. de danse. Rua Esteivinhas, 11, Coimbra, Portugal, 1899. — Auteur d'un traité de la danse de salon, avec dessins et figures. Les règles de la politesse, la manière d'apprendre à bien danser, d'après la photographie. Décembre 1899. — Prix : 3 fr. 50.

Professeurs et Cours de danse de Paris

Il y a, à Paris, 86 professeurs de danse et 21 cours de danse qui ont un ou plusieurs professeurs, et qui enseignent la danse de salon et sociétés, soit chez eux, en ville, dans les gymnases, salles d'escrimes, écoles, pensions, etc.

Des cours mondains, il n'en existe que 5 qui aient de belles salles, de bons maîtres, et qui enseignent toutes les danses ainsi que le bon ton et les belles manières, si utiles aux enfants en toutes circonstances.

Les grandes sommités chorégraphiques européennes sont au nombre de 81.

Professeurs de danse d'Europe

de salons connus en 1900.

A Paris, 86. — En province, 167. — En Angleterre, 128. — En Italie, 83. — En Allemagne, 327. — En Autriche-Hongrie, 115. — En Russie, 203. — Au Monténégro, 5. — En Suisse, 21. — En Belgique, 17. — En Hollande, 80. — En Norvège, 10. — En Espagne, 48. — Au Portugal, 12. — Au Danemarck, 15. — En Suède, 25. — En Turquie, 10. — En Grèce, 191. — En Serbie, 7. — En Roumanie, 9. — En Bulgarie, 11. — En Roumélie, 13.

Les 3,258 professeurs de danse dans les cinq parties du monde. — Dans les deux Amériques, 720 connus. — En Asie, 223 connus. — En Afrique, 421 connus. — En Océanie, 311 connus. — En Europe, 1583 connus.

Cette statistique des professeurs de danse des cinq parties du monde, comporte tous les professionnels actuels et ceux partis dans une des cinq parties du monde pour professer ou pour tout autre emploi.

COURS de danse Giraudet. — *Plan du Salon.* — Voir : *Règlement.*

Maîtres de ballets et danseurs de l'Opéra

de 1671 à 1839. — Voir p. 450.

Association nationale américaine des Maitres de danse

des États-Unis et du Canada

(Etats-Unis, Amérique), fondée en 1883. — *Liste nominative des président, vice-présidents, secrétaire, trésorier, commissaires et inspecteurs :*

Président, W. H. Hogue, Manchester, N. H ; Vice-présidents, 1st A. C. Wirth, Milvaukee, Wis ; 2d R. F. Thuma, Pittsburgh Pa ; 3d Monta Beach, Dallas, Texas ; 4th R. G. Huntinghouse, Chicago, Ill ; Secretary, E. Woodworth Masters, Boston, Mass (Etats-Unis, Amérique). Treasurer, Jas. W. Bangert, Baltimore, Md. Trustees, Louis Kretlow, Chicago, Ill., A. F. Bohlender, Peoria, Ill., H. Marie Robbins, St. Paul, Minn. — District supervisors : District n° 1, (New England States), George H. Elmore, Montpellier, Vt ; district n° 2, (New-York, New Jersey), L. E. Dare, New York City ; district n° 3, (Penn., Del.),

G. J. Gillespie, Philadelphia, Penn.; district n° 4, (Md., D. C. Va.), Wm. Graham, Baltimore, Md.; district n° 5, (N. C., S. C., Ga., Fla.); district n° 6, (Ohio, W. Va., Ky.), Jules E. Heywood, Cleveland, O.; district n° 7, (Mich., Ind.), Ross Granger, Ann Arbor, Mich.; district n° 8, (Ill., Wis.), E. B. Gaynor, Chicago, Ill.; district n° 9, (Tenn., Ala., Miss., Ark.); district n° 10, (Tex., La., I. T.), Monta Beach, Dallas, Tex.; district n° 11, (Iowa, Mo.), N. S. Frankel, St. Louis, Mo.; district n° 12, (Neb., Kan., Oklahoma), C. D. Hudson, Topeka, Kan.; district n° 13, (Minn., N. et S. Dakota), H. Marie Robbins, St. Paul, Minn.; district n° 14, (Utah, Col., N. Mexico, Ari.), R. L. Landrum, Alberquerque, N. M.; district n° 15, (Cal., Nev.), Z. L. Hinman, San Francisco, Cal.; district n° 16, (Wyoming, Mont.); district n° 17, (Wash , Idaho, Ore.), Martin C. Aker, Tacoma, Wash.; district n° 18, (Canada), C. W. Durkee, Montreal, P. Q. — The tweld annual convention of the association will be held at Philadelphia, Penn., opening on the second Tuesday in June, 1895. — Headquarters at Broard Street Drawinn-room, the Academy of G. J. Gillespie.

Nouvelles danses composées pour les maîtres de danse et de M. E. Woodworth : 1° La Danse du vampire (avec solo) un poème en action. — 2° Les Bûcherons et les Fées. — 3° Dance of the Skees (with salo) by skeeda the Protectress. — 4° Ombres et Lumières. — 5° Fées et Revenants (avec solo) par la reine des fées. — 6° La Bohémienne (solo, pantomime ; reine et sorcière). — 7° Les Fleurs et les Abeilles : 24 fleurs et reine (filles), 10 abeilles et roi (garçons). — 8° Le Fandango (pour 8 couples). — 9° La Danse du paysan russe. — 10° Le Menuet en quatre (enfants ou adultes). Donnant la décomposition entière des pas originaux, comme ils étaient démontrés par le célèbre Marcel (1710) à la Cour française. — 11° Danse paysanne (hollandaise ou hongroise). — 12° Danse paysanne irlandaise, 3 garçons, 6 filles. — 13° Marche des Dieux dans Asgard (musée de la marche Walhalloz). Trios : 3 dieux, 3 jeunes filles, 3 guerriers, 3 walkiria, suivis par le reste (beaucoup d'effet) ; solos, (danses nationales), convient très bien aux enfants. — 14° " Solos " Skirt Dance, Higland Fling, Sailors Hornepipe, Or Cachucha, Round Dancing de Gilbert, Dancing social life de Dodworth, Standard Dance Album (Masters).

NOTA : Ce genre de danse étant très recherché et afin de mettre les ouvrages qui en traitent à la portée de tous, nous les enverrons séparément contre la somme de 5 dollars (5 fr. 30 environ le dollar) ou 3 pour 12 dollars. Le tout a été composé pour distribution de prix, fêtes de charité, etc. Ces danses s'apprennent vite et sont malgré cela assez artistiques pour plaire beaucoup.

Société des professeurs de danse de Paris

Artistes du théâtre impérial de l'Opéra

fondée en 1856, dissoute après la guerre de 1870.

Les fondateurs :	*Le bureau :*
Mazillier, président fondateur.	Isambert, secrétaire.
Petitpa, président honoraire.	Millot, caissier.
Cellarius, H., président honoraire.	Renausy, vérificateur.
Berthier, président, chef de bureau.	

Sociétaires :

Bouchet.
Mérante.
Coralli.
Lenfant.
Cornet père et fils.
Fanget.
Fauqueux.
Fremolle.
Guillemin.
Lefèvre.
Petit, Ed.
Rémond.
Cellarius.
Cellarius (Mme Clara).
Gougibus.

Les sociétés dansantes ou lyriques et dansantes de Paris

sont au nombre de 97, elles se réunissent pendant l'hiver de préférence, les unes une fois par mois, les autres chaque semaine à jours fixes.

Ces sociétés sont généralement publiques, on y est admis moyennant une entrée de 0 fr. 60 à 2 fr., consommation ou non comprises, plus un droit de vestiaire variant de 0 fr. 10 à 1 fr.

Dans ces sociétés, y règne une gaieté peut-être un peu libre, mais je reconnais que les habitués ne s'y ennuient pas. Cependant, il n'en est pas de même des nouveaux venus, qui se voient refuser par toutes les jeunes filles, qu'ils invitent à danser. Il existe dans ces sociétés un esprit de coterie trop grand, et ces petits comités et conciliabules n'ont rien d'agréable, pour les personnes étrangères qui ont droit, en payant leur entrée, à un tour de valse. C'est avec regret que je donne ici mon humble appréciation.

Les 3,126 bals annuels de Paris

Dans 376 salles

PARIS POSSÈDE : 55 GRANDES SALLES DE BAL

qui donnent 1.200 bals par année, tels que : l'Hôtel Continental, Bonvalet, Hôtel Moderne, Terrasse Jouffroy, Grand-Orient, Vefour, Arviset, Palais-Royal, etc. 321 petites salles dans les cafés, etc..., pour sociétés de tous genres donnant 1926 bals par an.

La statistique des bals d'une année à Paris, tant en grands qu'en petits, de la Présidence aux petites sociétés intimes, sont au nombre de : 1200 grands bals et 1926 de tous genres ce qui donne 3126 bals annuels, et 376 salles, sans compter les bals de famille, cours de danse, de fiançailles, contrats et noces. Cette statistique a été relevée et faite pour les besoins de la circonstance, sans omission ni erreurs, pendant la saison 1898/9 ; je remercie ici, les propriétaires des hôtels, les établissements de salles de bals de leur gracieux concours qu'ils m'ont offert livre en main. Pour les détails d'organisation d'un bal, voyez *Organisation.*

LES BALS DE PARIS EN 1900

où l'on danse toute l'année, sont :

1° Casino de Paris.
2° Jardin de Paris.
3° Bullier est en ce moment le roi des bals publics et de la danse ; les bonnes danseuses et les bons danseurs ne sont pas rares.

4° Trianon, ancien Elysée-Montmartre.
5° Moulin-Rouge.
6° Moulin de la Galette, les dimanches en matinées; bal de famille; danseuses et danseurs excellent en chorégraphie. Tous les soirs bals publics.
7° Tivoli-Vaux-Hall.
8° Dourlent, avenue Wagram.

SOCIÉTÉS DE DANSES, DE MUSIQUES, ETC.

Société des auteurs compositeurs, de musique, de danse, etc., 10, rue Chaptal, Paris.

Société chorégraphique de Château-Renault (Indre-et-Loire). 1897.

Société chorégraphique de Tours, siège social, 11, rue Blanchereau (Indre-et-Loire). 1896.

Société de l'Espoir de l'Anjou, escrime, boxe, bâton, danse, etc., Angers (Maine-et-Loire). 1893.

Société-Union chorégraphique de Tours (Indre-et-Loire). 1897.

Société des amis de la danse, 21, rue Argillière, Gisors (Eure). — M. Herson, secrétaire. 1893.

Journal des maîtres de danse, de Budapest (Hongrie). M. Roka Pal, directeur, VIII Iozsef Korut, 69, Budapest (Hongrie).

E. W. Teacher of dancing master (M.), Park square, Boston Mass (Etats-Unis, Amérique). (Directeur du journal de la danse : **Le Galop**). 1898.

E. W. Masters teacher of dancing (M.), prof., Park square, Boston Mass (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Cours Alexandre Dumas, chant, musique, danse, etc., 17, avenue de Villiers, Paris.

Cours de danse, gymnastique, etc., 5, rue Pierre-Guérin, Paris. 1897.

Cours de danse, peinture, etc., 12, rue des Sommerard, Paris. 1897.

B. D. (M.), auteur. — Le retour des Grâces, contre-danse française, avec théorie, musique et dessins. — A voir dans le tome III de M. de la Cuisse.

C. D. B. (M.), amateur, Paris. 1765. — A voir dans les vol. de M. de la Cuisse, tome II : La Coquille, contre-danse allemande, avec théorie, musique et dessins.

D..., par M., 1703. — Voir dans les vol. Feuillet-Pécour : La Lison, contredanse française, avec théorie, musique et dessins.

Par M..., 1700. — Voir dans les vol. Feuillet-Pécour, tome II : La Silvie, contredanse allemande, avec théorie, musique et dessins. — La Mignonnette, contre-danse française, tome II, id. — Les Jolies filles, id. — La Simonnette, id. — La Voluptueuse, contre-danse allemande, id. — La Suze, contre-danse allemande, id.

M. M., dédiée à M. D. G..., 1700. — Voir dans les vol. de Feuillet-Pécour : La Sophie, contre-danse française, avec théorie, musique et dessins.

X... — La belle Poule et l'Emillie, contre-danse française, avec musique, théorie et dessins. — A voir dans le tome III, de M. de la Cuisse. 1769.

X... — *Bouis-Bouis, Bastringues et Cabarets de Paris. — Bals du Casino, de la Closerie des Lilas, Bullier, bal Constant, etc., in-32. 1861.

X... — A voir dans le tome III de M. de la Cuisse, 1769 : 1er Pot-pourri La, Ut, Sol. — La Rafraîchissante et l'Imprévue, avec théorie, musique et dessins.

XX... 1700. — Voir dans les vol. Feuillet-Pécour, tome II : Pot-pourri français La, Ut, Sol. — La Rafraîchissante et l'Imprévue, théorie, musique et dessins.

XX... 1750. — Voir dans les vol. de Feuillet-Pécour, tome II : La Dauberval, contre-danse nouvelle, avec théorie, dessins et musique. — La Voltaire, la Franklein, id.

XX... — * Collection of french German Dancè music, avec illustrations et figures à chaque danse, in-8. 1776. — 15 fr. — Chez Boyveau et Chevillet, 22, rue de la Banque, Paris.

XX... — * Cas de conscience sur les danses, par des docteurs en théologie, in-12, br. 1721. — 4 fr. — Chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte, Paris.

XX... — * La Danse, n° du *Paris Illustré*, 1887, avec figures. — 2 fr. — Chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte, Paris.

XXX... — * Les danseuses de l'Opéra, 14 portraits coloriés, in-4°, cart. — 8 fr. — Chez Léon Sapin, 3, rue Bonaparte, Paris.

XXX... — * Ouvrage illustré de 12 gravures coloriées de danse, Londres, 1847. — 11 fr. — Chez Boyveau et Chevillet, 22, rue de la Banque, Paris.

RÉPERTOIRE

DES ARTICLES DE JOURNAUX DE TOUS GENRES

par lettre alphabétique des titres de journaux

Abeille de la Creuse, Montluçon, du 8 juillet 1899. — En dansant, le trajet, etc.

Allgememe Hardellaa, Amsterdam (Hollande), nº du 2 juillet, 1899. — Article de la Dans-kilometers.

Almanach des Plaisirs de Paris pour l'an 1815 ; éd. Goujon, in-32, 1815. — * Etude de la vie et de la danse ; la haute société aux bals de Sceaux et du Parc Montceau.

Alsace (Le Journal d'), Strasbourg ; nº du 21 juillet 1899. — Comment peut-on faire son chemin dans le monde en dansant.

Amiens (Journal d'), 2 avril. — Carnet mondain. — Bal de l'Amiénoise.

Annales politiques et littéraires, 15, rue Saint-Georges, Paris, nº du 16 juillet. 1899. — La Danse, par E. G.

Art et la Mode (l'), nº 3, le 19 janvier 1895 ; nº 9 du 2 mars 1895. — La Danse à travers les âges. — La Danse pendant le moyen-âge, par la baronne de Staff, texte et dessins.

Athénée comique ; la Geisha, fantaisie japonaise, texte et dessin.

Autorité (L') nº 186, 5, 7e 1899. — Article sur la danse. — Voir aussi nº du 21 septembre 1898.

— Nº du 28, 1er 1898. — Cours de danse.

Autorité (L'), 1889. — Ce qu'étaient les bals à l'Hôtel de Ville en 1739.

— Les doigts des pianistes, par le Dr Cartoz.

— Nº 208 du jeudi 27 juillet 1899. — Gouvernement et les jeux, par Paul de Cassagnac.

Autour du Monde, Boulanger, 90, boulevard Montparnasse. — Aquarelles souvenirs de voyages. — Au Japon, mœurs, usages et danse. Fascicule 1, 0 fr. 60.

Avenir de Bernay (L') du 13 au 17 décembre 1898. — 1. Petites Recettes. Avantages de l'offre du bras droit aux dames pour la danse. — 2. Invitation à la danse. — 3. Suite.

Avenir de la Dordogne, Périgueux, nº du 20 juillet 1899. — Statistique.

Bien Public (Le), de Dijon, du 9 juillet 1899. — La danse en Ki.

Bon Journal (Le), 26, rue Racine, nº 1332, page 54, du 12 janvier 1899. — Dix minutes plus tard ils valsaient. Texte et dessin.

Charente (La), Angoulême, du 8 juillet 1899. — La danse en Ki.

Chronique amusante, 79, boulevard Saint-Michel nº 4, 26 janvier 1899. — Au Moulin de la Galette (dessin).

Constitutionnel (Le), faubourg Montmartre, nº du 4 juillet 1899. — Article : Curieuse statistique.

Courrier de la Champagne (Le), nº du 30 juillet 1899. Dédié aux amateurs de chiffres. — La danse par E. G.

Dictionnaire (Journal). — La danse, origine, dessins antiques, etc.

Dimanches Littéraires (Les), 97, rue Richelieu, nº du 30 juillet 1899. — Quelques mots et anecdotes sur la danse. Louis-Philippe et Louis XIV.

Echo de Paris, 16, rue du Croissant et 2, rue Taitbout (Supplément illustré de l'). — Au Bal. — En Bretagne, etc.

— (Supplément illustré, texte de Jules Lemaître. — La Danse de l'Opéra au Moulin ; dessins de Raffaelli, Chéret, Rochegrosse, Renouard, etc.

— Nos 2, 7, 2e, 92. — Le Maître de danse, par Ludovic Halévy.

Echo de Paris, Journal du 14, 2e 1899. — Le Menuet de l'infante. Ballet pour André Fijan, par F. de Nion.

— L'Etoile. Ballet pantomime de Hansen.

— N° 4909. — La danse se meurt.

— N° 4085. — La danse est le meilleur médecin.

— Du 10 juillet 1899. — Suivant la coutume qui s'est établie depuis plusieurs années, un groupe d'aimables célibataires offraient l'autre soir, dans un de nos grands hôtels de Paris, un cotillon suivi de souper aux maîtresses de maison qui les avaient fréquemment reçus cet hiver. Cette coutume est importée d'Angleterre où elle est très répandue sous le nom de *fêtes de bachelors*. Les gentlemen qui y assistaient étaient au nombre de douze : MM. Balsan de la Chapelle, Deschamps, Faider, de Gontaut, Hottinguer, de Marsay, de Morogues, de Ravignan, de Saint-Vallier, de Villeneuve-Bargemont. Les plus jeunes et jolies femmes de Paris assistaient à cette fête.

— Du 3 août 1899. — Les Educateurs, par Nestor.

Echo de la Presse (L'), n° du 19, 2e 1898, 4e série n° 11, 158, faubourg Saint-Martin. — Nos portraits, E. G.

Echo du Lac (L'), 24, rue de la Barre, Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise), n° 43, du 29 octobre 1898. — Statistique chorégraphique.

— N° 10 du 5, 3e 1898. — Bal B. Delannoy.

Eclair (Journal l'). Supplément littéraire illustré n° — Le scandale du Louvre et la danse chez les Grecs, par Jacques Ballieu.

— N° 74, 15 octobre 1895. — La danse chez les Grecs (dessins).

— 21, rue Croix-des-Petits-Champs, n° du 20 février 1892. — Le Congrès universel de la danse des salons, n° 2026, 14 juin 1894. — La danse à Berlin. — Guillaume imposant une gavotte à l'Univers. — Le Congrès prochain.

— Règlementation de la danse. La Gavotte impériale, etc.

— N° 2473. — Philosophie de la danse, par E. Ledrin.

— N° du 14 novembre 1895. — Le Sermon et la danse (Etats-Unis).

— N° du 25 novembre 1897. — La suppression des bals à l'Hôtel de Ville.

— N° 3263, 2 novembre 1898. — La danse en France jugée par un maître à danser. — La danse est bien malade, etc. — Danse de théâtre de ville. — Impressions de Desrat.

— N° 3533, 30 juin 1898. — La danse des oiseaux, d'après Desrat.

Entr'acte (L'), 15, boulevard des Italiens n° 265, 60e année. — Une révolution chorégraphique, le volapük de la danse par Hansen, par Fernand Bourgeat.

Etendard (L'), 8, rue Ménars, Paris, du 4 juillet 1899. — L'évaluation de la danse en Ki.

Etoile artistique du 10, 3e 1887. — Article de la chorégraphie, par Mervyl.

Europe Artiste (L'), 15, rue Choron. — Le chemin d'un danseur.

Europe artistique. — Voir n° 44, 1889 ; nos 1, 4, 6, 22, 33, 44, 45, 1890.

Evénement (L'), 10, boulevard des Italiens, Paris ; n° du 1er juillet 1899. — La Danse et les Tours de danseurs.

Famille (La), 7, rue Cadet ; n° 960, 27 février 1898. — Les Fleurs, dessin.

— N° 1011, 19 février 1899. — Au bal, le Cotillon, texte et dessins.
— N° 1022, 7 mai 1899. — Le Bal à l'Elysée sous le Président de la République Félix Faure.
Figaro (Le), n°135, 15 mai 1897. — La Crise du Mariage, par Hugues Le Roux.
— N° 146, 26 mai 1897. — Nos Filles, la Dot, par Hugues Le Roux.
Figaro illustré, éd. Boussod, 24, boulevard des Capucines; n° 59, 2e 1895, 3 fr.— Les Classes de la Danse à l'Opéra. (Voyez au nom de l'éditeur pour avoir le contenu détaillé du numéro.)
Fougère au Théâtre. — Grande soirée chorégraphique du 27 août 1893, quadrille de E. G., etc.
France (La), n° du 26 juin 1893. — Alexandre Dumas intime; sa vie; conseil aux lecteurs; la façon dont il a réglé son existence.
France prévoyante (La), n° 127. — Grand Bal sous la direction de M. E. Giraudet.
Fronde (La) 14, rue Saint-Georges, Paris, n° 570/1 des 1er et 2 juillet 1899. — Essai sur la Danse, en feuilleton sur l'histoire.
— N° du 17 juillet 1899. — Curieux renseignements sur la danse, par E. G.
— N° du 17 juillet 1899. — La Danse.
Gaudriole (La), 81, rue Dulong, n° 759, 10 juillet 1898. — Une Perle au bal, dessin et texte.
— N° 826, 2 mars 1899. — La Ronde reprise de plus belle, texte et dessin.
— N° 834, 30 mars 1899. — Un Mari en or; les Danseuses bohêmes.
— N° 850, 25 mai 1899. — Le Photographe de la danseuse, texte et dessin.
— N° 848. — Fin de bal, texte et dessin.
Gaulois, *supplément illustré*, du 7 février 1894. — Madame Sans-Gêne; Maréchale Lefèvre, dessins.
— N° du 6 avril. — La Voiture des Grâces, histoire, leçon de menuet, etc.
Gazzetta dei Tratri, Milan (Italie), n° du 6 juillet. — La Danza.
Germania, de Berlin, du 6 juillet 1899. — Danse en Ki.
Gil Blas (Redoute du), imprimerie du *Gil Blas*, supplément n° 1, 1889. — Les Phases d'un bal au *Gil Blas*, 1889.
Gil Blas illustré, n° 49, 4 décembre 1892. — Cours de danse, par P. Ginisty, dessins et texte.
Gil Blas, *supplément*, des 10 et 23 mai 1891. — Les excentricités de la danse; le Chahut de ces dames du Moulin; leur école, etc.
— N° 3, première année, 12 juillet 1891. — La Vie parisienne; la Classe des petites danseuses, par Halévy Ludovic. — Voir ce nom.
Graphic (The), n° du 24 juin 1899. — Bal en 1830, dessins et article; Bal aux Tuileries: l'Empereur dansant le quadrille, dessin; Valse 1806; Bals 1815, 1820, etc. Très curieux numéro.
Grelot (Le), du 30 juillet 1899, 5, cité Bergère. — Le Chemin d'un danseur.
Havre (Le), n° du 4 juillet 1899. — Article sur la danse; statistique.
Havre (*Courrier du*), n° 19,227, 16 janvier 1898. — Gymnase Bouquetot; Bal en famille; les Danses à la mode.
High-Life. — Cent ans de mode; Fête de Napoléon III en l'honneur de l'empereur de Russie et le roi de Prusse, 1867, Paris.
Illustration (L'), 13, rue Saint-Georges, n° 2289, 8 janvier 1887. — Le Menuet, dessin et musique.
— N° 2460, 19 avril 1890. — Le Passe-pied de la Reine, texte de Soria, dessins de Mars.

— N° 2901, 1er octobre 1898. — Statistique chorégraphique au point de vue gymnastique.

Illustration, *Journal universel*, 24e année, vol. XLVIII, n° 1234, 20 octobre 1866, bureaux du journal, 60, rue Richelieu, actuellement 13, rue Saint-Georges. — 1899, Fêtes d'inauguration du baron de Ladoucette: Danse traditionnelle de Bacchus-bér; onzième passe: les carrés.

Illustration Nationale (L'), 11, rue Hautefeuille, n° 46, 25 décembre 1898. — Soirée d'inauguration du nouvel Opéra-Comique: le grand Escalier, dessin.

Indépendance de l'Est (L'), Bar-le-Duc, n° du 13 juillet 1899. — La Danse et la Promenade.

Indépendant de Cambray (L'), du 1er juillet 1899. — Article sur la danse: La danse en kilomètres.

Intransigeant (L') (journal). — Les Artistes, les Bals et le Droit des pauvres, etc... arrêté.

Intransigeant illustré (L'). — Le Père Mioche à Terpsichore; Fille et mère de la civilisation et des mondes, par Jean Richepin.

Italie (L'), Rome (Italie), n° du 5 juillet 1899. — Variété de la danse en kilomètres.

Italia (L'), du 17 juillet 1899, Rome. — In Ordine sparso; la Danse, par E. G.; Evaluation.

Inventions nouvelles (Les), 10, rue Saint-Joseph, Paris, n° du 15 juillet 1899. — La Danse en Ki..., aimable distraction.

Jeunesse amusante (La), 78, boulevard Saint-Germain, nos 16 et 144. — Sentiments modernes; Bal de bienfaisance.

Jour (Le), 93, rue Montmartre. — La Grève des danseurs de l'Opéra, par Jean Babillard. — Le Maître de ballet, par Jean Babillard.

Journal, 3 journaux américains, journaux de danses, nos 1, 2, 3. — Les Figures de cire.

Journal (Le), n° 1583. — Fête mondaine à Niort.

Journal de la Danse, des Bals et des Danseurs, publié rue Vivienne, 12*, par Saint-Ibald, de décembre 1882 à avril 1883. — Il n'a paru de ce journal que 8 numéros. Le fondateur en arrêta la publication pour cause de maladie.

Journal, *supplément illustré*, 100, rue Richelieu. — La Journée d'une danseuse; la Leçon, etc., texte et dessins par Richard O'Monroy.
— N° 44. — Loin du Bal.

Journal Amusant, 102, rue Richelieu, n° 2227, 52e année, 6 mai 1899. — Numéro du salon: la Coulisse.

Journal des Blanchisseurs et Buandiers, 3e année, n° 63, 5 mars 1891.

Journal des Mariages, 67, passage du Saumon, n° 43, du 24 octobre 1897. — Le Cérémonial des mariages: la Corbeille, le Contrat, à la Mairie, à l'Eglise, etc.

Journal de Saint-Denis (Le) (Seine), du 9 juillet 1899. — En dansant le chemin parcouru.

Liberté (La), 146, rue Montmartre, du 3 juillet 1899. — Article sur la danse.

Magasin Pittoresque (Le), 5, rue Palatine, n° du 1er août 1899. — Danse chez les Indiens, par Pierre Despatys.

Matin illustré (le), janvier 1899. — Dessins de chahuteurs.

Matin (journal le), 25, rue d'Argenteuil; du 15 février 1893. — Jambe en l'air; les grandes figures de l'armée du chahut; Entraîneurs et allumeurs; le doyen de la pirouette. Pritchard et Cie, 1830, le père Lahire; Markowski; Valentin, etc.

Mémorial de la librairie française, 174, boulevard Saint-Germain ; n° 51 du 23 décembre 1897. — La danse et le maintien, etc.
Ménestrel (le). 2 bis, rue Vivienne, d[r] Heugel ; 62[e] année ; n° 14, 5 avril 1896. — La danse grecque antique, texte et dessins.
Meuse (la), Liège ; n° du 30 juin 1899. — Article de la danse statistique.
Mode française (la), n° 1, 1[er] janvier 1899 ; 24[e] année. — Costume empire, bal.
— N° 9, 26 février 1899 ; 24[e] année. — La Pavane travestissement.
— N° 44, 10 octobre 1898 ; 23[e] année. — Le bal, toilette, etc. (dessins).
Mode illustrée (la), journal de la famille, 56, rue Jacob. — Cours d'éducation à l'usage de Baby, par Emmeline Raymond ; n[os] 31, 32, 34, 40, 47 et 50 de 1889. — N[os] 16, 22, 29, 38 et 39 de 1890. — N[os] 7, 10, 25, 32, 38 et 49 de 1891. — N[os] 29, 35 et 44 de 1892. — N[os] 3, 27, 35 et 46 de 1893. — N[os] 32 de 1894. — N[os] 25 de 1895.
Mode Nationale, 222, avenue du Maine ; n° 7, 18 février 1899. — Espagnole et incroyable (dessins).
Modes Parisiennes (les), 20, rue Bergère. Les danseuses, costumes des ballets, par Alophe.
Mode pratique, Hachette, 79, boulevard Saint-Germain, Paris ; page 486. — Un collège de jeune filles à Londres ; promenade et danse anglaises, dessins et texte.
— N° 15, 19 mars 1892. — Causerie du docteur Guillermet ; la danse dans l'hygiène.
Mode pratique (Supplément à la), du 4 mars 1893. — Le Menuet (dessins).
Monde comique (le), illustré, 78, boulevard Saint-Germain, n° 995. — La femme au bal, par M. O. Rice, de 16 à 30 ans (dessins).
— N° 1002, page 4. — Invitation à la valse différente, formule, texte et dessins.
Monde élégant (le), à Nice ; n° du 26 juillet 1899. — La danse en K.
Monde élégant (le), à Nice ; n° du 3 août 1899. — Le trajet des danseurs.
Monde illustré (le), page 370 ; ballet, texte et gravure.
— La Farandole, tableau d'Eduardo Garrido. — Id., page 244, une partie de Collin Maillard (dessins).
— Page 364 ; Académie de musique, les examens de la danse, dessins d'après nature de M. Mesplès.
Montdidier (journal de), à Montdidier ; n° du 26 juillet 1899. — Pour passer le temps, de E. G.
Montmorency (le journal de), n° 420, du 13 mars 1898. — Grand bal Delannoy, compte-rendu,
Musical (le), n° du 1[er] mars 1899. — Organisation d'un bal, par E. G.
Nouvelle Mode (la). — Les grands bals ; le boston abolis ; la Hongroise ; Czardas à Nice, etc. — Le Menuet, article très intéressant de M[me] Ch. Laurent.
Nouvelle Mode (la). — Divertissements d'autrefois ; n° 6, 5 février 1899 ; n° 4, 22 janvier 1899, dessins de couples dansant ; n° 9, 27 février 1898, la danse ; Valseurs, l'espagnole ; n° 47, 5 février 1898, Une salle de bal (dessins) ; n° 8, janvier 1898, Bal de 3 h. à 8 h.
— 10 numéros différents sur la danse, le bon ton, usages, table, dîner, bourse de demoiselle d'honneur, etc.
Nu (le), ancien et moderne, chefs-d'œuvre de toutes les écoles du monde entier ; éd. Didier et Méricaut, 1, rue du Pont Loti.
Paix (la), 33, faubourg Montmartre, Paris ; n° du 3 juillet 1899. — Curieuse statistique, l'évaluation de la danse.

Panorama (le), Paris la nuit ; éd. Baschet, 12, rue de l'Abbaye ; n°s 1 à 10. — 10 numéros, riches dessins avec texte : les bals, les théâtres, les coulisses, etc. Voyez au nom de l'éditeur pour les détails de ces 10 numéros.

Panorama (le) ; éd. Baschet, 12, rue de l'Abbaye ; n°s 6, 9, 10. — La danse à l'Opéra, le corps de ballet, Paris qui s'amuse, les cafés concerts. Voyez au nom de l'éditeur, pour plus de détails sur ces numéros.

Panorama (le), Salon ; n° 8, 1899 ; éd. Baschet, 12, rue de l'Abbaye. — Pierrot et danseuse, dessin et texte.

Paris (le), du 14 décembre 1897. — Bal à l'Hôtel Moderne de E. G.

Paris Piano, 77, boulevard Beaumarchais ; n° 105. — La danse.

Paris illustré, éditeur Baschet, 13, rue Jean-Bart ; n° 59, 1er 2e, 1887. La danse à travers les âges et les siècles, dessins et texte. Voyez *Baschet* pour des détails.

Patrie (la), 12, rue du Croissant, Paris ; n° du 16 juillet 1899. — Texte et dessins, drapeaux et bals publics. — Allons, Marianne, un tour ! Non, je n'ai pas le cœur à la danse, par Pierre Franc.

Patrie (la), à Montréal ; n° du 29 juillet 1899. — Ce qu'un danseur marche.

Patriote Landais, à Mont-de-Marsan ; n° du 12 juillet 1899. — Chroniquette, la science, les chiffres par le savant Collaborateur de la Revue Encyclopédique.

Patriote républicain, à Chambers ; n° du 13 juillet 1899. — La danse et son chemin.

Pêle-Mêle, 7, rue Cadet ; origine du jeu de Collin Maillard. — Se suicider dans un bal, texte et dessins.

— N° 10, 5 mars, 1899. — Les belles illusions, dessins.

— N° 14, 2 avril 1899. — La danse, quelques impressions, une poésie, etc.

Petit Belge (Supplément au journal le), du 2 février 1896. — Le Menuet, dessins et texte.

Petit Bleu de Paris (le), 5, rue du Helder ; n° du 7 juillet 1899. — Article, défense de danser, la danse se meurt.

Petit Dracénois (le), n° 173 du 9 février 1890.

Petit Journal, n° 12.722, du 25 octobre 1897. — La danse en chapeau.

— N° 12.463. — La danse et les veillées.

Petit Journal (le), Supplément illustré ; n° 152. — Les fêtes russes à Toulon, un bal à l'arsenal.

— N° 233. — La Sarabande, les Beaux-Arts dansant le Menuet.

Petit Journal (la Mode du), dessins. — Petit Tcherkesse, seigneur Louis XV, marquise Louis XV. costumes de serpentins, Napolitain et Clochette.

Petit Journal (prime du Supplément du). — Album de danses illustrées anciens et modernes, histoires, théorie, dessins et musique, 1er janvier 1895.

Petit Journal et le **Supplément du Petit Journal**. — Différents articles sans noms et 300 articles sur la danse, le bon ton, le mariage, les bals. Voici un aperçu des articles : 1. La tête qu'il faut avoir pour le mari et la femme dans l'union du mariage. — 2. Invités pour soirées aux cachets en Allemagne. — 3. Le Deuil. — 4. La Lutte et son règlement. — 5. Critique du vélo et ses sept pêchés. — 6. J'aime, traduction en 26 idiomes. — 7. A quoi pensent-elles ? de 4 à 60 ans. — 8. Les palpitations du cœur et la danse. — 9. L'étreinte. — 10. Dîner

en jambes. — 11. Mariage entre beau-frère et belle-sœur. — 12. Le théâtre l'Etoile, ballet. — 13. Les réceptions à l'Elysée. — 14. Concours de valse en Allemagne, 4 h. 20 ; en Amérique, 18 h. 36. — 15. Un bal scientifique à Rome, chez Helbig, un duel, etc. — 16. Congrès d'un nouveau genre les maîtres de ballet, entretien avec M. Pluque, la Sténochorégraphie, l'œuvre de Saint-Léon. — 17. Ligue en faveur du sommeil, les bals de 9 à 2 heures et de 10 à 6 heures. — 18. Le bal Bullier, la vente de Bullier, autrefois et aujourd'hui, la Closerie des Lilas et la Grande Chaumière, les réflexions de Céleste Mogador. — 19. La gymnastique et la danse contre l'obésité. — 20. L'impression d'nn théologien sur la danse. — 21. Obscénité protestante, un article sur un livre contre la danse par un pasteur d'Abbeville. — 22. Le livres secrets des confesseurs, les spectacles et les danses par Léo Taxil. — 23. Une corvée annuelle, les cartes de visite. — 24. Le meilleur exercice du monde, par le docteur X..., la danse. — 25. Point de droit en cas de disparition de sa femme. — 26. Le bal des marmots. — 27. Il est de mode en Amérique de payer les demoiselles d'honneur. — 28. Enquête sur les fiançailles, lettres et impressions de Galliffet et Marcel Prévost. — 29. La Mode pratique, le Repas, la décoration de la table. — 30. Les costumes du mariage. — Les autres articles traitent, le bon ton, les devoirs de tous, parrain, marraine, etc.

Petit Journal (Supplément du), n° 395. — Le vertige et la danse,
— N° dn 13 septembre 1891. — La danse fait partie de l'éducation.

Petit Nivernais, à Nevers, n° du 20 juillet 1899. — Le trajet d'un danseur.

Petit Parisien, 18, rue d'Enghien ; 24 avril. — Les danseurs excentriques, La Goulue, Grille-d'Egout, etc.
— N° 6231. — Les danseuses excentriques, articles contre les acrobates de la danse, par Jean Frollo.
— N° 7894, 8 juin 1898. — L'éducation nationale, Jules Lemaitre confesse que les enfants sortent « *abrutis* » des études, par Jean Frollo.

Petit Parisien *(Supplément du)*. — Valseurs et valseuses : la Danse ingénue, la Poseuse, le Valseur bon diable, la Dame qui s'amuse, le Jeune homme qui cherche à se marier, la Jeune fille qui cherche un mari, le Valseur timide, le Valseur échevelé, la Petite comtesse, le Valseur maladroit, les Amoureux, par Létorière.
— N° 546, du dimanche 23 juillet 1899. — La danse des échasses, par A. Dumont.

Presse (La) du 10 octobre 1898, n° 2326. — Un peu de chorégraphie.

Presse *Journal* (La), 12, rue du Croissant ; n° du 17 février 1899. — Ici l'on danse, texte et dessin.
— N° du 15 février 1899. — Aux îles Samoa, archipel de l'Océanie (Polynésie) ; Manoua se livrant à la danse de la guerre ; Le roi Mataafa, texte et dessins.
— Jetés-battus, danseuse Salomé, par Bella-Gamba.
— La vertu au théâtre ; une ligue de danseuse à Vienne (Autriche).
— Statistique des danseurs et danseuses.
— Le monde et les mœurs ; Marcel, professeur de danse, par Y...
— Du baiser, par Louis de Gramont.
— Corps royal, régiment de la Fère de par le roi ; On danse trois fois par semaine à la compagnie Richoufftz.
— Variations chorégraphiques ; L'école française ; La danse se meurt, par Jean Favart.

— Interviews approximatives ; Un des nègres de M. Latrouille, par H. d'Almeras, 28, 2e 93.
— Casinos mixtes, par Henri Cauti.
— La protection des artistes de tous genres, n° du 20 avril 1898.
— Danseurs à prix fixe, n° du 26 mars 1898, par Jacques Yvel.
— Pour les petits Parisiens, fêtes, danses, etc.
— Les danseurs de l'Hôtel de Ville, n° du 25 janvier 1898.
— L'injuste prévention; Les danseurs hommes d'esprit, par G. de Lafreté.
— Contre la transpiration ; J'aimerais la danse, 4e 99, G. de Lafreté.
— La danseuse, chroniques sentimentales, 27 septembre 1898, par Gudiel.
— Bons conseils; Les petites comédies dans un bal, 13 décembre 1898, par Hippolyte Lencou.
— La femme chinoise ; A bas le mariage, n° 2, 1er 1897.
— Mascarades; Le mariage se meurt, n° 11.

Progrès *Journal* (Le), 39 *bis*, rue de Montreuil, à Vincennes-lez-Paris. — Voir à partir du n° 173 à 450, articles de E. G., sur la danse et le maintien, etc.
— Voir page 16, de nos élus, Biographies de nos députés, etc. 1897. — 1 fr. 50.
— Les hommes du progrès, biographies illustrées. 1898. — 1 fr. 25.

Progrès (Le), 1889 à 1899, 39 *bis*, rue de Montreuil, à Vincennes-lez-Paris (Seine), Antoine Ricard, directeur; nos de 1889 à 1899 du journal *Le Progrès*, articles hebdomadaires sur la danse en tous pays, l'hygiène, le bon ton sur toutes ses phases, les devoirs de chacun à tout âge et en tout lieu, par E. Giraudet.

Progrès (Le), Le Caire, n° du 6 juillet 1899. — La danse et le trajet.

Progrès de la Nièvre, Nevers; n° du 8 août 1899. — Un beau chemin en dansant.

Progrès du Nord (Le), Lille. — Le trajet des danseurs classiques.

Progrès de l'Oise, Compiègne, n° du 22 juillet 1899. — Pour passer le temps ; Curieux renseignements sur la danse.

Quinzaine musicale (La), 79, boulevard Saint-Germain, du 1er août 1899. — La manière de tourner la tête, les jambes, les genoux, les pieds ; Manière de s'asseoir ; Pour entrer et sortir d'un appartement ; Invitation pour danser, etc.

République française (La), 24, rue Chauchat, Paris, du 10 juillet 1899. — La marche ; La valse en Ki...

Républicain d'Orléans (Le), Orléans, n° du 17 juillet 1899. — Causerie, les pas d'un danseur, des employés, etc.

Réveil de la Marne (le), Epernay ; n° du 14 août 1899. — En dansant, de E. G.

Revue des Beaux-Arts. — Voir n° 44, 1890. — N° 55, 7, 3e 1891.

Rire *Journal* (Le), 10, rue Saint-Joseph ; n° 124, 20 mars 1897. — La musique adoucit les mœurs et étouffe les paroles ; première et dernière page, texte et dessins.
— N° 215, 17 décembre 1898. — La danse et les danseurs, nombreuses gravures burlesques, texte et dessins de Lucien Metivet ; très curieux.

Roanne *(Journal de)*, n° du 6 juillet 1899. — La danse et ses kilomètres.

Romans inédits (Les), 78, boulevard Saint-Michel (Fayard) ; n° 88. — Un aventurier de la haute dansant l'Espagnole.
— N° 130. — Rêve d'une actrice au bal, texte et dessins.

Rouen *(Journal de)*, n° 323. — Un patient spécialiste de la chorégraphie.

Royan, 34, boulevard Thiers, Royan (Charente-Inférieure) ; n°s 38 et 29, du 28 août 1897. — Grand bal d'enfants, par Lagus.

Sarthe (La), Le Mans, n° du 9 juillet 1899. — La danse en mètres.

Semaine musicale (La), n° 51, 30 mai 1897. — Statistique des danses.

Soir (Le), 1er 1er 1895. — La danse à l'Opéra ; Les tutus en l'air ; Les examens de l'Académie de Pierre Noblis. — Dans le même numéro, l'Académie de Goncourt, par Arnoux Francisque

Soir (Le), du 11 décembre 1897. — 70e grand bal.

— N°s 22.215, 22.223, 22.225, 22.229, 22.212, 22.209, 22.207, 22.205, 22.195, 22.198. — Voir aussi 10, 11, 12, 13 décembre 1891 et 12 décembre 1892.

Soleil (Le), 118, rue Richer, n° du 26 juillet 1899. — Concours de danse à l'Opéra, par L. Schneider.

Soleil du Dimanche *(L'Illustré)*, 6e année, n° 5, 29 janvier 1893. — Au bal ; Entre deux valses ; Le cotillon ; Le cotillon, beaux dessins dernière page ; Le valseur, modèle.

— N° 32. 9 août 1896. — Bal costumé chez le duc de Rohan ; Pavane, texte et dessins.

Sport (Le) du 10 novembre 1898, n° 257. — Statistique chorégraphique.

Stamboul, de Constantinople (Turquie), du 8 juillet 1899. — La danse en kilomètres.

Stéphanois (Le), Saint-Etienne (Loire), du 3 juillet 1899. — Article sur la danse en kilomètres.

Stéphanoise et Forézienne *(La Revue)*, 12, rue César-Bertholon, Saint-Étienne (Loire) ; n° du 10 octobre 1897. — Les forçats du snobisme, par E. G.

Supplément (Le), 18, rue Richer, Paris, n° 1320, 29 janvier 1898. — Sortie de bal, par Gil Baer, dessin.

— N° 1547, du 13 juillet 1899. — Dessin d'un bal nocturne et champêtre organisé par des seigneurs et des bergères au XIXe siècle, par Gil Baer.

— N° 1552, du 25 juillet 1899. — Dessin d'une danseuse.

Supplément littéraire illustré. — Voyage au loin ; Les danseuses d'Egypte.

Télégramme de Toulouse, du 26, 2e 1897. — Le bal des anciens élèves du Lycée.

Temps (Le Petit), 5, boulevard des Italiens, Paris ; n° 1019, du 30 juin 1899. — Article de la danse en kilomètres.

Théâtre (Le) ; éd. Jean Boussod, 24, boulevard des Capucines ; n°s 6, 10, 11, 12. — Texte et riches dessins de danses et danseuses à travers les théâtres et à Londres, juin, octobre, novembre et décembre 1898. — 9 fr. — Voyez au nom de l'éditeur, pour plus amples détails de ces numéros.

Union républicaine. Mâcon, n° du 19 juillet 1899. — Curieux renseignements.

Univers illustré (L'), 2 *bis*, rue Vivienne et 15, boulevard des Italiens ; n° 597, 9e année, du 12 décembre 1866. — Danse des nègres dans la rue d'Alger, dessin de Mariani, article de P. Dick.

Vélo illustré (Le), 2, rue Meyerber, Paris ; n° de juillet 1899. — La danse en K.

Vuillier (La danse) ; éd. Hachette, 79, boulevard Saint-Germain. — 40 fr. — Circulaire avec dessins pour ce livre.

RÉPERTOIRE

DES

DESSINS, GRAVURES, EAUX-FORTES, DESSINS COMIQUES ET BURLESQUES

de différents auteurs, dessinateurs, etc., par numéro d'ordre

---

Dessins, Gravures, Eaux-fortes, etc.

1. La Danse à la cuisine (dessin).
2. Laurence Sterne, 1713-1768.
3. Danse villageoise.
4. Apothéose d'un ballet.
5. La danse de la pêche et de la chasse, dessin.
6. Ronde des enfants et danse, dessins.
7. Attitude d'un couple, dessin.
8. Leçon de danse, dessin.
9. Valencia, pose espagnole.
10. Id.
11. Océanie, hommes et femmes.
12. Au bal masqué.
13. A Monaco.
14. Figures de cotillon comiques, dessins et texte.
15. Avant la danse.
16. Danse comique par 4 auvergnats, dessins.
17. Dessin d'un couple en Pas-de-Quatre.
18. Un Pas-de-Trois, dessin.
19. Espagnole grotesque, dessin.
20. Dessin d'une danseuse levant le pied.
21. Bal masqué à l'Opéra, dessin.
22. Les Etoiles des cafés-concerts de Paris.
23. Danseurs et danseuses du Moulin-Rouge, dessin.
24. Danse d'autrefois.
25. Un bal au XVe siècle.
26. Vieille danse au son de l'orchestre, dessin.
27. Ils dansent avec plus de gaieté que de grâce.
28. Mlle Camargo esquisse un Pas-de-Deux avec X..., dessin.
29. Mignon (danse), de Crompton, Dessin des 6 figures avec théorie.
30. Meyer Lutz (photographie de) et des 4 dames du Pas-de-Quatre.
31. Le bal du Moulin-de-la-Galette.
32. Le bal de l'Opéra.
33. Danseuses, belles gravures, par Apoux, chez Joly, quai Saint-Michel, 19.
34. Le grand escalier de l'Opéra.
35. La danse à l'Opéra, de E. Mesplès, éd., 2, rue de la Sorbonne.
36. Les bals travestis et les tableaux vivants sous le second Empire, par Pierre de Lano, 25 aquarelles par Léon Lebègue; éd. Simonis, 1893.

37. Dessin des danses écossaises, La danse des épées, Sword-Dance.
38. Farandole de 4 quadrilles, dessins.
39. Dessin des figures du Menuet.
40. Ballet zingare (dessins du).
41. Bourrée internationale, dessins.
42. Gigue française, dessins.
43. Quadrille du Pas-de-Quatre.
44. Rosace espagnole, dessin.
45. Nouveaux dessins pour quadrille.
46. Le Menuet au grand air, dessin.
47. Groupe d'enfants en ronde et par couple, dessin.
48. Dessin d'un groupe de danseuses.
49. Dessins et théorie de la Tempête, danse de Radermacher.
50. Dessin de la danseuse Polaire.
51. Dessins des danses d'autrefois.
52. Dessins du Miroir de la danse.
53. Dessins du quadrille américain.
54. Redoute du *Gil Blas*, 1889, texte et dessins.
55. Dessins du Moulinet du Pas-de-Quatre et de la valse.
56. Dessin d'un couple.
57. Dessin d'une soirée chez Mme Récamier. 1824.
58. Retour de fête, tableau de Jules Garnier, dessin.
59. Dessin de danseurs au bal de l'Opéra.
60. Le Château des fleurs, Pas-de-Trois.
61. Dessin d'une salle de spectacle en 1573, ballet offert au duc d'Anjou, par Dorat.

FOURNISSEURS D'ACCESSOIRES DE COTILLON

de 25 francs à 10.000 francs

Bail, 210, rue de Rivoli.
Bapt, 65, rue de Grenelle.
Burat, 119, boulevard Sébastopol.
Bon Marché, de Paris (Grands Magasins du).
Boucacourt, 15, rue Chapon. 1.000 figures.
Besnard, 8, cité du Petit-Thouars.
Carré, 120, rue Amelot. 2.000 figures.
Choumara, 18, rue du Temple. 2.000 figures.
Claude Mon Ange, 2, cité Rougemont.
Goulet, 57, rue de Montreuil. Ombrelles de tous genres.
Guichard, 11, rue Rochebrune.
Hachette, 14, rue d'Aboukir.
Harleuf, 31, rue des Gravilliers.
Heinrof, 32, rue de Paradis.
Hermelin, 96, rue d'Angoulême.
Koppenhague, 30, rue des Francs-Bourgeois.
Ladame, 16, rue Etienne-Marcel. Serpentins, confettis, etc.
Laller, 148, rue Saint-Denis.
Laurent, 4, rue des 4 fils.
Lifard, 48, rue Charlot.
Lifard, 4, boulevard du Temple.
Ligot, 70, rue Amelot.
Louvre, 156, rue de Rivoli (Grands Magasins du).
Mon Ange, 17 bis, rue Bergère.
Nepveu, 13, rue Charlot.
Nadard, 32, rue du 4-Septembre.
Orsoni, 3, rue de la Sablière.
Ouachée, Paradis des Enfants (le), 1, rue du Louvre et 156, rue de Rivoli.
Quantins, 7, rue Commines.
Soulard, 137, boulevard Sébastopol.
Saint-Thomas (Petit-).
Sylvain Werthemer, 23, rue des Filles-du-Calvaire.
Trouvé, 84, boulevard Ménilmontant.
Voisin, 83, rue Vieille-du-Temple.
Vioix, 160, rue Belleville.
Wurth, 17, rue Chapon.

MON RÉPERTOIRE

DE MUSIQUE DE DANSE

De tous les pays

Avec musique, théorie, dessins, figures, couplets, poésies, etc., par lettres alphabétiques par *nom* de danse ou le *titre* de la danse suivi du nom de l'auteur et professeur de danse, nom du compositeur et de l'éditeur avec l'adresse de ce dernier, le prix fort ou net, année de l'édition ou de la création de la danse.

Exemple :

Elégante (l'), avec dessins.

Auteur : E. Giraudet.

Compositeur : Lyon.

Editeur : Eveillard, 39, boulevard de Strasbourg, Paris, 1893. Prix fort : 3 fr.

Voyez : *Elégante*, dans ce livre, pour la théorie, etc...

Toutes les musiques qui sont à mon répertoire ci-dessous ont leur théorie spéciale, avec ou sans dessins, et sont imprimées dans mes tomes I et II.

Comme chaque danse a sa musique spéciale, il est utile et facile de se la procurer : il suffit d'écrire aux éditeurs ou aux auteurs à défaut d'éditeur, sous mon patronage, pour avoir l'escompte des auteurs, compositeurs, etc. — Néanmoins, je me tiens à la disposition de mes lecteurs et confrères pour leur fournir toutes les musiques de mon répertoire, éditées ou copiées à la main, contre les prix marqués ou le tiers des prix forts, plus 10 centimes pour l'expédition. E. Giraudet, 39, boulevard de Strasbourg, Paris.

Voir aux noms d'auteurs, à ma Bibliothèque : Cuisse (M. de la).

110 musiques de contredanses différentes avec théorie, musique, dessins et quelques couplets du temps dans ses 3 tomes I, II, III, 1762, 1765, 1769.

Il faut acheter l'ouvrage ou se faire copier les danses que l'on désire contre 1 fr. chaque.

Voir également aux noms d'auteurs : *Feuillet* et *Pécour*, 85 musiques de contredanses différentes avec théories, musiques et dessins. Tome I et II, 1700. Comme ci-dessus.

Accrochirisme (L'), 1503, sur toute musique à 3 temps.

Adélienne (L'), par Mlle Adélia Da-Silva-Feixeira, sur la musique de Linger, Longer-Loo, éd.

Ah ! Mon beau Château (ronde), 1850. Chez M. Giraudet, copie à la main : 1 fr.

Allemande ancienne (L'), 1565. Chez M. Giraudet, copie à la main : 1 fr.

Allemande moderne (L'), 1897. Chez M. Giraudet, copie à la main : 1 fr.

Alliance (L'), danse franco-russe, musique, théorie et figures ; aut. F. Beyrou ; comp. J. Darquier ; éd. Martin et Cie, 72, rue de la Pomme. Toulouse (Haute-Garonne). 1897. — 1 fr. 75.

Alliance (L') de Cronstadt-Toulon, de E. Bruère, à Lariche-Extra, 17 avril 1898, sur toutes mesures à 2/4.
* **Andalouse** (L'), de Frédérico d'Alfonzo; comp. Casolla; éd. Izzo, 33, Piazza Dante, Naples (Italie). 2e 1897. — 1 fr. 50.
André (La redingote d'), 1893. Copie à la main, chez E. G. : 1 fr.
Angélina. — Voyez : *Sicilienne*.
Anglaise (L') de salon, aut., comp., éd. E. Giraudet, 39, boulevard de Strasbourg, en manuscrit. Copie à la main, 1896: 1 fr.
Anglaise (L'), de théâtre-concert militaire. 1773. L'original, chez M. Giraudet. Copie à la main. — 1 fr.
Anglicane, sous Henri VIII, roi d'Angleterre, 1513, par E. G., 1887, sur toutes mesures à 2/4.
Angrismène (L') ou la Fachée, pantomime, sur toutes mesures à 3 temps. 1821.
Annette (La belle), 1823. Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.
Arc-en-Ciel (La nouvelle), 1840. Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.
Arcadian (The), musique et théorie, aut. R. M. Crompton; comp. Oscar Morlay; éd. Ascherberg et Cie, 46, Berners street, W., Londres (Angleterre). 1897. — 1 fr. 50.
Archimime (L'), sous les Romains, sur toutes mesures à 2/4.
Arlequine (L'), de théâtre-concert. 1880. Chez M. Giraudet. copie à la main. — 1 fr.
Arlésienne (L'), de E. Bruère, le 8 janvier 1898, sur toutes les mesures à 2/4.
Armandine (L') avec théorie. 1807. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.
Arnaoute, danse guerrière des grecs en 1700, sur toutes mesures à 2/4.
Assignats (Les), avec théorie et musique. 1800. Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.
Astronomique au VIe siècle avant J.-C., par Pythagore, sur toutes mesures à 3 temps.
* **Aunissienne** (L') d'Alexandre, 15, rue Lanterne, à Lyon (Rhône), sur mesure à 3/4. 1896.
Autrichienne (L'), musique et théorie; aut., comp. Mounier; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris. 1893. — Prix fort : 3 fr.
Auvergnate (L'), 1519. de E. G. Chez M. Giraudet. Copie à la main. — 1 fr.
Auvergne (Danse d'), danse de la Bouteille, sous Louis XIII, 1631, par E. G. 1897. Sur l'air de la Bourrée.
Avec Plaisir, nouveau galop, musique et théorie; aut Lagus; comp. A. Rosenfeld, éd. J. Duthilt, 18, rue Littré et L. Rouhier, 5, boulevard Poissonnière, Paris. 1895. — Prix fort : 5 fr.
Baby-Polka avec figures, aut. et comp. F. Paul; éd. Alp. Leduc; 3, rue de Grammont, Paris. 1886. — 1 fr. 50.
Badoise (Nouvelle), avec figures, aut., comp. H. Verley; éd. H. Thauvin, 36, boulevard Saint-Michel, Paris. 1890. — Prix fort : 5 fr.
Bal d'enfants (Le), avec un dessin, composé de 3 danses : la Boulangère a des Ecus, le Grand-Père et le Carillon de Dunkerque, par Desrat; comp. H. Valiquet; éd. Heugel, 2 bis, rue Vivienne, Paris. 1857. — Prix : 4 fr. 50.
Balance (La), dédiée aux élèves de l'Ecole centrale, de E. Giraudet; comp. G. Goublier; éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg, Paris. 1895. — 1 fr. 80.
Balladeuse (La), de E. G., sur la mesure à 3/4. Juillet 1898.
Ballet Chinois (Le). 1881. Chez M. Giraudet, copie à la main : 1 fr.
Ballet Cosaque. 1882. Chez M. Giraudet, copie à la main : 1 fr.

Ballet des Filles de marbre. 1878. Chez E. Giraudet, copie à la main: 1 fr.
Ballet Hollandais. 1823. Chez E. Giraudet, copie à la main : 1 fr.
Ballet des 10 jeunes filles (Le). 1898. De Gilbert, traduit par Isidore Sampson, sur mesure à 3 temps.
Ballet Zingare. 1895. De E. Giraudet, snr mesure à 2/4.
Ballotée (Danse). 1895. De E. Giraudet, sur mesure à 4 temps.
Baratte (La), nouvelle valse; aut. comp. F. Paul; éd. Alp. Leduc, 3, rue de Grammont, Paris. 1895. — Prix fort : 6 fr.
Barbette (La), sur mesure à 2/4. 1730.
Barn-Dance. — Voir : *Pas-de-Quatre.*
Bateau (Danse du), **sur mesure à 3 temps**, de E. G., août 1898.
Béatrice-Danse, sur mesure à 4 temps, de Laurance et E. Dace (Amérique). 6e 1898.
Beaujoyeux (Le), **par Balthazarini**, sous Catherine de Médicis, 1560, sur mesure à 4 temps; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris; par Laur. 1895. 1er. — 1 fr. 50.
Bébé-Biarritz, polka, par J. Lagus; musique de J. Gradwohl; éd. E. Fromont, 12 et 14, passage du Saumon, Paris. 1895. — 2 fr.
Bébé en sabot, sur mesure à 2/4, de E. G., novembre 1896.
Belle-Madelon (La), polka-piquée, avec figures, par E. Giraudet; musique de V. Sambin; éd. Elleaume, 12, boulevard Voltaire, Paris. 1897. — Prix fort : 3 fr.
Berceuse-Valse, danse nouvelle, par Riester Maurice; musique de H. Christiné; éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg, Paris, octobre 1897. — 2 fr.
Berline (La), **par G. Desrat**; comp. A Signoret; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris. 1897. — 1 fr. 70
Berline d'Auvergne (La), danse de caractère, aut. comp. J. Théron; éd. H. Lemoine et Cie, 17, rue Pigalle, Paris, et à Bruxelles, 45, rue de la Régence. 1897. — **Prix fort** : 5 fr.
Berline Belge (La), par C. Périn-Laborde, aut. comp.; éd. Gallet, 6, rue Vivienne. Paris 1896. — 1 fr.
Berline de la Cour, Emma-polka, par E. Giraudet; comp. Lucien Brou. 1893. Copie à la main. — 1 fr.
Berline de la Cour, The Lunch, aut. comp. E. Giraudet. 1898. Copie à la main. — 1 fr.
Berline danse nouvelle, par Perrin fils; comp. d'Albert Clément; éd. id., 12, rue de l'Echiquier, Paris, 1895. — Prix fort : 5 fr.
Berline française (La), de E. Giraudet; comp. V. Sambin; éd. Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis, Paris. 1892. — Petit format : 0 fr. 20.
Berline française (la), **avec figures**, de E. Giraudet; comp. Sambin; éd. Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis, Paris. 1893. — 1 fr. 25.
Berline mondaine, polka militaire, par Henri de Soria fils; comp. R. Meiners; éd. de Soria, 7, rue Paul Baudry, Paris. 1898. — Prix fort : 6 fr.
Berline nouvelle, danse américaine avec figures, par Lagus; comp. Lucien Béry; éd. l'*Illustration*, 13, rue Saint-Georges, Paris. *Supplément musical* au n° 2,788, le 1er août 1896, n° 16. — 0 fr. 75.
Berline nouvelle, danse américaine avec dessins, par J. Lagus; musique de Lucien Béry; éd. E. Fromont, 40, rue d'Anjou, et Schott, 157, Régent street, London. 1898. — 1 fr. 75.
Berline, nouvelle danse (La), aut. comp. éd. Louis, 8, rue Bertrand, à Rennes (Ille-et-Vilaine). 1898. — Prix fort : 5 fr.
Berline parisienne (La), avec figures, aut. comp. F. Paul; éd. Emile Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. 1894. — Prix fort : 5 fr.

Bernayenne (La), de E. Giraudet; comp. Lutz; éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg, Paris. 1895. — 1 fr. 80.

Biarritz-Racket, polka, danse américaine, par Lagus; musique de J. Chabeaux; éd. Duthilt, 18, rue Littré, Paris. 1896. — Prix fort : 5 fr.

Bienfaite (La), aut. comp. E. Giraudet. Copie à la main en manuscrit. 1896. — 1 fr.

Blanchette (La), avec poésie, aut. comp. E. Giraudet. Copie à la main, 12 mars 1898. — 1 fr.

Bocane, par Bocan, sur mesure à 3 temps. 1646.

Bohémienne (La), solo pantomime. — * Reine et sorcière, par l'Académie américaine. — Voir : *aux noms après Z.* 1883.

Bohémienne (La), avec figures, aut. comp. Galimberti Giuseppe; éd. Carisch et Janichen, Milano (Italie). 1898. — 1 fr. 25.

Bohémienne de Laur, danse autrichienne. 1897; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris. 1895. — 1 fr. 50.

Boléro (Le), par E. Giraudet; musique Edouard Rubio; éd. Heugel, 2 *bis*, rue Vivienne, Paris. 1895. — 1 fr. 50.

Boléro de l'Etudiant, comp L'Huillier; éd. Joubert, 39, rue de l'Echiquier. 1892. — 1 fr.

Boléro (Le), comp. R. Favarger; éd. Mackar et Noël, 22, passage des Panoramas, Paris. 1897. — Prix fort : 6 fr.

Boléro Iquita, comp. Battmann; éd. Eveillard, 39, boulevard de Strasbourg, Paris, 1887. — Prix fort : 6 fr.

Bons valseurs d'antan, de E. G., sur mesure à 3 temps. 1893.

Boston, idéal, amour, valse par G. Washington Lopp, musique de Maud d'Elphine; éd. Gallet, 6, rue Vivienne. 1898. — Prix fort : 6 fr.

Boston-Select, de E. Giraudet; musique de A. Flament. 14. 3e 1899. Copié à la main. — 1 fr.

Boston américain, de E. G. 1897, sur mesure à 3 temps.

* **Boston**, Frédérico d'Alfonzo; comp. Casolla; éd, Izzo, 33, Piazza Dante, Naples (Italie). 1885.

Boston-Valse, par G. Desrat; musique de Cl. Signoret; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris. 1886. — Prix fort : 6 fr.

Boston-Valse Louis XV, de Giuseppe Galimberti; éd. Carisch et Janichen, Milano (Italie), novembre 1898. — 2 fr.

Bouche de Fer (La), 1811, chez E. G., copie à la main. — 1 fr.

Bouffons (Danse des), sous Numa Pampilius, 2e roi de Rome, de 714 à 671 avant J.-C., sur mesures à 3 temps.

Boulangère a des Écus (La). — Voyez : *Bal d'enfants.*

Boulangère (La), 1830, chez Giraudet, copie à la main. — 1 fr.

Bouquet, suite de danses variées avec figures, aut. comp. Léon Gautier; éd. Benoist, 31, rue Meslay, Paris, 1897. — Prix fort : 5 fr.

Bourgeoise (La), XIIe siècle, chez M. Giraudet, copie à la main. — 1 fr.

Bourrée (La), (Anjou, Poitou, Auvergne, Paris), par Desrat; musique de Signoret; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris, 1860. — Prix fort : 4 fr.

Bourrée d'Auvergne (La), en l'an 879 sous Louis III, chez E. Giraudet, copie à la main, — 1 fr.

Bourrée, auteur ancien, au Bon-Marché, de Paris, album de 1895; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris.

Bourrée-Caprice, nouvelle danse dédiée aux enfants, par F. Paul; musique de Langlois Léon, 48, rue des Petits-Champs, Paris, 1896. — Prix fort : 5 fr.

Bourrée-Carrée, de Frédérico d'Alfonzo; comp. Cosolla; éd. Izzo, 33,

Piazza Dante, Naples (Italie), 5 septembre 1896. — 1 f. 50.
Bourrée-Internationale (La), 1887, aut. comp. E. Ciraudet, copie à la main. — 2 fr. 50.
Brandons (Danse des), au XVI[e] siècle; mesure à 6/8.
Branles (Les grands), bretons, sous Robert II, en 996, chez Giraudet, copie à la main. — 1 fr.
Brésilienne (La), 1898, de Brun-Buisson, sur mesure à 2/4.
Brochette, septembre 1897, de E. G., sur mesure à 3/4.
Bruxelloise (La), 1892, avec dessins; aut. comp. Kevers; éd. J.-B. Katto, 52, rue de l'Ecuyer. Bruxelles (Belgique). — 1 fr.
* **Bucherons** (Les) **et les Fées**, 1883, par l'Académie américaine.—Voyez : *aux noms d'auteurs après Z.*
* **Cachucha** (La), 1883 par l'Académie américaine. — Voir : *aux noms d'auteurs après Z.*
Cachucha (La), 1820, chez Giraudet, copie à la main. — 1 fr.
Cachucha (La) avec dessin, 1890, par E. Giraudet; éd. Meissonnier et Heugel, 2 *bis*, rue Vivienne, Paris. — 2 fr. 50.
Cairina, polka à trois, de Frédérico d'Alfonzo; 2 Agosto 1897, comp. V. Ricciardi, éd. Izzo, 33, Piazza Dante Naples, (Italie).
Camargo (La), 1726, chez E. Giraudet, copie à la main. — 1 fr.
Canaries (Les), XVI[e] siècle, sur mesure à 3/8.
Candiote (La), en 1623, grecque, sur mesure à 3 temps.
Canot (Danse du), septembre 1898, de E. G., sur mesure à 2/4.
Cantique (Danse avec chants), XXIII[e] siècle avant Jésus-Christ, mesure à 2/4.
Caprice de Châtenay (Le), avec théorie, 1680, chez E. G., copie à la main. — 1 fr.
Caprice, 1821-1880, de Frappa, mesure à 4 temps.
* **Carabella**, polka à trois, de Frédérico d'Alfonzo. 22 juillet 1897, musique de V. Ricciardi, mesure à 2/4; éd. Izzo, 33. Piazza Dante Naples (Italie).
Carillon national (Le), 1730, chez E. G., copie à la main, 1 fr.
Carillon (Le), 1830, chez Giraudet, copie à la main. — 1 fr.
Carillon de Dunkerque (Le), 1857. — Voyez : *Bal d'enfants.*
Carmagnole (La), du 10 août 1789, 1792, réglée par E, Giraudet, 1890, musique de Joël Tiska; éd. Joubert, 25, rue d'Hauteville, Paris. — 3 fr.
Catacona (La), 1862, par Catane, chez Giraudet, copie à la main. — 1 fr.
Cécile (La Fête de), 1730, chez E. G. copie à la main. — 1 fr.
Céleste Giglio, 3e/1897, par Frédérico d'Alfonzo, musique de A. Casolla; éd. Izzo, 33, Piazza Dante Naples (Italie). — 1 fr. 50.
Célibataire (La), 1730, chez E. G., copie à la main, 1 fr.
Césarine (La), 50 ans avant J.-C., chez E. G., copie à la main. — 1 fr.
Chacone, 1600, sous Henri IV, par Laur, 1895; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris. — 1 fr. 50.
Chacone, auteur ancien, au Bon-Marché de Paris, album 1895; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris.
Charbonnière (La), avec théorie; 1732. — Copie à la main, chez E. G. — 1 franc.
Charmeuse (La), par Bernard Leesson; musique de Jacques Leesson; éd. De Algemeene, Muziekhandel, Amsterdam, ou chez Koopman jacs académy voor Dans, Rotterdam (Hollande). Juin 1896. — 1 fr. 50.
Chasse (La Petite), 1631. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.
Chic, danse de Francisco, 1898, sur mesure à 4 temps.

Chica (La) de Cuba, 1495, sur mesure à 3 temps.
Chinoise (La), 1787, de E. G., 1888, sur mesure à 2/4.
Chinoise de Salon, de E. G., 20 juin 1898, sur mesure à 2/4.
* **Chorolista**, de Ed. Scott; comp. Francis Bros et Day, 195, Oxfort street W. Londres (Angleterre), 1897. — 2 fr.
Choux crottés (Les), 1815. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.
Ciel. Céo (O.) Au Ciel, danse portugaise pour M. Da Silva Feixeira, par E. Giraudet (danse et musique). — Copie à la main, 12 mars 1898. — 3 fr.
Ciseaux (Les), de Fazio; musique de Casolla; éd. Pisano, 391, via Roma, Naples (Italie), 1898. — 2 fr.
Colinette (La Nouvelle), 1783. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.
Commune au réguliere de la cour de François Ier, 1520. — Mesure à 3 temps.
Comtesse du Nord (La), 1750. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.
Concert. — 150 répertoires de danseurs et danseuses comiques, de 1880 à 1890. — De 1 fr. à 3 fr. Chez E. G.
Constante (La), 1809. — Chez E. G. — 1 fr.
Contredanse en 1688, sur mesure à 2/4 et 6/8. — Voyez *Quadrilles*.
Contredanse de Laure, 1895, éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris. — 1 fr. 50.
Convalescence du Roi (La), 1727. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.
Conversation Polonaise (La), avec dessins et figures, par Markowski; musique de Saint-Léon, éd. Heugel, 2 bis, rue Vivienne, Paris, 1860. — 5 fr.
Coquette de E. G., 1883, sur toutes les mesures à 2/4.
Coquette Bretonne, avec un dessin par Louis, aut. comp.; éd., 8, rue Bertrand, Rennes (Ille-et-Vilaine), 1897. — 1 fr. 50.
Coquette-Polka, par Desrat; musique de Signoret (A.); éd. Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris, 1887. — 3 fr.
Cosaque Russe au 12e siècle, reproduite par E. Giraudet, 1885. Copie à la main. — 1 fr.
Cosaques (Danse des), de Zorn, 22 septembre 1897; éd. Bloch 2, Bruderstrass Berlin, (Allemagne). — 1 fr. 50.
Cosaque-Russe (Autre), militaire, mesure à 2/4.
Cotillon, (Le) XVIIIe siècle. — Chez Giraudet, copie à la main. — 1 fr.
Courante (La), en 1600, sur mesure à 3 temps.
Coussin (Danse du), du XVIIIe siècle, sur mesure à 3 temps.
Cracovienne (la), comp. Strauss; au Bon Marché de Paris, album de 1895; éd. Choudens, 30 boulevard des Capucines, Paris.
* **Csardas de salon**, de Zorn; éd. Bloch, Bruder Strass, 2, Berlin (Allemagne), 1896. — 1 fr. 50.
Danses (33) d'enfants. — Voir : danse.
Dancing in the Barn; aut. comp. Galimberti Giuseppe; éd. Carisch et Janichen, Milano (Italia), 1898. — 1 fr. 50.
Dancing in the Barn, par Giuseppe Migliaccio; éd. Izzo, Piazza Dante, 33, Naples (Italie), 1898. — 1 f. 50.
* **Dancing sociale life**. par Dodworth, de l'Académie américaine. — Voir aux noms d'auteurs après Z. 1883.
Danse des patineurs, par Henri de Soria; musique de Ed. Jouve; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1898. — Prix fort : 5 fr.
Danse de la pêche et de la Chasse, de E. G., 1er août 1898; sur mesure à 2/4, et la chanson de ce nom.
Da-Silvienne (la), aut. E. Giraudet; comp. Mme Maire, en manuscrit; 3 juin 1897. Copie à la main. — 1 fr.

Delannoyenne (la), aut. comp. avec poésie, par E. Giraudet ; éd. E. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg, Paris. 1896. — 1 fr. 75.
Dérobée (la), sous Charles VIII, 1491 ; sur mesure à 6/8 ; réglée par E. G. 1890.
Dinardaise, avec dessins ; par Louis, 8, rue Bertrand, Rennes (Ille-et-Vilaine) ; éd. J. Abat, 131, rue Montmartre, Paris. 1896. — 1 fr. 50.
Ecossaise (l'), nouvelle danse de salon ; aut. comp. Renausy, de l'Académie, arrangée par Bousquet ; éd. Margueritat, 21, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris. 1855. — 4 fr. 50.
Ecossaise (l'), 1841. Chez Giraudet ; copie à la main. — 1 fr.
Elégante (l'), avec dessins, par E. Giraudet ; musique de Lyon ; éd. Eveillard, 39, boulevard de Strasbourg, Paris. 1893. — Prix fort : 3 fr.
Ellsworth (the), par H.-L. Braun ; musique de Oscar Radin ; éd. Braun's, dancing academy, 221, Fourth ave, Pittsburg Pa (États-Unis, Amérique). 1895. — 3 fr.
Emma-Polka, de E. G., 1893 ; comp. Brou. Copie à la main. — 1 fr.
Enfants de la lune (les), 1709. Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.
Esmeralda (l'), coquette, de E. G. ; sur mesure à 2/4. 1880.
Espagnole (danse), avec un dessin ; aut. comp. E.-D. Kevers ; éd. J.-B. Katto, 52, rue de l'Ecuyer, Bruxelles (Belgique). 1895. — 1 fr.
Espana, aut. E. Giraudet ; comp. Lutz. 1895. Copie à la main. — 1 fr.
Espagne (les folies d'), pantomime, sous Pierre I[er]. 1094 ; sur mesure à 3 temps.
Etoile des valseurs (l'), de E. G. 1890 ; sur mesure à 3 temps.
Eventail (l'), aut. E. Giraudet ; comp. Lutz ; copie à la main. 1891. — 1 fr.
Excentrique, de E. G. 1891 ; sur mesure à 2 temps.
Exovienne (l'), de E. G. 1896 ; sur mesure à 3/4.
Faler-Danse, valse, avec dessin, par Frédérico d'Alfonzo ; musique Amédeo Casolla ; éd. Izzo Piazza Dante, 33, Napoli (Italie), 3[e], 1897. — 1 fr. 50.
Fandango (le), au salon, de E. Giraudet ; musique de Edouard Rubio ; éd. Heugel et fils, 2 bis, rue Vivienne, Paris. 1897. — Prix fort : 5 fr.
* **Fandango** (le), pour 8 couples, par l'Académie Américaine. — Voir aux noms d'auteurs après Z. 1883.
Fandango (le), au théâtre et dans les villes. 1860. Chez Giraudet. Copie à la main. — 1 fr.
Farandole (la), de E. G. 1881 ; sur mesure à 6/8.
Farandole parisienne (la), par Jules Givre, de l'Opéra ; musique de Ad. Schwartz ; éd. Veuve Fatout et Girard, 84, boulevard Sébastopol, Paris ; orchestre de Dreyfus. 1897. — Prix fort : 6 fr.
Fashion (the), 3/4 mazurke, par Ad. Newberger ; musique de Julius Rosenberg ; éd. Ad. Newberger, 165, E. A. S. T, 72, T. H. S. T., New-York. 1898. — 2 fr.
Fatmé-Kabyle. — Voyez : *Kabyle.*
Fédéral (the), par H.-L. Baun ; musique d'Oscar Radin ; éd. Braun, dancing academy, 221, Fourth ave, Pittsburg, Pa (États-Unis, Amérique). 1895. — 2 fr. 50.
* **Fées et Revenants** 1883, (avec solo par la reine des Fées), par l'Académie américaine. — Voir : *aux noms d'auteurs après Z*, page 568.
Félibrienne (La), 1898, par Fernand Bolze, musique de Jane Bonnet de Claustres ; éd. Leplat, Valence-sur-Rhône. — 1 fr. 75.
Fernande (La), 1895, par E. Giraudet, musique de Hamel. Copie à la main. 1 fr.

Fête du hameau (La), 1731. Chez E. G., copie à la main — 1 fr.
Fischérienne (La), 1896, par Emile Fischer; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, — Prix fort: 6 fr.
Fitz-Jame (La), 1750. Chez E. G., copie à la main. — 1 fr.
* **Fleurs** (Les) **et les Abeilles**, 1883, 24 fleurs et reine (jeunes filles), 10 abeilles et roi (jeunes gens), par l'Académie américaine. — Voir: *aux noms d'auteurs après Z*, page 568.
Flirt-Danse 4e/1898, par E. Giraudet, musique de Flament. Copie à la main. — 1 fr.
Forlane de Laure, 1895, éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris. — 1 fr. 50.
Française (La), 1897, pot-pourri par X...
Française (autre), 1887, par Frappa, sur mesure à 6/8.
Franco-Russe, 1893, avec dessin, par E. Giraudet, musique de F. Chaudoir; éd. Eveillard, 39, boul. de Strasbourg, Paris. — Prix fort: 3 fr.
Fricassée au Concert (La), 1885. Chez E. Giraudet, copie à la main. — 1 fr.
Fricassée au Théâtre (La), 1880. Chez E. Giraudet, copie à la main. — 1 fr.
Fricassée, quadrille, de Mme Bernay. — Voir: *Quadrille*.
Frou-Frou, 2e/1898, par Vincenzo Giannone, musique d'Alfredo Casolla; éd. Izzo, 33, Piazza Dante Naples (Italie). — 1 fr. 50.
Frou-Frou. 1897, polka troïka 2/4, par Georges Hauser. Chez Giraudet, copie à la main. — 1 fr.
Gaillarde (La) ou **Romanesque**, 1615, sous Louis XIII, sur mesure à 3 temps.
Galop-Balancé, 1893, de Daussy-Bauduin, sur mesure à 6/8.
* **Galop-Polka italien**, 1885, de Frédérico d'Alfonzo, 1, Largo, Montesanto Naples (Italie). — 1 50.
Galopade (La), 1889, avec dessins, par E. Giraudet, musique de Chaudoir; éd. Eveillard, 39, boulevard de Strasbourg,, Paris. — Prix fort: 3 fr.
Galopade (La), 1821, galop. Chez E. Giraudet, copie à la main. — 1 fr.
Gambrinussina, 1898. par Mme Marchi Elisabetta, musique de Enrico Ranfagni; éd. Pilade Del Conte et Cie, via Strozzi, n° 2, Palazzo Ciuti-Rucci Firenze (Italie). — 3 fr.
Ganglovienne Léopold (La), 1885, avec portrait de l'auteur; aut. comp. Gangloff, théorie par E. Giraudet; éd. Eveillard, 39, boulv. de Strasbourg, Paris. Prix fort: 6 francs.
Gauloise (La), 1896, pot-pourri, par XXX.
Gavotte (La), 1835, d'après l'original. Chez Giraudet, copie à la main. — 1 fr.
Gavotte, auteur ancien, au Bon-Marché. album de 1895; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris.
Gavotte, 1891, de E. G., musique de L. Roques; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris. — Prix fort: 6 fr.
Gavotte (*Le Crieur de nuit*, fantaisie), 1890, par Th. Poret; éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg, Paris. — Prix fort: 5 fr.
Gavotte, 1895, comp. Dedieu-Peters; éd. Léon Grus, place Saint-Augustin, Paris, et 98, Regent street, W, Londres. — 1 fr. 50.
Gavotte Kaiserin, 1893, par l'Association des professeurs de Berlin; éd. Bloch, 2, Bruder Strass, Berlin (Allemagne). — 1 fr. 50.
Gavotte des lanciers, 1893, sous le patronage de Guillaume II; éd. X...
* **Gavotte Louis XIII**, ou *Libella*, 1896, par F. Wesner; éd. Bloch, 2, Bruder strass, Berlin (Allemagne). — 1 fr. 50.

Gavotte-Marly, Louis XIV, avec figures, par de Soria, musique de Paul Rougnon ; éd. Lissarrague, 10, rue Taitbout, Paris, et chez Manuel, 33, rue Joubert, Paris, 5/2e 1887. — Prix fort : 7 fr. 50.

Gavotte Louis XV, 1896, avec figures, par Galimberti Giuseppe ; éd. Carich et Jânichen, Milano (Italie). — 1 fr. 25.

Gavotte Marousia, 1896, style xviie siècle, par F. Bolze, musique de A. Luigini ; éd. F. Janin et ses fils, 8, rue Lafont, Lyon (Rhône), et chez Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. — 2 fr. 50.

Gavotte de la Marquise (La), 1898, par J. Molina Da-Silva, musique de Ed. Jouve ; éd. veuve Henri Ber, 23, rue de Châteaudun. — 1 fr. 70.

Gavotte des Mathurins, *par Deschamps, décembre 1898. — Mesure à 4 temps.* — **1o** Cavalier, de la main droite, prend la main gauche de sa dame, les autres mains sont libres, cavalier et dame sont placés l'un en face de l'autre, ils font les mêmes pas, mais du pied opposé.

Théorie pour le cavalier : Glisser le pied gauche sur le côté gauche, s'enlever sur la pointe du pied gauche en soulevant le pied droit derrière le gauche, poser le talon gauche à terre. Répéter ce qui est précité en partant du pied droit sur le côté droit (1 mesure) ; cavalier et dame se quittent la main, et font un tour de valse seuls (cavalier à gauche, dame à droite) (1 mesure). Répéter encore deux fois ces 2 mesures, soit en tout 6 mesures.

Cavalier et dame se donnent main droite à main droite et en font un tour en bostonnant (2 mesures). Reprendre toute la danse (8 mesures).

2o Cavalier et dame, les bras croisés sur leur poitrine, se placent en face l'un de l'autre, pointent du talon, de la pointe, du talon, et assemblent le pied gauche cavalier, et la dame le droit (1 mesure). Répéter le **2o** de l'autre pied (1 mesure). Cavalier : deux pas de boston en arrière et la dame en avant, deux autres pas de boston, cavalier en avant et dame en arrière (2 mesures). Répéter encore 3 fois le **2o**, soit 16 mesures en tout.

3o Le cavalier, de sa main droite prend la main gauche de sa dame, genre Pas-de-Quatre ; dans cette position, le cavalier glisse le pied gauche en arrière, en tournant un peu le dos à sa dame ; glisser le pied droit près du gauche, en lui faisant face, pivoter sur la plante des pieds (1 mesure), un pas de Polka-Rédowa du pied droit à droite (1 mesure) ; le cavalier, de sa main gauche, prend la main droite de sa dame et font ensemble 2 tours de valse (2 mesures). Répéter encore 3 fois ces 4 mesures, soit 16 pour le **3o**. Reprendre toute la danse.

Gavotte militaire. Copie chez E. G.

Gavotte (*La Petite Marquise*), 1892, par Jules Desmarquay ; ed. Blanc, 98, rue de Provence, Paris. — Prix fort : 6 fr.

Gavotte des Pages (1860), d'après les manuscrits de Mlle Camille Hamel, 1890, par E. Giraudet. Copie à la main. — 1 fr.

Gavotte du Pas-de-Quatre, aut. comp. M. Charles Périn et ses fils ; éd. A. Quinzard et Cie, 24, rue des Capucines, Paris. 1896. — Prix fort : 6 fr.

Gavotte-Polka, danse de salon, par Maurice Riester ; musique d'Henri Christiné : éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg, Paris. 1897. — Prix fort : 5 fr.

Gavotte fin de siècle, poudre et mouche, par J.-H. Foster ; musique de A. Thébault ; éd. G. Ducrotois, 21, rue Victor-Massé, Paris. 1891. — Prix fort : 7 fr. 50.

Gavotte des Princes, par Ed. Lazar ; musique de Jouve ; éd. J. Pisa, 85, rue Saint-Lazare, Paris. 1895. — 1 fr. 50.

Gavotte-Psyché (Gavotte valse), avec le portrait de l'auteur, par Isidore

Sampson, 10, Central Square, Lynn, Mass (Etats-Unis, Amérique); éd. M. Senter et Cie, Kansas, City Mo. 1897. — 0 fr. 50.

Gavotte, réglée dans le style Louis XV, par Louis, 8, rue Bertrand, Rennes (Ille-et-Vilaine). 1896. — Prix fort : 6 fr.

* **Gavotte du Rhin**, de J.-V. Samsveiter; éd. Bloch, 2, Bruder Strass, Berlin (Allemagne). 1896. — 1 fr. 50.

Gavotte Savoja-Pétrovich, par Enrico Pichetti; musique de Angelo Tonizzo; éd. G. Ricordi et Cie, Milano, Rome (Italie). 1885. — 1 fr. 50.

Gavotte, sourire à Mignon, par Jouberti; éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg, Paris. 1890. — Prix fort : 5 fr.

Gavotte-Stéphanie, par E. Giraudet; musique de A. Czilbulka; éd. Schott, frère, 56, rue Montagne de la Cour, Bruxelles (Belgique). 1896. — Prix fort : 6 fr.

Gavotte-Valse, par Lagus; musique de P. Chabeaux; éd. Lagus, 21, rue Castelnau, Pau (Basses-Pyrénées). 1897. — 2 fr.

Gavotte-Valse, avec figures, par F. Paul; musique de K.-B. Feldmann; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. 1897. — Prix fort : 5 fr.

Gavotte de Vestris, chez E. Giraudet; copie à la main. 1756. — 1 fr.

Gavotte de Vestris, 1856, par G. Desrat; musique de C. Signoret; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris. 1887. — Prix fort : 4 fr.

Gavotte de Vestris, par G. Lamothe; éd. Heugel, 2 bis, rue Vivienne, Paris. 1893. — Prix fort : 5 fr.

Gavotte des Vieilles Villes, aut. comp. Périn et Laborde; éd. Schott, 56, rue Montagne-de-la-Cour, Bruxelles. 1885. — 5 fr. — Théorie : Cette gavotte de salon est d'une exécution très facile. Elle se danse à quatre couples qui se placent en carré comme pour un quadrille.

Il est nécessaire de décrire les pas composés que la gavotte comporte, avant d'aborder les figures.

Pas de gavotte de côté. — Un pas de schottisch de côté en élevant — pendant le sissone du 4e temps (temps sauté) — le pied qui se présente, en fouetté, devant la jambe à terre, à la 4e position croisée devant et à la hauteur du genou.

Ce pas se fait à droite et à gauche, en penchant franchement et le plus possible (pendant le sissone fouetté) le corps et la tête du côté opposé au pas ; c'est-à-dire à gauche quand on croise, en sautant, la jambe gauche devant la droite, et vice versa.

Pas de gavotte en avant. — Même pas que le précédent en avançant, au lieu d'aller de côté.

Sissone fouetté. — Temps sauté en lançant une jambe, croisée en l'air devant l'autre, et en inclinant le corps et la tête du côté de la jambe qu'on élève.

Quand on enchaîne plusieurs de ces pas de suite, le corps se penche d'un côté et de l'autre. Il faut aborder franchement ces attitudes comme pour toute danse de caractère, et ne pas danser avec les bras pendants.

Les cavaliers placent les poings sur les hanches. Les dames placent le poing gauche sur la hanche et tiennent de la main droite le pli de leur robe, qu'elles ramènent gracieusement en avant, au moment du sissone fouetté, et qu'elles ne quittent que pour donner la main.

Pas de zéphir ballonné (1 mesure). — Le Pas de Zéphir ballonné (composé par Vestris), comporte : un coupé dessous, un jeté, un fouetté de côté, deux ballonnés et un jeté. Analysons ces différents pas (pour les amateurs), c'est-à-dire, la manière de les faire :

Préparation : La préparation ne compte pas. On l'exécute sur le temps levé de la mesure, en portant le corps sur un pied pendant que l'autre

pied reste en l'air derrière. Supposons que nous sommes sur le pied droit, avec le pied gauche derrière, en préparation.

Coupé dessous : Poussez le pied droit en l'air devant avec le gauche resté derrière (1 temps).

Jeté-fouetté : Sautez sur le pied droit pendant que vous passez le pied gauche en avant, en pliant les genoux très en dehors (2e temps).

Ballonnés : Deux petits battements du pied gauche en avant, en sautant deux fois sur le pied droit (3e temps).

Jeté : Sautez sur le pied gauche, ce qui laisse le pied droit en l'air derrière en préparation, pour enchaîner un pas de zéphir de l'autre pied (4e temps).

Figures : Au moment de commencer, les cavaliers placent leur dame au milieu du quadrille, en face d'eux. Il n'est pas nécessaire, pendant la danse, de revenir à sa place. On reste où on se trouve.

1er MOTIF (Grande chaîne). — Tout le monde fait le pas de gavotte de côté, à droite puis à gauche (2 mesures).

Chaque cavalier prend ensuite, de sa main gauche, la main gauche de la dame qui lui arrive à gauche (pas sa dame à lui) et tous deux tournent avec quatre sissones fouettés, la dame s'arrêtant au milieu, en face du cavalier avec lequel elle vient de faire son tour de mains (2 mesures).

On répète la même chose quatre fois, de façon à tourner avec chaque dame, jusqu'à ce qu'on retrouve la sienne qu'on arrête alors (après avoir tourné) à sa droite, à sa vraie place, ce qui remplit 16 mesures, tout le 1er motif.

2e MOTIF (Les Moulinets). — Les dames tournent main droite en moulinet avec le pas de gavotte en avant, pendant qu'avec le même pas, les cavaliers tournent en dehors, en sens contraire, pour rencontrer leur dame, avec laquelle ils font un tour de main gauche par quatre sissones fouettés, puis ils prennent la place des dames, au milieu en moulinet ; main droite avec le pas de gavotte en avant, pendant que les dames tournent avec le même pas en dehors, en sens contraire, pour rencontrer leur cavalier et faire avec lui le tour de main gauche, par quatre sissones fouettés et s'arrêter au milieu du quadrille.

On danse encore le premier motif (Grande chaîne). Cette seconde fois, les dames restent au milieu.

Trio (Solo des cavaliers). — Les cavaliers se dirigent en cercle à droite, autour du groupe de dames immobiles et gagnent la place vis-à-vis, la leur, par quatre pas de zéphir ballonnés. Ils s'arrêtent (8 mesures).

(Solo des dames). — Chaque dame, dansant le pas de valse, seule, s'avance vers le cavalier placé en face d'elle. Tous deux se donnent la main droite, et le cavalier, immobile, fait passer la dame, toujours valsant, sous son bras droit.

La dame se dirige alors vers le cavalier suivant, et ainsi de suite, jusqu'à sa place, au milieu de la Gavotte, après avoir passé sous le bras droit de chaque cavalier (8 mesures).

Les cavaliers répètent leur solo, ce qui les ramène chacun à sa place, en face de sa dame.

Coda. — On danse tout le premier motif (Grande chaîne) et on termine (en rencontrant sa dame) par la schottisch militaire, la célèbre danse américaine (importée par C. Perin), soit: deux pas de schottisch en avant, en tenant la dame par la main, à distance (comme pour danser la Berline) et quatre pas de valse en prenant la dame par la taille.

Tous les quadrilles ou gavottes, se mêlent pendant ce pas final.

Cette gavotte, grâce à la suppression de quelques reprises, peut se régler sur toutes les gavottes de concert à 4 temps. C'est une danse moderne qui

n'exige d'autres costumes que les costumes actuels. Elle fait une diversion aux quadrilles et c'est presqu'un quadrille, un quadrille de caractère.

Gentillette de Levade, 6 juin 1898 ; sur mesure à 3 et 4 temps.

Gigouillette (la), sous Henri II, 1551 ; sur mesure à 2/4.

Gigue, auteur ancien, au Bon-Marché de Paris ; album de 1895 ; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris.

Gigue (la), théâtre, concert et militaire ; chez E. Giraudet ; copie à la main. 1816. — 1 fr.

Gigue américaine, par Victor Leclerc ; éd. Lesigne, 48, boulevard du Temple, Paris. 1895. — Prix fort : 3 fr.

Gigue anglaise, d'après l'originale en l'an 1621 ; chez E. Giraudet ; copie à la main. — 1 fr.

Gigue anglaise, avec dessins, par Edouard Jouve ; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. 1895. — Prix fort : 3 fr.

Gigue anglaise, de sir Roger de Coverly, 1820 ; éd. Durand, 4, place de la Madeleine. 1890. — Prix fort : 3 fr.

Gigue anglaise, de salon, de E. G. 1879 ; sur mesure à 6/8.

Gigue anglaise croisée, avec dessins, par F. Paul ; éd. Leduc, 3, rue de Grammont, Paris. 1891. — Prix fort : 4 fr.

Gigue écossaise, de Riester, comp. Christiné ; éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg, Paris, 6e 1898. — 1 fr. 50.

Gigue française, de salon, par E. Giraudet ; musique de A. Flament ; en manuscrit. 1895. — 3 fr.

Gigue (London Gigue), par Nathan Blum ; éd. Veuve Fatout et Girard, 84, boulevard Sébastopol, Paris. 1889. — Prix fort : 5 fr.

Gigue nouvelle, danse américaine, de sir Roger de Coverly, 1820, par Desrat ; musique de Ph. Stutz ; éd. Heugel, 2 bis, rue Vivienne, Paris. 1885. — 2 fr. 50.

Gitana (la), par E. Giraudet ; musique de Ed. Rubio ; éd. Heugel, 2 bis, rue Vivienne, Paris. 1898. — Prix fort : 6 fr.

Gracieuse (la), de E. G. 1895 ; sur mesure à 2/4.

Gracieuseté, danse, de E. G. 1899 ; sur mesure à 3/4.

Gracovienne (la), par E. Giraudet. 1895. Copie à la main. — 1 fr.

Grand-Père (le), chez Giraudet. 1830. Copie à la main. — 1 fr.

Grand-Père, de Desrat. 1850 ; éd. Heugel, 2 bis, rue Vivienne, Paris. Voir : *Bal d'enfants*. 1857.

* **Graziana,** de F. Wesner. 1897 ; éd. Bloch, 2, Bruder Strass, Berlin (Allemagne). 1897. — 1 fr. 60.

Gross-Step, aut. comp. E. Pichetti ; éd. Via del Tritone, ne 102, Roma (Italia). 1897. — 3 fr.

Guaracha, sur mesure à 3/8.

Habanera, par E. Giraudet ; musique de Rubio ; éd. Heugel, 2 bis, rue Vivienne, Paris. 1897. — Prix fort : 5 fr.

Habanera, par Léopold Delamare ; musique de Hip. Moreau ; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. 1897. — 2 fr.

Hanovrienne (l'), chez E. G. 1609. Copie à la main. — 1 fr.

Henri IV (les désirs d'), chez E. G. 1600. Copie à la main. — 1 f.

* **Higch-School Two Step** (la), de Isidore Sampson, 10, Central Square Linn-Mass, le 25 décembre 1898 ; mesure à 2/4.

* **Higland Fling,** par l'Académie américaine. Voir aux noms d'auteurs après Z. 1883, p. 568.

Higland, par de Brochets, chez Giraudet. 1896. — 1 fr. Ed. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg, Paris. 1896. — 1 fr. 50.

Hirondelle (l'), mazurka, mesure à 3/4, de Joseph Giovannelle. 1898.

Hollandaise (la), de E. G. 1890; sur mesure à 4 temps.
Hongroise, 1792, de E. G. 1893 ; sur mesure à 2/4 lente.
* **Hongroise,** de Zorn ; éd. Bloch, 2, Bruder Strass, Berlin (Allemagne). 1880. — 1 fr, 50.
* **Hornepipe** (Sailors), par l'Académie américaine. Voir aux noms d'auteurs après Z. 1883, p. 568.
Hornpipe (Sailors, 1760, par Kopman ; musique de Jach Far. Copie à la main, chez E. Giraudet. 1898, — 1 fr.
Impériale (l')' par Markowski ; musique de Maurice Nachmann ; éd. Heugel, 2 bis, rue Vivienne, Paris. 1857. — 3 fr.
Impériale (l'), par Alp. Longueville ; éd. Heugel, 2 bis, rue Vivienne, Paris. 1880. — 1 fr. 50.
Inconnue (L'), 1680. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.
Ionnienne au IIIe siècle, par Athénée, transcrite par E. G., 1899, sur mesure à 2/4.
***Irlandaise**, par 3 garçons et 6 filles (jeunes), par l'Académie américaine. — Voir : *aux noms d'auteurs après Z*, p. 568. 1883.
Irlandaise (L'), par Mlles Herborn; musique de Casolla; éd. Izzo, Piazza Dante, 33, Naples (Italie), 1er janvier 1898. -- 1 fr. 50.
Irsch Jig, par Koopman; musique de Perd Helmann. 1898. — Copie à la main, chez Giraudet. — 1 fr.
Isabelle (La Petite), 1350. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.
Italienne (L'), par E. Giraudet, musique de Lutz en manuscrit, 1897, — 1 fr.
Jalko (el), mazurka, 1883. — Copie à la main, chez Giraudet. — 1 fr.
Janson (La Nouvelle), avec théorie, 1703. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.
Japonaise, de E. G., 1898, sur mesure à 2/4.
Jean (Danse de **Saint-**), 1374, transcrite par Compan, 1787, sur mesure à 6/8.
Jota Aragonesa, par E. Giraudet; musique de Rubio; éd. Heugel, 2 bis, rue Vivienne, Paris, 1895. — Prix fort : 5 fr.
Kabyle Fatmée, danse algérienne de Frappa; musique de Descombes, éd. Petit; chez Heugel, 2 bis, rue Vivienne, Paris, 1840. — 3 fr.
***Kaiser**, de Fédérico d'Alfonzo; comp. Casolla; éd. Izzo, 33, Piazza Dante, Naples (Italie), 12 octobre 1889. — 1 fr. 50.
Kalenda des Espagnoles de l'Amérique en 1693; réglée par E. G. 1888. sur mesure à 3 temps.
Khédive, de E. G., 1897; sur mesure à 3/4.
* **Konigin**, de Fédérico d'Alfonzo; comp. V. Ricciardi; chez l'auteur, 1, Largo Montesanto, Naples (Italie), 25 septembre 1889.
* **Kreus-Polka**, polka croisée allemande, de A. de B.; éd. Bloch, 2, Bruder-strass, Berlin (Allemagne), 1897. — 1 fr. 50.
Laitière. — Voir : *Petite Laitière.*
Lanciers. — Voyez : *Quadrilles.*
Lavandarina, en l'an 505 avant J.-C., sous les Romains; sur mesure à 6/8.
Lesagienne (La), par Léopold Lesage, musique de Louis Wybauw; éd. Schott, 56, rue Montagne de la Cour, Bruxelles (Belgique), et 70, faubourg Saint-Honoré, Paris, 1898. — 3 fr.
Levade (La), de E. G., 23 août 1897; sur mesure à 3/4, lente.
Longue (La) en 1760; réglée par E. G., 1889; sur mesure à 2/4.
* **Lorgnette-Polka**, par Fédérico d'Alfonzo, 1, Largo Montesanto, Naples (Italie); comp. F. Rossi, 10 avril 1898, mesure à 2/4.
Louis XV (Danse de), en 1725; par Louis XV; mesure à 3/4.
Loure (La), 1780; sur mesure à 6/4.

Lu... K... (La), de E. Giraudet, en manuscrit; musique de Lutz, 1894. — 1 fr.

Lyonnaise, de E. G., 1890; sur mesure à 4 temps.

***Lyonnaise** (Autre), d'Alexandre, prof., 15, rue Lanterne, à Lyon (Rhône), 1896; sur mesure à 3/4.

Macabre (Danse), 1420; sur mesure à 4 temps.

Madrilèna, mazurka espagnola, par Fazio; musique de Pisano; éd. Pisano, 391, via Roma, Napoli (Italie), 1885. — 1 fr. 50.

Madrilène, mazurka espagnole, par Fazzio; musique de Casolla; éd. Izzo, Piazza Dante, 33, Napoli (Italie), 1885. — Prix fort : 4 fr.

Mai (Danse de), 750 avant J.-C.; sur mesure à 6/8.

Maîtres-Valseurs (Les), de E. G., 1891; sur mesure à 3 temps.

Malgache (Danse), de E. G. 1885; théorie; sur mesure à 2/4.

Malgache (Autre danse), **La Cabar**; théorie de E. G., 1885; sur mesure à 4 temps.

Manola (La), par E. Giraudet; musique de Rubio; éd. Heugel, 2 *bis* rue Vivienne, Paris, 1887. — Prix fort : 5 fr.

* **Marche des Dieux dans Asgard** (Musique de la marche Walhalloz), trios : 3 dieux, 3 jeunes filles, 3 guerriers, 3 walkirias. Solos, danses nationales pour enfants, par l'Académie américaine. — Voir : *aux noms d'auteurs*, après Z, p. 568. 1883.

Marguerite (La Belle), 1612. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.

Mariée (La) au XVIIIe siècle, par Magny, 1765; sur mesure à 6/8.

Mariée de Chatenay (La), 1728, avec théorie; copie à la main, chez E. G. — 1 fr.

Marthyne (La), avec poésie, 21 avril 1898; par E. Giraudet; musique de A. Flament, en manuscrit. — Copie à la main. – 1 fr.

Marthynette (La), avec poésie, 1er octobre 1898; par E. Giraudet; musique de Flament, en manuscrit. — Copie à la main. — 1 fr. 50.

* **Mascotte**, septembre 1897; de Féderico d'Alfonzo; comp. Gindice; éd. Pisano, 391, via Roma, Naples (Italie).

Matassins (Les), XVIIe siècle (1610), sous Louis XIIIe; sur mesure à 2 temps.

Matelotte (La); par E. Giraudet, danse des mousses et militaires, 1778. – Copie à la main, d'après l'original, 1880. — 1 fr.

* **Mazourka** (La), de Desrat; comp. Dumontier; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris, 1865.

Mazourka (La) ou Cotillon-Mazourka, avec figure; musique de Dumonchel; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris, 1865. — Prix fort : 6 fr.

Mazurka-Russe-Czarine, de E. G., 1889, mesure à 3/4.

Mazurka, 2e recueil de mazurkas composées et arrangées par Maxime Alkan, avec théorie et dessins, adoptée par la Société académique des professeurs de danse de Paris fondée par MM. Mazillier, Gosselin, Lenfant, Elie, Cornet, Coralli, Renausy, Lefèvre, Mathieu, Berthier, Millot, Isambert, Fauget, Fauqueux, Guillemain, et par MM. Cellarius et Laborde; éd. Heugel, 2 *bis*, rue Vivienne, 1856 — 5 fr.

Mazurka (La). — Copie à la main; chez E. Giraudet, 1880. — 1 fr.

Mazurka (Colonne), avec dessins. Nouvelle danse de salon; texte et musique, par E. Kevers, prof. à Bruxelles (Belgique), 8, rue du Parchemin, et chez Schott, à Bruxelles, 56, rue Montagne-de-la-Cour, et à Mayence, 1896. — 1 fr. 50.

Mazurka (10 autres genres de), sur mesure à 3/4.

Mélanie (La) 440; transcrite en 1712. — Copie à la main, chez E. G., 1898. — 1 fr.

*Menuet à 2 couples (Le), d'après Marcel, 1710; par l'Académie américaine; 1883. (Voir : *aux noms d'auteurs, après Z, p. 568.*)

Menuet; auteur ancien; au Bon Marché, de Paris. — Album de 1895; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris.

Menuet au VIIe siècle, avec dessin; par Willemot; musique de Jouve; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris 1896. — Prix fort : 5 fr.

Menuet de la Cour de Périn, 1885; sur mesure à 3/4.

Menuet de la Cour, avec dessin, d'après l'ancien menuet; par G. Desrat; musique de E. Desgranges; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris, 1880. — Prix fort : 5 fr.

Menuet-Dansé, avec figure; par Stilb, de l'Opéra; musique de Dedieu-Peters; éd. Costallat et Cie, 15, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris, 1895. — Prix fort : 6 fr.

— Du même compositeur. **Le Menuet**; éd. Léon-Grus, place Saint-Augustin, Paris, et 98, Régent-Street, Londres.

Menuet à danser le Régent, avec figures, par J. Lagus; musique de P. Chabeaux; éd. Duthilt, 18, rue Littré, Paris, 1895. — 2 fr. 50.

Menuet d'Exaudet, aut. comp., 1769. — Copie à la main, chez E. Giraudet. — 1 fr.

Menuet-Français du XIXe siècle, par Maurice Nicolas; musique de Renaud-Maury; éd. Bucher-Gauss, 31, faubourg Poissonnière, Paris, 1887. — Prix fort : 7 fr. 50.

*__Menuet-Lenox__, par Adrien Nuewberger; éd. Bloch, 2, Bruderstrass, Berlin, 1897.

Menuet Louis XV, avec dessins, par de Soria; musique de E. Etresse; éd. Manuel, 33, rue Joubert et 10, rue Taitbout, Paris, 1892. — Prix fort : 7 fr. 50.

Menuet de la Cour Louis XV, par E. Giraudet; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon, 1890. — 1 fr. 50.

Menuet-Marguerita, avec figures, del Maestro di Danza Enrico Pichetti; musique di Angello Tonizzo. Chez l'auteur; éd. Smitecalo, via S. Nicolo da Talentino, 42-43, Rome (Italie), 1897. — 2 fr.

Menuet National-Américain, de Hérold-Dreyel (Amérique); sur mesure à 3/4, 1898.

Menuet-Orientale, par Féderico d'Alfonzo; musique d'Amedeo Casolla; éd. Izzo Raffaele, piazza Dante, 33, Naples (Italie), 10 janvier 1897. — 2 fr. 50.

Menuet des Pages, par Gustave Wettge, ex-chef de la Garde Républicaine; éd. Roger, 33, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris, 1890. — Prix fort : 7 fr. 50.

Menuet de la Petite Marquise, musique de H. Ghys; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, 3e année, n° 4, du 26 janvier 1896, dans le journal Petit-Piano.

*__Menuet-Quadrille__, XIXe siècle (1896), de Grangier, 83, rue de la République, Lyon (Rhône); sur mesure à 3/4.

Menuet de la Reine, 1658. — Copie à la main, chez E. Giraudet. — 1 fr.

Menuet de la Reine, avec figures, par Henri de Soria fils; musique de Paul Rougnon; éd. Enoch, 27, boulevard des Italiens, Paris, 1891. — Prix fort : 7 fr. 50.

Menuet-Stately, avec figures, par H. L. Braun; musique d'Oscar Radin; éd. H. L. Braun, 63-65-67, Fourth, avenue Pittsburg Pa, Etats-Unis (Amérique), 1891. — 40 centimes.

Menuet-Trianon; aut. comp. éd. E. Louis, 8, rue Bertrand, à Rennes (Ille-et-Vilaine), 1897. — Prix fort : 6 fr.

***Menuet-Valsé**, de Crampton, comp. Hertel; éd. Bloch, 2, Bruderstrass, Berlin (Allemagne), 1892.

Menuet-Valsé, par E. Giraudet et musique de A. Flament, en manuscrit, 1889. — Copie à la main, chez Giraudet. — 1 fr. 25.

Mexicaine (La). Nouvelle danse de salon, avec dessin; musique et théorie de Renausy; éd. Marguerita, 21, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris, 1860. — Prix fort : 4 fr.

Mignon The new Ball Room Dance, avec figures; par R. M. Crompton : théorie de E. Giraudet; musique d'Oscar Morley; éd. Ascherberg et Cie, 46, Berners street, W., Londres (Angleterre), 9e 1895. — 1 fr. 50.

Mignon Italien, de Garrone; musique Casolla; éd. Pisano, 391, via Roma, Naples (Italie), 1897. — 1 fr. 50.

Mignons du Roy Henri (Les), avec dessins; musique et chorégraphie par E. Louis; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1896. — 2 fr.

Mirabeau (Le Tombeau de), 1791. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.

Mon beau Château. — (Voir : *Ah!*)

Monaco Bretonne (La), 1621. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.

Monaco (La), de E. Giraudet. — Copie à la main, 8e 1897. — 1 fr.

Moncigny (La), 1761. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.

Mondaine (L'Elégante), par E. Giraudet; musique de Flament, en manuscrit, 9 avril 1899. — Copie à la main, — 1 fr.

Monténégrina (La). Nuovo Ballo di Societa, par Aquino (Carlo d'); musique de Domenico Ascolese; éd. Pilade del Conte et C^i., Firenze, via Strozzi, n° 2, Palazzo Ciuti-Ricci (Italie), 1898. — Prix fort : 4 fr.

***Monténégrine**, polka de Vincenzo Giannone; éd. Izzo, 33, piazza Dante, Naples (Italie), 1898.

Montférina (La), par Frédérico d'Alfonzo; musique A. Casolla; éd. Izzo Raffaele, piazza Dante, 33, Naples (Italie), 1898. — 3 fr.

***Montférine** de Pompei; comp. Casolla; éd. Izzo, 33, piazza Dante, Naples (Italie), 1850.

Morlaix (Le départ de), 1738, — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.

Moscovienne (La); quadrille mazurka, par Bayrou ; musique J. J. Rebsamen; éd. Durand, place de la Madeleine, 4, Paris, et Clot, 1, rue de l'Impératrice, Lyon (Rhône), 1895. — 6 fr.

Moscovite (La). Nouvelle danse russe, avec figures, par F. Bayrou; musique de J. Darquier; éd. Martin et Cie, 72, rue de la Pomme, Toulouse (Haute-Garonne), 18.5. — Prix fort : 6 fr.

Moska, danse d'enfants, avec figures; théorie et musique de F. Paul; éd. Leduc, 3, rue de Grammont, 1890. — Prix fort : 5 fr.

Morisque (La), 1502; sur mesure à 2/4.

Moulinet (Pas de quatre du), avec figures, par E. Giraudet; compositeur Mme Nancy-Maire ♀; orchestre de Nardon; éd. Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis, 1897, 10 mars. — 2 fr.

***Moulinette**, de E. G.; comp. Chaudoir, 1890; mesure à 6/8 et pot pourri.

***Musette** (Berceuse et musette), de Laure; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris, 1er 1er 1895.

Musette ; polka avec dessins. Nuovo Ballo, avec dessin, di Giovanni Garrone; musique de A. Casolla; éd. Pisano, via Roma, 391, Napol (Italia), 1897. — 1 fr. 50.

***Musette-Polka**, de Jean Garronne; comp. Casolla; éd. Izzo, 33, piazza Dante, Naples (Italie), 1897.

Nadège, mazurka slave, avec dessin; théorie et musique de E. Louis;

paroles de L. Tiercelin ; éd. Louis, 8, rue Bertrand, à Rennes (Ille-et-Vilaine), 1897. — 2 fr.

***Nationale** (La), quadrille ; théorie de E. G.

Nautique (Danse), de E. G., 1898 ; sur mesure à 4 temps.

Néva (La), nouvelle danse de salon avec dessin ; théorie et musique de Mounier ; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris. 1892. — 3 fr.

Néva (La), mazurka russe avec figures, par Willemot ; musique de Jouve ; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. 1895. — Prix fort : 6 fr.

Nicodème (Le Départ de). 1740. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.

Nicodème (Le Retour de). 1750. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.

Nina (La), avec théorie. 1683. — Copie à la main, chez E. G. — 1 franc.

***Noces** (Danse des), de F. Wesner, Leipzig ; éd. Bloch, 2, Bruder strass, Berlin. 1897. Mesure à 2/4.

Noëlienne (La) (voir *Palais de Glace*), par E. Giraudet ; musique de Hamel en manuscrit. 1891. — 1 fr. 50.

Nonime. Sur mesure à 3 temps.

***Normandina**, de Frédérico d'Alfonzo ; comp. Casolla ; éd. Izzo, 33, Piazza Dante, Naples (Italie). 10 octobre 1897. Mesure à 2/4.

Nous n'irons plus au Bois, ronde. 1850. — Copie à la main, chez Giraudet. — 1 franc.

Nouvelle du Jour (La). 1790. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.

Novita (La), galop-valse, célèbre danse française ; théorie et musique de F. Paul ; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. 1898. — Prix fort : 6 fr.

Nymphes (Pas des), polka à trois, par Frédérico d'Alfonzo ; musique de Ricciardi ; éd. Pisano, via Roma, 391, Naples (Italie). Septembre 1898. — 1 fr. 50.

Olivettes (Les), 1823, ronde de 3 chaises ; théorie de E. Giraudet. 1898. — Copie à la main. — 1 fr.

Idem, 1827.

***Ombres et Lumières**, par l'Académie américaine. 1883. (Voir : *aux noms d'auteurs après Z*, p. 568.)

Orientale (L'), nouvelle danse de salon ; théorie, musique et éd. J. Givre, 23, rue Gozlin, Paris. 1893. — Prix fort : 6 fr.

Orientale, minuetto-mazurka ; musique et éd. de Pisano, 391, via Roma (Italie). 1896. — 2 fr. 50.

Orientale (Zulma l'), nouvelle danse de salon avec dessins de Renausy ; musique de A. Lamotte ; éd. Margueritat, 21, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris. 1845. — 3 fr. 75.

***Orientale** (Danse), de Laure ; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris. 1er janvier 1895.

Oriflamme (L'). 1703. — Copie à la main, chez E. G. — 1 franc.

Ostendaise (L'), célèbre schottisch, par L. Stadeler, arrangée par Kufferath ; éd. Vylder, rue Savaen, 8, Gand-Bruxelles (Belgique). 1891. — 1 fr. 50.

Ostendaise (L'élégante), avec figures ; théorie et musique par L. Demortreux ; éd. Sulzbach, 13, faubourg Saint-Martin. 1895. — 3 fr.

Ostendaise la Flamande ; musique de F. Buisson ; éd. Margueritat, 21, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris. 1890. — Prix fort : 5 fr.

Ostendaise (Nouvelle), par Kevers) ; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. 1885. — 1 fr. 50.

Ostende (Salut à), théorie de E. Giraudet ; musique de Chaudoir ; éd. Sulzbach, 13, faubourg Saint-Martin, Paris. 1885. — Prix fort : 4 fr.

Ostendaise (Souvenir d'Ostende), danse nouvelle, par Gangloff ; théorie de E. Giraudet, orchestrée par G. Raspail ; éd. Eveillard, 39, boulevard de Strasbourg, Paris. 1885. — Prix fort : 3 fr.

Palais de Glace, skating-noëlienne, les Patineurs, par E. Giraudet; comp.-éd. J. Sallée-Viard, 29, rue Louis Brailles, Paris. 1891. — 1 fr. 50.

Panache (Le), danse nouvelle, par Th. Bonnay, comp.; théorie de E. Giraudet. Décembre 1890. — En manuscrit : 1 fr. 25.

Pantalons (Les). 1830. — Copie à la main, chez E. G. — 1 franc.

Panurge (La), avec théorie. 1550. — Copie à la main, chez E. G. — 1 franc.

Parisienne (La). 1681. — Copie à la main, chez E. G. — 1 franc.

Parisienne (La), avec figures, de E. Giraudet; musique de F. Chaudoir; éd. Sulzbach, 13, faubourg Saint-Martin. 1887. — Prix fort : 5 fr.

Parisienne, avec figures; aut.-comp. Giuseppe Galimberti; éd. Carisch et Janichen, Milan (Italie). 1898. — 1 fr. 50.

Pas d'avant deux, civil et militaire, 1830 ; théorie de E. G. 1899. — Musique copiée à la main, chez E. Giraudet. — 1 fr.

Pas de deux, avec figures, danse villageoise extrait du *Serment de Pierrette*, pantomime en 3 actes, par Alf. Fock; éd. Mackar et Noël, 22, passage des Panoramas, grande galerie, Paris. 1891. — Prix fort : 6 fr.

Pas de deux anglais, de E. G.; éd. Bosc, 8, rue Rochechouart, Paris. 1896.

Pas de deux, danse nouvelle, par E. Giraudet; musique de E. de l'Hervilliers; éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg, Paris, 1893. — 1 franc.

Pas de deux (Two Step), rondes de petits pierrots, marche; théorie de H. de Soria fils; musique d'Auguste Bosc; éd. idem, 8, rue Rochechouart, Paris. 1898. — Prix fort : 6 fr.

Pas de deux (Two Step). célèbre marche américaine, par H. de Soria, 1891; musique de Jean-Ph. Sousa; éd. Salabert, 27, rue du Château-d'Eau, Paris. 1898. — 2 fr.

Pas de deux (Two Step), danse, par Raymond; musique de Louis Balleron; éd. veuve Fatout et Girard, 84, boulevard Sébastopol, 1898. — 1 fr. 70.

Pas de deux, valse, avec dessins, par E. Louis, aut., comp., éd., 8, rue Bertrand, Rennes (Ille-et-Vilaine). 1895. — 6 fr.

Pas de la Duchesse, nouveau passepied de salon, par F. Bolze; musique de Ed. Jouve; éd. Marin, 5, rue Gentil, Lyon (Rhône), 1898. — 2 fr.

Pas d'Été, civil et militaire, 1830. — Musique copiée à la main, chez M. Giraudet. 1899 — 1 fr.

***Pas de la Duchesse**, nouveau passe-pied, par Bolze; comp. Jouve; éd. Marin, 5, rue Gentil, Lyon (Rhône). 1898.

Pas Grec (Danse du), 1830 ; théorie de E. G. 1899. — Musique copiée à la main, chez M. Giraudet. — 1 fr.

Pas des Nymphes. — Voir : *Nymphes*.

Pas des Patineurs, skating, avec figures, par Willemot; musique de Ed. Jouve; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. 1894. — Prix fort : 5 fr.

Pas de quatre; musique de Casolla; éd. Pisano, 391, via Roma, Naples (Italie). 1898. — 1 fr. 50.

Pas-de-Quatre, air de ballet; musique de Herbert W. Harwood; éd. Bathlot-Joubert, 39, rue de l'Echiquïer, Paris, 1897. — Prix fort : 4 fr.

Pas-de-Quatre anglais, par Crompton; musique de Meyer Lutz; éd. Ascherberg et Cie, 46, Berners street, W. Londres (Angleterre), 1890. — 1 fr. 50.

Pas-de-Quatre, avec révérence; musique de Lutz; éd. Fouquet, 54, faubourg Saint-Denis, Paris, 1899. — 1 fr. 50.

Pas-de-Quatre et **Barn-Dance**, par Desrat; musique de A. Marsan; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris, 1895. — Prix fort : 5 fr.

Pas-de-Quatre-Barn-Dance, avec figure; théorie et musique de F. Paul; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1895. — Prix fort : 5 fr.

Pas-de-Quatre Biarritz, avec figures, par Lagus; musique de Paul Chabeaux; éd. Fromont, 40, rue d'Anjou, Paris, 1897. — 2 fr.

Pas-de-Quatre Biarritz, par Lagus; musique de Ch. Marie Constantin, 1897. — 1 fr. 50.

Pas-de-Quatre (caprice américain), avec dessins, par Lazare Ed.; musique de E. Jouve; éd. Jacques Piza, 85, rue Saint-Lazare, Paris, 1896. — 1 fr. 50.

Pas-de-Quatre (La Chasse); théorie et musique de Dedieu-Péters; éd. Costallat et Cie, 15, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris, 1898. — Prix fort : 6 fr.

Pas-de-Quatre ou **Gigue**, danse américaine avec figures, par Eugène Clément; musique de E. Tavan; éd. Margueritat, 21, boulevard Bonne-Nouvelle, 1898. — Prix fort : 5 fr.

Pas-de-Quatre, danse américaine; musique de Deransart; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris, 15 janvier 1895, dans le n° du *Figaro*. 1895. — 0 fr. 15.

Pas-de-Quatre, célèbre danse anglaise avec figures; musique de O. de Lagoanère; éd. E. Fromont, 40, rue d'Anjou, Paris, 1898. — 1 fr. 75.

Pas-de-Quatre, danse anglaise avec figures; théorie et musique de Williams; éd. Wittert, 23, boulevard du Temple, Paris, 1898. — Prix fort : 5 fr.

Pas-de-Quatre, Gracious Dance avec figure; musique de Donat-Guérout; éd. Godfroy et Danvers, 11, rue d'Hauteville, Paris, 1895. — Prix fort : 4 fr. 50.

Pas-de-Quatre, London succès Barn-Dance; théorie et musique par Bachmann; éd. Poulalion, 35, rue des Petits-Champs, Paris, 1896.— Prix fort : 5 fr.

Pas-de-Quatre militaire, sur *La Vivandière*, opéra-comique en 3 actes de H. Caïn; musique de Benj. Godard, par Deransart; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris, 1898. — Prix fort : 5 fr.

Pas-de-Quatre Molly Bawn, par Bigeard; musique par Ange Cozie; éd. Voiry, 81, rue de Richelieu, Paris, 1898. — 1 fr. 50.

Pas-de-Quatre (nouveau), l'Américaine avec figures, par H. de Soria fils, musique de Stoerkel; éd. Costallat, 27, boulevard des Italiens, Paris, 1897. — 2 fr.

Pas-de-Quatre The Popular's, par Binjamin; musique de Ad. Soyer de l'Opéra; éd. Gaudet, 9, faufourg Saint-Denis, Paris, 1897. — Prix fort : 5 fr.

Pas-de-Quatre Royal Gardénia; théorie et musique par Dedieu-Peters; éd. Ph. Maquet, 25, rue de Londres, Paris, 1898. — Prix fort : 5 fr.

Pas-de-Quatre, souvenir d'Ostende; théorie de G. van der Meerschen, directeur des bals du Kursaal, musique de A. Neufcour; éd. J. B. Katto, 52, rue de l'Ecuyer, Bruxelles, et 49, Marché-aux-Œufs, Anvers (Belgique), et chez Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1898. — 2 fr.

Pas-de-Quatre de Paris à Londres, avec figures; théorie en 4 langues, par E. Giraudet; musique Lodoïs Lataste; éd. Alfred Lucien, 10, faubourg Saint-Denis, Paris, 1890. — Prix fort : 5 fr.

Pas-de-Quatre Les Saisons; théorie de E. Giraudet; musique et éd. Humblot, 19, passage Verdeau, Paris, 1890. — 1 fr.

Pas-de-Quatre Tom-Tit, de R. M. Crompton; théorie de E. Giraudet;

musique d'Oscar Morley; éd. Oppenheimer Bros, 13, Berners stret, W. Londres (Angleterre), 1890. — 1 fr. 50.

Pas-de-Quatre Up To Date, avec figures, par Roussel; musique de Holzer; éd. Bathlot-Joubert, 39, rue de l'Echiquier, Paris, 1898. — Prix fort : 5 fr.

Pas de Rouen. — Voir : *Rouennaise.*

Pas-de-Trois, de E. Giraudet; musique de G. Hamel, en manuscrit. Copie à la main, 1894. — 1 fr.

Pas-de-Trois Passo a Tre. — Bal d'enfants avec dessins, par Pichetti; musique Casolla; éd. Izzo, Piazza Dante, 33, Naples (Italie), 1897. — 1 fr. 50

Pas-de-Trois en Pas-de-Quatre terminé en Pas-de-Deux, de E. G., sur mesure à 4 temps, 1893.

Pas Turc-danse. — Théorie de E. G.; musique copiée à la main, 1879. — 1 fr.

Pas des Valseurs, par Hilarion; musique de G. C. Tessitore; éd. Durand, 4, place de la Madeleine, Paris, et Clot, 15, rue de la République, Lyon (Rhône), 1897. — Prix fort : 6 fr.

Passacaille (La), sous Louis XIV, 1675, sur mesure à 3/4.

Passepied, auteur ancien, au Bon-Marché, Paris, Album de 1895; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris.

Passe-Pied, air dans le style ancien; musique de Gillet; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris, 1890. — 2 fr.

Passepied, comp. Dedieu-Peters; éd. Léon Grus, place Saint-Augustin, Paris, et 98, Régent street, W. Londres, 1895. — 1 fr. 50.

Passepied François Ier, 1515, par E. Giraudet; musique d'Henri Bresles; éd. Coutarel, 13, faubourg Montmartre, Paris, 1895. — Prix fort : 5 fr.

Passepied de la Reine, musique de Ch. Haring; éd. Leduc, 3, rue de Grammont, Paris, 1897. — Prix fort : 5 fr.

Pastorale (La) au IIe siècle, d'après Lucien, sur mesure à 2 temps.

Patricienne, de E. Giraudet; musique de A. Bagarre; éd. Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis, Paris, 1892. — 1 fr.

Pavane (33 pas et danses de) sous différents règnes.

Pavane, musique de Colonna de Cesari, dans le supplément du journal *La Famille*, n° 1022, du 7 mai 1899.

Pavane (La), en 1583-1588, avec dessin. La Pavane ne sert qu'aux rois, princes et grands seigneurs pour se monstrer en quelque jour de festin solennel. Les gentilshommes la dansent avec la cape et l'épée et vous aultres vêtues de vos longues robes. Par Desrats, d'après Thoinot-Arbeau; musique de Signoret; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris, 1881. — Prix fort : 4 fr.

Pavane, comp. Paladilhe, au Bon-Marché de Paris, Album de 1895; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris.

Pavane, air à danser du XVIe siècle; musique de Louis Ganne; éd. Enoch, 27, boulevard des Italiens, Paris, 1893. — Prix fort : 5 fr.

Pavane Conti, 1629; musique de Jules Vasseur; éd. Jouve, 14, rue de l'Odéon, Paris, 1890. — Prix fort : 5 fr.

Pavane, comp. Dedieu-Peters; éd. Léon Grus, place Saint-Augustin, Paris, et 98, Régent street, W. Londres, 1895. — 1 fr. 50.

Pavane d'Espagne, note de M. Nicolas au Chancelier, 1519, sur mesure à 4 temps.

Pavane d'Henri III, 1575. — Théorie, musique, éd. Loret, 85, rue de Richelieu, Paris. Le 12 mars 1887, à Lyon (Rhône). — 2 fr.

Pavane Henri III, 1575, avec portrait du roi; musique de Georges Lissa; éd. Manuel, 10, rue Taitbout, 1888. — Prix fort : 5 fr.

Pavane (de la Cour d'Henri IV), 1589; musique de G. Bachmann; éd. Iochem, 48, rue Sainte-Placide, Paris, 1890. — Prix fort : 5 fr.

* **Pavane italienne**, de Frédérico d'Alfonzo; comp. Casolla; éd. Izzo, 33, Piazza Dante, Naples (Italie), 18 décembre 1897.

Pavane Louis XIII, 1610; musique de G. Marietti; éd. Manuel, 33, rue Joubert, 1891. — Prix fort : 5 fr.

Pavane favorite de Louis XIV, 1643; musique de Frédéric Brisson; éd. Hartmann, 20, rue Daunou, Paris, 1889. — Prix fort : 5 fr.

Pavane Louis XV, 1715; musique de Jacques Chanaud; éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg, Paris, 1895. — Prix fort : 5 fr.

Pavane Marie Stuart, sous François II, avec son portrait, 1559; musique de J. Vasseur; éd. Langlois, 48, rue des Petits-Champs, 1891. — Prix fort : 5 fr.

Pavane Médicis, avec figures, 1547; réglée par A. de Soria; théorie de Henri de Soria; musique de E. Broustet; éd. Manuel, 33, rue Joubert, 1893. — Prix fort : 7 fr. 50.

Pavane Médicis, 1547; musique de J. Vasseur; éd. Leduc, 3, rue de Grammont, Paris, 1890. — Prix fort : 5 fr.

Pavane-Moderne, par E. Giraudet; musique de Flament, en manuscrit, 1897. — Copie : 3 fr. 50.

Pavane des Patineurs, avec figures; musique et chorégraphie de C. Mounier; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris, 1895. — 2 fr.

Pavane de la Reyne, dans le style de l'époque 1560; aut. comp. éd. Louis, 8, rue Bertrand, Rennes (Ille-et-Vilaine), 1897. — Prix fort : 6 fr.

Pavane Richelieu, 1624, dansée à la Cour de Louis XIII. — Théorie transcrite d'après l'original par E. Giraudet; musique de Lust et Buisson; éd. Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis, Paris, 16 décembre 1898.— 1 fr.

Pavane-Valse avec figures, par J. Lagus; musique de Chabeaux; éd. Lagus, 21, rue Castelnau, Pau (Basses-Pyrénées), 1893. — 2 fr. 45.

Paysanne (La), 1878. — Théorie de E. G.; musique copiée à la main. — 1 fr.

* **Paysanne**, danse hollandaise et hongroise, par l'Académie américaine. 1883. — Voir *aux noms d'auteurs après Z*, p. 568.

* **Paysan russe** (La danse du), par l'Académie américaine 1883. — Voir *aux noms d'auteurs après Z*, p. 568.

Père Duchêne (Le), 1789. — Copie à la main chez E. G. — 1 fr.

Périssoire (Danse du), de E. G., sur mesure à 6/8, 7 juin 1898.

Perruquière (pantomime-danse), théorie de E. G., sur mesure à 3 temps, 1880.

Petite Jeannette (La), 1689. — Copie à la main chez E. G. — 1 fr.

Petite Laitière (La), 1761. — Musique copiée à la main chez E. Giraudet, 1899. — 1 fr.

Phalènes (Les), avec figures, de Mlle Théodore; théorie par F. Paul; musique de Jouve; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1895. — Prix fort : 6 fr.

Piémontaise (La), théorie et musique de Renausy; éd. Margueritat, 21, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris, 1850. — 4 fr. 50.

Pirouette, nouvelle danse avec figures, de Pichetti; musique Manganelli; éd. Pichetti, 102, via Tritone, Rome (Italie), 1897. — 1 fr. 50.

Plaisirs d'Arconville (Les), avec théorie, 1762. — Copie à la main chez E. G. — 1 fr.

Plaisirs d'Ancler (Les), 1681. — Copie à la main chez E. G. — 1 fr.

Plaisirs de Chatenay (Les), 1730. Avec théorie copiée à la main chez E. G. — 1 fr.

Plaisirs Polonais (Les), 1695. — Copie à la main chez E. G. — 1 fr.
Polichinelle (La) au concert, 1863; théorie de E. G.; musique à la main, 1899. — 1 fr. chez E. Giraudet.
Polichinelle (La), 1851; théorie de E. G.; musique à la main, 1899. — 1 fr. chez E. Giraudet.
Polka Allemande, Autrichienne, du Canard, du Hasard, de la Baguette, sur mesure à 2/4.
* **Polka-Croisée**, par Rosévi Margitta; éd. Bloch, 2, Bruder strass, Berlin (Allemagne), 1892.
Polka des Enfants avec figures, La danse pour tous, par E. Giraudet; musique de H. Borrel; éd. Deplaix, 16, boulevard du Temple, 1897.— 1 fr. 25.
Polka Finale, de Gauduin et Daussy, sur mesure à 2/4, 1898.
Polka-Militaire, théorie de G. Washington Loop; musique de Saint-G. d'Estrez; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1898. — Prix fort : 6 fr.
Polka des Moutards, nouvelle polka enfantine, avec figures, par Ed. Lazar; musique de Ed. Jouve; éd. Pisa, 85, rue Saint-Lazare, Paris, 1896. — 2 fr.
***Polka des Patineurs** (Berline), de Riester, juin 1898, 16, rue Oberkampf, sur mesure à 2/4.
Polka-Piquée à la militaire; théorie de A.-F. Bigeard; musique de L. Halet; éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg, Paris, 1898. — 1 fr. 70.
Polka-Russe Luba, par E. Giraudet; musique de Gauvin; éd. A. Bosc, 8, rue Rochechouart, Paris, 1893. — Prix fort : 5 fr.
Polka à la Russe avec figure; théorie de MM. Foster et Willemot; musique Ach. Peschini; éd. Auguste Bosc, 8, rue Rochechouart, Paris, 1897. — 1 fr. 50.
Polka de Salon (Nouvelle), théorie de Laborde; musique de Musard; éd. Heugel, 2 *bis*, rue Vivienne, Paris, 1860. — Prix fort : 4 fr. 50.
Polo-Quadrille. — Voir : *Quadrille*.
Polonaise (La vieille), de Dumans, 1869; musique à la main, 1899, chez E. Giraudet. — 1 fr.
Polonaise, musique de J. Mulder; éd. Lemoine et fils, 17, rue Pigalle, Paris, 1895. — 1 fr. 50.
Polonaise (La), musique de Weber; éd. Lichtenberger, Leipzig, 1886. — 1 fr. 25.
Prascovia, polka russe avec figures, théorie et musique par Alfred Dujardin; éd. René Godfroy, 11, rue d'Hauteville; dépôt 10, rue d'Hauteville, Paris, 1896. — Prix fort : 5 fr.
Puebla, danse mexicaine, théorie et musique par Gustave David; éd. Le Signe, 106, boulevard Saint-Germain, 1891. — Prix fort : 4 fr.
Pyrrhichienne (La), danse guerrière grecque, 280 ans avant J. C., sur mesure à 3 temps.
Quadrille américain à la mode, par E. Giraudet; musique de Legendre; éd. Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis, Paris, 1890. — 0 fr. 50.
Quadrille américain avec dessins, par G. Desrat; musique d'Alex. Artus; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris, 1889. — Prix fort : 5 fr.
* **Quadrille américain** de Périn, 1895, sur toutes les musiques de quadrille.
Quadrille de Bernay (Pêle-Mêle), de Cotis, rue Auguste Leprévost, Bernay (Eure), avril 1898. Sur toutes les musiques de quadrille français ou américain.
Quadrille contredanse Le Régent, par G. Desrat; musique de Cl. Signoret; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris, 1887. — 1 fr. 50.

Quadrille Le Courrier des Salons, aut., comp., Renausy; éd. Margueritat, 21, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris. 1855. — Prix fort : 4 f. 50,

Quadrille-Croisé, de E. G. 1887 ; éd. Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis Paris. 1899. — 0 fr. 50.

Quadrille des Clodoches, par Clodoche. 1860. Sur toutes les musiques du quadrille français.

Quadrille des Dames, avec figures, théorie et musique par la Société Académique des professeurs de Paris, de l'Opéra ; dépôt chez Berthier, régisseur de la danse à l'Opéra. 1860. — Prix fort : 5 fr.

Quadrille-Elégant du XIXe siècle, avec figures ; par Renausy ; musique de Narcisse Bousquet ; éd. Margueritat, 21, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris. 1856. — Prix fort : 4 fr. 50.

Quadrille-Elégant, avec dessin ; de Louis, 8, rue Bertrand, à Rennes (Ille-et-Vilaine). 1897.

Quadrille Etrenne, à Terpsichore, contredanses, valses et écossaises, avec dessins ; par Henri Lemoine, 9, rue de l'Echelle-Saint-Honoré. 1830. — 5 fr.

Quadrille des Familles (Le grand), de E. G. Sur toutes les musiques des quadrilles. 1890.

Quadrille français, le Petit Tambour, par Desrats ; musique de Strauss; éd. Heugel, 2 *bis*, rue Vivienne, Paris. 1865. — Prix fort : 4 fr. 50.

Quadrille La Fricassée, avec dessins, dansée dans la Vivandière, par MM. Fugère et Thomas et le corps de ballet, par Mme Bernay, de l'Opéra ; musique de Ed. Deransart ; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris. 1897. — Prix fort : 5 fr.

Quadrille Giraudet dit des Danseurs Parisiens, avec figures et dessins ; par E. Giraudet ; musique de Félix Chaudoir ; éd. Sulzbach, 13, faubourg Saint-Martin, Paris. 1885. — Prix fort : 6 fr.

Quadrille des Lanciers, Joyeux Etudiants, par E. Giraudet ; musique de Mme Lefebvre de Grandchamps ; éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg, Paris. 1890. — 2 fr.

* **Quadrille des Lanciers** à 8 couples, de Grangier. 1897. Sur toutes les musiques de Lanciers.

* **Quadrille des Lanciers** (Le Bal silencieux), de Vincenzo Giannone, 5, Tagliferry, Naples (Italie). 1898.

* **Quadrille des Lanciers**, national américain, par Isidore Sampson, 10, Central Square, Linn-Mass (Etats-Unis, Amérique). 1897.

Quadrille des Lanciers, de Riester ; musique F. Beyer ; éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg, Paris. 1898. — Prix fort : 5 fr.

Quadrille des Lanciers, Frack Rossis, par Féderico d'Alfonzo; musique de Giaconi ; éd. Pisano, 391, via Roma, Naples (Italie), 1897. — 1 f. 50.

Quadrille des Lanciers, les Olivettes, par Giovanni Garrone ; musique de Casolla ; éd. Izzo, Piazza Dante, 33, Naples (Italie). 1898. — 1 f. 50.

Quadrille des Lanciers polkés par Henri Delvallée ; musique de Félicien Siry ; éd. Haton, 35, rue Bonaparte, Paris, et Mennesson, 10, rue des Tapissiers, Reims (Marne). 1898. — Prix fort : 6 fr.

Quadrille nouveau, les Lanciers valsé, par F. Paul ; musique de L.-C. Desormes ; éd. Leduc, 3, rue de Grammont, Paris. 1891. — Prix fort : 6 fr.

Quadrille-Mazurka, les Tcherkesses, avec figures, par Bolze; musique de Victor Ribolet ; éd. E. Rey fils aîné, 17, rue de la République, Lyon (Rhône). — Prix fort : 6 fr.

Quadrille les Menus-Plaisirs, par Renausy ; musique de Lafleur ; éd. Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis, Paris. 1847-1899. — 0 fr. 50.

Quadrille-Militaire, le Saint-Cyrien, par Cellarius ; musique de E. Dé-

régnaucourt ; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. 1887. — Prix fort : 6 f.

Quadrille du Pas-de-Quatre, par E. Giraudet ; musique de Hamel, en manuscrit. — Copie à la main. 1892. — 2 fr. 50.

Quadrille, le Polo, de Paul F. 1883 ; musique de Trébutien ; éd. Le Duc, 3, rue de Grammont. 1883. — 1 fr. 50.

* **Quadrille du Prince Impérial**, par Renausy ; éd. Margueritat, 21, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris. 12 décembre 1858. — 2 fr.

Quadrille, le Polo et le Polo-Américain, par François Paul ; musique de Desormes ; éd. Leduc, 3, rue de Grammont, Paris. 1883. — 1fr. 50.

* **Quadrille des Quilles** (Le), de Steugel; éd. Edouard Bloch, 2, Bruder strass, Berlin (Allemagne). 1891. — 2 fr.

Quadrille-Russe, avec dessins, théorie de Cellarius, Laborde, Lenfant, Coralli, Elie, Mathieu et Ch. Perin ; musique de J. Mikel et Strauss; éd. Heugel, 2 *bis*, rue Vivienne, Paris. 1856. — 2 fr.

* **Quadrille-Tarentelle**, aut., comp. Renausy ; éd. 22, rue du Bouloi, à l'Administration des bals. 1855. — 2 fr.

Quadrille-Valsé de Bigeard. Musique sur toutes les valses, à 3 temps, 4e 1898.

Quadrille des Variétés chorégraphiques, par E. Giraudet ; musique et éd. J. Sallée-Viard, 29, rue Louis Braille, Paris, 1er, 2e, 1898. — 1 fr.

Quadrille des Variétés françaises, par P. Mignon ; musique de Ch. Delisle ; éd. Mignon, 32, rue de Bucci, Paris. 1885. — 2 fr.

Quadrille des Variétés parisiennes, aut., comp., Renausy ; éd. Margueritat, 21, boulevard Bonne-Nouvelle ou 2, boulevard Saint-Denis, Paris. 1850. — 2 fr.

* **Quadrille**, le Voyageur, par Alexandre, 15, rue Lanterne, à Lyon (Rhône). 1896.

Quatre-Saisons (Les). 1780. — Copie à la main ; chez E. G. — 1 fr.

Rameurs (Les), de E. G. Sur toutes les musiques à 3 temps. 10 août 1898.

Raquet-Galop, célèbre danse américaine, par F. Paul ; musique de Kate Simmons ; éd. Langlois, 48, rue des Petits-Champs, Paris. 1897. — Prix fort : 6 fr.

Raquet (Thé), par G. Washington Lopp ; musique de Jouve ; éd. Gallet, 6, rue Vivienne. 1898. — Prix fort : 6 fr.

Ravitchienne (La), de E. G. Sur toutes les musiques à 3/4 russes. 1895.

Réconciliation (La), 1785. Par Kotzlbue. — Copie à la main ; chez E. G. — 1 fr.

Rédowa, musique à Wallerstein ; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris. 1887. — Prix fort : 3 fr.

Rédowa, comp. Lanner, au Bon-Marché, album de 1895 ; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris.

Rédowa, l'Amour d'une fleur, musique de Désiré Leclercq ; éd. Katto, 10, rue des Grands-Carmes et 10, rue du Roi, Bruxelles, et 17, rue des Saints-Pères, Paris. — 2 fr. 50.

Rédowa du Casino, de E. Giraudet, par Carbon ; éd. Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis, Paris. 4e, 1898. — 1 fr.

Rédowa Taglioni, nouvelle polka-mazurka, avec portrait de Taglioni, théorie Philippe Gawlikowski ; musique id. ; éd. Heugel, 2 *bis*, rue Vivienne. 1834. — 2 fr. 50.

Régate (La), de E. Giraudet. Sur toutes les musiques à 6/8. 15 août 1898.

* **Régente**, (La), danse enfantine éd. Bloch, 2, Bruder strass, Berlin. 1895. — 1 fr. 50.

Renaud d'Ast (La). 1700. Copie à la main ; chez E. G. — 1 fr.

Révérences (Les), nouvelle danse de salon, par Victor Gillard, 1899 ;

comp. H. Van Gael ; éd. Schott, 56, rue Montagne-de-la-Cour, Bruxelles. — 6 fr. — Théorie : Le cavalier enlace sa danseuse de son bras droit et place sa main gauche sur sa hanche, la dame soulève sa robe de sa main droite et place la gauche sur la saignée du bras droit du cavalier; dans cette position, ils exécutent, en commençant tous les deux du pied droit, 8 pas de polka en alternant de pied (8 mesures). Ils se quittent et salut et révérence (2 mesures).

Cavalier avec sa dame se donnent main droite à main droite et en font un tour par 4 pas de polka (4 mesures), changement de main ; ils se donnent main gauche à main gauche et en font un tour par 4 pas de polka (4 mesures).

Ils se quittent la main et font le salut et la révérence (2 mesures). Répéter toute la danse (20 mesures) et valse générale pour terminer la danse.

Cette danse simple et gracieuse peut se faire à deux couples.

Riestérienne, de E. G. Sur toutes les musiques à 4 temps. 1895.

Rigodon, par Rigaud, sous Charles VIII. 1485. — Copie à la main ; chez E. G. 1890. — 1 fr.

Rigodon de Dardanus, musique de Rameau, 1750; par Vilbac; éd. Lemoine, 17, rue Pigalle, Paris. 1898. — 0 fr. 50.

Rigodon, comp. Dedieu Peters ; éd. Léon Grus, place Saint-Augustin, Paris, et 98, Régent street W., Londres. 1895. — 1 fr. 50.

Roman-Dance, musique de Casolla ; éd. Pisano, 391, via Roma, Naples (Italie). 1897. — 1 fr. 50.

Roman-Dance, avec dessin, par Pichetti ; musique de Giovanni Ricci ; éd. Pichetti, 102, via Tritone, Rome (Italie). 1897. — 3 fr.

Ronde enfantine, de E. G. 1887. Sur toutes les musiques à 2/4.

Ronde (La). Copie à la main. 1850. Par Rochas ; chez E. G. — 1 fr.

* **Rondeau**, de Laur; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris. 1895. — 1 fr. 50.

Rosace espagnole (La), par E. Giraudet ; musique de Hamel, en manuscrit. — Copie à la main. 1893. — 1 fr.

Rouennaise (La), de E. G. 1897. Sur toutes les musiques à 4 temps vite.

* **Round Dancing**, de Gilbert, de l'Académie américain. 1883. Voir *aux noms d'auteurs après Z*, p. 568.

Rousskaïa-Mazourka, mazurka-russe, par H. de Soria fils; comp. Meiners ; éd. Enoch, 27, boulevard des Italiens, Paris. 1895. — Prix fort: 6 fr.

Russette, de E. G. Sur toutes les musiques à 3/4. 1893.

Russienne, de E. G. Sur toutes les musiques à 4 temps. 1893.

Sabotière (La). — Copie à la main ; chez E. G. 1880. — 1 fr.

Sabotière (Autre). — Copie à la main ; chez E. G. 1869. — 1 fr.

Sagantina nancéenne, avec dessins, par A.-F. Bigeard, musique de Lucien Brou ; éd. Ista-Beausier, 124, rue Lafayette. 1897. — 1 fr. 70.

* **Saltarelle** (La), de Laur ; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines. 1er janvier 1895. — 1 fr. 50.

Sampsonienne (La), par E. Giraudet, comp. Hamel, en manuscrit. — Copie à la main. 1898. — 1 fr.

Sanasicontienne (La), 236e création de E. Giraudet, pour le salon, *à M. Sanasi Conti (Guiseppe), en bons souvenirs de ses visites amicales, le 12 septembre 1899.* — Mesure à 3/4. — Le cavalier, de sa main droite prend la main gauche de sa dame, laquelle soulève sa robe de la main droite, le cavalier sa main gauche sur la hanche. Théorie pour le cavalier ; la dame fera les mêmes pas, mais du pied opposé.

1re mesure. — Cavalier, glisser le pied gauche en avant.

Glisser le pied droit en avant.

Glisser le pied gauche en avant.

2e mesure. — Passer la pointe du pied droit devant, derrière, puis devant, en élevant le pied, en pliant sur le genou gauche.

3e et 4e mesures. — Répéter les 1re et 2e mesures de l'autre pied.

5e et 6e mesures. — Sans quitter la main de sa dame, le cavalier passe son pied gauche croisé devant le droit (la dame, le droit devant le gauche), dans cette position, dame et cavalier pivotent, cavalier à droite, dame à gauche, sous leurs bras élevés.

7e et 8e mesures. — Répéter les 5e et 6e mesures. Répéter le tout (8 mesures).

Le cavalier enlace sa dame du bras droit, de sa main gauche lui prend la main droite, et, dans cette position, exécutent 16 mesures du pas suivant.

Cavalier, glisser le pied gauche, rapprocher le pied droit au gauche en élevant le gauche de côté; poser la pointe du pied gauche à terre, en rapprochant vite le pied droit près du gauche (1 mesure). Répéter du même pied encore 2 fois cette mesure (2 mesures) suivies d'un pas de polka rédowa du pied gauche (1 mesure). Répéter du pied droit les 4 mesures ci-dessus. Répéter ces 8 mesures ci-dessus. Reprendre au commencement.

Sarabaita, mazurke, de Vincenzo Giannone ; éd. Izzo, 33, Piazza Dante, Naples (Italie). 1898. — 1 fr. 50

Sarabande (La). 1607. — Copie à la main ; chez E. G. 1893. — 1 fr. — Et chez Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris ; par Laur. 1895. — 1 fr. 50.

Sarao, de E. G. Sur toutes les musiques à 3/4. 1895.

Sauterelle, de E. G. — Chez E. G.; copie à la main. 1880.

Sauteuse (La), en 1650. — Copie à la main, chez E. G. 1897. — 1 fr.

Savoyarde (La), valse, de Francesconi Guiseppe ; musique de Casolla ; éd. Izzo Piazza Dante, 33, Naples, (Italie). Juin 1897. — 1 fr. 25.

Schottisch Pantinoise, de E. G. 25 mars 1889. Mesure à 4 temps.

Schottisch ou **Scottisch** (Les dix genres de) se font sur toutes les musiques à 4 temps. L'origine date de 1849.

Schottisch. Comp. Sawanoff, au Bon Marché de Paris, album de 1895 ; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris.

Season, danse avec figures, par Giuseppe Galimberti ; éd. Carisch et Jänichen, Milan (Italie). 1885. — 1 fr. 25.

Season, de Frédérico d'Alfonzo ; comp. Casolla ; éd. Izzo, 33, Piazza Dante, Naples (Italie). 1885. — 1 fr. 50.

Seguidillas, de E. G. 1895. — Sur toutes les mesures à 3/4.

Seigneur bienfaisant (Le), avec théorie. 1693. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.

Sevillana (La), par Eduardo Fazio ; musique de Casolla ; éd. Izzo, Piazza Dante, 33, Naples (Italie). 1897. 1 fr. 50.

Sibérienne (La), danse russe, par G. Stilb, de l'Opéra ; musique de E. Férouelle ; éd. Courleux, 8, rue Mandar. 1893. — Prix fort : 5 fr.

Sicilienne (Angelina), musique et théorie de Renausy ; comp. Antony Lamotte ; éd. Margueritat, 21, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris. 1865. — Prix fort : 4 fr. 50.

Simonette (La), au xve siècle. — Copie à la main, chez E G. — 1 fr.

Skating. — Voir : *Palais de Glace*.

Skating, de Frédérico d'Alfonzo ; éd. Casolla Pisano, 391, via Roma, Naples (Italie). 1885. — 1 fr. 50.

Skating-Polka, par Giuseppe Migliaccio; éd. Izzo Piazza-Dante, 33, Naples (Italie). 1885. — 1 fr. 50.

Skirt-Dance as Taught By de Sampson, 10, Central Square Linn-Mass, (Etats-Unis d'Amérique). 1897. — Sur toutes les mesures à 4 temps.

***Skirt-Dance** (Solos), par l'Académie américaine. 1883. — Voir : *aux noms d'auteurs après Z*, p. 568.

Sliding-Polka, par F. Paul; musique de P. Courtois; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. 1897. — Prix fort : 5 fr.

Soufflet (Danse du), de E. G. 1893. — Sur toutes les musiques à 6/8.

Spring-Dance, avec figures, par F. Paul; musique de E. Jouve; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. 1896. — Prix fort : 5 fr.

***Standard-Dance**, album Masters, par l'Académie américaine. 1883. — Voir : *aux noms d'auteurs après Z*, p. 568.

Stéphanoise (La), de E. Giraudet; comp. Hamel. 1892. — En manuscrit, copie. — 1 fr.

Styrienne (La), danse autrichienne, par E. Giraudet; musique de Théodore Lack; éd. Lemoine, 17, rue Pigalle, Paris. 1895. — Prix fort : 6 fr.

Styrienne (La). — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.

Suédoise (Danse), par E. Giraudet; musique de E. de l'Hervilliers; éd. Meuriot, 18, boulevard de Strasbourg, Paris. 1898. — Prix fort : 5 fr.

Swédisch (La), avec dessins, par G. Desrat; musique de Signoret; éd. Bornemann, 15, rue de Tournon, Paris. 1890. — Prix fort : 3 fr.

Sword-Dance, danse des épées, de J. Koopman, 57, Van Oldenbarneveltstraat, Rotterdam (Hollande), 1898; comp. Helmann.

Sword-Dance, par Koopman. — Copie à la main, par Helmann, chez E. G. — 1 fr.

Taglioni (La). Hommage à la Société académique des Professeurs de danse de Paris. Nouvelle danse de salon : marche, polka-mazurka, polka, menuet, valse et galop, par Mme Marie Taglioni; musique de Ph. Stutz; éd. Heugel, 2 *bis*, rue Vivienne, Paris. 1834. — Prix fort : 7 fr. 50.

***Tambourin de Laur**; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris. 1895.

Tambourin de la liberté. 1789. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.

Tantivy. par R. M., Crompton; musique de Roland Black; éd. Ascherberg Bro, 46, Berners street, W. London (Angleterre). Octobre 1896. — 1 fr. 60.

Tantivy, par Jacs Koopmann; éd. Alsbach Noordblaak, n° 63, Rotterdam (Hollande). 1897. (Même que la précédente, traduite.) — 2 fr.

Tarentella, avec dessins, de E. Giraudet; musique de E. Mezzacapo; éd. Gaudet, 9, faubourg Saint-Denis, Paris. Mars 1898. — 1 fr. 50.

Tarentelle (La Capri), avec dessins, par F. Paul; musique de Charles Albert; éd. Leduc, 3, rue de Grammont, Paris. 1891. — Prix fort : 6 fr.

Tarentelle des Napolitains, de E. G. 1890, — Copie à la main. — 1 fr.

Tarentelle (La). 1855. — Voir : *Quadrille*. — Galop napolitain, avec figures, par Renausy, de l'Opéra, dansé aux Bals masqués du Châtelet. — En vente à l'Administration des Bals, 22. rue du Bouloi, Paris. — 2 fr. 50.

***Tempête** (La), de C. Rader-Macher; éd. Bloch, 2, Bruder strass, Berlin (Allemagne). 1897. — 1 fr. 50.

***Théodore**, en 642, sous Théodore Ier. Sur mesure à 2/4.

Tom-Tit, par R. M. Crompton; musique de Oscar Morley; éd. Oppenheimer-Bros, 13, Berners street, W. Londres (Angleterre). juillet 7e 1898. — 2 francs.

Tordion (Le), par G. Caquillard à Reims. 1450. Sur mesure à 3 temps.

Trépignement tyrolien, de J. W. Oldenburg; éd. Bloch Bruder strass, 2, Berlin (Allemagne. 1897. — 2 fr.

***Trévisane** (La), danse italienne de 1762; théorie de E. G. 1891. Sur mesure à 3 temps, vite.

Tricottets (Les), de Laur; éd. Choudens, 30, boulevard des Italiens, Paris. 1er janvier 1895. — 1 fr. 50.

Troïka, polka russe à trois, par Léopold Delamare; musique de Georges Hausser; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris. 1895. - Prix fort: 4 fr.

Trois Amis (Les), 1730, avec théorie. — Copie à la main, chez E. G. — 1 franc.

Tulipano (La), 1719. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.

Two-Step — Voir: *Pas de Deux.* — (The Fort Dearborn), par Bonnell Otto; éd. Illinois music co. 1541, Fulton street, Chicago (Etats-Unis d'Amérique). 1897. — 2 fr.

Tyrolienne (La), 1850. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.

Tyrolienne (La), par J. Koopmann; musique de Kapfenberger. 1899. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.

Tyrolienne, de E. G.; musique de J. Legbach; éd. Lemoine, 17, rue Pigalle, 1898. Prix fort: 6 fr.

Ukrannienne-Russe, de E. G. 1893. Sur mesure à 4 temps.

Uléaborg-Russe, de E. G. 1893. Sur mesure à 4 temps.

Ungherese, par Giovanni Garrone; musique de A. Casolla; éd. Izzo Piazza-Dante, 33, Naples (Italie). novembre 1897. — 1 fr. 50.

Ungherese, polka-piquée, par Giuseppe Galimberti; éd. Carisch et Janichen, Milan (Italie), 1896. — 1 fr. 25.

Universelle (L'), de Renausy, 1860; éd. Margueritat, 21, boulevard Bonne-Nouvelle. — 2 fr.

Valce (La), du 9 novembre 1178. — Copie à la main, chez E. G. — 2 fr.

Valce-Caprice (La), de Margitta Rosévi et Bloch, Berlin, 1896. — 2 fr.

Valse-Héraldique, de E. G., 24 avril 1899; comp. Flament. — Copie à la main. — 1 fr. 50.

Valse Hig-Life, de E. G., le 26 mai 1899; comp. Flament. — Copie à la main. — 1 fr.

Valse Boston Louis XV (Voir : *Boston*), avec figures, par Giuseppe Galimberti; éd. Carisch et Janichen, Milan (Italie), novembre 1898. — 2 fr.

Valse de Limoges, 1887; de E. G.; sur mesure à 3 temps.

Valse-Lente (La), par Alexandre Périn; musique de Georges Auvray; éd. Fromont, 40, rue d'Anjou et passage du Saumon, Paris, 1899. — 2 fr.

Valse Louis XV; musique de Casolla; éd. Pisano, 391, via Roma, Naples (Italle). — 1 fr. 50.

Valse-Menuet, par R. M. Crompton; musique de H. J. Maule; éd. Willcocks, 21a, Berners street W., Londres (Angleterre), 1898. — 1 fr. 50.

Valse-Menuet (La Nouvelle), avec figures. Théorle et musique par William A. Gurney; éd. P. Schott et Cie, 70, faubourg-Saint-Honoré, Paris, et 56, Montagne-de-la-Cour, Bruxelles (Belgique). — 2 fr. 50.

Valse Merveilleuse et **Valse** Tourbillon, par M. et Mme Dante, aux Folies-Bergères, 1899; sur mesure à 3 temps, lent.

Valse en sautant : anglaise, russe, autrichienne, d'Auvergne (la demi-valse), japonaise, serpentine, etc.; sur mesure à 3 temps.

Valse-Mondaine, de E. G., 20 avril 1898: sur mesure à 3 temps.

*__Vampire__ (La danse du), avec solo et poème, par l'Association Américaine, 1883. (Voyez *aux noms d'auteurs après Z*, p 568.)
Variétés Parisiennes. (Voyez : *Quadrilles*).
Varsoviana, musique nationale, par A. Leduc, 3, rue de Grammont, Paris, 1860. — 1 fr. 50.
Varsoviana (Le Printemps), musique de Alp. Longueville; éd. Heugel, 2 *bis*, rue Vivienne. — 1 fr. 50.
Varsoviana; comp. Wallerstein, au Bon-Marché de Paris, Album de 1895; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, 1890, Paris.
Varsoviana (Les Montagnards); musique de Henri Roubier; éd. Ashdown et Parry, 18, Hanoyer square, Londres (Angleterre), 1897. — 2 fr. 60.
Varsoviana Eudoxie; musique de Fréd. Lentz; éd. chez l'auteur, 28, rue Denfert-Rochereau, Paris, 1890. — 1 fr.
Varsovienne Napolitaine, par Frédérico d'Alfonzo; musique de Casolla; éd. Izzo, piazza Dante, 33, Naples (Italie), avril 1897. — 1 fr.
Varsovienne, avec dessins, par Giuseppe Galimberti; éd. Carisch et Janischen, Milan (Italie), 1895. — 1 fr. 25.
Varsovienne; musique de Casolla; éd. Pisano, 391, via Roma, Naples (Italie), 1897. — 1 fr. 50.
Varsovienne (The modern), avec figure, par M. B. Gilbert, New-York, Boston-Mass; musique de A. L. Ryser. — 2 fr.
*__Varsovienne__ (Valse), de Dumans, 40 *bis*, rue Albouy, 1869; mesure à 3/4.
Versa (La), de Eduard Scott; éd. Francis Day et Hunter, 195, Oxfort street, W. Londres, 1895. — 2 fr.
Vertubleu (La), 1699. — Copie à la main, chez E. G. — 1 fr.
Viennoise (La), 1640. — Copie à la main, chez E. G., 1885. — 1 fr.
Villageoise (Danse), de E. G. 1888; sur mesure à 2/4.
Villanelle, de Desportes, 1580; sur mesure à 3 temps.
Vivandière (La), de Benjamin Godard, au Bon-Marché de Paris, Album de 1895; éd. Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris.
Volte, en 1545; sur mesure à 3 temps.
Wagnérienne, de E. G., 1883; sur mesure à 3/4.
Washington (The), avec figures. Danse américaine, par Washington Lopp; musique de E. Jouve; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1898. — Prix fort : 6 fr.
*__Watt-Meter__, de Fédérico d'Alfonzo; comp. V. Ricciardi, 14 avril 1898. Largo Montesanto, 1, Naples (Italie). — 2 fr.
Wilna (La), danse orientale avec figure, par Félix Duchamps; musique de L. La Rose; éd. 3, rue de l'Hôtel-des-Monnaies, Bruxelles, et 54, faubourg Saint-Denis, Paris, 1897. — Prix fort : 5 fr.
Wilna (La), par Frédérico d'Alfonzo; éd. et musique de G. Pisano, 391, via Roma, Naples (Italie), 1885. — 1 fr. 50.
Xistelle (La), reproduite par E. G., 1893; sur mesure à 6/8.
Xilienne (La), reproduite par E. G., 1891; sur mesure à 3 temps.
Yatagàn, théorie de E. G., 1891; sur mesure à 2/4.
Yole (La), de E. G., 1887; sur 8 mesures à 4 temps et 32 à 3 temps.
York, Mazurka américaine avec figures, par Washington Lopp; musique de E. Kohler; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1895. — Prix : 1 fr. 70.
Zapateado (Le), 1820; sur mesure à 6/8.
Zélandaise (La), de E. G., 1894; sur mesure à 2/4 et à 3 temps.
Ziberli-Ziberla, danse et chanson enfantine avec des figures; théorie et musique, par F. Paul; éd. Gallet, 6, rue Vivienne, Paris, 1890. — Prix fort : 5 fr.

Zigana, de Frédérico d'Alfonzo, musique de Casolla ; éd. Izzo, 33, piazza Dante, Naples (Italie), 10 octobre 1897. — 1 fr.
Zigzags (Les), danse noble, de E. G., 26 avril 1899, sur mesure à 4 temps.
Zorango d'Espagne (Le), 1841 ; sur mesure à 6/8.
Zulma l'Orientale, de Renausy, 1855 ; éd. Margueritat, 21, boulevard Bonne-Nouvelle. — 2 fr.

PROJET

D'UNE

ACADÉMIE INTERNATIONALE

des Maîtres et Professeurs de Danse,
de Bon-Ton et Gymnastique-Danse de Salon

SIÈGE SOCIAL CHEZ LE FONDATEUR

Eugène GIRAUDET

AUTEUR ET PROFESSEUR DE DANSE

39, Boulevard de Strasbourg, Paris

FRATERNITÉ SOUS L'ÉGIDE DE TERPSICHORE !

RESPECT DU BIEN D'AUTRUI !

SOLIDARITÉ ET DÉSINTÉRESSEMENT !

LA DANSE DOIT ÊTRE L'UNION POUR CONDUIRE COMME UN DRAPEAU !

? ? ? ? ?

Aux Maîtres et Professeurs de Danse,
de Bon-Ton et de Gymnastique-Danse de Salon

Chers Confrères,

Toutes les corporations se syndiquant pour défendre leurs intérêts, pour s'aider et donner plus de prestige à leur profession, ne croyez-vous pas que le moment est venu de nous unir, en vue d'assurer les progrès constants de notre art?

Ne pensez-vous pas que nous retirerions de grands avantages de notre société, sorte de syndicat, si vous aimez mieux?

Un courant de sympathie et de solidarité s'établirait entre les professeurs de toutes les nations. La danse ne pourrait que gagner à une telle union.

Nous aurions plus d'autorité et plus de force pour mettre notre art en lumière, pour défendre nos intérêts professionnels et pour assurer le respect de nos œuvres.

Aucune danse ne serait admise dans les cours et lancée dans le public, avant d'avoir été acceptée par un comité d'examen.

De même, les nouveaux professeurs de danse et de maintien, ne pourraient enseigner sous l'égide de l'Académie, qu'après avoir obtenu un certificat de la Société.

Ma longue expérience chorégraphique permet d'affirmer que l'avenir,

réserve le plus grand succès à cette œuvre d'union et de défense professionnelles.

Toutefois, respectueux avant tout de l'avis de mes confrères, je viens demander votre opinion sur ce projet.

Veuillez mentionner dans votre réponse, les observations vous paraissant utiles au succès de la Société.

D'après votre avis et l'ensemble des idées émises, l'association sera formée.

Il est donc de la plus haute importance que vous répondiez.

En attendant, je vous prie d'agréer mes confraternelles salutations.

E. GIRAUDET,
Professeur de danse, 39, Boulevard de Strasbourg, Paris.

P. S. — Je dois ajouter, afin que ma pensée ne soit pas dénaturée, que sans porter atteinte à l'union qui doit serrer tous les professeurs, chaque nation pourra conserver son autonomie chorégraphique. En outre, il est élémentaire, pour honorer les lois de l'hospitalité, que les professeurs étrangers fixés dans les grandes villes, suivent les habitudes et usages du pays où ils se trouvent.

NOTA. — M. Giraudet, profitant de l'influence que lui donne sa collaboration au *Progrès*, a obtenu que ce journal insérera les informations de l'*Académie*, qu'il sera servi gratuitement à tous ses membres et qu'il sera successivement envoyé à tous les professeurs de danse. La Société n'aura à rembourser, pour la première année, que les frais d'envoi.

DISCOURS DE M. GIRAUDET

à la Réunion amicale et consultative de l'Académie

MESDAMES, MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

Les bienfaits de l'association sont manifestes; aveugle qui ne les voit. Devant les excellents résultats qui en découlent, on se demande pourquoi les professeurs de danse n'ont pas leur société, lien de solidarité qui existe aujourd'hui en toute corporation.

Il est incontestable cependant, que leurs intérêts de toute nature seraient mieux défendus par leur groupement, qu'ils ne peuvent l'être par chacun d'eux en particulier. Mais je ne veux envisager ici qu'un côté plus haut de la question. De celui-ci dépend l'avenir de notre art; peu importe que l'association se nomme société ou syndicat, pourvu qu'elle remplisse l'office d'une académie de danse; c'est-à-dire qu'elle garantisse de la dégénération et de l'abâtardissement notre chère danse, dont les règles sont journellement violées par de pseudo-professeurs n'ayant ni talent, ni connaissances, ni respect des traditions.

La création d'une Société des professeurs de danse s'impose, et c'est à nous, professeurs, qu'il appartient de le faire, pour défendre notre art contre le vandalisme et l'incapacité. Quand, sous le nom d'académie ou d'école de danse, nous nous serons fortement constitués par l'union, il sera facile de réagir contre l'envahissement et les fausses doctrines des nullités qui déshonorent la chorégraphie.

L'importante utilité de cette création n'échappera pas à mes confrères ; je fais appel à leur bon vouloir en dehors de toute préoccupation personnelle, guidé seulement par l'intérêt supérieur de l'art. Ils comprendront qu'ils ont tout avantage à se rallier franchement et sans retard à mon idée.

Qu'importe, d'ailleurs, que l'initiative vienne de moi ; groupons-nous, travaillons tous ensemble au triomphe du projet, et l'avenir reconnaissant à la Société que notre entente cordiale aura fondée, s'inquiètera peu de savoir qui en est le père. D'ailleurs, en France la recherche de la paternité est interdite.

Les bons professeurs souffrent, de ce que des danseurs sans études, sans savoir et sans aucun talent, prennent ce titre et se mettent à enseigner à tort et à travers, des choses qu'ils n'ont pas apprises. Ce ne serait que demi-mal s'ils s'en tenaient là, car ainsi que l'a remarqué un observateur incisif, on s'instruit beaucoup en apprenant aux autres ; mais nos **soi-disant professeurs**, jaloux de se parer des lauriers du novateur, introduisent des changements dans le noble art des Vestris. De sorte que les élèves sont indécis, et se demandent où est le vrai, au milieu de tous ces enseignements contradictoires.

Je pourrais citer des élèves à peine dégrossis, qui ont monté des cours et cherchent à se faire les rivaux de leur ancien professeur, au lieu de chercher à profiter de ses conseils, en attendant que leur instruction chorégraphique soit complète. En agissant ainsi, ces entrepreneurs de danses, commettent une action blâmable : ils déconsidèrent l'art qu'ils prétendent servir, ils payent par l'ingratitude leur maître qui ne demandait qu'à leur conserver son amitié, et exploitent les élèves confiants qui vont à eux, car ils ne peuvent leur donner que de mauvais principes.

Ils vont plus loin ; ils cherchent à nuire à celui de qui ils tiennent le peu qu'ils savent. Mais ils ressemblent en cela au serpent qui mordait une lime ; ils perdront leur temps, leur peine et leurs dents. Ne suffit-il pas de signaler ces faits, pour que les professeurs de danse sérieux, ouvrent les yeux sur l'intérêt qu'ils ont à résister à cette tourbe malfaisante. Nous ne serons réellement en mesure de l'endiguer, que lorsque nous aurons fondé une Société gardienne de nos droits et de la tradition, devant laquelle tout professeur sera tenu de faire sanctionner ses titres.

Mes confrères reconnaîtront que dans cette institution, est le salut de notre art, la défense de nos intérêts et la garantie due au public.

Du jour où les professeurs de danse seront étroitement groupés autour de leur intérêt commun, c'est-à-dire l'Académie, il sera facile d'établir des règles invariables, qui seront comme la base désormais inattaquable de la danse. Les professeurs, membres de l'association pourront recevoir un **certificat**, duquel se dégagera à la fois une garantie pour le public, et la consécration autorisée de leur compétence chorégraphique.

Cette sage mesure fermera la porte à tous les intrus, immiscés on ne sait comment, dans une profession qu'ils ignorent. Ou plutôt, car personne ne doit être exclu systématiquement, cela les forcera à apprendre leur métier, s'ils veulent faire partie de l'Académie et en obtenir un certificat.

Un tel état de choses donnerait de la conviction et de l'autorité aux maîtres, comme jadis l'étaient nos aïeux ; leur enseignement serait défini, viril et classique. Mais ce sont les élèves surtout, et le public qui y gagneraient ; plus de confusion, plus d'incertitude, nulle crainte d'être mystifié par le premier faiseur venu, qui, ne voulant pas laisser paraître son ignorance, tranche à tort et à travers toutes les questions, quitte à changer d'avis le lendemain, s'il se trouve en présence d'un connaisseur.

La méthode de l'Académie, élaborée après entente par tous les professeurs, pourrait toujours être consultée comme un guide sûr et immuable.

Dans les salons, les danseurs auraient une tenue correcte; ils prendraient plus de goût pour un art qu'ils connaîtraient mieux, et la danse classique reprendrait dans la bonne société, la place prépondérante qu'elle y avait autrefois. D'autres avantages ressortiraient encore de cette association, car de l'union naît toujours une vitalité nouvelle et, avec elle, surgissent les moyens d'en tirer profit.

L'idée est lancée; elle doit faire son chemin, mes confrères n'ayant aucune raison de lui tourner le dos. J'ai le ferme espoir qu'ils ne tarderont pas à lui apporter le fécond concours de leurs lumières et de leur dévouement.

Si j'ai été amené à signaler les agissements peu courtois de certains soi-disant professeurs de danse, c'était pour bien mettre sous les yeux de mes confrères les abus que l'Académie auraient à prévenir, mais nullement pour me plaindre; car ne doit se plaindre que quiconque est lésé dans ses intérêts.

Les miens ne sauraient souffrir d'une pareille concurrence; ils ne peuvent qu'y gagner au contraire, car cela permet au public, toujours porté à la comparaison, de toucher du doigt la différence existant entre un professeur de danse, et celui qui s'affuble de ce titre.

Cela dit, il ne saurait subsister aucune fausse interprétation : C'est véritablement de l'intérêt supérieur de notre art que je me suis fait le protecteur.

On peut trouver prétentieux ce nom d'Académie de danse, d'autant plus que l'Opéra peut passer pour le sanctuaire officiel de la danse française, mais le nom ne fait rien à l'affaire; notre association est la Société des professeurs; l'essentiel c'est qu'elle garantisse l'intégrité de nos intérêts, qu'elle mette hors d'atteinte du vandalisme de l'ignorance, les règles de la chorégraphie, et qu'elle crée parmi les professeurs de danse, les confraternels liens de solidarité que l'on voit régner aujourd'hui dans toutes les professions.

Comme l'indique son nom d'*Académie de danse des maîtres et professeurs internationaux*, notre société sera ouverte aux professeurs étrangers, car la danse est en faveur partout et nous avons intérêt à faire adopter notre méthode dans tous les pays. Toutefois, les adhérents étrangers désireux de lancer en France les danses nouvelles, ne pourront le faire qu'après approbation de l'Académie.

Les idées générales que j'émets, résultat d'une longue expérience et d'une pratique de tous les jours, me paraissent devoir constituer de solides bases pour notre association, mais j'admets très bien que mes confrères peuvent avoir d'autres idées sur les voies et moyens. Toutefois une question sur laquelle l'accord ne peut manquer de se faire, c'est qu'il est indispensable d'assurer les principes de notre art, actuellement menacé, par des entrepreneurs qui prétendent enseigner ce qu'ils n'ont pas appris.

Pour atteindre ce but, que les professeurs de danse dignes de ce nom ne reculent pas devant le devoir qui leur incombe. S'ils ont des idées, qu'ils n'hésitent pas à nous les faire connaître, elles seront discutées, on pourra les utiliser, car dans l'application mille détails peuvent surgir qui permettront d'user de toutes les bonnes volontés.

Je fais donc appel à toutes les idées, à tous les bons vouloirs et même à toutes les critiques. De la discussion jaillira la lumière.

Je me résume, afin de permettre aux professeurs d'embrasser d'un coup d'œil ce que serait cette société, et les services qu'elle est appelée à ren-

dre, j'ai fait un premier appel en expliquant *grosso modo* la nécessité de nous unir, j'ai établi que, faute d'académie de danse, notre art périclite, que les premiers venus s'improvisent professeurs et commettent, au nom de la chorégraphie, de regrettables infractions au savoir, à la logique et au bon goût.

On a pu voir les abus immédiats, auxquels nous pourrions mettre un terme, si nous étions groupés. Les professeurs, membres de l'association, possédant un certificat, des intrus n'abuseraient plus le public. La danse bénéficierait de règles définies et invariables, et les élèves ne seraient pas les derniers à profiter d'un état de chose qui rendrait l'enseignement plus rationnel, plus efficace et débarrassé de toute fantaisie.

Notre association, je le répète, ne saurait à aucun titre, être considérée comme concurrente de l'Opéra, lequel peut passer justement pour l'académie officielle de danse, mais bien une société destinée non seulement à garantir les règles de la danse, à former des professeurs capables et autorisés, à faire cesser toute hésitation dans l'esprit du public au sujet des danses dénaturées, mais encore à créer entre les professeurs, de bons rapports qui les rendront forts dans toutes les occasions.

Je crois avoir épuisé les arguments en faveur de cette œuvre qui rendrait à notre corporation la prépondérance qu'elle avait autrefois.

Je fais appel à mes confrères, car il est bien évident qu'une entreprise de ce genre n'aboutira, que si quelques professeurs influents veulent bien se joindre à moi pour faire les premiers pas qui, personne ne l'ignore, sont toujours les plus difficiles.

Je connais d'avance la **réponse de certains maîtres** à cette idée. Cela existe depuis longtemps à Berlin, me répliquera M. X... ou Z...

Cette ville organisa, en 1891, une réunion à laquelle un maître fut délégué.

— Je pourrais répondre à cela : Cher maître, cela est parfait, mais à quoi ce voyage a-t-il servi ? où est le progrès qui en est résulté ? où sont les notes et remarques rapportées ?

— Puisque ses efforts n'ont donné que des résultats négatifs, laissez la place aux jeunes. Ils auront peut-être plus de succès, grâce à une société nouvelle et en harmonie avec les aspirations modernes, pour laquelle les éléments de succès ne nous manqueront pas.

En 1893, Boston a réitéré ce congrès, mais toujours sans solution précise.

En 1894, Berlin réunit de nouveau 80 maîtres de tous les pays. Qu'en est-il advenu ? toujours rien. Une semblable réunion devait également avoir lieu à Paris. Où en est-elle ? Voilà où en est le problème. Eh bien, nous trouverons sa solution, nous, la nouvelle couche, comme on nous appelle. L'union de tous suffit. Notre entente fera naître les autres éléments de réussite. Les pouvoirs publics ne pourront qu'encourager et approuver cette évolution professionnelle, car ils ont toujours poursuivi la bonne éducation et le développement de la jeunesse.

En nous apportant **votre concours**, mesdames et messieurs, vous collaborerez à la marche de la bienséance moderne, vers la perfection. Cette œuvre généreuse, dirigée par des gens désintéressés, dévoués et honorables, réussira, car elle poursuit le noble but d'assurer à tous la bonne tenue, les belles manières, et le respect envers chacun. De plus, ce sera encore une institution humanitaire, comme le prouveront les fêtes et bals donnés au bénéfice des pauvres et des déshérités.

Aucun de mes confrères ne songera à me contredire, quand j'aurai affirmé qu'il n'est rien pour **défendre nos droits**, alors qu'il existe des associations professionnelles pour les autres corporations, leur garantis-

sant appui, protection et solidarité. Parmi les professeurs de danse rien de cela n'existe, et c'est vraiment douloureux de le constater. On m'objectera qu'appartenant à une profession libérale, nous n'avons pas à nous syndiquer pour défendre ce qui n'est pas menacé par les fluctuations commerciales. Mauvaise raison que celle-là ; voyez autour de vous si les artistes, les journalistes et les autres professeurs ne le sont pas syndiqués, sous une forme quelconque. Nous avons de réels intérêts à défendre, qui demeurent en souffrance par suite du coupable engourdissement, dans lequel se sont endormis les chorégraphes.

J'espère qu'il suffira de les énumérer pour dessiller les yeux des plus aveugles. Notre union nous rendraient forts et respectés ; à un moment donné nous pourrions secourir ceux d'entre nous qui éprouveraient des revers.

Notre art, morcelé sous le caprice d'un tas de novateurs qui foulent aux pieds les grands principes classiques, y gagnerait la force, l'unité, et le rang qu'il doit occuper à côté des autres arts d'agrément.

Notre association étant une force, pourrait obtenir des conditions spéciales pour que le tableau de ses adhérents figurât dans les journaux, dans **le Bottin** et tous autres endroits qui attirent l'attention publique.

L'académie veillerait à ce que les créations ne passassent dans l'enseignement des cours, qu'après avoir été approuvées par elle ; nous arriverions alors à affirmer une danse académique et consacrée.

On aurait tort de croire que l'unification de la méthode de danse, en rendant les études plus faciles, éloignerait de nous les élèves. L'expérience a démontré pour les autres arts d'agrément, que plus un enseignement est simplifié et uniforme, plus il devient populaire.

Ces avantages ne sont pas à dédaigner et il en résulterait bien d'autres encore, tel que celui de recevoir et d'examiner les professeurs dignes de faire partie de l'académie, ce qui leur donnerait plus d'autorité et désignerait au public les dissidents. Pour le rendre plus frappant, j'adresserai le présent discours aux professeurs de ma connaissance, qui voudront bien consigner leurs observations et les faire passer à leur tour dans le cercle de leurs connaissances, car il est bon que chacun puisse donner son idée la-dessus, et que nous arrivions, en nous inspirant des *desiderata* de chacun, à contenter toutes les aspirations pouvant être satisfaites.

En réponse à ce discours, je prie les professeurs de bien vouloir me communiquer leurs impressions. Tous ceux qui voudront bien me communiquer leurs idées, seront considérés comme futurs adhérents à l'académie de danse. Je les prie de donner exactement leur adresse, afin qu'une convocation ultérieure puisse leur être adressée et que, dans une autre réunion amicale et consultative, nous puissions discuter et établir les bases d'une association destinée à restituer à la danse, la place qu'elle occupait il y a cent cinquante ans dans la société française ; les professeurs ne peuvent qu'y trouver honneur et profit.

Nous soustrairons ainsi l'art des Vestris, de l'insulte que de soi-disant professeurs, déchets de toutes classes, lui font journellement. Notre enseignement ne subirait plus dans le monde et dans les familles, la déloyale concurrence des principes aussi exotiques que variés.

Il ne faudrait pas toutefois mal interpréter mes paroles ; ce qui me fait résister aux professeurs étrangers n'est nullement une animosité quelconque contre leur personne. C'est uniquement la danse française que je défends, tant pis pour ceux qui viennent la méconnaître et l'attaquer chez elle.

Il n'y a donc pas contradiction entre le désir d'admettre les choré-

graphes étrangers dans notre société, et ce qui précède relativement à l'enseignement désastreux de quelques-uns, pour notre art national.

Les professeurs étrangers pourront appartenir à notre académie et exercer leur enseignement en France, à la condition d'y respecter les danses et les usages. Quant à leurs danses et créations, ils ne pourront les lancer qu'après autorisation de la société. Il leur sera interdit de dénaturer nos danses classiques. Nous maintiendrons ainsi haut et ferme, le drapeau de la danse française, et particulièrement de la valse, la plus poétique des danses, qui, avec sa promenade, son boston et son balancé, si éminemment français, doit nous demeurer intacte.

D'ailleurs le même respect des usages nationaux, s'impose aussi bien à nos compatriotes résidant en pays étrangers, qu'aux professeurs jouissant de l'hospitalité française. Vivant ainsi dans un réciproque respect de nos droits, nous deviendrons forts parce que nous serons unis, et considérés parce que nous inspirerons confiance.

Le *Progrès*, auquel je collabore depuis dix ans, est là tout disposé à devenir le lien qui maintiendra l'union et l'harmonie parmi nous. D'ailleurs, je me suis également assuré le concours des principaux journaux parisiens pour appuyer, et faire réussir l'œuvre projetée.

Nos efforts communs, dirigés vers un but unique, triompheront sûrement du danger exotique. Du reste, la Parisienne, qui brille partout par sa grâce et son élégance, se ressaisira à temps, pour discerner le bon du mauvais et nous aider au succès.

Ce sera une belle victoire pour la chorégraphie, dont il me plaît, par avance, de faire honneur aux dames. Voilà, messieurs, tout ce que j'avais à dire. Je crois qu'une société ainsi établie est le seul moyen de vivre en bonne harmonie avec tout le monde, dans une solidarité fraternelle, en même temps que nos travaux respectifs se trouveront garantis, par un mutuel respect contre toute tentative de démarcation.

En terminant, je rappelle que l'académie accueillera avec plaisir les conseils et les observations que les professeurs voudront bien lui transmettre, car elle doit être l'œuvre de tous et nous survivre pour la plus grande gloire de la danse.

Soyez persuadés mes chers confrères, qu'en créant notre société, j'ai l'intention de faire une œuvre durable. Si la maladie, l'âge ou la mort m'en séparait, l'œuvre que nous édifions ensemble n'en subsisterait pas moins. Vous seriez là, pour faire vivre une société qui est plutôt le patrimoine de tous, que l'œuvre d'un seul.

E. Giraudet.

Voici maintenant le projet du

RÈGLEMENT ET DES STATUTS DE L'ACADÉMIE

internationale des professeurs et maîtres de danse, de bon ton et de gymnastique-danse :

Nos amis connaissent l'œuvre à laquelle je me suis consacré. J'ai eu l'occasion d'exposer longuement déjà, dans le *Progrès*, sous le nom d'*Académie de Danse* ce que sera l'*Académie Internationale de Danse*, nom que prendra définitivement la société des professeurs de danse. Cet institut de l'éducation complémentaire, embrassera, non seulement la danse, mais aussi les belles manières, le bon ton, la gymnastique-danse de salon, les exercices, etc., enfin tout ce qui forme la jeunesse et la prépare à tenir convenablement sa place dans le monde.

La société poursuit le triple but de défendre les intérêts de ses adhérents, de leur délivrer un certificat confirmant leur qualité et leurs apti-

tudes et de garantir, les règles chorégraphiques des empiètements des profanes.

De plus, de nombreux avantages, que les statuts vont mettre en lumière, sont réservés aux adhérents de l'*Académie internationale*.

1° Les membres de l'*Académie*, sont entièrement désintéressés et toutes les fonctions sont remplies gratuitement.

2° Le but éducateur de la société est de détourner les enfants des jeux d'argent, bruyants et sans utilité, de les arracher aux mauvaises fréquentations.

Personne n'ignore que l'éducation physique et morale, complète le patrimoine de la jeunesse ;

Que l'éducation est la flèche des êtres humains ;

Que la gymnastique est le socle de la vie ;

Que la gymnastique-danse est la liberté des gestes, l'aisance des attitudes, la grâce et la beauté physique ;

Que la galanterte française et la danse sont la préface des nations et la broderie des âmes.

Les maîtres qui se voueront à ce noble enseignement tiendront avec honneur leur place sociale. Des **leçons et des conférences** seront organisées par leur soin, sur tout ce qui touche à la politesse et au bon ton. De bonnes relations d'union et de sympathie s'établiront par ce moyen entre nous, et nous ferons le bien en nous rendant utile. **Des fêtes** seront organisées en l'honneur des œuvres méritantes. Nos droits et nos titres seront défendus en tous temps et en tous pays. Nul ne pourra se parer du titre de Membre de l'*Académie Internationale* sans avoir donné des preuves de capacités au cours d'un examen sérieux. Il faut qu'aucune région n'ignore que notre enseignement est digne de la confiance des familles. Cet enseignement doit comprendre, outre la danse, les belles manières, l'éducation, la gymnastique-danse propre à développer les enfants des **deux sexes.** Nous voulons en effet être quelqu'un en faisant quelque chose d'utile.

3° Notre société doit réunir tous les hommes de cœur qui poursuivent l'amélioration de la race par le développement moral et physique de la jeunesse. *Le Progrès*, organe de l'*Académie Internationale*, sera servi à tous les sociétaires. Il relatera tout ce qui peut les intéresser et analysera les œuvres nouvelles, les fêtes et tout événement remarquable. Le président de la société prendra toujours en bonne note, les réflexions et observations des sociétaires, auxquelles il sera donné satisfaction. En conséquence, personne ne doit hésiter à donner son avis, sur la grande œuvre que nous entreprenons.

4° Les principaux **journaux du globe** signaleront aux familles et établissements d'éducation, les maîtres dignes d'enseigner les connaissances utiles à la jeunesse. Ces insertions se feront aux frais de la société.

5° La cotisation de membre actif est fixée à **10** fr. par an.

6° Les aspirants sociétaires auront à répondre à **5** questions au minimum. Ils devront avoir au moins **25** ans et jouir de leurs droits civils et politiques. Les professeurs des deux sexes sont admis. Ceux qui sont établis depuis plus de dix ans seront considérés de droit comme sociétaires sur leur demande.

Voici maintenant un

APERÇU DES QUESTIONS QUI SERONT POSÉES AUX CANDIDATS

après avoir passé l'examen d'exécution sur toutes les danses classiques, celles de fantaisie et à la mode, sur la marche, les belles manières :

Comment faites-vous débuter vos élèves, pour la danse de salon, la tenue et le maintien ?

Quels sont les premiers pas de la chorégraphie et comment les nomme-t-on ?

Comment démontre-t-on les mouvements, et, en particulier, ceux des pieds ?

Qu'entend-t-on par alphabet chorégraphique ?

Quels sont les préliminaires de l'éducation des enfants, et par quels exercices prépare-t-on leur développement ?

Sur quoi doivent rouler leurs études, de 5 à 12 et de 15 à 25 ans ?

Quels sont les différents saluts et les diverses manières de saluer, suivant les personnes à qui l'on s'adresse ?

Quels sont les devoirs des jeunes filles envers leurs parents, amis et professeurs ?

Quels sont les devoirs des jeunes gens envers leurs parents, les dames, leurs supérieurs, professeurs et amis.

Les parents doivent-ils soumettre leurs enfants à une sorte de discipline sévère, ou bien vaut-il mieux qu'ils les traitent par la persuasion et en amis ?

Comment reçoit-on les magistrats de tout rang ?

Comment les aborde-t-on ; id. les officiers ?

Quelles sont les occasions les plus fréquentes où l'homme doit être prévenant, empressé, galant avec les dames ?

Faites connaître successivement les devoirs des futurs mariés ; des demoiselles d'honneur ; des parents des mariés ; des invités à la noce ; des invités au bal, à l'église, synagogue ou temple ; au lunch, etc. ?

Comment reçoit-on les invités à une soirée, les amis en visite, et quels sont les devoirs de ceux-ci envers les maîtres de maison, et réciproquement ?

Quels sont les devoirs des danseurs dans tous les pays, les milieux et en toutes occasions ?

Comment souhaite-t-on l'anniversaire des parents et comment fête-t-on cette date ?

Quels sont les devoirs des professeurs envers leurs élèves, et réciproquement ?

Expliquez-nous les diverses manières de serrer la main suivant le sexe, le rang et l'âge des personnes ?

Quelle est l'utilité de la gymnastique-danse de salon sur le développement des enfants ?

Que pensez-vous du protocole ?

Quelle attitude doivent avoir les enfants riches envers leurs petits camarades pauvres ?

Comment doivent se conduire les enfants en toutes circonstances ?

Dites les diverses formules employées pour inviter à danser suivant la situation et l'âge des personnes, et la conduite à tenir avant, pendant et après la danse ?

Que doivent répondre et faire les jeunes filles lorsqu'on les invité à danser ?

Quel est l'utilité d'un carnet de bal et la manière de s'en servir ?

Comment règle-t-on une matinée dansante, une sauterie, un bal, une fête, etc.

Quels sont les effets et l'utilité de la danse, de la *gymnastique-danse* de salon sur la jeunesse ?

Croyez-vous à leur efficacité sur l'amélioration de la race, et pensez-vous qu'on puisse en retirer un parti pratique le cas échéant ?

La danse, la gymnastique, les conférences influent-elles réellement sur l'éducation, la bonne tenue; rendent-elles la jeunesse plus élégante, plus adroite, plus affable, plus vigoureuse, plus souple, plus gracieuse et plus dévouée?

Expliquez pourquoi l'éducation, la *gymnastique-danse*, la danse, tenue et maintien, la natation et la gymnastique sont **les choses les plus utiles** et les plus indispensables de la terre?

Dites ce que vous en pensez et si vous estimez qu'il existe autre chose de mieux? Entrez dans les développements susceptibles de bien définir votre pensée?

Ce n'est qu'après avoir rempli toutes ces formalités et avoir répondu à cinq questions au choix du comité d'examen que les postulants seront admis membres de la société. La Commission chargée des examens sera du reste appelée à donner son avis. Grâce à ces mesures, les mères de famille, les directrices de pensionnat, d'école et de tous les établissements d'éducation, tenus au courant de la liste des professeurs adhérents à l'*Académie* par une circulaire annuelle, pourront toujours trouver des professeurs capables et expérimentés, présentant toutes les garanties désirables.

La société garantira envers les établissements qui l'honoreront de leur confiance, de la compétence et de l'honorabilité de ses adhérents qui, seuls, auront le droit d'exercer sous le couvert de la société. Le titre de membre de l'*Académie Internationale* leur sera désormais acquis et pourra figurer sur leurs imprimés, cartes, réclames, etc. Les principaux **journaux** publieront, à des époques déterminées, la liste des professeurs reconnus aptes à enseigner, sous la garantie de notre association. Cet avis permettra aux familles de confier l'éducation de leurs enfants, à des maîtres ayant fait leurs preuves dans l'enseignement de la danse et des belles manières.

Avec de telles précautions, les **charlatans** qui tiennent une guinguette, véritable lieu de rendez-vous plutôt qu'une école de danse, se trouveront refoulés en dehors de l'enseignement classique et régulier.

On peut conclure de ces faits, que les bons et honorables éducateurs, pénétreront seuls dans notre académie, qui finira par acquérir force de loi, de telle sorte que ceux qui n'en feront pas partie placeront leur cours sous une sorte d'index volontaire, du plus mauvais effet pour le public.

La société, dont le nom sera *Académie internationale de la Danse et du bon Ton*, comprend les auteurs, professeurs et maîtres d'éducation, élémentaire et complémentaire, *gymnastique-danse* de chambre.

Elle s'appliquera à répandre la *gymnastique-danse*, nouvelle combinaison pour amuser les enfants et leur développer les muscles par des distractions mouvementées, modérées et progressives.

On a pu constater en maintes circonstances, que la danse **rapproche les gens**; il est donc hors de doute que notre société internationale ne peut que maintenir de bons rapports entre les peuples. Elle complète l'éducation qui est de plus en plus indispensable. Jointe à une gymnastique bien entendue, elle ne peut que concourir au maintien de la santé.

La *gymnastique-danse* donne une gracieuse aisance au geste, ainsi que de la grâce et de l'ampleur à l'allure générale. Tous ces préceptes aident à connaître la bienséance et à bien pratiquer la galanterie française, admirée et imitée dans tous les pays. Nos adhérents devront se lier dans une mutuelle sympathie; se secourir en toutes circonstances, car l'*Union* sera notre emblème, et le désintéressement le chemin par lequel nous atteindrons le but.

La société a pour but de créer des liens d'amitié entre les professeurs

de toutes les nations ; de développer la jeunesse, en ce qui touche à l'éducation et à la bienséance ; d'assouplir les muscles et de combattre la gêne et la gaucherie dans les mouvements ; de propager la danse en habituant les jeunes gens à fréquenter les salons, en les arrachant au café, au jeu et aux mauvaises fréquentations.

En suivant une telle ligne de conduite, la jeunesse aura ses coudées franches dans tous les milieux, en conservant ce cachet de bon ton, qui donne la clef de la conduite à tenir dans toutes les classes de la société.

Le but de la société n'est pas seulement de répandre la danse, la tenue et le maintien ; propager la gymnastique, l'éducation physique, et donner aux enfants le goût de la bienséance, sont aussi les objectifs poursuivis.

Ces exercices ne développent pas seulement le corps, ils assainissent l'esprit et préparent les jeunes gens aux devoirs qui leur incomberont dans l'avenir. Un tel enseignement doit être donné aux jeunes filles et aux jeunes gens au moyen de théories pratiques, complétées par des conférences sur le bon ton, les devoirs mondains et sociaux, et les **égards dus à tous.**

L'évolution accomplie en France par la morale, la politesse, la bienséance et la danse, devra faire le sujet de ces cours et leçons. Après ou pendant chaque séance particulière, le professeur réunira les élèves, et leur développera, en une amicale causerie de père de famille, les divers sujets dont il aura été question. Il trouvera moyen de rappeler, au cours de ces causeries, ce que les jeunes gens ont à faire dans toutes les circonstances, et la place qu'ils auront désormais à tenir dans le monde, suivant leur position.

La société aura encore le devoir de se rendre utile en organisant des **fêtes** dont le produit sera versé **aux pauvres** d'un arrondissement, d'une commune, d'une société de bienfaisance ou, lorsque l'occasion s'en présente, des victimes d'un sinistre quelconque. De la même façon, on pourra aussi secourir un collègue malade, s'il vient à mourir, sa veuve et ses enfants, dans le cas où la commission chargée de l'enquête, aura jugé sa famille besogneuse.

Avant le jour fixé pour ces fêtes, la commission informera l'œuvre bénéficiaire, en la priant de déléguer une personne sérieuse et honorable pour percevoir les entrées, sous le contrôle d'un membre de la société muni d'un carnet à souche, dont les talons seront soumis à la vérification du comité organisateur. Ce dernier établira un rapport détaillé de la fête, des comptes de recettes et dépenses, ainsi que de la somme reçue par l'œuvre, qui devra en accuser réception.

Le directeur **sera responsable** de tous les frais et des sommes versées par les sociétaires. Ces dernières, ainsi que les recettes de toute autre provenance, seront passées sur les livres qui constitueront la comptabilité de la Société. Les dits livres seront constamment tenus à la disposition des sociétaires. Les fonds en caisse seront déposés en banque.

Les fêtes données par la Société, constitueront une grande source de revenu. Ces fêtes pourront adopter comme titre : « *Grande fête de danse, de gymnastique-danse et bon ton,* ou *Grand Bal-Matinée* des professeurs et maîtres de danse, donné au *Continental,* à l'*Hôtel Moderne* ou dans toute autre salle préalablement choisie.

Il sera souvent possible, quand le but humanitaire de la fête nous y donnera des droits, d'obtenir une salle de Mairie ou autre, désignée par le Directeur d'accord avec la Commission. Le prix d'entrée de ces fêtes sera marqué sur les cartes d'invitation.

Le bureau qui administrera l'*Académie*, de concert avec le comité et

les diverses commissions, comprendra un président d'honneur; un président actif; un vice-président; un vice-président adjoint; un secrétaire; un secrétaire-adjoint; un trésorier. Outre les membres du Comité, il y aura une commission d'examen de danse et d'acceptation des professeurs; un agent accrédité dans toutes les Nations, qui prendra nom d'ambassadeur chorégraphe de l'Académie internationale de Paris (France), la Commission des fêtes, etc.

Le bureau et les comités seront nommés pour cinq ans. Le vote sera accepté par correspondance, de ceux qui ne pourront assister à la réunion générale.

Les professeurs des deux sexes du monde entier, pourront être admis à faire partie de la Société, après examen. Les postulants recevront une feuille qu'ils devront retourner remplie. **Les sociétés de danses** et de gymnastique-danse de tous pays, pourront aussi adhérer à l'*Académie Internationale*, après avoir rempli les formalités. Des certificats leur seront délivrés.

Ces sociétés délégueront les professeurs qui leur enseignent la danse. Ceux-ci passeront **l'examen** devant la Commission qui statuera sur leur compétence et diplômera : sociétés, professeurs et élèves, chaque fois qu'elle trouvera occasion de le faire. Il sera admis des **membres honoraires** choisis parmi les personnes s'intéressant à la Société. Ils paieront la même cotisation que les membres actifs et jouiront des mêmes droits.

Aucune question chorégraphique et bon ton ne leur sera posée, mais ils devront justifier de leur honorabilité en faisant leur demande d'adhésion. Les membres paieront d'avance une cotisation annuelle de 10 fr. Les sociétés admises collectivement ne verseront également que 10 fr.

Le fonds de caisse sera réservé à couvrir les premiers frais de fêtes et bals. **Les cotisations** se comprendront toujours du 1er janvier au 31 décembre. La caisse devra toujours être pourvue d'une somme suffisante pour parer aux éventualités ou soulager une infortune! Les membres ne payant pas régulièrement leur cotisation seront rayés trois mois après, c'est-à-dire le 1er avril inclus.

En plus de la cotisation annuelle, **les sociétaires ayant accepté un titre** et qui personnellement nécessiteront des dépenses, devront supporter les frais de déplacement, d'expédition, de correspondance. Seront également à leur charge les frais de certificat.

Le certificat coûtera 20 fr. Carte de sociétaire avec insigne et cotisation annuelle, 10 fr. soit un total de 30 fr. Mais il est bien entendu que la carte seule suffit pour être membre de l'*Académie*. Le certificat sera une garantie de plus, attestation palpable des capacités, qui l'ont fait obtenir.

Les membres qui se feront **inscrire dans les trois premiers trimestres** de l'année payeront leur cotisation intégrale. Ceux qui y entreront au cours du quatrième ne seront tenus de payer qu'à partir de l'année suivante. Toutefois, ils seront considérés comme membres, dès le jour de l'inscription. Toutes les fonctions exercées au nom de l'*Académie* seront honorifiques et, par conséquent, gratuites. Les frais de fêtes, bureaux, imprimés, timbres, etc., seront supportés par la caisse sociale.

Les assemblées générales auront lieu tous les ans en juillet. On y arrêtera le programme des fêtes à organiser. Les procès-verbaux, les rapports moraux et financiers, et le compte-rendu des fêtes précédentes seront lus à ces réunions. Les commissions et le bureau, quand leur mandat sera expiré, y pourront être réélus pour cinq ans. Le directeur se porte garant et

est civilement responsable du fond de caisse social. Les livres constamment tenus à jour, seront communiqués à tous les membres qui demanderont à en prendre connaissance. La caisse devra toujours être maintenue à un chiffre qui permette de faire face aux dépenses ; le surplus sera déposé en banque.

Les membres du bureau qui quitteront la Société, démissionnant ou venant à décéder, seront remplacés à la plus prochaine assemblée générale. **Le Directeur a le droit** de convoquer le comité et les commissions toutes les fois qu'il le jugera utile, au bon fonctionnement de la Société. Il fera radier d'office, tout sociétaire ou agent qui ne se conformera pas aux statuts ou méconnaîtra les intérêts de la Société. Tout membre qui se retirera n'aura plus aucun droit sur les cotisations versées. **Les discussions politiques, religieuses** ou personnelles seront interdites. Les titres conférés par la Société ne devront servir d'autre influence que celle du professorat pour l'enseignement de la danse, tenue, maintien et *gymnastique-danse*. Quiconque se prévaudrait indûment d'un de ces titres, serait poursuivi devant les tribunaux compétents.

Les danses nouvelles avec musique et théorie, seront signalées gratuitement. Sur leur demande, tous les membres seront tenus au courant de tout ce qui existe en danses nouvelles et anciennes. Ils trouveront dans le *Progrès* qui, en qualité d'organe de l'*Académie* leur sera gracieusement envoyé, tous les renseignements sur le bon ton, la danse, la *gymnastique-danse* de salon. Les notes et les observations communiquées à la Société, ainsi que les danses inédites, seront publiées gracieusement. En toute circonstance, la Société fera tout pour conseiller, suppléer et obliger ses adhérents.

En outre, il sera fait chaque année, au cours de la saison, deux insertions gratuites, dans de grands **journaux** connus. Cette publicité comprendra les noms et adresses des professeurs adhérents. Ces insertions pourront d'ailleurs être répétées plus souvent, dès que les ressources de la Société le permettront.

Il convient de rappeler quels seront les **devoirs des sociétaires.** Chaque adhérant devra s'appliquer, dans la limite de son pouvoir, à ce que le bon ton soit observé. S'il habite une petite commune, il sera en rapport avec l'agent de sa région ; et s'il est en pays étranger, des relations suivies l'accréditeront auprès de notre représentant officiel (l'ambassadeur chorégraphe). Il devra signaler les charlatans de la chorégraphie, les danses non encore approuvées par l'*Académie*, les danses démarquées par des plagiaires, enfin tout ce qui intéresse notre art, de manière à défendre nos droits, tout en propageant notre œuvre.

Pour couper court à toute confusion, **les danses acceptées** par la Commission d'examen seront signalées par le *Progrès.* Elles seront également répertoriées dans le *Livre d'or* de la Société, et leurs auteurs devront en fournir un exemplaire à chaque professeur, pour que ceux-ci puisse répandre la nouvelle œuvre dans leur cours.

Les professeurs adhérents jouiront des avantages suivants : Une circulaire particulière les rappellera tous les ans aux Ecoles, Familles, Pensionnats. Les meilleurs journaux du monde entier, feront également appel aux établissements et aux familles, et les engageront à se pourvoir de bons professeurs par l'intermédiaire de la Société. Les élèves pourront compter, par ce moyen, sur de bons et dévoués démonstrateurs, qui donneront véritablement des leçons de bon ton, de danse et *gymnastique-danse*.

Ces garanties de capacité, de tact et de morale seront la sauve-

garde de l'élève, en même temps que les meilleures références pour le professeur. Ils y puiseront tous une mutuelle confiance.

En acceptant la **tâche ardue** de fonder une société comme celle-ci, je n'ai pas cru un seul instant échapper à la critique. Toute œuvre a ses détracteurs, et ceux-ci sont d'autant plus acharnés et injustes, qu'ils connaissent moins ce dont il s'agit.

Mais il y a aussi, heureusement, les maîtres sérieux; ceux qui sont soucieux de leur art et l'aiment. Ceux-ci se joindront à moi pour défendre la danse, la politesse et nos créations. A chacune de ces dernières, ils s'appliqueront à laisser son originalité, ses pas, ses mouvements et figures. De la sorte, aucune danse ne sera contrefaite. Il doit, du reste, en être toujours ainsi. On exécute une polka, c'est une polka que chacun doit danser; l'orchestre joue une valse, tout le monde doit danser la valse et ainsi de suite.

Chacun devra, dans l'intérêt de tous, respecter la danse que l'on joue; il est naturel que ceux qui l'ignorent prennent la peine de l'apprendre. En adoptant une telle règle, on aura une méthode chorégraphique forte et respectée. Danseurs et professeurs seront heureux d'un résultat dont sera fier le modeste serviteur de leur juste cause. Celui-ci peut produire encore beaucoup, sur tous les sujets intéressant notre art et ce que l'on pourrait appeler le *Protocole Mondain*. Soyons donc tous unis pour garder et défendre toujours et partout notre chorégraphie et notre bon ton; pour répandre et faire respecter les auteurs de tous pays, les innovateurs habiles, et pour démasquer les plagiaires où qu'ils se trouvent, et sous quelque nom qu'ils se cachent.

Les danses étrangères seront admises et patronnées par la Société à la condition d'être présentées par un sociétaire et acceptées après examen. Elles seront alors lancées dans les cours de danse, les bals et soirées par l'intermédiaire de l'*Académie Internationale*. On aura ainsi le moyen pratique de reconnaître si les danses, qualifiées souvent à tort de *Nouvelles*, sont réellement inédites comme pas et figures, et méritent d'être démontrées et apprises par tous les professeurs et leurs élèves.

C'est la seule manière de placer l'art chorégraphique à la hauteur du rôle qu'il doit tenir.

Il ne sera pas sans intérêt de mentionner ici quelques impressions suggérées par les **cours interlopes** contre lesquels on doit toujours être en garde, car le mauvais, déteint souvent sur le bon. On en retrouve les fâcheux effets dans les écoles de danse, quelquefois dans les réunions, et jusque dans les familles.

L'affluence de ces cours peu recommandables, où nombre de familles ont le regret d'avoir été entraînées, explique pourquoi beaucoup de parents nous abordent par ces mots : Votre cours est-il bien fréquenté? Les jeunes filles y viennent-elles accompagnées ? Recevez-vous, etc. ?

Le professeur honorable et scrupuleux observateur des convenances, dont le bon renom est établi depuis 20 ans n'est pas flatté par de semblables questions. Mais, poli et tolérant avant tout, comprenant, d'autre part, que ces questions sont suscitées par les mauvaises impressions laissées par les cours de second ordre, il engage les personnes à se renseigner par elles-mêmes, avant de faire inscrire leurs enfants, en assistant aux cours et leçons. De la sorte, pas d'équivoque, les parents savent où, et à qui ils se confient.

En agissant de toute autre façon, les jeunes gens tombent dans les pièges de peu scrupuleux charlatans, et, comme ils ont payé d'avance dans l'entrée qui leur sert de bureau, il est trop tard, lorsqu'ils s'aperçoivent qu'ils sont entourés d'un public mêlé et rien moins que choisi.

Si la chose ne les frappe point eux, leur famille s'en aperçoit aussitôt. Ayant payé, certains continuent, mais d'autres ne reviennent plus. Des parents aussi, s'y laissent attirer avec leurs jeunes filles; elles commencent par des leçons particulières, mais lorsqu'elles paraissent au cours, elles ne conservent plus aucun doute sur la valeur morale du directeur. Voilà l'origine des questions presque blessantes, que l'on fait aux bons maîtres.

A l'avenir, grâce à la Société, les familles obtiendront facilement, par son intermédiaire, des professeurs recommandables et distingués. Une autre garantie, dont pourront user élèves et familles, s'ils ne s'adressent pas directement à la Société, c'est de demander aux professeurs s'ils font partie de l'*Académie Internationale*. La carte de sociétaire, le certificat, seront autant de preuves d'identité. Dans ces conditions les familles auront toujours la possibilité de s'adresser à des professeurs capables et expérimentés, à qui elles pourront, en toute confiance, confier leurs enfants.

Il est bien évident, d'après ce qui précède, que tous les réfractaires à l'Académie, devront être considérés comme ennemis du Progrès, et de l'amélioration professionnelle. Par notre Société, il sera facile désormais au public, d'être instantanément renseigné sur tous les professeurs de danse. Quiconque se laissera entraîner dans l'erreur, à l'avenir, l'aura bien voulu. Nos circulaires, les journaux et les agents de l'Académie seront les conseillers discrets et permanents du public. En conséquence, les élèves, dans l'intérêt de la danse et des belles manières, devront toujours se confier aux bons professeurs, à ceux qui, en adhérant à notre société, ont résolument affirmé que leur souci de propager les bons principes, de se livrer à des études sérieuses et de faire confirmer leur savoir par un examen minutieux, passe, chez eux, avant le désir d'amasser de l'argent.

Après tout ce qui a été dit sur la bonne organisation des écoles de danse, il ne sera pas sans intérêt d'enregistrer ici un **règlement minimum et maximum** de cours et leçons, qui pourra servir de base aux autres.

Art. 1er. — Les cours de danse sont entièrement privés et payant pour tous. Y sont admis : les élèves, les personnes les accompagnant, celles qui désirent se faire inscrire comme élèves, et quiconque désire prendre des renseignements.

Art. 2. — Les demoiselles ne sont admises qu'accompagnées de leurs parents, ou d'une personne les représentant; cependant, les parents pourront les confier aux professeurs ou à leur femme, pendant la durée du cours; en ce cas, ils les conduiront et viendront les chercher.

Art. 3. — Un profond silence doit être observé pendant les cours et les leçons.

Art. 4. — Les cours se payent d'avance.

Art. 5. — Il est remis à chaque élève une carte d'entrée pour les cours et leçons; les heures, les jours et les cachets, la durée de l'engagement, sont marqués sur cette carte.

Art. 6. — Afin de faciliter le contrôle du professeur, l'élève devra, chaque fois qu'il assistera au cours ou à une leçon particulière, être porteur de sa carte, et la présenter au professeur pour le pointage des leçons et cachets.

Art. 7. — Les cartes-cachets sont personnelles et valables pendant 6 mois, et les cartes de forfait un an, ou pour la saison.

Art. 8. — En toutes circonstances, si un élève inscrit au cours vient à cesser ses leçons, la somme versée appartient de droit au professeur.

Art. 9. — Aucune entrée de faveur n'est admise aux cours et leçons.

Art. 10. — **Aperçu minimum et maximum** des conditions : Un mois de 2 ou 3 leçons par semaine : de 10 à 30 fr. — Deux mois : 25 à 40 fr. Dix cachets donnant droit à dix leçons : de 20 à 40 fr. — Forfait d'un an ou la saison : de 40 à 100 fr. — Ce forfait donne droit à 2 ou 3 leçons par semaine aux jours choisis par l'élève. Pour la 2[me] année, et chaque année en suivant, le forfait est réduit de 20 à 60 fr.

Art. 11. — Le forfait de valse, seul, à droite ou à gauche, donne droit à tous les cours qui ont lieu pendant un mois, coûte de 30 à 60 fr. — Un abonnement d'un mois donnant droit à tous les cours du soir : 20 à 50 fr. — Le même pendant deux mois : de 30 à 60 fr.

Art. 12. — Toute personne souscrivant à un forfait de 60 à 120 fr., bénéficie des leçons et cours du jour et du soir pendant un an ou la saison. Pour la deuxième année et chaque année en suivant, le forfait est réduit de 30 à 80 fr. Ces forfaits permettent d'apprendre toutes les danses classiques des salons et bals, la tenue, le maintien, etc.

Art. 13. — Une leçon particulière à un élève au cours : la demie-heure de 5 fr. à 10 fr. — Cinq leçons particulières : de 20 à 50 fr. Dix leçons particulières : de 30 à 80 fr.

Art. 14. — Une leçon particulière pour 2 élèves : de 8 à 20 fr. — Pour trois : de 12 à 25 fr. — Pour quatre : de 15 à 30 fr. — Ces leçons ont lieu au cours tous les jours et toute la journée, aux heures convenues entre le professeur et les élèves.

Art. 15. — La durée d'une leçon particulière au cours est d'une demi-heure pour un élève, de 45 minutes pour 2, de une heure pour 3 ou 4 élèves, d'une heure et demie pour 10 élèves, de deux heures pour 20 élèves, de trois heures pour 40 élèves.

Art. 16. — La leçon particulière est due, lors même que l'élève ne s'est pas rendu au rendez-vous fixé pour la dite leçon.

Art. 17. — Un forfait de 100 à 200 fr. donne droit de 5 à 15 leçons particulières et aux leçons et cours du jour et du soir. Après la première année ou saison, le cours n'est plus que de 30 à 80 fr. par an ou une saison.

Art. 18. — Les élèves au mois, au cachet, etc., auront toujours la faculté de prendre un forfait d'une ou plusieurs années, en versant le supplément nécessaire, avant la fin du premier engagement. Après son expiration, ils paieront comme les nouveaux élèves.

Art. 18 *bis*. — Le professeur ne tient pas compte des absences des élèves (en aucun cas).

Les élèves qui traitent pour n'apprendre qu'une danse ou deux, ne pourront pas danser les autres.

Art. 19. — Un cachet donnant droit à une leçon au cours sera de 2 à 5 fr., chaque fois qu'il sera demandé par un élève, prenant des leçons particulières, ou nouvel élève.

Art. 20. — Tout élève, soit en leçons particulières, soit au cours, devra acquitter en entrant, et chaque fois, un droit de vestiaire fixé comme suit : Les messieurs, aux matinées des cours et leçons : de 0 fr. 25 à 1 fr. — Aux soirées, 0 fr. 25 à 0 fr. 75. — Aux soirées des fêtes, cotillons et bals de nuit, 0 fr. 50 à 2 fr. — Les dames payeront aux soirées de la semaine : de 0 fr. 10 à 0 fr. 50. — Aux matinées, fêtes, soirées de gala, cotillons et bals, 0 fr. 25 à 2 fr.

Art. 21. — Une tenue de ville ou de promenade est de rigueur pour les leçons. Les messieurs seront gantés. Toute tenue négligée est refusée.

Art. 22. — Les dames ne doivent danser qu'avec les élèves présentés par le professeur, à moins de cas particuliers. Elles ne devront alors accorder que deux danses de suite au même cavalier et ne pas alterner

avec le même danseur. Les jeunes filles ne devront pas oublier, que pour ne pas ternir leur bonne éducation, pour se faire respecter de chacun, elles ne doivent pas choisir de cavaliers attitrés, ne pas accepter d'invitations anticipées aussi bien aux leçons que dans toute réunion dansante. Il serait inconvenant, de la part d'une jeune fille bien élevée, de refuser un danseur pour en accepter un autre. Les dames refusant de danser avec le premier cavalier qui les invite, ne devront en accepter aucun autre, sous peine d'exclusion. Toutefois, dans certain cas, le professeur se réserve de leur présenter un autre cavalier qu'elles devront accepter.

Art. 23. — Les messieurs devront danser avec toutes les dames qui leur seront présentées par le professeur et réciproquement. Il est expressément défendu aux dames de danser entre elles, à moins d'y être autorisées par le professeur.

Art. 24. — Les messieurs dansant bien, ne doivent pas danser ensemble aux cours collectifs, avant de s'être assurés qu'il ne reste aucune dame à inviter. Les dames ne doivent accepter d'invitation que pour la danse affichée à l'orchestre. Il est interdit aux cavaliers d'inviter les dames à l'avance; les invitations se font pendant l'intervalle séparant la danse terminée, de celle que le professeur annonce. On agit tout autrement quand il y a des carnets de bal.

Art. 25. — Tout élève changeant de domicile, doit envoyer sa nouvelle adresse au professeur, afin que celui-ci puisse lui envoyer des cartes de bal, et le tenir au courant des divers changements qui pourraient survenir.

Art. 25 *bis*. — La toilette de bal et l'habit sont de rigueur dans les grands bals, grandes fêtes, matinées, cotillon, donnés chez le professeur ou dans une salle spéciale. Des cartes d'invitation sont envoyées aux élèves et à leur famille, les prix, jours et heures sont marqués sur la carte d'invitation.

Art. 26. — Il est interdit, au cours, de former des groupes, coteries, comités, pour les quadrilles ou autres, c'est-à-dire que quatre couples ne doivent pas danser les quadrilles, toujours ensemble. Il est également malséant d'agir ainsi aux sauteries et soirées familiales. Dans les grands bals payant, cet usage est toléré.

Art. 27. — Le professeur se réserve le droit de remercier toute personne qui ne se conformerait pas au règlement ou à ses observations.

Art. 28. — Toute discussion politique ou autre entre élèves entraîne leur expulsion, sans aucun remboursement. Les expulsés n'auront, par conséquent, plus droit aux cours, ni aux leçons, ni aux soirées, ni aux bals, etc.

Art. 29. — Seront également exclus, tous les cavaliers ou dames, qui se permettraient des libertés soit en gestes, en paroles ou de toute autre manière.

Le professeur, devant les cas de force majeure, se réserve le droit de fermer son cours durant le temps exigé par les circonstances. Les réparations, la maladie, les voyages, pendant la morte-saison d'été, etc., peuvent être classés dans ces cas. Quand ils se produiront, les versements ne seront pas remboursés, mais, à la réouverture du cours, il sera tenu compte du temps perdu, sauf pour les forfaits et cachets.

Pendant l'été, le professeur se réserve également le droit de se faire remplacer par ses adjoints et adjointes, le cours ne fermant jamais, sauf les cas précités. En se faisant inscrire, les élèves, en signant leur carte, acceptent le présent règlement.

Les bonnes d'élèves accompagnant les jeunes filles, se placent en un endroit désigné par le professeur.

Voici un aperçu minimum et maximum des **leçons en ville** : les leçons particulières en ville, dans les familles, écoles ou pensionnats sont de 10 à 50 francs l'heure, si elles se trouvent à proximité du cours. Plus éloignées, elles sont de 20 à 80 francs. Le nombre d'élèves n'est pas limité pour ces leçons ; le pianiste est à la charge des élèves.

Art. 30. — Pour régler ou organiser un cotillon, 50 francs. Pour conduire un cotillon, sans accessoires, avec figures improvisées, depuis 100 francs ; avec accessoires fournis par le professeur, de 300 francs jusqu'à 10,000 francs.

Art. 31. — Toutes les danses connues, avec musique et théorie, ainsi que tous les traités de danses anciennes de tous auteurs et de tous pays, sont en vente chez le professeur.

Art. 32. — Consultations pour tout ce qui concerne la danse, la tenue, le maintien, les devoirs des garçons et des demoiselles d'honneur, invités à la noce, au bal, au lunch, sauteries, matinées, réceptions, pour organiser une soirée, un bal, une fête, etc., de 10 à 20 francs. Danses de théâtre, de concert, vieilles et nouvelles, etc., de 5 à 20 francs l'heure.

Ma qualité de fondateur de l'*Académie Internationale de danse* me mettant en relations avec MM. les auteurs, compositeurs, éditeurs, agence de théâtre et concert, professeurs de danse, piano, solfége, chant, escrime, gymnastique, libraires, facteurs de pianos, chefs d'orchestre, fabricants d'accessoires pour cotillons, organisateurs de soirées lyriques et dansantes, gymnastiques, je me tiens gracieusement à la disposition de mes collègues et de mes lecteurs, pour leur fournir tout ce dont ils pourraient avoir besoin, auprès des personnes mentionnées ci-dessus.

Comme conclusion de ce long entretien sur l'*Académie Internationale*, disons que tous les professeurs doivent envoyer au plus vite leur impression sur ce projet.

E. GIRAUDET.

ACADÉMIE INTERNATIONALE

des Maîtres et Professeurs de Danse et de Bon Ton

Voici comment le bureau se composera pour le projet :

Le directeur de l'*Académie*, qui est civilement responsable, a pleins pouvoirs et gère à son idée ; il est nommé par l'assemblée générale ou par le vote par correspondance écrite, de tous les membres :

1 Président honoraire ;
1 Président d'honneur ;
1 Président actif ;
1 Président adjoint ;
2 Vice-Présidents ;
2 Secrétaires ;
2 Secrétaires-adjoints ;
1 Trésorier ;
1 Ambassadeur général à Paris ;
1 Ambassadeur chorégraphe dans chaque pays.

Une Commission d'examen pour les aspirants au certificat, formée de cinq membres désignés par le directeur et le bureau.

Le directeur approuvera s'il y a lieu la direction des commissions d'examens et de fêtes, et si tout est en harmonie avec les statuts de l'*Académie* et les fonds de caisse dont il est le gardien et responsable,

l'*Académie Internationale de danse*, délivrera des certificats d'aptitude supérieure n°s 1er, 2e ou 3e degré, selon la compétence des aspirants, au prix de 20 francs.

Les cartes et insignes de membre de l'*Académie*, compris la cotisation annuelle : 10 francs.

Les élèves au professorat, seront présentés à l'examen par leurs maîtres, quand ils les jugeront aptes à ce titre.

Les élèves aspirants prendront leurs leçons avec le professur de leur choix.

Ceux qui ne répondront pas aux exigences, aux questions de l'examen, seront renvoyés à l'année suivante.

Tous les sociétaires doivent avoir leur carte de sociétaire et leur insigne, et sur leur demande, un certificat d'aptitude.

Voici un projet du certificat d'aptitude :

DANSE

BIENSÉANCE — ÉLÉGANCE

ACADÉMIE INTERNATIONALE DES MAITRES ET PROFESSEURS DE DANSE
et de Bon Ton

TENUE ET BELLES MANIÈRES

SIÈGE SOCIAL : 39, BOUL. DE STRASBOURG, PARIS

Certificat d'Aptitude supérieur

DEGRÉ N° ....

Délivré à M ....

à ...., *rue* ...., *n°* ....

M .... après examens passés avec succès à l'*Académie Internationale des Maîtres et Professeurs de Danse*, a été reconnu apte au **Professorat** de la Danse, Tenue, Maintien et Belles Manières.

M .... a plein pouvoir pour la publication du présent certificat sous l'égide de l'Académie.

Le Comité d'examen, *Le Bureau,* *Le Directeur,*

Paris, le ....

Voici également une idée du libellé de la *Carte de Sociétaire :*

ACADÉMIE INTERNATIONALE DES MAITRES ET PROFESSEURS DE DANSE
et de Bon Ton

N° *Siège social : 39, boulevard de Strasbourg — PARIS*

M. COTIS, Sociétaire, Certificat d'aptitude, degré n° 1, au **Professorat** de la Danse, rue Auguste-Leprevost, à Bernay (Eure).

Le Comité d'examen, *Le Bureau,* *Le Directeur,*

Tant qu'au projet de l'*Insigne hiérarchique et héraldique* pour les sociétaires, les ambassadeurs chorégraphes et les membres du bureau des commissions d'examen et des fêtes, etc., les projets seront soumis au comité après l'acceptation de la Préfecture.

Projet de la Feuille-Questionnaire à répondre par écrit ou verbalement pour les aspirants :

1° Depuis quelle époque danse-t-on ?
2° Que pensez-vous de la danse ?
3° Pourquoi la danse est-elle le complément de l'éducation ?
4° La danse est le meilleur médecin, pourquoi ?
5° Etc., etc.

Réponse :

Observations personnelles sur l'Académie :

Chaque sociétaire devra donner ses impressions en notant le côté pratique ou contraire de notre œuvre.

M , rue , n° .

Le .

Signature :

Projet de la feuille à remplir en faisant la *Demande d'admission* à l'*Académie Internationale des Maîtres et Professeurs de Danse et de Bon Ton*, Siège social, 39, boulevard de Strasbourg, Paris :

1. Nom et prénoms :
2. Adresse :
3. Sexe :
4. Age :
5. Lieu de naissance :
6. Nationalité :
7. Etat civil, marié ou célibataire :
8. Etes-vous professeur en ville ?
9. Avez-vous un cours de danse ou êtes-vous seulement professeur chez M. X...?
10. Depuis quelle année êtes-vous professeur de danse ?

Vos titres, vos œuvres, en livres de danse ou autres, les danses que vous avez créées avec théories, les musiques, etc.

Ces dernières questions seront posées pour faire un casier d'honneur à chacun des professeurs qui honorent la danse de leurs créations, et le livre d'or mentionnera les méthodes et les danses des auteurs.

Signature :

A , le 1 .

CONCLUSION

Chers Collègues,

Vous pouvez vous rendre compte que je suis prêt à faire officiellement fonctionner notre *Académie Internationale de Danse ;* mais, avant tout, il est de mon devoir (avant de faire à la Préfecture de police, cabinet, 1re section, 2e bureau, les démarches qu'exige chaque association) d'être en possession des réponses de tous les professeurs de danse, afin de les discuter et pouvoir les joindre au règlement, s'il y a lieu, et biffer, sur ledit règlement, les mots, les phrases, les articles, etc., qui seraient en désaccord avec les vues et les idées générales.

De la discussion jaillira la lumière et c'est d'après cela que notre point de départ sera donné.

Ci-dessous les lois et arrêtés de la Préfecture de police, auxquels doit se conformer toute association, etc.

PRÉFECTURE DE POLICE (La) **pour les associations, etc.** — AU LUXEMBOURG. — La commission des associations a arrêté la rédaction suivante pour les trois premiers articles du projet de loi qui lui est soumis :

Article 1er. — Les articles 291, 292 et 294, ainsi que la loi du 10 avril 1834, sont abrogés.

Toutes associations de personnes ayant pour but de s'occuper d'objets religieux, littéraires, scientifiques, politiques ou autres pourront se former sous les conditions ci-après :

Art. 2. — Les fondateurs seront tenus, avant tout acte, de déclarer :

1° L'esprit et le nom de l'association ;

2° Les noms, âge, profession et domicile de tous ceux qui, à un titre quelconque, participeront à l'administration ou à la direction de l'association ;

3° Le siège de l'association.

Ils devront, en outre, faire le dépôt des statuts.

Art. 3. — Cette déclaration et ce dépôt auront lieu, à Paris, à la mairie de l'arrondissement où l'association aura son siège ; dans les départements à la mairie de la commune où l'association aura son siège.

Il en sera délivré récépissé.

Cette déclaration et ce dépôt seront renouvelés à chaque changement dans la direction et les statuts.

Communication des statuts devra être donnée par le maire au procureur de la République et au préfet.

Nous, **Préfet de Police de Paris,**

Vu l'article 291 du Code pénal et la loi du 10 avril 1834 sur les associations ;

Arrêtons ce qui suit :

Article 1er. — Demander l'autorisation à la préfecture de police ;

Art. 2. — 1° Justifier l'autorisation de la préfecture au commissaire de police du quartier où auront lieu les réunions de l'Académie.

2° Faire connaître à la préfecture de police, au moins cinq jours à l'avance, le lieu du local, le jour et l'heure des réunions générales.

3° N'admettre aux réunions périodiques que les membres actifs seuls, et ne s'y occuper, sous quelque prétexte que ce soit, d'aucun objet étranger au but indiqué dans les statuts, sous peine de suspension ou de dissolution de la société.

4° Obtenir de la préfecture une autorisation spéciale pour chaque fête ou soirée comportant l'admission de personnes munies de cartes d'invitation, ou reçues indistinctement, ainsi que pour tous concours et sorties en corps organisés pour l'autorisation.

5° Soumettre à l'agrément de la préfecture de police, le choix des locaux destinés aux réunions de la société.

6° Chaque année, adresser à la préfecture de police, une liste contenant les noms, prénoms, professions et domiciles des sociétaires, la désignation des membres du bureau, sans préjudice des documents spéciaux que la société doit également fournir chaque année, sur le mouvement de son personnel et sur la situation financière.

Art. 3. — En cas de modification aux statuts annexés au présent

arrêté, l'association devra demander de nouveau, à la préfecture de police, l'autorisation prescrite par l'art. 291 du Code pénal.

Art. 4. — Il est interdit aux membres de la société d'adopter un uniforme ou costume se rapprochant de la tenue militaire, et d'employer aucun insigne ressemblant aux décorations nationales ou étrangères, ni même aux médailles d'honneur.

Art. 5. — Ampliation du présent arrêté, qui devra être inséré en tête des statuts, sera transmis au commissaire de police du quartier, qui le notifiera au directeur ou président de l'association, et en assurera l'exécution en ce qui le concerne.

Fait à Paris, le...

PROJET D'ENGAGEMENT

Pour répondre aux désirs de plusieurs professeurs, artistes et maîtres de ballets, je mets ci-dessous un *projet d'engagement lyrique :*

Entre les soussignés :

1° M. , directeur du théâtre de , demeurant à

2° M. , artiste lyrique, ou danseur, maître de ballet, etc. demeurant à , a été arrêté et convenu ce qui suit :

Article premier. — M. , directeur, agissant en son nom personnel ou pour l'association qu'il représente, engage M. , artiste, pour jouer sur le théâtre de comme (**Bien spécifier le genre :** *opéra, opéra comique, opérettes*, etc... **Bien spécifier l'emploi**, *s'il joue en chef, en double, en partage, en levers de rideau, plusieurs rôles dans la même pièce*, etc...)

Art. 2. — L'engagement commencera le et finira le

L'artiste devra être à la disposition du directeur le pour les répétitions.

Art. 3. — Durant le cours de l'engagement, l'artiste ne pourra pas jouer sur une autre scène sans une autorisation spéciale et écrite du directeur.

Art. 4. — *On indiquera sur cet article, si l'artiste est tenu ou non de fournir sa garde-robe.*

Art. 5. — L'artiste devra apporter tout son zèle à l'exercice de son art et apprendre, pour les ouvrages non portés au répertoire, un acte en huit jours, deux actes en douze jours, trois actes en quinze jours, quatre et cinq actes en vingt jours, poème compris.

En outre, il s'engage à jouer dans les trois jours tous les rôles portés à son répertoire.

Art. 6. — L'artiste ne pourra être tenu de jouer plus de fois par mois.

Toutefois, s'il le juge convenable, il pourra se mettre à la disposition de la direction pour des représentations supplémentaires (matinées ou soirées).

Toute représentation supplémentaire lui sera payée ainsi qu'il est dit à l'article 14.

Art. 7. — Si, sans empêchement légitime et par sa faute, l'artiste fait manquer le spectacle annoncé ou la représentation, il devra au directeur,

à titre de dommages-intérêts, une somme égale à une recette moyenne, mais le directeur ne pourra demander ni le dédit, ni la résiliation.

Art. 8. — Si l'artiste fait manquer sans cause légitime, deux représentations consécutives, il encourra de plein droit, si bon semble au directeur, la résiliation avec paiement du dédit. Les dispositions du présent article ne peuvent être cumulées avec celles de l'article 7.

Art. 9. — Si l'artiste, par maladie dûment constatée (non survenue dans l'exercice ou à l'occasion de sa fonction), ou par force majeure quelconque, est empêché de jouer, ses appointements seront supprimés pendant toute la durée de la maladie.

A l'égard des dames enceintes, le directeur sera seul juge du moment où il lui paraîtra convenable d'exiger la discontinuation du service. Les appointements seront suspendus jusqu'à parfait rétablissement.

Art. 10. — En cas de force majeure entraînant la fermeture du théâtre, l'engagement et ses effets seront suspendus de plein droit.

Si la fermeture du théâtre dure plus de quinze jours, chacune des parties reprendra sa liberté et le dédit ne sera pas encouru.

Si le directeur suspend ou rompt l'engagement pour toute autre cause que la force majeure, il encourra le payement du dédit.

Art. 11. — Le présent engagement ne deviendra ferme que si l'artiste a satisfait à trois débuts.

Ces débuts seront jugés et appréciés suivant l'usage local.

Le directeur devra faire effectuer les trois débuts de l'artiste dans le premier mois de l'engagement. Sinon, et ce délai passé par le fait du directeur sans les débuts prévus, l'engagement deviendra ferme de plein droit.

Après les trois débuts, si l'artiste est jugé insuffisant, le directeur devra lui notifier sa non acceptation dans les quarante-huit heures qui suivront le dernier début, sinon l'engagement deviendra ferme.

Dans le cas d'insuffisance des débuts, dûment constatée, chaque partie reprendra sa liberté à l'expiration du premier mois.

Mais, dans ce dernier cas, l'artiste aura droit définitivement :

1° A son voyage aller et retour;

2° Au montant de son premier mois.

Art. 12. — L'artiste sera tenu de se déplacer en excursion pour jouer dans les villes, etc...

Toutefois, il ne pourra être contraint de voyager plus de deux heures par vingt-quatre heures.

Les frais de chemin de fer, le transport des bagages, les frais d'hôtel (table et logement) seront à la charge du directeur.

Art. 13. — Le directeur remettra à l'artiste, le

1° La somme de   pour son voyage en   classe et le transport de ses bagages;

2° La somme de   à titre d'avance qui sera remboursée par   retenues mensuelles.

L'engagement sera rompu de plein droit, sans sommation ni avertissement, au profit de l'artiste, si le directeur ne lui a pas remis au jour fixé le coût du voyage et le montant de l'avance. En outre, l'artiste aura droit au montant du dédit.

Art. 14. — Le directeur payera à l'artiste :

1° Par mois, pour les représentations, la somme de

2° Pour chaque répétition, la somme de

3° Pour chaque représentation supplémentaire (matinée ou soirée), la somme de

Les sommes dues pour appointements, répétitions, feux et matinées seront réglées par quinzaine échue.

Le premier paiement aura lieu le

Si le directeur ne paye pas aux époques fixées les sommes dues pour appointements, répétitions et représentations supplémentaires, l'artiste aura le droit de cesser tout service quarante-huit heures après une simple sommation restée sans effet, et de déclarer, si bon lui semble, dans cette sommation ou dans un acte postérieur, que l'engagement est rompu de plein droit à son profit avec obligation pour le directeur de lui payer toutes sommes dues et le montant du dédit.

Art. 15. — , directeur, pourra assurer le service de son théâtre par un règlement intérieur, auquel , artiste, devra se soumettre; mais, en aucun cas, ce règlement ne pourra porter atteinte aux stipulations du présent engagement.

Art. 16. — Si , directeur, cède son exploitation, il restera garant de l'exécution dudit engagement; toutefois, , artiste, pourra, en ce cas, demander la résiliation de l'engagement et refuser son concours au nouveau directeur.

Art. 17. — D'un commun accord, les parties adoptent pour dédit réciproque la somme de qui sera due par tout contrevenant à l'autre.

Art. 18. — L'enregistrement des présentes sera supporté par celle des parties qui y donnera lieu.

CONDITIONS PARTICULIÈRES

Fait double à

Le

Eugène **GIRAUDET**,
39, boulevard de Strasbourg, PARIS.

ERRATA

Association de Secours Mutuels des Artistes Dramatiques

FONDÉE EN 1840 PAR LE BARON TAYLOR

Exercice 1894-1895. — **Président** : M. Ritt ; **vice-présidents** : MM. Maubant, Gailhard, Gerpré, Saint-Germain ; **secrétaire-rapporteur** : M. Saint-Germain ; **secrétaires** : MM. Morlet, E. Didier, Péricaud, Grivot ; archiviste : M. Bouyer.

Commission des comptes : MM. Maubant, Gerpré, présidents ; Eugène Didier, Péricaud, secrétaires ; Omer, Grivot, Bouyer.

Commission des bals et représentations : MM. Gailhard, Saint-Germain, présidents ; Morlet, Grivot, secrétaires ; Coquelin, Faure, E. Bertrand, A. Carré, Paul Mounet, Romain, Melchissédec, Eugène Didier, Coquelin cadet, R. Duflos, Dubulle, Régnard, Maugé, Leloir, Moulíérat, Bouyer, Gresse et Alexandre.

Commission des délégations et de propagande : MM. Gerpré, président ; Morlet, Péricaud, secrétaires ; Latouche, André Michel, Ch. Masset, Maugé, Bouyer ; M. Gouget, agent principal ; M. Tissier, agent-trésorier. — Administration et caisse, 11, rue Bergère, Paris.

Académie Nationale de Musique

PERSONNEL DE LA DANSE AU 15 FÉVRIER 1895

Maître de ballet : M. Hansen ; régisseur de la danse : M. Pluque ; professeur de la classe de perfectionnement : M. Vasquez ; professeurs : Mmes Adeline Théodore, Piron, Bernay ; M. Stilb.

Etoiles : Mlles Rosita Mauri, Julia Subra.

Sujets : Mlles Hirsch, Désiré, Lobstein, Chabot, Violat, Vangœthen, Sandrini, Salle, Blanc, Gallay, Tréluyer, H. Regnier, J. Regnier, Chasles, Vandoni, Zambelli, Piodi, Perrot, Mestais, Boos, Rat, A. Parent, P. Regnier, S. Mante, Mercédès, Monnier, Keller, Monchanin, Piron, Ixart, Carré, Beauvais, Charrier, Couat, I. Mouret, Morlet, de Mérodes. — MM. Hansen, Vasquez, Pluque, de Soria, Ajas, Ladam, Stilb, Marius, Gérodier, Lecerf, Regnier, Javin, Férouelle.

Sujets mimes : Mlles P. Invernizzi, Torri, Robin.

Coryphées : 1re division (1re section) : Mlles Villard, Carrelet, Tétard, Dockès, Barriau I et Hatrel. — (2e section) : Mlles Bossu, Mante, Moormans, Cazeneuve, Berlein et Keller. — 2e division : Mlles Lainé, Stilb, Didier, Sirède, Esnel, Soubrier, Meunier II et Poncet.

Premier quadrille : 1re division : MMlles Mendez I, Hayet, Billon, Staats, Richaume, Mendez II, Robiette et Couat II. — 2e division : MMlles Hanguel, Ivès, Verrey II, Hugon II, Klein, Bouissavin, Verdant, Meunier I, Jouckla, Neetens, Kock et Poulain.

Deuxième quadrille : 1[re] division : M[lle] Labatoux. Bordier, Souplet, Barriau II, Hugon I, de Folly, Metzger et Dantard I. — 2[e] division (1[re] section) : M[lle] Verrey I, Guillemin, Marcelle, Dantard II, Charrier et Dubois. — (2[e] section) : M[lles] Louvelle, François, Piron I, Choinsky, Staats et Coudaire.

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques

FONDÉE EN 1829, RÉORGANISÉE EN 1837 ET 1879

Président d'honneur : M. Camille Doucet, G. O. ✻

Bureau pour 1894-1895 : Président : M. Alexandre Dumas, G. O. ✻ ; vice-présidents : MM. Ludovic Halévy, O. ✻ ; J. Massenet, O. ✻ et Paul Ferrier ✻ ; secrétaires : MM. Armand d'Artois et Henri Lavedan, ✻ ; trésosier : M. Philippe Gille, O ✻ ; archiviste : M. Louis-Varney ; contrôleur général : M. Edouard Pélicier, O. ✻.

Agents généraux : MM. Gustave Roger, ✻ et Georges Pellerin, 8, rue Hippolyte-Lebas, Paris.

Droits. — La Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques perçoit à Paris, dans les Départements et à l'Etranger, les droits des membres de la Société pour la représentation des œuvres dramatiques ou lyriques et pour l'exécution en intermèdes dans les théâtres, de tous fragments quelconques de ces mêmes œuvres.

Dans les théâtres de Paris les droits sur les recettes brutes sont ainsi fixés :

Opéra	8 0/0	Gaîté	12 0/0
Comédie-Française	15 0/0	Châtelet	12 0/0
Opéra-Comique	12 0/0	Menus-Plaisirs	12 0/0
Gymnase	12 0/0	Bouffes-Parisiens	12 0/0
Vaudeville	12 0/0	Folies-Dramatiques	12 0/0
Palais-Royal	12 0/0	Nouveautés	12 0/0
Variétés	12 0/0	Déjazet	10 0/0
Porte-Saint-Martin	12 0/0	Cluny	10 0/0
Ambigu	12 0/0		

A l'Odéon, le taux varie suivant la composition du spectacle. Dans les théâtres autres que ceux indiqués ci-dessus les droits varient de 6 à 10 0/0.

Les chiffres indiqués dans ce tableau et qui ont été appliqués en 1894 peuvent, dans les théâtres non subventionnés, varier par suite du changement de direction.

Dans tous les théâtres, les droits sont répartis entre les Auteurs, proportionnellement au nombre d'actes de chacun joués dans la même soirée.

A la Comédie-Française, la répartition se fait comme suit :

4 ou 5 actes	7	15 0/0	4 ou 5 actes	5 1/2	15 —
3 actes	4		4 ou 5 actes	5 1/2	
3 actes	4		3 actes	4	
3 actes	6	15 —	4 ou 5 actes	6	15 —
1 ou 2 actes	3		1 ou 2 actes	3	
1 ou 2 actes	3		1 ou 2 actes	3	
1 ou 2 actes	3		1 ou 2 actes	3	

3 actes........	4 1/2	15 0/0
3 actes........	4 1/2	
1 ou 2 actes ...	3	
1 ou 2 actes ...	3	
4 ou 5 actes ...	5	15 —
3 actes........	3 1/2	
3 actes........	3 1/2	
1 ou 2 actes ...	3	
4 ou 5 actes ...	5	15 —
3 actes	4	
1 ou 2 actes ...	3	
1 ou 2 actes ...	3	
4 ou 5 actes ...	4 1/2	15 —
4 ou 5 actes ...	4 1/2	
1 ou 2 actes ...	3	
1 ou 2 actes ...	3	
4 ou 5 actes ...	6	15 —
4 ou 5 actes ...	6	
1 ou 2 actes ...	3	
1 ou 2 actes ...	3 3/4	15 —
1 ou 2 actes ...	3 3/4	
1 ou 2 actes ...	3 3/4	
1 ou 2 actes ...	3 3/4	

Lorsque le spectacle est uniquement composé d'une ou plusieurs pièces tombées dans le domaine public, la Société ne perçoit aucun droit.

Lorsque le spectacle est composé d'œuvres tombées dans le domaine public et d'œuvres modernes, la Société ne perçoit que pour ces dernières, proportionnellement au nombre d'actes qu'elles comportent.

N. B. — En France, les œuvres dramatiques et lyriques tombent dans le domaine public 50 ans après la mort de l'auteur. En Allemagne, où il existe également une Société, ce délai n'est que de 30 ans.

Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique

Bureau pour 1895 : Président : M. Laurent de Rillé, O. ✵ ; vice-président : M. Philippe Maquet ; trésorier : M. Emile Benoit ; secrétaire, M. Grenet-Dancourt.

Agent général : M. Victor Souchon, 17, rue du Faubourg-Montmartre, Paris.

Droits. — La Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique perçoit à Paris, dans les départements et à l'Etranger (Angleterre, Belgique, Suisse, Alsace-Lorraine, Espagne, Italie, Monaco, Tunisie, Egypte, Etats-Unis) :

1° Dans les théâtres : les droits attribués aux intermèdes tels que chansons, chansonnettes, romances, etc. ; duos, trios, chœurs, ouvertures, symphonies, concertos, etc., n'appartenant à aucune œuvre représentée ; et les droits de la musique intercalée dans les drames, vaudevilles, revues, etc.

2° Dans les établissements quelconques, autres que les théâtres, les droits pour l'exécution de toutes les œuvres musicales, vocales, instrumentales, même pour celles extraites d'œuvres dramatiques ou lyriques.

Quand un concert est donné avec adjonction d'une œuvre dramatique ou lyrique, les droits de la pièce sont prélevés par la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques, et les droits du concert par la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique.

Les droits prélevés par la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique, dans les concerts, bals et établissements divers varient entre 4 et 6 % de la recette brute.

Pour les bals de l'Opéra, le droit est de 5 %.

N. B. — Les personnes qui organisent des bals ou Concerts doivent s'adresser à M. V. Souchon, agent général, 17, rue du Faubourg-Montmartre, à Paris, qui a pleins pouvoirs pour fixer le montant des droits

et pour accorder les autorisations nécessaires, au nom de tous les Auteurs faisant partie de la Société.

La Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique, a été fondée en 1851 par le chansonnnier Bourget, à la suite d'une discussion qu'il eut avec le tenancier d'un café-concert des Champs-Elysées. Comme on lui réclamait le prix d'une consommation, Bourget prétendit, en retour, avoir droit à une rémunération sur le prix que le public payait pour entendre ses chansons. La Société fut fondée quelques jours plus tard. Au début, elle n'encaissait que 6,000 francs par an ; maintenant, grâce au zèle éclairé et infatigable de M. Souchon, son agent général (qui remplit cette fonction depuis 1881), les recettes s'élèvent annuellement à 1,600,000 francs.

Droit des pauvres. — L'administration de l'Assistance publique perçoit pour les pauvres, dans tous les théâtres et concerts du département de la Seine, un droit de 9,09 °/₀ sur la recette brute.

PROFESSEURS

Dubut (Edmond), directeur de l'Institut Rudy, 4, rue Caumartin, Paris. — Cours de danse, chant, musique, escrime, etc., etc.

Férouelle, de l'Opéra, prof. à l'Institut Rudy, 4, rue Caumartin.

Gillard (Victor), directeur-professeur du cours de danse et de maintien de l'Avenir, à Bruxelles (Belgique). — Auteur de la Gavotte des Mathurins ; les Révérences, danse nouvelle.

Hirsch (Mlle Mélanie). — Née à Paris, le 15 octobre 1865. — Entre à l'Opéra à l'âge de 8 ans. Elève de Mme Mérante et de M. Hansen. Très remarquée dans *Françoise de Rimini*, où elle remplace Mlle Fatou (1882). Danse ensuite dans *Henri VIII*, *Freyschütz*, le *Prophète*, *Salammbô*, etc. Double Mlle Subra dans *Hamlet* et *Coppélia;* et Mlle Mauri dans le *Cid*, la *Maladetta*, etc. — 53, rue de Châteaudun, Paris.

Honorine (Honorine-Marguerite Camous, dite Mme). — Née à Nice (Alpes-Maritimes, le 10 décembre 1833. — Débuts à l'Ecole de danse de Marseille (1843). Fait ensuite des tournées en province, en Italie, et vient à Paris. Débute au Palais-Royal dans la *Poule aux œufs d'or* (1864) ; crée la *Vie parisienne*, les *Pommes du voisin*, etc. Passe ensuite aux Variétés, puis à l'Ambigu ; joue les *Deux Orphelines* (la Frochard), *Monte-Cristo*, *Nana*, etc. Entre à la Porte-Saint-Martin ; reprend *Monte-Cristo* (1894). — 3, boulevard Saint-Martin, Paris.

Invernizzi (Mlle Joséphine-Peppa). — Née à Milan. — Fait ses études de danse à la Scala, puis à l'Opéra de Paris, avec Mme Dominique et M. Mérante. Actuellement première mime à l'Opéra ; y a créé plusieurs rôles, dans la *Farandole*, le *Tribut de Zamora*, etc. Joue les premiers travestis : Franz, dans *Coppélia ;* l'Amour, dans *Sylvia*, etc. En dehors de l'Opéra, a joué avec succès plusieurs pantomimes : *Colombine pardonnée*, le *Collier de Saphirs*, etc. *Aréthuse* (à Monte-Carlo), etc. — 5, rue Balzac, Paris.

Lambert (Madame), prof., rue Lafitte, Paris, et au Casino de Saint-Valéry-en-Caux.

Louis, prof. à Cabour. Casino, saison 1899.

Manabeny, professeur de danse à l'Opéra, à Kharkow, Russie.

Marcelin, prof., ex-1er danseur et maître de ballet, Cité Saussine, Villa des Roses, à Nîmes (Gard), 1899.

Maury (Mlle Rosita-Isabel-Lunada). — Née à Reuss, près Barcelone

(Espagne), le 15 septembre 1856. — Débuts à Mayorque, en 1866, prend des leçons de Douvine, danseur belge. Vient à Paris, étudie avec Mme Dominique. Retourne à Barcelone; première danseuse du Lyceo (1871), crée la *Flamma*, *Brahma*, etc. Passe à Milan (1874). Tournée en Europe. Retour à Milan (Scala), remarquée par Gounod qui la fait engager par M. Halanzier pour créer la païenne de *Polyeucte*. Débute à l'Opéra dans cet ouvrage (7 octobre 1878), reprend *Yedda*, la *Muette*, etc., crée la *Korrigane*, la *Farandole*, la *Tempête*, le *Rêve*, la *Maladetta*, etc. — 19, rue Scribe, Paris.

Musical Trill, prof. à l'Institut Rudy, 4, rue Caumartin.

Niagara (The), par Isidore Sampson, prof., comp. et éd., 10, Central Squar, Lynn-Mass (Amérique). Adopted by the American National Association, in convention at Niagara, Falls, June 15, 1899, 1 fr. 50. Mesure à 2/4.

Cavalier et dame prennent la position du Pas-de-Quatre, ils partent ensemble en faisant les mêmes pas, cavalier en commençant du pied gauche et la dame du droit.

Théorie pour le cavalier :

1re mesure. — Glisser le pied gauche en avant, rapprocher le pied droit derrière le gauche, plier sur les deux genoux.

2e mesure. — Glisser le pied droit en arrière, pointer du pied gauche devant le droit en 5e.

3e mesure. — Marcher du pied gauche en avant, marcher du pied droit en avant.

4e mesure. — Marcher du pied gauche en avant, pointer du pied droit devant en 4e devant, en tournant le dos à sa dame (le cavalier tourne 1/4 de tour à gauche et la dame 1/4 à droite).

5e mesure. — Glisser le pied droit de côté en 2e, rapprocher le pied gauche auprès du droit en 3e derrière, plier sur les deux genoux.

6e mesure. — Glisser le pied gauche de côté en 2e, pointer du pied droit en 5e derrière en faisant face en avant comme au début.

7e mesure. — Marcher un pas du pied droit en avant, un autre du pied gauche en avant.

8e mesure. — Marcher un pas du pied droit en avant, tourner 1/4 de tour à droite en faisant face à sa dame en pointant du pied gauche de côté en 2e.

9e à 16e mesure. — Prendre la position de la polka, et danser 8 mesures de Pas-de-Deux (Two Step). Reprendre toute la danse à discrétion.

Nicolaew, professeur de danse, à Kharkow, Russie.

Périn-Laborde, aut.-comp. de la *Gavotte des vieilles Villes*.

Pougy (Mlle Liane de). — Prend des leçons de Mme Mariquita et débute aux Folies-Bergères, dans les scènes de Magie (1894). — 71, avenue Victor-Hugo, Paris ; villa des Perles-Blanches, Menton (Alpes-Maritimes).

Presles (Mlle Renée de). — Elève de Mme Mariquita. Débute aux Folies-Bergère dans le *Lever d'une Parisienne* (1894). — 5, rue Clément-Marot, Paris.

Quilhou (Madame), prof., 7, avenue Victor-Hugo, à Saint-Mandé, (Seine), 1899.

Sanasi-Conti (Giuseppe), officier de cavalerie. — Torre Santa Sujanna Lecce (Italie).

Soria fils (Henri de), prof. au conservatoire national de musique et de déclamation, et au collège Stanislas, ✿ officier d'académie, auteur d'un guide : *Le Cotillon*, avec théorie et musique, 94 figures, éd.

Enoch et Cie, 27, boulevard des Italiens, Paris. Prix net, 10 fr. 1899, oct. N° **269**.

Subra (Mlle Julia). — Née à Paris, en 1866. — Elève de Mme Mérante. Débute à l'Opéra, dans *Hamlet* (fête de Printemps) 1882. Danse *Coppelia*, la *Fandango*, les *Deux Pigeons*, le *Cid*, *Françoise de Rimini*; crée *Henri VIII*, *Patrie*, *Sapho*, la *Dame de Montsoreau*, *Namouna*, les *Jumeaux de Bergame*, la *Maladetta*, etc. — 49, avenue d'Antin, Paris.

JOURNAUX

Chronique Mondaine de Nîmes, n° du 30 septembre 1899. — L'impression des airs différents de la musique ; aux médiums.

Echo de Chine (L'), à Shanghaï, n° du 15 août 1899. — La danse et la marche.

Echos du Nord, Lille ; n° du 10 septembre 1899. — La danse et la marche.

Echos du Public (Les), 5, rue de Savoie, Paris ; n° du 30 septembre 1899. — La façon de bien danser.

Flandre Libérale, à Gand, n° du 24 septembre 1899. — La danse obligatoires dans les écoles. — La Gambade de l'homme primitif, etc., par Henri Grossard, avocat à la cour d'appel de Bordeaux. Article curieux.

Morning Leuder, n° du 27 septembre 1899. — The Américain Fashion in the Waltz avec figures et texte.

Républicain Orléanais, n° du 1er octobre 1899. Les lois de la danse, l'influence de la musique sur les différentes parties du corps, la danse du ventre, etc., par de Rochas.

Revue Encyclopédique Larousse, 58, rue des Ecoles, Paris ; n° du 2 septembre 1899. — L'éducation physique : la danse, la boxe, canne et bâton, escrime, natation, gymnastique, etc., etc. — Très curieux numéro sur la danse dans l'hygiène, 2 fr. — Id., n° 257, 6 août 1898. Kilomètres parcourus en dansant en Allemagne; copie de ma statistique, 1895.

Saint-Pétersburger Zeitung, n° du 17/29 septembre 1899. — La danse, la Pavane, la Gaillarde, etc.

Semaine Musicale (La), à Lille (Nord) ; n° du 10 septembre 1899. — Les étudiants d'Upsal et la danse ancienne.

Standar (*The London Illustrated*), vol. II ; n° 27, 25 april 1896 ; n° 28, 2 may 1896 ; n° 29, 9 may 1896 ; n° 30, 16 may 1896 ; n° 31, 23 may 1896 ; n° 32, 30 may 1896. — Texte et dessins de danse anglaise ; poses, attitudes, etc.

TABLE DES MATIÈRES DES TOMES I & II

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

Les noms, les adresses, les sujets, etc., qui suivent quelques titres sont des omissions des Tomes I et II

Jeux d'argent (les).

Le jeu, ce terrible fléau de notre société moderne, exerce surtout ses

ravages dans les cercles, casinos et villes d'eaux. Ces endroits là, et combien d'autres encore, comptent des gens que la passion du jeu domine et absorbe complètement. On sait que le jeu d'argent entraîne de graves désordres intellectuels. Le joueur perd insensiblement le sens moral. Ses facultés s'émoussent, son intelligence s'éteint, son cerveau se vide. Les sensations qu'il éprouve sont à tel point violentes qu'en peu de temps il est usé, vieilli et insensible.

Rien n'existe plus pour lui que le jeu. Ses parents, ses amis aussi bien que les plus nobles sentiments ne lui causent plus la moindre émotion. Le joueur s'ennuie en société, à table et partout où l'on ne joue pas. Son sommeil lui-même est troublé par le cauchemar du jeu. Il rêve qu'il gagne des millions, assis à une table de baccarat ; il bat les cartes, les distribue et les palpe amoureusement. Perdre ! gagner ! sont les seuls aimants qui l'attirent.

Ils sont, malgré eux, la proie de cette puissance les malheureux qui ont contracté la funeste passion du jeu. Beaucoup, parmi les victimes de la dame de pique, voudraient secouer ce vice. Pas moyen, l'habitude est prise et, c'est plus fort que les meilleures intentions ; il faut qu'ils jouent pendant une moitié de la journée et une partie de la nuit. A peine prennent-ils le temps de manger.

La table, la belle nature, le théâtre ; plus rien ne les enthousiasme. Je voudrais donc crier *casse-cou !* à ces malades ; je voudrais les ramener à la vie de famille et de relations amicales en leur faisant toucher du doigt ce qu'il y a d'horrible et d'anti-humanitaire dans leur dégradante manière de vivre.

Une bonne sauterie en famille, où les dames de cœur et de trèfle seraient remplacées par de charmants minois frais et souriants, surpasserait de beaucoup en plaisir les émotions malsaines de la table de jeu. Y a-t-il quelque chose de comparable à une intéressante causerie à laquelle prennent part des gens érudits et des femmes spirituelles. C'est là que doit briller quiconque veut mériter le titre d'homme bien élevé.

Ces réflexions me furent inspirées par la remarque d'un vieil ami, Alfred de Brochet, qui, de passage à Aix, fut frappé de l'importance donnée aux salles de jeu au détriment des salles de bal, lesquelles sont quelquefois même, dans certaines villes d'eau, totalement absentes.

— Ce qui t'a paru extraordinaire est fort simple, lui répondis-je ; que faire au Casino, si l'on ne joue ! s'endormir dans un coin, ce serait peu engageant. Ceux même qui viennent là sans idée de jouer se laissent, de la sorte, entraîner n'ayant rien de mieux à faire. C'est d'ailleurs tout ce que demandent les vide-poche et les ruine santé présidant à ces établissements de perdition. Si l'on dansait tous les soirs, les toilettes et la grâce des dames auraient bientôt fait de l'emporter sur les dames de pique et de carreau. Les salles de jeu ne tarderaient pas à devenir désertes et cela ne ferait pas l'affaire des tenanciers de casinos. Voilà, mon ami, pourquoi les bals deviennent de plus en plus rares à Aix, aussi bien que partout où le jeu règne.

— N'empêche, continuai-je, que rien n'est comparable au bal, à l'exquise société de la femme, à la musique et à la danse. Ce sont là des distractions qui reposent l'esprit, chassent les ennuis et contentent le cœur. Tandis que le joueur est une sorte d'être sauvage abruti par ses combinaisons de jeu, n'ayant aucun goût pour le travail, ne possédant plus d'autre illusion que l'insaisissable appât du gain ; l'homme qui ne joue pas a conscience de sa mission sur terre ; il est aimable avec chacun et cherche à se rendre utile en toute occasion ; il adore sa famille, estime et fréquente ses amis, aime le travail, la table et le repos. Maintenant,

dis-je à mon ami en guise de conclusion, vois de quel côté est l'homme digne de ce nom.

E. GIRAUDET.

Mazurka russe, de Bigeard, 14 octobre 1899; éd. 162, faubourg Saint-Denis, Paris. — Mouvement de mazurka 3/4.

Position : La dame et son cavalier, placés sur la même ligne, se tiennent les mains de la manière suivante : main droite à main droite, main gauche à main gauche, se croisant sur les mains droites.

Exécution : Cavalier et dame, partant ensemble du pied droit, font 2 pas de sagantina (1), puis le cavalier fait faire un tour sur place et vers la gauche à sa cavalière, en passant les mains au-dessus de la tête, d'abord les mains gauches, ensuite les mains droites.

Après ce mouvement tournant les mains droites sont dessus, reprendre la première position, c'est-à-dire placer les mains gauches dessus et recommencer le tout.

Mazurkette, de Bigeard, 162, faubourg Saint-Denis, le 14 octobre 1899. — Mouvement de mazurka 3/4.

Position : Le cavalier et la cavalière se placent sur la même ligne, le cavalier entourant du bras droit la taille de sa cavalière, la main gauche sur la hanche; la cavalière la main gauche sur l'épaule de son cavalier, soutenant de la main droite sa robe légèrement soulevée.

Le cavalier part du pied gauche, la dame du pied droit; les pas pour la cavalière sont les mêmes que pour le cavalier, mais du pied opposé.

Cavalier : Glisser le pied gauche en avant, rapprocher le pied droit du pied gauche en le chassant en avant, s'enlever sur le pied droit en soulevant légèrement le talon, et en rapprochant le pied gauche levé, la pointe basse, près du pied droit; faire ensuite un pas de polka du pied gauche en passant à la droite de la cavalière et en changeant le bras qui la soutient. (Chaque pas de polka entraîne un changement de main et de côté). Reprendre, etc.

Mémoire (la).

Fréquemment de jeunes élèves se sont plaints à moi de leur défaut de mémoire. Il leur est impossible, disaient-ils, de retenir la moindre leçon. C'est à leur intention que j'expose ici une méthode mnémotechnique qui a donné, en toute circonstance, les meilleurs résultats.

Il faut d'abord partir de ce principe, que la mémoire naît et se maintient par un exercice mnémotechnique et quotidien. Il suffit de s'adonner progressivement et avec méthode à l'art de retenir les phrases. Pour cela, on devra débuter en n'imposant au cerveau que le travail qu'il peut supporter selon ses aptitudes et son développement. Si vous ne pouvez en retenir plus, n'apprenez, par exemple, qu'une ligne de votre leçon, répétez-là jusqu'à ce qu'elle soit en quelque sorte incrustée dans votre souvenir; puis passez à une deuxième ligne et, lorsque vous savez cette deuxième ligne, répétez les deux.

Continuez à procéder de la sorte pour une 3e, 4e, 5e ligne et ainsi de suite, en répétant l'ensemble des lignes précédemment apprises chaque fois qu'on en sait une nouvelle. En suivant cette progression, tout le monde arrive en peu de temps à réformer une mauvaise mémoire et à en acquérir une bonne, en cas d'absence absolue.

(1) Voir description du pas de la Sagantine.

Dans ce dernier cas, ne jamais oublier qu'il faut à la mémoire un exercice méthodique, progressif et quotidien. Ne pas trop la charger par conséquent, et espacer les exercices pour qu'ils soient chaque jour plus longs et plus importants.

J'ai connu un artiste lyrique qui ne pouvait chanter, sans que toutes les phrases lui fussent rappelées par le souffleur. Lorsqu'il vint me trouver, m'expliquant son embarrassante situation, je lui exposai mon système en lui en faisant ressortir le côté pratique, facile et applicable à toute chose.

Dès qu'il eut bien compris, le voilà à l'ouvrage. Le premier jour, il arriva à apprendre 4 lignes qu'il s'appliqua à bien saisir en les répétant 50 fois. Le deuxième jour, cette dose se trouva doublée et ainsi de suite. Depuis un an que ce chanteur pioche cette méthode, sa mémoire est devenue prodigieuse. Il est arrivé à retenir facilement toute chose, les rôles, les chansons et les scènes dont il a besoin pour l'exercice de son art.

Heureux de ce succès inespéré, il convient aujourd'hui que l'exercice mnémotechnique, peut seul, dérouiller la mémoire et la maintenir en parfait fonctionnement. Chacun peut y arriver, mais il faut de la volonté, de la patience et du courage.

D'ailleurs, j'ai fait l'expérience de cette excellence méthode sur moi-même avant de la recommander aux autres. Notez que, étant jeune, ma mémoire était absolument nulle et que, grâce à cette méthode, elle est depuis longtemps sans rivale. Je puis dire, sans flatterie, que mes dix années d'entraînement m'ont permis de caser dans mon cerveau 6341 danses ou pas chorégraphiques et 3333 figures de cotillon, le tout bien classé et constamment présent à la mémoire. Notez qu'un pareil bagage représente la matière de deux volumes Larousse.

Pour un homme qui, enfant, avait si peu de mémoire, que mon père depuis s'est souvent écrié : Où donc peut-il caser tout cela ? Je crois que c'est un résultat concluant. E. GIRAUDET.

Organisation d'un bal d'enfants. — *Manière d'organiser et de conduire un bal d'enfants.*

Les bals d'enfants peuvent être costumés ou non ; mais, dans n'importe quel cas, le professeur qui le conduit, doit toujours être en tenue de soirée. Ces bals se donnent, d'ordinaire, de 2 à 6 heures de l'après-midi, soit dans un casino, cours de danse, école, famille, etc.

Voici les prescriptions fondamentales devant présider à l'organisation et au règlement d'un bal d'enfants.

1° Se préoccuper d'un local en rapport avec la quantité d'invités.

2° Préparer un buffet de circonstance pour le goûter.

3° Organiser un orchestre ou s'entendre avec un pianiste.

4° Aménager un vestiaire.

5° Se munir des accessoires convenant au cotillon et des jouets nécessaires, si l'on désire en faire distribution.

6° Installer un guignol pour les intermèdes, un arbre de Noël, une tombola ou autres jeux pour les récréations au repos.

Il conviendra de familiariser les enfants avec la conduite qu'ils auront à tenir, dans une petite conférence préalable. Il leur sera recommandé de

saluer le professeur à son arrivée et au départ. Les parents doivent également s'associer à cette marque de déférence due à tout professeur.

Pour conduire un bal d'enfants, le professeur doit déployer un tact exemplaire, avoir l'œil partout et s'arranger de façon à ce que tous les enfants s'amusent et dansent. Les parents devront s'appliquer à adoucir la tâche du professeur en veillant à ce que leurs enfants aillent au devant du professeur au début de chaque danse.

Les grandes jeunes filles devront se mettre à la disposition du professeur, afin de faire danser les enfants seuls ou timides. Voici comment on doit préluder à la conduite d'un bal d'enfants :

1° On débute par une promenade autour de la salle, dans laquelle tous les enfants défilent accouplés par rang de taille, les plus jeunes marchant les premiers à la suite du maître.

2° On exécute ensuite une ronde générale à travers la salle.

3° Promenade des arches. Tous les couples passent sous les bras les uns des autres.

4° Les ponts de tous genres formés par des couples, des groupes tenant des demi-cerceaux enrubannés ou fleuris. Leur réunion forme des tunnels.

5° Moulinet central entouré de deux grands cercles dont l'un tourne à droite et l'autre à gauche. A un signal donné, le rond qui tournait à droite évolue à gauche et *vice versa*. Dans cette partie, les plus jeunes bébés seront en moulinet, les grands forment le premier rond et les plus grands le deuxième.

6° On forme un grand rond général. Après quelques tours de rondeau, les plus petits se placent dos à dos au centre pendant que les autres, reformant le rondeau, tournent autour au galop. On opère ensuite à l'inverse; les grands se placent au centre dos à dos et ce sont les petits qui tournent autour d'eux. On peut répéter cela à volonté suivant les besoins du programme.

7° On fait exécuter des tourniquets, chevaux de bois, moulinets par couples ou par groupes de 4, 8, 16, 32, etc...

8° Un charmant et amusant effet est obtenu par des rondes de 4, 6, 8, etc...

9° Les chaînes de toutes sortes seront également du plus gracieux effet.

10° On admirera également les farandoles serpentinant dans toutes les directions.

Toutes ces figures s'exécutent sur n'importe quelle musique, mais il est préférable de les danser sur un quadrille. En plus des figures précitées, on pourra intercaler l'une ou plusieurs des 39 danses enfantines citées au t. II, p. 147. (Voir la table des matières au titre de chacune de ces danses pour leur théorie.)

Le professeur organisant et conduisant un bal d'enfants doit répéter préalablement les danses qu'il veut faire exécuter. La répétition aura lieu devant tous les enfants placés en cercle. Le maître est au milieu et exécute la danse avec une jeune fille choisie à cet effet. Cette précaution remplie, il accouple tous les enfants et organise alors une répétition générale. Après cela, on danse avec la musique. Le professeur se porte, de préférence, du côté faible, pour reprendre et encourager les enfants qui n'ont pas bien compris. Au besoin, il en fait sortir quelques-uns des rangs et les exerce individuellement. De leur côté, les grandes sœurs encouragent les tout jeunes bébés et au besoin dansent ensemble. Ne jamais marquer aucune préférence pour tel ou tel élève. Tous les enfants viennent au bal pour se distraire et danser.

Dans ces conditions pas de privilèges; pas d'élèves préférés. Un collègue m'écrit que tous les enfants devraient savoir danser avant d'assister à un bal. Je suis de cet avis et répondrai à ce collègue que, pour leur suggérer le goût de la danse, il faudrait les engager à sauter, à goûter le plaisir de la danse; ils se feront ainsi à l'idée des bienfaits qu'elle procure et ces enfants ne tarderont pas à devenir de bons élèves.

Beaucoup de parents souhaitent souvent un maître de danse digne de ce nom, pour faire apprendre la danse, la tenue et le maintien à leurs enfants. Souvent aussi, les mères n'apprécient pas le dévouement du professeur qui s'applique à distraire leurs chérubins dans une sauterie enfantine; c'est ce qui provoque l'hésitation chez beaucoup de mamans. En conséquence, Mesdames et Messieurs les professeurs feront bien désormais de semer pour récolter; ils s'appliqueront à mériter la confiance des familles et l'affection des bambins, comme l'étaient nos aïeux devant le peuple et les rois.

E. GIRAUDET.

NOTA. — En aucune circonstance les professeurs de danse ne doivent se costumer pour diriger un bal d'enfants.

Paysanne (la), de Bigeard, 162, faubourg Saint-Denis, Paris, octobre 1899. — Mouvement de schottisch 4 temps. — Position des danses tournantes.

1° *Dame :* Exécuter du pied droit, en tournant à droite, et en se séparant de son cavalier, un pas de polka et un sursaut du pied droit, continuant le mouvement tournant dans le même sens; faire un pas de polka du pied gauche et un sursaut du même pied, puis se plaçant en face de son cavalier, faire avec lui deux tours de valse ordinaire. Reprendre, etc.

2° *Cavalier :* Exécuter du pied gauche, un pas de polka en tournant presque sur place et à gauche, puis un sursaut sur le pied gauche, un pas de polka du pied droit et un sursaut sur le pied droit, dans ces deux pas il faut faire un tour en suivant bien les mouvements que fait la cavalière en même temps mais dans le sens inverse.

Le cavalier fait face à sa cavalière, et entourant du bras droit sa taille fait avec elle 2 tours de valse. Reprendre, etc.



TROYES. — IMP MARTELET.


IMPRIMERIE
MARTELET
101, rue Thiers
TROYES